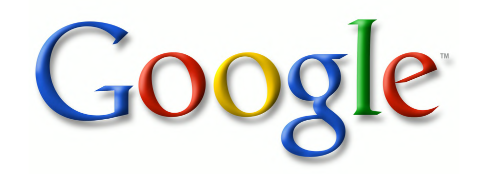



PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS



L'abbé JEAN GREMAUD

Recteur de l'Université de Fribourg,
membre de la Société d'histoire de la Suisse romande.

1823-1897

# DOCUMENTS

RELATIFS A

# L'HISTOIRE DU VALLAIS

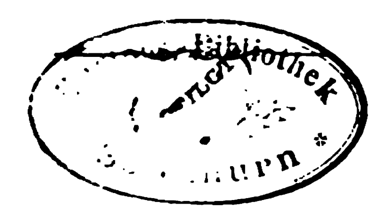
RECUEILLIS ET PUBLIÉS PAR

L'ABBÉ J. GREMAUD

professeur et bibliothécaire cantonal à Fribourg.

## TOME VIII

(1432-1457)




LAUSANNE

GEORGES BRIDEL & Cie ÉDITEURS

1898

La Société d'histoire de la Suisse romande a perdu en 1897, en la personne de M. l'abbé J. Gremaud, un de ses membres les plus éminents et dont le départ laisse un vide profond dans nos rangs.

Notre savant collègue M. Max de Diesbach ayant retracé la carrière laborieuse du défunt dans les *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg*, nous lui avons demandé l'autorisation de reproduire cette notice et il nous l'a obligeamment accordée. Les membres de la Société d'histoire de la Suisse romande liront avec intérêt cette biographie, écrite avec la compétence que donne une longue amitié, et mettant en saillie les nobles qualités du sympathique abbé fribourgeois. Nous nous faisons leur interprète en adressant leurs remerciements à son auteur.

B. van Muyden,
président de la Société d'histoire de la Suisse romande.

naturelles sous l'habile direction du P. Catoire, savant distingué, qui s'intéressa beaucoup aux études et aux recherches de son élève. Cet attachement fut réciproque; Gremaud prit un tel goût à l'enseignement de son professeur qu'il répéta volontairement sa classe de physique, afin de pouvoir suivre ses leçons avec plus de fruit.

A côté de la partie sérieuse de la vie d'étudiant, la jeunesse avec sa gaîté, son besoin d'expansion, doit avoir sa place. Quelques jeunes gens se réunissaient plus particulièrement les uns chez les autres, ils n'étaient pas constitués en société proprement dite, — cela était défendu par le règlement du collège, — mais ils formaient cependant une petite bande très gaie et pleine d'entrain; comme la plupart d'entre eux portaient des lunettes, leurs condisciples les appelèrent la société des aveugles, nom qu'ils adoptèrent eux-mêmes. La jeunesse est présomptueuse! ils ne se doutaient pas alors, ces gais étudiants, que dans l'avenir deux d'entre eux deviendraient de vrais aveugles.

Le but de cette société était moins de se rencontrer le verre à la main, *more studioso*, que de former un petit cercle littéraire. Dans leurs réunions, les membres arrivaient l'un avec une poésie, l'autre avec une dissertation historique, un troisième les mains pleines de plantes à déterminer. Les lectures étaient suivies de critiques et d'appréciations sur les différents travaux. En aiguisant ainsi leur esprit, en affirmant leur goût pour les œuvres de l'intelligence, ces jeunes gens donnaient un but utile à leurs loisirs et ils développaient les connaissances puisées à l'école. Ces réunions portèrent,

sans doute, leurs fruits ; aussi voyons-nous quatre anciens « aveugles » briller dans les lettres ou les sciences, ce sont : Jean Gremaud, Xavier Kohler, le littérateur et l'historien jurassien, Ignace Baron, notre poète aveugle, et le Dr Thurler, qui présida la société helvétique des sciences naturelles avec beaucoup de talent.

Après avoir terminé ses études préliminaires, Gremaud devait choisir une carrière; guidé par une piété réfléchie et sincère, encouragé par les désirs de sa mère et de ses professeurs, il embrassa l'état ecclésiastique. Son entrée au séminaire diocésain eut lieu en automne de l'année 1843 ; il suivit avec succès, pendant quatre ans, les cours de théologie, puis, le 22 août 1847, il fut ordonné prêtre par Mgr Marilley. Il dit sa première messe à Riaz, entouré de ses parents et de ses amis. Son ancien professeur, le P. Catoire, fit le sermon de circonstance ; le bon savant n'était pas un orateur dans le sens de ses confrères de la compagnie de Jésus, mais son sermon, bourré de comparaisons tirées de la physique et de l'histoire naturelle, eut le mérite d'avoir un tour très original.

Le jeune prêtre débutait à une époque bien troublée ; les cantons divisés attendaient l'arme au bras le combat prêt à éclater, l'issue malheureuse de la lutte amenait à bref délai le triomphe du radicalisme engendrant la révolution européenne ; les prêtres allaient être inquiétés, frappés d'amende et en partie exilés ; c'était donc une voie pleine de péril et d'amertume qui s'ouvrait devant lui. Cependant il eut la chance d'être envoyé, comme vicaire, à Cressier, dans le canton de Neuchâtel, véritable oasis de paix et de tranquillité pendant

la tourmente du Sonderbund; il se prodigua pour procurer du bien-être et des consolations aux nombreux réfugiés et exilés fribourgeois, prêtres et laïques, qui étaient venus chercher un asile dans cette contrée, après la défaite des troupes catholiques. Mais il ne put jouir longtemps de ce poste paisible; rappelé dans le canton de Fribourg, il fut vicaire à Surpierre en 1848 et l'année suivante il remplaçait à Gruyères le doyen Folly, proscrit par le régime radical. Sa position à la tête de cette paroisse importante était bien précaire; il avait à lutter contre de nombreuses difficultés, tant au point de vue religieux qu'au point de vue matériel; il ne recevait aucun traitement de l'Etat, qui s'était emparé de l'administration des bénéfices ecclésiastiques. Les paroissiens, voulant mettre fin à cette situation intolérable, organisèrent une collecte pour subvenir aux besoins de leur curé; cet acte bien légitime fut considéré par le gouvernement comme une manifestation politique et il ordonna le renvoi de M. Gremaud. Il quitta Gruyère en novembre 1849 pour se rendre à Sâles, où il remplaça un autre exilé, le curé Wuilleret.

La cure d'Echarlens étant devenue vacante ensuite de l'expulsion de son pasteur M. Gapany, ancien aumônier au 2e régiment suisse à Naples, M. Gremaud se présenta pour occuper ce poste et il fut nommé, le 18 octobre 1850, desservant de cette paroisse. Quel pouvait être le motif qui engageait notre jeune prêtre à postuler une cure d'aussi minime importance? C'était la présence à Echarlens d'un savant vieillard, M. le chapelain Dey, avec lequel il entretenait depuis quelques années, des relations scientifiques très étroites. L'influence de

M. Dey sur l'abbé Gremaud a été trop importante pour que nous ne revenions pas en arrière, afin d'en esquisser les principaux traits.

Nous avons vu Jean Gremaud s'adonner au collège à l'étude de la physique et de la botanique ; au séminaire ce fut l'histoire et spécialement l'histoire ecclésiastique qui occupa ses moments de loisir. Ses recherches le mirent en relation avec M. Dey, homme érudit et très versé dans ces domaines, qui donna au commençant les meilleurs conseils et d'excellentes directions, dont voici quelques extraits : « Les pièces d'archives, quand elles sont authentiques, sont pour l'historien des jalons sûrs ; malheur à qui s'en écarte pour suivre des traditions presque toujours altérées, quand elles ne sont pas fabuleuses. — Vous avez visité les manuscrits de Mgr de Lenzbourg et en les compulsant vous avez pu comprendre quel était dans cet évêque l'amour du travail. Nous devons beaucoup à ce prélat actif, instruit et aimable : puisse-t-il trouver toujours, dans le clergé, des imitateurs de ses vertus et de son soin dans les recherches historiques. — Le récit des fautes du clergé au XVI[e] siècle est un puissant motif pour nous attacher à la pratique de tous nos devoirs. — Je me réjouis, pour le diocèse, de ce que vous êtes définitivement lié à l'état ecclésiastique. La carrière où vous entrez ne fut jamais plus belle ; elle offre des dangers et des combats ; on peut donc y moissonner honneur, mérite et gloire véritable. — Il est assez rare que le Fribourgeois voyage dans son pays en observant les lieux au point de vue historique, comme vous l'avez fait dans votre excursion *in pago Viliacensi* » Cette

dernière observation se rapporte au récit suivant d'une course faite, en 1846, par l'abbé Gremaud : « Jeudi les séminaristes avaient pris leur vol vers Estavayer ; mon œil salua la tour silencieuse de Montagny, les clochers délaissés de l'abbaye de la reine Berthe, la tour de la Molière; enfin la rose d'Estavayer s'épanouit devant nous : l'église paroissiale, le château, le couvent des dominicaines, nous visitâmes tout ; mais hélas ! le XIX$^{e}$ siècle abat, polit, gratte tout ; bientôt le pauvre moyen âge aura disparu ; heureusement les vieux barons avaient eu soin de bâtir des murs respectables, autrement la pioche moderne aurait tout enlevé depuis longtemps. Dans l'église des dominicaines, la pierre sépulcrale de Guillaume d'Estavayer a fait place à un beau parquet bien ciré et sur un des carreaux on a écrit : Ci-gît Guillaume d'Estavayer. Que c'est mesquin ! »

Le goût éclairé des monuments du passé était encore peu répandu en 1846 ; cette citation prouve que notre séminariste avait devancé l'époque où tout homme cultivé se pique d'être un admirateur des œuvres du moyen âge.

A Echarlens commença, pour l'abbé Gremaud, une vie intense de travail intellectuel. Il s'adonna avec ardeur à l'étude de la paléographie, de la critique historique et de l'histoire ecclésiastique. Grâce à un labeur assidu et à son excellent bon sens, il fit bientôt de rapides progrès et dépassa le savoir de son Mentor, le chapelain Dey. Celui-ci, affaibli par l'âge, ne pouvait plus lire à la lumière ; lorsque le soir arrivait, le curé d'Echarlens se rendait chez son chapelain et, là, commençaient des entretiens intéressants et approfondis sur

leur sujet favori ; c'était ce qu'ils appelaient leurs *colloquia vespertina*, auxquels ils trouvaient un grand charme. C'est dans une de ces soirées que naquit l'idée de la fondation du *Mémorial de Fribourg*, recueil littéraire et surtout historique, rédigé dans un esprit de parfaite équité, de judicieuse et savante critique. Le suffrage des hommes compétents encouragea le rédacteur et le consola de l'indifférence du public, qui se tournait plutôt vers les luttes politiques et reprochait à cette revue son cachet savant et relevé. Tel est, dans un petit pays dont le public lettré est restreint, le danger de travaux analogues ; si le contenu est scientifique, les abonnés sont rares ; si, par contre, l'on veut trop sacrifier au goût du lecteur, la banalité et la futilité sont un écueil redoutable.

Dans une de ses courses, le curé d'Echarlens avait remarqué, à la limite de sa paroisse, dans un endroit appelé Tronche-Bélon, une petite éminence couronnée de chênes séculaires. Des débris de poterie et de tuiles attirèrent d'abord son attention ; il fit des fouilles préliminaires qui, ayant amené au jour des fûts de colonne l'engagèrent à procéder à une exploitation systématique de cet emplacement. Aidé de deux ouvriers, notre archéologue déblaya complètement le terrain sous lequel une villa romaine était cachée. Quoique le butin ne fût pas très considérable, — le bâtiment paraît avoir été détruit de fond en comble par un incendie, — les découvertes furent cependant intéressantes : de nombreuses monnaies, des ustensiles et ornements de fer et de bronze, des inscriptions, des colonnes, des débris d'architecture et de sculpture, telle fut la récolte, après plu-

sieurs mois de travail. Cette découverte avait son importance au point de vue historique, car elle révélait le séjour des Romains dans la Gruyère, fait qui n'avait pas été constaté jusqu'alors.

Il faut avoir procédé soi-même à des recherches de ce genre pour en comprendre tout le charme ; on peut comparer les émotions de l'archéologue à celles du joueur espérant à chaque instant faire un bon coup de filet ; mais les joies du premier sont bien plus élevées, puisque, à côté de la chance et de la fortune, souvent trompeuses, il a l'intérêt de voir renaître sous ses yeux une civilisation disparue et d'en retrouver les vestiges cachés aux yeux de tous, depuis des âges reculés.

Cependant, la politique fut encore la cause d'un nouveau déplacement : M. Gremaud quitta Echarlens en octobre de l'année 1855 et il fut mis à la tête de l'importante paroisse de Morlens, près de Rue. « Me voici, écrivait-il, à moitié établi dans ma nouvelle demeure, au centre d'une véritable solitude. Je suis arrivé ici, salué, de temps en temps, dans les différents villages de la paroisse, par des coups de mortier. L'accueil a été des plus empressés. Quelle différence avec mon arrivée à Echarlens, il y a cinq ans, et combien il est doux d'entrer dans un lieu où le pasteur est reçu en père et non en ennemi ! La besogne sera abondante, mais cependant supportable, quand il n'y aura pas trop de malades. Dans tous les cas, j'aurai bien moins de temps libre qu'à Echarlens [1]. »

En effet, le centre de l'antique paroisse de Morlens,

[1] M. Gremaud à M. Dey. 6 octobre 1855.

transféré depuis à Ursy, était alors dans un vallon solitaire entouré de sombres forêts de sapins. En dehors des voies de communication, reliée seulement par une charrière encaissée dans les hautes haies de coudrier, cette retraite était bien favorable à l'étude, en écartant les visites banales des passants et des désœuvrés.

M. Gremaud resta deux ans à Morlens, au bout desquels il fut appelé à une position plus conforme à ses goûts et à ses aptitudes. Pendant ce temps, un bouleversement complet s'était opéré dans la politique du canton de Fribourg. Les élections de 1856 avaient amené au pouvoir un gouvernement conservateur modéré dont le premier soin fut d'organiser l'instruction publique sur de nouvelles bases. Après la chute du Sonderbund et l'expulsion des jésuites, le gouvernement de 1848 avait institué une école cantonale qui avait une teinte politique très prononcée dans le sens radical. M. Alexandre Daguet, quoique relativement modéré, était à la tête de cette institution. Lors de la réorganisation du collège, M. Hubert Charles, de Riaz, le nouveau directeur de l'instruction publique, eût volontiers confié à M. Daguet l'enseignement de l'histoire; mais il dut tenir compte de l'hostilité du clergé à cette candidature et des déclarations fermement exprimées par l'évêque du diocèse; il était, en effet, difficile que le chef de l'ancienne école restât comme subalterne dans la nouvelle. Dans ces circonstances, M. Charles jeta les yeux sur son combourgeois de Riaz et son choix fut généralement approuvé. M. Daguet, lui-même, ne garda pas rancune à son successeur; ni la différence d'opinions politiques, ni la divergence de vues dans le domaine de l'histoire n'altérèrent leurs

rapports mutuels ; basés sur l'amour de la science et de la patrie, ils furent toujours empreints de cordialité et, nous en sommes persuadés, de sincérité. Bien plus, lorsque, à son tour, M. Gremaud se vit menacé dans sa position de professeur au collège Saint-Michel, M. Daguet lui écrivit des lettres pleines des plus nobles sentiments.

Nommé professeur d'histoire et de géographie, le 16 octobre 1857, l'abbé Gremaud enseigna ces branches pendant trente-quatre ans. En même temps, il était bibliothécaire cantonal, dès le 30 décembre 1870, et professeur d'histoire au séminaire diocésain à partir de l'année 1875.

C'est pendant qu'il était curé de Morlens et professeur au collège que l'activité de l'abbé Gremaud se développa, au point de vue historique, avec le plus d'intensité. Ses amis et ses correspondants étaient étonnés de le voir mettre au jour, à des intervalles très rapprochés, des travaux aussi considérables ; ce qui ne l'empêchait pas de répondre ponctuellement à leurs lettres et de leur donner des renseignements exigeant parfois des recherches longues et minutieuses. « Vous êtes infatigable, lui écrivaient-ils, il est difficile de comprendre comment vous pouvez suffire à ce grand labeur. » Mais le savant abbé continuait régulièrement, sans trop se presser, sa besogne quotidienne, répétant la devise que nous lui avons entendu prononcer plus d'une fois : « L'homme doit s'occuper d'un travail conforme à ses aptitudes et qui demande le concours de toutes ses forces ; car la vie consiste surtout dans une tension plus ou moins énergique. Le relâchement, c'est la maladie, c'est la mort. »

L'activité historique de M. Gremaud peut être divisée

en deux périodes : la première s'étend jusque vers 1880; elle est plus spécialement consacrée à l'histoire générale, à l'histoire ecclésiastique, à celle de la Gruyère et de la partie romande du canton de Fribourg; dès 1880 jusqu'à la fin de sa vie, c'est l'histoire du Valais qui absorba la plus grande partie de son attention.

Pendant qu'il était à Morlens, éloigné de son imprimeur et de ses collaborateurs, la rédaction du *Mémorial* lui prenait beaucoup de temps; néanmoins, non content de reproduire la prose et les poésies des autres, il y inséra aussi plusieurs de ses travaux ; ainsi l'on y trouve entre autres : une notice sur saint Amédée, évêque de Lausanne ; la réfutation d'un ouvrage de Napoléon Roussel, où cet auteur cherchait à prouver la supériorité des peuples protestants sur les catholiques, au point de vue de la richesse, de l'instruction et de la morale ; des aperçus sur les recherches et les trouvailles archéologiques faites dans le canton; un état de la noblesse fribourgeoise en 1781 et enfin la publication annotée, corrigée et augmentée des importants mémoires du P. Schmitt sur le diocèse de Lausanne. Mais c'est surtout dans le bulletin bibliographique, paraissant à la fin de chaque fascicule, que le rédacteur du *Mémorial* mettait tous ses soins; la plupart des ouvrages historiques parus dans notre pays ou s'y rapportant furent passés en revue. Partant de ce principe : la critique est un flambeau, la louange un bandeau, l'abbé Gremaud disait : « Il faut reconnaître le mérite de chaque auteur, mais il ne faut pas l'outrer, et encore moins se taire sur les défauts. L'impartialité veut que, dès qu'on prend le rôle de juge, on prenne ce rôle au sérieux et qu'on dé-

partisse la louange et le blâme d'après le mérite. » Cependant, ajoute-t-il, la critique doit être sans haine ni fiel; l'homme se trompe si souvent et si grossièrement qu'il ne faut pas regarder comme des mensonges les inexactitudes de certains écrivains [1].

Dans le cours de sa revue, le rédacteur du *Mémorial* vint à parler d'un travail de M. Berchtold sur les relations de Fribourg et de Genève. Il critiqua, avec beaucoup de raison, la méthode de cet auteur et il disait en finissant : « Est-ce justice de juger les hommes du XVI<sup>e</sup> siècle avec les idées démocratico-révolutionnaires de nos jours ? Nous regrettons qu'un beau talent d'écrivain, comme celui de M. Berchtold, ne soit pas dirigé par cette haute impartialité qui fait l'honneur de l'historien. L'esprit de parti peut avoir ses jours de triomphe, mais la vérité finit toujours par recouvrer ses droits [2]. »

M. Berchtold appartenait au *genus irritabile vatum ;* il le prit de haut avec le jeune historien, lui contestant tout droit de s'ériger en juge de ses écrits : « Le critique, disait-il, doit avoir acquis un brevet de capacité et prouver au public, par un chef-d'œuvre quelconque et pur de toute tache, qu'il est à la hauteur de sa mission. » Mais la réponse ne se fit pas attendre et l'abbé Gremaud remit à sa place, de main de maître, l'auteur de l'histoire du canton de Fribourg [3].

[1] Mémorial I, 239. IV, 63.

[2] Mémorial III, 62.

[3] Il ne sera pas hors de propos d'ajouter que M. Gremaud faisait peu de cas, au point de vue scientifique, de cette histoire du canton de Fribourg. Il était d'accord, en cela, avec les principaux historiens suisses. Voici l'opinion de quelques-uns d'entre eux : « Les vérités que vous adressez à M. Berchtold me rappellent ce que je lui disais, il y a bien des années, en lui traduisant ce

Il soutint une autre polémique contre M. Daguet, au sujet de l'histoire suisse publiée par ce dernier. Mais cette controverse, quoique assez vive dans le moment, ne causa pas de brouille entre les deux historiens fribourgeois. M. Daguet reconnut le bien fondé de plusieurs critiques et il en tint compte dans les éditions subséquentes de ses œuvres.

En fouillant les archives et les bibliothèques, M. Gremaud fit parfois des découvertes fort précieuses de ma nuscrits ou d'actes totalement ignorés ou peu connus des historiens eux-mêmes. Il eut le mérite de mettre en lumière le nécrologe de la cathédrale de Lausanne, document très précieux par les nombreuses indications qu'il contient.

Dans le même ordre d'idées, il publia plus tard le nécrologe de la chartreuse de La Lance, précédé d'une intéressante notice historique sur cet ancien monastère placé dans un vallon des plus pittoresques, non loin des bords du lac de Neuchâtel. Des données claires et précises expliquent les cérémonies et les prières usitées par les chartreux, lors de la commémoraison des défunts.

Il fit paraître dans le *Mémorial* une vie de Saint-Amédée de Clermont-Hauterive, évêque de Lausanne.

passage de Lucien : En écrivant l'histoire, efforcez-vous de mériter les suffrages, non de vos contemporains, mais de la postérité. » (Dey à Gremaud, 27 mars 1856.) — « L'histoire de Berchtold, à part le premier volume (et encore y a-t-il beaucoup de décousu) et quelques belles pages au point de vue du style, est une œuvre déplorable. » (Daguet à Gremaud, sans date.) — « Une histoire du canton de Fribourg, établie sur des bases solides, n'existe pas encore. » (Th. de Liebenau, *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, 1893. XVIII, 241.)

Trois éditions successives de cet ouvrage prouvent toute la faveur qu'il rencontra auprès des érudits; la dernière édition est accompagnée des homélies de ce saint, publiées dans toute leur pureté, d'après le texte latin du manuscrit appartenant à l'abbaye d'Hauterive; une traduction française placée en regard, facilite la lecture des œuvres de l'éloquent prélat, l'un des plus grands évêques du diocèse de Lausanne.

C'est aussi à cette époque qu'il publia différentes petites monographies se rapportant à l'histoire du canton de Fribourg : *Vuadens sous la domination de l'abbaye de Saint-Maurice*. Vuadens et Morat sont les deux localités fribourgeoises dont les noms apparaissent les premiers, dans les actes du moyen-âge. *Romont sous la domination de la Savoie*. Cette notice contient, dans un format restreint, les principales destinées de cette intéressante cité : ses privilèges, ses seigneurs, ses bourgeois, son château et son église sont rapidement passés en revue. Le séjour des Visitandines à Gruyères, la fondation de l'hôpital de cette ville et de celui de Rue furent aussi traités séparément.

Mais c'est surtout à la Gruyère que l'abbé Gremaud consacra une partie de son temps et de son travail. L'histoire de ce comté avait déjà été écrite par M. Hisely, professeur à l'Académie de Lausanne. Dès qu'ils se connurent, les deux historiens devinrent amis; M. Gremaud était heureux que sa chère Gruyère ait trouvé un écrivain qui traitât son passé avec tant d'admiration, d'amour et de zèle. Il fournit à Hisely un grand nombre de renseignements et il rendit compte de ses ouvrages dans le *Mémorial*. Il trouvait cependant que l'auteur

avait été sévère pour Michel, le dernier des comtes, et il cherchait à atténuer les fautes de ce malheureux prodigue. Cette sévérité, disait-il, aurait été bien mieux placée à l'égard des Etats de Berne et de Fribourg, lorsqu'ils se partagèrent ce beau comté. L'histoire de Gruyère devait être suivie d'un recueil de chartes et de documents, mais la mort enleva M. Hisely au milieu de ses travaux. Sur le désir manifesté par l'auteur, peu avant son décès, M. Gremaud se chargea de la continuation de l'œuvre; il accepta volontiers ce travail, tant en raison de l'amitié qu'il portait au défunt, que par amour pour son pays natal. Sa collaboration ne consista pas seulement dans la publication des deux volumes de chartes, mais il fallait revoir les copies, les collationner avec les originaux, élaguer les détails inutiles et transcrire un grand nombre de pièces qui avaient échappé aux recherches. L'ouvrage est précédé d'une notice biographique qui montre toute l'amitié et la sympathie créées entre ces deux historiens par une grande similitude de goût et un amour profond de la science.

En 1873, le professeur Gremaud publia un ouvrage qui avait un côté politique. Le *Kulturkampf* sévissait alors en Suisse avec violence; plusieurs couvents avaient été supprimés. Saisissant cette occasion, l'avocat Isaac Gendre adressa à l'Assemblée fédérale un mémoire destiné à prouver l'affiliation des Ursulines à l'ordre des Jésuites, ce qui aurait entraîné la suppression de la maison de Fribourg. Reprenant les uns après les autres les divers points du mémoire, M. Gremaud démontra les erreurs dans lesquelles l'auteur était tombé. Par sa dissertation savante, claire et étayée sur des bases solides,

il contribua, pour une bonne part, à la solution de cette affaire dans un sens favorable aux religieuses ursulines, si dévouées à l'enseignement de la jeunesse.

Quelques années plus tard, en 1877, M. Gremaud eut à soutenir une autre polémique, mais cette fois-ci son antagoniste n'était plus un avocat radical, c'était un confrère, un religieux fribourgeois.

Le P. Pierre Bovet, cordelier, avait publié une vie de Saint-Béat dans la *Revue de la Suisse catholique* (novembre et décembre 1875, janvier 1876). M. Gremaud rendit compte de ce travail dans une des séances de la société d'histoire et il prouva que si l'histoire semble indiquer la présence d'un ermite nommé Béat, sur les bords du lac de Thoune, ce n'est pas celui auquel se rapportent les récits composés au XVI[e] siècle. On a adapté à la vie de ce personnage la biographie d'un autre saint Béat qui vécut à Vendôme[1]. Le professeur Gremaud revint sur ce sujet, dans le cours d'histoire ecclésiastique qu'il donnait au séminaire. Le P. Bovet répliqua par une série d'articles publiés dans la *Revue de la Suisse catholique;* il s'en prenait non seulement à l'école critique tout entière, mais encore à M. Gremaud en particulier; il l'attaquait avec violence, l'accusant de rationalisme et le mettant de pair avec les pires ennemis de la religion. Devant ces accusations qui portaient une grave atteinte à son honneur sacerdotal, M. Gremaud ne put rester indifférent; il riposta d'abord dans les journaux[2], puis il réfuta victorieusement son adversaire dans une brochure

[1] Voir procès-verbaux de la société d'histoire du 13 mai 1876. Archives de la société d'histoire, t. IV, p. 126.

[2] *Chroniqueur*, 18 janvier et 1[er] février 1877.

intitulée : *La légende de Saint-Béat et R. P. Pierre Bovet.*

« On peut avoir des opinions différentes sur un point d'histoire, disait-il, il y a longtemps que l'on discute sur certains faits ; mais ces discussions doivent rester dans les limites de la politesse et de la charité. Un homme qui se respecte évitera les personnalités blessantes. Surtout il ne fera pas intervenir la question religieuse là où elle est tout à fait étrangère. Les faits de la vie de saint Béat sont du domaine de l'histoire, comme ceux de tout autre personnage. Ne voit-on pas chaque jour les écrivains les plus catholiques traiter des questions historiques de ce genre, sans que jamais il soit venu à la pensée d'un homme sérieux de soupçonner leur orthodoxie pour cela. »

C'est à regret que nous avons relaté cette polémique, nous eussions préféré la passer sous silence, mais elle a marqué son passage d'une manière trop importante dans la vie de M. Gremaud, il en avait conservé un souvenir trop amer pour que nous puissions l'ignorer.

Si le Valais absorba presque complètement les dernières années de la vie de l'abbé Gremaud, il s'y était intéressé dès le début de ses études historiques. Le vague dans lequel l'histoire de ce pays était encore, la richesse des archives ecclésiastiques et civiles, encore imparfaitement connues, la quantité de documents inédits, encouragèrent notre infatigable chercheur à explorer cette mine féconde. Déjà en 1857 il donnait, dans le *Mémorial* une notice sur les origines de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune ; plus tard, il publia dans les *Mémoires et Documents de la société d'histoire de la Suisse romande* les nécrologes de l'église cathédrale de Sion et de l'église

paroissiale de Granges; ce dernier manuscrit contient un missel du XIe siècle où les parties de la messe chantées par le chœur sont écrites en neumes, notation musicale alors en usage. Un échantillon de ce spécimen remarquable de l'ancien chant sacré a été joint à la publication. Il fit aussi paraître une série de chartes sédunoises et de notes sur le vidomnat et la sénéchalie de Sion.

L'histoire ecclésiastique du Valais fut son étude de prédilection. Tandis que pour la plupart des diocèses les anciens catalogues des évêques avaient été épurés des erreurs et des superfétations accumulées à travers les siècles, rien de bien approfondi n'avait été fait pour Sion; M. Gremaud se mit à l'œuvre et l'examen attentif des sources l'amena à des découvertes... négatives; il dut éliminer plusieurs des anciens évêques, entre autres saint Théodule, le contemporain de Charlemagne. Présumant que ses critiques pourraient être mal interprétées, notre historien eut recours, dans sa préface, à des précautions oratoires assez étrangères à ses habitudes. « Dans ce travail je n'ai qu'un but, disait-il, trouver la vérité, qu'une règle, la dire, lorsque je crois y être parvenu. Je ne veux pas plus démolir que construire par simple plaisir. Si je me suis trompé, je désire que l'on redresse mes erreurs par des raisons solides et non par des assertions gratuites et des phrases vagues. Ce sont les discussions sérieuses qui font naître la vérité. » Les récriminations et les objections vagues ne furent pas épargnées, notre sagace critique fut appelé « dénicheur de saints », cependant il eut la consolation de voir adopter ses idées par les personnes compétentes.

Ayant copié une quantité d'actes relatifs à l'histoire

du Valais, il se décida à en former un tout et à les publier dans les *Mémoires et Documents de la société d'histoire de la Suisse romande.* Ce recueil de huit gros volumes est l'œuvre capitale de l'abbé Gremaud; il représente une somme énorme de patientes recherches, de longues investigations et d'études judicieuses. Le huitième volume était sous presse lors du décès de l'auteur; un collaborateur dévoué, marchant dans les traditions du maître, a bien voulu se charger de la continuation; il mènera à bien la publication de cette œuvre posthume[1].

Le but de l'abbé Gremaud était de fournir des matériaux à l'historien; en conséquence, il a recueilli tout ce qui peut faire connaître le Valais, ses institutions, son organisation, ses évêques, son clergé, ses familles féodales, son peuple, sa vie économique et sociale. Il ajouta au cinquième volume une histoire sommaire mais très substantielle de ce pays. « Nous avons extrait les pierres de la carrière, écrivait-il, nous leur donnons un premier coup de ciseau; d'autres construiront le bâtiment. » L'Etat du Valais, la ville, l'évêché, le chapitre de la cathédrale, plusieurs familles de Sion, le chapitre du Saint-Bernard, accordèrent à l'auteur les plus grandes facilités pour utiliser leurs archives; les chanoines Carraux et Grenat, le curé Schmid, de Mœrel, lui fournirent un appui précieux. Il est regrettable que l'abbaye de Saint-Maurice n'ait pas suivi cet exemple et qu'elle ait conservé alors les usages des siècles passés pendant lesquels les archives étaient des arcanes où seuls quelques rares chroniqueurs officiels avaient accès. Mainte-

[1] M. l'abbé Holder, sous-bibliothécaire du temps de M. Gremaud, actuellement bibliothécaire de l'Université de Fribourg.

nant, à une époque où le Vatican, les principaux Etats de l'Europe, les monastères, les chapitres ecclésiastiques ouvrent largement leurs chancelleries aux études des historiens, les archives de l'antique abbaye ne pouvaient pas être fermées plus longtemps, aussi sommes-nous heureux d'apprendre à l'instant, de source certaine, qu'elles sont accessibles au public lettré.

Nous avons dit que M. Gremaud fonctionna pendant trente-quatre ans comme professeur au collège Saint-Michel. En 1889, lors de la fondation de l'Université, sa place était toute marquée dans la nouvelle institution, aussi le Conseil d'Etat l'appela-t-il à l'une des chaires d'histoire de la faculté des lettres. Il continua néanmoins à donner ses cours au collège jusqu'au 18 septembre 1891 ; sa démission fut alors acceptée, avec remerciements pour ses longs et bons services. Il put se vouer uniquement, à côté de son enseignement universitaire, à la bibliothèque du canton et à celle de l'Université, considérablement accrues par des dons et des acquisitions. Enfin, l'année dernière, en 1896, ses collègues l'appelèrent à la charge de recteur, digne couronnement de sa belle carrière académique. C'est sous son rectorat que S. S. Léon XIII gratifia le recteur d'une chaîne de vermeil, avec médaillon, destinée à être portée par le chef de l'Université, dans les cérémonies solennelles. Lors de l'ouverture des cours pour l'année 1896-1897, le nouveau recteur prononça, en présence de Mgr Lorenzelli, nonce de S. S. à Munich, de plusieurs évêques et magistrats, un discours remarquable, dans lequel il proclamait l'union de la foi et de la science et affirmait la liberté accordée par l'Eglise aux savants chrétiens.

L'abbé Gremaud n'était pas un de ces savants qui s'enferment dans leur cabinet pour y compulser et y transcrire des documents, il ne se confinait pas dans son enseignement ou dans la publication de ses œuvres; non, il appartenait à plusieurs sociétés dont il était un membre actif dans le vrai sens du mot; payant de sa personne, il assistait aux assemblées et il y communiquait souvent des travaux de valeur. Il s'intéressait non seulement à la partie scientifique de la séance, mais il affectionnait les excursions et les banquets qui en sont le complément obligé. Cet homme si sobre, qui s'accordait rarement quelque distraction, aimait ces réunions simples où l'on peut causer entre confrères et amis de questions intéressantes et échanger ses vues sur les sujets qui nous sont chers. C'est alors que l'abbé Gremaud se montrait sous un autre jour; au lieu du bibliothécaire parfois un peu sec ou du professeur souvent sévère, on trouvait l'homme sociable, aimable et spirituel. Ses toasts surtout étaient remarquables : empreints d'idées élevées et patriotiques, leur tour n'était jamais banal.

Membre de la société d'histoire du canton de Fribourg, puis président de cette société dès 1866, il en était véritablement l'âme et le principal soutien. A la simple lecture des procès-verbaux, on voit son nom revenir à chaque instant. Il y fit cent vingt-cinq lectures ou communications importantes, sans compter d'autres entretiens, observations et renseignements plus succincts. Tous les sujets intéressant le canton de Fribourg ont été traités par lui. L'histoire ecclésiastique, celle du diocèse, des couvents, des confréries, des hôpitaux, la constitution politique du pays, l'histoire des villes, des sei-

gneuries et des villages, les trouvailles archéologiques, numismatiques et bibliographiques, la généalogie et la biographie furent tour à tour l'objet de ses communications.

On pourrait regretter que M. Gremaud n'ait pas collaboré d'une manière plus active aux *Archives de la société d'histoire du canton de Fribourg* et qu'il ait réservé toutes ses faveurs aux *Mémoires et documents de la société d'histoire de la Suisse romande*. La cause de ce fait doit être cherchée dans son manque de connaissance de la langue allemande. C'était une lacune que notre savant professeur feignait de traiter légèrement, mais qu'il devait, sans doute, regretter dans son for intérieur, car elle l'a empêché de se vouer entièrement à l'histoire de son canton. Cependant, pour n'être pas nombreux, les travaux publiés dans les *Archives* par M. Gremaud sont d'une réelle valeur. Le troisième volume contient une notice fortement documentée sur la ville de Bulle; le quatrième des pièces inédites relatives à l'insurrection de Chenaux; enfin, l'année dernière, il faisait paraître dans le sixième volume le *Liber donationum* d'Hauterive, si important pour l'histoire du moyen âge dans nos contrées. Il a aussi collaboré à la publication du recueil diplomatique du canton de Fribourg.

Nous avons déjà noté sa prédilection pour la société d'histoire de la Suisse romande; il y était le dernier survivant d'une génération aujourd'hui disparue : les de Gingins, de Charrière, Le Fort, Hisely, Morel-Fatio, Forel, Carrard et Chavannes, travailleurs et chercheurs infatigables, avec lesquels il restait en contact par une correspondance régulière. Il fit partie du comité de cette société où ses avis étaient fort appréciés.

L'abbé Gremaud s'occupa aussi de numismatique; la curiosité l'avait poussé à s'y intéresser. « Il est ennuyeux, disait-il, quand il est parlé de médailles ou de monnaies, dans un livre historique, de n'y rien comprendre et de dire comme le renard : Ils sont trop verts. » Peu à peu il prit goût à cette branche de la science historique et il fut nommé conservateur du médailler cantonal. L'un des fondateurs de la société suisse de numismatique, il en fut vice-président, puis président de 1885 à 1886. Quelques divergences de vues entre les sociétaires et les difficultés causées par le caractère de l'éditeur du bulletin numismatique furent loin de faciliter la tâche de la présidence qui, dans ces circonstances, n'était pas une sinécure.

Plusieurs autres sociétés s'empressèrent d'inscrire l'abbé Gremaud parmi leurs membres actifs ou honoraires ; à notre connaissance, il fut membre de la société économique de Fribourg, de la société générale d'histoire suisse, de la société helvétique de Saint-Maurice et de l'association *Pro Aventico;* correspondant de la société jurassienne d'émulation, de la société d'histoire et d'archéologie de Genève, de l'institut genevois, de l'académie de Besançon, de la société d'émulation du Doubs, de la députation royale des études historiques (Italie), de la société académique du duché d'Aoste et de l'Académie de Savoie.

Tel l'abbé Gremaud se présentait comme historien, tels étaient aussi son caractère et sa vie privée : simple, droit, ennemi du faste et de la futilité; prêtre exemplaire, pieux sans ostentation, il était tolérant envers les autres. Dans les sociétés nombreuses où diverses

opinions religieuses et politiques sont représentées, il n'attaquait pas les convictions d'autrui, mais il demandait la même tolérance à l'égard de la religion catholique ; dans quelques cas, sa seule présence suffit à éviter des conflits regrettables; on n'osait pas provoquer un adversaire si redoutable et si bien armé.

Ce n'étaient pas une vaine curiosité ou une manie de collectionneur qui guidaient M. Gremaud lorsqu'il copiait des documents ou lorsqu'il rassemblait ses antiquités ; non, son but était plus noble et plus élevé : profondément attaché à la Suisse, au canton de Fribourg et à la Gruyère, aucune des choses qui, de près ou de loin, se rattachaient à la patrie ne lui étaient étrangères ; en réunissant ces souvenirs, il pensait contribuer à faire aimer son pays.

Notre historien était gruyérien dans l'âme. Des fenêtres de sa maison située sur les hauteurs du collège, de son jardinet, ombragé par un grand noisetier rouge, il voyait ses chères montagnes. Mais dès qu'il pouvait échapper un instant à ses occupations, il faisait une courte apparition à Riaz où il avait conservé la demeure paternelle, jolie maison de bois brunie par le temps, abritée par un large avant-toit de bardeaux et entourée d'un jardin fleuri de pieds d'alouette et de réséda. Là, sur les bords de la Sionge qui coule à demi-cachée sous les oseraies, les trembles et les aulnes, en face du Moléson, du Vanil-Noir et de la Dent de Broc, il aimait à se délasser un instant, au milieu de parents et d'amis dévoués.

Nous nous souvenons d'une soirée passée à Riaz, il y a bien des années : un ancien magistrat, amateur pas-

sionné des classiques, et lisant à livre ouvert Homère et Sophocle[1], un médecin aussi instruit que modeste[2] et notre savant professeur, tous trois enfants de Riaz et restant fidèlement attachés à leur lieu d'origine, discutaient sur des questions du plus haut intérêt. C'est un spectacle que l'on verrait difficilement aujourd'hui, à une époque où les centres attirent tout et causent de notables déplacements dans la vie intellectuelle des peuples.

Cet amour de la patrie entraîna l'abbé Gremaud dans les luttes et les divisions politiques qui agitèrent le canton de Fribourg il y a quelques années; d'ailleurs, avec un caractère aussi fortement trempé que le sien, il devait nécessairement prendre un parti. Nous pourrions parler de sa collaboration au journal *Le Bien Public*, de sa nomination comme exécuteur testamentaire de Mgr Marilley, des hésitations et des retards qui eurent lieu en 1882 au sujet de sa confirmation comme professeur d'histoire, lors de la réorganisation du collège; mais ce n'est ici ni le lieu ni le moment de traiter ces questions qui ne sont pas encore entrées dans le domaine de l'histoire; contentons-nous de dire que M. Gremaud appartenait au parti conservateur modéré et que dans ses dernières années, tout en gardant son franc parler, considérant les questions de parti à un point de vue large et élevé, il s'était retiré de la lutte.

En amitié, M. Gremaud n'était pas banal; son premier abord était un peu froid, mais lorsqu'il avait donné son affection, ses sentiments ne variaient pas et ceux

[1] M. Hubert Charles, de Riaz, président du Conseil d'Etat et chef du gouvernement conservateur de 1856.

[2] Le Dr Clerc, père.

qui avaient l'honneur d'être ses amis pouvaient compter sur un attachement fidèle et dévoué. Sa charité était active mais discrète. Combien de misères cachées a-t-il secourues ? combien de subsides a-t-il donnés pour faciliter les études de jeunes gens auxquels il s'intéressait ? c'est ce que l'on ne saura jamais. A part l'argent employé pour l'achat de livres, de gravures et de médailles, la plus grande partie de son traitement était dépensé en bonnes œuvres. Il disait, en parlant de deux curés morts à peu de temps d'intervalle : « L'un est mort pauvre, l'autre a fait des économies considérables ; la pauvreté du premier est plus édifiante pour un prêtre. »

M. Gremaud jouissait d'une bonne santé, lorsqu'une affection du larynx l'atteignit subitement et l'enleva dans la soirée du 20 mai 1897. Muni des secours de la religion, entouré de ses parents et de ses amis, arrivé au faîte des honneurs académiques, arrêté en plein travail intellectuel, préservé des décadences de l'âge, on peut dire que sa fin fut le digne couronnement d'une belle vie consacrée à la religion, à l'étude et à l'amour du pays.

Le clergé, l'Etat, l'Université, la société d'histoire, firent à l'historien et au recteur de notre école supérieure des funérailles solennelles ; son corps fut accompagné jusqu'à la sortie de la ville de Fribourg ; l'enterrement eut lieu à Riaz le 24 mai. Si dans cette église de campagne la cérémonie fut plus simple, elle était d'autant plus touchante : les parents et les nombreux amis, le cortège de la majeure partie des habitants de Riaz et des environs prouvaient tout l'attachement qu'ils portaient à leur combourgeois et les sentiments de recon-

naissance qu'ils lui gardaient pour avoir contribué ainsi à l'honneur de leur paroisse.

La mort de M. Gremaud cause un grand vide dans nos sociétés d'histoire ; l'Université perd un excellent maître, le canton de Fribourg un de ses enfants dévoués et l'Eglise un de ses fidèles serviteurs. Par sa vie si bien remplie, son zèle infatigable pour l'étude, son amour de la vérité, le professeur Gremaud donne un noble exemple à la jeunesse studieuse, comme il laisse un souvenir bienfaisant dans le cœur de ses collègues et de tous ceux qui l'ont connu de près.

---

# LISTE DES OUVRAGES

## publiés par M. Gremaud[1].

---

Observations sur l'histoire de la Suisse de M. Daguet, par M***. Genève 1852.

Mémorial de Fribourg. Recueil périodique rédigé par J. Gremaud. 1854-1859. Fribourg. 6 volumes.

Bulletin bibliographique publié par M. Gremaud dans le Mémorial: I, 37, 234, 236, 330, 332, 365, 405, 407, 446; II, 34, 35, 38, 75, 311, 375, 379, 407, 408, 410, 412, 413, 414; III, 29, 61, 125, 126, 253, 255, 319; IV, 61, 62, 63, 113, 115, 317, 380.

Antiquités romaines de la Gruyère. Tronche-Bélon, dans la commune de Riaz. Mémorial I, (1854) 69, 364.

Notice sur le P. Martin Schmitt. Mém. I, 97.

Saint Amédée, évêque de Lausanne. Mém I, 126, 168.

Catholicisme et protestantisme. Mém. I, 461.

La paroisse de Villarepos. Mém. I, 484.

Origines fribourgeoises. Essai historique et archéologique. Mém. II, (1855) 328.

De la conservation des objets antiques. Mém. II, 365.

[1] Nous avons suivi, autant que possible, l'ordre chronologique. — La plus grande partie des travaux parus dans des revues ont été tirés à part. — Nous ne donnons pas les nombreux articles bibliographiques, critiques, comptes-rendus et autres petites communications publiées par M. Gremaud dans les journaux politiques.

La fontaine de Gruyère. Mém. II, 371.

Beatus Amedeus, Lausannensis episcopus. Notitia historico-litteraria. Auctore domino abbate J. Gremaud. Patrologie de Migne, nouvelle série. Paris 1855. Tom. 188, colonne 1277.

Etat de la noblesse fribourgeoise en 1781. Mém. III, (1856) 39.

A M. le Dr Berchtold. Mém. III, 120.

Election de l'évêque de Lausanne depuis la réformation. Mém. III, 148.

Des lépreux dans le diocèse de Lausannc. Mém. III, 151.

Notice biographique sur Nicolas-Claude Dargniès. Mém. III, 208.

Descendence (*sic*) des évêques de Lausanne, de leurs faictz et gestes. Avant-propos de J. Gremaud. Mém. III, 337.

Catalogue des évêques de Lausanne. Mém. III, 362.

Le livre des prisonniers par Nicod Bugniet. Avant-propos de J. Gremaud. Mém. IV (1857) 267.

Etat des paroisses du diocèse de Lausanne situées dans le canton de Vaud en 1453. Mém. IV, 302.

Origines de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. Mém IV, 321.

Mémoires historiques sur le diocèse de Lausanne, par le P. Martin Schmitt; publiés et annotés par l'abbé J. Gremaud. Mém. V (1858) et VI (1859).

Recueil diplomatique du canton de Fribourg. Tome VI, (1860) publié par J. Gremaud, M. Meyer et J. Chatton: tome VII, (1863) par J. Gremaud, J. Chatton et F. Chassot; tome VIII, (1877) par J. Gremaud et J. Schneuwly.

Nécrologe de l'Eglise cathédrale de Lausanne. Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande. Lausanne, 1863. Tome XVIII, 89.

Nécrologes de l'Eglise cathédrale de Sion et de l'Eglise paroissiale de Granges, suivis de chartes sédunoises et d'un catalogue des évêques de Sion. Mém. et Doc. XVIII, 247.

Sainte Colette à Vevey. Romont 1865.

Vuadens sous la domination de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. Romont 1865.

Notice historique sur Saint Amédée de Clermont-Hauterive, évêque de Lausanne. Troisième édition, corrigée et augmentée. Romont 1865.

Homélies de Saint Amédée, évêque de Lausanne, sur la Vierge Marie, mère de Dieu, avec la traduction en français, précédées d'une notice historique. Romont 1866.

Romont sous la domination de la Savoie. Romont 1866.

Les Visitandines à Gruyère 1638-1651. Romont 1866.

Monuments de l'histoire du comté de Gruyère et d'autres fiefs de la maison de ce nom, rassemblés par J.-J. Hisely et publiés par l'abbé J. Gremaud. Mém. et doc. XXII (1867) et XXIII (1869). Le premier volume contient une biographie d'Hisely.

Statue de Minerve découverte à Lussy. *Indicateur d'histoire et d'antiquités* 1867, p. 57, et *Le Chamois*, journal scientifique, historique et littéraire. Fribourg 1869.

Notice bibliographique sur l'abrégé de l'histoire de la Confédération suisse à l'usage des écoles primaires, par Alexandre Daguet. 1868.

Examen de la défense de l'abrégé de l'histoire de la Confédération suisse par Alexandre Daguet, publié dans le *Journal de Fribourg*. Extrait de l'*Ami du peuple*. Romont, juillet 1868.

Notice sur la fondation de l'hôpital de Gruyère. Romont 1868.

Mosaïques de Cheyres. *Le Chamois*. 1869.

Acte de fondation de l'hôpital de Rue. Romont 1869.

Le vidomnat de Sion. Sion 1870.

Notice sur Meinrad Meyer, curé de Saint-Jean et bibliothécaire cantonal à Fribourg. Fribourg 1870.

La première monnaie datée de Fribourg. *Le Chamois* 1870.

Louis d'Affry, landamann de la Suisse. *Le Chamois* 1871, 21.

Guillaume d'Affry, *Le Chamois* 1871, 30.

Notice historique sur la ville de Bulle. Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg. Tome III, 1, (publié en 1871).

Antiquités romaines à Morens (canton de Fribourg). *Indicateur d'antiquités suisses*. I, (1871) 222.

La sénéchalie de Sion. Fribourg 1872.

L'inventaire du trésor de la cathédrale de Lausanne. *Indicateur d'histoire suisse*. I, (1872) 262.

Les Ursulines sont-elles affiliées aux Jésuites? Examen du mémoire de M. l'avocat I. Gendre. Fribourg 1873.

Les Faucigny de Fribourg. *Nouvelles Etrennes fribourgeoises*, almanach des villes et des campagnes. VII, (1873) 19.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais. Mém et Doc. XXIX, (1875). XXX, (1876). XXXI, (1878). XXXII, (1880). XXXIII, (1884). XXXVII, (1893). XXXVIII, (1894). XXXIX. (Ce dernier volume est actuellement en voie d'impression).

Fragments d'inscriptions du grand Saint-Bernard. *Indicateur d'antiquités suisses*. II, (1875) 580.

La légende de Nicolas de Flue par Rochholz. *Revue suisse des beaux-arts, d'archéologie, de littérature et de bibliographie.* Genève. I, (1876), 33.

Topographia urbis Bernensis, auctore Henrico Gundelfinger. Ex manuscripto coætaneo bibliothecæ P. P. Capucinorum Rotondimontis transcripsit J. Gremaud. Maio 1876. Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern. Bd X, 177.

La légende de Saint-Béat et le R. P. Pierre Bovet. Fribourg 1877.

Nécrologie. Romain de Werro. *Etrennes frib.* XII (1878), 13.

La monnaie de Gruyère, *Bulletin suisse de numismatique*, I, 116 et *Etrennes fribourgeoises*, XIII, (1879), 99.

Nécrologe de la chartreuse de La Lance, précédé d'une notice historique et suivi de documents. Mém. et doc., XXXIV, (1879).

La Valsainte. *Etrennes fribourgeoises*, XIV, (1880), 42.

Les premières monnaies de Fribourg. *Bulletin suisse de numismatique*, I. (1882), 140.

Appendice à la biographie de Georges de Rive, seigneur de Prangins, second gouverneur de Neuchâtel. *Musée neuchâtelois*, XIX, (1882), 175.

Le dernier des Biandrate en Vallais. *Indicateur d'histoire suisse*, IV (1882), 58.

Biographie de M. Jacques-Hubert Charles, de Riaz. *Etrennes fribourgeoises*, XVII, (1883), 59.

Nécrologie de M. Chenaux, doyen de Vuadens. *Etrennes frib.*, XIX, (1885), 11.

Nécrologie de M. le chapelain Hauser. *Etrennes frib.*, XIX, 14.

Catalogue de la bibliothèque cantonale de Fribourg. Tome IV, supplément. Fribourg 1886.

François-Joseph de Montenach S. J. *Etrennes fribourgeoises*, XXI, (1887), 113.

Collège Saint-Michel. Notes chronologiques. *Etrennes fribourgeoises* XXI, 77.

Documents inédits relatifs à l'insurrection de Chenaux. *Archives de la société d'histoire*. Fribourg IV, (1888), 363.

Hubert Thorin, ancien conseiller d'Etat. *Etrennes frib.*, XXIII, (1889), 112.

Ruines romaines à Vuadens. *Etrennes frib.*, XXIII, 68.

Notice biographique sur S. G. Mgr Etienne Marilley, évêque de Lausanne et de Genève, archevêque de Myre. *Etrennes frib.*, XXIV, (1890), 1.

Voyage de Mgr Joseph Garampi dans le canton de Fribourg. *Etrennes frib.*, XXV, (1891), 56.

Louis Grangier; notice biographique. *Etrennes fribourgeoises*, XXVII, (1893,) 1.

Extrait des annotations des évènements arrivés dans ce pays

depuis l'année 1746, par François-Ignace Castella. *Etrennes frib.*, XXVIII, (1894), 49. — XXIX, (1895), 1. — XXX, (1896), 14. — XXXI, (1897), 82.

La date de la mort de Guillaume IV de Rarogne, évêque de Sion. *Indicateur d'histoire suisse*, VII, (1895), 237.

Livre des anciennes donations faites à l'abbaye d'Hauterive, de l'ordre de Citeaux. *Archives soc. hist.* Fribourg, VI, (1896), 1.

L'inauguration officielle des cours universitaires à Fribourg (Suisse) pour l'année 1896-1897. Fribourg 1896. (Discours de M. le recteur Gremaud).

Une grève de cabaretiers à Châtel-St-Denis, 1784. *Etrennes frib.*, XXXI, (1897), 121.

Les notices suivantes ont été publiées par M. Gremaud dans *Le Fribourg artistique à travers les âges :*

Année 1891. Introduction. — 13. Tombeau de Jean de Tüdingen dit Felga. — 19. La ville d'Estavayer.

1892. Introduction. — 1. 2. 3. Le château de Cheneaux à Estavayer. — 12. Pierre tombale d'Elisabeth de Kybourg (église des Cordeliers).

1893. Introduction.

1894. Introduction. — 9. Chapelle de l'ancien cimetière de Saint-Nicolas. — Le haut du Stalden.

1895. 5. Le crucifix de Petermann de Faucigny, 1484. — 19. Le château de Rue.

1896. 1. L'abbaye d'Hauterive.

# DOCUMENTS

RELATIFS À

# L'HISTOIRE DU VALLAIS

---

## 2848

**Serment d'obéissance et de fidélité prêté au pape par André de Gualdo, évêque de Sion.**

**1431**

**Au premier feuillet d'un *Pontifical*, manuscrit XVe s., appartenant à M. Antoine de Riedmatten, à Sion.**

Ego Andreas episcopus Sedun. ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro sancteque apostolice Romane ecclesie et dno meo dno Eugenio pape IIII suisque successoribus canonice intrantibus, non ero in consilio aut consensu vel facto vt vitam perdant aut membrum, seu capiantur, aut in eos violenter manus quomodolibet ingerantur, seu iniurie alique inferantur quouis quesito colore. Consilium vero quod michi credituri sunt per se aut nuncios seu litteras ad eorum dampnum me scienter nemini pandam. Papatum Romanum et regalia sancti Petri adiutor eis ero ad retinendum et defendendum

# DOCUMENTS

RELATIFS A

# L'HISTOIRE DU VALLAIS

---

## 2818

**Serment d'obéissance et de fidélité prêté au pape par André de Gualdo, évêque de Sion.**

**1431**

Au premier feuillet d'un *Pontifical*, manuscrit (XVe s.) appartenant à M. Antoine de Riedmatten, à Sion.

Ego Andreas episcopus Sedun. ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro sancteque apostolice Romane ecclesie et dno meo dno Eugenio pape IIII suisque successoribus canonice intrantibus, non ero in consilio aut consensu vel facto vt vitam perdant aut membrum, seu capiantur, aut in eos violenter manus quomodolibet ingerantur, seu iniurie alique inferantur quouis quesito colore. Consilium vero quod michi credituri sunt per se aut nuncios seu litteras ad eorum dampnum me scienter nemini pandam. Papatum Romanum et regalia sancti Petri adiutor eis ero ad retinendum et defendendum

saluo meo ordine contra omnem hominem. Legatum apostolice sedis in eundo et redeundo honorifice tractabo et in suis necessitatibus adiuuabo. Jura, honores, priuilegia et auctoritatem Romane ecclesie, dni nostri pape et successorum predictorum conseruare, defendere, augere et promouere curabo, nec ero in consilio vel in facto seu in tractatu in quibus contra ipsum dnum nostrum vel eandem Romanam ecclesiam aliqua sinistra vel preiudicialia personarum, iuris, honoris, status et potestatis eorum machinentur, et si talia a quibuscumque procurari nouero vel tractari, impediam hoc pro posse et quantocicius potero comode significabo eidem dno nostro vel alteri per quem possit ad eius noticiam peruenire. Regulas sanctorum patrum, decreta, ordinaciones, sentencias, disposiciones, reseruaciones, prouisiones et mandata apostolica totis viribus obseruabo et faciam ab aliis obseruari. Hereticos, scismaticos et rebelles predicto dno nostro ac eisdem successoribus pro posse prosequar et impugnabo. Vocatus ad synodum veniam nisi prepeditus fuero canonica impedicione. Apostolorum limina Romane curie existens citra singulis annis, vltra vero montes singulis bienniis visitabo aut per me aut per nuncium meum, nisi apostolica absoluar licencia. Possessiones vero ad meam episcopalem mensam pertinentes non vendam nec donabo neque impignorabo, neque de nouo infeudabo vel aliquo modo alienabo, eciam cum consensu capituli ecclesie mee, inconsulto Romano pontifice. Sic me Deus adiuuet et hec sancta Dei ewangelia.

André de Gualdo, administrateur du diocèse de Sion depuis 1418, fut nommé évêque de ce diocèse par le pape Eugène IV, le 20 avril 1431 ; c'est peu après cette date qu'il dut prêter ce serment.

## 2819

L'official de la cour de Sion réaggrave l'excommunication prononcée contre les auteurs de troubles dans la ville de Sion.

Sion, 1431, 16 juin.

Archives de la ville de Sion.

Officialis curie Sedun. curatis uel vicariis de Seduno, de Vex et omnibus aliis curatis et eorum vicariis quibuscumque quibus nostre presentes peruenerint seu pro ipsarum exequcionibus de debite fiendis presentate fuerint salutem in Dno sempiternam et nostris mandatis firmiter obedire. Christi fidem ignorare videtur qui non abhorret a consorcio fidelium segregari et quem Dei timor a malis noń reuocat saltim cum coherceat seueritas ecclesiastica disciplina et sus de sorde leuat saltim dum colligit escas. Cur nunquam surgit sorde voluptus homo ? Igitur quia ad instanciam Laurencii Cueno et Bacynodi Ardigo ciuium et sindicorum communitatis ciuitatis Sedun. ac sindicario nomine eiusdem ciuitatis Sedun. per eos moneri, exçommunicari, agrauari, reagrauari, iterum ac iterum reagrauari mandauerimus vniuersos et singulos vtriusque sexus parrochianos vestros quoscumque et vniuersas et singulas personas quascumque sua interesse putantes qui Deum, sacram scripturam et diem judicii pre oculis suis non habentes procurauerunt quouismodo fieri aliquas nouitates illicitas et inhonestas seu aliqua opera facti in ciuitate Sedun. contra et aduersus communitatem ciuitatis Sedun. aut contra aliquem ex ciuibus et burgensibus eiusdem ciuitatis Sedun. seu etiam aduersus habitatores et incolas dicti loci de Seduno, item omnes et singulas personas quascumque que dederunt aliquod juuamen, consilium, assensum, auxilium, consensum

aut sustentacionem aliquibus hominibus faciendi aliqua disturbia seu facti opera in predicta ciuitate Sedun. ab vno anno citra, vt ipsi omnes et eorum quilibet de premissis culpabiles infra certum terminum in nostris litteris monitoriis prefixum venissent ad emendam et satisfacionem condignam erga dictos sindicos ad opus dicte communitatis ciuitatis Sedun., quod tamen minime facere curauerunt nec adhuc curant, nec diebus prefixis ad se opponendum quisquam comparuit, nec contra ipsam monicionem aliquid oppositum fuit, quare pronunciauimus ipsam monicionem facere debere cursum suum. Quo circa vobis et vestrum cuilibet precipimus, committimus et mandamus quatenus dictos malefactores de premissis culpabiles agentes, scientes, consencientes, auxilium, consilium, assensum, consensum, fauorem et juuamen in premissis dantes et de premissis culpabiles, quos nos lapso dicto termino dicte monicionis nostre sentenciam excommunicacionis, agrauacionis et reagrauacionis iterum et iterum reagrauacionis a nobis in ipsos latam et contra ipsos promulgatam auctoritate nostra ad instanciam predictorum Laurencii Cueno et Bacynodi Ardigo sindicorum dicte ciuitatis Sedun., dictamque sentenciam excommunicacionis diu sustinuerint et adhuc sustinent nec verentur seu formidant adhuc sustinere eorum animis nequissime ac grauissime induratis tanquam immemores salutis eorum animarum et maligno seu dyabolico spiritu imbuti Deum, sacram scripturam et diem judicii pre occulis eorum non habentes et sicut porcus in sternquilliniis dormiens et voluptans claues et precepta sancte matris Ecclesie ac nostra mandata vilipendendo, ita quod merito videtur ipsos apud Deum hereticam sappere prauitatem. Nos vero officialis prefatus considerantes, justicia mediante, quod ipsorum maliciis crescentibus merito crescere debeant et pene, quare nos dictam sentenciam multiplicando ipsos vnacum omnibus eorum participantibus excommunicando, agrauando, reagrauando, ite-

rum et iterum et multipliciter reagrauamus, anathematizamus in hiis scriptis et maledicimus ea maledicione qua Dnus noster Jhesus Christus maledixit Datan et Habyron quos terra propter eorum inobedienciam viuos absorbuit, deleantur de libro viuencium et cum justis non scribantur, fiant filii eorum orphani et eorum vxores vidue, oraciones eorum conuertantur in peccatis, dyabolus stet a destris et a sinistris suis. Mandantes vobis curatis uel vicariis predictis de Seduno et de Vex in virtute sancte Dei obediencie et sub excommunicacionis pena quam in vos et vestrum quemlibet ferimus in hiis scriptis nisi feceritis que mandamus, quatenus mox receptis presentibus ipsos malefactores et personas culpabiles vnacum omnibus et singulis suis participantibus excommunicatos, agrauatos, reagrauatos, iterum, iterum et pluries reagrauatos, anathematizatos et maledictos a nobis in ecclesiis vestris publice nuncietis omnibus et singulis diebus dominicis et festiuis feriatis et non feriatis quibus vobis diuina officia contingerit celebrare quinquies in missa, videlicet ante Introitum misse venientes ad magnas portas ecclesiarum vestrarum vos et clerici vestri cum cruce et aqua benedicta induti sacris vestibus sacerdotalibus exceptis capsulis et ibidem nostrum presens mandatum faciatis de uerbo ad uerbum exponendo laycis uerbis coram fideli populo ibidem congregato ad diuina officia audienda intimando omnibus et singulis parrochianis vestris ibidem presentibus in virtute sancte obediencie Dei et sub excommunicacionis pena quatenus vadant vobiscum ad dictas magnas portas ad audiendum nostrum presens mandatum vt alii omnes a similibus pertimescant et cedant in exemplum, ante Introitum misse, ante Evangelium, post Offertorium, post Agnus Dei et post missam celebratam alta voce et intelligibili uersa facie ad populum loco quo sacerdos festa populo consueuit indicere et tociens quociens vobis diuina officia contingerit celebrare campanis pulsantibus, candelis accensis pariter

et extinctis ad terram proiectis et sub pedibus vestris turpiter conculcatis. Et dum ipsos malefactores et personas culpabiles, si sciatis uel cognoscatis, in ecclesiis uel cimisteriis vestris presentes esse videritis aut aliquo modo sciueritis, si cognoscatis, cessetis penitus et omnino a diuinis officiis, moneatis iterum omnes et singulos parrochianos vestros quoscumque in generali et aliquos in speciali et nominatim in primis fornerios, mugnerios, fabros, lathomos, carpentarios, sartores, sutores, carniffices, barberios, tabernarios, operarios et omnes alios quoscumque ne cum dictis malefactoribus et personis culpabilibus sic excommunicatis et anathematizatis, si sciatis et cognoscatis, participent cibo, potu, furno, molendino, jomocria, empcione, vendicione, loquela, foco, vino, aqua, eundo, veniendo, stando, sedendo, tabernando, operando, salutando, mercando, auxilium, consilium, fauorem et juuamen eisdem impendendo nec aliquo alio consorcio uel contractu quoquomodo, si canonicam sentenciam effugere aut euitare voluerint. Intimantes omnibus et singulis parrochianis vestris ibidem presentibus in virtute sancte obediencie Dei et sub excommunicacionis pena quatenus si ouiarent dictis malefactoribus et personis culpabilibus de premissis, si sciatis uel cognoscatis, sic maledictis, excommunicatis et anathematizatis quod faciant eorum frontibus signaculum sancte crucis ac si ouiarent dyabolis infernalibus sic dicentes : Conuertat vos Deus Amen. Datum Seduni, die XVI mensis junii, anno Dni M°CCCC°XXX primo. Reddite litteras sigillatas debite exequtas portitori earumdem.

R. est Seduni.

Ex(ecuta) est apud Vex die XXVII mensis junii anno quo supra.

## 2820

**Un procureur de l'abbé d'Ainay donne à cens le prieuré d'Ayent à Jean de Foro.**

**Sion, 1431, 18 juin.**

**Archives de Valère, Registrum Jo. Kipman.**

* MCCCCXXXI°, indictione IX, die XVIII mensis junii, Seduni, religiosus vir frater Johannes Genodi sacerdos ordinis S[ti] Benedicti monasterii Atthanacensis Lugduni, vt vicarius et procurator dni Anthonii abbatis dicti monasterii, virtute commissionis sibi facte per dictum dnum abbatem, accensauit et admodiauit prioratum de Ayent dno Johanni de Foro sacerdoti vicario perpetuo ecclesie parrochialis S[ti] Romani de Ayent et vice priori dicte ecclesie, videlicet ipsum prioratum dicte ecclesie de Ayent solitum regi per fratres dicti ordinis et monasterii Athanac. et hoc sub eadem pensione et eodem censu quibus tenuit a religioso viro fratre Guillelmo Testa nuper priore dicti prioratus. Quemquidem prioratum idem fr. Jo. Genodi ut vicarius dicti dni abbatis hiis diebus proxime ad manus dicti dni abbatis reduxit de dicti dni abbatis mandato. Ita quod idem dnus Johannes de Foro admodiator teneatur ut promisit eius juramento reddere calculum et rationem de perceptis et recuperatis seu saltim de pensione ipso dicto dno abbati, cum super hoc legitime fuerit requisitus. Testes Petrus de Loya prior prioratus de Clages dicti ordinis, etc.

## 2821

**1431, 17 juillet.**

*Bianchi.* **Le materie politiche relative all'estero degli archivi di stato piemontesi, p. 99.**

Pleni poteri dal duca Amedeo ai balivi del Ciablese suoi ambasciatori per definire le contese tra lui, il vescovo ed il capitolo di Sion e i Vallesiani. (17 juglio 1431.)

## 2822

Indulgences en faveur des bienfaiteurs de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

1432, 4 février.

Collection du rectenr Jean-Jacques de Riedmatten.

1432, 4 februarii. Nos frater Guillelmus de Ferrariis ordinis S. Johannis Jerosolimitani miles et preceptor Cremone, procurator et collector ad infrascripta deputatus, etc. Inter varias indulgentias, etc. Martini S. P. M., etc., in casibus dispensare, zelo fidei orthodoxe, etc. gratiose concessit omnibus, etc. qui contra Turcos, etc. in insula Rodi, etc. de bonis propriis centesimam partem pro huiusmodi subsidio erogauerunt, in articulo mortis semel tantum eligere possunt confessarium idoneum qui auctoritate gratiam de omnibus eorum peccatis contriti(s), etc. plenissimam eis remissionem conferat, etc. Cum igitur Petrus Zurils de Castelonia parochie in Consches nobis 4 flor. erogauit, quapropter gaudere debet indulgentia memorata, etc.

Forma absolutionis. Misereatur tui, etc. Dnus noster Jesus Christus per suam piissimam misericordiam te absoluat et ego auctoritate... te absoluo ab omnibus peccatis tuis mihi confessis et contritis pariter et oblitis et tibi remittendo purgatorii penas, restituo te puritati et innocentie baptismali in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen.

## 2823

Les biens d'Antoine Perrini, qui avaient été confisqués à cause de ses démérites, sont adjugés à l'évêque de Sion comme souverain du pays.

Brigue, 1432, 13 août.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), t. II, p. 214 et 282, ex libro Brige.

In consilio totius patrie generali Brige, R$^{do}$ D. Andrea episcopo, ex una, et nunciis communitatum patrie, ex altera. Cum alias fuerit judicatum de morte Antonii Perrini et eius deme-

ritis et confiscatis bonis eius, et non fuerit expressum cui vel quibus dicta bona fuerint adiudicata et devoluta, et fiscus diceret dicta bona mense episcopali fore commissa juxta antiquam consuetudinem, tanquam summo dno totius patrie ; quapropter dicti nuncii, procuratores, commissarii communitatum et desenorum, habita super eisdem diligenti deliberatione, in eorum generali consilio propter hoc specialiter congregati, nemine discrepante, cognoverunt, decreverunt bona dicti Antonii Perrini ex causis et rationibus in processibus et sententiis expressis factis et latis contra ipsum D. A. episcopo Sedun., comiti et prefecto Vallesii, ipsorum et omnium communitatum, desenorum ac totius patrie summo dno ac eius ecclesie et mense episcopali et eius fisco generali fuisse et esse confiscata, ita tamen quod ille dnus teneatur soluere expensas processus, reservato tamen quod bona feudalia que dictus Perrini tenebat in morte sua omnino libera sint et absoluta a dictis expensis. Sequuntur nomina nunciorum ex omnibus desenis numero ultra quinquaginta. 13 augusti 1432.

La collection des *Documents sur le Vallais* qui appartenait à M. H. Bordier est maintenant ma propriété. Je continue à la citer sous le même titre.

## 2824

Déclarations testimoniales sur les décisions de la diète tenue à Brigue au sujet des biens d'Antoine Perrini qui avaient été confisqués.

Louèche, 1432, 25 août.

Archives du Tiers de Caldana à Louèche-ville. Copie de M. Ferd. Schmid.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem millesimo quatercentesimo trigesimo secundo, indicione decima, die vigesima quinta mensis augusti, Leuce in ecclesia parrochiali Sancti Stephani, constituti coram ven. viro dno officiali Sedun. venerabiles et egregii viri Nicolaus de Molendino canonicus Sedun.,

Anthonius am Bort presbiter de Narres, capellanus dni nostri Sedun., Anthonius Curten, Thomas Partitoris, castellanus de Briga, Gaspardus Curten de Briga, de communi consensu et voluntate infrascriptarum parcium super dicenda veritate de conclusis in generali consilio tento in Briga inter prefatum dnum nostrum Sedun. et nuncios communitatum patrie Vallesii super bonis quondam Anthonii Perrini et pactis habitis et conclusis inter eos die tresdecima mensis augusti predicti, et maxime super eo quod de presenti discordia vertebatur inter eos pro eo quod dictus dnus dicebat fuisse conclusum inter cetera quod bona Anthonii Perrini dimitterentur et remanerent communitatibus et patriotis secundum... valorem expensarum factarum, ita quod si aliqua bona restarent, dnus episcopus de ipsorum bonorum habeat duas partes et ipse communitates terciam partem. Prefate vero communitates dicebant fuisse arrestatum et conclusum finaliter quod pro expensis et omnibus oneribus et honoribus dictus dnus episcopus habeat omnia bona feudalia mense episcopalis que quondam tenuit Anthonius Perrini, libera et absoluta ab omni onere expensarum factarum per ipsas communitates siue non, et dictus dnus episcopus esset liber et absolutus ab expensis factis per ipsas communitates. Qui supra dicti omnes, nemine discrepante, medio ipsorum cuiuslibet proprio iuramento dixerunt et concluserunt, sicut per ipsas communitates assertum est, fuisse locutum, conclusum et arrestatum, quamuis istud redactum non fuerit in scriptis per aliquem notarium, videlicet quod bona feudalia remanerent libera dno episcopo et eius mense, et quod non possent de cetero molestari racione expensarum factarum per ipsas communitates, neque qualibet alia racione et causa, sed essent omnia libera et absoluta ipsius dni episcopi et eius mense, ut premissum est. Reliqua vero bona ipsius Anthonii Perrini quondam remanerent ipsis patriotis et communitatibus etiam libera et absoluta ab ipso dno episcopo

et eius mensa. Saluis et reseruatis ipsi dno episcopo et eius mense iuribus, si que pretenderet uel haberet in ipsis bonis alia racione quam racione sentencie late contra ipsum Anthonium uel eius bona super diiudicacione et confiscacione bonorum et persone ipsius Anthonii Perrini, ac saluis et reseruatis iuribus consimilibus alterius. Hec deposuerunt testes predicti, presentibus ven. et egregiis viris dno Petro Jenini curato Leuce, dno Martino Brunardi canonicis Sedun. et me Petro Nigri de Leuca notario publico, qui de mandato predicti dni nostri Sedun. episcopi et dicti eius officialis ac nunciorum communitatum patrie Vallesii predicta recepi, leuaui et propria manu scripsi, etc.

## 2825

Accord entre l'évêque de Sion et les patriotes du Vallais, d'une part, et Guichard Tavelli, seigneur de Granges et son fils Guillaume, de l'autre.

Près de la Morge, 1432, 23 novembre.

Archives de la ville de Sion, copie. — Collection Torrenté, I, copie.

In nomine Dni Jhesu, Amen. Anno dominice natiuitatis eiusdem millesimo quatercentesimo trigesimo secundo, inditione decima cum anno eodem sumpta, dieque vicesima tercia mensis nouembris, in loco prope aquam Morgie Contegii vocato es Vex de Chadroz, jorneari solito, per hoc presens publicum instrumentum cunctis presentibus et futuris id visuris et inspecturis appareat euidenter et fiat palam et publice manifestum quod in nostrum notariorum publicorum, testiumque subscriptorum presentia fuerunt propter infra scripta peragenda personaliter et specialiter constituti reverendus in Christo pater et dnus dnus noster Andreas Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, necnon venerabiles viri dni Ansermus de Fausonay decanus

Vallerie, Nycolaus de Molendino, Martinus Brunardi et Johannes Panisodi, canonici Sedun., nominibus suis et totius ecclesie et capituli Sedun., successorumque suorum in dicta ecclesia et capitulo Sedun. quorumcumque, necnon et etiam nobiles et discreti ac honorabiles viri Petermandus de Chiurone vicednus, Johannes Gallesii castellanus Sedun., Perrodus Janini, Bacinodus Ardigoz, sindici, Ambrosius de Poldo, Roletus Fabri, Petrus Perreti, Hensillinus Kalbermatter, Terrasinus de Canalliis et Johannes Longy, ciues Sedun., Perrodus Hogerii, Anthonius Henriodi salterus et Roletus Lombardi, burgenses Leuce, Johannes de Embda castellanus, Johannes de Plathea de Vespia, Thomas Partitoris castellanus, Johannes de Lapide clericus, Anthonius Kunen, Johannes Inderliauben, Jodocus Owling clericus, Anthonius Thome Partitoris, Paulus Meczilton, Petrus Segner, Johannes Lieben, et Hensillinus Simpiler de Briga, Johannes Zenstadlen, et Johannes Dieczing de Morgia, (Jodocus) de Casalibus maior et Georgius (Folken) de Aragno, Johannes Lowiner judex in comitatu, Johannes Hengarter maior et Hensellinus der Frowen parrochie de Conches, procuratores, nuncii et ambassiatores super hoc deputati et transmissi, vice et nomine omnium et singulorum communitatum et desenorum patrie Vallesii, successorumque et heredum suorum quorumcunque, ex vna parte, et viri nobiles Guichardus Tauelli Grangiarum dnus et Guillermus eius filius, nominibus suis propriis et ceterorum liberorum heredumque et successorum stirpisque, amicorum et adherentium ipsorum quorumcunque, pro quibus in infrascriptis se fortes faciunt prenominati pater et filius, ex parte altera, cum questiones, debata et controuersie mote seu mota fuerint, maioresque exinde moueri timerentur inter predictas partes, nominibus quibus supra, de et super obsessione, captione et diruptione castri Grangiarum, necnon certorum bonorum mobilium et victualium eorumdem nobilium per dictos patriotas, balliuum

et certas alias singulares personas, vt dicti nobiles asserunt, sibi indebite captorum, appropriatorum et penes se retentorum, de quibus querimoniam fecerunt dicti nobiles contra dictos patriotas, necnon de et super certis pretensis homicidiis et quam plurimis aliis offensis et iniuriis per dictos nobiles Guichardum Tauelli, Eduardum Tauelli eiusdem Guichardi quondam fratrem, predictique Guichardi liberos, eorumve seruitores, sequaces, valitores et coadiutores quoscunque in dicta patria Vallesii perpetratis et commissis contra dictos dnum episcopum et patriotas vel singulares personas eiusdem patrie, vt prenominati dni et patriote asserunt et conqueruntur, necnon super et de omnibus aliis questionibus, discordiis et differenciis habitis et que possent haberi inter dictas partes in futurum, prenominate partes, nominibus quibus supra, scientes, prudentes et spontanee, eorum libera voluntate interueniente, multiplici et amicabili tractatu venerabilium et egregiorum virorum dnorum Rodulphi de Allingio dni Coudre militis, Vrbani Croiserii legum doctoris, illustrissimi principis dni nostri Sabaudie ducis consiliariorum, necnon nobilium Humberti de Cruce ciuitatis Gebennensis castellani et Petri de Castellario dni de Accere, ambassiatorum ad hoc per prefatum dnum nostrum Sabaudie ducem specialiter deputatorum, ad transactionem, arrestum et concordiam, compositionem et conuentiones subsequentes et per modum inferius declaratum deuenerunt et interuenerunt inter partes prementionatas mutuis stipulationibus vallidis hinc inde per ipsas partes receptis et acceptatis, nobisque notariis subscriptis tanquam personis publicis stipulantibus et solemniter recipientibus, vice, nomine et ad opus dictarum partium et omnium et singulorum aliorum absentium et quorum presens negotium interest, intererit aut interesse poterit quomodolibet in futurum. In primis quod dictus reuerendus in Christo pater et dnus Sedun. episcopus, vice et nomine suo dicteque ecclesie et

capituli Sedun., tam coniunctim quam diuisim, deque assensu dicti capituli, ac prenominati patriote et communitates Vallesii pro se et tota communitate ac etiam omnium et singulorum desenorum dicte patrie Vallexii, omniumque etiam et singularum personarum eiusdem patrie quittant pariter et remittunt perpetuo prenominatis Guichardo liberisque suis, omnibus sequacibus et seruitoribus ac cuilibet eorumdem omnia et singula homicidia, verberationes in quasuis personas illatas et alia quecunque delicta, omnesque iniurias et offensas per ipsos eorumve alterum, necnon per dictum nobilem Edduardum Tauelli fratrem quondam dicti Guichardi perpetratas et commissas, perpetrata seu commissa temporibus retrofluxis, et seu de quibus inculpabantur vel inculpari possint, vel facta reperirentur quouismodo infra dominium, territorium, juriditionem et totam patriam seu in aliqua parte Vallexii resortoque eiusdem patrie, vbicunque hoc factum, perpetratum vel inculpatum fuerit, tam contra prefatum dnum episcopum Sedun., balliuumque et officiarios Vallexii, quam contra patriotas, communitates et singulares personas eiusdem patrie Vallexii, necnon omnem penam tam corporalem quam pecuniariam, bonorumque suorum quorumcunque confiscationem et commissionem per dictos nobiles Guichardum Tauelli et Edduardum fratres, eiusdemque Guichardi liberos ac eorum seruitores, valitores et sequaces perinde incursam, commissam et substinendam, sic quod a modo in antea dicti nobiles Guichardus eiusque liberi, familiares et sequaces vel eorum aliquis nullatenus occasione premissorum inquietari possint, vel alias molestari seu processibus involui judicialiter vel extra. Item transigerunt... quod dicti patriote et communitates Vallexii seruare debeant indempnes dictos nobiles Guichardum Tauelli, eiusque liberos, seruitores et sequaces de quacunque emenda fienda heredibus, liberis, consanguineis et amicis Anthonii Fabri quondam habitatoris Grone super et de nece

eiusdem quondam Anthonii Fabri, vt dicitur, indebite interfecti per nobilem Johannem Tauelli filium dicti nobilis Guichardi, seu certos eius conualitores et sequaces vel alterum ipsorum, necnon et de omnibus aliis iniuriis et offensis per dictos nobiles patrem et liberos et Edduardum Tauelli quondam fratrem dicti Guichardi, eorumque seruitores et conualitores in dicta patria Vallesii perpetratis temporibus retrofluxis erga quascunque personas eiusdem patrie, quibus venit aliqua emenda inde fienda. Item transigunt... quod prenominati pater et liberi, eorumque heredes et successores quicunque ac seruitores tute et libere stare et conuersari possint, ireque et redire in patria et per totam patriam Vallesii ex nunc imperpetuum, quemadmodum ceteri patriote eiusdem, necnon bonis suis, jurisditione, mero et mixto imperio quod habere reperientur, libertatibus, hominibus, homagiis, seruitutibus, dominiis, dominationibus, talliis, vsagiis, seruiciis, placitis, redditibus, rebus, possessionibus, nemoribus, insulis, pasqueragiis, alpeagiis, alpibus et aliis quibuscunque rebus et bonis mobilibus et immobilibus suis imperpetuum vti, frui et gaudere ex nunc in antea infra patriam Vallesii et extra perpetuo, absque eo quod ipsi obprimentur, grauentur, impediantur aut iniurientur per quasuis personas facto vel verbo. Item transigerunt... quod prefati dnus Sedun. episcopus, capitulumque et communitates ac patriote Vallesii ac singuli deseni dicte patrie Vallesii predictos nobiles patrem et liberos, eorumque heredes et successores in suis juribus, usibus, juriditionibus, rebus et bonis, suasque proprias personas seruitoresque et homines eorumdem custodire teneantur et seruare debeant, eosque preseruare ab omni vi, violentia, iniuria, oppressione, bonorum detractione et opere facti, et si eis vel ipsorum alteri dampnum, iniuriam vel impedimentum aliquod inferatur, quod absit, infra patriam Vallesii in persona vel bonis suis, procurare debeant cum effectu eis debitam emendam, satis-

fationem et bonorum restitutionem illico fieri et super hoc bonam et breuem justiciam ministrare. Item transigerunt... quod mediantibus premissis et habita prius deliberatione et ordinatione prelibati illustris principis dni nostri ducis Sabaudie et eius venerabilis consilii, prout dicti dni nostri ducis ambassiatores retulerunt, prenominati nobiles Guichardus Tauelli et Guillermus eius filius, nominibus suis et ceterorum aliorum liberorum dicti Guichardi et eorum sequacium, seruitorum, conuallitorum, consortum et adherentium, quittant pariter et perpetuo remittunt predictis dno episcopo, eiusque balliuo et officiariis, communitatibusque et singularibus personis eiusdem patrie Vallesii omnem iniuriam, dampnum et offensam eisdem et dicto quondam Edduardo Tauelli eorumque seruitoribus, sequacibus et conualitoribus factas et illatas, tam ad causam obsessionis et disruptionis dicti castri Grangiarum, quam alia causa vel ratione quibuscunque, de toto tempore preterito vsque ad diem presentem, quodque promiserunt et promittunt dicti nobiles Guichardus et Guillermus pater et filius, suis et quibus supra nominibus, solempni stipulatione interueniente, non offendere vel dampnum inferre predictis dno episcopo, capitulo, juridiciariis, officiariis, patriotis aut singularibus personis eiusdem patrie Vallesii per se aut alium in personis aut bonis suis ad causam aliquarum iniuriarum vel offensarum eis factarum, aut aliquorum dampnorum eis factorum per dictos patriotas seu singulares personas Vallesii aut alia quauis causa ex nunc in antea et perpetue. Item transigerunt... quod quidam contractus seu transactio quedam pridem factus seu facta apud Grangias inter predictos balliuum et patriotas Vallesii, ex vna parte, Petrum et Johannem Tauelli fratres, dicti nobilis Guichardi liberos, parte ex altera, die quinta mensis augusti nuper lapsi, nulla sit, nullasque vires habeat, sed cassa sit et abolita, presenti tamen transsactione nichillominus in suis viribus remanente. Item

transigerunt... quod si fortassis in futurum inter prefatum dnum episcopum Sedun. et successores suos in dicto episcopatu Sedun., seu eius officiarios nomine eiusdem dni episcopi vel ecclesie Sedun., ex vna parte, et dictos nobiles Guichardum Tauelli seu eius liberos, heredesque et successores eorumdem, parte ex altera, aliqua questio oriatur in futurum quauis occasione, quod ipse partes super et de questionibus inter ipsas partes oriendis stent et stare debeant cognitioni, pronunciationi, declarationi et ordinationi reuerendissimi in Christo patris et dni dni archiepiscopi Tharentasien., metropolitani dicte ecclesie Sedun., qui nunc est et qui pro tempore fuerit, nec debeat altera dictarum partium contra aliam alio modo procedere, nisi cognitioni dicti dni Tharentasien. archiepiscopi mediante et procedente, citra tamen preiudicium aliarum causarum, et inter alias personas, nisi quatenus de voluntate vtriusque dictarum partium amicabiliter concordarent. Item transigerunt... quod si forte debatum, questio vel controuersia queuis in futurum oriretur vel orirentur inter dictos patriotas et communitates patrie predicte Vallesii vel alterum desenum, seu plures desenos ipsius patrie Vallesii, ex vna parte, et dictos nobiles patrem et liberos, heredesque et successores eorumdem quoscunque, parte ex altera, quibusuis occasionibus seu causis aut sub quocunque colore, quod ipse partes eo casu de et super talibus dissensionibus, causis et questionibus oriendis stent, stareque debeant, ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, pronunciationi, declarationi, cognitioni et ordinationi prefati illustrissimi principis dni nostri ducis Sabaudie, qui nunc est et eius successorum qui pro tempore fuerint, aut vnius consiliariorum vel patriotarum eiusdem dni nostri ducis Sabaudie per ipsum vel eius successores deputandi, necnon et dicti reuerendi dni nostri episcopi Sedun. et eius qui pro tempore fuerint successores, seu vnius alterius persone habilis ad hoc per ipsum dnum episcopum deputande,

vbi possibiliter vel comode personaliter interesse non posset cum dicto dno nostro duce Sabaudie seu eius commissario ad hoc deputato, qui omnimodam potestatem habeant super et de talibus questionibus et querelis pronunciandi, declarandi pariter et ordinandi, prout eis rationabiliter et eque videbitur, nec debeant dicte partes vel altera ipsarum contra aliam ex nunc in antea ad opera facti modo aliquo prosilire, vel per vim aliam seu alio modo cohercere, nisi via juris tantum modo et cognitionis per prenominatos fienda precedente, vel nisi alias dicte partes communi consensu inuicem amicabiliter concordarent. Que cognitio fieri debeat et dicti arbitri seu judices conuenire debeant in loco consueto jorneari aque Morgie Contegii predicto, et casu quo dicti dni seu delegandi ad hoc per eosdem essent in tali cognitione descrepantes vel discordes, quod ipsi eo casu eligere et secum assumere valeant vnum medium vel plures si voluerint eis gratos. Item transigerunt... quod dicti nobiles Guichardus Tauelli et eius liberi, eorumque heredes et successores facere et construere seu construi facere possint vbicunque voluerint in patria Vallesii, tamen in loco plano, domum vnam vel plures si et quando voluerint honorandas secundum statum nobilium sine dolo, que tamen non sit vel sint de fortia ad resistendum contra dictum dnum episcopum, patriamque et potestatem patrie Vallesii. Et premissis mediantibus inter predictas partes sit bona pax et perpetua pacifficatio. Que omnia et singula premissa dicte partes... suis propriis juramentis ad sancta Dei euuangelia corporaliter prestitis, dictusque dnus episcopus more prelatorum manus ad pectus ponendo... promiserunt seruare... et hoc sub pena mille florenorum auri.... Acto inter partes predictas quod presens transactio, contractus et instrumentum sigilletur sigillis dictorum dnorum illustrissimi principis dni nostri ducis Sabaudie, reuerendissimi in Christo patris dni episcopi et capituli Sedun., necnon predictorum patriotarum et communitatum ac

cuiuslibet deseni dicte patrie Vallesii, ac dicti nobilis Guichardi, quodque huiusmodi transactio incontinenti ratifficetur solempniter et valide in capitulo Sedun. et per ipsum capitulum capitulando valide, prout in talibus assueuerunt, sic quod huiusmodi deffectu ratifficationis in futurum non possit impugnari presens transsactio, et premissa sigillari per desenos dicte patrie alias legitime confirmari hinc ad proximas octabas Epiphanie Dni. Renunciantes... Volentesque et precipientes prenominate partes fieri de premissis omnibus et singulis per nos notarios publicos infrascriptos duo publica vnius et eiusdem tenoris, seu scribere instrumenta, videlicet ad opus cuiuslibet dictarum partium vnum vel plura si fuerint petita et requisita, que possint corrigi, dictari, reffici et emendari semel vel pluries dictamine sapientum... substantia in aliquo non mutata. Acta et gesta fuerunt hec publice anno, inditione, die et locis quibus supra, presentibus ibidem vocatis pro testibus viro venerabili dno Johanne de Fabriano decretorum doctore, officiali Sedun., dno Petro Chobrery capellano dni episcopi Sedun., dno Georgio Aubert capellano de Narres, dno Anthonio eius fratre, dno Georgio Parisoti presbitero, vicario Contegii, Francisco Gabrielis de Briga, Mathia Gobellini ciue Sedun., Laurentio Greler de Formacia, nobilibus Enguarrando de Cruce, Francisco de Ceruent, Petro Lucie vice castellano Contegii et Sallionis, Michaele filio Petri de Montheolo, Francisco de Palude filio dni de Palude in Dalphinatu, Anthonio de Castellario, viris discretis Durando Coypelli commissario prefati dni nostri ducis Sabaudie in mandamento Saxonis et Ambrosio de Poldo ciue Sedun. notario et pluribus aliis fidedignis et me vero Petro Cauelli de Allio, Sedun. diocesis, imperiali ac illustrissimi principis et dni dni nostri ducis Sabaudie publico auctoritatibus notario prelibatique dni nostri ducis quarumcunque curiarum jurato, qui premissis omnibus et singulis, dum sic vt premittitur fierent et agerentur, vnacum

honorabili viro Gaspardo Culten de Briga dicte diocesis notario publico, michique in hac parte adiuncto, et prenominatis testibus presens fui et ea cum predicto Gaspardo Culten notario publico rogatus et requisitus recepi et in meis prothocollis registraui et ibidem signari procuraui signeto manuali dicti notarii, presensque publicum instrumentum aliis occupatus negociis ex eisdem meis prothocollis scribi, leuari, grossari et in hanc publicam formam reddigi feci per discretum virum Georgium de Cresto de Sancto Paulo super Agaunum, Gebenn. diocesis, notarium publicum, coadiutorem meum auctoritate judiciaria michi super hoc impertita, in quo me sic propria manu subscripsi et signo meo michi consueto fideliter signaui in testimonium premissorum. Et quod presens instrumentum publicum iterum leuaui ad opus nobilium et potentium heredum superius nominati dni Grangiarum super hoc requisitus per nobilem et potentem Johannem eius filium condnum Grangiarum, ad opus sui et suorum nepotum et omnium quorum interest aut interesse poterit quomodolibet in futurum.

*Copie signée par* Pus Berodi et Defago.

## 2826

Adjonction à l'accord précédent.

Près de la Morge, 1432, 23 novembre.

Archives de la ville de Sion. Copie.

* Anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo trigesimo secundo, indicione decima cum anno eodem sumpta, die vicesima tercia mensis nouembris, in loco prope aquam Morgie Contegii jorneari solito nuncupato es Uex de Chardro, personaliter constituti dnus Andreas episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, necnon dni Ansermus de Fausonay decanus Vallerie, Nycolaus de Molendino, Martinus Brunardi et Johannes Panisodi, canonici Sedun., nominibus suis et tocius eccle-

sie ac capituli Sedun., necnon Petermandus de Chiurone vicednus, Johannes Gallesii castellanus Sedun., etc. (*comme dans l'acte précédent*), procuratores, nuncii et ambassiatores super hoc deputati, nomine communitatum desenorumque patrie Vallesii, ex vna parte, et viri nobiles Guichardus Tauelli dnus Grangiarum et Guillermus eius filius, nominibus suis et ceterorum liberorum, amicorum et adherentium suorum, ex altera parte, per hoc presens instrumentum fiat manifestum quod cum, mediante tractatu dnorum Rodulphi de Alingiis dni Coudree militis, Vrbani Croiserii legum doctoris, dni Sabaudie ducis consiliariorum, necnon Humberti de Cruce castellani ciuitatis Gebenn. et Petri de Castellario dni de Accere, ambassiatorum per prefatum dnum Sabaudie ducem deputatorum, fuerit inter prenominatas partes concordatum super differentiis existentibus, tam ad causam captionis et diruptionis castri Grangiarum, quam alias, prout constat instrumento recepto anno, indicione, die et loco prenotatis, hinc est quod prenominate partes, vltra tamen concordata et interueniente tractatu prenominatorum ambassiatorum, transsigunt quod prefatus dnus episcopus Sedun. seu eius balliuus et in eorum deffectu predicti patriote Vallesii debeant facere restitui prenominato Guichardo omnia bona mobilia que erant infra dictum castrum Grangiarum die et hora quibus ipsum castrum fuit captum per dictos patriotas, que nundum restituta fuerunt, et de eisdem necnon de ceteris bonis et victualibus eorumdem nobilium de Tauel, vt pote caseis, feno, tynis, doliis et aliis captis seu vsurpatis per quamuis personam, a die quinta proxime preterita mensis augusti citra, debitam emendam et restitutionem fieri facere. Testibus (*comme dans l'accord précédent*).

*Copie signée par* Berodi et De Fago.

Le 29 novembre suivant, l'évêque et le chapitre de Sion consentirent à ce que cet accord du 23 novembre fût confirmé et ratifié par l'autorité apostolique, mais aux frais de la partie qui en ferait la demande.

## 2827

L'évêque de Sion renouvelle l'interdit prononcé contre la ville de Sion, qui avait été provisoirement suspendu sous certaines conditions.

Sion, 1433, 25 janvier.

Archives de la ville de Sion. Copie.

Andreas episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, ven. et egregiis viris dnis decanis, cantori, canonicis et capitulo ecclesie Sedun., curatis et toto clero ecclesie et ciuitatis Sedun. salutem in Dno. Cum ex ordinacione et disposicione sacrorum canonum, sanctorum patrum ac vigore constitutionum synodalium ecclesie Sedun., ex causis notoriis et manifestis vobis notum fuerit pridem obseruatum generale ecclesiasticum interdictum in ciuitate et perrochia Sedun., deinde vigore certorum pactorum inter nos et vos ciues Sedun. habitorum fuit suspensum dictum ecclesiasticum interdictum sub nostro et condiccionibus ipsorum pactorum obseruandorum et sub reintrusione, si predicta non obseruarentur, predictum ecclesiasticum interdictum suspensum tunc et eo casu sine alia noua monicione et mandato inuiolabiliter obseruaretur, signifficamus vobis quod dicta pacta mediantibus vobis dnis de capitulo facta et conclusa non fuerunt obseruata, neque obseruantur die presenti per dictos ciues, et idcirco dicta suspensio fuit et est cassa et tam ex vigore supradictorum jurium et pactorum quam ex tenore Clementine que incipit : *Si quis suadente dyabolo,* etc. sub rubrica de penis statuta, dictum ecclesiasticum interdictum est in pristinum statum reductum et obseruandum et ita mandamus inuiolabiliter obseruari sub penis in sacris canonibus constitutis et ordinatis. Datum Seduni in castro nostro Maiorie, die XXV mensis januarii, anno Dni M°CCCC°XXX°III°.

## 2828

**Appel interjeté par le chapitre de Sion au pape et au concile de Bâle contre la nomination de Jacques Audrieuti à la dignité de doyen de Sion, faite par lettres apostoliques.**

**Sion, 1433, 22 avril.**

**Archives de Valère, Registrum Jo. Kipman.**

In Dei nomine, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter quod cum ad aures et noticiam venerabilium virorum dnorum decani et canonicorum venerabilis capituli Sedun. peruenerit, ut eorum parte dicitur, quod quidam Jacobus Andriueti, presbiter assertus Gebenn. diocesis, se contulisset ad ciuitatem Sedun. et secum detulisset quasdam litteras, vt ferebatur, apostolicas seu de curia Romana a sede apostolica emanatas super decanatu prefate ecclesie Sedun., simul cum quibusdam processibus super inde, vt asserebatur, in graue preiudicium prefatorum honorabilium virorum dnorum decani et canonicorum ac capituli predictorum et eciam libertatum, statutorum et ordinamentorum prefate ecclesie Sedun. capituli factis et fulminatis, hinc est quod anno Dni MCCCCXXX tercio, indicione XI, die XXII aprilis, in curia officialatus episcopali Sedun., pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Eugenii diuina prouidencia pape quarti anno secundo, in mei notarii publici ac testium subscriptorum (presencia) personaliter constituti coram venerabili et egregio decretorum doctore dno officiali Sedun. venerabiles et egregii viri dni Guillelmus de Raronia cantor et Nicolaus de Molendino canonici Sedun., procuratores et procuratorio nomine venerabilis capituli supradicti, de quorum mandato fecerunt fidem ibidem quodam publico instrumento confecto et scripto manu Johannis Panissodi de Seduno, imperiali auctoritate notario publico, recepto in choro ecclesie

Valerie, die XIX augusti, anno Dni MCCCCXXIX, indicione VII, quamdam appellacionem a prefatis litteris et processibus ac earum execucionibus, censuris, necnon et commissariis et executoribus super inde deputatis coram prefato dno officiali tanquam publica, honesta et autentica persona in scriptis interposuerunt in formam que sequitur, videlicet : Quoniam lesis et oppressis, timentibusque in futurum magis ledi et opprimi et grauari appellacionis remedium sit indultum, hinc est quod nuper delatis ad ciuitatem Sedun. quibusdam litteris et quodam processu desuper emanato a venerabili viro dno electo August. per quemdam Jacobum Andriueti, presbiterum Gebenn. dyocesis, de et super canonicatu et prebenda dignitatis decanatus ecclesie Sedun., que maior post pontificalem in ipsa ecclesia Sedun. reputatur et habetur, per liberam resignacionem factam, vt asseritur, per honorabilem virum dnum Steffanum de Ruppe olim decanum ecclesie Sedun., vt preferebatur, vacantibus. Que quidem littere et processus in graue preiudicium et detrimentum dicte ecclesie Sedun. et dignitatis predicte decanatus, necnon statutorum, constitucionum et ordinamentorum prefate ecclesie non est dubium emanasse, primo quia dignitas ipsa decanatus cum de antiqua consuetudine habeat jurisditionem contenciosam et exercicium causarum in dimidia parte dyocesis Sedun., idemque dnus Jacobus causarum nullam experienciam vel exercicium causarum in dimidia parte dyocesis Sedun., idemque dnus Jacobus causarum nullam experienciam vel exercicium aut cognicionem habeat, propter quod minime reputandus est dignus vel abilis ad dictam dignitatem decanatus obtinendam. Item ex eo quod dicta dignitas electiua est et ad ipsam in dicto capitulo proceditur ad electionem et habet curam animarum, que in supplicatis non exprimitur. Item ex eo quod dictus dnus Ja. nuper canonicus Sedun. jurauerat seruare statuta et consuetudines prefate ecclesie, quibus minime per ipsum obseruatis fuit de

canonicatu predicte ecclesie eiectus et repulsus, minus ergo videtur debere recipi ad dignitatem que requirit maiorem excellenciam quam ipse canonicatus. Tum ex eo quia dicte littere et processus emanauerunt contra stilum, modum et formam cancellarie apostolice, que volunt ad dignitates maiores post pontificalem non debere recipi nisi sublimes personas, vel in aliqua facultate et scientia graduatas. Tum quia in eisdem regulis cancellarie exprimitur quod nullus debet recipi ad aliquam dignitatem vel beneficium ecclesiasticum curatum qui nesciat ydioma ipsorum cum quibus habet conuersandum. Cum ergo iste decanatus situs sit inter Alamanos et decanatus Alamanorum nuncupetur, eo quod requirat hominem habentem ydioma alamanum, patet quod dictus dnus Ja. minime est abilis ad dictam decanatus dignitatem obtinendam, cum non habeat nisi solam linguam romanam. Tum ex eo quod si dicte cause dicto dno nostro pape expresse (fuissent), minime dictas litteras obtinuisset. Tum ex eo quia dictus dnus Ja. deferens predictas litteras, vt prefertur, requisitus per ipsum capitulum et singulares canonicos de ipsarum copiis exhibendis, ipsas iniuste et indebite tradere et exhibere recusauit. Quibus ex causis et aliis suo loco et tempore coram iudice competenti proponendis nos Guilhelmus et Nicolaus, procuratores quibus supra nominibus, sentientes multipliciter agrauatos, lesos et oppressos, ac timentes verisimile in futurum ledi, opprimi et grauari a dictis litteris apostolicis et processibus super inde secutis, necnon a dicto asserto iudice commissario ac omnibus inde secutis et executis censuris et grauaminibus quibuscumque ac ab eisdem dependentibus, emergentibus et connexis ad sanctissimum in Christo patrem et dnum nostrum dnum Eugenium diuina prouidencia papam quartum, necnon ad sacrosanctum synodum et generale concilium Basilen., atque ad illum vel ad illos ad quem vel ad quos huiusmodi appellatio deuolui debet, vice capituli supradicti ac nostra atque omnium

et singulorum huiusmodi appellacioni adherere volentium, coram vobis venerabili et egregio viro dno Johanne de Fabriano decretorum doctore, officiali Sedun., publica et auctentica persona, cum de presenti dicti dni pape Eugenii aut prefati electi executoris et iudicis pretensi copiam tam breui tempore habere non possimus, in hiis scriptis prouocamus et appellamus, petentes primo, secundo, tercio et peremptorie instanter, instancius et instantissime, quantum possumus, apostolos et litteras dimissorias nobis dari per vos vel alium qui eas dari nobis possit. Submittentes nos, nominibus predictis, pro nobis et adherentibus prefatis, personas, res et bona ad dictum decanatum tuicioni, protectioni, defensioni prefati dni nostri pape ac concilii predicti, necnon petentes inhiberi prefato iudici et executori atque executoribus prementionatis dependente appellacione predicta contra nos, capitulum et adherentes predictos quicquam attemptent vel attemptari presumant, aut attemptari a quoquam faciant, permittant vel attemptent, sed attemptata et innouata, si qua forent, ad statum pristinum reducant et reduci faciant. Reseruantes nobis, quibus supra nominibus, et adherentibus prefatis ac protestantes quod per presentem appellacionem siue prouocacionem causas predictas prosequi possimus, mediare et finire per viam appellacionis, prouocacionis et simplicis querele aut facti iniuriosi seu aliter, prout nobis salubrius et vtilius videbitur faciendum. Et hac presente appellacione offerimus, quam primum poterimus aut saltim infra terminum juris, dictis dnis executori et Jacobo aut aliis subexecutoribus et nunciis eorumdem, vt iura permittunt, infra iuris terminum notificare. Reseruantes eciam nobis facultatem de huiusmodi appellacione seu prouocacione reformanda, corrigenda, augenda, diminuenda, prout nobis videbitur expedire. Qua quidem appellacione interiecta prenominatus dnus officialis ipsam appellacionem, si et in quantum potuit et debuit et de jure sibi permissum est, recepit et admi-

sit et hanc suam responsionem loco et in vim apostolorum et litterarum dimissoriarum eisdem procuratoribus, quibus supra nominibus, tradidit, prebuit et assignauit. De qua quidem presentacione, admissione et responsione ac omnibus aliis et singulis supradictis narratis et expositis dicti dni officialis et procuratores, quibus supra nominibus, petierunt a me notario infrascripto ad opus ipsorum et quorum interest vel interesse poterit ac eciam adherentibus predictis et adherere volentibus fieri vnum vel plura publicum seu publica instrumenta in fidem premissorum. Acta sunt hec presentibus, etc. Et me Jo. Kipman ciue Sedun., publico apostolica et imperiali auctoritatibus notario qui, etc.

L'appel fut admis. Jacques Andriveti n'obtint pas la dignité de doyen ; il reçut en compensation celle de chantre du chapitre.

## 2829

Donation de la commune de Saint-Maurice de Laques à Jean Esperlin, châtelain de Sierre, en récompense de services rendus.

Saint-Maurice de Laques, 1433, 21 juin.

Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 88.

* Notum sit quod nos homines et persone communitatis et parrochie Sancti Mauricii de Laques vsque ad duas tercias partes et vltra in cimisterio dicti loci more solito in simul conuocati cessimus et quittauimus pro certis laboribus, missionibus et expensis per nobilem virum Johannem Esperlini castellanum nostrum, nomine nostro habitis et sustentis in diuersis negociis nostris, prenominato castellano totam nostram porcionem nobis pertinentem in viginti lb. Maur. semel cum redditu XX sol. pro eisdem, que euenerunt in partem

communitatum deseni de Sirro ex divisione bonorum Roleti Loretain facta cum ceteris patriotis Valesii, quibus ipsa bona fuerunt commissa. Actum in dicto cimisterio, die XXI mensis junii, anno Dni M°CCCC°XXXIII°.

## 2830

**Déclaration des droits du châtelain et du sautier de Sion.**

**Sion, 1433, 21 septembre.**

**Liber instrumentorum de Seduno, etc. f. 58 verso. — Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 79, ex originali in castro.**

Nos Andreas Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, memorie commendamus per presentes significantes quibus expedit uniuersis quod, cum esset discordia siue controuersia inter nonnullos officiarios nostros temporales nostre ciuitatis Sedun., videlicet castellanum et saltherum loci, ex eo quod idem castellanus dicebat et proponebat quod saltherus predictus multa presumebat et ad officium suum usurpabat que non pertinebant ad eius officium saltherie sed castellanie ; dicto salthero respondente et dicente se non presumere neque virtute huiusmodi officii aliqua exercere ulterius quam sui predecessores in officio saltherie constituti hactenus facere et exercere sunt consueti. Nos vero Andreas episcopus predictus huiusmodi differentiis debitum finem apponere cupientes, conuocari mandauimus consules siue sindicos nostre ciuitatis Sedun., coram nobis, vnacum pluribus probis et antiquis viris eiusdem nostre ciuitatis, coram quibus expositis questionibus, controuersiis siue differentiis predictorum officiariorum, eosdem debite monuimus in uim prestiti juramenti ad quod nobis et predicte ciuitati nostre tenentur et sunt astricti, ut habita inter ipsos super premissis deliberatione matura nobis intimarent et clare responderent quid

ad utrumque officium pertineret et exercere spectaret. Qui consules et ciues ad partem se retrahentes, habito inter ipsos colloquio et matura deliberatione super premissis, unanimiter nemine discrepante retulerunt quod in ciuitate nostra Sedun. tria officia communiter esse consueuerunt, videlicet castellanie, saltherie et preconie et quod ad officium castellanie pertinet omnimoda jurisdictio ciuitatis alta et bassa, clamas audire et banna imponere, merum et mixtum imperium, quod mutato nomine descendit a maioria Sedun. Ad officium saltheri pertinet quod sit subditus castellano et omnes clamas et freberias coram ipso salthero factas ad ipsum castellanum tanquam ad maiorem suum remittere et notificare debet, recepta inde per dictum saltherum infrascripta portione, necnon jurisdictio de Salens et super fures seu latrones in ciuitate Sedun. et eius baronia, et si recipit aliquas clamas de qualibet recipiet sex den., siue decimam uel duodecimam partem de freberiis et aliis bannis per ipsum saltherum receptis et remissis tantumdem. Item habet saltherus ius, actionem et rationem super uisitatione mugnerie publice tendentis de platea per uicum prati fori et corrigere deffectus exinde contingentes. Et est aliud officium quod uacat de presenti, scilicet officium preconis : ad istud officium pertinet preconisare per ciuitatem et facere iussiones, pignorationes et sesinas intus et extra et de quolibet pignore leuato per ipsum percipiet denarios sex, quando dictas pignorationes et cesinas faceret extra ciuitatem et bangnna eiusdem; quando uero facit infra ciuitatem et franchesias eiusdem tunc percipit duos den. duntaxat. Item quando dictus preco de precepto nostro seu nostrorum officiariorum exequitur aliquas sententias seu decreta extra ciuitatem, tunc percipit pro eius laboribus et lege sex den. Item facere fieri excubias ciuitatis. Et debet esse subditus et seruitor castellani et sibi remittere maiora. Ita concluserunt predicti consules et ciues in presentia nostra, medio ipsorum juramento, esse consuetum et obser-

uatum temporibus retroactis in ciuitate nostra predicta, et super inde requisierunt nos ut prouideremus eisdem de officio preconis de aliquo probo uiro. Nos uero auditis supradictis relacionibus, presentibus saltero et castellano predictis, mandamus et ordinamus per ipsos castellanum, salterum et preconem futurum debere obseruari, prout superius est declaratum et expressum per cognitionem dictorum ciuium, et neminem ipsorum de cetero debere uel presumere alterius officium in aliquo usurpare, saluis et reseruatis juribus ecclesie nostre Sedun. et recognitionibus per ipsum saltherum alias factis, quibus non intendimus per presentes in aliquo derogare. In quorum testimonium presentes litteras eisdem castellano et salthero fieri fecimus et nostri sigilli regalie iussimus impressione muniri. Datum et actum Seduni in castro nostro maiorie, die vigesima prima mensis septembris, anno Dni millesimo quadringentesimo tricesimo tertio, presentibus honorabili et egregio viro dno Johanne de Fabriano decretorum doctore, officiali nostro, pluribusque aliis ad premissa uocatis.

De mandato prefati dni episcopi

Symon Byderman.

**Dans la collection Bordier se trouve l'adjonction suivante :**

Georgius Magy pater Bernardi tempore predecessoris, deinde Theodulus Balet per novem annos, deinde Benedictus de Crista, postmodum Henslinus de Lapide, tempore nupero Anthonius de Gualdo et Johannes Galesii, qui nunquam habuerunt vestes, sed habuerunt tanquam castellani et ratione castellanatus et custodie Turbillionis.

## 2831

L'évêque de Sion ordonne au curé de cette ville de publier la déclaration des droits respectifs du châtelain et du sautier de la même ville.

Sion, 1434, 23 janvier.

Archives de la famille de Torrenté. — Liber instrumentorum de Seduno, f. 68 verso.

Andreas Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, curato vel vicario Sedun. salutem in Dno. Exposuit nobis egregius vir Petrus Warra de Vespia, castellanus noster Sedun., qualiter eius jurisdicio castellanatus Sedun. fuisset et esset occupata et occuparetur de presenti per salterum seu vicesalterum Sedun., petens per nos super premissis prouideri et declaracionem fieri que pertinerent et spectarent ad eius castellanatum et ad salteriatus officium, ad hoc vt nulla discordia possit oriri inter eosdem castellanum et salterum in ipsorum officiis et jurisdicionibus. Nos autem volentes super premissis mature et jurisdice prouidere, conuocari coram nobis fecimus omnes et singulos sapienciores ciues ciuitatis nostre Sedun. ac antiquiores, eisdem mandauimus sub vinculo juramenti ad quod nobis nostreque ciuitati Sedun. sunt astricti quod nobis dicerent, reuelarent et declararent que erant jura, jurisdiciones et consuetudines castellanatus et salteriatus, et quomodo et qualiter fuit obseruatum pro preterito tempore nostrorum predecessorum ; qui habita inter eos maturo consilio et deliberacione bina vice conuocati et requisiti nemine discrepante nobis retulerunt tam in absencia quam parcium presencia, pro vt et sicut continetur et describitur in nostris litteris patenter super inde confectis et sigillo nostro regalie sigillatis presentibus nostris litteris annexis, quas volumus et mandamus per vos legi et publicari infra missarum solempnia populo ad diuina congregato, vt quilibet sciat qui-

bus vel cui, quomodo et qualiter vnicuique in suo officio debeat obedire, et ne fideles nostri ciues Sedun. in aliquo grauentur pro futuro contra predictas consuetudines. Quocirca committimus et mandamus vobis, quathenus mox receptis presentibus mandetis pro parte eisdem castellano, saltero et vicesaltero sub pena excommunicacionis et suspencionis ipsorum officiorum, ne quis ipsorum immisceat siue intromittat in officio alterius, nec aliquis ipsorum mittat falsem in messem alienam, sed ipsorum quilibet in suo officio contentus remaneat. Insuper quia dictus castellanus exposuit nobis quod postquam fuit castellanus Sedun., dictus vicesalterus intromisit se in officio castellanatus et quod multa exinde emolumenta sucepit vltra iniuriam sibi castellano et eius officio factam, eapropter committimus et mandamus vobis quathenus eidem saltero et vicesaltero precipiatis nostri pro parte, sub eisdem penis suspencionis et excommunicacionis quod infra sex dies a die publicacionis presencium numerandos eidem castellano satisfaciant competenter de omnibus emolumentis per ipsos perceptis, pertinentibus ad ipsum castellanum iuxta ordinaciones littere nostre presentibus annexe. Datum Seduni in castro nostro Maiorie, die XXIII mensis januarii, M°CCCC°XXX IIII°.

Receptum est presens mandatum Seduni, die XXIIII januarii.

## 2832

**L'évêque de Sion suspend le sautier et le vice-sautier de leurs fonctions et aggrave l'excommunication prononcée contre eux.**

**Sion, 1434, 6 février.**

**Liber instrumentorum de Seduno, f. 69 verso.**

* Andreas Sedun. episcopus, etc. curato vel vicario de Seduno salutem. Cum nos, instigante procuratore nostro fiscali, salterum et Paulum Fabri vicesalterum nostrum Sedun.

sub excommunicationis et suspensionis sui officii pena monuerimus ne de hiis que spectabant ad officium castellanatus quidquam se intromittant, necnon emolumenta per ipsos suscepta eiusdem officii castellano Sedun. restituerent, verum quia mandatis nostris minime acquiescere curauerint, vnde excommunicationis sententiam ipso facto incurrunt et suspensionis officii, et quia crescente ipsorum contumacia crescere debet et pena, hinc est quod nos episcopus ab eius vicesalteratus officio suspendimus ac etiam agrauamus excommunicationem, et agrauatum bis in missa in ecclesiis vestris publice nuncietis, ipsosque euitetis et euitari faciatis a diuinis officiis, ecclesiasticis sacramentis et ab omni alia participatione Christi fidelium, donec ad emendam deuenerint et absolutionis beneficium a nobis obtinere meruerint. Insuper mandetis nostri pro parte omnibus vestris parrochianis et aliis qui sua putauerint interesse sub pena excommunicationis, quod eisdem saltero et vicesaltero inobediant, neque ipsorum mandatis pareant, tamdiu donec de premissis satisfecerint et absolutionis beneficium obtinere meruerint. Datum Seduni in castro nostro Maiorie, die sexta mensis februarii, millesimo CCCC XXXIIII°. Receptum est Seduni die VII februarii.

## 2833

Statut des majors de la communauté de Rarogne au sujet de la procédure à suivre contre les personnes accusées de sortilège.

Rarogne, 1434, 13 février.

Archives de Rarogne, A, 2. — *Furrer*, Urkunden, 210 (extraits).

In nomine Dni nostri Jhesu Cristi, Amen. Anno eiusdem Dni millesimo quadringentesimo tricesimo quarto, indicione duodecima, die autem tredecima mensis februarii, Raronie infra stupas domus maioris dicti loci, in presencia mei notarii

publici et testium subscriptorum propter infrascripta fuerunt specialiter et personaliter constituti nobiles et circumspecti viri Ruodolphus et Johannes Asper maiores dicti loci de Raronia, ex vna parte, et Nycolaus Kalbermatter, Johannes Lutscho, Anthonius Magscho de Sancto Germano, Ruedo et Johannes Butschyns de Vnderbachen, Anthonius An Schergen, Christianus filius Hans In der Kumbon, Anthonius Am Acher, Johannes Wyson, Hans filius Anthonii Im Turting, Thomas In Viridario, Anthonius Vellers, Illarius Loychinser, Gerscho Zer Telen, Anthonius Heynen, Barscho Kumbaren, Johannes filius Johannis An der Accon, Johannes Roto, Jacobus de Ryed, Wilhelmus Im Blatt, Illerius Zenders, Wilhelmus Fabri, Hans Zen Obrenn Huss, Nycodus Heynen, Berscho Zem Seiunstein, Ruodo Eckharsch, Anthonius Zem Tan, Anthonius Butschyns, Johannes Gysings, Wilhelmus Ab der Obschen commorans Zem Teragii, Jacobus an der Nessyaron, Petrus Zem Gerwaron, Theo(do)lus filius Nycolai Kalbermatters predicti, nomine eorum et tocius communitatis Raronie predicte, tanquam communitas et communitatem facientes in hac parte super inculpacione et diffamacione certarum personarum vtriusque sexus, vt saltim presumitur, artis sortilegii, fetonisssarum, incantacionum et huiusmodi, ex qua presumunt ipsam communitatem et singulares personas palam et occulte multa opprobria, dampna et grauamina sustinere et multipliciter in ipsorum personis, animalibus et bonis, super quibus inquirendis et justicie complementum adhibendum seu adimplendum, saluis prioribus ipsorum conuencionibus et ordinacionibus per prius per ipsos factis et scriptis, iterum et de nouo vnanimiter et concorditer, nemine discrepante, conuenerunt in hunc modum qui sequitur. Primo quod quecumque persona que accusatur seu accusata fuerit a personis quibuscumque que sint justiciate et combuste, vel aliter seu alio modo accusaretur seu inculparetur per tres vel plures fidedignos testes, sci-

licet de causis arduis et veracibus et verisimilibus que mouentur ad justiciam, debeant et teneantur cauere ydonee de jure stando et juri parendo in manus dictorum maiorum, quociens-cumque super hoc legitime fuerint requisiti sine dolo; quod si facere renuerint, tunc debeant et teneantur ipsam parrochiam absentare et relinquere tam diu seu vsque ad misericordiam dictorum maiorum et consulum suorum. Item quod quecumque persona que sic accusaretur, vt prescribitur, debeat et teneatur soluere et expedire missiones et expensas sibi secundum culpam et meritum cause pertinentes et spectantes. Item quod sub pena et banno aut(em) vt prescriptum alias fuerat........ [1] nulli persone ipsius parochie conueniat nec audeat vllam talem culpabilem seu inculpatam personam prehabitare aufugere a judicio seu alio quouismodo a judicio distrahere verbo, facto, opere, intersigno quocumque nec sibi vllomodo fauere, nisi duntaxat sibi a judice fuerit preceptum pro suis opposicionibus et replicacionibus in judicio fiendis et non aliter fraudulenter. Item quod vna queque persona promulgata et accusata, vt supra, possit et valeat personaliter cum suo fautore et aduocato libere et secure ire et redire ad jus et justiciam pro vniuersis et singulis suis opposicionibus et defensionibus per ipsam faciendis, replicandis et opponendis contra omnia ea que contra ipsam forent deposita vsque ad jus. Item quod quecumque persona sic aufugatur a parrochia, si dicti maiores et perrochiani voluerint, possint et valeant iusticiam inquirere contra ipsas sub jurisdicione alterius iusticie pro justicia administranda contra tales personas. Item quod quecumque talis persona vtriusque sexus remota et aufugata a justicia et parrochia predicta et in posterum reuerteretur ad ipsam parrochiam et nollet cauere ydonee de juri stando in manus prescriptorum maiorum, quod illa persona foret et esset eo acto

[1] Un mot illisible.

commissa et deuoluta in persona et ere dictis maioribus, sic quod fuga eiusdem persone foret probacio culpe sue seu accusacionis, salua semper in premissis misericordia maiorum et communitatis prescripte. Item quod in premissis reseruantur jura et jurisdiciones ipsorum maiorum et communitatis predicte, quod ipsis nec neutri ipsarum partium preiudicet seu preiudicium inferat in futurum. Que omnia et singula suprascripta et infrascripta promiserunt eedem partes pro se et suis heredibus juramentis suis eis corporaliter prestitis et sub obligacione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum et dicte communitatis, vna pars alteri, habere rata, grata, firma et valida, etc. Inde rogauerunt duo publica fieri instrumenta, ad opus cuiuslibet partis vnum, vnius eiusdem tenoris, vel plura si petantur ad dictamen sapientum. Quibus fuerunt testes presentes vocati et rogati qui sic vocantur, videlicet Jodocus Owling castellanus Castellionis, Johannes de Platea de Vespia, Schaninus filius legitimus dni curati Raronie, Jacobus Lampertner commorans ibidem. Et ego Franciscus de Ryedmatton de Schovsun clericus, civis Sedun., imperiali auctoritate publicus notarius, etc.

## 2834

Compromis entre l'évêque et le doyen de Sion.

Sion, 1434, 25 février.

Liber instrumentorum de Seduno, etc., f. 106 et 160 verso.

* Anno a natiuitate millesimo CCCCXXX quarto, indicione duodecima, die vigesima quinta mensis februarii, pontificatus Eugenii pape quarti anno tercio, in castro Maiorie fuerunt constituti dnus Andreas Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, et dnus Guillelmus de Rarognia decanus Sedun. Cum questionis materia sit inter dictas partes super eo quod prefatus dnus episcopus asserit

primos fructus, obuentiones et emolumenta decanatus Sedun. ad ipsum pertinere et dictum dnum decanum debere recipere inuestituram jurisdictionis, correctionis et visitationis dicti decanatus ab ipso dno et sibi homagium et fidelitatem ratione premissorum ; dicto dno decano contrarium allegante ; igitur ipse partes compromiserunt se submittentes pronunciationi dni Petri Donato episcopi Paduani necnon dni Henrici de Keppel decretorum doctoris, vicedni Monasteriensis ecclesie, quibus dant potestatem arbitrandi sub conditionibus infrascriptis. Primo quod curia et jurisdictio dicti decanatus maneant insuspensa neque teneatur per quemquam partium hinc ad octabas Ascentionis Dni, ita quod nulle littere auctoritate dicte curie sigillentur interim, nisi absolutiones que debeant sigillari sub eodem sigillo et titulo sub quibus emanate sunt excommunicationes. Item quod si videatur partibus opportunum prorogare dictum terminum, quod prorogare possint. Item quod si aliqua partium vellet prosequi jus suum in premissis coram dictis arbitris vel aliis judicibus, teneatur alteri parti intimare per vnum mensem ante exequutionem citationis vel innouationis. Item casu quo illi duo electi non possint haberi, quod partium procuratores possint eligere duos alios, quibus eodem modo data sit omnimoda potestas per presidentes, et casu quo dicti procuratores non conuenirent in electione dictorum quod presidens consilii Bas(iliensis) deputet vnum doctorem, qui audiat huiusmodi causam. Item quod omnes citationes, inhibitiones et mandata impetrata vel impetranda in concilio Bas(iliensi) vel alibi par alterutram partium non debeant exequutioni demandari pendente dicto termino. Promittentes, etc. Presentibus Ansermo de Fausonay decano Vallerie, Johanne de Fabriano decretorum, Jacobo de Cresto legum doctoribus, Martino Brunardi, Clemente Remigii canonicis Sedun. Ego vero Ambrosius de Poldo notarius, etc. Et ego Symon Biderman de Porrantrueo notarius, etc.

## 2835

L'évêque de Sion charge son châtelain de convoquer quelques hommes prudents de la ville de Sion pour la diète qui aura lieu à Brigue, le mercredi après Pâques.

Sion, 1434, 17 mars.

Archives de la ville de Sion.

Andreas episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, fidelibus nostris dilectis, prudentibus et egregiis viris castellano et eius juratis de Seduno salutem et omne bonum. Juxta vestram requisicionem deliberamus venire ad dietam Brigam, die mercurii proxima in festo pascatis, super causa et materia vobis nota, et ideo disponatis quod nomine vestre communitatis veniant dicta die Brigam aliqui prudentiores et sapientiores vestre parrochie cum plena potestate super premissis, et super dictis non sit defectus, pro nostra dilectione offerentes nos ad omnia vobis grata. Datum Seduni, in castro nostro Maiorie, die XVII mensis marcii, anno Dni M°CCCCXXXIIII°.

Vestiges du sceau.

## 2836

Concession du duc de Savoie aux bourgeois de Monthey au sujet des biens communs.

Chambéry, 1434, 17 mars.

Annotations de différents actes, etc., par P. L. Du Fay (1775), p. 33.

Amedeus dux Sabaudie, Chablasii, etc. universis per seriem presentium fiat manifestum quod, cum predecessores nostri antiquitus in pascuis communibus castellanie et communitatis nostrarum Montheoli, que per eamdem communitatem ad firmam seu censum dari et tradi solita extiterant, de volun-

tate tamen et consensu castellani dicti loci nomine nostro cum ea assistentis perceperint et nos successive percipere consueverimus huc usque tertiam partem tam introgiorum quam censuum sive reddituum pro quibus dicta pascua accensabantur et dicta communitas duas partes, de qua quidem tertia parte reddituum ipsorum pascuorum huc usque nobis solitum est computari, prout in computis dicte castellanié inde redditis predicta latius continentur, compulsique fuerunt et compellantur dietim burgenses et homines predicte communitatis per castellanos nostros predicti loci, qui pro tempore extiterint, ad sibi solvendas integraliter et annuatim quantitates de quibus uti supra nobis computaverant, unde prefati homines et burgenses communitatis predicte gravati super hoc dicebant et proponebant se non esse molestandos ad quicquam nobis solvendum pro dictis pascuis et communibus, nosque tertiam dictam partem minime habere aut exigere debere, nisi quoties et quando dicta pascua accensabantur, seu per ipsam communitatem vendebantur, prout supra. Ecce quod nos dux prefatus informationibus atque franchesiis per ipsos homines in nostra camera computorum ideo exhibitis advisis, audita et attenta requisitione per dilectum et fidelem secretarium nostrum Joannem Veteris ipsorum hominum et burgensium communitatis predicte parte nobis facta, quod dicta pascua perpetuo eis sub servitio, aliisque modis inferius declaratis atque conditionibus albergare et de novo tradere dignaremus, ipsa igitur pascua communia pro nobis et nostris perpetuo heredibus et successoribus ipsis burgensibus hominibus ipsius communitatis cum ipsorum pascuorum fundo, proprietate, juribusque et communitatibus universis, pro se et suis heredibus et successoribus quibuscunque, dicto Joanni Veteris presenti, stipulanti et recipienti vice, nomine et ad opus eorumdem tradimus et concedimus per presentes sub servicio sex sol. Maur. per eosdem albergatarios et suos nobis et nostris

in perpetuum anno quolibet persolvendorum in manibus castellani nostri dicti loci presentis et futuri in quolibet festo sancti Michaelis archangeli, qui de ipsis nobis computare debebit. De quibus quidem rebus per nos ut supra albergatis dictos albergatarios et suos tenore presentium investientes, quidquid juris, commoditatis in ipsis rebus albergatis habemus et eisdem albergatariis et suis remittentes ad habendum per ipsos albergatarios et suos tenendum et pacifice possidendum, aut alias albergandum, vendendum, donandum et quidquid de ipsis ab inde in posterum perpetue placuerit faciendum, salvis et reservatis nobis et nostris nunc et in futurum primo omni directo dominio et emphitheosi proprietatis dictorum pascuorum, laudibusque et vendis cum aliis juribus et emolumentis ad directum dominium quomodolibet spectantibus et pertinentibus, item tertia parte introgiorum et serviciorum inde provenientium cum servicio annuo supra debito. Promittentes, etc. Mandantes, etc. Datum Chamberiaci, die decima septima martii, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo quarto. Per dnum presentibus dnis Manfredo ex marchionibus Saluciarum, marescallo Sabaudie, Nicodo de Menthone, Humberto de Grereriis, Roberto de Monte Waignardo, Guigoneto Marescalci.

## 2837

**Droits de l'évêque de Sion à Anniviers.**

**1434, 14 avril.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 330.**

Articuli intentionales Rmi contra dnos de Raronia, dnos Aniuisii.

1° Quod dni de Raronia habeant eorum jus a Johanne de Annivisio et quod episcopus habuerit etiam mistralem qui jus-

titiam ministrabat inter homines ligios et mansuarios episcopi et ecclesie.

2° Pro gravioribus causis castellanus de Sirro.

Ministralis mulctat, pignorat, banna imponit.

Processus et proclamata generalis judicis publicantur in ecclesia Annivisii.

Quod jus dni de Raronia habent, illud habent a Johanne Annivisii, Johannes Annivisii tenebat vicedominatum in feudum ab ecclesia.

1434, 14 aprilis. Examina super predictis articulis que asseruntur veri et etiam probatur quod episcopus habeat jus vicedominatus.

---

Citatio per Rmum Andream de Gualdo ut Hilprandus de Raronia forma jurium debeat recognoscere jura universa que habet in valle Annivisii.

La seigneurie d'Anniviers parvint aux Rarogne par le mariage de Béatrice, fille de Jacques et petite-fille de Jean d'Anniviers, avec Pierre de Rarogne.

## 2838

Aymon de Corbières, donzel, accorde à Perronet Cavelli l'office des majories de Brignon, Cleibe et Heys.

Conthey, 1434, 31 mai.

Archives de Valère.

*Anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo quarto, indicione duodecima et die vltima mensis maii, Aymo de Corberiis domicellus, commorans Contegii, dat et concedit imperpetuum viro discreto Peroneto Cauelli burgensi Contegii officium maioriarum de Brignyon, de Cleby et de Heys parrochie Nende alternis annis vna cum juribus, pertinenciis et appendenciis eiusdem officii, percipiendi clamas et parua banna

trium sol. et sex den., decimam partem exituum, prouentuum et bannorum sexaginta sol. marciatorum siue condempnatorum aduenientium in dicto officio maioriarum dictis annis alternis, et cetera jura quelibet et exituum proficua et emolumenta exercicii duntaxat dicti officii plenius mencionata in quodam publico instrumento recognicionis Jaquemodi maioris de Brignyon, recepto ad opus felicis memorie dni Aymonis comitis Sabaudie, anno Dni millesimo tercentesimo quadragesimo secundo, die vicesima nona mensis januarii, et que Theobaldus de Breyssia quondam, Johannes de Breyssia ipsius Theobaldi filius, et subsequenter dictus Aymo venditor percipere consueuerunt alternis annis, videlicet vno anno ipso officio pertinente eidem emptori, et alio anno nobili Nycolete de Merens ipsius Perroneti emptoris vxori, et hoc precio viginti florenorum pp. semel et pro oneribus et tributis ratione dicti officii debitis cui et prout deberi reperientur juxta formam recognicionis superius designate, atque pro laude et vendis presentis venditionis per dictum emptorem soluendis. Deuestiens, etc. Inuestiens, etc. Mandamus, etc. Et loco guerentie et manutenencie premissorum venditorum dictus venditor jam tradidit dicto emptori quoddam instrumentum vendicionis sibi venditori factum per Johannem de Breyssia seniorem, anno Dni millesimo quatercentesimo vicesimo secundo, die decima mensis augusti, vna cum instrumento recognicionis superius designate et certis aliis instrumentis. Actum Contegii, in carreria publica ante domum Johannis de Seyssia senioris.

Anno et indicione quibus supra et die quinta mensis junii, nobilis et prouidus vir Franciscus Bonerii balliuus Chablasii, castellanusque Contegii et Sallionis pro dno Amedeo duce Sabaudie, vendicionem suprascriptam ratifficauit et confirmauit, ipsum Peronetum emptorem de eodem officio inuestiendo, confitens se recepisse a dicto Peroneto laudes et vendas.

Johannes Billiolati de Allio not.

## 2839

Le pape Eugène IV confirme une bulle de Jean XXII en faveur de l'hospice de Saint-Nicolas et de Saint-Bernard du Mont-Joux.

Florence, 1434, 22 août.

Archives du canton de Vaud, Vallais, lay. 379, No 8, copie.

Eugenius episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis preposito et fratribus hospitalis sanctorum Nycolay et Bernardi de Montejouis, ordinis sancti Augustini, Sedun. dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex apostolice sedis prouisione, necnon personarum presertim sub regulari obseruancia Dno pre studio vite famulantium deuotione prouenire dignoscitur ut Romanorum pontifex quandoque predecessorum suorum Romanorum pontificum gesta innouet, et innouata restauret et auctoritate apostolica fulciat innouata. Vestris igitur in hac parte supplicacionibus inclinati, quasdam felicis recordacionis Johannis pp. XXII predecessoris nostri litteras quas in cancellaria apostolica inspici examinarique diligenter et quarum cum incipiant vetustate consumi, tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, eadem auctoritate innouamus et presentis scripti patrocinio communimus. Per hoc autem nullum jus cuiquam de nouo acquiri volumus, sed antiquum tantummodo conseruari. Tenor vero litterarum huiusmodi talis est : Johannes, etc. (Voir la bulle du 1er février 1323, t. V, p. 464.) Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre innouacionis, communicionis et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem, etc. Datum Florencie, anno incarnacionis dnice Mo quadringentesimo XXXIIIIo, vndecimo kl. septembris, pontifficatus nostri anno quarto.

## 2840

**Les étrangers qui ont acheté des terres dans la vallée de Binn ont droit aux biens communs de cette vallée en proportion de ces terres.**

**Ernen, 1434, 2 octobre.**

**Archives de la commune de Binn, B. 2. Copie de M. Ferd. Schmid.**

* Ego Georgius de Löwinun maior in parochia de Aragnon notum facio quod coram me in iudicio comparuerunt Mauricius am Bort de Aragnon, Pe. et Jo. filii sui, Thomas in Platea, Bartholomeus et Philippus fratres sui, Math. Steffan, Augustinus frater eius, Anthonius filius quondam Anthonii filii quondam Yllarii Steffans, Thomlinus Clausen, Jo. frater suus, Paulus Bogner et Jo. frater suus, Andreas Jacobi, Hans zem Holenweg, Christophorus Tschamppen et clamam deposuerunt de et super totam communitatem vallis de Bun, petentes ab eis partem alpegiorum, pascuorum, almenium, incisionum lignorum ad ipsos dę iure spectancium bonorum ipsorum sitorum in valle de Bun. Contra que aliqui certi homines vallis de Bun pro se et nomine et vice tocius communitatis de Bun, tanquam certi nuncii et procuratores communitatis vallis de Bun, videlicet Pe. filius Petri Alatschers maior in valle de Bun, Ja. in Ager, Willelmus Ritter, etc. de premissis negauerunt et contra premissa multa allegauerunt, asserentes quod ad bona predictorum petencium sita in valle de Bun non debere neque de iure exspectare seu pertinere alpes et pascua et almenia, neque incisiones lignorum, propter quod illa bona ad eos pertinencia in valle de Bun ipsi petentes habent pro eorum alpibus et pascuuntur cum eorum pecoribus predicta bona. Ego prefatus maior recepi cautionem ydoneam a partibus et fuit iusticia laudata et assignaui ipsis partibus vnam diem iuridicam post aliam coram me in iudicio, ut ius requi-

rit. Tandem predicti homines fecerunt eorum peticionem per modum ut supra et insuper ostenderunt quam plura instrumenta empcionum suorum bonorum sitorum in valle de Bun, qualiter et quomodo dicta bona in se acquisierunt, ac eciam predicti de Aragnon protestauerunt cum aliquibus singularibus instrumentis et cum septem testibus fide dignis, qui hoc iurauerunt, videlicet Wido Grassen, Martino Bogner, Johanne Pollinger, Jacobo Bungen seniore, Martino saltero de Ruffinen, Johanne Bielli, Jacobo Agtun, quod dicta bona de quibus est discordia fuerunt limitata, quamuis quod illi de Aragnono predicta bona eorum pro maiori parte pascuntur pro nunc seu wolgariter et tunc cum eorum pecoribus. Tandem post multas altercaciones et discordias nomine premissorum per dictas partes hinc inde habitas coram me in iudicio, predicte ambe partes secundum proponita et opponita ambarum parcium venerunt in sentenciam et cognicionem ac declaracionem iuratorum meorum parrochie de Aragnono et de Consches magis ydoneorum. Qui predicti iurati cognouerunt et sentenciauerunt et iudicauerunt per eorum iuramenta prout sequitur: Quod dicti de Aragnono, qui supra, habere debent alpes et almeinam et incisionem lignorum secundum taxam seu schatzung bonorum illorum sitorum in Bun cuiuscunque et non magis, videlicet illa bona que illi de Bun vendiderunt illis extraneis qui supra, taliter eciam quod illi qui habent incisionem lignorum super bonis eorum debent uti et gaudere de dicta incisione et non de alia, si tamen ipsis wolgariter brenholtz deficeret, tunc debent et possunt accipere alibi ad eorum necessitatem super illa bona cum minimo dampno, et si dictis deficeret in eorum incisione lignorum ad construendum edificia, tunc possunt et debent accipere in communi incisione lignorum secundum taxam bonorum ut supra. Item sententiauerunt quod omnes extranei ac petitores qui supra habentes bona in valle de Bun soluere et expedire ac suppor-

tare debent omnia onera secundum taxam bonorum eorum sitorum in valle de Bun, que venirent super totam vallem de Bun. Item sententiauerunt quod illi de Bun possunt et valeant eorum alpes, almeinias, incisionem lignorum wlgariter bezehen secundum racionem sine impedimento quorumcunque semper presenti sentencie innocenter. Reseruando eciam illis de Bundolo in predicta sentencia, si in futuro protestare possent, quod aliquod dictorum bonorum quorum supra esset alpa, quod illi non dederunt almeinam nec incisionem lignorum. Datum apud Aragnon, die II mensis octobris, anno Dni M°CCCC°XXXIIII°, presentibus testibus Wydone Grassen, Johanne Heyngarter maiore de Consches, Johanne Löuiner, Hans Ano an der Mattun, Pe. Anthönigen, Anthonio Mattes, Anthonio Bader juniore, Johanne Thönen, Willelmo Huber, Pe. Alatscher, Jodoco de Casalibus, Paulo Syber, Henslino Frantzen, Johanne Bircher, Georgio Perren.

Sceau tombé.

## 2841

L'évêque de Sion recommande à ses diocésains les quêteurs de l'ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem.

Sion, 1434, 10 octobre.

Archives de Valère.

Andreas Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, vniuersis et singulis Christi fidelibus per ciuitatem et diocesim nostras Sedun. vbilibet constitutis, curatis, vicariis, ceterisque ecclesiarum rectoribus ad quos presentes nostre peruenerint salutem in Dno sempiternam. Cura animarum vestrarum nobis commissarum et sincera caritas quam ad vos gerimus, nos admonet vt pia caritatis opera per que eterne felicitatis regnum acquiritur

mentes fidelium christianorum exortacionibus debitis ad vite eterne premia promerenda inuitemus. Sane cum fratres Jerosolimitani hospitalis Sancti Johannis apostoli et euuangeliste ad recipiendos peregrinos, pauperes et infirmos eorum inopie subueniendo pre ceteris christiane religionis extiterint prumptiores, verum etiam fidei christiane sectatores, ad que non subpetunt facultates nisi pia Christi fidelium subuentione adiuuentur, quamobrem vniuersitatem vestram presentium sub tenore requirimus et in Dno exortamur vobis in vestrorum peccaminum iniungentes, quatenus cum dicti hospitalis fratres, nuncii aut procuratores ad vos, loca et ecclesias vestras, semel in anno duntaxat, pia pro dictorum fratrum et pauperum substentacione caritatis subsidia petituri, ipsos graciose et favorabiliter recipiatis et tractetis, populum quoque vobis subditum ad diuina congregatum felicibus inducatis monitibus, vt de bonis sibi a Deo collatis pias elemosinas et grata caritatis subsidia pro dictorum fratrum, pauperum et peregrinorum substentacione, pro vt pia deuotione moti fuerint, largiantur, eosdemque nuncios, fratres siue procuratores tenores suorum priuilegiorum siue indulgenciarum populo vestro plene et pacifice exponere permittatis, dummodo ad predicationem diuini eloquii nullomodo se ingerant, vt per hec et alia bona que fecerint et feceritis Dno inspirante ad eterna felicitatis gaudia peruenire valeatis. Ceterum volumus et mandamus quatenus in aduentu semel in anno dictorum fratrum siue eorum procuratorum ecclesie vestre eciam ecclesiastico subiecte interdicto, seclusis excommunicatis, aperiantur, ibidem diuina celebrentur officia. Inhibentes vobis sub pena excommunicacionis ne ab eisdem fratribus siue eorum procuratoribus quidquam recipere, nisi que vobis gratis dare voluerint, presumatis. Has autem presentes nostras litteras per anni circulum et non vltra volumus valituras. Datum Seduni, in castro nostro Maiorie, die decima mensis

octobris, anno Dni millesimo quatercentesimo tricesimo quarto.

Per eumdem dnum episcopum. Signetur Sy. Bidermann.

## 2842

**Guillaume de Rarogne, doyen de Sion, se déclare prêt à faire fidélité et obéissance à l'évêque de Sion.**

**Sion, 1434, 16 octobre.**

**Liber instrumentornm de Seduno, etc. f. 108 verso.**

* Anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo quarto, inditione duodecima, die XVI mensis octobris, Pontificatus Eugenii pape quarti (anno IV), coram dno Andrea Sedun. episcopo dnus Guillermus de Rarognia decanus Sedun. proprio motu dixit et sermone latino proposuit eidem dno nostro Sedun. quod ipse ipsum dnum episcopum, vt ipse dnus vellet, quod ipse dnus decanus adipiscatur possessionem jurisdictionis, visitationis et correctionis sui decanatus hactenus solitarum, et ipse dnus decanus hoc facto paratum se obtulit facere eidem dno nostro Sedun. fidelitatem et obedientiam. Item deinde obtulit idem decanus dicto dno nostro Sedun. episcopo, quod ipse est contentus quod idem dnus per personas ad hoc aptas faciat extrahi a prothocollis seu registris quoddam assertum statutum cuius pretextu idem dnus pretendit jus habere in primis fructibus dicti decanatus et quamdam pretensam recognitionem super fidelitate dicti decanatus sine aliqua compulsoria. Actum in castro Maiorie Sedun., in camera prefati dni episcopi. Testes Johannes de Fabriano decretorum doctor, officialis Sedun., Jacobus de Cresco legum doctor, canonicus Sedun., nobilis Bartholomeus de Platea et Symon Biedreman baqualarius in decretis, rector altaris

Sancti Stephani in ecclesia Sedun. Ego vero Humbertus de Comba de Confleus, Tharen. dioc., Seduni commorans clericus, etc.

## 2843

**L'évêque de Sion charge les curés de Sion et de Louèche de citer Petermand de Rarogne, à comparaître devant lui pour y répondre de ses actes de félonie.**

**Sion, 1434, 18 octobre.**

**Liber instrumentorum de Leuca f. 140 et 142.**

Andreas episcopus Sedun. prefectus et comes Vallesii, curatis vel vicariis de Seduno et de Leuca salutem in Dno. Committimus et mandamus quod citetis nostra in presentia Petermandum filium naturalem quondam Guichardi de Rarognia, hominem nostrum et ecclesie nostre ligium, pro feudo balneorum Bocg sitorum in perrochia de Leuca, pro quo feudo tenetur nobis et nostre ecclesie ad fidelitatem et homagium ligium, personaliter compariturum et precise ad diem martis XXVI mensis presentis octobris nostri in presentia, vbicumque fuerimus in nostra patria Vallesii ab aqua Morgie Contegii superius constituti, ad respondendum quibusdam processibus et inquisitionibus, tam ad petitionem nostri procuratoris phiscalis, quam ex nostro officio contra ipsum factis propter ipsius temerancias et excessus ac felonias per ipsum factas et perpetratas contra nos et nostram ecclesiam in patria nostra Vallesii, locis ac temporibus in dictis nostris inquisitionibus et processibus expressis, necnon quare non debet priuari et remoueri de predicto feudo et bonis feudalibus ac inhabilitari pro futuro ad obtinendum aliquod feudum ab eadem nostra ecclesia, et quare vltra predicta non debeat puniri juxta ipsius demerita in persona et bonis ex causis et rationibus in dictis nostris processibus et inquisitionibus expressis et decla-

ratis, et certificetis eumdem Petermandum quod si in predicto termino non comparebit et se legitime non expugnauerit de premissis, procedemus contra ipsum ad vlteriora grauiora, seruatis seruandis, justicia mediante, secundum formam juris et patrie Vallesii consuetudinem. Datum Seduni, in castro nostro Maiorie, die XVIII octobris, M°CCCCXXXIIIIto.

R. est Leuce die XXIIII octobris.
R. est Seduni die XXIIII octobris.

Ibid. f. 141.

* Cum dictus Petermandus non comparuerit die fixa, dnus episcopus ipsum de novo citari mandat ad comparendum in domibus solite sue residentie Brige, ad diem XIIII post presentium executionem.

Datum Brige, in domibus solite nostre residentie, die quinta mensis nouembris, M°CCCCXXXIIIIto. R. est Seduni die XIIII mensis nouembris.

## 2844

**Articles produits par le procureur fiscal de l'évêque de Sion contre Pétermand de Rarogne et sur lesquels les témoins doivent être entendus.**

**1434.**

**Liber instrumentorum de Leuca, f. 143.**

Supra infrascriptis articulis et capitulis sunt infrascripti testes examinandi, producendi per procuratorem fiscalem dni Sedun. contra et aduersus Petremandum filium naturalem quondam nobilis Guichardi de Rarognia.

Et primo dictus procurator dicit et proponit quod dictus Petremandus est homo ligius dni Sedun. et eius ecclesie pro feudo balneorum de Bokz in perrochia de Leuca sito.

Item quod fecit homagium ligium eidem episcopo in forma consueta ac prestitit juramentum fidelitatis.

Item quod post predicta dictus Petremandus commisit et perpetrauit tam in ciuitate Seduni quam in Aniuisio et in aliis locis patrie Vallesii multa crimina et excessus ac felonias . . . et conspirationes contra dictum dnum Sedun. et eius ecclesiam ac contra eius honorem et famam, necnon contra eius familiam et homines ligios eiusdem dni et ecclesie, ex quibus nedum haberet priuari feudo et bonis feudalibus que recognouit ab eodem episcopo et ecclesia, sed deberet priuari capite et aliis suis bonis si que habet.

Et primo quod de anno Dni M°CCCCXXXIII et XXXIIII° in mensibus et diebus subscriptis.

Item fecit diuersas et plures conspirationes contra dictum dnum episcopum, ecclesiam et homines, tam in Seduno quam in Anniuisio et in pluribus aliis locis patrie.

Item de anno M°CCCCXXXIII immediate post festum sancti Martini hiemalis conspiratione prius habita ipse conduxit plures socios armatos et conduci fecit ad ciuitatem Sedun. contra eumdem dnum episcopum, eius ecclesiam et familiam.

Item quod fuit vnus de principalioribus conductoribus in ciuitate Sedun. in magno ponte et in aliis locis eiusdem ciuitatis ad inuadendum hostiliter modo per domum familia[rium] eiusdem dni Sedun. cum armis offensibilibus, dirigendo lanceas et alia arma contra eosdem familiares.

Item quod dnus episcopus habebat dietam amicabilem coram patriotis in domo Mathie Gubellini et quando dnus ibat ad dietam ad eandem domum, semper veniebat cum aliis suis sociis armatus ad ostendendum quod vellet offendere dictum dnum cum verbis detractiuis et inhonestis ac diffamatorie eleuando vocem suam contra predictum dnum, et predicta pluribus vicibus et temporibus fecit et perpetrauit.

Item de predictis non contentus mala malis..., intrauit per-

rochiam Aniuisii immemor eius homagii et juramenti fidelitatis, captiuauit tanquam castellanus Aniuisii ac processit et verberauit ac vulnerauit plures homines eiusdem dni Sedun. et eius ecclesie ligios et talliabiles et in suis carceribus reclusit violenter et de facto.

Item quod predictos homines tenuit captiuos in suis carceribus per X menses vel circa, et adhuc essent in suis carceribus, si dictus dnus Sedun. non eosdem cum eius familia liberasset et conduci fecisset dictos homines ad justitiam ad manus castellani de Sirro.

Item quod predicti homines per ipsum captiuati tempore dicte captiuationis fuerunt, erant et sunt homines ligii dicti dni et ecclesie talliabiles ad manum ac ipsorum patres, aui et proaui et tanto tempore cuius memoria non est in contrarium.

Item quod homines ecclesie Sedun. ligii et talliabiles euntes in perrochia de Aniuisio semper fuerunt sub jurisdictione temporali et sub mero et mixto imperio episcoporum Sedun. et ecclesie sine alicuius contradictione a tempore, etc.

Item quod episcopi Sedun. et castellani de Sirro nomine ecclesie pro tempore existentes, nomine ecclesie et episcoporum fuerunt in pacifica possessione jurium predictorum hominum a tanto tempore, etc.

Item quod dictus dnus episcopus per diuersas litteras, processus et censuras ecclesiasticas monuit eumdem Petremandum naturalem, eidemque mandauit seruatis seruandis, tam sub censuris ecclesiasticis quam sub penis temporalibus, quod deberet relaxare dictos eius homines ligios de suis carceribus sine damno, et eos reponere ad pristinam libertatem ac satisfacere de iniuriis illatis dicto dno episcopo, eiusque ecclesie et hominibus per ipsum captiuatis, incarceratis et detentis. Qui Petremandus eleuato velo in superbiam, in eius contumacio et rebellione persistens, in nullo voluit obedire dicto dno episcopo nec eius mandatis obtemperare, imo deterius

fecit et perpetrauit, quia nonnullos alios homines talliabiles de Anniuisio eiusdem episcopi et ecclesie captiuauit, percussit ac incarcerauit et alias diuersas iniurias reales et personales eisdem intulit, que longius esset per singula narrare.

Item dictas sententias excommunicationis et agrauationis animo indurato sustinuit per annum et vltra, et adhuc sustinet persistens in eius contumacia.

Ex quibus, vltra alias penas in quibus incurrit, incurrit penam constitutionum synodalium ecclesie Sedun. in quibus continetur inter cetera quod ille qui animo indurato persistit per annum in sententia excommunicationis, ipso jure et ipso facto sit priuatus omnibus feudis que tenet ab ecclesia et quibuscumque aliis, et quod dicta feuda libere remittantur sine aliquo processu ad dnos feudorum.

## 2845

**L'évêque de Sion demande l'avis des hommes du dizain de Sion sur l'opportunité d'envoyer des ambassadeurs aux Confédérés de Lucerne, Uri et Unterwald pour les informer des droits de l'église de Sion sur les territoires réclamés au duc de Savoie.**

**Brigue, 1434, 6 novembre.**

**Archives de la ville de Sion.**

Andreas episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, nobilibus et prudentibus viris saltero, consulibus seu sindicis ac burgensibus, communitati et deseno Sedun. salutem. Cum in nostro generali consilio nuper tento in Briga fuerit propositum et consultum nobis per nonnullos bonos et fideles patriotas pro clarificacione mentium et animorum vicinorum nostrorum circumstantium bene volentium et confederatorum patrie, videlicet de Lutzeria, Urania et Underualden, notifficaremus eisdem et scriberemus per solempnes ambasiatores desti-

nandos plene informatos de juribus nostris, nostre ecclesie et patrie et partis aduerse dni ducis Sabaudie, quod nobis et eis visum fuit posse multum prodesse et in nichilo nocere, licet manifestum et notorium sit, nedum per patriam Vallesii, sed etiam per totam dyocesim et omnes patrias convicinas et homines circumstantes, castra, villas et territoria, dominia, jurisditiones que nos, capitulum et patriote de presenti anno repettimus per nostros ambassiatores a prefato dno duce Sabaudie, pertinuisse et spectasse ac pertinere et spectare ecclesie Sedun. a tempore sancti Karoli imperatoris et B. Theodoli episcopi Sedun. citra, et eciam fuit in dominio, possessione paciffica de eisdem, ita manifeste et notorie a tempore cuius memoria non est in contrarium, in tantum quod non est necesse ecclesiam Sedun. probare de titulo uel possessione, tamen ad confirmandum animos predictorum vicinorum et confederatorum patrie nobis visum est, si vobis videtur et aliis probis hominibus de patria fidelibus nostris et ecclesie, quod predicti ambassiatores transmittantur cum dictis propositionibus nostris et communitatum Vallesii et responsionibus et informationibus predicti dni ducis, ad hoc ut habeamus sanum et deliberatum conscilium ab eisdem, ut securius et salubrius in premissis procedere valeamus. Quod si vobis videatur, deliberetis superinde et nobis quanto celerrius postestis respondeatis, nos enim in premissis in omnibus et per omnia vestris intentionibus et alliarum communitatum conformari intendimus et vnire. Datum Brige, die VI mensis nouembris, M° CCCC°XXX°IIII°.

Vestiges du sceau.

## 2846

**Les frères Hilprand et Petermaud de Rarogne vendent la seigneurie de Holtz et tous les droits qui en dépendent aux habitants de ce lieu pour le prix de 300 livres.**

**Sion, 1434, 7 décembre.**

**Archives de la paroisse d'Unterbäch, A, 1 et 2. Copie de M. Ferd. Schmid. — Furrer, III, 215 (ad an. 1435.)**

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, Amen. Cunctis hoc presens publicum instrumentum intuentibus, lecturis aut tenorem eius audituris, presentibus et futuris manifestum sit ac euidenter appareat quod anno eiusdem Dni millesimo quadringentesimo tricesimo quarto, indicione XII^a^, die vero septima mensis decembris, in ciuitate Sedun., in quarto dicte ciuitatis de Malacor, in stupa domus habitacionis nobilium et prouidorum virorum Hilprandi et Petermandi de Raronia dnorum Aniuisii, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum propter ea que secuntur peragenda specialiter et personaliter fuerunt constituti predicti nobiles Hilprandus et Petermandus de Raronia fratres, qui quidem fratres non vi... quisque ipsorum alterius laude, consilio et consensu, pro trigintis sive tribus centum lb. semel bonorum et legalium Maur., minus decem sibi solutis, traditis, expeditis et numeratis, vt coram me notario et testibus subscriptis publice confessi sunt et se habuisse recognouerunt... vendiderunt, cesserunt, finauerunt et quittauerunt perpetue et irreuocabiliter... Theodolo filio Nicolai Kalbermatters, Martino filio Petri Schuchters, Anthonio in Tan, Willelmo Engschun et Petro Braders de Holtz et Vnderbechen parochie Raronie, eiusdem Sedun. dyocesis, ibidem presentibus, stipulantibus et recipientibus solempniter nominibus eorum propriis ac

vice, nominibus, ad opus quoque aliorum suorum consortum et conuicinorum im Holtz et terram ibidem possidentium, omnibus insimul et cuique parcionaliter pro sua rata, vt ipsum uel eius bona jura subscripte vendicionis interest aut tangere uel interesse poterit, ipsorumque omnium heredibus, successoribus et causam habituris uel cui dare.... videlicet nouem lb. tredecim sol. et quatuor den. seruicii, redditus, tallie, census, tributi aut cuiuscumque nominis annualis census nominari uel appellari possint in antiquis uel nouis documentis inde confectis, in quibus vna cum aliis sex sol. et VIII den. consimilis census, quos prius Nicolaus Kalbermatter de Underbechen senior de suis bonis in dicto loco im Holtz sitis tenebatur, sic complete tunc erant decem lb. annuales, et eos consimiliter tempore retroacto redemit... Item et totale dominium, jurisdiccionem, merum et mixtum imperium, subieciones et emolumenta ac jura et acciones reales et personales, quecumque sint, vniuersa et singula quod, quas et que ipsi nobiles venditores et primitus nobiles et potentes viri Petrus de Raronia auus et Guichardus eius filius, genitor ipsorum venditorum, ac alii eorum predecessores habebant annualiter et habere sperabant in et super eisdem hominibus mansus seu districtus de Holtz uel bonis eorumdem aut eorum predecessoribus uel eciam successoribus et heredibus occasione, titulo aut racione quibuscumque, vna cum duplis placitis ac juribus, pertinentibus et appendenciis omnium et singulorum premissorum. Mansus vero de Holtz seu feuda predictorum omnium, vt asserunt partes, protendunt versus orientem ad feuda zen Grischingen, quadam labina seu vico mediante, ab occidente ad cristam cui dicitur Scheydegga ad territorium illorum de Oeysel, descendendo tangit supra terris Johannis Mollitoris in dien Bechen uel vxoris sue, et in parte supra almeniam et supra possessiones quibus dicitur Obscha et Fromatta et Buel et terris que olim fuerant Parrodi am Bortt,

superius ad cacumen montis de Ginhals, cum juribus et pertinenciis eorumdem feudorum. Quittantes, soluentes et liberantes preterea predicti nobiles venditores pro se et eorum heredibus eosdem eorum olim feudatarios de predicta summa decem lb. Maur. annualium et omnibus et singulis seruiciis que in subsidium predictarum X lb. extra dictum mansum per alios deberi reperirentur, necnon et aliis seruiciis, redditibus ac censibus, si que plus reperirentur, per ipsos de Holtz uel eorum terris dicti districtus deberi et astricti fuisse, juribus quoque petitis vniuersis que et quos ipsi venditores super dictis emptoribus uel eorum bonis im Holtz petere, exigere aut postulare possent uel valerent. Et in signum veri contractus presentis vendicionis predicti nobiles venditores volunt et precipiunt quod omnia instrumenta, schertre, litere et alie literales et personales informaciones et documenta que pro eisdem reperiuntur uel reperiri poterunt, vbi et in quantum ad proficuum et opus ipsorum emptorum facerent uel eorum, vt supra, eis valeant et proficiant, prout ipsis venditoribus uel eorum predecessoribus valuisse potuissent; vbi vero et in quantum contra ipsos uel eorum bona facerent debent ea esse cassa, vana et irrita et nullius deinceps roboris obtinere firmitatem, tanquam non edita et non confecta. Nichil sibi predicti venditores retinendo, sed omne jus transferendo... Deuestientes... Renunciantes... Testes Georgius Weltschen de Arangno presbiter, Petermandus de Raronia frater naturalis dictorum venditorum, Nicolaus Kalbermatter junior et Anthonius Grischo, Juon ab Toerbil, Johannes Josselini familiares eorumdem venditorum, ac ego Jacobus Maioris de Schouson notarius publicus, etc.

## 2847

**La communauté de Sion informe l'évêque qu'elle ne peut pas consentir à révoquer le châtelain qu'elle a élu.**

**Sion, 1434, 12 décembre.**

**Liber instrumentorum de Seduno, f. 115 verso.**

Reuerendissime Pater et Dne metuendissime, humilima recommendatione premissa. Die presenti dnus curatus Sedun. publicauit quandam litteram monitoriam a vestra R^ma^ Paternitate emanatam, vt effectualiter continentem quod nos reuocaremus prudentem virum Anthonium Venetz castellanum per nos electum infra sex dies sub pena excommunicationis et generalis ecclesiastici interdicti, quodque sibi obediremus sub eadem pena, sumpta occasione quod mittimus falcem in alienam messem et vsurpamus jurisdictionem et dominationem ecclesie. Qua audita congregauimus consilium et habita deliberatione P. V. respondemus quod sunt decem septimane lapse vel circa quod expirauit officium egregii viri Petri Werra pridem castellani, infra quod tempus rogauimus V. R^mam^ Paternitatem, primo per nos, secundo per dnos de capitulo, tertio per dnum vicednum Sedun., vt nobis prouideretur de castellano; nominauimus vobis sex honestos viros de ciuitate, vt reciperetis quem velletis de illis sex in castellanum. V. R. P. nullum ex ipsis, nec aliquem alium prouidit, sed caruimus omni judicio per tempus predictum, cuius pretextu, Deo teste, occurrerunt nouitates, quas V. R. P. non ignorat. Vnde nos videntes quod V. R. P. nobis prouidere neglexerit, nescimus qua causa, considerantes quod melius est sine lege quam sine rege viuere, precipue nos qui sumus in fronteria vbi concurrunt multi homines diuersarum partium et diuer-

sarum conditionum, habito consilio cum aliquibus patriotis, dictum castellanum non tres aut quatuor, sed tota communitas ad sonum campane conuocata, elegimus per vnum annum et sibi jurauimus et ipse nobis, non tamen P. R. causa vsurpandi dominium et jurisdictionem ecclesie, sed pro nostra magna vrgente necessitate, quam jurisdictionem et dominium ecclesie habere potius intendimus sustinere quam diminuere, nec vsurpare, nec per hoc est facta aliqua vsurpacio, ymo pro tercio et scandalis et nouitatibus obuiacio, et sic Pater reuerende est nobis impossibile ipsum castellanum reuocare et contra nostra juramenta venire. Ea propter C. V. R. P. deuote rogamus vt ipsum castellanum per nos electum velitis confirmare et dictas literas monitorias reuocare et tollere, et in quantum V. P. asserit se prouidisse de alio castellano ante nostrum electum, de hoc non constabat nobis, quia nostra electio facta fuit dominica quinta huius mensis et intimatio vestre prouisionis fuit nobis notificata per cur(atum) octaua dicti mensis. Vnde rogamus R. V. P. quod premissis attentis vestram bonam responsionem rescribere et in quantum eadem V. R. P. premissa adimplere nollet, quod tamen non credimus, submittimus nos ordinationi venerabilis capituli Sedun., cleri et communitatis Vallesii fiende in primo consilio ipsorum in patria celebrando. Et sic velit eadem V. R. P. predictas vestras litteras tollere, offerentes nos ad eandem V. A. P. beneplacitata, quam Altissimus feliciter et perpetue dignetur dirigere per tempora longiora. Scriptum Seduni, in nostro consilio, dominica XII decembris, M°CCCC°XXX°IIII°.

Communitas Sedunen.

## 2848

**Appel interjeté au concile de Bâle par les syndics de Sion contre le monitoire de l'évêque qui ordonnait à la communauté de ce lieu de révoquer le châtelain qu'elle avait élu.**

**Sion, 1434, 13 décembre.**

**Liber instrumentorum de Seduno, f. 112 verso et 119 verso.**

In nomine Dni, Amen. Anno natiuitatis eiusdem millesimo CCCC°XXX°IIII°, inditione XIII, die vero dominica XIII$^a$ mensis decembris, in ciuitate Sedun., in stupha domus Yanini Gallesii ciuis Sedun., coram egregio et ven. viro dno Guillielmo de Rarognia decano Sedun., testibus et me notario infrascripto fuerunt constituti Roletus Fabri et Ambrosius de Poldo ciues et sindici ciuitatis Sedun., vna secum eorum consulibus, juratis ac consilio eiusdem ciuitatis ad sonitum campane solito more conuocato. Qui vero sindici, nominibus suis ac totius communitatis Sedun., de mandato predictorum consulum et juratorum suorum ac dicti consilii coram prefato dno decano proposuerunt quod reuerendissimus in Christo pater et dnus noster dnus Andreas Dei et apostolice sedis gratia Sedun. episcopus, comes et prefectus Vallesii, mandauit per eius patentes litteras per curatum Sedun. moneri dictos sindicos, consules et ciues Sedun., ut prouidum virum Anthonium Venetz, quem in ipsorum castellanum elegerunt et direxerunt, infra tres dies reuocarent et annullarent et quod eidem de cetero non obedirent, sed si que facta fuissent per ipsum, quod illa reuocarent, sumpta occasione quod dicta electio facta fuerit in preiudicium ecclesie, comitatus, regalie et prefecture patrie Vallesii, etc. A qua monitione dicti sindici se et dictos consules et juratos ac totam communitatem Sedun. sencientes grauatos et multipliciter oppressos, primo ex eo quod officium

castellanatus Sedun. caruit rectore saltem per septem septimanas vel circa. et licet idem dnus episcopus fuerit rogatus quod prouidere dignaretur illi officio tam per ciues quam per dnos de capitulo et nobilem potentemque virum Petermandum de Chiurone vicednum Sedun. nomine communitatis intercedentes. infra illud tempus non prouidit, et infra quod tempus inciderunt ob deffectum dicte prouisionis castellani et aliorum officiorum illo tempore vacantium multe nouitates, inter quas fuit vnum homicidium, tum ex eo quia est generalis consuetudo in patria Vallesii quod in quolibet castellanatu et maioratu eligitur per homines loci castellanus aut maior. et dnus episcopus Sedun. pro tempore constitutus confirmat, tum ex eo quia dicti ciues insequentes dictam consuetudinem incontinenti postquam vacauit officium dicti castellanatus elegerunt sex industrios viros ciues Sedun., quos eidem dno nominauerunt et presentauerunt, vt ipse dnus quemcunque vellet de eisdem sex confirmaret in castellanum, quod tamen idem dnus per dictum tempus facere contempsit vel saltem neglexit, vnde dicti ciues nolentes viuere sicut greges sine pastore, precipue ad obuiandum nouitatibus et futuris scandalis, attento quod ciuitas est in marchia, in loco fori in quo concurrunt diuersi diuersarum regionum, voluntatum et oppinionum, dictam castellaniam elegerunt non causa et animo vsurpandi jurisdictionem et dominium ecclesie, quin ymo ad ipsorum maximam vrgentem necessitatem, tum ex eo quia in dicta electione facta erga ipsum castellanum sub spe quod dnus ipsum confirmaret, dicti ciues jurauerunt, ut est in talibus moris, dicto castellano ipsum sustinere in ipso castellanatu et dictus castellanus jurauit dicte communitati ministrare justiciam in dicta ciuitate, et sic non possunt venire contra sua juramenta et per consequens non possunt nec debent ipsum castellanum cum honore reuocare nec adnullare, ex pluribusque aliis et diuersis causis et rationibus suis loco et

tempore proponendis. Timentesque verisimiliter in futurum grauari et opprimi, recurrentes ad illud appellationis remedium a jure indultum coram ipso dno decano, tanquam coram auctentica et publica persona, a dicta monitione et contentis in eadem, quibus supra nominibus ac omnium huic appellationi adherere volentium, appellauerunt et appellant in hiis scriptis ad sacrosanctum consilium Basiliense, seu ad sanctam sedem metropolitanam ecclesie Tarentasien., aut ad consilium generale patrie Vallesii et ad ipsas communitates, seu ad illum vel illos ad quem vel quos presens appellatio deuolui debet de jure aut de consuetudine, sub quorum protectione et tuitione dicti sindici quibus supra nominibus se et dictam communitatem submiserunt aut submittunt per presentes, petentes primo, secundo, tertio et peremptorie appellationis aut litteras dimisorias sibi dari, inhibentesque eidem dno ne quid vlterius pretextu dicte monitionis contra eosdem ciues faciat seu facere attemptet in preiudicium dicte appellationis, de qua autem appellatione corrigenda, intimanda et prosequenda suis loco et tempore opportunis dicti sindici solempniter protestantur. De quibus autem premissis ipsi sindici et ciues petierunt per me notarium infrascriptum eis dari publicum instrumentum, presentibus venerabilibus et egregiis viris dnis Martino Brunardi, Simone de Nares, Rodulpho Koeffy, Girardo Milleti, Johanne Panizodi, canonicis Sedun., testibus ad premissa vocatis et rogatis et me Petro Grully de Leuca clerico imperiali auctoritate publico notario, premissis omnibus dum sic agerentur vnacum predictis testibus presens fui, presensque publicum instrumentum rogatus recepi, in hancque publicam formam redegi, manu propria mea scripsi, meque subsignaui et subscripsi signo meo in talibus solito in testimonium omnium premissorum.

Petrus Grully.

## 2849

**Règlement de police de la ville de Sion.**

**Sion, 1434, 14 décembre.**

**Archives de Valère, Registrum Anth. de Platea, n° 86.**

Nos vniuersitas ciuitatis et communitatis Sedun. pro maiori et saniori parte hominum ipsius communitatis sono campane more solito simul congregati pro consilio tenendo et negociis dicte communitatis felicius peragendis harum serie notum facimus vniuersis quibus expedit, quod nos attenta et considerata vtilitate dicte communitatis, omnes vnanimes, nemine discrepante nec contradicente, pro nobis et nostris successoribus statuimus et ordinauimus ut sequitur, videlicet primo quod statuta, ordinaciones et franchesie dicte communitatis Sedun. et ciuitatis indiscute et illese obseruentur et teneantur, et qui uel que de contrario aptentauerit et fecerit, quod pugniatur secundum tenorem dictorum statutorum et dictarum franchesiarum. Item quod omnes habentes possessiones juxta vias publicas, ipsas claudant sub banno septem sol., quos septem sol. soluere teneantur post notifficacionem eis factam per custodes ut claudant, si infra tempus statutum post dictam notifficacionem non clauserint. De quibus septem sol. custodes habeant tres sol. et dicta communitas alios quatuor ; de quibus eciam septem sol. dicti custodes habeant potestatem pignorandi et pignora leuandi. Item quod tociens quociens dicti custodes reperient aliquas bestias per vias sine pastore et custode ydoneo, quod tunc ipsas tales bestias capiant et capere debeant. Item quod quando aliquis equus reperietur in dampno, quod pro tali equo in dampno reperto soluere teneatur magister equi et cui equus pertinebit duos sol. Maur semel,

de quibus duobus sol. custodes habeant plenam potestatem pignorandi. Et consimiliter sit et fiat de omnibus bestiis equinis que in dampno reperientur. Item quod ille qui uel que violenter franget aliquam sepem alicuius possessionis, quod pugniatur secundum statuta predicta et sue bestie equine in tali possessione violenter posite possint per magistrum possessionis aut eius mandatum interfici sine aliquali emenda incurrenda. Que statuta et ordinaciones supra scripta nos dicta vniuersitas promisimus bona fide nostra rata, grata et valida habere et tenere in judicio et extra et non contra facere, dicere uel venire aliqualiter imposterum. Presentibus discretis viris dno Theodolo Steger hospitalario Sedun., Perrodo Jenini, Bacinodo Ardigo, Ardiczono Odini, Johanne Dolat, Vullyoz Steger et pluribus aliis fidedignis, et me Johanne de Freneto notario subscripto, qui premissa recepi et scripsi de mandato dicte vniuersitatis. Actum Seduni, in domo discreti viri Yanini Gallesii, die decima quarta mensis decembris, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo quarto, sub sigillo dicte communitatis in robur et testimonium omnium premissorum.

## 2850

**Jean Blatter, procureur de la ville de Sion, notifie à l'évêque l'appel interjeté contre son monitoire au sujet de l'élection du châtelain.**

**Brigue, 1434, 20 décembre.**

**Liber instrumentorum de Seduno, f. 121.**

* Anno Dni M°CCCC°XXXIIII, indicione XII, die vero XX mensis decembris, hora prime, Brige, in domo habitationis dni Andree episcopi Sedun., Johannes Blatter alias de Camposicco ciuis Sedun., procuratorio nomine sindicorum, consulum et ciuitatis Sedun., docens de mandato per litteram

sub data die XIIII mensis decembris, anno quo supra, presentauit prefato dno episcopo presens retroscriptum instrumentum appellationis, quorum supra nominibus. Quo instrumento lecto assignatus fuit per prefatum dnum ad cras, videlicet diem XXI predicti mensis, hora prime, ad recipiendam responsionem. Presentibus Anthonio Curten castellano, Casparo Curten eius fratre, etc.

Laurentius Groelly.

## 2851

Concessions à cens faites par le prieur et les religieux de Géronde.

Géronde, 1434 (1433), 28 décembre.

Arch. de Valère, Registrum Petermandi de Platea, n° 88.

* Notum sit quod venerabilis et religiosus vir frater Johannes de Lusello, ordinis Carmelistarum, prior conuentus beate Marie de Gironda, laude fratrum dicti conventus, videlicet Petri de Fonte, Jacobi Reysson, Petri Boterelly, Dominici Britonis, Petri Stephan, Gabrielis de Tronco, Gaspardi de Villa Franca et Johannis Batalliardi, accensauit pro octo lb. Maur. semel nomine intragii et pro quinque sol. redditus annui Anthonio Vrnafaster sartori commoranti Sirri quamdam domum cum grangia, stabulo, orto, cultinis et pertinenciis, sitam in villa de Sirro, juxta terram et edificia heredum Guichardi de Rarognia domicelli ab oriente ; et ab occidente juxta terram Petermandi de Chiurione vicedni Sedun., et supra stratam realem. Actum Gironde, die festi sanctorum Innocencium, anno Dni M°CCCC°XXXIIII°.

Predictus prior Gironde, laude supranominatorum fratrum, accensauit pro tribus flchilinis redditus annui Petro Guyger commoranti apud Glarey contracte Sirri quamdam peciam

prati, campi et terre inculte sitam in Chestroz, en laz Cuaz, juxta viam publicam tendentem versus Girondam. Actum anno, die et loco quibus supra.

Comme dans le diocèse de Sion on commençait l'année le jour de Noël, la date ci-dessus correspond au 28 décembre 1433. C'est par inadvertance que ce document n'est pas à sa place chronologique.

## 2852

La communauté de Sion prie des amis d'engager l'évêque à lever l'interdit prononcé contre eux à l'occasion de l'élection du châtelain.

Sion, 1435 (1434), 30 décembre.

Liber instrumentorum de Seduno, etc. f. 116 verso.

Honorabiles et egregii viri et amici charissimi, omnimoda recommendatione premissa vestris honorificentiis. Certis rationabilibus causis duximus intimandum quod, cum officium egregii viri Petri Werra pridem castellani Sedun. expirasset in festo sancti Michaelis, nos sencientes non posse carere castellano, cum simus in loco marchie et fori, in quo continentur multi diuersarum regionum et voluntatum, elegimus sex ciues Sedun. probos et industrios, quos presentauimus R$^{mo}$ in Christo Patri et dno nostro dno Andree Dei gratia episcopo Sedun., comiti et prefecto Vallesii, ideo quod ipse vnum ex illis sex quem prediligeret nobis confirmaret in castellanum, offerentes nos prestare illi quem dnus eligeret de illis sex, juramentum et adjutorium, prout decet. Deinde quia dnús non prouidit nobis de castellano S[edun.], nostras electionem et preces fecimus super premissis ipsum rogari per dnos de capitulo et subsequenter per vicednum de Seduno, quorum precibus spretis vel saltem neglectis, caruimus castellano et

omni judicio spirituali et temporali spacio decem hebdomadarum vel circa, infra quod tempus occurrerunt defectu judicii multa scandala et proch dolor homicidia, quibus attentis conquesti fuimus ab aliquibus patriotis in Vespia ad consilium conuocatis, quorum consilio elegimus in castellanum nostrum prouidum virum Antonium Venetz, sub spe quod dnus ipsum confirmaret. Quam electionem cum dnus audiuisset, monuit nos et dictum castellanum prefatus dnus noster, ut dictam electionem et officium reuocaremus infra tres dies sub pena excommunicationis et ecclesiastici interdicti. Qua reuocatione audita et appellatione super hoc ad patriotas et alibi vbi pertinet, interposita, dictus Antonius Venetz cum aliquibus ciuibus accesserunt ad dnum rogando ipsum vt dictum castellanum confirmare vellet, sed quia dnus hoc facere respuit, dictus Antonius officium predictum castellanie in manibus dicti dni renunciauit. Quibus non obstantibus idem dnus mandauit obseruari generale ecclesiasticum interdictum, quod vsque ad presentem diem fuit obseruatum, etiam in die Natiuitatis Dni, quod est contra omnem juris dispositionem. De quibus et multis aliis contra nos per dictum dnum attentatis fuimus et sumus valde oppressi et citra racionem grauati, attento quod sepius ante premissa occursa obtulimus nos, prout de presenti offerimus, stare ordinationi dnorum de capitulo et patriotis plene habeamus, vestras amicitias intime rogamus vt contemplatione nostra et justicie dignemini prefatum dnum nostrum Sedun. rogare vt ipse velit et paciatur nos viuere in pace, ecclesiasticum interdictum quod de facto imposuit tollere et omnia ea de causa facta reuocare et de judicio et ordinatione dnorum de capitulo et patriotarum contentus esse, et alia facere que verus prelatus et pastor populo a Deo sibi commisso facere debet et tenetur. Vestram bonam responsionem super premissis per latorem presentium rescribentes. Altissimus vos conseruet. Scriptum Seduni, die penul-

tima mensis decembris, in nostro consilio anno Dni M°CCCC° XXXV° a die natiuitatis sumpto.

Communitas Sedun.

L'année d'après le style de la nativité commençait le 25 décembre, l'avant dernier jour de décembre correspond ainsi au 30 décembre 1434 de notre calendrier.

## 2853

**Accord entre l'évêque et le doyen de Sion au sujet des premiers fruits de ce décanat.**

**Brigue, 1435, 12 février.**

**Liber instrumentorum de Seduno, etc., f. 156 verso.**

* Anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo quinto, indicione tresdecima, die duodecima mensis februarii, Pontificatus Eugenii pape quarti anno quarto. Cum inter dnum Andream Sedun. episcopum, comitem et prefectum Vallesii, ex vna, et dnum Guillelmum de Rarognia decanum eiusdem ecclesie, ex altera parte, controuersia exorta foret ac diu agitasset, in quantum quod idem dnus decanus procurauerit prefatum dnum episcopum citari coram dno Henrico de Reppel decretorum doctore, vicedno ecclesie Monasteriensis, judice et auditore ad huiusmodi negocium per consilium Basiliense specialiter deputato, super eo quod idem dnus decanus conquerebatur de eodem dno episcopo, adeo quod ipse dnus exigerat et recuperarat primos fructus vacantis dicti sui decanatus contra juris dispositionem, cum etiam idem dnus decanus eosdem primos fructus dederit et soluerit camere apostolice et sic petebat eosdem primos fructus sibi per eumdem dnum restitui. Exinde vero prefatus dnus episcopus dicebat quod dudum fuerat factum quoddam statutum per bone memorie Petrum tunc episcopum Sedun. et vener. capi-

tulum Sedun., cuius statuti pretextu fuit ordinatum quod, cum de antiqua consuetudine episcopi Sedun. consueuerunt percipere primos fructus cantorie et cancellarie Sedun. vacantium per mortem seu resignationem, quia etiam vnierunt prouentus siue fructus cancellarie et cartarum quotidianis distributionibus dicti capituli, que erant, vt dicitur, tenues, et quod quotiescumque decanatus predictus Sedun., vocatus nuncupative Teutonicorum, vacare contingerit, dnus episcopus Sedun. fructus dicte cancellarie et decanatus integre percipiet loco primorum fructuum cantorie, fidem faciens ipse dnus episcopus de ipso statuto per certas litteras inde receptas per magistrum Martinum de Seduno notarium, sub anno Dni millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, kl. junii[1]. Dnus episcopus dicebat quod pretextu ipsius statuti dictos primos fructus receperat juridice. Ex aduerso dictus dnus decanus replicabat dicens quod ipsum statutum non erat efficax, ex eo quia non fuit autenticatum per impositionem sigillorum episcopi et capituli, prout in eodem fit mentio, item quia non constat de originali, nisi de quodam transcripto, item quia decanatus Sedun. non mouetur a capitulo, sed a sancta Sede apostolica, item quia episcopi Sedun. nunquam fuerunt in possessione dictorum primorum fructuum, etc. Tandem ipsi dnus episcopus et decanus ad concordiam deuenerunt in hunc modum. Videlicet quia dictus dnus episcopus et capitulum statutum predictum reuocarunt et annullauerunt et dictum dnum episcopum in suis primis juribus et in antiqua consuetudine, in quibus erat ante ipsum statutum, reduxerunt, igitur idem dnus episcopus, consensu dicti capituli remisit dicto dno decano ipsos primos fructus vacantis decanatus. Acta fuerunt hec Brige, Sedun. diocesis, in domibus dicti dni

[1] V. cet acte t. II, p. 331. Il y a ici une omission dans la date. L'acte même porte « XI kl. junii. »

episcopi solite residencie, presentibus dnis Johanne de Fabriano decretorum doctore, officiali curie Sedun., Anselmo Uff der Eggmy curato de Narres, Petro Chovrerii presbitero, Johanne Huldrici de Rarognia, Henschmando de Sillinon de Vespia, Anthonio et Gaspardo Curten de Briga, Mathia Gobelini ciue Sedun. etc. Et ego Symon Biderman de Ponratruco, canonicus Sancti Vrsicini, Basil. dioc., publicus notarius, etc.

## 2854

**Les syndics de Sion remettent au chapitre, assisté de deux députés de chaque dizain, la décision sur les difficultés qu'ils ont avec l'évêque, en particulier sur l'élection du châtelain de Sion.**

**1435, 27 février.**

**Liber instrumentorum de Seduno, f. 118.**

In nomine Dni nostri Jesu Christi, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter quod anno eiusdem millesimo CCCCXXX quinto, indicione XIII, die autem XXVII mensis februarii, coram nobis notario et testibus infrascriptis fuerunt constituti viri venerabiles et egregii dni Guillermus de Rarognia decanus Sedun. et Anshellinus de Fassenay decanus Vallerie, Martinus Brunardi, Symon de Narres, Johannes Panissodi et Jacobus in Curiis, canonici ecclesie Sedun., ex vna parte, et honorabiles viri Johannes Blatter et Johannes Hazo, sindici et consilium communitatis Sedun., hac de causa conuocatum in domo dicti Johannis Blatter, ex parte altera. Cum questionis materia et certe controuersie orte sint et vigeant inter R$^{mum}$ in Christo patrem et dnum nostrum dnum Andream Dei et apostolice Sedis gratia Sedun. episcopum, comitem et prefectum Vallesii, nomine suo et ecclesie Sedun., ex vna, et dictos sindicos et communitatem, partibus ex altera, de, pro et super electione castellani Sedun., pluri-

busque et diuersis aliis querelis et differentiis que longa essent per singula enarrare et specifficare, cupientes igitur dicti sindici et communitas, quantum in eis est, lites et controuersias euitare et ad tranquillum statum se reducere, ad instantiam et exortationem prenominatorum dnorum decanorum et canonicorum submiserunt se et totam communitatem Sedun. arbitrio, pronunciationi et determinationi venerabilis capituli Sedun., vocatis et assistentibus secum duobus prouidis viris de quolibet deseno patrie Vallesii, etc. Promittentes, etc. Pro quibus.... se constituerunt fideiussores.... Laurentius Kuno, Hensilinus Kalbermatter et Johannes Warn... ciues Sedun., etc.

## 2855

**Le chapitre de Sion fait connaître à l'évêque que les citoyens de Sion se sont soumis à sa décision sur les difficultés pendantes entre eux et le dit évêque.**

**Sion, 1435, 27 février.**

**Liber instrumentorum de Seduno, f. 114.**

Reuerendissime, perhumillima subiectaque recommendatione premissa. Narrationem gestorum usque ad hesternam diem hora vesperorum P. V. potest referre Gaspar Curten nobis ecclesieque fidelis, qui nobiscum usque ad predictam diem et horam in omnibus presens fuit, etiam cuius consilio in omnibus vtebamur, ac tamen per pericula et scandala non solum bonorum sed personarum nostrarum et nepotum vestrorum et aliorum multorum occulte et manifeste scimus et palpauimus que forsan relata non credet P. V., quia in loco securo et paciffico constituta perditionem nostram et vestrorum securius et incredibiliter ignoraris, ad quorum stragem omnimodam a P. V. nobis attributam necesse fuit ampliare, in quibus utinam predictus Gaspar presens fuisset, ad cuius supplementum occurrimus ad consilium dni vicedni Sedun.

fidelis ecclesie et vestri, sine quo penitus nichil conclusimus. Que conclusiones sequuntur : Primo quod dicti ciues suppliciter et de plano se submiserunt ordinationi capituli vnacum duobus a quolibet deseno electis aut eligendis de omnibus controuersiis inter P. V. et ipsos existentibus vsque ad presentem horam, que est hora vesperorum dominice Lme, cum cautione firmata trium notabilium ciuium et juramentis in talibus necessariis publico instrumento firmatis. Item ne peiora sequerentur sine preiudicio jurisdictionis ecclesie vestreque et juris ciuium, non nomine vestro neque ciuium, omnes absoluentes a juramento suo postquam nobis solemniter constitit de renunciatione electionis ciuium de nouo tanquam arbitri Anthilium Venez per annum in castellanum Sedun. sine preiudicio partium recepto juramento solito constituimus, licet in hoc aliquantulum vsi fuimus potestate litterarum P. V. propter pericula iminencia, super illo verbo P. V. et omnia alia faciendi que vobis de meliori videbuntur, quamquam in isto actu libenter expectassemus duos de quolibet deseno ad diem terminatam. Item pronunciatum est quod nulla interim per vestros neque per ciues innouarentur. Item considerata caucione et submissione integra, nulla reseruatione facta de consilio dni vicedni et Gaspar Curten, omnino remouimus ecclesiasticum interdictum. Dies autem assignata ad concludendum de omnibus istis est ad diem jouis proximam post vetus carnipriuium, que est decima mensis marcii, ad quam diem rogamus quod illos duos de quolibet deseno electos nominatos faciatis venire ad nostri instantiam ad Sedunum, quorum nomina in quadam cedula P. V. nominabuntur, preter Gasparum Curten quem nobiscum tanquam casu retinuimus, cui est etiam precipiatum quod predicte diete intersit. Super quibus humillime supplicamus P. V. quod in quibus eccessiue aut ignoranter processissemus, pacienter intuitu Dei sustineatis, quia bona fide et consciencia nostro videre pro-

cessimus, ne periclitarentur non solum corpora vestrorum et nostrorum sed etiam anime, quarum rationem vos et nos in districto Dei judicio sumus reddituri. Cetera supleat relatio latoris presentis et P. V. quam altissimus conseruare dignetur ad vota. Datum Seduni, die XXVII mensis februarii, M°CCCC°XXXV°.

Capitulum vestrum Sedun.

Item, Pater, rogamus quatenus vt breuius poteritis prouideatis de vno bono balliuo ad euitanda futura schandala.

Sequuntur nomina patriotarum ellectorum per capitulum ad consulendum in causa vertente inter dnum et ciues de omnibus debatis et queremoniis existentibus inter eos vsque ad diem presentem, de quolibet deseno duo : Primo in deseno de Consches Johannes Hengarter et Thomlinus Clausen de Aragno ; in deseno de Briga Anthonius Curten, Anthonius Kuono vel Ph. Houling, de istis duobus capiat dnus quem voluerit ; in deseno Vespie Johannes Hudrici, Anthonius in Gyessen de Sausa ; in deseno Raronie Rodolphus Buychyn et Johannes Ambort de Morgia ; in deseno Leuce Perrodus Ogerii et Anthonius de Brien clericus ; in deseno Sirri Petermandus de Platea et vicednus Sedun. vel Perrodus Bouerii ; de istis duobus dnus capiat quem voluerit.

## 2856

**Accord entre l'évêque de Sion et les patriotes du Vallais au sujet de l'exercice de la jurisdiction.**

**Brigue, 1435, 16 mars.**

**Archives de Rarogne, A 3, original. — Archives de la ville de Sion, copie. — *Heusler*, Rechtsquellen des Cant. Wallis, 148.**

Nos Andreas Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun. per sanctam sedem apostolicam specialiter deputatus, comes et prefectus Vallesii, necnon Thomas Venetz balliuus noster

terre Vallesii ac nuncii et procuratores omnium communitatum et desenorum eiusdem patrie nostre Vallesii, ad presens generale consilium ad infrascripta peragenda specialiter et singulariter destinati per dictas communitates, notum facimus tenore presentium vniuersis quod pro bono pacis vnionisque seruande inter nos, ecclesiam nostram ac ipsas communitates et singulares personas earumdem communitatum, necnon ad euitandum discordias, turbamina ac pericula que occasione infrascriptorum articulorum et dependentium ex eisdem nunc vel in posterum in patria nostra Vallesii oriri possent, insimul et mutua deliberatione fecimus ac tenore presentium facimus et firmamus conuentiones, articulos et capitula infrascripta. In primis quod nos episcopus predictus ponamus ponereque et statuere debeamus officiarios spirituales et temporales in patria nostra cum voluntate et consensu earumdem communitatum seu eorum nunciorum. Item quod dicte communitates possunt et debent eligere et deputare inter eos duos discretos probos viros, praticos in regalia et consuetudine patrie, in consiliarios nobis predicto episcopo, pro juuando et assistendo nobis in justiciam ministrando et exercendo et pro aliis arduis et grauibus causis occurrentibus decidendis et expediendis tam concernentibus patriam quam aliis, et hoc de anno in annum. Qui consiliarii in principio anni jurare debent super sanctis Dei Ewangeliis dare et facere bonum consilium et justum judicium. Quibus quidem duobus consiliariis cuiuslibet deseni, ut supra, nos prefatus episcopus facere debemus expensas victualium quamdiu ipsi nobiscum manebunt et quotiens ad premissa fuerint vocati, et in causis et litigiis pro quibus conuocarentur decidendis, expensis litigantium secundum merita causarum. Qui litigantes in principio cause cauere debent idonee pro ipsis expensis.

Item quod in causis temporalibus quibuscunque nos episcopus judicare debemus secundum consilium predictorum con-

siliariorum nostrorum de patria nobis dandorum, scilicet in illis causis de quibus partes vel saltim vna partium litigantium non contentaretur de judicatione et decisione nostra sine consilio et cognitione predictorum consiliariorum nostrorum. Et si ac quando occurrerent et contingerent alique cause nobis et eisdem costumariis seu consiliariis nostris nimis onerose ad decidendum, quod tunc per nos aut balliuum nostrum conuocare debemus costumarios de qualibet communitate ad hoc sufficientes et habiles pro dictis causis decidendis nobiscum aut cum balliuo nostro quater in anno, tuncque super expensis judicetur secundum merita cause, prehabita super eisdem expensis a dictis partibus legitima cautione, vti predicitur.

Item nos predictus episcopus non debemus ponere ecclesiasticum interdictum aliqualiter et nullas personas excommunicare, nisi principales debitores, fideiussores et culpabiles et non alios.

Item quicunque appellat aut appellare velit a suo judice coram quo litigat, debet et potest ab eodem judice appellare a sententia per eum lata ad desenum sibi proximius adiacentem siue sit superius siue inferius, ad voluntatem appellantis, sicut actenus est consuetum, et quod tunc exinde grauatus possit appellare ad nos episcopum predictum et a nobis ad communitates desenorum patrie seu eorum nunciorum super hoc congregandorum coram nobis et balliuo nostro. Et eodem modo a balliuo nostro appellari debet ad nos et a nobis ad patriotas, vt supra. Cui quidem sententie finali per ipsas communitates seu ipsarum nuncios ferende stare debent partes sine vlteriori appellatione in patria vel alibi fienda.

Item quod nos predictus episcopus in causis et petitionibus nostris aut ecclesie nostre existentibus et mouendis inter nos et patriotas aut singulares personas patrie, vel e contrario inter ipsos patriotas aut singulares personas et nos, siue tales

cause sint spirituales vel temporales, non simus nec esse debeamus judex, actor seu pars, sed in causis spiritualibus judicare et determinare ac cognoscere debet officialis noster cum juuamine, cognitione et consilio dnorum de capitulo et aliarum spiritualium personarum per ipsos secum, si opus fuerit, sumendarum et conuocandarum non suspectarum, sine vlteriori appellatione fienda ab eodem. In causis vero et litibus temporalibus judicare debet et cognoscere balliuus cum juratis curie sue non suspectis ad hoc vocandis, vel si necesse fuerit secundum meritum et grauitatem cause, cum consilio et cognitione costumariorum pariter, vt supra, eligendorum et super hoc conuocandorum sine vlteriori appellatione ab ipsa sententia fienda, nisi duntaxat ad communitates vel nuncios communitatum patrie vt supra expressum est.

Item quod si aliqua persona sentiat se excommunicatam minus juste a dno vel eius officiali ad instantiam procuratoris phiscalis vel alterius cuiuscunque persone, quod ille et illa talis persona caueat et cauere possit in manibus judicis a quo excommunicata est, idonee de juri stando et data cautione absoluatur et absoluta denuncietur, nisi duntaxat pro re confessa iniuncta et adiudicata. Et nihilominus dicta causa duci et determinari debet ac finiri per predictos officialem vel balliuum secundum quod talis causa est spiritualis vel temporalis, saluis in premissis causis forma appellationum vt supra determinata.

Item nos episcopus predictus promittimus et conuenimus bona fide nostra, posita manu ad pectus more prelati, quod nos per nos seu per aliam personam ipsis patriotis vel singularibus personis ipsius patrie in Curia Romana vel alibi vllo modo nec sub aliquo colore non impetrabimus nec impetrari seu procurare faciemus in futurum aliquas excommunicationes, vexationes nec dampna vel impedimenta aliqua nec ad presens.

Item quod nos episcopus sepedictus debeamus et teneamur constituere vnum duntaxat procuratorem fiscalem ad hoc idoneum, qui in suis causis et officio exercendo nominetur proprio nomine et cognomine ad finem quod vnusquisque coactus judicio sciat cum quo agere.

Item quod quelibet communitas ipsius patrie in qua est consuetudo habere judices, castellanum, maiorem vel salterum, possit et valcat ex nunc in antea prouidere et eligere loco et tempore oportunis de anno in annum vnum probum virum ad ipsum officium castellanatus, maioratus vel salterie exercendum ad tale officium sufficientem et idoneum nobis non suspectum, nosque tunc ipsum electum teneamur et debeamus recipere et confirmare, exceptis judiciis et officiis bonorum de Turri.

Item quod nos episcopus prefatus exercere faciamus et ponamus curiam officialatus et judicature generalis patrie Vallesii in ciuitate Sedun. duntaxat et non alibi, prout ab antiquo consuetum est.

Item quod nos episcopus sepedictus non debeamus nec nobis liceat trahere coram nobis aliquas causas litigiosas inchoatas et existentes coram nostris officiariis spiritualibus vel temporalibus ante finem et sententiam latam per ipsum judicem coram quo causa est, nisi duntaxat hoc fiat de consensu et voluntate partium ambarum.

Item quod quotienscumque contingat aliquem notarium publicum ab humanis decedere, quod nos episcopus teneamur prothocolla et registra ipsius notarii defuncti committere alicui notario in eodem deseno, in quo dicta prothocolla reperientur per notarium defunctum recepta, ad hoc quod vnusquisque pro re sua et necessitate in suo deseno possit ad registra recurrere, necnon, quod nemini suspitioso et recessuro a patria talem commissionem faciamus et registra demus.

Que quidem omnia supradicta promittimus nos dicte partes,

scilicet nos episcopus fide nostra, vt prescribitur, nos quoque balliuus et nuncii communitatum nomine nostro et predictarum communitatum patrie fide nostra loco juramenti habere et obseruare firma et valida nec vnquam opponere vel venire. In quorum omnium robur et testimonium nos episcopus predictus sigillum regalie nostre nomine nostro et balliuus predictus sigillum suum proprium nomine communitatum predictarum et ad eorum requisitionem presentibus duximus appendenda. Datum et actum Brige, in domo nostra nostre residentie, in pleno consilio patriotarum, die sedecima mensis martii, anno Dni millesimo quatercentesimo tricesimo quinto. Et ad maioris roboris firmitatem ad instantiam dictarum communitatum sigillum etiam pontificale nostrum vnacum predicto sigillo nostre regalie presentibus duximus appendendum. Datum ut supra.

Sceaux tombés.

## 2857

Appointement entre l'évêque et les citoyens de Sion.

Louèche, 1435, 1er juin.

Archives de la ville de Sion. Copie contemporaine.

In nomine Dni, Amen. Secuntur appunctuamenta facta per honorabiles dnos de capitulo, videlicet dnum decanum, dnum curatum de Leuca et dnum Nicolaum de Molendino, canonicos Sedun., balliuum et nuncios communitatum patrie Vallesii inter reuer. in Christo patrem et dnum dnum Andream episcopum Sedun., ex vna parte, et ciues et communitatem Sedun., ex altera, super iniuriis, dampnis, excessibus, criminibus et delictis commissis et perpetratis per eosdem ciues contra prefatum dnum episcopum, eius ecclesiam et familiam et e con-

verso, facta appunctuamenta et arrestata in Leuca, anno Dni M°IIII°XXX quinto, die prima mensis junii.

In primis quod dictus dnus episcopus pro se et eius familia et ecclesia remittat libere et quittet ipsam communitatem et prefatos ciues et habitatores Sedun. de omnibus iniuriis, dampnis, criminibus et excessibus contra eumdem dnum, eius ecclesiam et familiam illatis, commissis et perpetratis vsque in presentem diem.

Item quod dicta communitas et ciues ac habitatores econtra liberent, quittent et remittant eidem dno et eius familie omnes et singulas iniurias, offensas, violentias, inuasiones et quecunque alia dampna et grauamina eis illata, scilicet pro toto tempore preterito usque ad presens.

Item quod in futurum dicti ciues, habitatores et communitas perpetue stent et permaneant cum ipso dno in pace, tranquillitate et sub eius obedientia et fidelitate.

Item quod familia eiusdem dni qualiscunque sit, siue extranea siue de patria, sit et permaneat in bona et perpetua pace, amicicia et tranquillitate cum eisdem ciuibus, incolis et habitatoribus, ita quod omnes rancores et maliuolencie et odia et inimicicie sint hinc et inde remisse, abolite et transacte, ita quod deinceps sit mutuus amor et dillectio inter ipsos.

Item quod predicti ciues, incole et habitatores debent dare operam efficacem ut quecumque reperirentur spoliata et recepta predicto dno episcopo in equis, animalibus, armis, armaturis, vtensilibus et aliis mobilibus quibuscunque, que reperirentur seu reperiri possent fuisse hodierna die uel ex nunc in antea in ciuitate et districtu Sedun. uel alibi in potestate hominum dicte ciuitatis, habitantium et incolarum, quod restituantur et reddantur predicto dno, balliuusque et officiarii dicti dni possint, si et quando reperient, propria auctoritate recipere et detinere, ad restitutionem compellere.

Item quod de victualibus, fenis necnon mobilibus et vtensi-

libus ac animalibus que reperiri non possent, hinc et inde inter predictas partes fiant et esse debeant remissiones, quittationes quod neutra ipsarum partium alteram super hoc deinceps inquietare.

Item quod predictus dnus noster Sedun. ad intercessionem prefatorum dnorum de capitulo et nunciorum communitatum ad predicta se inclinauit benigniter et graciose, et ad hoc etiam vt ipsi ciues, incole et habitatores ex nunc in antea eo magis sint ad seruiendum et ad obediendum parati et suos deffectus per grata ipsorum obsequia recumpensare.

Que quidem capitula et omnia super conclusa et appunctuata predicti ciues incole et communitas in eorum generali consilio ratifficent et promittant, obseruent et approbent sub fide et juramento ipsorum prestando in manibus honorabilium dnorum de capitulo, et maxime dni decani Sedun. nomine predicti episcopi recipientis et stipulantis.

## 2858

**Les citoyens de Sion déclarent n'accepter l'appointement précédent que sous certaines conditions.**

**Sion, 1435, 2 juin.**

**Archives de la ville de Sion.**

Ven. et egregii viri ac honorabiles balliue et communitatum nuncii, dn̄i et amici nostri carissimi, omnimoda recomendatione premissa. Hodie de mane in nostro pleno generali consilio interfuerunt nostri dilecti conciues Yanus Gallesii et Yanus Blatter, qui nobis retulerunt qualiter dnus noster Sedun. episcopus coram vobis tanquam arbitris produxit contra nos multas et diuersas petitiones et querelas in maximo numero, deinde certa appunctuamenta per vestras dominatio-

nes nobis missa super concordia habenda cum eodem dno produxerunt. Super quibus habito consilio vestris dominationibus respondemus ante omnia regraciando de vestris laboribus et bona voluntate. Preterea etiam quia petitiones facte contra nos per dnum sunt nobis onerose et diffamatorie, intollerabiles et contra honorem nostrum ac contra veritatem, quia etiam in dictis appunctuamentis sunt aliqua que tangunt factum totius patrie, super quibus nesciremus intrare sine consilio totius patrie, precipue contenta in quarto articulo incipiente : Item quod familia ; quia etiam de petita fienda restitutione per modum contentum in quinto articulo nichil haberet agere communitas, et aliqui socii per nos ad consilium vocati asserunt premissa fuisse manu nunciorum communitatum remissa, nescimus intrare aliquam concordiam juxta tenorem illorum appunctuamentorum, nisi prius dnus suas petitiones contra nostrum honorem factas reuocet et contradicat, et nisi prius nostras petitiones audiatis. Vnde rogamus vestras dominationes ut copiam petitionum dni nobis faciatis et descernatis dari in forma judicii cum termino competenti ad respondendum, quo etiam termino intendimus nostras porrigere petitiones contra eundem. Quas vestras dominationes protegere dignetur Altissimus. Scriptum Seduni, die secunda junii, M°IIII° (XXX°) quinto.

Communitas ciuitatis Sedun.

Venerabilibus et egregiis ac honorabilibus et prudentibus viris dnis Guillelmo de Rarognia decano Sedun., Nicolao de Molendino et Petro Jenini curato Leuce, canonicis Sedun., necnon Thome Venetz balliuo Vallesii ac nunciis communitatum, dnis et amicis nostris carissimis.

## 2859

**Le conseil de Berne insiste auprès du conseil et des ressortissants du dixain de Sion pour que les difficultés avec l'évêque soient réglées définitivement et demande à être payé des sommes engagées.**

**1435, septembre 2.**

**Archives de la ville de Sion.**

Den ersamen wisen dem Meyer und Rate ze Sitten und den lantlüten gemeinlichen desselben Zehenden in Wallis unsern gutten fründen, etc.

Unsern früntlichen dienst vor, lieben fründe. Uech ist wol kunt was wir üch in zwön unsern briefen üch und gemeinen lantlüten zu Wallis vormals geschrieben hand und namlich in dem einen, wie das unser her der Bischoff von Sitten die edeln, fryen herren Hiltpranden und Petermann von Raren unsern burgern ir gevangen zu Enifis in iren hohen und nideren gerichten mit gewalt und unvervolget des rechten usser iren turnen und gevangnuss genomen und die freventlich hingefürt hat, indem als sölich stöss und spenn unussgetragen im rechten hiengent vor unserm aller gnedigosten herren dem Römischen Keiser, und üch daby bätten mit dem obgenanten Bischoff ze Sitten zeverschaffent, das er den unsern ire gevangen wider in ir gevangnuss antwurten wölt mit ablegung der smach und des frevels, so er an inen begangen hat. In dem andern brieff wir üwer früntschaft schribent, wie das ir verschaffen wöltent, das wir der fünff tusent guldin, so ir uns noch schuldig sind nach sag der spruch zwüschent üch und uns geben ussgericht wurdent, wie wol das uns wol kunt ist, das ein gütliche überkomnus beschehen ist zwuschant dem edeln Gitscharten seligen von Raren und üch, das er die bürdi der funf tusent guldin uber sich nam, abzetragen also das ir

im hilflich sin sölten, das er des sinen so er entwert were wider in gewerde komen möchte uff recht durch das die unsern die egenant summ abtragen möchten, als dann das der selbe übertrag ouch eigenlicher Innehalt umb das selbe gelt wir die obgenanten von Raren oft und dick ze worten gehalten hand und es an sy ervordert die uns alwand geantwurt hand der übertrag si nit an inen gehalten denn friedes iren noch nielngewerd sind kommen, harumb . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . fruntschaft... uns sölich unser gesprochen gelt ze bezalen, wann wir sin nit lenger wölten oder möchten geraten sider doch alle zile verloffen werernt uff die vorgenanten unser brieff uns kein antwurt von üch worden ist, das uns etwas unbillichen nimpt. Darnach so hät uns unser Her von Sitten vorgenant als von sin selbs und nit von gemeines landes wegen geantwurt in einem brieff mit vil umbworten begriffen sin tschachlan von Siders habe die gevangen von sin enphelhens wegen zu sinen handen genommen under den si och mit recht gehörent, so hab er ouch inen des iren nützit vor. Wol sye war, das si im etliche versessenen zins, die sich gebüren uf sibenzig guldin schuldig sien darumb er inen etliche gütere ingebott geleit habe, harumb si nit fürwenden söllen söliche schulden ze bezalen, die si dann uns und andern lüten schuldig sind und vil anderer worten me die nit notdurftig sind harinne ze verschriben. Denn uns nit zwifelt, er habe üch sölich sin antwurt eigenlich lassen verhören, dann wir üch und nit im vormals geschriben hand. In dem selben sinem antwurt stund ze lest, wie das er sölicher zwytracht und spenn und besunder als als von der gevangnen wegen vormals uff den strängen Herr Rudolfen Hofmeister Ritter unsern Schultheissen gernne komen were, dasselb er noch hüt by tag gern tun wölt, daruff nun Hiltprand von sin und sins bruders wegen zu uns kam, uns batt und ankert, das wir

den obgenannten unsern Schultheissen also nach bitten und ankeren wölten, das er sich der sachen aller annemmen wölte und das wir und ouch si der sachen ettwen ze usstrag komen. Und also wie vol das ist das sich der obgenante unser Schultheis der sach gar ungern underwand. Doch durch des willen das sich dester minder unfrüntschaft zwuschant dem vorgenannten unserm Herren dem Bischoff üch und uns erhaben möchten, retten wir als nach mit im das er sich der sachen und stöss aller annemen wolt und schriben dem obgenannten Herren dem Bischoff ein antwurt als in diser abgeschrift, so wir üch hiemit versigelt senden, wol sehen werdent, daruff er uns... einen andern brieff gesant hatt, der vil inhaltet, das nit notdurftig ist ze melden, besunder in dem selben schriben begrift, wie das er welle das im die vorgenanten von Raren um sin zuspruch, so er zu inen hat vor allen dingen gnug tüge, da doch si mit recht dawider als si meinent wol wissent ze redent, so welle er alldann allein von der gevangnen wegen uff unsern Schultheissen zem rechten ze komen, und umm kein ander sach wie wol si inn umm ander sachen also wol anzelagen hand daran inen das gröst unn das aller verder plichost ist, als von der gevangnen wegen daruff wir im aber geantwurt hand als das ein ander versigelt abgeschrift wist, die wir üch ouch hiemit sendent, an der ir wol sehen werdent, ob wir zwüschant üch und uns lieber früntschaft sehind, oder vigentschaft und missehelle. Wie wol nun ist das wir unsers Schultheissen nit wol entwesen mögent, so hetten wir doch unser vermugent getane ane in sovil zitz, das er der sach aller werere ende kommen, und das wir eigenlich hetten mögen erindert werden, wer in den sachen allen recht oder unrecht hette gehept und besundern, ob die unsern in deheinen stuck en ungelimpff hettent gehept das wir si daz ,wir si mit dem minsten dane gewist hetten desselben gelichen wir üsser früntschaft och wol getruwet hetten, ob der digkgenante her

der Bischoff oder kein besunder lantman in keinen stucken gen den unsern ouch unrecht gehept hettent, ir hettent si danno gewisen. Also, lieben fründ, begeren wir mit sundern fliss an üch, ir wellent noch hüt by tag mit den obgenanten Herren dem Bischoff verschaffen, das er den sachen allen und nit einer besunder also nachgan welle as wir im dan in den zwön lesten unsern briefen geschriben hand, und besunder das er daruff den unsern ir verboten gut entslache und ouch si und ir armen lüt in Enifis usser banne lass, denn er sy doch nit billich, in keinen ban ze halten hät, sider der zyt das er die gevangen darumb sy in Ban getan hat und zu sinen handen genommen. Erfindet sich dann, das er in keinem stuck gen den unsern recht hat, des sol er billichen gemessen, denne wir unsern Schultheissen in sölicher fromkeit und eren wol erkennent, ob die von Raren angebornnen fründ werent das er doch im rechten nit anders spreche dann inn götlichen und recht beduchte und nach wiser lüten rat. Denne wölte der megenante herr der Bischoff den sachen nit also nachgan, verstünden wir nit anders dann das er mit den unsern sinen muttwillen began wollte und üch und uns gern über einander hetzen, des wir doch gern überhaben wöltent sin und lieber früntschaft danne unfrüntschaft mit üch haben ob es jena mit fuge gesin möchte. So wölen wir auch gernne wissen wer uns unser gelt geben wölte, das ouch nun zyt wëre. Harumb, lieben fründ, sagederckent den sachen nach, und lassent uns üwer früntlich unschriben antwort wissen by disem botten. Datum secunda videlicet Anthoniori martyris anno XXXV.

Schultheis und Rat ze Bern.

Plusieurs martyrs ont porté le nom d'Antonin ; il est probablement question ici de celui qui est honoré le 2 septembre, à Pamiers dans l'Ariège, en France, et dont le culte est célèbre dans les contrées voisines.

## 2860

**Rolet de Chevron, seigneur de Bonvillard, rembourse une somme de deux cents florins à la commune de Rischenen et une autre de cent florins à la commune de la vallée de Saas.**

**Sierre, 1435, 7 octobre.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 88.**

* Notum sit quod cum nobilis et potens vir Roletus de Chiurione dnus Boni Villarii, tanquam principalis debitor, necnon nobilis et potens vir Petermandus de Chiurione vicednus Sedun., eius nepos, tanquam fideiuxor, tenerentur quondam Roleto Loretain de Mayencheto burgensi Leuce in viginti lb. Maur. redditus annui sub spe rehempcionis quatercentum lb. semel assignatis super certis feudis et bonis suis, cumque eciam omnia bona dicti quondam Roleti Loretain omnibus communitatibus patrie Vallesii ex certis suis excessibus per ipsum perpetratis fuerint confiscata et devoluta, deinde ex diuisione de predictis bonis inter predictas communitates facta de dictis quatercentum lb. in sortem et porcionem euenerint communitati de Rusynon parrochie Narres ducenti floreni, ad racionem sex sol. et octo den. pro singulo floreno, hinc est quod Anthonius Kuonoz nunc castellanus Brige, velud causam habens a dicta communitate de Rusynon, confessus fuit se recepisse a prefato nobili Petermando vicedno Sedun. predictos ducentos flor. in tantam exoneracionem solucionis predictarum quatercentum lb. Testes Symondus et Anthonius Kuonchen fratres de Briga, Johannes et Henslinus Perrini fratres domicelli. Actum Sirri, die VII mensis octobris, anno Dni M°CCCC°XXXV°.

**Le même jour une quittance semblable est donnée par Théodule, fils de Thomas Venech, au nom de la commune de la vallée de Sausa, pour cent florins échus à cette commune sur les biens de Rolet Lorétain.**

## 2861

**Règlement fait par les habitants et les propriétaires de Holz au sujet des biens achetés de Hildbrand et Petermand de Rarogne.**

**Rarogne, 1435, 9 octobre.**

**Archives de la paroisse d'Unterbäch, F. 2. Copie de M. Ferd. Schmid. — *Furrer*, Urkunden, 214.**

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, Amen. Anno eiusdem Dni millesimo quadringentesimo tricesimo quinto, indicione XIII[a], die vero nona mensis octobris, in villa Raronie, in curia heredum quondam nobilis mulieris Margarete Espers, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum propter hoc specialiter et personaliter constituti Petrus Schluochter, Martinus, Johannes et Anthonius filii sui, Anthonius Schuochter, Johannes et Hans filii sui, Willermus Engschun, Petrus Brader, Petrus, Anthonius, Hilprandus et Juon am Tan fratres, Johannes a dem Wischbuel dictus Voko, Johannes Honger a der Saltzgebun sartor, Nicolaus filius quondam Rueden Werlen, Hans Walkers, Petrus filius Anthonii Fuossen, Johannes Noui Hospitis de Schovson, Johannes filius quondam Willermi Velen zen Ruffinon, Nicolaus et Petrus filii Willermi Engschun, Martinus filius quondam Petri an der Eccon de Œysel, Johannes filius Petri a der Obschun, Hans dictus Engillier, Willermus filius Johannis Hongers, omnes de Holtz montis de Vnderbechen eiusdem parrochie, aut terram ibidem possidentes, nominibus eorum et omnium aliorum incolarum et terram habentium in eodem districtu de Holtz, pro quibus garentes esse promiserunt hunc contractum laudandi et consimilem compromittendi, ut subtus describitur ; alioquin si

quis se retraxerit et ea facere recusauerit, exclusus hinc infra festum Purificacionis beate Marie virginis sit et esse debeat de toto contractu acquisicionis de quo inferius fit mencio. Qui quidem superius nominati, nominibus eorum et aliorum vt supra, ex eorum sciencia et spontanea voluntate conuenerunt, pepigerunt et compromiserunt per ipsorum juramenta corporaliter prestita cuique in solidum vni ab altero, quisque eorum paruus, magnus, diues, pauper, uel cuiuscumque condicionis existat, consistere, coadiuuare, fauorabiliter assistere manutenendo et protegendo alterum et sua bona, quam penam si omnes non recuperare vellent, quattuor ex eis, quicumque illi essent aut plures, eum recuperare possunt in acquisicionem et reempcionem per ipsos aut ad eorum opus factas a nobilibus Hilprando et Petermando de Raronia dnis Aniuisii, vt in documentis eiusdem reperiretur, ex nunc in antea perpetue tam in forma juris et via juridica pro tanto ut pro ipsis faciet et via alia quacumque eis ad hec opportuna, omni excepcione juris penitus in hoc remota, taliter quod in quocumque puncto juris aut alio accidentali due partes predictorum hominum superius nominatorum aut eorum consortum consistere et manere deliberauerint in futurum semel aut pluries, quod in illo ceteri inmitare tenentur et permanere debent. Et hoc vltra perjurium committendum si quis secus fecerit, sub pena decem lb. Maur. per quemlibet secus facientem persoluendarum ceteris suis complicibus predictis, pro quibus eo casu quilibet sua bona obligauit et tenore presentium obligat. Promittentes, etc. De quibus premissis jussum fuit michi notario, etc. Et ego Jacobus Maioris de Schouson notarius, etc.

## 2862

**L'évêque de Sion ordonne aux curés des paroisses de Louèche en haut de recevoir convenablement le doyen de Sion qui va faire la visite de ces paroisses.**

**Sion, 1435, 15 octobre.**

**Archives de la ville de Sion.**

Andreas Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, vniuersis et singulis curatis et vicariis, ceterisque quibus infrascriptum tangit negocium a Leuca superius, nostre Sedun. diocesis, salutem in Dno. Venerabiles et egregii viri dni Anselmus Valerie et Guillelmus de Raronya Sedun. decani laudabiliter, prout ex ipsorum incumbebat officio, hiis proximis diebus ecclesias Sedun. et Vallerie in clero et populo, pro vt moris est, visitauerunt, deffectusque corrigendos districtius corrigi mandarunt. Ceterum quia prefatus dnus Sedun. decanus, pro vt astrictus est, eius decanatum ab aqua Morgie Conthegii superius in clero et populo ac aliis, pro vt decet, Deo concomitante, visitare disponit, quocirca vobis et vestrum cuilibet in solidum sub excommunicacionis pena, quam in vos et vestrum quemlibet in hiis scriptis ferimus, si secus feceritis que mandamus, quatenus quandocumque et quocienscumque sepedictus dnus Sedun. decanus ad vos seu loca vestra causa visitacionis, vt prefertur, per ipsum fiende accesserit, ipsum eiusque moderatam comitiuam beniuole et cum decenti honore recipiatis et per vobis spiritualiter subditos recipere, quantum in vobis erit, facietis, eiusque canonicis obedire mandatis prorsus et omnino curetis. Denique contrarium facientibus quam mandamus, notum fieri volumus quod contra ipsos ad vlteriora, pro vt iusticia suade-

bit, per juris remedia procedere curabimus. Datum Seduni in castro nostro Maiorie, die XV mensis octobris, anno Dni millesimo CCCC°XXXVto.

Vestiges du sceau.

## 2863

Le juge général du Vallais pour l'évêque de Sion met le procureur fiscal de ce dernier en possession d'une maison tombée en commise.

Sion, 1435, 30 janvier, 21-29 novembre.

Liber instrumentorum de Seduno, etc., f. 102.

Judex generalis terre Vallesii pro reuerendissimo in Christo patre et dno dno Andrea Dei et apostolice sedis gratia episcopo Sedun., prefecto et comite Vallesii, memorie commendamus per presentes significantes quibus expedit vniuersis, quod cum nos alias ad instantiam procuratoris fiscalis prefati dni nostri Sedun. episcopi causam in hac parte habentis pro prima, secunda, tertia et quarta exhabundanti assignationibus, secundum formam regalie, per quatuordenas citari et assignari mandauerimus personaliter et peremptorie per curatum de Seduno publice in ecclesia Sedun. vniuersas et singulas personas vtriusque sexus, sua communiter vel diuisim interesse putantes, volentes allegare causam justam et rationabilem, si quam habeant aut habere pretendant, quare dictus procurator phiscalis, procuratorio nomine eiusdem dni episcopi, per nos non debeat mitti, poni et induci in possessionem realem et corporalem ac inuestiri de quadam domo infra designata et in prima citatione siue processu nostro mentionata super inde formato causis et rationibus in eodem descriptis, cujus citationis siue processus tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis : Judex generalis terre Vallesii curato vel vicario de

Seduno salutem in Dno. Instante procuratore fiscali reuerendi in Christo patris et dni dni Andree Dei et apostolice sedis gratia episcopi Sedun., comitis et prefecti Vallesii, citetis peremptorie coram nobis Brige vel alibi vbi fuerimus in patria Vallesii, ad diem decimam quartam post presentium executionem, vniuersas et singulas personas vtriusque sexus sua communiter vel diuisim interesse putantes, volentes allegare causam justam et rationabilem, si quam habeant aut habere pretendant, quare procurator fiscalis prédictus per nos non debeat poni, mitti et induci in possessionem realem et corporalem de quadam domo sita in Seduno, in vico Pinorum (Pannorum), cum celario, juribus et pertinentiis suis vniuersis, acquisita a dno Johanne de Corsiaco, Lausanen. diocesis, alias recognita per Martinum de Bons..., propter duas alienationes factas, vnam per dnum Martinum aut suos heredes, aliam per dictum dnum Johannem, sine laude prefati dni episcopi Sedun., et alias causas per dictum procuratorem suis loco et tempore deducendas, pro primo decreto causa rei seruande et prima assignatione. Verum quia eisdem assignationibus, nec earum altera nullus coram nobis legitimus oppositor vel contradictor comparuit, dicto procuratore fiscali legitime comparente et quantum debuit expectante, dictorum citatorum non comparentium contumaciam accusauit et in ipsorum contumaciam se nichilominus de dicta domo in corporalem possessionem per nos mitti et induci postulauit. Nos itaque judex generalis prefatus, visis nostris quatuor processibus a nostra curia legitime emanatis, sigillatis et debito modo executioni demandatis, viso etiam quod nulli oppositores siue contradictores in aliqua assignationum siue citationum comparuerunt, neque contra dictos processus fuit oppositum, viso quoque publico instrumento per dictum procuratorem phiscalem ad verificationem sui tituli coram nobis judicialiter exhibito, recepto per Johannem Panacii not., anno Dni millesimo CCC°LXXX, indi-

tione tertia, die nona mensis aprilis, visisque actis actitatis in huiusmodi causa habitis et omnibus aliis que recte judicantis animum mouere possunt et debent, eosdem citatos vere contumaces decreuimus, calumnieque juramentum a dicto procuratore recepimus, quo nobis asseruit in dicta domo bonum jus habere, participato costumariorum patrie Vallesii consilio, seruatis seruandis, nichil de contingentibus obmittendo, sedentes pro tribunali, in his scriptis, Christi nomine inuocato, sententialiter pronunciamus, decernimus et declaramus dictum procuratorem phiscalem in dicta domo causam, vt supra, habentem in possessionem dicte domus fore per nos mittendum et presentium tenore mittimus ex causis premissis pro primo decreto causa rei seruande, jure cuiuscunque semper saluo. In cuius rei testimonium presentes litteras nostro regalie sigillo sigillatas eidem procuratori phiscali jussimus concedendas, die tricesima mensis januarii, anno Dni M°CCCCXXXV°.

De mandato prefati dni judicis

Lau^cius Groelly.

Judex generalis terre Vallesii prudenti viro Anthonio Veneti castellano Sedun. salutem. Quia modicum valeret sententias ferre nisi esset qui executioni demandaret, ideo instante venerabili viro Anthonio Ambort procuratore fiscali dni nostri Sedun. tenore presentium tibi committimus et mandamus, quathenus ad omnem requisitionem dicti procuratoris ipsum juxta tenorem et continentiam sententie primi decreti presentibus alligatam in possessionem cuiusdam domus in ipsa sententia confinatam ponas et inducas et in eadem manuteneas, nomine dni nostri Sedun. eiusque ecclesie et mense episcopalis Sedun., aliud non facturus gratie nostre sub obtentu. Datum Seduni, die XXI mensis nouembris, millesimo CCCC°XXX quinto.

Anno, inditione quibus intro, die vero XXVIIII mensis

nouembris, in ciuitate Sedun., in domo Thomasini Lumbardi, in mei notarii, etc. personaliter constitutus Anthonius Venetus castellanus Sedun., qui quidem palam in presentia multorum retulit et dixit se vigore introscripti mandati in possessionem posuisse venerabilem virum dnum Anthonium Ambort procuratorem fiscalem dni nostri Sedun., nomine et ad opus ecclesie et mense episcopalis Sedun., cuiusdam domus in presenti introscripto decreto seu sententia descripte et contente, ac ipsam sententiam siue decretum, vti jacet, debite executioni demandasse. De quibus, etc., presentibus Paulo Fabri, Stephano Blatter de Briga et Anthonio Luntziner de Mont, nonnullisque aliis fidedignis. Actum vt supra.

Lau[cius] Groelly.

## 2864

**Hilprand et Petermand de Rarogne, seigneurs d'Anniviers, vendent une vigne et un pré à Rodolphe Esperlin, major de Rarogne.**

**Sion, 1436, 9 janvier.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum, etc., quod anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo sexto, die nona mensis januarii, in ciuitate Sedun., in domo nobilis et egregii viri Rodulphi Experlini maioris Rarognye ciuis Sedun., nobilis et potens vir Hilprandus de Rarognya condnus Aniuisii, nomine suo et nobilis Petermandi eius fratris, vendidit predicto nobili Rodulpho primo quamdam peciam vinee continentem circa triginta duo putatoria, sitam in territorio Sedun., in Lentina, que vinea in parte vocatur ly Gissinyesi et in parte de Lamendoler, supra viam publicam tendentem de Seduno apud Hormonam ; item quamdam peciam prati sitam in territorio Sedun., in Camposico, videlicet suum

magnum pratum de Camposico, cum grangia intro sita juxta viam publicam de Presoul a parte septentrionali et orientali, juxta aliam viam publicam tendentem de Seduno apud Bramosium ab occidente. Et hoc pro preciis inferius descriptis, scilicet dictam vineam precio sexaginta lb. et dictum pratum precio ducentarum lb. Maur. Testes nobilis Ludouicus Experlini, etc.

Amb^us de Poldo.

## 2865

**Hilprand et Petermand de Rarogne vendent un pré et un revenu annuel de 7 livres à Rodolphe Esperlin, major de Rarogne.**

**Sion, 1436, 9 janvier.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum, etc., quod vir nobilis et potens Hilprandus de Rarognya, condnus Aniuisii, nomine suo et nobilis Petermandi eius fratris, vendidit nobili et egregio viro Rodulpho Experlini maiori Rarognye, ciui Sedun., primo quamdam peciam prati viridarii, sitam in territorio Sedun., loco vocato don Amey, item septem lb. Maur. redditus annui, quas dicti fratres solent percipere super redditibus nobilium de Turri in parrochia de Len, et quas dnus Guillelmus bone memorie episcopus Sedun., patruus dictorum venditorum, nomine suo proprio et priuato aquisiuit a nobili Anthonio Experlini, auo dicti emptoris, vna cum dominio, jure feudi, feudoque. Et hoc precio centum et quadraginta lb. Maur. Testes nobilis Ludouicus Experlini ciuis Sedun, etc. Actum Seduni in domo dicti nobilis Rodulphi, die nona mensis januarii, anno Dni M^o IIII^c trigesimo sexto, Sigismondo regnante, Andrea episcopante.

## 2866

**Le prieur d'Ayent et de Granges accorde la chapelle de Saint-Antoine dans l'église du prieuré d'Ayent au curé de ce lieu.**

**Sion, 1436, 13 mars.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum, etc., quod ven. et religiosus vir dnus Guillelmus Testa baccallarius in decretis, prior prioratuum de Ayent et de Granges, considerata probitate, industria et diuini officii frequenti administracione quam dnus Johannes a den Bul de Aragno curatus de Ayent exercet in ecclesia de Ayent, multisque aliis virtutum insigniis quibus idem dnus Johannes effectus est gratus eidem dno priori ac populo de Ayent, igitur idem dnus prior concessit prefato dno Johanni quamdam capellam sancti Anthonii in ecclesia prioratus de Ayent contructam, vnacum juribus dicte capelle. Actum Seduni, die XIII mensis marcii, anno Dni M°IIII°XXXVI°.

Amb^us de Poldo.

## 2867

**Lettre du bailli du Vallais au bailli du Chablais.**

**Sion, 1436, 10 avril.**

***A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 297, ex archivo Contegii.**

Nobili et egregio viro Francisco Boverii ballivo Chablaysii, amico suo carissimo.

Nobilis et egregie vir et amice carissime, recommendatione premissa. Recepi litteras vestras gratiosas quas bene intellexi

1° sicut misistis ad me tres probos homines electi (sic) per illos contracte Contegii, qui etiam locuti sunt michi, quos bene intellexi. Super quibus breviter respondeo quod cras vel die jovis ero acturus et ascensurus ad partes superiores pro certis arduis negociis patrie Vallesii, quare in ipsis octo diebus non possum comparere in aliqua dieta, neque scio de presenti ipsam deputationem. Etiam percepi et intellexi a supra nominatis viris quod vos etiam de alia septimana proxima veniente non poteritis esse in istis partibus causidicus illmi dni ducis Sabaudie, etc. Quare rogo vos quod intercessione vestra dignemini michi rescribere diem, locum et horam ad tractandum super differentiis vobis notis. Volo vobis scribere quando expediet, quod tunc insimul cum probis hominibus eligendis volumusque taliter laborare quod omnia, Deo auxiliante, perveniant ad bonum finem. Etiam mandetis vestris hominibus et subditis contracte Contegii ne interim incipiant aliquas novitates, etc. Simili modo mandabo hominibus contracte Savisie ne inde oriantur majora scandala. Offerens me ad omnia vobis grata. Datum Seduni, die X mensis aprilis, anno dni MCCCCXXXVI.

Johannes Heingart ballivus
terre Vallesii.

## 2868

**Jaquemod Mermod donne une source au couvent de Géronde.**

**Venthône, 1436, 10 avril.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 88.**

* Jaquemodus Mermodi commorans apud Auz pro remedio anime sue et predecessorum suorum dedit religiosis viris dno Dominico Bridonis priori conuentus Gironde et dno Nycodo

Beneton procuratori ipsius conuentus quemdam fontem nascentem et orientem in quodam prato ipsius Jaquemodi, sito in territorio dAuz, in fonte de Ryonda, ipsum fontem ducendum apud conuentum de Gironda per bornellos. Testes Petermandus de Chiurone vicednus Sedun., Johannes Esperlini domicellus, dnus Johannes de Leyserio curatus de Laques. Actum Venthone, die Xa mensis aprilis, anno Dni M°CCCC°XXXVI°.

## 2869

**Les hommes de la commune de Vionaz jouissent des pâturages communs de la châtellenie de Monthey, moyennant une redevance annuelle de 20 sols due au duc de Savoie.**

**1436, 11 avril.**

**Archives cantonales du Vallais.**

* Anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo sexto, die vndecima mensis aprilis, ad requisitionem mei Francisci de Antigningio, notarii et commissarii in hac parte a dno Amedeo Sabaudie duce specialiter deputati, constituti Johannes Guiberti alias Bargier et Peronetus Garny alias Albi de Viona, suis et procuratoriis nominibus tocius vel maioris ac sanioris partis hominum communitatis Vione, recognoscunt quod homines communitatis Vione vtuntur de pascuis communibus castellanie Montheoli, pro quo vsu debere confitentur predicto dno duci de redditu annuali viginti sol. Maur.

Franciscus de Intigningio, Geben. dioc.

## 2870

**Lettres de rémission de Louis de Savoie en faveur des hommes de la châtellenie de Monthey.**

**Thonon, 1436, 2 mai.**

**Archives de la famille de La Vallaz, Liber immunitatum Montheoli, fol. 19 verso.**

Ludouicus de Sabaudia princeps Pedemontium, primogenitus locumtenensque generalis illustrissimi dni genitoris mei dni Amedei ducis Sabaudie, Chablasii et Auguste principis, marchionis in Ytallia, comitis Pedemontium et Gebennensis, Vallentiniensisque et Diensis, vniuersis serie presentium fieri volumus manifestum quod, cum dilectus fidelis commissarius et receptor extentarum nostrarum Montheoli Franciscus de Intigningio diceret et proponeret aduersus dilectos fideles nostros homines et communitatem castellanie Montheoli ipsos debere et teneri recognoscere homagia pro rebus que a prefato dno meo tenent, ipsosque homines et communitatem non posse tenere de duobus aut pluribus homagiis sine ipsius dni mei aut nostri licentia, propter quod postulabat idem commissarius illas res veluti ad homagium astrictas prefato dno meo seu nobis pertinere et expediri debere appertas, aut illas per ipsos homines teneri sub sufferta homagii a nobis sub decenti tributo annuo obtinenda ; dicebat vlterius quam plurimas et quasi omnes possessiones ipsorum hominum castellanie predicte nobis fuisse commissas et excheutas, tam ex causis premissis, quam ratione laudum et inuestiturarum a prefato dno meo seu nobis minime aut saltim tempore debito non obtentarum, et etiam seruitiorum et canonum non solutorum. Atque parte ipsorum hominum castellanie predicte respondendo opponebatur ipsos ad predicta homagia et suffertas minime

teneri, cum ipsi et eorum predécessores a quibus causam habent, pro rebus quas a prefato dno meo seu nobis tenent, nunquam debere recognouerunt homagium aliquod et per consequens ipsas res ad homagium non fuisse nec esse astrictas, nichillominus quantum reperirentur laudes, de quibus supra fit mentio, non obtinuisse aut saltim infra tempus debitum non fuisse factas, etiam vsagia, tallias et seruitia non soluisse, nostre se misericordie submittebant, supplicando vt super premissis mite cum eisdem agere velimus. Ecce quod nos princeps et locumtenens memoratus, habita super hiis dilectorum fidelium presidentis et magistrorum computorum informatione, ipsoque commissario vocato et audito ac trinis nouissimis ipsius loci registris inspectis, supplicationi ipsorum fidelium nostrorum benigniter annuere volentes et ipsos homines tractare fauoribus gratiosis, vt quanto munificentie nostre presidio se nouerint scincerius pertractatos, tanto fauoribus gratiosis erga nos et nostros se reddant promptiores, ex nostra certa scientia, pro ipso dno meo nobisque et heredibus nostris vniuersis, memoratis hominibus et burgensibus ac communitati castellanie predicte Montheoli, pro se et suis heredibus et successoribus quibuscunque stipulantibus et recipientibus, omnes commissiones preteritas tam occasione laudimiorum nunquam vel tempore debito non obtentorum et seruitiorum seu canonum non solutorum aut alia quacunque ratione seu causa toto tempore preterito vsque in diem presentem prefato dno meo et nobis in premissis competentium, etiam omnes penas et banna eis a toto tempore preterito vsque in diem presentem occasione ipsarum extentarum vel vsagiorum non solutorum per quemquam quouismodo impositas et per eosdem homines incursas, que ab eisdem horum occasione quomodolibet peti possint, remittimus et quittamus eisdem quascunque alienationes, donationes, venditiones, permutationes ac alias transportationes de predictis rebus a toto tempore preterito

vsque in diem presentem inter eosdem factas, de quibus nundum fuerunt laudati, laudamus et ratifficamus per presentes, ipsosque homines et singulos eorumdem de predictis rebus inuestiendo et retinendo, adiectis tamen et mediante que sequuntur. Primo annuis seruiciis, directis dominiis, cum aliis ipsorum juribus et sequelis ac cuiuslibet alterius ratione. Item quod nobiles, feudaque nobilia, etiam decime, ecclesieque Collumberii, Mure et Trium Torrentium ac hospitale Montheoli, necnon homines extra castellaniam predictam Montheoli habitantes in presenti nostra remissione minime comprehensi intelligantur ; includantur tamen homines de Choex quos non intelligimus ab huiusmodi nostra presenti remissione exclusos. Item etiam ab eadem remissione exclusos esse volumus census et redditus super feudis ipsius dni mei et nostris alienis personis debitis, nisi in illis in quibus tales census et redditus laudati legittime reperirentur. Item vlterius expresse reseruamus quod si qui reperiantur possessiones aliquas acquisiuisse et laudes et vendas per inde debitas non soluisse, quod tales debentes illas nobis soluere teneantur et etiam retentas seruitiorum, vsagiorum et tributorum huc vsque non solutorum. Item quod feuda nostra remaneant et recognoscantur quelibet secundum qualitatem suam et conditionem penes quemcunque transeat, que per nostram remissionem non intelligimus mutare. Item vltimo pro expresso reseruamus et declaramus in presenti nostra remissione non fuisse nec esse debere comprehensas et inclusas hereditatem, res et bona que nuper fuerunt Jaqueti de Canali et eius vxoris quondam Anthonie. Item neque successiones etiam manuum mortuarum, si que huc vsque euenerint, per nos aut nostros nundum albergate, quas tenore presentium reseruamus. Et hec egimus pro et mediante tercentum flor. pp., de quibus eisdem donamus et remittimus centum flor., per eosdem homines et communitatem implicandos et conuertendos in

bastimentis seu deffensionibus rerum et possessionum feudalium nostrarum econtra aquam Roddani existentium. Reliquos vero ducentum flor. ab eisdem hominibus et communitate realiter habuisse confitemur, videlicet centum flor. manibus dilecti fidelis Bartholomei Chabodi thesaurarii Sabaudie generalis et alios centum flor. manibus dicti commissarii, qui de ipsis legittime computare tenebuntur. Balliuo, judici et procuratori Chablasii, castellanoque Montheoli et ceteris officiariis prefati dni mei presentibus et futuris seu ipsorum loca tenentibus propterea mandantes, quathenus huiusmodi remissionem, quictationem et litteras nostras eisdem hominibus et communitati castellanie predicte Montheoli penitus seruent illesas, necnon dicto commissario presenti et etiam futuris quathenus ipsos homines ad nobis homagiandum pro rebus, nec suffertas imponendum de cetero et imperpetuum non molestent quouismodo vel inquietent, nisi in illis qui ad hec legittime et expresse reperirentur obnoxii, sed has nostras remissionem et quictationis licteras et mandata eisdem hominibus et communitati perpetuo prothinus servent ill(es)as. Datum Thononi, die secunda maii, anno Dni 1436. A. B. Per dnum principem presentibus dnis Johanne dno Bellifortis cancellario Sabaudie, Humberto bastardo de Sabaudia, Jacobo dno Montis maioris, Johanne de Compesio, Petro de Menthone, Guygone de Rouereaz, Jacobo dno Myolani, Petro de Belloforti vicedompno Gebennensi, Vrbano Ciriserii, Anthonio de Draconibus, Jacobo de Vallispergia judice maiore Nycie, Jacobo Rosseti judice Chablasii, Guilliermo Bollomery et Bartholomeo Chabodi thesaurario Sabaudie. R. li. port. Quos centum flor. habui ego Bartholomeus Chabodi commissarius supradictus. Item Jacobus de Intiginigio, Anthonius Bolomery R. C. ff. pp.

## 2871

**Acompte payé par Paul Faber pour l'acquisition de la salterie de Sion.**

**Sion, 1436, 8 juin.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum etc. quod cum Paulus Faber ciuis et salterus Sedun. teneretur egregio viro Mathie Gobelini ciui Sedun. in quinquaginta lb. Maur. in deductionem centum lb. occasione vendicionis salterie Sedun., hinc est quod dictus Mathias confessus fuit se recepisse ab eodem Paulo dictas quinquaginta lb. Testes dnus Guillelmus de Rarognya decanus Sedun., etc. Actum Seduni, die VIII junii, anno Dni M°IIII^c^XXXVI°.

## 2872

**Concession d'une part d'aqueduc à Salins.**

**Sion, 1436, 21 juin.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum etc. quod cum Anthonetus Laneczan, Yaninus de Aruillart, alias de la Lex, Yaninus Albi et Anthonius Vugert, habitatores de Salens, intragrauerint et ad intragium receperint a maiore de Brignyon, parrochie Nende, quemdam aqueductum auriendum ad aquam de Lesprenchi sub censu sex grossorum Sabaudie, prout contineri asseritur in instrumento recepto sub anno Dni M°IIII^c^XXX quinto, die XX quinta mensis maii, hinc est quod supranominati concesserunt Jacobo filio quondam Johannis Nicoley d Eys, commoranti apud Salens, dimidium turnum de dicto aqueductu, vice versa quod dictus Jacobus tenetur et promisit soluere pro toto dicto aque-

ductu in manu dicti maioris dictos sex grossos. Item dictus Jacobus non tenetur nisi ad dictos sex grossos et ad reparationem dicti aqueductus pro sua rata. Item dicto Jacobo liceat liguturam aque dicti aqueductus et ab ipso aqueductu fluentem aliisque locis ab ipso aqueductu deppendentibus, que tamen aqua non implicaretur per illos qui partem habent et de aqua ipsius liguture potest suam plenariam facere voluntatem. Actum Seduni, die XX prima mensis junii, anno Dni M°IIII°XXXVI°.

## 2873

**L'évêque de Sion casse, en appel, une sentence prononcée par son sautier.**

**Sion, 1436, 27 juin.**

**Liber instrumentorum de Seduno, Bramosio, etc., f. 195.**

* Nos Andreas Dei et apostolice sedis gratia Sedun. episcopus, prefectus et comes Vallesii, memorie commendamus quod cum in quadam causa vertente coram Paulo Fabri saltero nostro Sedun. inter Mauricium filium quondam Perrodi Johannain de Salens actorem, ex vna, et Petrum Perrini des Agiettes, nomine suo et heredum Martini Johannain, reos, partibus ex altera, processerit usque ad sententiam diffinitiuam, Petrum Perrini condemnando ad restitutionem quantitatis cuiusdam campi et grangie, videlicet quod dictus Mauricius habere deberet in dictis campo et grangia tres quartas partes juxta tenorem instrumenti diei XVIII mensis maii anni presentis, dictusque Petrus de eadem sententia sentiens se multipliciter grauatum ad audientiam nostram appellauerit; quibus partibus coram nobis comparentibus hinc et inde auditis, viso processu coram dicto Paulo saltero, participato sapientum et in regalia peritorum consilio, declaramus male

fuisse et esse per dictum Paulum salterum sententiatum et ordinamus quod dictus Petrus soluat dicto Mauricio solidos Maur. viginti et perinde diuisio dicti campi alias per partes facta remaneat vallida, condempnationem expensarum et taxationem nostro posteriori reseruantes judicio. In cuius rei testimonium presentes litteras nostro regalie sigillo sigillatas jussimus fieri, Seduni in castro nostro maiorie, die vicesima septima mensis junii, anno Dni millesimo CCCCXXXVI°.

Sy. Bidermann.

## 2874

**Acompte payé par les frères Antoine, Gui et Guillaume de Prez à Rodolphe Esperlin.**

**1436, 20 juillet.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Anno Dni M°IIII^c^XXXVI°, die penultima mensis jullii, nobilis vir Rodulphus Experlini conmaior Rarognye, ciuis Sedun., confessus fuit se recepisse a dno Anthonio de Pres licenciato in decretis, cantore et canonico ecclesie Lausan. ac canonico Sedun., et nobili Guidone eius fratre, nominibus suis et nobilis Guillelmi eorum fratris, sexaginta nouem flor. et quatuor grossos monete Sabaudie in deductionem septem centum flor. in quibus prenominati fratres sibi tenebantur ad causam certe monete habite per quondam nobilem Rodulphnm de Pres eorum fratrem de bonis seu moneta Perrodi de Mayencheto, alias Brochi de Leuca. Et ego Ambrosius de Poldo, etc.

## 2875

**Les frères Antoine, Gui et Guillaume de Prez donnent aux frères Henri, Rodolphe, Hensellin et Jean Esperlin la moitié des deux tiers d'une vigne dont ces derniers possédaient un tiers et leur vendent l'autre moitié de ces deux tiers.**

**Sion, 1436, 30 juillet.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

Notum etc. quod anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo sexto, die penultima mensis jullii, in ciuitate Sedun., fuerunt personaliter constituti ven. et circumspectus vir dnus Anthonius de Pres licenciatus in decretis, cantor et canonicus Lausanen. ac canonicus Sedun., et nobilis Guido eius frater, nominibus suis ac nobilis Guillelmi eorum fratris, ex vna parte, et ven. et egregius vir dnus Henricus Experlini canonicus Sedun., necnon nobiles et egregii viri Rodulphus, Hensillinus et Johannes Experlini eorum (sic) fratres, maiores Rarognye, ex parte altera. Cum ipse partes insimul haberent quamdam peciam vinee in territorio Sancti Germani parrochie Rarognye, loco dicto Setzacher, cuius vinee due tercie partes pertinebant dictis nobilibus de Pres et alia tercia pars pertinebat prefatis fratribus Experlinis. Hinc est quod prefati dni de Pres donant prenominatis dno Henrico, Rodulpho, Hensillino et Johanni Experlini fratribus medietatem sue partis dicte vinee, ita quod due partes pertineant dictis Experlinis et alia tercia pars dictis donatoribus et hoc pro bonis seruiciis et curialitatibus eisdem donatoribus per dictos donatarios factis. Et ego Ambrosius de Poldo, etc.

Eadem die dicti nobiles de Pres eisdem fratribus Experlinis vendiderunt terciam partem supradicte vinee, precio centum lb. Maur.

## 2876

**Renouvellement d'un statut capitulaire au sujet des cloches.**

**Sion, 1436, 3 août.**

**Archives de Valère.**

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod venerabiles et egregii viri dni Anselmus de Fassonay decanus Vallerie, Guillermus de Raronya decanus Sedun., Nicolaus de Molendino, Petrus Jennini, Bartholomeus Streler, Jacobus in Curiis, Martinus Episcopi, Georgius Molitoris, Henricus Esperlini et Anthonius Ambort, canonici Sedun. insimul congregati in capella sancti Michaelis, sono campane, more solito, pro magna et solempni calenda tenenda, capitulantes et capitulum facientes, nominibus suis et aliorum dnorum absentium, mutuo consensu, viso quodam statuto dudum per eorum predecessores facto in presentia predictorum dnorum lecto, super rebus infrascriptis, renouauerunt et renouant per presentes, precipue attento quod est rationi et bonis ac honestis moribus conformans, attento maxime quod in aliquibus suis clasulis indigeat renouatione : Primo videlicet quod pro pulsu magne campane, que jocosa vocatur, cum ceteris omnibus aliis minoribus campanis pro aliquo persoluendo funere soluantur pro pulsu tres solidi et quatuor denarii, excepto quando pulsaretur pro canonico uel aliquo seruitore eorum, quia tunc nil debet solui nisi expensas facere pulsantium, in qua pulsatione debet totus clerus interesse ; pro cuius cleri distributione soluantur viginti sol. Maur. et ponatur super corpore deffuncto pannus aliquis aureus et pro ipso panno debet solui vnus florenus, exceptis canonicis et eorum familliaribus. Item pro pulsu maioris campane, que Maria nuncupatur, soluatur vnus

florenus; que campana solummodo pulsetur pro episcopis, dignitatibus et canonicis, qui tamen canonici et dignitates nichil soluere debent nisi expensas pulsantium, et distribuantur quando ipsa campana pulsabitur quadraginta sol. Maur. ad minus, et pro panno aureo soluatur ut supra, exceptis predictis, qui etiam poni debet, ut supra, super funere, ita quod pro episcopo pulsentur ambe campane cum turnu maiorum insimul et fiant viginti pulsationes, et si non possent compleri dicte viginti pulsationes die sepulture, pro eo casu saltem in crastinum compleantur. Item quod pro dignitatibus, videlicet decanis pulsetur magna campana et concordetur cum alia minori XIII vicibus, et pro dnis canonicis XI vicibus, et pro altaristis et aliis ecclesie Sedun. seruitoribus ac aliis honestis personis IX vicibus. Item quod in sepultura episcoporum maior dignitas in ecclesia faciat officium, si sit presens, uel subsequens, et in sepultura dignitatum dignior post illum qui fuerit deffunctus faciat officium, et sic subsequenter fiat de ceteris dnis canonicis. Item quod illa parte claustri ecclesie que est de parte capelle sancti Francisci nullus debet sepeliri nisi soli canonici. Item quod in parte eiusdem claustri que est de parte ecclesie debent sepeliri sacerdotes et clerici ecclesie et clerici cori ipsius ecclesie Sedun., saluis tombis illis que ab antiquo habuerunt; et in aliis duabus partibus dicti claustri sepeliantur ceteri clerici et honeste persone, hoc tamen adjuncto quod in claustro predicto nullus sepeliatur nisi canonici, sacerdotes et clerici ecclesie et chori, nisi fecerint aliquod legatum ipsi ecclesie. Item statuerunt quod porte ipsius claustri claudantur et clause teneantur, nisi tempore celebrationis divini officii, quo tempore porte omnes aperiantur et precipue porta ipsius claustri que est de directo altaris sancti Laurencii. Que premissa dicti dni canonici preceperunt et voluerunt perpetuo inflectibiliter obseruari, et ideo preceperunt inde cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur: videlicet dni

Petrus de Mota, Franciscus de Origonibus matricularius Vallerie, Rodulphus Bouerii matricularius ecclesie inferius, omnes sacerdotes, magister Simon Biderman, Dominicus Nicolerii ciuis Sedun. submatricularius ecclesie Sedun. et venerabilis vir dnus Johannes Panissodi canonicus et cancellarius Sedun. rogatus super hoc, qui hanc cartam leuauit vice venerabilis capituli Sedun. cancellariam tenentis, vice cuius ego Johannes Jaquoti presbiter rector altaris sancti Stephani in ecclesia cathedrali Sedun. fundati, juratus cancellarie Sedun., eam scripsi, etc. Actum loco ubi supra, die tercia mensis augusti, anno Dni millesimo quatercentesimo tricesimo sexto.

## 2877

**Sentence arbitrale entre l'évêque de Sion, Rodolphe d'Allinges, en son nom et en celui d'Antoine de Platea et Jean et Pierre Solliard.**

**Sion, 1436, 28 août.**

**Liber instrumentorum de Seduno, etc., f. 189.**

* Anno Dni millesimo quadringentesimo trigesimo sexto, indictione decima quarta, die vero vicesima octaua mensis augusti, Seduni in capella sancti Michaelis castri Maiorie, cum verteretur questio inter dnum Andream Sedun. episcopum, comitem et prefectum Vallesii, ex parte prima, et Rodulphum de Alingiis dnum Coudre, nomine suo et tanquam procuratorem nobilis Anthonii de Platea, prout constat instrumento recepto Conthegii, anno et die subscriptis, presentibus ibidem Jaquemino de Furno vice castellano Contegii et Sallionis et Nicodo Corrugex vice castellano Martigniaci, ex parte secunda et Johannes et Petrus Soliard nepos et filius Martini Solliardi quondam ipsius Martini heredes, ex parte tertia, super eo quod cum procurator fiscalis prefati dni episcopi obtinuisset

sententias in curia judicis generalis terre Valesii ac missionem in possessionem super certis bonis confiscatis propter recognitionem non factam, tandem ipse partes se submiserunt arbitrio dnorum Vuilielmi de Rarognia decani Sedun., Anselmi de Fansonay decani Vallerie, Jacobi de Cresto legum doctoris, canonici Sedun., Petermandi de Chiurone vicedni Sedun. ac Francisci Bonnerii balliui Chablesii, qui pronunciauerunt in hunc modum. Primo quod omnia bona contenta in instrumentis receptis per Girardum de Festerna de anno Dni millesimo tercentesimo quinquagesimo tercio, die quinta mensis nouembris, et de anno millesimo tercentesimo quinquagesimo octauo, die vicesima quarta mensis octobris, sint et remaneant de feudo homagii ligii ecclesie et mense episcopalis Sedun. Item quod dicti Petrus et Johannes Soliardi recognoscere teneantur vineam et pratum et alia que ipsi seu prenominatus Martinus Soliardi emerunt a predicto Anthonio de Platea, sita in territorio de Mura, esse debere de feudo homagii ligii ecclesie et mense episcopalis Sedun. Item quod aqueductus stagni seu lucelli Montis Ordei ex nunc, huius pronunciationis virtute, sit et remaneat communis dno episcopo Sedun. et Anthonio de Platea seu eius causam habentibus, ita quod expense fiende ad manutenentiam dicti aqueductus communiter fieri debeant. Item quod missiones in possessionem predicte necnon commissiones sint nulle, hoc saluo quod de rebus emptis per dictos Petrum et Johannem Soliardi prefatus dnus Coudre nomine dicti Anthonii de Platea soluere teneatur dicto dno episcopo Sedun. vnam laudem. Quam pronunciationem approbauerunt predicte partes. Testes : nobilis Michael de Montheolo, etc. Ego Laurentius Grelli de Formacia clericus, etc.

## 2878

**Louis de Savoie, lieutenant du duc Amédée VIII, accorde aux hommes du mandement de Martigny la rémission des commises qu'ils avaient encourues, moyennant la somme de 50 ducats d'or.**

**Ripaille, 1436, 22 septembre.**

**Archives de Martigny.**

Ludouicus de Sabaudia princeps Pedemoncium, primogenitus locumtenensque generalis illustrissimi dni genitoris mei dni Amedei ducis Sabaudie, Chablaysii et Auguste principis, marchionis in Ytalia, comitis Pedemoncium et Gebennensis, Vallentinensisque et Dyensis vniuersis serie presencium fieri volumus manifestum quod cum dilectus fidelis commissarius noster et receptor extentarum mandamentorum Aquiani et Martigniaci Durandus Coyppelli nomine dicti dni mei proponeret aduersus homines, incolas, habitantes et possessores rerum feudalium et retrofeudalium predicti dni mei mandamenti Martigniaci ipsos, eorumque predecessores indebite tenere et possidere acthenusque tenuisse, possedisse et recurasse certos et quam plurimos redditus et census tam eisdem donatos quam per ipsos acquisitos in et super feudis dicti dni mei predicti mandamenti et ressorti Martigniaci, summam tamen quater viginti flor. inclusis victualibus ad presens non excedentibus, tam de homagio, quam plano et retrofeudo existentibus, ipsosque redditus et census dicto dno meo insolidum pertinere et pertinere debere certis justis et quam plurimis legittimis de causis, eo maxime quia in eosdem prenominatos translati et alienati fuerunt absque nostri vel dicti dni mei laude, inuestitura et consensu, in ipsius dni mei preiudicium et patrimonii detrimentum, tum quia dictus dnus meus in predictis feudis de homagio existentibus percipit, percipe-

reque debet et consueuit, dum venduntur seu alias alienantur, tercium precii ipsorum valoris et in illis retrofeudi primum laudimium et in reliquis plani feudi in quibus nullum laudimium seu inuestituram, dum venduntur seu alienantur, percipere consuetus est ipse dnus meus multociens escheytam quando casus opportunus euenit, que feuda minoris valoris propter dictos redditus et census sunt et extiterunt, quodque eciam vsagia, onera et tributa pro ipsis dicto dno meo debita racione onerum eorumdem reddituum et censuum minime consequi valent neque possunt. Dictis superius nominatis ad ipsorum jurium obseruacionem et excusacionem dicentibus ipsos ac predictos eorum predecessores redditus et census predictos imponere et exigere temporibus retrofluxis in et super feudis predictis dicti dni mei consueuisse ac eosdem in possessione de eisdem esse, misericordie nostre super premissis se submittentes, graciam eisdem per nos fieri humiliter supplicando. Quorum supplicacioni fauore beniuolo inclinati, ecce quod nos visis prius et matura aduisis consilio omnibus et singulis hinc inde dictis, propositis et exhibitis, ipsiusque commissarii nostri relatione super hiis nobis orethenus facta exaudita, volentes dictos prenominatos homines nostros et alios fauoribus tractare graciosis, ex nostra certa sciencia pro ipso dno meo nobisque ac nostrum heredibus et successoribus vniuersis eisdem prenominatis et suis liberaliter remittimus omnem commissionem et escheytam, laudesque et vendas que eidem dno meo in premissis censis et redditibus quacunque causa competere possunt, eciam et omnes penas hac de re acthenus per eosdem et predecessores suos commissas a toto tempore preterito vsque ad diem presentem, donacionesque et alias acquisiciones ipsorum reddituum et censuum eisdem prenominatis et suis vsque in diem presentem et non amplius neque vltra, super quibuscunque feudis tam nobilibus, planis quam homagiatis factas de gracia speciali confirmamus et de illis,

saluis semper juribus alienis et dicti dni mei eciam et vsagiis, seruiciis, oneribusque debitis et consuetis, ipsos prenominatos et suos inuestimus et retinemus per presentes, et hoc mediantibus sexaginta ducatis auri per dictum dnum meum ab eisdem prenominatis habitis manibus dilecti fidelis Bartholomei Chabodi thesaurarii Sabaudie generalis, qui de eis legittime tenebitur computare, et eciam saluis, adiectis et mediantibus infra particulariter agnotatis. In primis quod census et vsagia eidem dno meo debita super possessionibus et prediis super quibus tales cense supranominatis fuerunt imposite cum illorum preheminenciis, commoditatibus et sequelis semper eidem dno meo precipue salua sint pariter et pociora juribus ceterorum quorumcunque. Item quod si vllo vnquam tempore contingeret dictas censas et tributa seu ipsorum aliqua vel alique dictorum superius nominatorum ad alterius manus et potestatem quam eorumdem deuenire, eo casu ille ab ipso dno meo et suis semper moueantur et moueri noscantur, pro inde laudemia debeantur eo modo et forma quibus predia super quibus fuerunt imposita. Item ne predia ipsa super quibus ipse cense imposite sunt, onere seu mole illarum remanere possint futuris temporibus inculta, addicimus et reseruamus quod ipsa predia, cuiuscunque speciei sint feudalia, non possint nec debeant de cetero in tanta quantitate remanere quin semper vltra tales censas ac deductis oneribus seruiciorum ipsius dni mei et expensis cultiueratis respondeant illarum possessori saltim de medietate preysie annue ipsorum prediorum, et si jam acquisite cense et tributa dictam medietatem excedant, ille quatenus ipsam medietatem reperientur excedere, redimi possint a quibuscunque dictarum rerum possessoribus pro contrauenti quantitate qua fuerunt acquisite. Item quod cense et redditus predicti ipsorum predictorum imposite super dictis feudis homagiatis dicti dni mei eciam et nobilibus non planis sed homagiatis et nobilibus et in quibus de more dicti loci

Martigniaci laudes, vende et alia emolumenta percipiuntur, de et super ipsis feudis homagiatis et nobilibus penitus tolli et amoueri debeant et possint ac redimi quandocunque perpetuo, non obstante prescriptione, per quoscunque presentes et futuros tenementarios talium feudorum homagiatorum et nobilium, quibus ad ipsas censas perpetuum datur, reseruatur et attribuitur reachetum eisdem preciis quibus acquisite fuerunt, et in donatis seu legatis communi extimacione castellani et duorum aut plurium proborum dicti loci Martigniaci seu valore et preciis quibus communiter venduntur, ita tamen quod si ipsi tenementarii dictas censas et redditus infra tres annos proximos non redimerint aut eisdem prenominatis super feudis planis predictis non posuerint et assectauerint, eo casu ex nunc in antea ipse dnus meus et sui illas quandocunque redimere et sibi acquirere possint, prout ipsi tenementarii facere potuerant. Possint tamen ipsi tenementarii et possessores, antequam ipse dnus meus suique redimant, semper et continue reemere, ita tamen quod si et quociens per dictos tenementarios reementur, inde pro illarum rehempcione eidem dno meo ad soluendum laudes et vendas propter hec debitas astringantur. Item quod dicte cense et redditus amplius per ipsos prenominatos super quibuscunque feudis dni mei non possint acquiri seu imponi nec eciam acquisite in alium quam ipsorum feudorum tenementarios, vt premittitur, aut alios ad hec tamen capaces respectu feudi transferri sine scitu et expresso consensu ipsius dni mei et successorum suorum. Mandantes propterea balliuo, judici et procuratori Chablaysii, castellanoque et commissario predicti loci Martigniaci, eciam presidenti, magistrisque et receptoribus computorum ac ceteris officiariis eiusdem dni mei presentibus et futuris, ipsorumque loca tenentibus et cuilibet eorumdem, quatenus huiusmodi remissionis litteras nostras eisdem prenominatis et suis ad hec capacibus prothinus attendant, teneant et obseruent et in

nullo contra faciant quomodolibet vel opponant, quin ymo ipsos de illis secundum modum premissum debite frui faciant et gaudere, quibuscunque friuolis opposicionibus reiectis et non obstantibus, nulloque alio a nobis super hoc expectato mandato, necnon et dicto castellano Martigniaci quatenus omnes et singulos supranominatos in presenti concordia et composicione comprehensos et contribuere debentes cogat viriliter et compellat modis omnibus quibus debite fieri poterit forcioribus ad soluendum, contribuendum et expediendum ratam eorumdem quantitatis suprascripte cuilibet ipsorum euenientem in manibus aliorum consortum suorum supra comprehensorum, ipseque commissarius noster ad memoriam huiusmodi litteras nostras in extentis nostris debite incorporet et agnotet, sicque de illis perpetuo constare possit. Datum Ripaillie, die vicesima secunda septembris, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo sexto. Sub signeto nostro post recessum cancellarii.

Fabri.

Per dnum principem presentibus dnis
Jo. dno Bellifortis cancellario,
Humberto bastardo de Sabaudia,
Ludouico bastardo Achaye
marescallo Sabaudie,
Jacobo dno Montismaioris,
Amedeo de Challand,
Vrbano Ceriserii,
Guilliermo Bolomerii.

R. lit. port.

Quos sexaginta ducatus auri in absencia dicti thesaurarii habui Lyobardi.

Sceau pendant en cire rouge, cordon en soie verte.

## 2879

**Redevances dues au duc de Savoie par les hommes de Port-Vallais à raison de la châtellenie de Chillon.**

**Villeneuve, 1436, 12 octobre.**

**Archives du canton du Vallais.**

* Anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo sexto, die duodecima mensis octobris, per presens instrumentum cunctis appareat quod ad requisicionem mei Aymonis Barbery de Bonauilla, notarii et commissarii in hac parte a dno Ludouico de Sabaudia principe Pedemontium, primogenito, locumtenenteque generali dni nostri Amedei ducis Sabaudie specialiter deputati ad extentas suas recipiendas in mandamento, castellania, resortoque Chillionis ad opus prelibati dni ducis, personaliter constituti Henricus Mechat de Portu Valesii, Colletus de Chouz de Eydier, Mermetus Bonjoan de les Evuytes, Johannes Barichet de eodem, Franciscus de Cresto, Johannes Genty, Michaudus Genty, Michael Gaillart, Johannes Bergier, Petrus Ganex, Johannes Vulleri, Johannes Chablays, Peronetus Chablays, Colletus Gallant junior, Perronetus Perrin, Petrus de Insula, Michael Boneret, Bartholomeus Marudin et Johannes Camuzo, agentes tanquam communes et saniores duarum partium communitatis Portus Valesii ac eciam nominibus omnium aliorum proborum hominum dicte communitatis, publice recognouerunt se debere et soluere teneri dno nostro Sabaudie duci ex antiqua consuetudine de recepto per annum ad causam castri sui Chillionis viginti sol. Geben. quolibet anno. Item confitentur quod quilibet focus dicte parrochie debet prelibato dno duci annis singulis vnum caponem de caponeria et duos den. Geben. de breueria, et sunt nunc apud Portum Valesii, vltra focum curati qui excluditur, quatuor

foci, apud Eydier vndecim foci et apud les Evuytes quinque foci, qui valent viginti capones, tres sol. et quatuor den. Actum apud Villam nouam infra domum nobilis Francisci Bouery.

Aymo Barbery.

## 2880

Petermand de Chevron, vidomne de Sion, donne à cens une scierie et un moulin à Pierre Georgii.

Sierre, 1436, 24 octobre.

Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 88.

* Nobilis et potens vir Petermandus de Chiurione vicednus Sedun. accensauit pro viginti sex sol. et octo den. Maur. redditus et vno den. seruicii cum eius placito Petro Georgii de Salon de Schovson quamdam resiam cum eius casali et plateis sitam versus Glarey supra cursum aque de la Giniesy, item quemdam molendinum situm ibidem cum terris cultis et incultis ibidem sitis, sub aqueductu nouo de Sirro, vnacum ogiuis, ferramentis, juribus, etc. Reseruato tamen quod dictus Petrus teneatur annuatim dicto nobili Petermando in dicto molendino molere sex modia bladi frastratorie sine aliquibus eminagiis, necnon in dicta ressia annuatim ressiare sex thesias postium seu lanorum sine mercede. Actum Sirri, die XXIIII mensis octobris, anno Dni M°CCCC°XXXVI°.

## 2881

L'abbé d'Abondance affranchit les hommes de Saint-Gingolphe de la mainmorte.

Abondance, 1436, 29 décembre.

*A.-J. de Rivaz*, Opera hist. XIV, 325, ex archivo Riedmatteno.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Per hoc presens publicum et authenticum instrumentum cunctis presentibus et futuris liquide fiat

manifestum quod anno ejusdem millesimo quatercentesimo trigesimo sexto, indictione XIVª cum eodem anno sumpta, die vero XXIX mensis decembris, apud Habundantiam, in capitulo monasterii dicti loci, pontificatus SS. in Christo patris et dni dni Eugenii divina providentia pape IV anno sexto [1], sacro imperatore Sigismundo semper augusto, ac inclyto principe dno nostro Amedeo Sabaudie duce regnantibus, coram me notario publico et testibus subscriptis personaliter et specialiter constituti reverendus in Christo pater et dnus dnus Franciscus de Cresto, decretorum doctor et bachalarius in sacra pagina, Dei et apostolice sedis gratia abbas monasterii ecclesie beate Marie virginis de Habundantia, ordinis sancti Augustini, Geben. dyocesis ; qui quidem dnus abbas ibidem ipsa die pro capitulando et capitulum suum tenendo priores prioratuum, curatos et rectores domorum ordinis monasterii predicti et alios suos canonicos subscriptos, videlicet dnos Mermetum de Gerdili alias de Castro curatum Habundantie, Johannem de Bona curatum de Atens, Aymonem de Molendino priorem claustralem, Franciscum de Intigniugio priorem de Yllier, Petrum de Fonte cellerarium, Petrum de Mercurens precentorem seu pitanciarium, Nicodum Chausset, Imbertum Fabri, Petrum de Guillonaz, Henricum Valliodi, Johannem Benedicti, Aymonem de Vigniaco, Guillelmum Vallerii, canonicos ejusdem monasterii, quos quidem dnos priores, curatos et canonicos predictos mandaverat convocari et more solito in dicto ordine Habundantie ad sonitum campane fecerat congregari ad infra scripta peragenda, una ex parte, et Jaquetus Mistralis, Nicodus Albi, Nycodus Cavodi alias Vionet, Petrus Mathei alias Pachodi, procuratores, Johannes Colliardi, Johannetus Manney, Petrus

[1] La 6ᵉ année du pontificat d'Eugène IV a commencé le 11 mars 1436, c'est donc bien dans cette année que se trouve le 29 décembre. Ainsi on n'a pas suivi le style natal, ce que confirme la date du 24 décembre indiquée un peu plus bas.

Fabri alias Mermodi et Johannes Chenu de Sancto Gingulpho, consiliarii communiter electi per communitatem dicti loci, prout de potestate eorum in hac parte constat instrumento publico super hoc confecto et recepto manu mei notarii publici subscripti, sub anno et indictione presentialiter currentibus et die XXIV hujus mensis decembris, parte ex altera, quod cum debatum et materia questionis foret inter prefatum dnum abbatem et predictos homines Sancti Gingulphi super et pro eo quod ipse dnus abbas compellebat ipsos ad recognoscendum eidem dno abbati in manibus ejusdem dni abbatis commissarii extentarum sub conditione manus mortue, videlicet quod quando aliquis moritur et moriebatur infra limites et dominium Sancti Gingulphi sine liberis naturalibus et legitimis de suo proprio corpore naturaliter procreatis, quod bona quecumque mobilia et immobilia dicti defuncti prelibato dno abbati pertinere debeant ex consuetudine longeva approbata et usitata in dicto loco Sancti Gingulphi. Ad que petita per ipsum dnum abbatem ex adverso replicabant et respondebant predicti de Sancto Gingulpho ad ipsa recognoscendum minime teneri causis et rationibus subscriptis, primo quod ipsi nec sui predecessores Sancti Gingulphi illam conditionem manus mortue unquam non recognoverunt, nec de ipsa conditione unquam usitatum extitit quod recognoscerent, licet revera predicta conditione manus mortue idem dnus abbas ad presens usitet, at que conditio manus mortue a pauco tempore citra certis de causis per predecessores ipsius dni abbatis apposita fuit, ut asserebant predicti de Sancto Gingulpho. Unde supplicabant prefato dno abbati quod ipsos homines et habitantes Sancti Gingulphi a dicta conditione manus mortue ex nunc et penitus affranchiare vellet et ipsos reduceret ad pristinum statum, prout antiquitus erant. Quod si facere nollet, quasi omnes de Sancto Gingulpho absentare intendunt dictum locum propter illam conditionem, pro eo quia propter illam conditio-

nem nemo vult dare filiam suam alicui de Sancto Gingulpho in matrimonium contrahendum, ymo oportet quod illi de dicto loco Sancti Gingulphi absentent dictum locum et alibi contrahant matrimonium. Et jam quod deterius est, locus ille illa de causa totaliter depopulatus est et de die in diem depopulatur et terre in heremum convertuntur, prout evidenter apparet tam per diminutionem obventionum jurisdictionum, firmarum, decimarum, furni et molendini, quam absentia hominum ipsius loci, qui ultra lacum et alibi morantur et dictum locum Sancti Gingulphi absentant penitus, quod cedit in grande preiudicium ipsiusmet dni abbatis et ejus monasterii non modicum et gravamen.

Super quibus tandem prefatus dnus abbas et ejus capitulum predictum informati ad plenum de premissis allegatis per dictos homines de Sancto Gingulpho tam per relationem nobilium virorum Francisci de Ruffino, Johannis Veteris, Jacobi de Cresto, Anthonii Choppini, necnon dni Johannis Barre curati de Atens, quibus prefatus dnus abbas commiserat super premissis veritatem indagare et se veraciter informare, adeo ut ecclesia et monasterium dicti dni abbatis et jura ejusdem augmentarentur, et si quod sinistrum in prejudicium dicti monasterii fuerit in dicto loco Sancti Gingulphi voluntarie impositum, illud ad pristinum statum reduceretur, quam etiam ex visione extentarum antiquarum, ex visione etiam papyrorum computorum antiquorum obventionum jurisdictionum, firmarum, furni et molendini dicti loci Sancti Gingulphi, ubi apparebat manifeste quod a quinquaginta annis preteritis jura et obventiones dicti loci pertinentia dicto dno abbati et ejus monasterio de tertiis partibus et ultra diminuebantur, prout clare apparet ex aspectu dicti loci et premissarum extentarum, papyrorum et computorum, quia videlicet a sexaginta annis proxime preteritis erant infra confines predictos circa quaterviginti foci continue residentes et ultra, et nunc non sunt nisi

viginti duo pauperrimi ; etiam quia decima bladorum dicti loci videlicet tunc temporis et communiter admodiabatur ad opus monasterii predicti circa triginta sex modia bladi, et nunc dicta decima non excedit octo modia bladi, et sic de aliis obventionum, jurium et firmarum dicti loci ; propter quod similiter predictus dnus abbas et ejus capitulum tractatione diligenti ac matura deliberatione inter ipsos dnum abbatem et ejus capitulum ibidem capitulando et capitulum suum tenendo super predictis petitis et responsionibus, unanimiter consensibus mutuis, videndo et considerando predictam conditionem manus mortue fore inutilem dicto dno abbati et ejus monasterio Habundantie, quia raro vel nunquam fuit visum quod a sexaginta annis citra quod dicta manus mortua haberet locum in commodum dicti monasterii versum nec alias, et quod locus ille totaliter depopulatur et terre in heremum convertuntur propter illam conditionem ; etiam quod melius est habere redditus, emolumenta et obventiones quothidianas quam raras et longevas ; omnibus consideratis et attentis, idcirco tractatu nonnullorum nobilium virorum ecclesiasticorum et laycorum, idem dnus abbas de assensu et expresso consensu dicti capituli sui, quod tenebat, et predicti procuratores et consiliarii superius nominati suis et omnium aliorum de Sancto Gingulpho presentium et futurorum nominibus ad tractatum et concordiam, transactionem atque pacta devenerunt prout et quemadmodum inferius sequitur et describitur.

Primo videlicet quod omnes et singuli utriusque sexus presentes et futuri commorantes et in futurum commoraturi infra locum, dominium et finagium Sancti Gingulphi ex nunc et in perpetuum sint liberi, franchi, exempti et immunes et ipsorum bona quecumque a predicta conditione manus mortue, adductis tamen et expresse reservatis per dictum dnum abbatem pactis et conditionibus subscriptis et per dictos procuratores et consiliarios nominibus suis et omnium aliorum de Sancto

Gingulpho etiam consensis loco manus mortue prepetite perpetue in dicto loco Sancti Gingulphi observandis per ipsos de Sancto Gingulpho presentes et futuros, tam infra territorium, finagium et dominium commorantes et commoraturos, quam extra tenentes aliquid infra dictos confines vel tenturi, et primo quod omnes et singuli utriusque sexus presentes et futuri, tam remoti a dicto loco Sancti Gingulphi quam domicilium foventes, nunc vel in futurum ementes aliquas res et bona immobilia situata infra dominium et finagium Sancti Gingulphi, videlicet a nanto de Loucon usque ad pinetam de Eydier, et a ripa locus usque ad cacumen montis teneantur et debeant ex nunc in perpetuum solvere dicto dno abbati presenti et futuro duplum laudimium pro laudibus rerum omnium quas ipsi ement in futurum infra dictos confines et dominium Sancti Gingulphi, videlicet de sex florenis duos flor. et sic de similibus quantitatibus de sex duos. Item quod teneantur solvere qui supra dicto dno abbati et suis successoribus, quando facient aliquas permutationes sive scambia invicem de eorum possessionibus et rebus immobilibus et etiam pro laudibus donationum, videlicet purum et integrum laudimium solvi consuetum in dicto loco Sancti Gingulphi, videlicet extimato in re permutata de parte ad partem et re donata valere sex flor., quod teneantur solvere sextum florenum. Item quod in morte parentum quilibet heres, preterquam liberi naturales, a patre et frater a fratre, teneatur et debeat solvere dicto dno abbati presenti et futuro duplum censivum qui debetur in festo Omnium Sanctorum ratione introgii semel in vita cujuslibet heredis, videlicet de sex cupis frumenti vel bladi sex cupas et de sex denariis vel solidis sex den. vel sol., et sic de similibus redditibus una cum censu annuali debito predicto dno abbati et ejus monasterio. Item quod si aliquis moriatur infra dictos terminos ab intestato sine heredibus naturalibus et legitimis, quod bona mobilia pertineant dicto dno abbati

tanquam excheyta, et immobilia pertineant propinquioribus dicti mortui. Item magis reservavit idem dnus abbas per pactum expressum et per predictos procuratores et consiliarios nominibus suis et omnium aliorum de Sancto Gingulpho expresse consensum, quod si aliquis homo vel mulier cuiuscumque conditionis, gradus aut status existat nunc vel in futurum homo alterius dni sive persone, preterquam predicti dni abbatis et suorum successorum, teneat et possideat nunc vel in futurum aliquas res et bona infra predictos terminos et finagium Sancti Gingulphi, quod dni dictorum hominum vel mulierum tenentium et possidentium aliquas res et bona infra dictos confines non habeant nec habere debeant aliquam successionem in et super hominibus et mulieribus predictis tenentibus aliquas res et possessiones infra dictos terminos, ymo pertineat et pertinere debeat pleno jure dicta successio predictorum hominum prelibato dno abbati et suis successoribus. Item quod nulli homines vel mulieres cujuscumque conditionis, gradus vel status existant, tenentes et possidentes aliquas res et bona infra predictos terminos et finagium Sancti Gingulphi homines alterius persone sive dominii, preterquam ipsius abbatis, non possint nec debeant quomodocumque sit dare seu alienationem facere de eorum bonis sitis infra predictos terminos dominis sive personis quibus essent homines sine voluntate expressa prefati dni abbatis et suorum successorum. Quod si contrarium facerent, quod donatio illa sit nulla quoad donatorium et devolvatur pleno jure prefato dno abbati et suis successoribus. Item quod dictus dnus abbas presens et futurus habeat et habere debeat dimidios pisces qui capiuntur in tractibus per quoscumque piscatores a festo beati Andree apostoli usque ad Purificationem B. M. V. in loco qui dicitur Portal et in loco de Gollins, dummodo quilibet piscis valorem unius denarii excedat, exceptis piscibus qui capiuntur in focis (vel furcis). Item quod omnes et singuli piscatores qui habent

jus piscandi in locis predictis infra terminum predictum beati Andree apostoli usque ad festum Purificationis B. M. V. possint compelli per dictum dnum abbatem et suos successores ad piscandum in locis predictis, et quod idem dnus abbas habeat, ut supra, dimidios pisces prout superius continetur.

Quem quidem tractatum, pacta et conventiones, affranchiamentum, liberationem, retentionem et omnia et singula supra et infra scripta prefatus dnus abbas, de assensu et expresso consensu dicti capituli sui, quod tenebat ut supra, etc., et dicti procuratores et consiliarii suis et quibus supra nominibus pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque, et eorum quilibet in solidum quantum sua interest in hac parte, prout superius declaratum, ordinatum et arrestatum est, consenserunt. Promittentes, etc., Renunciando, etc. Volentes et precipientes dicti dnus abbas et procuratores predicti mihi notario publico subscripto quathenus de predictis duo publica instrumenta faciam, unum ad opus dicti dni abbatis et aliud ad opus predictorum de Sancto Gingulpho, que dictari, corrigi, emendari, refici, meliorari atque rescribi possint, licet levata fuerint et in judicio producta vel non, ad consilium peritorum, facti substantia non mutata. Ad hoc fuerunt testes vocati et rogati videlicet nobilis et religiosus vir Johannes de Cresto prior Sancti Pauli, Franciscus de Ruffino, Petrus de Novascella junior de Lugrino, Franciscus de Ponte et Johannes de Nanto junior notarius, Berthetus Piney, Clemens Querlet vallis Habundantie, et ego vero Aymericus de Genesta habitator Lugrini, Gebenn. diocesis, clericus, etc.

Idem Aymericus de Genesta.

Ut autem presens publicum instrumentum majoris roboris obtineat firmitatem, nos memoratus Franciscus de Cresto abbas predictus sigillum nostrum quo in talibus utimur negotiis majorem duximus apponendum. Datum Habundantie in

nostro monasterio, die XVI mensis julii, anno Dni M.CCCC. XXXIX, sub signeto manuali Johannis de Nanto junioris notarii publici in testimonium veritatis premissorum.

De mandato dicti dni abbatis

Idem Johannes de Nanto notarius.

Copia approbationis et decreti.

Nos itaque Amedeus Monachi canonicus et cantor ecclesie Gebenn. et vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus ejusdem ecclesie una cum venerabili viro dno Petro Probi canonico dicte ecclesie presentialiter absentes auctoritateque ordinaria specialiter deputatus ad majorem roboris firmitatem perpetuamque stabilitatem concordie et transactionis ceterorumque in publico instrumento et litteris presentibus annexis contentorum, prout in utilitatem et commodum monasterii beate Marie de Habundantia cedunt, auctoritatem ordinariam predictam pariter et decretum in et super concordia et transactione hujusmodi, matura deliberatione prehabita exque certa scientia interponendum duximus per presentes hujus scripti patrocinio communientes eadem, jure dicti monasterii et alieno quocumque salvo. In cuius rei testimonium sigillum majus vicariatus nostri quo utimur presentibus jussimus apponendum. Datum et actum Gebennis sub anno a nativitate Dni M.CCCC.XLVI, indictione IX, die vero XIV mensis julii, pontificatus sanctissimi dni nostri Felicis pape quinti ecclesiam Gebenn. predictam ad presens feliciter administrantis anno VI°.

Per dictum dnum vicarium

R. Sapi<sup>ti</sup>.

## 2882

**Accord entre les dixains du Vallais et Rodolphe a dien Achren de Châtillon au sujet de possessions provenant des La Tour.**

**Châtillon, 1437, 22 janvier.**

**Archives de la commune de Bas-Châtillon. F. 3. Copie de M. Ferd. Schmid.**

* Uniuersis manifestum sit quod mota quadam questionis materia inter nos nuncios communitatum omnium desenorum patrie Vallesii de Leuca et a Leuca superius, procuratorio nomine earumdem communitatum, ex vna parte, et Rodolphum a dien Achren filium quondam Martini a dien Achren dicti Wildermuot de Castellione, ex altera, in et super eo quod predicti nuncii velut causam habentes nobilium dnorum de Turri, dnorum quondam dicti loci Castellionis, petebant et exigebant primo quamdam possessionem sitam am Luffen, item omnia et singula bona feudalia dicti Rodulphi, que olim fuerant quondam Johannis Swegler, item quamdam domum sue habitacionis sitam in villa de Castellione cum suis curiis, ortis et curtinis, cum pluribus aliis particulis terre et eorum juribus et pertinenciis, que idem Rodulphus tenebat et possidebat, de quibus omnibus ipsi procuratores asserebant se fuisse et esse positos in possessionem pro sexaginta sol. Maur. in vna parte et quatuor sol. in alia parte ac decem sol. sufferte, vna libra zinziberis de eisdem bonis debitis, nec non pro homagiis inde debitis a longo tempore citra non recognitis, seruiciis et placitis eorum non solutis, juribus thesarum inde prouenientibus non pollicitatis et multis et variis aliis eorum allegacionibus et peticionibus quas desuper fecerunt. Ad que omnia idem Rodolphus dixit et allegauit se omnia feuda predictorum seruiciorum non possidere, eciam

dicta seruicia de suis bonis non procedere, nec eciam homagia aut alias astrictiones inde non debere, seque et suos predecessores tanto temporis lapsu stetisse in possessione pacifica dictarum rerum quod ex nunc in antea precurrisset tempus prescripcionis possessionis, ac multas atque varias suas excepciones. Tandem nos predicte partes mediante tractatu proborum virorum communiter per nos predictas partes electorum, de consensuque nostro predicte discordie sopite et decise sunt in hunc modum, videlicet quod nos predicte communitates cessimus prefato Rodulpho omnia jura nobis pertinencia erga predictum Rodulphum vel eius bona subscripta pro tempore preterito et futuro, primo domum suam in villa de Castellione, item vineam suam agro coniacente sub vicum cui dicitur Göschgassa et vocatur Flantzata, item vineam sitam sub villam de Castellione, by Berg cui dicitur vinea Sveglers, item aliam vineam ibidem cui dicitur Frowos Wingarto, item pratum sectoriorum quatuor cui dicitur pratum Swegler inter vicum ducentem ad antiquum pontem et terras illorum in der Luogyen, item pratum silvestre septem vel octo sectoriorum in Putzyer cui prato dicebatur der Frowunmatta, item possessionem suam am Luffen, septem vel octo sectoria prati am Obern Luffen et partim am Nidren Luffen cum insula et palude zen Lisseron juxta pontem Rodani ibidem aput Castellionem et vniuersaliter omnes terras suas quas die presenti possidet, item vnum frustrum terre viridarii in eadem villa juxta decursum aque cui dicitur Yola, quod possidet Roletus de Saxo, exceptis tantummodo et reseruatis nobis predictis communitatibus erga eumdem Rodulphum et eius bona supra dicta mero et mixto imperio, juridicione dominii et castellonacii et talia subieccione directe et simpliciter plane juridicionis, sicut communiter in patria incola sub suo castellano et superiori esse debet, necnon vna libra zinziberis magni ponderis nobis soluenda annuatim, et hoc pro centum

lb. Maur. et XL flor., sex sol. et octo den. pro quolibet flor. computatis, nobis predictis habitis viginti in communibus expensis, residuum porcionaliter cuique pro sua parte solutis. Sub sigillis dictarum communitatum. Datum et actum apud Castellionem, die XXII^a januarii, anno Dni millesimo quadringentesimo tricesimo septimo.

Sceau de Rarogne.

## 2883

**Droit dont jouit une veuve de choisir entre l'usufruit des biens de son mari ou de reprendre sa dot.**

**Mollins, 1437, 24 mars.**

**Archiv. de Valère, Registr. Petermandi de Platea, N° 88.**

Notum, etc. quod Johanneta filia quondam Johannis Mattere de Arbignyon parrochie Leuce, relictaque Johannis Roleti de Molen parrochie de Laques in regressu sepulture ipsius quondam Johannis eius viri, in introitu domus dicti quondam Johannis viri sui protestata fuit de eius quarantena, prout mulieres de jure et consuetudine contrate de Sirro facere debent, omnibus formis et melioribus modis quibus melius potuit et de consuetudine dicti loci contrate Sirri debuit ad hoc ut eadem Johanneta durante dicta sua quarentena seu XL diebus habeat et habere possit omnimodum auisamentum et electionem renunciandi usufructui bonorum dicti viri sui uel se tenendi ad eius dotem et alia sua jura quecumque. De quibus predictis precepit dicta Johanneta chertram sibi fieri et testes apponi qui sic vocantur, dnus Johannes de Leyserio curatus de Laques, frater Johannes Pitodeti carmelista, Johannes Reymondi, Johannes Rotoz et plures alii, etc. Et ego Petermandus de Platea, etc. Apud Molen, die XXIIII mensis martii, anno Dni M°CCCC°XXXVII°.

## 2884

**Accord entre Guillaume de Rarogne, doyen de Sion et Hensillinus de Rarogne.**

**Sion, 1437, 12 avril.**

**Registre du notaire Ambroise de Poldo, appartenant à M. Antoine de Riédmatten.**

* Notum, etc. quod cum dudum venerabilis et egregius vir dnus Guillelmus de Rarognya filius nobilis Egidii filii eciam nobilis Rodulphi de Rarognia, cuius nobilis Rodulphi eius aui paterni ipse dnus Guillelmus est heres vniuersalis, teneretur Hensillino filio naturali dicti quondam nobilis Rodulphi in centum lb. Maur., tam pretextu certe donacionis per eumdem nobilem Rodulphum eidem Hensellino facte, quam eciam per certas conuenciones inter eosdem dnum decanum et Hensillinum factas, hinc est quod die presenti dictus Hensillinus confessus fuit se recepisse a prefato dno Guillelmo decano dictas centum lb. Acta sunt hec Seduni, die XII mensis aprilis, anno Dni M° quatercentesimo trigesimo septimo, Sigismundo regnante, Andrea episcopante.

## 2885

**L'évêque André expose aux patriotes Vallaisans, les raisons ee vertu desquelles les biens des nobles de la Tour doivent lui appartenir.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier) t. II, p. 355. Ex libro Raronie.**

Expositio facta per R$^{mum}$ D. Andream patriotis signanter Allemanis facta.

Miramur quod aliqui patriote seu communitates querant de juribus ecclesie Sedun. super bonis et redditibus nobilium de Turri, cum non solum patrie Vallesii sed omnibus principibus,

communitatibus vicinis patrie ac pape, imperatori sit manifestum quod dicta bona a 40 annis et ultra pertineant ad ecclesiam Sedun. et quidem principalibus 4 ex causis.

1° Manifestum est quod nobiles de Turre homines ligii ecclesie Sedun. eorum dnum naturalem Guichardum episcopum interfecerunt et interfici curarunt, ex qua interfectione ipso jure et facto sine aliqua cognitione de jure civili, canonico, constitutione carolina consilio Constantiensi approbata bona mobilia et immobilia sunt devoluta et comissa et confiscata ecclesie Sedun. ex crimine lese majestatis.

Etsi aliqui patriote dicant quod post interfectionem illiciti vassalli et subditi fideles insurrexerunt manu armata et potentia valida invaserunt, occuparunt bona illorum de Turre interfectorum, quod bona occupata ad patriotas spectare debeant, facile respondetur quod tenebantur tanquam fideles subditi de jure naturali, gentium et civili ac ex constitutionibus principum ponere se ad omnia pericula usque ad mortem inclusive ad vindicandum et recuperandum omnia ea que interfectores ipsorum episcopi, comitis et prefecti, dni naturalis, nec fuit visum nec auditum quod fideles subditi bona interfectorum eorum dni naturalis possidere possint, dnumque eorum naturalem et ecclesiam ad quam pertinent privare possint.

Posito non concesso quod confiscatio locum non habeat, notum est quod 1376, 8 augusti, fuit facta venditio per D. Antonium et Johannem de Turre de tota terra quam habebant in diocesi Sedun. D. comiti Amedeo Sabaudie pretio 50 000 fl. auri et deinde D. Eduardus episcopus ab eo D. comite redemit et Eduardus episcopus vita sua durante fuit in possessione, uti et successor Humbertus de Billiens, uti et Guillelmus de Raronia, uti et alter Guillelmus eius nepos electus Sedun. usque ad tempora ipsius electi expulsionis et recessus ex patria, quo tempore respectu Guichardi patris qui gubernabat

electum et episcopatum, fuerunt occupata per patriotas predicta bona non obstante possessione, prescriptione in injure (?) et intentionis fundate ecclesie Sedun.

Considerent et in conscientia revolvant patriote jus devolutionis et confiscationis, emptionis et possessionis 30 et 40 annorum proxime elapsorum prescriptionis. Que possessio probatur ex actis et recognitionibus ex recuperis ecclesie Sedun.

Quapropter rogat episcopus ut patriote pacificam possessionem dictorum bonorum, reddituum, etc., prout predecessores possederunt, consentire promittant, offerendo jus cuicunque pretendenti, prout actum Grangiis et ad aquam Morgie in adventu D. episcopi Andree.

Cet exposé n'est pas daté, mais il est probable qu'il a été fait vers la fin de l'épiscopat de l'évêque André ; on verra par le N° 2890 que la question n'était pas encore tranchée à l'avènement de son successeur.

## 2886

Epitaphe d'André de Gualdo. — Election et mort de son successeur.

1437, 17 avril — 24 avril — 1451, 30 janvier.

ANNO D[OMI]NI M°CCCC°XXXVII° DIE MERCURII. XVII // OBIIT. AP[RI]LIS. HORA. [COM]PLETORII. I[N]. CASTRO MAIORIE. R[EUERENDUS]. P[ATER]. D[OMINUS] // ANDREAS. D[E]. GUALDO. EP[ISCOPU]S. SEDUN[ENSIS] QUI. REXIT. ECCL[ES]IAM. SED[UNENSEM] // XIX. AN[N]IS. CUI. SUCCESSIT R. P. D. GUILL[ELM]US. DE. RAROGNIA // TERCIUS. Q[UI]. FUIT. EL[E]CT[U]S. I[N] EP[ISCOPU]M. VNA[N]I[M]O. [CON]SE[N]SU. CLERI [E]T] P[O]P[U]LI. VALLESII // DIE. XXIIII. ME[N]S[IS]. [E]T. AN[N]I. P[RE]D[IC]TORU[M]. Q[UI] REXIT. ECCL[ESI]AM. AN[N]IS XIIII. Q[UI] OBIIT // DIE. XXX. ME[N]S[IS].

IANUAR[II] AN[N]O D[OMI]NI CCCC°LI° I[N] PALA[N]CHIA. [E]T. IACET I[N] CAL[ER]IA.

Cette épitaphe se trouve dans l'église cathédrale de Sion, à côté du tombeau de l'évêque André de Gualdo. Comme elle mentionne l'élection et la mort de Guillaume de Rarogne, successeur d'André, elle n'a été placée qu'après la mort de celui-ci, soit en 1451 au plus tôt. La forme des lettres se rapporte bien à cette époque.

Nous remplaçons les nombreuses abréviations par des lettres entre crochets [] et distinguons les lignes par une double barre //.

---

Guillaume de Rarogne, III[e] de ce nom dans la famille de Rarogne, d'après l'épitaphe ci-dessus, fut élu par le clergé et le peuple le 24 avril 1437 et ensuite confirmé par le pape Eugène IV par bulle donnée à Bologne, le 4 des nones (7) de juin de la même année, comme on le verra dans le document suivant. Plus tard, comme le concile de Bâle refusait de reconnaître cette nomination, Guillaume de Rarogne adressa au concile une supplique à la suite de laquelle il fut confirmé le 9 septembre 1439. (Voy. N° 2916.)

## 2887

**Le chapitre de Sion met en possession de l'évêché Guillaume de Rarogne nommé à ce siège par le pape Eugène IV.**

Sion, 1437, 17 août.

Archives de Valère, B. 25.

In nomine Dni, Amen. Anno a natiuitate eiusdem millesimo quadrigentesimo tricesimo septimo, indicione quindecima cum eodem anno sumpta, die vero decima septima mensis augusti, hora prime uel quasi, in choro ecclesie kathedralis beate Katherine virginis Sedun., in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presencia, rev. in Christo pater et dnus noster dnus Guillelmus de Rarognia electus Sedun., prefectus et comes Vallesii, olim deca-

nus Sedun., ven. et circonspectis viris dnis Anselmo de Fausonay decano Vallerie, Martino Brunardi sacrista, Jacobo Andrueti cantore, Petro in Fabrica, Nycholao de Molendino, Bartholomeo Streller, Symoni de Narres, Petro Jenyni, Rodulpho Koeffe, Martino Episcopi, Henrico Esperlino, Johanne Panissodi, Girardo Millieti, Jacobo in Campo, Anthonio Tabort, canonicis Sedun. ibidem capitulariter ad sonum campane, vt est moris capitulare pro negociis capituli Sedun., vt dixerunt, et specialiter negocio infrascripto congregatis, quasdam litteras appostolicas datas Bononye, anno incarnacionis dnice millesimo quadringentesimo tricesimo septimo, quarto nonas junii, pontificatus dni nostri dni Eugenii diuina prouidencia pape quarti anno septimo, bulla plombea cum cordula canapis impendente more Romane curie bullatas, sanas et integras, non viciatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, vt pre facie apparebat, in manibus suis tenens, ipsas prefatis dnis decano, sacriste, cantori et ceteris supranominatis canonicis, vt prefertur, congregatis exhibuit, produxit tunc et presentauit, ipsosque debita cum instancia requisiuit quatenus vigore dictarum litterarum appostolicarum eidem ipsi capitulo et aliarum serenissimo imperatori, clero et populo directarum ad corporalem, realem et actualem possessionem cure, regiminis et administracionis spiritualium et temporalium ecclesie Sedun., quantum in ipsis erat et vniuersaliter capitulum eiusdem ecclesie concernebat, de quibus per obitum bone memorie dni Andree, dum viueret, Sedun. episcopi extra sedem apostolicam deffuncti, vacantibus erat sibi apostolica auctoritate prouisum, necnon in prefata ecclesia in episcopum recipere cum plenitudine juris canonici ac omnibus juribus et pertinenciis assignare, sibique de ipsius episcopatus fructibus, redditibus, prouentibus, juribus et obuencionibus vniuersis respondere et responderi facere vellent. Qui quidem

dni decanus, sacrista, cantor et canonici Sedun. huiusmodi litteris apostolicis cum qua decuit reuerencia receptis, de verbo ad verbum eas alta et intelligibili voce coram ipsis per me notarium publicum infrascriptum perlegi fecerunt. Quibus lectis, auditis et intellectis sepedicti dni decanus, sacrista, cantor et canonici tamquam veri obediencie filii eumdem dnum Guillelmum electum in episcopum, pastorem et administratorem eiusdem Sedun. ecclesie, eiusdemque corporalem, realem et actualem possessionem cum protestacionibus debitis et in talibus fieri consuetis receperunt et eciam admiserunt, clauibus castrorum episcopatus Sedun., scripturis et aliis ad ipsum episcopatum pertinentibus cum plenitudine juris canonici de mandato expresso dictorum singulorum dnorum capitulantium assignatis, lecto per eum et prestito juramento per episcopos Sedun. in eorum receptione prestari consueto. Et insuper ipsi dni decanus, sacrista, cantor et capitulum voluerunt et expresse mandauerunt et tenore presentium mandant eidem dno Guillelmo episcopo de fructibus, redditibus, prouentibus, juribus et obuencionibus vniuersis dicti episcopatus Sedun. plenarie et integre responderi, qui in quantum in eis erat responderunt. De quibus omnibus et singulis tam prefatus dnus electus quam decanus, sacrista, cantor et decani (canonici) ad ipsorum opus, ecclesie Sedun. et capituli petierunt sibi per me notarium publicum infrascriptum publicum instrumentum vnum vel plura, si forent necessaria, presentibus nobilibus et potentibus viris Petremando de Chiurione vicedno Sedun., Rodulpho Esperlin, pluribusque aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Humbertus de Comba de Conflens clericus, etc.

Dans un acte de l'an 1177 du Cartulaire de Montheron (M. D. R. XII, 32) paraît comme témoin « Willelmus Sedunensis electus. » Il a passé inaperçu jusqu'à présent et c'est M. le Dr R. Hoppeler qui a signalé cette omission dans l'*Anzeiger für Schw. Geschichte* de l'année 1894, p. 93. Ce Willelmus

Sedun. electus est le premier Guillaume dans la série des évêques de Sion; son second successeur, Guillaume d'Ecublens, est donc Guillaume II au lieu de Guillaume I, et ainsi le numéro d'ordre des autres évêques du même nom doit être augmenté d'une unité. Guillaume de Rarogne, auquel nous arrivons, 3e du nom de Rarogne, est en réalité le 7e du nom de Guillaume. Cependant, pour ne pas amener de confusion dans notre publication, nous l'appelons, comme on l'a fait jusqu'à présent, Guillaume VI de Rarogne.

## 2888

Guillaume de Rarogne, évêque élu de Sion, expose à la communauté et au dizain de Rarogne les motifs qui l'ont engagé à accepter l'épiscopat.

(1437.)

Documents sur le Vallais (M. Bordier) II, 465.

Guillelmus de Raronia electus Sedun., humilis seruus et orator beate Marie Seduni, honorabili communitati et deseno de Raronia nobis in Christo dilectis salutem. Quoniam in presenti seculo transitorio et umbra nos mortem agimus, nihil prosunt nisi talia sint que divino judicio sempiterna retributione premientur, propter quod ego plus eterna bona quam transitoria considerans, post decessum bone memorie R. D. quondam Sedun., sentiens desiderium capituli et vestram de me licet indigno electionem, quamvis episcopatum non desideravi, videns et considerans penas, tribulationes et dolores quas episcopi Sedun. et maxime dnus Andreas predecessor meus passus est, quasque eius predecessores habuerunt in patria ista pro juribus et libertatibus ecclesie B. M. Sedun. defendendis et protegendis, vos omnes potestis scire in quo statu, in qua prosperitate ego etiam inter vos antequam ad istum onus importabile susciperem, quia satis habebam de bonis temporalibus beneficii mei et patrimonii mei pro vivendo in pace, de quibus contentus etiam a Deo, sed fratres mei de

capitulo Sedun. et vos timentes ne ab aliquo extraneo ecclesia Sedun. et patria tribularetur per receptionem dicti episcopatus, voluistis quod ego acceptarem istud onus importabile episcopatus, quamuis invitus et coactus, ingratus; ego tamen periculum anime mee propter insuficientiam meam, tam etiam propter magnas tribulationes et partialitates quas propriis oculis vidi omnibus diebus vite mee in ista patria, et ideo citius fugam mihi eligam extra patriam quam ad patriam unquam redire, quam in patria tribulationibus corpus meum et animam ponere. Et propterea electioni de me facte nolui assensum nec consensum dare, nisi libertas et jura et hereditas ecclesie redintegrarentur et restituerentur, quod tunc facere promisistis, si consensum vellem dare dicte electioni de me facte, quare ego sperans et considerans quod ego possem causa restitutionis et reparationis jurium et libertatum dicte ecclesie, propter duo acceptavi predictam electionem, videlicet primo quod non essem causa quod aliquis extraneus acciperet ecclesiam Sedun., secundo sperans quod hereditas, libertas et jura dicte ecclesie ob reverentiam mei redderentur et restituerentur dicte ecclesie, quia illa fuit causa quare ego adhesi dicte electioni, cogitans in me quod melius esset mihi habere penas pro juribus ecclesie manutenendis quam esse sicut per prius eram, nam tunc temporis non eram adstrictus alicui nisi Deo et ecclesie et ire ad horas canonicas et habebam victum et vestitum, in pace bona eram et tranquillitate in patria cum omnibus patriotis, nec habebam aliquam malevolentiam, sed modo pro juribus et libertatibus ecclesie sustinendis incedere oportet, tenere virtute mei juramenti, alioquin essem periurus et melius mihi fuisset nunquam habuisse beneficium ecclesie quam incurrere periurium et damnationem anime in malevolentiam et iram vestram. De quibus mihi deberetis regratiari quod ego defendens jura ecclesie, in qua tamen non habeo nisi vsum fructum.

## 2889

**Les délégués des dizains du Vallais réunis en diète à Brigue reconnaissent comme évêque de Sion Guillaume de Rarogne nommé à ce siège par le pape Eugène IV.**

**Brigue, 1437, 29 août.**

**Liber inscriptus: Generalia, f. 9. — Archives de la bourgeoisie de Viège, F. 18, copie. — Gallia christiana, XII, Instr. 442. — Furrer, III, 217 (extraits.)**

In nomine Dni, Amen. Anno Dni eiusdem millesimo quadringentesimo trigesimo septimo, inditione quindecima, die vero decollationis sancti Johannis Baptiste in augusto, Brige in prato heredum quondam Petri Williken, in presentia nostrorum notariorum publicorum et testium subscriptorum fuerunt specialiter et personaliter constituti R^dus in Christo pater et dnus dnus Guillelmus de Rarognia Dei gratia Sedun. episcopus, comes et prefectus Vallesii, per sedem apostolicam deputatus, ex vna parte, nobilesque et discreti viri Petermandus de Chiurione vicednus Sedun., Anthonius Kuonen balliuus patrie Vallesii, ceterique maiores, castellani, officiarii, necnon ambassiatores et nuncii omnium communitatum patrie Vallesii a Morgia Contegii superius pro infrascriptis specialiter et aliis agendis ad presentem dietam generalis consilii in magno numero in vnum congregati, ex altera. Ibidem prelibatus dnus noster Sedun. exhibuit et presentauit predictis vicedno, balliuo et aliis ambassiatoribus et nunciis predicte patrie Vallesii bullas et litteras apostolicas S^mi in Christo patris et dni dni Eugenii Dei prouidencia pape quarti sigillis plumbeis cordulis canapi, vt moris est bullas papales muniri, directas per S^um dnum dnum nostrum papam eidem dno nostro Sedun., venerabili capitulo, ciuibusque Sedun.,

populoque et communitati patrie Vallesii, vassalisque eiusdem ecclesie Sedun., necnon serenissimo dno imperatori Romanorum super et de prouisione et collatione predicte ecclesie et episcopatus Sedun. facta per prefatum S^um dnum nostrum papam eidem R^do dno nostro Sedun., petens et requirens ipse dnus noster Sedun. sibi per prefatum vicednum, balliuum, ceterosque ambassiatores et nuncios dicte patrie Vallesii fieri obedientiam et submissionem debitam et condignam tanquam episcopo Sedun., dnoque ipsorum in spiritualibus et temporalibus secundum earumdem bullarum appostolicarum tenorem et continentiam. Qui quidem vicednus, balliuus, ceterique officiarii et ambassiatores ac transmissi pro parte et nomine omnium communitatum et desenorum patrie Vallesii predicte receptis eisdem bullis et litteris appostolicis reuerentia et honore quibus decuit, earumdemque intellecto tenore, habito in eodem instante per ipsos maturo consilio et bona deliberatione, volentes quantum in eis est predicto S^mo dno nostro pape sedique apostolice, suisque mandatis et litteris, vt veri catholici, efficaciter obedire, cupientesque et letantes eundem dnum nostrum Sedun. in dicta ecclesie et episcopatus donatione sublimari, ipsum sepe dictum dnum Guillelmum in dicte ecclesie episcopum et presulem, dnumque ipsorum spiritualem et temporalem gratanter sumpserunt, acceperunt et acceptauerunt, assumuntque et accipiunt nomine et vice totius patrie Vallesii, omniumque communitatum eiusdem, tanquam ad hoc transmissi et plenam, vt asserebant, in hac causa potestatem habentes et hoc vigore electionis nuper facte per venerabile capitulum Sedun. predictum, concurrente in hoc consilio et voluntate earumdem communitatum, necnon vigore predicte papalis et appostolice prouisionis eidem dno nostro Sedun. facte per prenominatum S^um dnum nostrum papam, eiusque bullas et litteras appostolicas, vna cum vniuersis dominationibus, prerogatiuis, priuilegiis, jurisdictionibus, bonis,

juribus, emolumentis, ceterisque eiusdem dominationis tributis, honoribus et oneribus spiritualibus et temporalibus ad ipsam ecclesiam et mensam episcopalem Sedun., prefecturam que et communitatum [*leg.* comitatum] patrie Vallesii quomodolibet pertinentibus, sicut et quemadmodum per sanctum Karolum imperatorem reperitur dotatam et colatam fuisse eandem ecclesiam et patriam Sancto Theodolo tunc episcopo Sedun. Offerentes se prefati vicedñus, balliuus et ceteri dni transmissi et nuncii per communitates Vallesii nomine predicte patrie eidem dno nostro Sedun. in spiritualibus et temporalibus obedire et seruire, eumque in protectione et libertate ecclesie, patrie et justitie ministranda, statusque patrie pacifice conseruande fortem facere, omniaque alia facere que subditi eorum dno spirituali et temporali semotis omni dolo et fraude obligantur. De quibus dictus dnus noster Sedun. precepit fieri per nos subscriptos notarios vnum vel plura instrumenta ad dictamen sapientum, testesque apponi qui sic vocantur : frater Joannes Pacis ordinis Heremitarum Sancti Augustini de Friburgo, honorabilibusque et discretis viris dnis Anselmo curato de Narres, dno Georgio Holczer curato de Arangno, Alberto Waffen curato de Simplono, Henrico Tegelstein clerico Glise notario et pluribus aliis fide dignis. Ego namque Gaspar Curten de Briga publicus auctoritate imperiali notarius, qui premissis omnibus una cum antedictis testibus hoc instrumentum publicum cum notario subscripto recepi et per alium notarium fideliter scriptum signaui signo et nomine consuetis rogatus in testimonium premissorum. Et ego Petermandus de Platea de Sirro, auctoritate imperiali publicus notarius, qui premissis omnibus vna cum dictis testibus presens fui et hoc presens publicum instrumentum cum prescripto notario recepi et per alium notarium scriptum signaui signo et nomine meis mihi consuetis in testimonium veritatis omnium premissorum.

## 2890

**Guillaume de Rarogne, évêque de Sion et les délégués des communes du Vallais remettent à des arbitres la décision des différends qui existent entre eux.**

**Brigue, 1437, 29 août.**

**Liber inscriptus : Generalia, f. 10 verso.**

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem millesimo quadringentesimo trigesimo septimo, indictione quindecima, die vero decolationis sancti Joannis Baptiste in augusto, Brige in prato heredum quondam Petri Willikon, in presentia nostrorum notariorum et testium subscriptorum, cum in presenti die R[dus] in Christo pater et dnus dnus Guillelmus de Rarognia episcopus Sedun. per vicednum Sedun., balliuum, ceterosque ambassiatores et transmissos electus et acceptatus in episcopum Sedun. et dnum patrie Vallesii, hinc est quod ipse dnus Sedun. vnacum voluntate certorum dnorum de capitulo ibidem secum existentium, vnacum predictis transmissis per communitates predictas patrie Vallesii nomine et vice eiusdem patrie pro qua se fortes fecerunt et potestatem in hac parte se habere dicebant, exceptis nunciis parrochie Monasterii seu de Conches qui in hac causa de predictis se potestatem non habere dicebant, super et de bonis dnorum de Turri, necnon et de omnibus et singulis aliis petitionibus, actionibus, discordiis et differentiis que et quas ipse dnus noster Sedun. nomine suo vel sue ecclesie haberet vel habere et petere posset aut vellet versus et contra ipsas communitates Vallesii, etiam e conuerso ipse communitates habere et petere vellent erga et contra ipsum dnum vel dictam ecclesiam Sedun. occasione et nomine quibuscunque, vel inter easdem partes quocunque modo essent vel orirentur ad presens vel in futurum, prefate partes vnanimiter et concorditer se submittunt ordi-

nationi, declarationi et arbitrio duorum ex dnis de capitulo Sedun., duorum amicorum et consanguineorum ipsius dni dni nostri Sedun., duorumque discretorum virorum de quolibet deseno eligendorum. Quibus arbitris et amicabilibus compositoribus, vt supra eligendis, predicte partes nominibus vt supra dant et concedunt plenam potestatem et auctoritatem arbitrandi, declarandi, decidendi, concordandi, transigendi et diffiniendi tam via juris et amicabilis compositionis, prout eis conuenientius videbitur expediri, tam super bonis predictorum dnorum de Turri quam super omnibus de quibus inter dictas partes dissensio aliqua oriretur. Promittentes ipse partes nominibus quibus supra bona fide ipsorum habere firma et valida omnia ea que per ipsos arbitros fuerint acta. De quibus ipse partes rogauerunt et preceperunt per nos notarios publicos subscriptos fieri publicum instrumentum vel plura, si fuerint necessaria, ad dictamen sapientum, testesque apponi qui sic vocantur : frater Joannes Pacis ordinis Heremitarum Sancti Augustini de Friburgo, honorabilibusque et discretis dnis Anselmo vff der Eggon curato de Narres, dno Georgio Holczer curato de Arangno, Alberto Waffen curato de Simplono, Heinrico Tegelstein clerico Glise notario et pluribus aliis fidedignis. Ego namque Gaspar Curten de Briga notarius, etc. Et ego Petermandus de Platea de Sirro notarius, etc.

## 2891

Guillaume de Rarogne, évêque de Sion, donne au doyen de Sion ses droits héréditaires du patronat de l'église du Simplon et d'être reçu au passage dans l'hospice de Saint-Jacques au mont de Halsen.

Sion, 1437, 3 septembre.

Registrum Ambr. de Poldo, à M. Ant. de Riedmatten.

* Notum, etc. Cum ita sit quod reuer. dnus Guillelmus Dei gracia Sedun. episcopus, prefectus et comes Vallesii, jure

hereditario tanquam causam habens a Jocelmino de Vrnavas habeat jus patronatus ecclesie parrochialis de Simplono tam ex titulo quam ex possessorio, prout constare legitur ex tenore duarum litterarum, quarum prima sucepta fuit anno Dni M° ducentesimo sexagesimo septimo, kl. augusti, alia vero anno Dni M° tercentesimo sexagesimo primo, die XII mensis octobris, ipsum jus patronatus dedit dno Henrico Experlini decano Sedun. vice et ad opus dicti sui decanatus Sedun. Item cum dictus dnus episcopus ex sua hereditate et patrimonio habeat jus seu seruitutem, scilicet dum ipse suique predecessores faciunt transitum per hospitale Sancti Jacobi vocatum montis de Halsen, tenetur hospitalarius eiusdem recipere ipsum dnum et eius heredes cum tribus personis et totidem equis, hinc est quod ipsum jus receptionis dedit dicto dno Henrico ad opus sui decanatus. Testes dni Franciscus de Origonibus, Johannes Heccart, sacerdotes, Walterus Super Saxo clericus et ego Ambrosius de Poldo, etc. Actum in choro ecclesie Valerie, in plena kalenda, presentibus dnis canonicis Sedun. vltra numerum XII, die tercia mensis septembris, anno Dni M°IIII°XXX VII°.

## 2892

**Guillaume de Rarogne, évêque élu de Sion, confirme l'achat de la moitié de la majorie et du vidomnat de Moérel fait par Nicolas Walker, qui prête hommage à l'évêque pour ce fief.**

**Naters, 1437, 17 novembre.**

**Archives du district de Moérel, A 12 et 90. Copie de M. Ferd. Schmid.**

In nomine Dni, Amen. Anno natiuitatis eiusdem millesimo quatercentesimo tricesimo septimo, inditione quintadecima, die vero decima septima mensis nouembris, apud Narres, in castro Saxi, in mei notarii publici et testium infrascriptorum

presencia, coram reuerendo in Christo patre et dno dno Guillelmo de Raronia electo Sedun., comite et prefecto Vallesii, personaliter constitutus Nicolaus Walker de Vineis, parrochie de Narres, super eo videlicet quod cum maioria et vicedompnatus de Morgia esset de feudo homagii ecclesie et mense episcopalis Sedun. cum vniuersis jurisdictionibus, juribus et pertinenciis vniuersis ipsorum alias rever. in Christo patri et dno dno Andree episcopo Sedun. pro nonnullis causis et rationibus in quodam publico instrumento manu Henrici Bode notarii publici, sub data anno millesimo quatercentesimo vicesimo primo, indicione quartadecima, die secunda mensis aprilis, Seduni in castro Maiorie, leuato descriptis et declaratis commissa fuerunt et deuoluta, et postmodum per eundem dnum Andream quondam episcopum Sedun. quibusdam Petro Zen Rossen et Anthonio Eschman Morgie majoratus et vicedompnatus cum vniuersis juribus et pertinenciis ut supra fuerunt data et concessa, videlicet cuilibet ipsorum pro medietate, pro quibus eciam maioratu et vicedompnatu homagium per dictum Petrum Zen Rossen, presente ipso Anthonio Eschman consorte dicti feudi et consenciente, fecisse reperiebatur. Ideo prenominatus dnus electus, considerata vtilitate ecclesie et mense sue episcopalis Sedun., necnon fidelitate dicti Nycolai Walker quam temporibus retroactis habuit erga eundem dnum electum ac ecclesiam et mensam episcopalem Sedun., predictas vendicionem et alienationem dicte medietatis maioratus et vicedompnatus ac jurisdictionis, jurium et pertinenciarum eorumdem inter dictos venditorem et emptorem factas fieri permisit atque concessit ac laudauit, ratificauit et approbauit ac confirmauit, necnon predictum Nycolaum de predictis maioratu et vicedompnatu ac jurisdictione eorumdem cum vniuersis et singulis juribus et pertinenciis pro medietate, videlicet pro illa porcione quam dictus Anthonius Eschman ante eius vendicionem seu alienacionem habebat per vnius

ensis nudi tradicionem corporaliter inuestiuit, et hoc pro laude competenti dicte vendicionis per dictum Nycolaum integre persoluta et per sepe dictum dnum electum recepta et in vtilitatem suam et ecclesie sue, ut dixit, conuersa et implicata, ac pro duobus resset ac recepcionibus ipsius dni electi et eius successorum cum sexdecim equitum familiarium pro medietate annuatim, cum dictus dnus electus vel sui successores personaliter Morgiam venirent, et pro triginta sol. Maur. seruicii annuatim in festo sancti Martini hyemalis pro medietate persoluendis, ac pro quinquaginta sol. placiti quando acciderit pro medietate. Et est sciendum quod alias dictum feudum sub seruicio viginti quinque sol. Maur. seruicii annualis et sub predictis duobus resset annuis et quinquaginta sol. placiti, per dictos Petrum Zen Rossen ac Anthonium Eschiman fuerat recognitum, sed nunc prefatus dnus administrator de quinque sol. seruicii sibi alias vltra predictos quinque sol. seruicii annui debendum et non recognitum eundem Nycolaum veridice informauit, sub qua informacione idem Nycolaus dictum feudum siue maioratum et vicedompnatum predictos cum jurisdictione et juribus et pertinenciis suis vniuersis pro medietate dictorum triginta sol. Maur. seruicii annualis et duorum resset ac quinquaginta sol. placiti a prefato dno electo et eius ecclesia ac mensa episcopali Sedun. se tenere recognouit, tali condicione interiecta quod si de remissione dictorum quinque sol. in numero dictorum triginta sol. alias ut asseritur occultorum aliquid ostendere possit seu eundem dnum electum informare, tunc presens recognicio quinque sol. seruicii sibi et eius consorti in aliquo preiudicium non possit nec valeat generare, sed solum ad medietatem dictorum vigintiquinque sol. seruicii annualis ac resset et placitis astringi debeat et teneatur. Quibus sic actis dictus Nycolaus juramento suo super sanctis Dei ewangeliis corporaliter prestito dno electo et eius ecclesie et mense episcopali

Sedun. fidelis et obediens esse, commodum et honorem eorum procurare, dampno quidem et incomodo pro suo posse euitare, necnon vniuersis et singulis vtriusque sexus hominibus sub jurisdictione dictorum maioratus et vicedompnatus de Morgia existentibus, tam diuitibus quam pauperibus justiciam ministrare et neminen in suo jure opprimere uel perturbare, premissos vero resset et servicia annualia suis loco et tempore congruo et debito pro dicta medietate pacifice et sine aliqua condicione ipso dno electo et eius successoribus dare et persoluere et omnia alia et singula facere, seruare et adimplere que verus homo fidelis et officiarius dno suo facere debet et tenetur. Ad premissa fuerunt testes vocati et rogati videlicet ven. viri dni Petrus Jennini canonicus Sedun., Anthonius Am Bort curatus de Laques, Rudolphus Herenannen clericus de Narres et plures alii fide digni ad premissa vocati ad testimonium veritatis premissorum specialiter rogati.

Et ego Waltherus Super Saxo clericus de Arangno, etc.

## 2893

Rodolphe Esperlin, au nom de son neveu Pierre de Mayenchet, vend la salterie de Louèche à Antoine Henriodi.

Sion, 1437, 25 novembre.

Registrum Ambr. de Poldo, à M. Ant. de Riedmatten.

* Notum, etc. quod vir nobilis et egregius Rodulphus Experlini maior Rarognye, ciuis Sedun., tanquam procurator ac procuratorio nomine Petri eius nepotis filii quondam et heredis Perrodi de Mayencheto alias Brochi burgensis Leuce, vendidit pro dicto Petro Anthonio Henriodi parrochie Leuce officium salterie Leuce cum eius dominio, cum eius juribus, emolumentis et oneribus et hoc precio decem lb. Maur. ac pro

soluendo et sustinendo vsagia et alia onera. Dictus nobilis Rodulphus promisit dare dicto Anthonio copiam cuiusdam donationis facte per Petrum salterum de Leuca dicto Perrodo de Mayencheto ac eciam copiam cuiusdam transactionis facte inter eumdem Perrodum et Willelmum de Saxo seu eius vxorem. Testes Anthonius Cuono balliuus Vallesii. Anthonius Venetz castellanus Sedun. etc. Actum Seduni, die XX quinta mensis nouembris, anno Dni M°IIII°XXXVII°.

## 2894

**Martin Zen Rossen et Nicolas Walisker reconnaissent tenir en fief de l'évêque de Sion le vidomnat et la majorie de Moérel.**

**Naters, 1437, 17 décembre.**

**A. J. de Rivaz, Opera histor. XIV, 353, ex collectione dnorum Roten.**

In nomine Dni, Amen. Anno a nativitate ejusdem M. CCCC. XXXVII° indictione I^a^, die XVII mensis decembris, apud Narres in castro de Saxo, in presentia mei notarii publici et testium infrascriptorum signanter propter infrascripta fuerunt personaliter constituti reuerendus in Christo pater ac dnus dnus de Raronia Wilhelmus episcopus Sedun., comes et prefectus Vallesii, nomine suo et ecclesie sue Sedun., parte ex una, et Martinus Zen Rossen de Betten parrochie de Morgia, parte ex altera. Cum quia alias majoria et vicedominatus de Morgia existentes de feudo ecclesie Sedun. cum universis eorum juribus fuerunt commissi et devoluti reuerendo in Christo patri ac dno dno Andree archiepiscopo Collocensi perpetuo administratori ecclesie Sedun., comiti et prefecto Vallesii, multis de causis et rationibus, ipse dnus administrator predictus donaverit ac dederit et concesserit ipsum vicedominatum et majoriam de Morgia Petro Zen Rossen et Anthonio Eyschiman de Morgia, cuilibet eorum pro medietate,

pro certo precio et pro aliis juribus sibi inde annualiter faciendis et fieri debitis et consuetis, et hec omnia instrumento confessionis et infeudationis ac recognitionis inde confecto per Henricum Boden tunc secretarium dicti dni administratoris, sub anno et die in eodem contentis, latius declaratur. Hinc est quod etiam predictus reuer. dnus episcopus propter servitia fidelia sibi facta et ut sperat facienda per Martinum filium quondam Petri Zen Rossen et per Nicolaum dictum Claus Walisker ejusdem loci, qui dicti quondam Eyschiman causam habet nunc in presenti causa, dat, donauit, cedit et committit prout melius potest et debet predicto Martino Zen Rossen ibidem presenti et stipulanti nomine suo ac nomine et ad opus predicti Claus Walisker hic absentis et eorum heredibus et causam habentibus predictos vicedominatum et majoriam de Morgia cum omnibus libertatibus, emolumentis et juribus universis cum onere et honore. Qui quidem Martinus Zen Rossen predictum vicedominatum et majoriam recognovit se tenere in feudo et sub feudo homagii ligii a predicto dno episcopo et ejus ecclesia ac mensa episcopali Sedun. et se inde debere et solvere teneri eidem dno episcopo predicto et sue mense episcopali ea que sequuntur, primo duas ressarum receptiones ejusdem dni episcopi et sedecim equitum famuli predicti dni annualis redditus, cum supradictus dnus vel ejus successores personaliter venerit Morgiam, item XXX sol. Maur. servitii annualis in festo beati Martini hyemalis et quinquaginta sol. placiti quando acciderit, necnon homagium ligium quod ipse Martinus genibus flexis, junctis manibus suis et introclusis in manibus dicti dni episcopi eidem dno reddidit et fecit, promittensque ipse Martinus per juramentum suum super sanctis Dei evangeliis corporaliter prestitum dicto dno episcopo et suis successoribus, ecclesie Sedun. et mense episcopali esse fidelis, ejus commodum et honorem procurare, dampnum et incommodum pro viribus suis vitare, necnon et

singula que reperiri poterunt esse et pertinere ad dictos vicedominatum et majoriam distracta et alienata per dictum quondam suum patrem manifestare et cum auxilio et cum consilio prefati dni et suorum recuperare, redducere, restituere et eosdem vicedominatum et majoriam manutenere et solvere eidem dno episcopo et suis omnia alia jura que inde sibi et sue mense episcopali sciverit pertinere et legitime obligari et omnia alia et singula facere et adimplere que homo ligius suo dno facere tenetur et debet de forma veteri et novella. Quibus confessione, recognitione et promissione ut superius factis idem dnus episcopus nomine suo et mense episcopalis predicte pro se et suis successoribus investivit eumdem Martinum nomine quo supra stipulantem de predicto vicedominatu et majoria cum universis ejus pertinentiis, libertatibus et juribus universis per annulli sui aurei appositionem ad digitos dicti Martini, ut moris est. Promittens idem dnus episcopus, etc. Renunciantes, etc. Inde fuerunt testes vocati ad premissa et rogati qui sic vocantur : honorabilis vir dnus Hans Perrini de Leuca canonicus Sedun., dnus Antonius Amborst de Narres canonicus Sedun., Jodocus Zen Hoststelen cum pluribus aliis fidedignis ad premissa vocatis et in testimonium veritatis omnium premissorum rogatis. Et ego Waltherus Supersaxo clericus de Aragno, etc.

Waltherus Supersaxo notarius.

## 2895

**Réception de plusieurs hommes dans la communauté de la contrée de Sierre.**

**Venthône, 1438, 13 janvier.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 86.**

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod probi homines vniuersitatis tocius communitatis contracte Sirri vsque ad numerum duarum terciarum partium ipsius communitatis et

vltra, apud Venthonam per preconizaciones et denunciaciones in ecclesiis parochialibus ipsius contracte infra missarum solempnia ut moris est factas pro suis negociis peragendis ibidem congregati et insimul conuocati, et maxime pro presenti negocio infrascripto in speciali peragendo et complendo nomine suo et omnium aliorum hominum et personarum ipsius contracte absentium et suorum heredum et successorum, posuerunt, adoptauerunt et perpetue associauerunt Johannem Bosonini clericum Venthone commorantem, Thomam de Fabrica de Randogny, Anthonium Mathey alias Breyers, Yaninum Suelers, Anthonium Eyger commorantes apud Mujot, Laurentium Balmer, Anthonium Vrnasach, Stephanum Ledman et suos liberos legitimos a legitimo matrimonio procreatos uel procreandos in omnibus et singulis pascuis et pasturagiis, aquis, aqueductibus, nemoribus, communibus, seruiciis, redditibus, vsagiis et aliis rebus et bonis communibus tocius eorum contracte de Sirro predicte vna cum omni onere et honore eorumdem et hoc pro precio LX sol. per dnum Johannem Bosonini, Thomam de Fabrica pro XL sol., Yaninum Suelers pro nouem flor., Anthonium Eyger pro XL sol. et ipsum Stephanum pro decem flor. monete Vallesii et Laurencium Balmer pro nouem flor. dicte communitati nomine intragii solutis et numeratis. Qui quidem vero prenominati Johannes Bosonini, Thomas de Fabrica, Anthonius Mathey alias Breger, Yaninus Suelers, Anthonius Eyger, Laurencius Balmer, Anthonius Vrnafacher promiserunt per juramenta sua ipsis super sanctis Dei ewangeliis corporaliter prestita commodum et honorem ipsius communitatis toto suo posse procurare, dampnum et incommodum euitare, statuta vero, ordinaciones, conuenciones et bonas consuetudines ipsius contracte facta uel factas, fienda uel fiendas perpetue tenere et obseruare et omnia alia et singula que instrumentis communibus ipsius predicte contracte ipsi probi homines ipsius

communitatis facient uel facere voluerint. Inde rogauerunt cartam fieri, etc. Et Petermandus de Platea qui supra. Actum Venthone, die XIII mensis januarii, anno Dni M°IIII° trigesimo octauo.

## 2896

**Le chapitre de Sion nomme Aymon Langini curé de la paroisse d'Hérémence nouvellement séparée de celle de Vex.**

**Sion, 1438, 31 janvier.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis Jhesu Christi fidelibus pateat euidenter quod anno eiusdem millesimo quatercentesimo trigesimo octauo, indicione prima, die vltima mensis januarii, in castro Vallerie ven. capituli Sedun., in stupa ven. et egregii viri dni Anshelmi de Fassoney, in qua pro nunc ven. dni canonici dicti capituli pro hac vice capitulum et kalendam fecerunt et tenuerunt more solito sono campane ad hoc conuocati, fuerunt constituti ven. et egregii viri dni Anshelmus predictus, necnon Martinus Brunardi sacrista, Symon de Narres, Girardus Milleti, Rodulphus Koeffy, Johannes Panissodi, Martinus Episcopi et Georgius Mollitoris, canonici ecclesie Sedun., ex vna parte, et prouidus vir dnus Aymo Langini de Villanoua Lausann. diocesis sacerdos, ex altera. Cum ita sit quod reuerendus in Christo pater et dnus dnus Guillelmus de Rarognya diuina permissione Sedun. ellectus, comes et prefectus Vallesii, tanquam judex et executor per sacrosanctam sinodum Basiliensem deputatus ad instanciam et supplicationem procuratorum et hominum communitatis et vallis

Heremencie Sedun. diocesis, ex causis et rationibus in eius sententia plenius deductis, ecclesiam Sancti Nycolai de Heremencia separauerit ab ecclesia et cura Sancti Siluii de Vex et eamdem ecclesiam Sancti Nycolai in curam et parrochialem ecclesiam erexerit cum opportunis insigniis et loci limitatione, prout premissa et certa alia in eadem sententia ego notarius infrascriptus legi contineri ; cum exinde pro parte nobilis et honorandi viri Francisci Bouerii balliui Chablaisii et incolarum loci Heremencie fuerit eisdem dnis decano et capitulo supplicatum ut ipsi, quibus collatio et presentatio eiusdem ecclesie de antiqua consuetudine et jure pertinet et spectat, prout eciam in ipsa sentencia mentio plena deducitur, eidem ecclesie prouideant de nouo rectore et curato et nominatiue de dicto dno Aymone Langini. Qui quidem dnus decanus et dni canonici animaduertentes dictas separationem et noue cure erectionem canonice et subsistentibus rationabilibus causis fuisse et esse factas per eumdem dnum, supplicationemque prenominatorum rationi consonare, attentaque industria, habilitate et morum honestate dicti dni Aymonis, ipsum dnum Aymonem in curatum et rectorem dicte ecclesie parrochialis Sancti Nicolai de Heremencia, nuper ut predicitur erecte, suorumque jurium, fructuum et emolumentorum quorumcumque creauerunt, ordinauerunt, constituerunt et presentauerunt, creantque, ordinant, constituunt et presentant, sibique dno Aymoni tanquam ad hoc habili, industrio, sufficienti et idoneo de cura et parrochiali ecclesia, suisque juribus, fructibus et emolumentis presentibus et futuris prouiderunt et prouident, recepto ab ipso dno Aymone curato predicto corporali juramento quo promisit de cetero esse obediens, probus et fidelis prefato dno nostro Sedun. ellecto, suisque successoribus, necnon dicto ven. capitulo et singulis canonicis eiusdem capituli presentibus et futuris, bona, jura, fructus et emolumenta dicte eius parrochialis ecclesie protegere, deffendere, possessiones colere,

de eisdemque nichil alienare aliquo colore seu contractu, sed si que alienata fuerunt pro posse restaurare et ad titulum eiusdem sue parrochialis ecclesie reducere, necnon omnia et singula in dicta sentencia quantum oneri suo incombunt adimplere pro posse et quantum in eo erit et esse poterit, ceteraque vniuersa et singula facere que bonus et verus curatus facere debet et tenetur. Presertim ipsi dni decanus et canonici ut supra capitulantes supplicauerunt et per presentes prefato dno nostro Sedun. supplicant ut ipse eumdem dnum Aymonem, quem sibi tanquam curatum et rectorem parrochialis ecclesie predicte sufficientem et ydoneum presentant, recipere et instituere dignetur. De quibus fuerunt michi notario infrascripto per dictum ven. capitulum precepta tot instrumenta quot fuerint necessaria ad opus omnium et singulorum quorum interest aut interesse poterit quomodolibet in futurum. Ad que fuerunt testes presentes noti, vocati et rogati videlicet ven. vir dnus Johannes Bouerii sacerdos curatus de Bagnyes, dnus Franciscus de Origonibus sacerdos ecclesie Sedun., nobiles viri Anthonius de Platea ciuis Sedun., Guichardus de Flumine castellanus Contegii, Johannes Jordani commissarius extentarum illustrissimi principis et dni dni ducis Sabaudie, Perronetus Cauelli maior Heremencie burgensis Contegii, Johannes Panyeti clericus et ego Ambrosius de Poldo qui, etc. Actum ut supra.

Amb[us] de Poldo.

Le même jour ledit Aymon fut investi de la cure d'Hérémence par l'évêque élu de Sion, dans le château de Majorie.

## 2897

**L'évêque élu de Sion confirme à Jean major de Vex la possession de deux fiefs unis situés aux Agiettes.**

**Sion, 1438, 22 juillet.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum, etc. quod coram me notario et testibus infrascriptis fuerunt constituti personaliter reuer. dnus Guillelmus de Rarognya Sedun. ecclesie ellectus, comes et prefectus Vallesii, ex vna parte, et prouidus vir Johannes maior de Vex, ex altera. Cum ita sit quod dictus Johannes maior de Vex, tanquam causam habens a nobili Johanneta de Bacio et Petro eius filio, habuerit et diu tenuerit, habeatque et teneat a dicto dno ellecto eiusque mensa episcopali Sedun. duo feuda homagii ligii quorum vnum solebat tenere Johannodus de Turre domicellus et aliud Johannes Contessa sita apud les Agetes et alibi, que duo feuda dudum per bone memorie dnum Edduardum tunc Sedun. episcopum ad instanciam Girardi, Johannis et Johannete liberorum quondam Perrodi de Bacio propter ipsorum feudorum diminucionem et paruitatem ad vnum vnita sunt, sub anno Dni M° tercentesimo septuagesimo nono, die septima mensis septembris, cumque ipsa feuda dictus Johannes maior jam a pluribus annis sub sufferta duorum caponum tenuerit et sibi sub eadem sufferta fuerint dimissa et posita per felicis recordacionis dnum Andream episcopum Sedun. ad certum tempus nondum lapsum, prout idem Johannes fidem fecit per instrumentum receptum sub anno M° quatercentesimo trigesimo, die septima mensis maii, item per aliam litteram sub anno Dni M°IIII° trigesimo sexto, die XXVI mensis junii, hinc est quod prefatus Johannes

maior eidem dno nostro ellecto humiliter supplicauit vt ipse dignaretur ipsa duo feuda vnita sibi dimittere sub suffertam perpetuam pro dictis duobus caponibus, uel prout aliter justum foret, attento quod ipse non potest deseruire homagium pro dictis feudis debitum, cum ipse sit homo ligius ven. capituli Sedun., et quod juridicionem et dominium ipsius feudi sibi vellet ratifficare et ipsum in eisdem manutenere. Ad cuius supplicacionem prefatus dnus noster Sedun. consideratis premissis dictam ipsorum feudorum vnionem laudauit et approbauit, insuper ipsum feudum vnitum eidem Johanni maiori dimisit et posuit in suffertam perpetuam trium sol. et quatuor den. annuatim. Insuper prefatus dnus, visis juribus et informacionibus tam nouis quam antiquis dicti feudi per que dicto dno significauit quod predecessores ipsius dni ipsum feudum cum sua juridicione, dominio, meroque et mixto imperio concesserunt et de eodem sepius predecessores dicti Johannis maioris a quibus causam habet retenuerunt et inuestiuerunt, maxime bone memorie dnus Aymo Sedun. episcopus, qui ipsum feudum cum juridicione confirmauit predecessoribus dicti Johannis maioris, ut apparet per quamdam transactionis litteram scriptam sub anno Dni M°CCCXXIX°VI kl. aprilis. Item quod dnus Philippus episcopus Sedun. laudauit certam emptionem et dotis assignationem factas de ipso feudo eiusque juridicione, dominio, meroque et mixto imperio, scilicet ad instanciam Johannodi de Turre, vt deducitur ex tenore alterius littere scripte sub anno Dni M°CCCXLIII°, die prima februarii. Viso eciam quod felicis recordacionis dnus Guichardus episcopus Sedun., retenuit Petrum de Bacio antiquiorem eius hominem ligium in dicto feudo, ut de premissis legitur tenore instrumenti recepti sub anno Dni M°III° quinquagesimo primo, die vltima mensis jullii, pro se et suis successoribus dominium et juridicionem, merumque et mixtum imperium eidem feudo pertinentia eidem Johanni laudauit et

ratifficauit et presertim idem dnus districte mandat vniuersis hominibus feudatariis, censeriis et subdictis, ipsumque feudum tenentibus, consortibus et branchiis quatenus ipsi eidem Johanni maiori de ipso feudo respondeant, seruiciaque, census et alia emolumenta soluant. Testes dnus Martinus Brunardi sacrista ecclesie Sedun., dnus Petrus Regis capellanus dni, Anthonius Perruchardi castellanus Sauisie, magister Petrus ymaginum sculptor et ego Ambrosius de Poldo qui, etc. Acta fuerunt hec in castro Maiorie, in parua stupa superiori, die XXII mensis jullii, anno Dni M°IIII°XXXVIII.

Anno quo supra, die XXII augusti capitulum Sedun. premissa laudauit.

## 2898

**Hildprand de Rarogne, en son nom et en celui de son frère Pétermand, vend à Philippe de Platea divers revenus et tous les droits de seigneurie sur ses hommes de Lens.**

**Sion, 1438, 26 juillet.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum, etc. quod nobilis et potens vir Hilprandus de Rarognya condnus Aniuisii, nomine suo et nobilis Petermandi eius fratris, vendidit nobili et egregio viro Philippo de Platea de Vespia primo septem modia bladi partim silliginis et partim ordei, item duos fichillinos frumenti et duo sextaria vini redditus annui ad mensuram de Len seu de Granges cum juridicione meroque et mixto imperio, in quibus eisdem fratribus tenebantur eorum feudatarii, censuarii, renderii et homines parrochie et contrate de Len. Item vendidit dicto Rodulpho omnimodam juridicionem, dominium, merumque et mixtum imperium que ipsi fratres habebant super hominibus suis et subditis dicte parrochie et contrate, cum omnibus emolu-

mentis, et hoc precio quatercentum flor., ad computum sex sol. et octo den. pro singulo floreno. Item conuenerunt dicte partes quod dictus nobilis Philippus tenetur dare et deliberare dictis nobilibus Hilprando et Petermando medietatem omnium obuentionum et freueriarum et omnium emolumentorum que in futurum contingerent ad causam dicte juridicionis, dnii, merique et mixti imperii. Testes magister Girardus medicus de Briga, etc. Acta fuerunt hec Seduni, die XXVI mensis jullii, anno Dni M° quatercentesimo trigesimo octauo, Alberto ellecto, Guillelmo de Rarognya tercio episcopante.

Postmodum anno quo supra, die nona mensis augusti, supranominatus nobilis et potens vir Petermandus de Rarognya condnus Aniuisii prescripta omnia laudauit et confirmauit.

## 2899

Guillaume de Rarogne, évêque élu de Sion, charge le curé de Münster de faire connaître à ce dizain les embarras pécuniaires dans lesquels il se trouve.

Documents sur le Vallais (M. Bordier) t. II, p. 108.

Guillelmus de Raronia electus episcopus, etc. curato Monasterii salutem. Quoniam jam dudum per nos mandati nuntii noluerunt venire ad concilium generale per nos requisiti, unde non modicum miramur et vobis mittimus intentionem sed attente precipimus ut de verbo ad verbum ea ostendatis, super quibus petimus a predicto deseno de Monasterio auxilium et consilium, cum simus in magna perplexione.

Primo super debitis et usuris in quibus sumus obstricti pro confirmacione electionis erga mercatores et campsores lombardos et Allemanie, de quibus super remedio providendum ne vituperio ecclesiam relinquere oporteat. Que debita ascen-

dunt cum usuris huc usque 4400 ducatos. Et est sciendum quod in omnibus nundinis tenendis Gebennum usura crescat centum ducatis.

Super premissis capitali 4400 ducat. sumus obligati ad omnes curias spirituales et temporales dni nostri pape et timemus sententiam excommunicationis et perdemus episcopatum, nisi auxilio Dei et vestro consilio dederitis auxilium ut de predictis debitis exeamus, oportebit nos tanquam coactum eligere ex tribus unum.

Primo absentare patriam per spatium alicuius temporis et recommendare capitulo et patrie ecclesiam, quia stando hic et tenere statum satis paruum non possemus soluere debita, prout experientia docuit per hunc annum in quo non potuimus habere aliquid de residuo ultra statum nostrum satis moderatum. Et ut probetur hoc esse verum, ante omnia vobis presentamus quod pro nobis soluatis dicta debita et nos offerimus esse paratum sibi dimittere et resignare episcopatum.

Secunda via est, si non sit remedium, quod oportet nos libere resignare episcopatum pape ut provideat de alio qui et soluat dicta debita, quod minus malum esset quam excommunicari propter debita et expelli, nam melior nobis esset mori quam vita.

Tertia via est si bonum videatur ut infra unum mensem in patria reperiantur pecunie. Et vos estis securi de nobis et beneficio, cum omnia sint in patria et nos essemus contenti habere minores honores et vivere ut pauper sacerdos quam ita turpiter propter defectum solutionis privari episcopatu et beneficio, quia propter vos et amorem vestrum decanatum Sedun. quem habebamus reliquimus. 2 augusti 1438.

Sub hac forma scribimus omnibus desenis patrie.

## 2900

**Louis de Savoie confirme aux hommes de la châtellenie de Monthey le droit d'alberger les forêts et les pâquiers communs.**

**Bourget, 1438, 26 septembre.**

**Archives de la famille Lavallaz, Liber immunitatum Montheoli, f. 24.**

Ludouicus de Sabaudia, princeps Pedemontium, primogenitus, locumtenens generalis illustrissimi dni genitoris mei dni Amedei ducis Sabaudie, Chablasii et Auguste principis, marchionis in Ytallia, comitis Pedemontium et Gebennensis, Vallentinensisque et Diensis vniuersis serie presentium fieri volumus manifestum quod cum bone memorie illustris Amedeus Sabaudie et Maurianensis comes, Chablasii et Auguste dux et in Ytallia marchio, proavus noster carissimus, per suas patentes litteras datas Versoye, die vndecima maii, anno Dni millesimo tercentesimo quinquagesimo secundo, per Anthonium Bezonis eius secretarium signatas, cera viridi impendenti sigillatas, dilectis fidelibus burgensibus Montheoli et successoribus suis imperpetuum concesserit quod ipsi burgenses seu ipsorum scindici cum consilio castellani et consiliariorum suorum possent et eis liceret auctoritate propria de suis pascuis, nemoribus et joriis communibus plani et montis albergare perpetue et ad censam concedere pro sue libito voluntatis, tali modo tamen quod omnia pascua que albergabuntur, nemora et jorie seu accensabuntur, sint et remaneant de ipsius dni predecessoris nostri et suorum feudo seu emphiteosi et quod tertia pars introgiorum inde dandorum et reddituum inde debitorum pro quibus albergabuntur, ad ipsum solum comitem debeat pertinere[1]; cumque successiue bone

[1] Voy. t. V, p. 56.

memorie illustris avunculus noster carissimus dnus Johannes Galeaz dux Mediolani ipsum locum et mandamentum Montheoli ad causam dotis pie recordationis illustris dne Blanche de Sabaudia eius matris[1], tenens eisdem burgensibus franchesias quibus in loco Montheoli vtebantur per totum mandamentum ipsius loci, amplificauerit constantibus eius patentibus licteris datis Belsoyozi die tresdecima aprilis, anno Dni millesimo quatercentesimo primo, et per N. Lustue eius secretarium signatis, eiusque sigillo cera alba impendenti sigillatis[2]; quibusquidem concessione et amplifficatione ipsi burgenses ex post vsque nunc vsi fuerint, vereanturque ac formident ipsi burgenses ne in futurum super hiis dubium aliquod forte oriri posset, nobis humiliter supplicarunt vt premissas concessionem et amplifficationem sibi declarare et de nouo quantum opus foret concedere et largiri dignaremur. Hinc est quod nos princeps et locum tenens memoratus supplicationi ipsorum burgensium nostrorum modernorum super hoc nobis facte fauorabiliter inclinati, habitaque informatione super hiis dilecti fidelis castellani dicti loci Montheoli referentis nobis comoda plurima ex huiusmodi concessione, si fiat, consequenda fore, informati etiam aliunde relatione fideli quod a dicta prima concessione citra et illius vigore de ipsis albergamentis quam plurima predia de heremo in culturam redacta sunt, in quibus tertiam partem annui seruicii percipimus vbi antea nullum emolumentum percipiebamus, nec adhuc percipimus super aliis communibus ipsius loci, in quibus tamen si albergarentur percipere poterimus, quodque ipsa albergamenta facta et fienda de infertili in fertile reddunt, et sic verissimiliter in propagationem ipsius loci augmentumque nostrum pariter et rei publice cedere censeantur, idcirco

[1] Blanche de Savoie fille d'Aymon le Pacifique avait épousé Galéaz II duc de Milan, père de Jean Galéaz. Monthey faisait partie de la dot de Blanche.
[2] Voy. t. VI, p. 522.

matura deliberatione prehabita, ex nostra scientia, pro ipsoque dno meo et nobis ac nostrorum heredibus et successoribus vniuersis declaramus ac de nouo eisdem burgensibus et scindicis ac eorum posteritatibus in preuilegium concedimus et largimur quod ipsi quecumque pascua communia, nemora et jorias infra totum mandamentum ac totam castellaniam Montheoli vbilibet existentia ex nunc in antea, de consilio et consensu castellani et consiliariorum dicti loci, prout in dicta prima concessione est expressum, albergare et accensare possint et valeant ac eis liceat impugne et libere absque difficultate et impedimento eisdem quouismodo inferendis, ita tamen quod tertia pars omnium introgiorum inde prouenienedorum ad prefatum dnum meum, nosque et nostros debent pertinere, ipsaque omnia pascua, nemora et jorie que albergabuntur sint et remaneant de ipsius dni mei et nostri in solidum feudo seu emphiteosi ac directo dominio. Et insuper quecunque albergamenta per ipsos scindicos et burgenses de dictis communibus et pascuis huc vsque quomodolibet facta ratifficamus atque valere pariter et obseruari volumus atque jubemus per presentes, saluis tamen nobis et nostris in eisdem communibus juribus nobis superius reseruatis. Balliuo, judici et procuratori Chablasii, castellanoque et commissario dicti loci Montheoli, necnon ceteris officiariis prefati dni mei et nostris ad quos spectat et presentes peruenerint presentibus et futuris seu ipsorum loca tenentibus et cuilibet eorumdem propterea mandantes, quathenus huiusmodi declarationem, concessionem, largitionem et licteras nostras memoratis burgensibus nostris et posteritati de cetero prothinus seruent, seruarique faciant per quoscunque illesas, ipsosque de eis plene de cetero frui paciantur et gaudere, quibuscunque friuolis adpositionibus reiectis et non obstantibus, nullo alio a nobis super hoc expectato mandato, dictusque commissarius premissa omnia in extentis nostris fideliter anotet, sic quod

de eis perpetuo constare possit. Datum Burgeti, die vicesima sexta mensis septembris, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo octauo.

Per dnum principem presentibus dnis Johanne dno Bellifortis cancellario, Johanne dno Bariati marescallo, Lancelloto dno Luyriaci, Guillelmo dno Menthonis, Francisco de Thomatis, Barth[olom]eo Chabodi, Johanne de Compesio, Petro de Menthone, Johanne de Fonte, Anthonio Carrioni, Jacobo de Turre, Guillelmo Bolomerii, Francisco Rauasii magistro hospicii. R. lit. port. Guillelmo de Bosco.

## 2901

Donation d'Antoine Borcardi au couvent de Géronde.

Montelier, 1438, 1er octobre.

Archives de Valère, Registrum Petri Fabri, N° 50.

* Anthoninus Borcardi commorans in Sauie, parrochie de Ayent, pro remedio eius et suorum predecessorum, habens bonam et deuotam deuotionem erga relligyossos fratres conventus Gironde, dedit in perpetuum ven. dno fratri Nycodo, diocesis Lausan., priori dicti conventus, recipienti nomine dicti conventus, octo copas vini anno quolibet in vindemiis, in quibus octo copis ante presentem litteram dictus conventus tenebatur pro custodia eidem Anthonino super peciam vinee sitam in Vercomaz, sub condicionibus quod dicti fratres teneantur anno quolibet celebrare duas missas pro ipso; item quod si fortasse per guerram dictus conventus vacaret, quod tunc curatus Sancti Germani Sauisie teneatur celebrare dictas duas missas et habere dictas octo copas. Testes dnus Johannes Barberii curatus Sancti Germani Sauisie, etc. et

ego Petrus Fabri clericus de Sauisia, etc. Actum apud lox Montellier, die prima mensis octobris, anno Dni M°CCCC° XXXVIII, Guillelmo de Rarognya ellecto Sedun.

## 2902

**Constitution de dot de Marguerite, fille de Philippe de Platéa, épouse de Jean Esperlin le jeune.**

**Sion, 1438, 21 novembre.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.**

* Notum, etc. quod anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo octauo, die XX prima mensis nouembris, coram reuer. dno Guillelmo de Rarognya ellecto Sedun., comite et prefecto Vallesii, fuerunt personaliter constituti nobilis vir Philippus de Platea de Vespia, nomine suo ac nobilis Margarete eius filie, ex vna parte, et nobilis Johannes filius quondam nobilis Rodulphi Experlini junior, conmaior Rarognie, ciuis Sedun. ex parte altera. Cum ita sit quod matrimonii contractus sit celebratus ac consumatus in facie sancte matris ecclesie inter ipsum nobilem Johannem et dictam nobilem Margaretam, hinc est quod ipse nobilis Philippus ob ipsius matrimonii contemplacionem statuit in dotem prescripte Margarete tercentum lb. Maur. Preterea prefatus nobilis Johannes dat eidem nobili Margarete eius vxori in augmentum dotis quadringentos flor. pro eiusdem nobilis Margarete plenaria voluntate fienda. Insuper prenominati nobiles Philippus et Johannes conuenerunt quod pro dicta dote dicta Margareta debeat eidem nobili Philippo eius patri quittare, finare et remittere omnia bona sua paterna et materna. Item eciam ipsa nobilis Margareta remittet dicto eius patri omnia jura sibi pertinentia super bonis et hereditate bonorum Johannis

de Vacheria domicelli, quondam mariti ipsius Margarete, necnon omnia jura sibi competentia in bonis et hereditate que fuerunt Hugoneti Richardi ciuis quondam Sedun. Testes prefatus dnus noster Sedun., nobilis et potens vir Petermandus de Chiuerione vicednus Sedun., nobiles Anthonius de Platea, Johannes de Platea de Vespia et ego Ambrosius de Poldo, etc. Acta fuerunt hec in castro Maiorie Sedun.

Amb[us] de Poldo.

## 2903

**Guillaume de Rarogne, évêque de Sion, donne un cens de trois sols au marguillier de l'église inférieure pour sonner les cloches le jour de son anniversaire.**

**Sion, 1438, 24 novembre.**

**Archives de Valère.**

Nos Guillelmus de Rarognia diuina permissione Sedun. ecclesie electus, prefectus et comes Vallesii, patefacimus quorum interest vniuersis quod cum nos fieri sollempniter celebrari ordinauerimus nostrum anniuersarium in ecclesia Vallerie[1] per modum in littera inde per Ambrosium de Poldo notarium, die prima mensis junii, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo septimo recepta, contentum, ad cuius anniuersarii causam inter cetera ordinamus pulsari per matricularium Vallerie modo infra scripto, videlicet quod matricularius Vallerie, antequam dicantur vespere defunctorum, teneatur de sero semel compulsare et de mane antequam vigillie dicantur ter compulsare teneatur modo in talibus solito ; quia etiam fit mentio in ipso anniuersario quod clerus

[1] Super tomba nostra, *ajouté dans une autre copie.*

ecclesie Sedun. inferioris debet ibidem interesse, igitur harum serie ordinamus quod matricularius ecclesie inferioris etiam de sero ante ipsas vesperas dicendas semel compulset et de mane terna vice sollempniter causa conuocandi clerum, et quia nemo tenetur propriis militare stipendiis, igitur dedimus et contulimus dno Petro de Lich sacerdoti, nunc matriculario ecclesie Sedun. inferioris, tres libras Mauris. semel ponendas in acquisito ad opus matricularie Sedun., ita quod de acquisito inde fiendo due partes sibi pertineant et alia tercia pars Dominico Nycolerii submatriculario Sedun. et eorum successoribus in dictis officiis matricularie et submatricularie succedendis. Volumus autem et ordinamus quod casu quo dicti matricularius et submatricularius essent negligentes in dicta compulsatione fienda, quod absit, pro illo anno quo negligerent, acquisitum dictarum trium librarum comodo quatuor canonicorum ecclesie Sedun. inferioris deducatur pro illo anno ad ipsorum voluntatem deducendum. Acta fuerunt hec Seduni in castro nostro Maiorie, die vicesima quarta mensis nouembris, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo octauo. In cuius rei testimonium et ad perpetuam rei memoriam nostrum sigillum presentibus duximus apponendum.

W. Ellectus predictus.

Sigillum rubrum : S(igillum) Willelmi de Rarognia epi Sedunensis.

Par un autre acte du même jour l'évêque donne également une somme de trois livres pour sonner les cloches de Valère.

## 2904

**Supplique adressée par le chapitre de Sion au concile de Bâle pour demander la punition de coupables qui avaient violé les immunités ecclésiastiques.**

**1438.**

**Archives de Valère, B. 35.**

Reuerendissimi P(atres), alias deuoti paternitatum earumdem ac ecclesie filii Guillelmus de Rarognia decanus, Henricus Esperlini, Anthonius Eicher, ecclesie Sedun. canonici, Petrus Janini officialis Sedun., Nicolaus de Molendino capellanus dicti dni decani, cum eorum familiaribus in loco de Vex Sedun. diocesis sub ipsorum jurisdiccione plenaria constituto, de eorum rebellibus et contumacibus ac eorum censuras spernentibus debita in forma ecclesie cupientes recipere vlcionem dictum locum accesserunt, quendam de dictis rebellibus et inobedientem apprehenderunt, ipsum ducere satagentes, quibus cum dicto apprehenso malefactore in itinere constitutis quidam Johannes de Camposico de Seduno adiunctis sibi nonnullis aliis vndecim vel duodecim numero dictos decanum, canonicos, presbiteros et clericos inuaserunt ac manus in eos iniecerunt temere violentas, alios percutiendo, alios grauiter vulnerando, ita et taliter quod vnus dicti dni officialis familiaris clericus ex vulnere sibi inflicto infra paucos dies decessit, dictum apprehensum malefactorem ab eorum manibus violenter rapiendo, in ipsorum grauem iniuriam et offensam ac jurisdiccionis ecclesiastice vilipendium et iacturam. Sed cum, reuerendissimi patres, premissa vergant in ecclesiastice potestatis eneruacionem quibus a principio, velut scintillis incensis antequam flammas nutriant penitus destructiuas, conuenit per salubris prouisionis auspicia prospici et morbo

tanti mali nutritius veluti cancroso per debita cauteria prouideri dignentur, igitur rev. paternitates vestre alicui ex dnis auditoribus seu judicibus huius sacri concilii committere et mandare vt se de premissis summarie, simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii sola facti veritate inspecta informet, et si sibi de premissis aut aliquibus ex eis que sufficiant constiterit, dictos Johannem de Camposico ipsiusque in hac parte complices et fautores et quoscumque alios in hoc negocio suspectos in execucione presentium nominandos sub excommunicacionis, suspensionis et interdicti, centum marcharum argenti aliisque penis, sentenciis et censuris per ipsum judicem exprimendis, etc.

Cette supplique présentée au concile de Bâle donna lieu à un long procès, jugement, appel, etc. L'acte très long qui en contient les détails est daté de Bâle, le 5 décembre 1438. La sentence définitive fut promulguée dans l'église cathédrale et paroissiale de Sion par le curé de Sion Pierre Choubiery, le 28 décembre 1439 (a nativitate Dni sumpto.)

La supplique elle-même a été présentée avant la nomination de Guillaume de Rarogne à l'évêché de Sion, puisque celui-ci y figure seulement comme doyen.

## 2905

Condition des mainmortables du prieuré de Port-Vallais.

1439, 24 janvier.

Archives du canton du Vallais.

* Anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo trigesimo nono, die vicesima quarta mensis januarii, propter infra scripta constituti dnus Johanne de Flecheria prior prioratus Portus Vallesii, nomine suo et dicti sui prioratus, ex vna parte, et Johannes Galliard, Colletus Dichous, Johannetus Baruchet et Mermetus Cullet alias Bonjan parrochie ipsius

loci, suis et procuratoriis nominibus hominum communitatis dicti loci, parte ex altera. Cum discordia foret inter partes prenominatas pro eo quod dictus dnus prior dicebat quod omnes homines commorantes in dicta parrochia et infra limites juridicionis sue ipsius loci et eorum bona subiacebant sub condicione manus mortue et quod ita fuit per eosdem homines et eorum predecessores recognitum, dictis procuratoribus dicentibus se ad prepetita non teneri, quia si reperiatur per eosdem predecessores recognouisse sub condicione manus mortue, non recognouerunt homagia talliabilia nec eorum personas esse talliabiles sed recognouerunt esse homines ligii tantummodo et si dixerunt in ipsis recognicionibus quod bona ipsorum subiacebant condicioni manus mortue, non intelligebant eandem recognicionem cum sint meri layci aduertanciam in talibus non habentes, attento eciam quod sic non fuit vsitatum temporibus retrofluxis. Tandem per dnum Jacobum Maddee et nobilem virum Petrum Tornerii amicos et arbitros per partes communiter electos fuit declaratum et pronunciatum, visis primitus per eosdem examinacione testium per commissarios sumpta per quam reperitur quod in eodem loco Portus Vallesii, in toto balliuatu Chablesii, de quo est idem locus, tam in talliabilibus manus mortuis quam aliis quibuscumque parentes, scelicet patres et matres liberis suis succedunt et eciam fratres fratribus, germani germanis, cognati cognatis et sic successiue si non fuerint diuisi, et eciam per eosdem amicos habita informacione de premissis et quod parrochia Portus Vallesii situata fuerit in loco sterili et nemoroso in quo non crescunt blada de quibus se substentare possent, nisi de eorum nemoribus, et hoc scilicet quod parentes, patres et matres, aui, auie et abaui et abauie liberis suis in quacumque etate decedant sine aliis liberis suis legitimis nisi per eosdem esset aliter ordinatum succedant in bonis ipsorum ipsius prioratus feudalibus et infra juridicionem dicti prioratus

existentibus pro se et suis liberis naturalibus et legitimis, et quod dicti parentes sic succedere volentes se maritare possint in eisdem rebus et suis propriis in personis homagia et onera prioratui debentia deseruire potentibus et non alias, nisi de consensu et voluntate dni prioris ipsius loci expressis. Item pronunciauerunt quod si ipsi parentes antequam casus ille deueniret, scelicet quod eorum liberi ipsis parentibus predecessissent et jam maritati essent alibi et diuisi a liberis eorumdem, quod ad ipsa bona eorumdem liberorum siue predecessorum redire non valeant neque debeant ad successionem aliqualem habendam, sed alii fratres vel cognati, si essent in eisdem bonis indiuisi. Si vero nulli essent fratres vel cognati indiuisi et redire vellent ipsi parentes vtriusque sexus ad ipsa bona ad faciendum mansionem et residenciam supra locum et deseruiendo dno priori de omnibus oneribus eidem debitis pro ipsis rebus, ad eorum vitam tenere valeant et reuenire prout supra, et post eorum decessum excheyta et commissa dicto dno priori sint et remanere debeant sine contradicione, nisi ipsi quidem parentes reperirent antequam decederint qui de homagio et residencia ibidem fienda post eorum decessum deseruire posset eidem dno priori. Item pronunciauerunt quod fratres, sorores, germani et cognati successiue non diuisi succedant alter alteri in bonis eorumdem vt consuetum est, quibusuis recognicionibus seu obiectionibus in contrarium factis non obstantibus. Quibus sic peractis ipse partes predictas pronunciaciones ratas atque firmas obseruare promiserunt, etc. Supplicantes ipse partes dnum abbatem de Clusa ipsius prioratus Portus Vallesii superiorem prescripta omnia per eumdem laudari.

Et ego Petrus de Morsiaco clericus, notarius publicus, etc.

## 2906

**Ordonnance de la commune de Sion au sujet du *Crifour*.**

**Sion, 1439, 10 mars.**

**Archives de la ville de Sion; Registre sur parchemin du commencement du XVI^e S.**

Nouerint quibus expedit vniuersi quod cum pridie certis ex causis pulsaretur ly Crifour, certi leues socii attemptauerint aliquas facere in ciuitate Sedun. nouitates, igitur quia talia sunt intollerabilia et omnibus sane mentis displicentia et fuit hodie conuocata communitas ciuitatis Sedun. sono campane in domo salernie more solito et in magno numero, in quo consilio ad obuiandum talibus scandalis sindici et ciues in magno numero existentes ordinauerunt et statuerunt quod quotienscumque de cetero pulsabitur ly Crifour seu ad auxilium pro quacumque necessitate fuerit, quod quilibet teneatur succurrere et sequi officiarios dni, sindicos et ciues et quod nemini liceat interim alicui facere iniuriam in bonis nec in personis et quod quicumque contrafecerit aut facere presumpserit, si fuerit ciuis, quod eo solo facto absque alio judicio sit jure et priuilegio burgesie priuatus et a ciuitate tanquam periurus perpetuis temporibus expulsus. Si vero talis contrafaciens non fuerit ciuis, quod per personam sit detinendus et captiuus punitus tanquam malefactor juxta sui demeriti qualitatem. Et ne aliquis possit premissorum ignorantiam pretendere, premissa fuerunt publice sub voce preconis verbo romano et theotonico diuulgata et publicata per ciuitatem Sedun. ex parte dni nostri Sedun., sui balliui, castellani, officiariorum, sindicorum et ciuium locis in quibus tales cride fieri solent alta voce et intelligibili. In quo statuto facto ac in publicatione fuit presens et adherens nobilis Henczmandus

de Sillinon balliuus Vallesii. In quibus fuerunt presentes testes nobilis Rodolphus Werra, Stephanus Luytart, Jacobus Zurro familiares dicti dni balliui et plures alii. Actum Seduni, die decima mensis marcii, anno Dni M°CCCC°XXX°IX°. Joh. de Freneto. Ambr. de Poldo notar. publicus.

## 2907

**Mandat du bailli du Chablais pour l'incarcération d'un voleur.**

**Conthey, 1439, 12 avril.**

***A. J. de Rivaz*, Opera hist. XIV, 373, ex archivo Contegii.**

Franciscus Boverii, ballivus Chablasii pro illustrissimo principe dno nostro Sabaudie duce, universis et singulis ad quos presentes pervenerint ejusdem dni nostri tam mediate quam immediate subditis salutem. Ad meam notitiam pervenit quod quidam vocatus Petrus Bomgard de Berno mercator equorum hodie summo mane in strata publica prope Contegium penes jurisdictionem prefati dni nostri quemdam mercatorem Mediolanensem Ambrosium Grossi nuncupatum depredatus fuit de quadam summa auri ascendente circa VII$^{XX}$ florenos Alemanie et, quod deterius est, quasdam litteras cambi ascendentes ad summam circa duodecim millium florenorum. Ipse Petrus associatus quatuor aliis tam equestribus quam pedestribus eumdem Ambrosium removerunt et quemdam suum filium ligatum secum duxerunt per nemora et alia loca silvestria, dictumque Ambrosium morte crudeli tradidi attemptaverunt. Quare cum talia remanere non debeant impunita, eapropter vestris et vestrum cuilibet in solidum ex parte ejusdem dni nostri mandamus sub pena indignationis ejusdem dni nostri nostreque et attente rogamus,

quatenus ubicumque malefactorem seu aliquem ex suis sequacibus predictum apprehendere velitis, personaliter capiatis, captumque nobis remittatis pro justitia ministranda, seu tute custodiatis, donec aliud a nobis habueritis in mandatis. Si vero penes jurisdictionem ejusdem dni nostri extra limites mei officii vel in alio loco seu aliis locis extra jurisdictionem ipsius dni nostri, quoscumque officiarios ipsorum locorum penes quorum officia ipsi malefactores seu aliquis ex ipsis reperiri possint, quatenus ipsos personaliter capiant et tute custodiant et nobis ut supra remittant rogamus et de expensis, pena et labore inde per ipsos officiarios sustinendis premissorum occasione debite faciemus contentari; tantum in premissis facere volentes quantum nos pro ipsis in causa simili vel majori vellent facturos. Datum Contegii, die XII aprilis, anno Dni M.CCCC.XXXIX, sub sigillo nostro et signeto manuali notarii subscripti in testimonium premissorum.

## 2908

**Le bailli du Vallais et le châtelain de Sion promettent au bailli du Chablais, châtelain de Conthey, de lui livrer les coupables qui se réfugieraient sur le territoire de l'évêque de Sion ; ce dernier confirme la promesse.**

**La Morge, 1439, 18 avril. — Sion, 1439, 7 novembre.**

*A. J. de Rivaz*, **Opera histor. XIV, 367, ex archivo Contegii.**

Nos Johannes Villis in legibus bachararius, prior prioratus Argentine, officialis curie Chamb(eriaci) pro rever. in Christo patre et dno dno Ay. miseratione divina episcopo Gratianopolitano, notum tenore presentium facimus universis quod vidimus, inspeximus et de verbo ad verbum legimus quasdam pergameneas litteras a nobilibus Hanzmando de Silinon ballivo Vallesii et Anthonio Venetz castellano Sedun. pro rever.

in Christo patre et dno Guillelmo de Rarognia electo Sedun., comite et prefecto Vallesii, emanatas, datas in loco marchie prope aquam Morgie Contegii, die XVIII mensis aprilis, anno Dni MCCCCXXXIX, necnon et quasdam alias litteras predictarum litterarum confirmatorias simulque annexas ab eodem rever. in Christo patre et dno dno Guillelmo de Rarognia electo Sedun., prefecto et comite Vallesii, emanatas, datas die VII novembris, anno predicto, ejusdemque dni comitis sigillo rotondo cera rubra impendente cum duobus aliis sigillis cera viridi impendentibus cum annexis pergameneis sigillatis, in cujus sigilli rotondi prelibati dni comitis caractere agnotatur manus tenens unum ensem, non vitiatas, non cancellatas, non abolitas, non abrasas nec in aliqua parte suspectas, sed omni vitio et suspicione prorsus carentes, quas requisiti pro parte illustris et excelsi principis dni Ludovici ducis Sabaudie ipsas exemplari et de ipsis presens sumptum, vidimus et exemplum per scribam nostrum fieri jussimus. Quarumquidem litterarum tenores de verbo ad verbum sequuntur ut ecce :

Nos Heinstermandus de Silinon ballivus Vallesii et Anthonius Venetz castellanus Sedun. pro rever. in Christo patre et dno dno Guillermo de Rarognia electo Sedun., comite et prefecto Vallesii, notum tenore presentium fieri volumus universis quod cum die presenti nos remissimus et expedivimus nobili et egregio viro Francisco Boverii baillivo Chablaysii, castellanoque Contegii pro illustrissimo principe et dno dno Amedeo Sabaudie duce Hans Blecscher et Thomam Bleschvenger in loco marchie, videlicet prope aquam Morgie Contegii, pro delictis et depredationibus per ipsos perpetratis in personam Ambrosii Grassi mercatoris Mediolanensis et Johannis ejus filii, die dominica proxime preterita, in loco de Fogier penes mandamentum et castellaniam Contegii, ipseque baillivus Chablaysii dictos malefactores a nobis recepisse confessus

fuit vinctos et promisit in casu simili, si contingeret, quoscumque malefactores delinquentes in ditione prelibati dni Sedun. penes ditionem prelibati dni ducis Sabaudie se confugientes seu retrahentes, quos bene habere et apprehendere posset, nobis et nostris successoribus restituere et realiter expedire, exceptis illis qui committerent homicidia ex improviso, vulgaribus vel nobilibus; ac etiam promisit predicta ratificari facere per prelibatum dnum Sabaudie ducem, prout in litteris ipsius baillivi Chablaysii die et anno presentibus datis, sigillo suo sigillatis et signeto manuali Johannis de Vernetis notarii signatis, plenius continetur. Hinc est quod nos memorati baillivus Vallesii et castellanus Sedun. pro nobis et nostris successoribus promittimus prelibato baillivo Chablaysii pro se et suis successoribus, quotiescumque casum contigerit evenire, remittere et expedire per modum et formam per ipsum, ut supra est expressum, promissos et conventos et premissa ratificari facere per prefatum dnum electum seu novas alias litteras super predictis facere et eidem baillivo Chablaysii expedire. Datum in loco marchie prope aquam Morgie Contegii, die XVIII mensis aprilis, anno Dni MCCCC XXXIX, sub signeto nostrum baillivi et castellani predictorum ac signeto manuali subscriptorum notariorum in testimonium premissorum.

Tenor alterius littere confirmatorie.

Nos Guillermus de Rarognia electus divina miseratione Sedun., prefectus et comes Vallesii, harum serie notum fieri volumus universis quod nos visis litteris nostrorum baillivi Vallesii et castellani Sedun. presentibus annexis, promissionibusque per eosdem factis in eisdem annexis descriptis, certis justis et rationalibus moti respectibus, secundum ipsarum formam et tenorem pro nobis et nostris successoribus ipsas annexas litteras gratas habemus et acceptas ac ipsas proinde valere volumus veluti si per nos et patriotas nostros

facte fuissent et concesse. Mandantes hoc ideo dictis baillivo et castellano ac etiam patriotis et subditis nostris modernis et futuris quatenus has nostras presentes litteras et eisdem annexas baillivo Chablaysii et castellano Contegii presentibus et futuris penitus, perpetue et inviolabiliter observent illesas, nullo alio a nobis super his expectato mandato. Datum Seduni in castro nostro Majorie, die VII mensis novembris, anno Dni M.CCCC.XXXIX, sub sigillo nostro et signeto manuali secretarii nostri subscripti in testimonium omnium premissorum.

De mandato dni Ambrosius de Poldo.

Et quia facta collatione diligenti de presenti sumpto, vidimus et exemplo ad ipsas originales litteras supra insertas utrumque concordare invenimus, nichil addito, detracto vel mutato, eapropter nos dictus officialis pro tribunali more majorum sedentes, etc. supra scriptum, sumptum, vidimus et exemplum tantas vires habere decernimus quantas habent ipsius originales littere supra inserte. Huic autem actui legitimo tanquam rite et solemniter peracto nostram intromittentes auctoritatem pariter et decretum. Datum Chamb(eriaci), die XIX mensis martii, anno Dni M.CCCC.XL, sub sigillo majori curie nostre signetoque nostro et nostrorum subscriptorum dicte curie nostre juratorum in testimonium omnium et singulorum premissorum.

Jo. Villici offic. P. de Muris

Et ego Petrus de Muris de Chamb(eriaco) notarius, etc.

Et ego Humbertus Engogo habitator Chamb(eriaci) notarius, etc.

## 2909

**Le bailli du Vallais remet au châtelain de Conthey des malfaiteurs qui avaient commis un délit sur le territoire du duc de Savoie et s'étaient réfugiés sur les terres de l'évêque de Sion, et le châtelain de Conthey promet d'en agir de même dans des circonstances pareilles.**

**Près de la Morge de Conthey, 1439, 18 avril.**

**Archives de la ville de Sion.**

Nos Franciscus Bouerii bailliuus Chablaysii, castellanusque Contegii et Sallionis pro illustrissimo principe dno nostro Sabaudie duce, harum serie notum fieri volumus quibus expedit vniuersis quod cum ita sit quod die dominica nuper preterita aliqui malefactores predati fuerint et captiuauerint Ambrosium de Grassis merchatorem Mediolan. et Johannem eius filium in loco de Fougiery penes dicionem prefati dni nostri ducis, et ideo requisierimus ex parte eiusdem dni nostri ducis nostraque rogauerimus nobilem et egregium virum Henzimandum de Sillinon bailliuum Vallesii et castellanum Sedun. vt ipsi nobis remitterent aliquos de dictis malefactoribus quos ipsi penes dicionem reuerendi in Christo patris et dni dni Guillelmi de Rarognia electi Sedun., prefecti et comitis Vallesii, captiuauerunt, hinc est quod ipsi bailliuus et castellanus nobis remiserunt et vinctos tradiderunt in loco marchie, scilicet circa aquam Morgie Contegii, videlicet Hans Blescher et Thomam Blesirengger, quos nos ab eisdem realiter recepimus. Ea propter in casu simili si contingeret ac etiam quoscunque malefactores in dicione prefati dni episcopi Sedun. quouismodo delinquentes, qui penes dicionem dicti dni nostri ducis se confugerent et quos habere possemus, promictimus pro nobis et nostris successoribus bailliuo Vallesii et castellano Sedun. et eorum successoribus in futurum restituere et rea-

liter expedire, exceptis illis qui commicterent homicidia ex improuiso, vulgaliter col noblo, prout in licteris et concordiis hactenus factis inter eundem dnum nostrum ducem et eius predecessores ac predecessores dicti dni episcopi et communitates Vallesii continetur. Promictimus etiam presentes licteras confirmari facere per prefatum dnum nostrum ducem vel ab ipso dno nostro duce nouas licteras super talium restitucione procurare et eisdem bailliuo et castellano consignare. Datum vbi supra, die decima octaua aprilis, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo nono, sub sigillo nostro et signeto manuali notarii subscripti in testimonium premissorum.

Jo^es^ de Vernetis.

Sceau pendant.

**Louis de Savoie, lieutenant du duc Amédée VIII, ratifie la promesse précédente.**

**Ripaille, 1439, 24 août.**

**Archives de la ville de Sion, Parchemin attaché au précédent.**

Ludouicus de Sabaudia princeps Pedemontium, primogenitus, locumtenensque generalis illustrissimi dni genitoris mei dni Amedei ducis Sabaudie, etc., vniuersis serie presentium fiat manifestum quod nos visis litteris bailliui Chablaisii et castellani Contegii presentibus annexis, requisicioni honorabilium amicorum nostrorum bailliui Vallesii et castellani Sedun. super hiis nobis facte, certis laudabilibus moti consideracionibus fauore beniuolo annuentes ex nostra certa sciencia pro prefato dno meo nobisque ac nostrum heredibus et successoribus vniuersis predictas annexas litteras secundum eorum formam gratas habemus et acceptas ac perinde valere volumus ac si per nos facte forent et concesse, ita tamen quod ipsi bailliuus Vallesii et castellanus Sedun. et eorum in ipsis officiis successores, quocienscunque casus euenerint,

bailliuis Chablaisii et castellanis Contegii modernis et posteris consimiles remissiones facere teneantur et debeant. Mandantes hoc ideo dictis modernis ac ceteris futuris bailliuis Chablaisii et castellanis Contegii, ipsorumque locatenentibus et cuilibet eorumdem, quantum suo tempore et officio suberit, quatenus habitis prius a dicto bailliuo Vallesii et castellano Sedun. consimilibus dictis annexis litteris cum ratifficacione reuerendi in Christo patris episcopi Sedun. ac patriotarum Vallesii predictas annexas et huiusmodi ratihabicionis litteras nostras eisdem bailliuo Vallesii et castellano Seduni ac eorum in dictis officiis successoribus prothinus obseruent illesas, nullo alio a nobis super hiis expectato mandato. Datum Ripaillie, die vicesima quarta augusti, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo nono.

R. lr. port. G. de Bosco.

Per dnum principem presentibus dnis Johanne preposito Montisiouis,
Johanne domino Bellifortis cancellario,
L. dno Racginsii,
Jo. dno Barjacti Marescallis Sabaudie,
Petro Marchiandi in cancellaria locumtenente,
Bartholomeo Chabodi Presidente computorum,
Guillelmo Bolomerii Magistro requestarum,
Michaele de Ferro Magistro hospicii.

Sceau pendant en mauvais état.

## 2910

Légitimation d'un bâtard par l'évêque de Sion.

Sion, 1439, 28 avril.

Registrum Ambrosii de Poldo, appartenant à M. Antoine de Riedmatten.

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti feliciter, Amen. Nos Guillelmus de Rarognya diuina permissione et prouisione Sedun. ecclesie ellectus ac per summum Pontificem confirmatus, prefectus et comes Vallesii, harum nostrarum pagina litterarum notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quibus expedit vniuersis, quod cum inter alias imperialis maiestatis potencias que potest ex nichillo aliquid facere, saltem quadam hominum juris fictione creare, attento quod sane nedum simpliciter naturales, quyn eciam ex dampnato coitu legitimos efficit per imperialis magnificencie largitatem astringens in ea, licet in hoc non peccant paterne macula geniture, et hoc successionibus dignos reddens quos largifluos actus ipse principum princeps terrenorum per se ipsum facit interdum de imperialis culmine maiestatis, aliis huiusmodi committit potestatem pariter et largitur, et inter quos sanctus Karolus magnus ac famosus Romanorum imperator de sua affluenti gracia et largiflua sua bonitate, consilio laudabilis et preclare vite meritis gloriosi almi confessoris ac insignis nostri patroni consideratis multiplicibus prouidencie sanctitatis et gracie felicitatis obsequiis quibus maiestati sue beatus Theodolus continuato et diligenti studio et indeffessa studuit sollicitudine reddere eum acceptum gloriosius aduertens, et hoc intuitu et benignitate augustalis clemencie dignus ipsum beatum Theodolum cupiens honoribus insignire et eius successores in episcopatu Sedun. suc-

cedendos rite et canonice promothos ad pontifficalem dignitatem, imperium sibi in terra Vallesii et dominium temporale cum regalia, mero et mixto imperio, gladiique potestate et omnimoda juridicione alta et bassa, nichil prorsus sibi in eadem terra Vallesii retinendo transtulit et donauit pre ceteris dominantium terrestrium potestatibus et terrenorum, ipsumque beatum Theodolum et eius successores in tota sua patria Vallesii imperatorem creauit, dnumque temporalem decernens, et hoc suo imperiali edito eo quod nullus sibi beato Theodolo suisue successoribus in eodem episcopatu Sedun. patrie Vallesii preesse valeat nec debeat in regalie, dominiique temporalis juribus, sed potius omnibus mondi regibus et magnatibus potestate et honore in dicta sua patria Vallesii et populo sibi subdito omnimode preferatur. Hinc est quod pro parte Anthoneti Lanuczon habitatoris de Salen, ciuis Sedun., ac Johannis filii eius naturalis ab ipso Anthoneto coniugato et Agnete de Simplone Sedun. diocesis soluta humiliter supplicatum fuit quathenus cum eodem Johanne super predicto natalium deffectu dicta cesaria et nostra auctoritate, qua fungimur in hac parte, nostra juridicione patrie Vallesii quoad omnia et singula jura et successiones paternas et maternas ex testamento uel ab intestato, hereditates, legata, honores, prerogatiuas, officia et actus quoscumque legitimos dispensare dignaremur. Quamobrem nos Guillelmus ellectus prefatus, comes Vallesii et prefectus, supplicationibus et requisitionibus predictorum Anthoneti patris et Johannis filii nobis super inde humiliter porrectis fauorabiliter annuentes, comperto fidedignorum condignis relationibus supranominatum Johannem fore bone indolis, saneque et honeste conversationis, eadem imperiali et nostra qua in hoc actu fongimur, quem tali dono sacra imperialis maiestas decorandum prospexit, tanquam princeps et imperator in nostra predicta patria, cum eodem Johanne supradicto natalium deffectu

harum pagina benigniter dispensamus, ipsumque Johannem ex imperialis maiestatis culmine potestate nobis, ut prefati nostri patroni et predecessoris sancti Theodoli successori attributa, ad omnia et singula jura et successiones, hereditatesque paternas et maternas ex testamento uel ab intestato, legata, honores, prerogatiuas, officia et legitimos actus quoscumque legitimamus et reintegramus, legitimumque decernimus et declaramus, habilemque reducimus per presentes, ita quod de cetero ipse Johannes legittimatus et de legiptimo thoro genitus possit et valeat vbicumque locorum inter populos nobis subiectos in omni nostra juridicione et dominio patrie Vallesii in quibuscumque hereditatibus et successionibus paternis, maternis, parentumque et consanguineorum paternorum et maternorum succedere equis portionibus cum legitimis et naturalibus ex legitimo thoro progenitis aut progenerandis, suique parentes, consanguinei, agnati et cognati succedere possint parimodo eidem Johanni ac si de legiptimo thoro genitus existeret et ad omnes honores seculares, officia secularia admitti, abiecta omni prolis illicita macula jure scripto seu legibus, consuetudinibus, statutis municipalibus vbicumque locorum et precipue jure auttentice quibus modis naturales efficiantur sui C. vltimo et C. de liberorum na. et legi. l. p[a] et auct. ex l. et C. de incestu per totum et auct. ex plexu in contrarium editis seu imposterum fiendis quibuscumque generalibus et specialibus quibus huic legiptimacionis actui obuiari posset quoquomodo non obstantibus. Eumdem Johannem legiptimum fore admittendum ad modum legiptimorum et tanquam legiptimum ad predicta, aliosque actus legiptimos decernentes.' Quibus sic actis idem Johannes nobis promisit et jurauit de cetero fidelis nobis et nostris successoribus canonice intrantibus esse et mense episcopali Sedun., nostra et successorum commoda et vtilia procurare et incommoda deffendere et si deffendere nequiuerit, saltem vt citius

posset, intimare, ceteraque omnia et singula facere que verus fidelis subditus facere tenetur. In quorum omnium et singulorum testimonium huiusmodi priuilegium seu ipsius priuilegii litteram et instrumentum per nostrum dilectum juratum Ambrosium de Poldo notarium publicum et nostre curie juratum nostri sigilli regalie hic impendentis munimine subscriptam publicatam et signatam eidem Johanni postulanti duximus concedendam. Acta fuerunt hec in castro nostro Maiorie Sedun., die XXVIII[a] mensis aprilis, indicione secunda, anno Dni M° quatercentesimo trigesimo nono.

## 2911

**Un accusé promet par serment de ne pas s'absenter de Sion sans la permission du bailli du Vallais ou sans fournir une caution.**

**Sion, 1439, 8 mai.**

**Registrum Ambrosii de Poldo à M. Ant. de Riedmatten.**

In nomine Dni, Amen. Anno natiuitatis eiusdem M°IIII°XXX IX, indicione II[da], die vero veneris octaua mensis maii, in ciuitate Sedun. in via publica ante domum Bertrandi de Poldo mercatoris ciuis Sedun., coram testibus nobisque notariis subscriptis fuerunt personaliter constituti nobilis et circumspectus vir Henzimandus de Sillinon balliuus Vallesii, ex vna parte, et nobilis vir Ambrosius de Grassis mercator Mediolanensis, ex parte altera. Cum, prout fertur, dictus Ambrosius de Grassis aliqua verba detractoria seminauerit que videntur ledere famam et honorem reuerendi in Christo patris et dni nostri dni Guillelmi de Rarognya ellecti et confirmati ecclesie Sedun., comitis et prefecti Vallesii, et ideo procurator fiscalis eiusdem dni et pro suo interesse fecisset eumdem Ambrosium arrestare in ciuitate Sedun. per eumdem dnum balliuum,

adeo quod se de premissis verbis expurgaret, hinc est quod die presenti infrascripta prefatus dnus balliuus inhibuit modo fortiori quo potuit eidem Ambrosio presenti, audienti et intelligenti quod ipse nullo modo recederet de ciuitate Sedun. sine ipsius dni balliui licencia, aut sine bona et ydonea cautione per ipsum Ambrosium prestita. Qui quidem Ambrosius attendens quod non posset ad presens cauere in manu dicti dni balliui per cautionem personalem, promisit sponte in manu dicti dni balliui per fidem sui corporis et per suum corporale juramentum quod non recedet neque absentabit ciuitatem Sedun. sine plena licencia ipsius dni balliui petita et obtenta, aut sine bona et ydonea cautione per eum prius in ipsius dni balliui manibus prestanda, aut si dictus dnus noster Sedun. ipsum non licenciasset. De quibus premissis dictus dnus balliuus petiit a nobis notariis subscriptis fieri vnum publicum instrumentum seu plura sub dictamine peritorum si opus fuerit corrigendum. Ad predicta fuerunt testes presentes noti, vocati et rogati prudentes viri Gaspar Partitoris de Briga, Hensillinus Calbermater, Yaninus Blatter alias de Camposico, Laurencius Bertholini, ciues Sedun., et plures alii et ego Ambrosius de Poldo qui, etc. Actum ut supra.

## 2912

**Pétermand de Rarogne vend toutes ses possessions à son frère Hildbrand pour le prix de six mille florins.**

**Sion, 1439, 19 juin.**

**Registrum Ambrosii de Poldo, appartenant à M. Antoine de Riedmatten, à Sion.**

* Per hoc presens publicum instrumentum fiat notum quod anno salutifere natiuitatis Dni currente millesimo quatercentesimo trigesimo nono, indicione secunda, die veneris decima

nona mensis junii, in ciuitate Sedun., in domo mei notarii subscripti, in dnorum et nobilium testium ac mei notarii inferius nominatorum presencia fuerunt personaliter constituti nobiles et potentes viri Hilprandus de Rarognya filius quondam nobilis et potentis viri Guichardi de Rarognya, condnus Aniuisii, ex vna parte, et Petermandus legitimus eius frater, eciam condnus Aniuisii, ex parte altera. Suprascriptus inquam nobilis Petermandus de Rarognya non vi, etc. pro se et suis heredibus vendidit et finauit titulo pure et irreuocabilis vendicionis supradicto nobili Hilprando eius fratri omnia et singula sua dicti nobilis Petermandi bona, jura, actiones et hereditates paternas et maternas et alia quecumque que ipse habet in tota patria Vallesii atque in tota diocesi Sedun. episcopatus, tam in pratis, agris, vineis, domibus, edifficiis, domiciliis, castris, fortaliciis, juriditionibus, dominiis vtilibus et directis, meris mixtis imperiis, hominibus, homagiis, fidelitatibus, subiectionibus, redditibus, censibus, seruiciis, superseruiciis, placitis, talliis, tributis, feudis, retrofeudis, planis, realibus et personalibus, ciuilibus et pretoriis seu eciam mixtis, hereditatibus, successionibus, inchetis tam presentibus quam futuris, exceptis tamen et reseruatis quibuscumque successionibus que eidem nobili Petermando et suis heredibus futuris temporibus contingere et accidere possent et deberent ex parte nobilium dnarum Anne et Franciskine sororum suarum aut earum alterius, si que in futurum contingerent, quod Deus aduertat, vna cum fundo, juribus, pertinenciis, ingressibus, egressibus, oneribus et honoribus ipsorum bonorum. Item prefatus nobilis Petermandus vendidit suprascripto nobili Hilprando suam partem et portionem in quadam domo ipsorum fratrum indiuisa; que domus sita est et edifficata in villa Berni et quam, ut ipsi fratres asserunt, dnus Guichardus de Rarognya dnus Aniuisii quondam eorum pater aquisiuit a quodam nuncupato Catellano Lumbardo uel a quocumque

alio. Et hanc venditionem rerum superius designatarum facit suprascriptus Petermandus precio sex millium florenorum Renensium auri boni et justi ponderis per eumdem nobilem Hilprandum solutorum in bona pecunia numerata et expedita. Si autem dicta bona vendita plus precio superius declarato valerent, illud plus suprascriptus nobilis Petermandus donauit suprascripto nobili Hilprando pro bonis seruiciis sibi hactenus impensis ac ut ipse sperat in posterum impendendis ac pro amore fraternali. Deuestiens se dictus nobilis Petermandus, etc., eumdem nobilem Hilprandum de eisdem inuestiuit, etc. Mandans insuper, etc. Item deinde ipsi fratres conuenerunt et in pactum deduxerunt quod prenominatus nobilis Hilprandus tenetur et promisit per eius juramentum et sub omnium bonorum suorum obligatione, soluere et supportare omnia et singula debita et erragia seu retantas que et quas dicti fratres debent tam coniunctim quam diuisim, tam in diocesi Sedun. quam alibi, et eumdem nobilem Petermandum et suos heredes indempnes et illesos seruare et custodire a dictis debitis ac ab omnibus dampnis et grauaminibus. Promisit, etc. Renuncians, etc. De quibus premissis omnibus supranominati nobiles fratres venditor et emptor preceperunt per me notarium subscriptum vnum instrumentum fieri seu plura ad opus omnium quorum interest. Ad premissa fuerunt testes vocati et rogati venerabilis et egregius vir dnus Henricus Experlini decanus ecclesie Sedun., nobiles et potentes viri Henzimandus de Sillinon balliuus Vallesii, Rodulphus Experlini maior Rarognie, Ludouicus Experlini, Mathias Gobelini, prouidi viri Yaninus Birger, Johannes Rapilliardi clericus, notarius publicus, Anthonius Grisso, ciues Sedun. et ego Ambrosius de Poldo Mediolanensis diocesis notarius publicus, qui etc. Acta fuerunt hec in domo mei notarii die et anno prescriptis.

Ad maiorem autem omnium et singulorum suprascriptorum roboris firmitatem ego supranominatus Petermandus de Ra-

rognia venditor ad requisitionem dicti Hildebrandi ac per pactum inter nos inhitum meum proprium sigillum presenti instrumento duxi apponendum. Actum ut supra.

## 2913

L'évêque élu de Sion confirme la vente précédente.

Sion, 1439, 20 juin.

Ibidem.

Postmodum vero, anno quo supra, die vicesima dicti mensis, reuerendus in Christo pater et dnus noster dnus Guillelmus de Rarognya ellectus Sedun. ecclesie, comes et prefectus Vallesii, visa venditione et cessione ac omnibus in instrumento suprascripto contentis et descriptis, ad instanciam, preces et rogationem suprascripti nobilis Hilprandi, ipsas venditionem, cessionem et remissionem, omniaque et singula supra et infra scripta, quantum tangit feuda ecclesie, laudauit, emologauit, ratifficauit insuper et approbauit. Et quia prefatus nobilis Petermandus tenebat ab eodem dno duo feuda nobilia, vnum videlicet sub fidelitate prestita et aliud sub sufferta, igitur idem dnus voluit et concessit quod prefatus nobilis Hilprandus illa duo feuda habeat, teneat et possideat vnacum aliis duobus feudis que ipsemet ab eodem dno tenet et eius mensa episcopali, ipsumque nobilem Hilprandum dnum Aniuisii in prescriptis quatuor feudis et in pluribus, si plura teneret, quecumque illa feuda sint, siue sint nobilia, ligia, plana aut cuiusvis modi, retinuit et retinet, ipsumque de eisdem inuestiuit et in possessionem introduxit per vnius libri traditionem, confitens idem dnus noster Sedun. quod ipse inde habuit laudem et vendas preterea opportunas et de eisdem eumdem emptorem et omnes ad quos pertinet quittat

per presentes. Promisitque insuper idem dnus pro se et suis successoribus, per suum juramentum manu super eius pectus prelatorum more posita, premissa omnia et singula rata, grata habere et tenere perpetue et valida inuiolabiliter obseruare, saluis semper in premissis vsagiis, tributis et aliis juribus suis et ecclesie Sedun. et alterius cuiuscumque persone ratione. Ad predicta fuerunt testes noti, vocati et rogati venerabilis vir dnus Jacobus de Cresto legum doctor, canonicus Sedun., judex generalis terre Vallesii, Anthonius Grisso, Johannes Albi, Hensillinus Gasser de Monasterio, Juons filius Yannini de Toerbil et ego Ambrosius de Poldo qui, etc. Acta fuerunt hec in castro Maiorie, vt supra. Dictus autem ellectus sigillum suum regalie ad preces dicti nobilis Hilprandi in premissorum corroborationem presentibus duxit apponendum.

Ambrosius de Poldo.

## 2914

Le chapitre et les citoyens de Sion confirment un accord antérieur conclu entre eux.

Sion, 1439, 25 juillet.

Archives de Valère, E. 1, G. 126, vidimus de 1461. — Registrum Ambr. de Poldo.

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, Amen. Anno eiusdem currente millesimo quatercentesimo trigesimo nono, inditione secunda, die vicesima quinta mensis jullii, in ciuitate Sedun., in domo salinere communitatis Sedun., in presentia testium, meique notarii subscriptorum fuerunt personaliter constituti venerabiles et egregii viri dni Anshelmus de Fassoney decanus Vallerie, Henricus Experlini decanus Sedun., Martinus Brunardi sacrista, Jacobus Andrueti cantor, Petrus Jenini et

Johannes Acarie, canonici ecclesie Sedun., ex vna parte, et nobiles prouidique viri Petermandus de Chiuerone vicednus Sedun., Bastinodus Ardigo, Jeninus de Lobio alias Varola, sindici ciuitatis Sedun., Anthonius Venetz castellanus, Paulus Fabri salterus, Bartholomeus de Platea domicellus, Yaninus Gallesii, Roletus Fabri, Perrodus Jenini, Jeninus Birguer, Jeninus Blatter alias de Camposico, Hansillinus Kalbermater, Johannes Asso, Petrus Guilli, Tarussinus de Canallis, Anthonius Panissodi, Stephaninus de la Mayrola, Johannes Warneri, Johannes Chamognyn, Jacobus Expers, Laurentius Cuono, Willelmus dou Sauies, Ardissonus Odini, Nycoletus Chastellardi, Johannes Ayolphi, Leodegarius Falconeti, Henricus de Poldo, Petrus de Planis, Petrus Piscatoris, Petrus Magi, Jaquelinus Riepacirer alias Onder den Holcz, Cristinus Berguer, Jeninus Thoso, Anthonius Leman, Hensillinus Clouter, Willelmus Chamoson, Georgius Michahelis Anthonius de la Lex alias Somdtag, Willelmus Aleti et multi alii vltra numerum sexaginta hominum, omnes ciues ciuitatis Sedun., ex altera. Cum ita sit quod dudum inter venerabile capitulum ecclesie Sedun. et sindicos ciuesque Sedun. quedam concordia et transactio facta fuerit et certe conuentiones, prout continetur in quadam chertra cancellarie Sedun. super inde recepta per Willelmum de Ayent dicte cancellarie juratum, sub anno Dni millesimo tercentesimo trigesimo nono, kl. aprilis, cuius quidem chertre tenor sequitur in hec verba et est talis [1]. Et cum dudum ipsa pacta sint facta, nolentes partes ipsa transire in obliuionem, eapropter supranominati sindici et ciues ad instantiam et postulationem venerabilium et egregiorum virorum dnorum decanorum et canonicorum ante nominatorum omnes vnanimes et eiusdem consensus et voluntatis, in domo salinerie Sedun. sono campane more solito conuocati, audito

[1] Voy. t. IV, p. 207, N° 1746.

tenore chartre prescripte eis explicato per me notarium infrascriptum in romancio et per dictum nobilem Petermandum de Chiuerone in theotonico pro aliquibus qui romancium non intelligebant, nominibus suis et omnium aliorum ciuium absentium, ipsam chartram, concordiam, pacta et conuentiones laudauerunt, acceptauerunt, ratifficauerunt, renouauerunt, confirmauerunt insuper et emologauerunt, ipsamque cartam, concordiam, pacta, conuentiones et ordinationes in ipsa chartra descriptas firmas et validas obseruare conuenerunt et promiserunt per eorum bonam fidem loco juramenti interpositam, ita quod de cetero omnia pacta, conuentiones et orditiones in ipsa chartra descripte de parte ad partem penitus et inuiolabiliter obseruentur omni fraude, dolo et cautela cessantibus et remotis. Inde rogaverunt ambe partes cartam fieri de qua possit extrahi publicum instrumentum, si fuerit necesse, et testes apponi qui sic vocantur, videlicet nobilis et egregius vir Henzimandus de Sillinon balliuus terre Vallesii, nobiles Philippus de Platea, Rodulphus Werra de Vespia et plures alii. Et Ambrosius de Poldo ciuis et juratus cancellarie Sedun. qui hanc cartam recepit vice venerabilis capituli Sedun. ipsam cancellariam tenentis, vice cuius ego Michahel de Poldo eius filius dicte etiam cancellarie juratus eam fideliter scripsi. Cui si quis, etc. Postmodum vero, anno quo supra, die vltima dicti mensis jullii in presentia reuerendi in Christo patris dni Guillelmi de Rarognya Sedun. ecclesie ellecti ac per sedem apostolicam confirmati, comitis et prefecti Vallesii, meique notarii et testium subscriptorum fuerunt personaliter constituti in choro ecclesie Vallerie venerabiles et egregii viri dni Anshelmus de Fassoney decanus Vallerie, Henricus Experlini decanus Sedun., Martinus Brunardi sacrista, Jacobus Andrueti cantor, Petrus Jenini, Symon de Narres, Rodulphus Koeffi, Girardus Milleti, Johannes Panissodi, Jacobus in Curiis, Petrus Cochardi, Martinus Episcopi, Johannes Acarie, canonici

ecclesie Sedun. sono campane in dicto choro pro kalanda tenenda solito more conuocati, capitulantes et capitulum facientes, ex vna parte, et nobilis et potens vir Rodulphus Experlini, Bastinodus Ardigo sindicus et Yaninus Gallesii ciues Sedun. Ipsi, inquam, dni decani et canonici, vt supra capitulantes, nominibus suis et omnium aliorum ecclesie Sedun. canonicorum absentium, dictorum sindici et ciuium instantia pulsante, dictam chartram, concordiam, pacta, conuentiones et ordinationes pari passu acceptauerunt, laudauerunt, emologauerunt et ratifficauerunt ac si et in quantum foret necesse renouauerunt, rataque, grata, firma et valida habere et tenere promiserunt pariter et obseruare absque aliqua fraude, dolo seu alia fictione. Promittentes premissa omnia et singula sua bona fide loco juramenti interposita rata habere et tenere et non contra facere in futurum. Inde rogauerunt cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur, videlicet dni Petrus Chebrerii curatus Sedun., Johannes Brisilance curatus de Vex, etc. Et Ambrosius de Poldo predictus qui, etc. Actum in dicto choro die et anno quibus supra, Alberto ad imperium ellecto, Guilliermo de Rarognya tercio episcopante.

## 2915

L'évêque de Sion recommande au clergé de son diocèse les quêteurs du monastère de religieuses de Consolation ou de Massures.

Sion, 1439, 19 août.

Registrum Ambrosii de Poldo, à M. Antoine de Riedmatten.

Guillelmus de Rarognya diuina permissione ecclesie Sedun. ellectus et confirmatus, comes et prefectus Vallesii, vniuersis et singulis abbatibus, prepositis, prioribus, curatis, plebanis, vicariis et aliis ecclesiarum rectoribus vbilibet in ciuitate nostra et dyocesi Sedun. constitutis quibus presentes peruene-

rint salutem in Dno sempiternam. Acceptum et gratum omnipotenti Deo non dubitamus impendere famulatum, dum presertim ad opera salutaria caritatis excitamus : cum igitur soror religiosa Jordana gubernatrix monasterii monialis de Consolatione alias de Massures nobis significauerit quod dictum monasterium per guerrarum et malorum hominum agressum in ruynam subuersum, in quo diuinus cultus continuo solet Deo impendi, nullatenus reparari possit, nisi per Christi fidelium pias elemosinas et caritatiua subsidia pie subueniatur. Ea propter vos et vestrum quemlibet rogando exortamus in Dno Jhesu et nichillominus vobis et vestrum cuilibet precipimus et mandamus in virtute sancte obediencie quatenus, cum ipsa soror Jordana seu ipsius monasterii nuncius uel procurator ad vos cum huiusmodi nostris litteris peruenerit pro elemosinis et caritatiuis subsidiis petendis, eosdem benigne accipiatis et quilibet vestrum accipiat, honesteque tractetis, populumque vestrum vobis commissum inducatis et exortemini ut eidem sorori ac procuratori et nunciis dicti monasterii suas manus porrigat adiutrices, suasque elemosinas in Dno Jhesu pie largiatur, ut per hec et alia que gesserint bona opera, eterna premia consequantur in celis. Inhibentes vobis insuper et vestrum cuilibet ne illa die qua dicta soror aut dicti monasterii nuncii ad vos venerit, aliquem alium questorem seu predicatorem recipiatis, quousque presentium lator suum huiusmodi adimpleuerit negotium, vestrosque parrochianos dum sua priuillegia et indulgencias exponere voluerint diebus et horis competentibus inducatis. Nos autem de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum meritis confisi omnibus et singulis vere penitentibus et confessis qui in reparationem dicti monasterii eorum manus adiutrices porrexerint suas pias elemosinas largiendo, XL dies indulgenciarum de iniunctis penitentiis misericorditer relaxamus. Datum Seduni, die XX augusti, anno Dni M°IIII°XXXIX.

## 2916

**Le cardinal Louis d'Arles, en vertu de lettres du concile de Bâle, confère l'évêché de Sion à Guillaume de Rarogne et lui accorde un délai pour se faire sacrer.**

**Bâle, 1439, 9 septembre.**

**Archives de la ville de Sion.**

* Ego Ludouicus miseratione diuina tituli sancte Cecilie sacrosancte romane ecclesie presbiter cardinalis, Arelatensis vulgariter nuncupatus, sacrosancte generalis Basiliensis sinodi in Spiritu Sancto legitime congregate vniuersalem ecclesiam representantis vicecancellarius et in eadem presidens, venerabilibus et circumspectis viris dnis decano, canonicis et capitulo ecclesie Sedun., totique clero et populo ac vasallis et subditis eidem Sedun. ecclesie subiectis, omnibusque aliis et singulis quorum interest vel intererit, etc. salutem in Dno, etc. Litteras ipsius sacre synodi eius vera bulla plumbea bullatas nobis per ven. virum dnum Johannem Horrieti archidiaconum de Lineyo in ecclesia Tullensi, reuer. patris dni Guillermi electi dicte ecclesie Sedun. in infrascriptis litteris principaliter nominati procuratorem, nos cum ea qua decuit reuerencia recepisse noueritis huiusmodi sub tenore : Sacrosancta generalis sinodus Basiliensis, etc., dilectissimo ecclesie filio Ludouico tituli Sancte Cecilie sancte Romane ecclesie presbitero cardinali, Arelatensi vulgariter nuncupato, vicecancellario nostro salutem, etc. Exhibita nobis nuper pro parte Guillermi electi Sedun. petitio continebat quod licet dudum dilecti ecclesie filii decanus et capitulum ecclesie Sedun. ad ipsam ecclesiam tunc per obitum bone memorie Andree illius dum ageret in humanis episcopi pastoris solacio destitutam, eundem Guillermum canonice elegissent, ipseque electioni huiusmodi ex certis

rationabilibus causis consentire tunc recusasset et in recusatione huiusmodi aliquandiu perstitisset, tandem tamen vtriusque status patrie illius hominum ad hoc promittentium se opem dare et operam efficaces vt ecclesia ipsa in suis juribus et bonis quam plurimum lesa reintegraretur, bonaque ac jura predicta per diuersos diuersimode ac indebite occupata ipsi Guillermo, si electioni de se facte consentire vellet, ac eidem ecclesie restituerentur, deuictus instancia, electioni predicte consensiit et successiue etiam, postquam nos dudum omnium ecclesiarum ac dignitatum electiuarum exceptis in corpore juris clausis reseruationibus cassatis et sublatis per certa nostra saluberrima desuper facta decreta et ordinationes, districte inhibendo statueramus quod tam in romana curia quam alibi pro seu in electione, prouisione, receptione vel admissione de ecclesiis aliisque dignitatibus et beneficiis ecclesiasticis quibuscunque faciendis ratione litterarum bulle annatarum communium et minutorum seruiciorum primorum fructuum deportuum, aut sub quocunque alio titulo, colore, seu nomine pretextu cuiusuis consuetudinis, priuilegii vel statuti aut alia quacunque occasione siue causa directe vel indirecte nichil penitus ante vel post exigeretur, addicientes quod si quis contrafaceret penam aduersus simoniacos inflictam incurreret ipso facto et in ecclesiis aliisue dignitatibus seu beneficiis huiusmodi nullum jus sibi acquireret. Ipse Guillermus causam electionis huiusmodi erga Gabrielem Condulmario[1], tunc Eugenium papam quartum ante eius ab administratione papatus per nos factam suspensionem, prosequens de persona sua eidem ecclesie prouideri, seque illi in episcopum per dictum Gabrielem contra dictorum tenorem decretorum de facto prefici obtinuit, necnon annatam siue mediam primorum fructuum atque communia et minuta seruicia iuxta camere

[1] Nom de famille du pape Eugène IV.

tunc apostolice abusus persoluit[1]......... earumdem pretextu possessionem regiminis et administrationis bonorum dicte ecclesie in spiritualibus et temporalibus extitit assecutus similiter de facto, quodque licet prefatus Gabriel tunc Eugenius cum eodem Guillermo ex certis causis vt per vnum annum a data sue prefectionis huiusmodi computandum concessisset (et deinde) a fine dicti anni vsque ad sex menses sequentes se consecrari facere minime teneretur, per nostras litteras certo super hoc per nos deputato executore dispensari mandauissemus, ipse tamen Guillermus litteris commissionis ipsius Gabrielis tunc Eugenii expediri et mandatum nostrum desuper huiusmodi dispensatione exequi, seque etiam longe post lapsum temporis sibi dispensatiue indulti consecrari facere minime procurauit, quin ymo possessionem predictam nulla alia super premissis obtenta absolutione seu prouisione huc usque continuauit, predictas et alias juris penas et censuras incurrendo. Cum autem sicut eadem petitio subiungebat prefatus Guillermus electus bona et jura dicte ecclesie secundum spem sibi promissam recuperare et nonnullas insonas consuetudines in episcopatu Sedun. contra libertatem ecclesiasticam introductas eneruare non potuerit, vt sperabat et uoluisset, et propterea munus consecrationis huiusmodi recipere semper distulerit, cum per eiusdem consecratiouis suspensionem verisimiliter crederetur eundem Guillermum bona recuperare et consuetudines huiusmodi facilius extirpare posse, prout adhuc speratur, pro parte ipsius Guillermi fuit nobis humiliter supplicatum vt ipsum ab excommunicationis sententiis quas propter premissa incurrit, absoluere ac secum super irregularitate quam diuina forsan celebrando officia et se illis immiscendo contraxit, dispensare, omnemque irregularitatis et infamie maculam siue notam penitus abolere, necnon de persona

[1] Quelques mots effacés par un pli du parchemin.

sua eidem ecclesie prouidere ac ipsum illi preficere et premissis consideratis aliud tempus de se consecrare faciendum indulgere dignaremur. Nos itaque, qui de premissis certam noticiam non habemus, eiusdem Guillermi in hac parte supplicationibus inclinati circumspectioni tue committimus et mandamus quatenus prefatum Guillermum, si hoc humiliter petierit, excommunicationum ac aliis sentenciis et censuris auctoritate nostra hac vice duntaxat absoluas ac secum super irregularitate dispenses et demum de aliis expositis necnon meritis et ydoneitate dicti Guillermi, cui de nobilitate generis, litterarum sciencia, vite mundicia et honestate morum, spiritualium prouidencia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis apud nos fidedigna perhibentur testimonia, te fideliter informes et, si per informationem huiusmodi eundem Guillermum de regimine et administratione dicte ecclesie vtilem et ydoneum fore reppereris, de persona sua eidem ecclesie auctoritate predicta prouideas, etc. Ceterum si de persona dicti Guillermi prefate ecclesie per te prouideri contigerit et suspensionem consecrationis eiusdem Guillermi in euidentem vtilitatem supradicte ecclesie cedere verisimiliter conspexeris, vt vsque ad sex menses a data prouisionis munus consecrationis minime recipere teneatur, auctoritate predicta dispenses. Etc. Datum Basilee, vndecimo kl. septembris, anno a natiuitate Dni millesimo quadringentesimo tricesimo nono, apostolica sede vacante. Post quarumquidem litterarum receptionem ac per nos ad executionem processo, nos Ludouicus cardinalis predictus et executor, quia ex juribus et testium depositionibus comperuimus ipsum dnum Guillermum electum ad regimen et administrationem dicte ecclesie Sedun. vtilem et ydoneum, aliaque in preinsertis litteris contenta veritati fulciri, idcirco auctoritate dicte sacre sinodi qua fungimur in hac parte dicte ecclesie Sedun. de persona dicti Guillermi electi prouidimus et ipsum eidem ecclesie in episcopum

preficimus, etc. Que omnia et singula vobis omnibus et singulis intimamus et notificamus, etc. Et insuper quia conspeximus suspensionem consecrationis ipsius dni Guillermi electi in vtilitatem prefate ecclesie Sedun. cedere, idcirco eidem dno Guillermo vt ipse hinc ad et per totum mensem nouembris proxime futurum munus consecrationis huiusmodi minime recipere teneatur, dispensamus, etc. In quorum omnium testimonium presentes litteras fieri nostrique sigilli jussimus appensione communiri. Datum et actum Basilee, in domo habitationis nostre solite, sub anno a natiuitate Dni millesimo quadringentesimo (tricesimo[1]) nono, indictione secunda, die vero mercurii nona mensis septembris, apostolica sede vacante, presentibus ibidem rev. dno Johanne de Grolea apostolice sedis prothonotario et dno Francisco de Bardonachia canonico Sedun. et aliis pluribus.

Et me Hugone Fabri clerico, Ambianen. diocesis, etc.

Sceau enlevé.

## 2917

Guillaume de Rarogne, évêque-élu de Sion, nomme Heinzmand de Silenon bailli du Vallais.

Sion, 1439, 9 novembre.

Liber inscriptus : Generalia, f. 98.

Anno Dni M°CCCC°XXXIX°, indictione tertia, die vero nona mensis nouembris, Seduni in castro Maiorie, reuer. in Christo pater et dnus dnus G. de Rarognia electus Sedun., comes et prefectus Vallesii, constituit, ordinauit et in balliuum suum terre Vallesii recepit pro anno ex tunc continuo futuro prudentem et nobilem virum Heintzmandum de Silenon de Vespia,

[1] Omis dans l'original.

eius amicum et consanguineum benedilectum, cum quo fecit conuentiones et pacta de salario suo et suorum familiarium ac de emolumentis et obuentionibus dicti officii balliuatus prout infra describitur.

Et primo principaliter quod dictus balliuus debeat stare, quamdiu permanebit in dicto officio, (ipse) met quintus videlicet cum quattuor familiaribus et tot equis, quos familiares predictus balliuus debeat capere cum consensu et voluntate dicti dni electi.

Item quod dictus dnus electus debeat prouidere dicto balliuo suo de vno ex clericis suis, qui scribat banna, clamas, verberias, etc. et alia dicto balliuo necessaria, qui clericus vnacum dicto balliuo iurare (debeat) in manibus dicti dni electi dare copiam registri clamarum, bannorum, etc. per ipsum receptorum, et quod ipse balliuus omnes concordias, clamas, banna et tractatus ex quibus aliqua procedunt emolumenta in scriptis ponendi incontinenti ipsis factis et de eisdem dare bonum computum dicto dno electo.

Item quod idem balliuus debeat stare in mensa dni, suique familiares in mensa aliorum dicti dni electi familiarium.

Item quod dictus balliuus pro salario suo et familiarium suorum habere debeat a dicto dno electo centum et quinquaginta flor. patrie, quos idem balliuus recipere teneatur a creditoribus dicti dni electi ad solutionem debitam sufficientibus.

Item quod dictus dnus balliuus habere debeat omnes paruas clamas et banna vsque ad septem sol. inclusiue.

Item quod de omnibus aliis bannis, clamis, freueriis et emolumentis seu concordiis vsque ad lx sol. inclusiue, de quibus ipse balliuus realem et effectualem fecerit executionem, dnus electus predictus habere debeat duas partes et balliuus tertiam partem, que tamen recuperare debet ipse balliuus.

Item quod de clamis, freueriis, bannis, concordiis et aliis emolumentis quibuscunque a lx sol. supra commissis et per-

petratis tempore sui officii, de quibus ipse fecerit realem et effectualem executionem, dictus dnus electus teneatur sibi dare quintam partem et quattuor partes retinere pro se in causis pecuniariis. Sed si in dictis clamis, bannis, freueriis et aliis emolumentis ratione criminum, maleficiorum et excessuum deuoluantur et confiscantur bona immobilia, de quibus idem balliuus realem et effectualem fecerit executionem et libere posuerit ad manus eiusdem dni electi, balliuus habeat sextam partem et dnus quinque partes.

Item de justicia et executione debitorum eiusdem dni electi et mense episcopalis Sedun. in quibus erit requisitus, dictus balliuus teneatur liberaliter facere executionem absque mercede.

Item quod dictus balliuus possit concordare et marciare banna, feurerias, penas et alia emolumenta quecunque vsque ad lx sol. inclusiue duntaxat. A lx vero sol. supra idem balliuus non teneatur concordare nec marciare sine consensu et voluntate dicti dni electi, et quod dnus possit facere graciam de predictis quando sibi placuerit.

Item quotiescunque dictum balliuum contingerit ambulare per patriam Vallesii in quibuscunque negociis suis, patrie et aliorum pro justicia ministranda seu justicia consulenda quoquomodo, tunc dictus balliuus debet facere suis propriis expensis. Sed si dictus dnus electus pro aliquibus negociis proprie suis et ipsum dnum electum concernentibus mitteret dictum balliuum suum, in quibus balliuus presentaret personam dni, tunc dictus dnus electus teneatur sibi facere expensas et non alias.

Item quod dictus dnus balliuus non debeat habere aliquem locumtenentem in patria Vallesii, nisi in ciuitate Sedum., dum fuerit absens, nec aliquis a Leuca inferius teneatur comparere coram eodem balliuo a Leuca superius, sed coram ipsius locumtenente in Seduno.

Item quod dicti dni electus et balliuus, si aliqua controuersia vel querela inter ipsos oriretur, que non esset expressa in articulis prescriptis, quod tunc ipsi ambo secundum emolumenta dicti officii balliuatus et secundum executionem quam ipse balliuus in officio suo fecerit, debeant stare, parere et satisfacere vnus alteri et alter alteri secundum dictum et ordinationem venerabilis et nobilium virorum dnorum Henrici Esperlini decani Sedun., Petermandi de Chifrone vicedni Sedun. et Gaspardi Curten de Briga, et quicquid illi rationabiliter ordinauerint fiendum inter partes, quod hoc faciant et obseruent. Presentibus ad premissa predictis tribus dnis decano Sedun., vicedno Sedun. et Gaspardo, necnon nobili Joanne Esperlini, Hugoneto Vuallis, Christofero Militis, Joanne Gasser et pluribus aliis fidedignis testibus ad premissa vocatis et rogatis in testimonium veritatis premissorum. Et ego Waltherus Supersaxo clericus, qui etc.

**Furent successivement nommés baillis pour une année et aux mêmes conditions, sauf les modifications ci-dessous :**

| | |
|---|---|
| **1441**, 23 jan. | Nob. Heintzmandus de Silenon. |
| **1442**, 7 julii. | Joannes de Pratis parrochie de Conches. |
| **1444**, 8 sept. | Idem. |
| **1445**, 4 oct. | Anthonius Kunen de Ried. |
| **1446**, festo S. Galli. | Joannes Heingarter de Selkingen parrochie de Consches. |
| **1448**, 26 oct. | Joannes de Prato parochie de Consches. |
| **1449**, S. Galli. | Martinus Zuren. |

**Dans la convention du 7 juillet 1442, les deux premiers articles sont modifiés comme suit :**

Et primo quod dictus balliuus debeat stare in curia prefati dni episcopi (ipse) met quintus, videlicet cum tribus familiaribus equestribus et vno mangone (*ou* magour) qui custodiat

equos, quos familiares dictus balliuus debet capere de voluntate, etc.

Item dictus balliuus debeat sibi prouidere de vno clerico qui sibi scribat clamas, etc.

## 2918

**L'évêque de Sion vend à Josse Smyt les biens de feu Jeanne, fille illégitime de feu Perral de Challant, biens dévolus à la mense épiscopale à cause de la naissance illégitime de la dite Jeanne.**

**Villa, 1440, 31 mars.**

**Archiv. de Valère, Registr. Petermandi de Platea, N° 89.**

* Notum, etc. quod cum ita sit quod bona bastardorum patrie Valesii decedentium sine liberis legitimis tam de jure quam de antiqua et approbata consuetudine cedant in commissum ac pertineant mense episcopali Sedun., cumque Johanneta relicta quondam Johannis de Aula de Sirro, filiaque naturalis et bastarda quondam Perrali de Chalant domicelli, nuper decesserit nullis liberis legitimis superstitibus, vnde eius bona deuoluta fuerunt mense episcopali Sedun., hinc est quod reuer. in Christo pater et dnus Guillelmus de Rarognia episcopus Sedun., comes et prefectus Valesii vendidit et concessit Jodoco Smyt alias im Mos commoranti Sirri res et possessiones subscriptas que fuerant dicte Johannete: et primo quamdam peciam prati viridarii sitam in territorio de Sirro, loco vocato en laz Vanery, continentem circa duas sectoratas prati, item quamdam peciam vinee sitam in territorio de Glarey, continentem circa duo putatoria vinee, juxta terram Bartholomei Curten et supra aqueductum nouum, et hoc pro precio septuaginta lb. Maur. Testes dnus Henricus Esperlini decanus Sedun., nobiles viri Petermandus de Chiurione vicednus Sedun., Henzimandus de Silinon balliuus Valesii, Chris-

toforus de Silinon domicellus, Johannes Ludouici mistralis dicti dni episcopi in Sirro et ego Petermandus de Platea de Sirro clericus, qui juratus, etc. Actum Ville, die vltima mensis marcii, anno Dni M°CCCC°XL°.

C'est le premier acte dans lequel Guillaume de Rarogne ne figure plus comme simple évêque élu.

## 2919

Lettre du vice-châtelain de Conthey à l'évêque de Sion.

Conthey, 1440, 7 avril.

*A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 298, ex archivo Contegii.

Reverende in Christo pater et dne reverende ac nobis amice carissime, consueta recommandatione. Cum heri supervenerit quedam commotio inter vestrates subjectos et nostrates circa aquam Morgie, inde quod nullum opus facti fuerit insecutum commotione obstante, quapropter vos, ut possum, rogo in absentia dni mei ballivi Chablasii, cujus adventum dietim expecto, quatenus treugas et arrestata ultimate in aqua Morgie cum dicto dno meo ballivo et aliis per vestrates subditos observare et attendere faciatis, si placet, per modum arrestatum, quod similiter fieri faciam per nostrates per eumdem modum, taliter quod nullum insultum fiat viantibus, quod ita fieri faciatis ut bona pax inter partes insequi possit. Michi rescribatur si placet super premissis. Altissimus vos conservet. Scriptum Contegii, die VII aprilis M.CCCC.XL.

Vester Guichardus de Flumine
vice castellanus Contegii.

*Adresse:* Reverendo in Christo Patri et dno dno episcopo Sedun. ac nobili ballivo Vallesii, amicis suis carissimis.

## 2920

**Réponse de l'évêque de Sion.**

**Sion, 1440, 7 avril.**

**(Le commencement est déchiré.)**

.....Ut non transiret..... se pro vero contendunt et ita credebamus..... et super duobus volumus clare informari..... facere fortes pro viantibus quod illa que sunt compromissa..... faciatis observare aut non et quod per vestros non fiet aliquod opus facti. Item quod aqua Morgie durante compromisso sit limes et confines hinc inde illis qui interfuerunt in homicidiis, citra tamen jurisdictionum prejudicium, quia vice versa parati sumus tam per nos quam per nostrum ballivum nos fortes facere et nostrates observari compellere. Sed quia littera vestra ad ista non nobis satisfacit, nec clare respondet, ideo desideramus habere claritatem et certitudinem. Et quamvis dicatis in vestra littera quod heri non fuerit facta aliqua violentia vel insultus per vestros, nobis tamen constat quod multipliciter fuit attemptatum, ut etiam idem curatus de mente nostra vos informare poterit verbo tenus, cui etiam commisimus. Ea propter super premissis provideatis et nobis ad singula rescribatis. Datum Seduni in castro nostro Majorie, die VII mensis aprilis, anno Dni M.CCCC.XL°.

Guillelmus episcopus Sedun.

*Adresse :* Nobili viro Guichardo de Flumine vice castellano Contegii.

## 2921

**Réponse du vice-châtelain de Conthey à la lettre précédente.**

**Conthey, 1440, 7 avril.**

Reverende pater, recommendatione premissa. Recepi litteras vestras et quantum potui perpendi contenta in eisdem, videlicet, inter cetera, quod creditis aliter heri fuisse factum per illos de Contegio quam vobis scripserim, eo quia asseritis quod ipsi de Contegio offendissent familiarem ballivi vestri, nisi subsidium fuge cepisset et quod transierunt aquam Morgie pro recipiendo sibi viam causa antecedendi et ipsum invadendi. Quod aliter jacet in veritate, vestra reverentia salva; sed verum est quod illi de Savisia propria impresia insultum fecissent contra... laborantes pacifice in suis vineis inter limites et Morgiam existentibus, qui erant de Contegio, Nenda... et non culpabiles de contentis in vestris litteris. Quod videntes alii socii de Contegio laborantes citra Morgiam a parte Contegii cucurrerunt festinanter ultra Morgiam transeundo aquam ad succurrendum qui hostiliter aggrediebantur per illos de Savisia. Quibus visis ipse familiaris sine aliquo insultu sibi facto fugam cepit et tamen nullus ipsum insequebatur. Et ecce dicitis quod culpabiles nostrates memorati transierint aquam Morgie. Sciatis quod per ante dictum insultum omnes laborabant citra Morgiam a parte Contegii, et videntes insultum vestratum factum nostrates iverunt et transierunt ultra Morgiam ad succurrendos suos et non alia intentione, prout plene sum informatus per dictos ultra Morgiam laborantes. Et quia ecce scribitis quod in treugis seu compromisso fuit deductum quod aqua Morgie est limes vestratum et nostratum culpabilium, super hoc me refero ad scripturam dicti compromissi quod penes vos poteritis habere, si velitis. Et quia etiam vultis infor-

mari de duobus, 1° si nobilis ballivus Chablasii et ego volumus nos facere fortes pro nostratibus quod illa que sunt, ut premittitur, compromissa observabuntur, super hoc 1° vos certifico quod contenta in dicto compromisso per nostrates observentur per modum in eodem contentum et me facio fortem. Super 2° quod aqua Morgie sit limes et confinis hinc et inde illis qui fuerint in homicidiis, etc. durante dicto compromisso treugarum, super hoc non possum vobis pro presenti respondere, quia nullam in hoc habeo potestatem, sed quando venerit dnus meus ballivus Chablasii, cui super hoc scripsi gratiose et cujus adventum dietim expecto, vobis poterit rescribere taliter quod... contentari debebitis. Quare, reverende pater, vos rogo quatenus contenta in dicto compromisso treugarum per modum scriptum et arrestatum per vestrates observari faciatis, quod et similiter fieri faciam per nostrates, taliter quod culpa ipsorum nulla fiet novitas. Taliter vos habeatis, si placet, circa premissa et alia que merito illustrissimus princeps dnus meus dux Sabaudie valeat contentari. Super quibus premissis michi, si placet, rescribatis ut intentionem vestram plenius notificare possim dicto dno meo ballivo Chablasii. Scriptum Contegii, die VII aprilis, M.CCCC.XL°.

Vester Guichardus de Flumine
vice castellanus Contegii.

*Adresse :* Reverendo in Christo patri dno episcopo Sedun.

## 2922

**Réponse de l'évêque de Sion à la lettre précédente.**

**Sion, 1440, 8 avril.**

Nobilis et provide vir, salutatione premissa. Heri hora cene vestram secundam recepi per venerabilem dnum curatum Contegii litteram nostris corresponsivam, quam sane intelleximus,

dimissisque nonnullis in vestris litteris mentionatis, inter cetera super hiis que volebamus scire a vobis, si nobilis ballivus Chableysii et vos velletis vos fortes facere pro vestratibus Contegii quod illa que sunt in compromisso et treugis inter vos et nos facta et arrestata observentur, et volebamus quod aqua Morgie, durante compromisso treugarum, limitaret et esset terminus culpabilium ultra et citra, ne culpabiles hinc inde transirent aquam Morgie, intelleximus ex rescripto vestro quod compromissum et treugas prementionatas vos per vestrates certificatis observari et pro eisdem vos fortem facitis. De eo autem quod Morgia sit limes et terminus, nullam vos scribitis habere potestatem. Vobis igitur reciproce significamus et pro nostratibus de Savisia vos certificamus quod ipsi observabunt contenta in treugis et compromissis prementionatis et de hoc consimiliter nos fortes facimus pro eisdem. Verum quia non scimus aliud, immo scimus nos esse bene certos quod aqua Morgie sit limes et terminus jurisdictionum dni ducis Sabaudie et nostre et consequenter limes et terminus hinc inde illis qui fuerunt in homicidiis perpetratis, quare, si placet, vestros culpabiles super hoc advisetis. Datum Seduni, die VIII mensis aprilis, M.CCCC.XL.

## 2923

**Le bailli du Vallais épiscopal demande au bailli du Chablais et au châtelain de Conthey l'arrestation et l'extradition d'hommes accusés d'homicides.**

**Sion, 1440, 8 avril.**

***A.-J. de Rivaz.* Opera hist. XIV, 302, ex archivo Contegii.**

Nobilibus et circumspectis viris Francisco Boverii ballivo Chablasii, necnon castellano Contegii, eorumve locum tenentibus, Heinchimandus de Silenon, ballivus terre Vallesii pro reverendo in Christo patre et dno dno Guillelmo de Rarognia

episcopo Sedun., comite et prefecto Vallesii, solita recommendatione premissa. Cum pridem Nicoletus Cavelli, Humbertus Amoudrici, Albertinus familiaris Francisci de Servent, Antonius Goliardi filius Johannis Magnyn de Vertro, Girardus de Porta, Perronetus filius Perrodi Govellier, filius Johannis Junyer, Perrodus Amoudrici et omnes alii sui complices ex nostris de Savisia hominibus et subditis dicti dni mei Sedun. apud Chadro, in territorio, dominio et jurisdictione prelibati dni mei Sedun., dum in suis vineis pacifice et quiete laborarent, per dictos vestrates proditorie indiffidentes ultra compromissum inter partes ipsas initum et factum fuerint hostiliter invasi et duo proditorie interfecti, tertius lethaliter vulneratus et quartus captus et detentus, que cedunt in grave prejudicium et enervationem jurisdictionis prefati dni mei episcopi suorumque subditorum, unde cum predicta sint mali exempli et indebite non punita pertransirent, fuerintque, ut predicitur, in territorio immediato et super jurisdictione dicti dni mei Sedun. episcopi, vos igitur prefatos dnos ballivum et castellanum ac vicegerentem et quemlibet vestrum in solidum ex parte prelibati dni mei Sedun. episcopi, virtute litterarum vestrarum ballivi et castellani super remissione hujusmodi delicta perpetrantium concessarum, et denique per illustrissimum principem Ludovicum de Sabaudia locum tenentem generalem illustrissimi principis Am. sui genitoris confirmatarum, prout de hiis litteris commissionis de anno proxime preterito datarum et sigillatarum latius contineri legitur, requiro, meique parte rogo quantum plus et fortius possum et debeo quatenus malefactores predictos cum eorum complicibus apprehendi possint, mox personaliter capiatis, captosque nobis remittatis ex tunc juxta tenorem dictarum litterarum et promissiones vestras, extra tamen loca sacra, et tradatis infra diem mercurii proximum que erit XII mensis hujus aprilis, sicque de dictis malefactoribus juxta eorum merita justitiam valeam

ministrare, taliter circa premissa vos habentes quod prefatus dnus meus, ego, suique subditi merito contentari valeamus. Et pro me ceterisque dicti dni mei officiariis in similibus et majoribus facturus pro vobis offero. Ecce velitis nobis super premissis rescribere de vestre voluntatis intentu. Copiam presentium penes me ad cautelam retinui ad memoriam futurorum. Datum Seduni in castro Majorie, die octava mensis aprilis, anno M.CCCC.XL.

## 2924

**Lettres des maîtres de la chambre des comptes au duc de Savoie.**

**Chambéry, 1440, 30 avril.**

***A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 303, ex arch. Contegii.**

Illustrissimo principi dno nostro Sabaudie duci dno metuendissimo magistri camere computorum.

Illustrissime princeps, dne metuendissime, humillima recommendatione premissa. Princeps illustrissime, susceptis excelse dominationis vestre duabus litteris reverenter, ut decet, que videlicet prima septima et alia quindecima mensis hujus aprilis scripte fuerant ad effectum informationis limitum ditionis vestre et patrie Vallesii perquirendi et copiam vobis mittendi, statim cum nobis in hac parte mandata vacari fecimus et intendi etiam contra fas decalogi, cum dicte littere celeritatem maximam inducerent, diebus festivis, sed perquisitis cum quanta fieri potuit diligentia omnibus et singulis registris informationum vestrarum, similiter et protocollis secretariorum huc usque hic redditis, non fuit compertum in eis ullo unquam tempore limitationes dictarum partium factas fuisse, licet in aliquibus litteris et instrumentis habeatur quod fieri debebant, prout videri poterit in folio hic incluso, in quo etiam

continentur nonnulla alia materiam hanc ymo non bene proprie tangentia, et sub confidentia aliquid utilitatis comperiendi longius strictiusque ac quantum fuit nobis possibile fecimus intendi ad premissa. Illustrissime princeps et dne metuendissime, excelsam dominationem vestram prelibatam conservare dignetur Altissimus feliciter et benigne. Scriptum Chamberiaci, ultima aprilis, anno M°IIII°XL.

Excelse dominationis vestre
servitores et magistri camere
computorum.

## 2925

**Lettre du bailli du Vallais au bailli du Chablais.**

**Sion, 1440, 10 juin.**

***A.-J. de Rivaz.*** **Opera histor. XIV, 304, ex archivo Contegii.**

Hentzmandus de Sillinon ballivus Vallesii nobili et egregio viro Francisco Bovery ballivo Chablasii, amico carissimo.

Nobilis et egregie vir et amice honorande, debita recommendatione premissa. Ideo vobis scripsimus qualiter Perrodus Tola (*aut* Cola) per duos quorum nomina tunc ignorabamus proditorie interfectus fuerit et meurtrum committeretur, et quia per diligentem requisitionem super inde factam reperi et veridice informatus sum quod hujusmodi malefactores fuerunt Perrodus Polet de castellania Contegii et quidam de Olono nomine Reymundus gener Bertholini Frexerii, quapropter vos attente requiro et affectu singulari hortor, quatenus prenominatos Perrodum et Reymundum captivari et detineri velitis et super hoc diligenter intendere ; quos cum in vestra potestate et vinculis carceris vestri habueritis de hujusmodi culpa et malo crimine per ipsos perpetrato vigore dicte inquisitionis

super inde facte vos in plenum inforbamimus, taliter quod merito debebitur contentari et ipsum crimen ac delictum vobis manifestum apparebit, facientes in premissis quemadmodum me in simili quoque casu velitis facturum, offerens me ad singula vobis grata paratum. Datum Seduni, die X[a] junii, M.CCCC.XL.

Hentzmandus de Silignon ballivus
Vallesii vester in omnibus.

## 2926

**Lettre de l'évêque de Sion au bailli du Chablais.**

**Sion, 1440, 25 juillet.**

*A.-J. de Rivaz.* **Opera histor. XIV, 305, ex arch. Contegii.**

Nobilis vir et amice carissime. Noveritis nos quamdam recepisse litteram, ut nobis videtur privatam, licet sub vestro nomine scriptam, tamen sigillo vestro, ut in talibus decet, carentem, quia cum modica cera desuper posita absque aliquo sigillo impresso clausa erat. Que si per vos missa est, quod tamen non reputamus, videtur nobis quod vestra fuerimus derisio et de nobis truffando talia scribere et nos ita requirere, et propter hoc nostram responsionem in scriptis petere et denique ipsas litteras vestro cum sigillo non ratificare. Quapropter super contentis in ipsa littera vobis respondere nescimus, nisi prius veridice fuerimus informati quod ea conscripta sunt in ipsa littera a vobis et de vestro consensu fuerunt scripta et hoc per vestri sigilli roborationem ; qua habita in forma vobis respondebimus. Insuper multum mali contentamur quod illi proditores qui proditorie nostrum dilectum interfecerunt familiarem debent ire et morari ita quiete in vestra castellania Contegii prout sunt ; quod autem nullum nobis

bonum... exemplum de administratione justitie quam afferitis, Deus providebit; nam veridice per duos fide dignos homines informati sumus quod ibidem sunt et moram habent. Rescribatur si placet. Scriptum Seduni, die XXV mensis julii, M.CCCC.XL.

Guillelmus episcopus Sedun. prefectus
et comes Vallesii.

*Adresse:* Nobili viro Francisco Boverii ballivo Chablesii, amico nostro carissimo.

## 2927

**Sentence arbitrale entre le duc de Savoie et la commune de Conthey, d'un côté, et l'évêque de Sion et la commune de Savièse, de l'autre.**

**1440, 20 octobre.**

**Archives de M. Léon de Riedmatten.**

* In Dei nomine, Amen. Nos Rodulphus Hofmeister miles, scultetus in Berno et Wilhelmus Velga miles, olim scultetus Friburgi, notum facimus quod cum questionis materia orta fuerit inter communitates et homines communitatum Contegii, ex vna, et de Sauesia, ex altera partibus, occasione certorum montium, alpium, pascuorum, nemorum, siluarum, confinium, necnon super homicidiis, vulnerationibus et aliis offensionibus exinde ortis, etiam super juridicione illustrissimi et magnifici principis et dni dni ducis Sabaudie et reuerendi in Christo patris et dni dni episcopi Sedun., atque super certis aliis petitionibus, querelis et discordiis existentibus inter dictas partes, quarum questionum occasione certa compromissa facta et per dictas partes laudata fuerunt, etiam per dictos dnos confirmata. Quorum compromissorum tenor est talis: Anno a dnica natiuitate millesimo quatercentesimo trigesimo octauo, indi-

cione prima, die vicesima mensis octobris, in loco Morgie, loco jorneri solito, in presencia nobilium, venerabilium et egregiorum virorum Francisci Bouerii bailliui Chablaysii, Petrimandi de Chiurone vicedni Sedun., Anchimandi de Sillinon bailliui Vallesii, dnorum Ansermi Fausento decani Valerie, Henrici Asperlini decani Sedun., Jacobi Andrueti cantoris, Petri Janny, canonicorum Sedun., Johannis de Arbignyone condni dicti loci, Aurei montis et vallis Ylliaci, Petri de Castellario dni de Acere, Bartholomei de Montheolo, dni Glaudii Baronis de Chamberiaco licenciati in legibus, Johannis Jordani commissarii et Guichardi de Flumine castellani Contegii, Perroneti Cauelli, Gaspardi Curtoz, Ludouici de Platea et Petri Vuerraz, nostrorumque notariorum subscriptorum fuerunt personaliter constituti Johannetus Coudurerii burgensis Contegii, Johannes de Curtinali de Auens, Johannes de Torrente alias Seuerin de Herdes et Johannetus filius Yballi Coperii de Dallion, sindici et procuratores communitatis et contrate Contegii, ex vna, et Anthonius Ducis de Ormona, Perrodus de Prensieres et Johannes Clayon de Exchandulin parrochie Sauesie, sindici et procuratores communitatis et contrate Sauesie, partibus ex altera, ipsi procuratores et sindici, suis et omnium hominum predictarum communitatum nominibus, considerantes quam plurimas discensiones, etc., existentes inter dictos homines se compromiserunt super omnibus questionibus inter partes easdem existentibus in spectabiles et strenuos milites dnos Rodulphum Hofmeister Berne et Vullelmum Velgen Friburgi scultetos, quibus arbitris dicte partes concedunt omnimodam potestatem super omnibus questionibus predictis arbitrandi et diffiniendi. Item quod persone contrate Sauesie que fuerunt in debato et rixa nuper perpetratis die festi sancti Theodoli proxime fluxi non teneantur nec debeant intrare juriditionem dni ducis Sabaudie, nec etiam illi contrate Contegii qui in dicto rumore fuerunt durante huiusmodi compromisso intrare juri-

ditionem dni episcopi Sedun. Et casu quo infra mensem maii proxime futuri non esset facta decisio per dictos arbitros, quod tunc dicti balliui Chablaysii et Vallesii possint eadem mediare et ordinare. Item quod pronunciatio huiusmodi compromissi fieri debeat in loco presenti prope aquam Morgie, ut partium parcatur laboribus et expensis. Promittentes dicte partes, etc. sub pena quingentorum flor. Renen. Testes dnus Amedeus Mosterii curatus Contegii, Girardus Pariseti vicarius perpetuus dicti loci capellani, etc. Et ego Ambrosius de Poldo notarius, etc. Quod quidem compromissum postea fuit prorogatum, vt constat instrumento publico recepto anno presenti currente millesimo quatercentesimo quadragesimo, die duodecima aprilis proxime lapsi. Ex quibus quidem differenciis existentibus inter predictas partes oriuntur alique controuersie juriditionum territoriorum et dominiorum inter dnum Sabaudie ducem, ex vna parte, et dnum Guillelmum de Raronia episcopum Sedun., comitem et prefectum Vallesii, et eius mensam episcopalem, ecclesiamque et capitulum Sedun. ac patriam Vallesii, ex altera, hinc est quod anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo, indicione tercia, die vicesima secunda septembris, in camera curie Contegii, spectabilis dnus Ludouicus de Montheolo juris vtriusque doctor et miles, consiliarius et presidens consilii dni Ludouici ducis Sabaudie Chamberiaci residentis, nobilesque et egregii viri Franciscus de Russino dnus de Allamand, scutifer scutiferie prefati dni ducis, Franciscus Bouerii bailliuus et Johannes Dompnerii phiscalis procurator Chablaysii, prefati dni ducis ambassiatores, desiderantes nomine dni Sabaudie ducis controuersias predictas ad concordiam deduci, se nomine predicto compromittunt super predictis discordiis in predictos dnos Rodulphum Hofmeister et Willelmum Felgen tanquam arbitros, etc. Etiam compromittunt in predictos arbitros de causa peticionis et querele factarum de nece Anthonii Perruchardi interfecti per

Nicoletum Cauelli naturalem, Perrodum et Humbertum Amoudry. Promittentes, etc. sub pena mille flor. Actum vbi supra, presentibus Johanne condno de Arbignyone, dno Francisco de Montheolo jurisperito, Johanne de Nouassella, Hudrico Bizelii et Johanne de Vernetis. Ludouicus dux Sabaudie, etc. viso instrumento presentibus annexo compromissi, pro nobis nostrisque heredibus predictum compromissum ratifficamus et approbamus. Datum Gebennis, die penultima septembris, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo. Sub signeto nostro cancellario absente. Per dnum presentibus dnis H. bastardo de Sabaudia comite Rotondimontis, Johanne dno Bariacti marescallo, Lancelloto dno Luyruaci, Rodulpho dno Codree, Amedeo de Challand, Ludouico de Montheolo presidente, Bartholomeo Chabodi, Anthonio de Draconibus, Johanne de Costis, Francisco Rauaysii magistro hospicii, Anthonio Bolomerii. Fabri. Nos Guilliermus de Raronia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, laude et voluntate capituli Sedun., plurimorumque nobilium et discretorum virorum communitatum patrie Vallesii, super predictis discordiis compromittimus in predictos dnos arbitros. Insuper etiam nos episcopus predictus, nomine nostro et nomine communitatis de Sauesia, nos compromittimus in predictos arbitros causam peticionis et querele quam habemus contra Nicoletum Cauelli, Perrodum et Humbertum Amodrici de Contegio ob causam enormis homicidii per ipsos nuper perpetrati in personam dilecti Anthonii Perruchardi de Sauisia ministralis nostri. Promittimusque nos episcopus, etc. sub pena mille flor. Datum in castro nostro Maiorie, die vicesima secunda mensis septembris, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo. Sic nos dicti arbitri pro bono pacis onus predictum assumpsimus et super locis debatorum predictorum personaliter nos transtulimus, diligenterque avisauimus certos articulos in scriptis et alias nobis per dictas partes exhibitos, et participato per nos cum consu-

libus de Berno et de Friburgo super premissis, maturo consilio et deliberatione prehabita, pronunciamus Dei nomine inuocato et declaramus per modum subscriptum. Et primo quod bona pax esse debeat inter dictas partes. Item pronunciamus super aqua Morgie quam dicti de Contegio affirmant quod illa aqua que ortum et originem habet in loco dicto ou Chablocurt, dicitur et appellatur Morgia, et illi de Sauesia illam aquam appellant aqua de Lalex et dicunt quod illa aqua que tendit et fluit per Chaudra et originem capit in monte de Gissineis dicitur aqua Morgie. Sic audita per nos relatione condigna certorum proborum hominum nulli partium predictarum attingentium, etiam visis et auditis informationibus ipsarum partium, pronunciamus quod illa aqua de Chaudra a loco in quo idem Chaudra capit originem in monte de Gissineis donec in aquam quam ambe partes vocant Morgiam, in quo loco ambe aque simul confluunt, esse debeat nominarique et appellari Morgia, et ab illo loco in quo, ut supra, dicte due aque simul conveniunt inferius, vlterius nos non intromittimus aliquid declarari seu pronunciari, sed ea dimittimus, prout antiquitus est consuetum inter partes, quamlibet ad jura sua. Item super debatis dictarum partium que ab antiquo tempore citra durauerunt, de quibus plura enormia etiam homicidia et inuasiones, quod valde dolendum est, subsequute fuerunt et in futurum subsequi possent, nisi remedium apponeretur, pronunciamus et primo super debato loci de Berchex in quo alique persone ambarum partium asserunt habere certa prata et possessiones, quod tamen longo tempore citra minime fuit declaratum, sed sic indecisum remansit, pronunciamus quod pasturagium eiusdem loci sit in futurum commune et quod dicte partes eorum animalia communiter in illo loco de Berchier pasturent prout infra declarabitur, saluis et demptis possessionibus de quibus homines dictorum locorum de Contegio et de Saluesio particulariter informare possent per legi-

tima documenta seu recognitiones ipsis pertinere debere. Pro quibus informationibus videndis pronunciamus quod absque dilatione eligatur per dictos dnos ducem Sabaudie et episcopum Sedun. vnus commissarius non suspectus, qui ipsas informationes visitet infra vnum annum ; et qui infra dictum terminum legitime non informauerit, vlterius informare non possit. Qui vero infra dictum terminum legitime informauerit, tali remanet proprietas et possessio de qua informauerit et sibi pertineat sub condicione quod illi qui legitime informauerint de proprietate talium possessionum, teneantur easdem tenere in bona clausura, et si secus fecerint, quod eo tunc animalia dictarum partium tempore quo non essent clause ibidem pasturare possint sine aliqua emenda inde fienda. De quo loco de Berchex et de aliis locis si que predicte partes habeant in communi aut alique persone dictarum partium in particulari, soluere teneantur dicto dno duci aut aliis dnis et personis quibus pertinet census, tributa et alia eisdem dari consueta et de jure debita, sic quod illis de Contegio, premissis pronunciatis non obstantibus, remanere debeat eorum auentagium gallice nuncupatum auentage tangens dictum locum de Berchex ; etiam eis remaneat eorum Velar et mons de Cresta. Item pronunciamus quod inter dictas aquas de la Chaudra et de Lalex a loco quo simul conueniunt ad aquam dictam Morge, tendendo superius vsque ad locum de quo habent originem in monte de Gissineis et de Chablocurt et vsque ad summitatem dictarum alpium vndique et ab vtraque parte ipsarum alpium, quod dominium totum ipsius loci et juriditio tota pertineat ex nunc prefatis dnis duci Sabaudie et Sedun. episcopo equaliter et communiter, sic quod dicti dni illud dominium per modum subscriptum alternatim teneant cum suis obuentionibus ratione dicti dominii a delinquentibus in eodem loco proueniendis, sic intelligendo quod a festo beati Martini yemalis proxime venturo vsque ad subsequens festum beati Martini teneat dictum

dominium prefatus dnus dux, et ipso anno reuoluto per vnum annum eumdem dominium habere debeat dictus dnus episcopus, et sic consequenter alternatim de anno in annum. Residuum uero dictorum montium et alpium eciam les mayens et proprietates inter dictas aquas de Chaudra et de Lalex et vsque ad summum dictarum alpium vndique et ab vtraque parte, eciam alii montes, possessiones et proprietates existentes tam infra dictos limites quam extra remaneant inter dictas partes prout consuetum est, tali conditione in premissis apposita quod dicte ambe partes tam de dicto loco de Berchex quam de aliis locis seu pasturagiis communibus vtantur cum eorum animalibus propriis sine adiunctione aliorum animalium ipsis non pertinentium, et quod inter ipsos eligant annuatim vnam diem seu vnum terminum pro conducendo eorum animalia ad dictum locum de Berchex et ad alia loca predicta pro pasturagio communia, et hoc ad euitandum jurgia que oriri possent, si vna pars pasturare vellet animalia sua absque scitu alterius partis. Item cum officiarii dicti dni ducis Sabaudie asseruerint montes de Chamfloron et de Genevroz certis de causis dicto dno duci fore commissos, pronunciamus quod de presenti illa commissio non habeat locum, sed remaneant illi montes illis qui ipsos tenent, sic quod inde persoluant dicto dno duci ex nunc census, tributa et alia sibi debita et quod in futurum dicto dno duci jura sua illesa in eisdem remaneant. Adiecto quod idem dnus dux eisdem teneatur dictos montes albergare et iidem illos montes recognoscere ab eodem dno teneantur. Item super differentia existente super venationibus inter dictas partes in predictis montibus inter dictas aquas de la Chaudra et de Lalex pronunciamus quod dicta venatio alternatim pertineat dictis dno duci et dno episcopo Sedun. per modum suprascriptum. Item super petitionibus communitatis Sauesie qui petebant et dicebant nemus seu joriam sitam ab alia parte Morgie versus Contegium, ab aqua vocata la Rognye

sursum versus Chaudra ac aquam Nigram pertinere debere in communi illis de Contegio et de Sauesia, etiam in pascuis in eodem nemore affirmabant esse communia, dicebant etiam quod juridicio in eodem nemore esse debeat dno duci Sabaudie et dno episcopo Sedun., et quod dnus episcopus Sedun. super homines suos delinquentes in eodem nemore juridicionem puniendi habeat et simili modo dnus dux super homines suos; proponebant etiam dicti de Sauesia quod si acasu aliquis forensis seu aduena non subditus alteri dictorum dnorum deliquerit in eodem nemore, quod ipsi duo debent huiusmodi delictum punire et [illegible]. Contra que dicti de Contegio contrarium proponebant, dicentes quod illi de Sauesia nullum jus in dicto nemore aut pascuis eiusdem habere debebant, nec etiam dnus Sedun. nullam juridicionem vltra aquam Morgie versus Contegium, sed quod ipsum nemus ipsis pertinere debebat, etiam quod dnus dux Sabaudie ibidem plenum dominium et juridicionem debebat habere. Super huiusmodi differenciis pronunciamus quod illi de Sauesia habere debeant jus in pretacto nemore et in pascuis eiusdem in modum qui sequitur, videlicet ab aqua dicta Rogny superius vsque ad viam tendentem de Contegio per locum seu pratum dictum Sernix et ad pontem Chaudra, et ita recto tramite de dicta aqua Rogny ad eandem viam de Contegio et a dicta via de Contegio inferius vsque supra la Morge, et reliqua pars ab illo loco sic limitato dicti nemoris et pascuorum remanere debeat dictis de Contegio, et quod illi de Sauesia eisdem de Contegio aliquod impedimentum non inferant in eisdem. Et si inter dictas metas dicti nemoris vel infra illi de Contegio et de Sauesia aliquas habeant possessiones proprias in parte alteri parti adiudicata, quod ille eisdem permanere debeant, nisi per solutiones aut excambia ydonea ad respectum proborum hominum ab ipsis aufferantur. Vlterius pronunciamus quod dictus dnus episcopus Sedun. in dictis locis nullam habeat juridicio-

nem vel dominium, sed quod illud totum pertineat dicto dno duci Sabaudie. Item quia, proh dolor, occasione forte predictarum et aliarum differenciarum inter dictas partes certa hinc inde fuerint perpetrata homicidia, videlicet in monte de Berchex interfecti sint sex ex hominibus Contegii per homines communitatis Sauesie in et pro venacione camuciarum, gallice chamox, et vice versa duo ex hominibus Sauesie subsequenter per homines Contegii in plano de Chadro subtus castrum Sete interfecti sint, pronunciamus quod huiusmodi homicidia hinc inde perpetrata sint penitus remissa et vnum dampnum erga reliquum supportetur, et quod neutra partium occasione dictorum homicidiorum ad aliam partem vel alios in hoc culpam habentes aliquam facere presumat per se vel per alium vindictam verbo nec facto, sed quod hinc inde sint boni amici, pacificeque viuere debeant ac si vnquam perpetrata fuissent. Item prout nos dicti arbitri intelleximus quod Nicoletus Cauelli cum suis sequacibus, videlicet Perrodo et Humberto Amoudry, interfecerint Anthonium Perruchardi de Sauesia familiarem et mistralem dicti dni Sedun. episcopi vltra vltimum compromissum et cautiones inter partes predictas initas et prestitas, propter quod dictus dnus Sedun. et patriote Vallesii pluries dnum bailliuum Chablaysii requisierint de justicia ministranda contra dictum Nicoletum et suos complices, quam justicie administracionem, ut perpendimus, idem dnus bailliuus semper obtulit facere velle si ipsos apprehendere potuisset, sed quia ipsos consequi nec apprehendere valuit, justiciam ministrare non potuit, nos dicti arbitri pronunciamus quod eadem causa inter dictas partes penitus sit sedata et quod neutra pars nullam presumat facere vindictam, nec aliqua justicia contra dictos Nicoletum et suos complices ministretur per dnum ducem Sabaudie vel suos officiarios, nisi per modum qui sequitur, videlicet primo quod idem Nicoletus et sui complices in proximis tribus annis a data presentium incohandis non

debeant intrare balliuatum Chablaysii et denique post dictos tres annos ipsum bailliuatum intrare non debeant, nisi prius habita gracia et licencia dni ducis Sabaudie. Et si dictus Nicoletus et sui complices secus fecerint, tunc dnus bailliuus Chablaysii debeat ipsos capere et juxta demerita et culpam debitam justiciam ministrare. Adiecto quod dum ipsi post dictos tres annos forent recepti ad graciam et licenciam dictum bailliuatum intrandi obtinuerint, eo non obstante intrare non debeant juriditionem dni episcopi Sedun. nec patriam Vallesii sine ipsius dni Sedun. speciali licencia. Vltimo pronunciamus quod omnes alie peticiones seu frauaillie, insultus, jurgia et rixe per dictas partes in scriptis vel alias alternatim petite sint penitus casse et irrite et quod aliqua peticio vlterius per dictas partes alteri parti super ipsis frauailliis, insultibus, jurgiis et rixis non fiat quouismodo. Mandantes vlterius nos dicti arbitri dictis partibus sub penis in compromissis expresse mentionatis quatenus dictam pronunciationem nostram firmiter teneant, etc. In quorum premissorum omnium robur et testimonium nos prenominati Rodulphus Hoffmeister et Wilhelmus Velga milites sigilla nostra propria duximus appendenda. Datum die vicesima mensis octobris, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo.

Presens pronunciatio spectat dictis de Contegio.

**Deux sceaux pendants.**

## 2928

**Petermand de Platéa, donzel, rachète un cens dû à Hugues de la Fontaine recteur de l'hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem de Salquenen.**

**Sierre, 1441, 26 janvier.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.**

* Notum, etc. quod cum orta fuerit questionis materia inter religiosum virum fratrem Hugonem de Fonte rectorem hospi-

talis Sancti Johannis Jherosolimitani de Sarqueno nomine sui hospitalis, ex vna parte, et Petermandum de Platea de Sirro domicellum, ex altera, super eo quod dictus rector petebat dicto Petermando vnam lb. piperis pp. super quadam pecia prati sita apud Villam, quam tenebat dictus Petermandus, ipsamque peciam in feudum homagii ligii per dictum Petermandum recognosci, prout ipsam alias recognouerat Aymonetus de Broderia quondam camerarius dni episcopi quondam, prout continetur publico instrumento leuato anno Dni M°CCC° LXVIII, die XXIIII mensis maii. Dicto vero Petermando dicente ad predicta minime teneri, maxime quia prescricio hic suum locum habet. Tandem dicte partes deuenerunt ad concordiam in hunc modum, videlicet quod dictus frater Hugo, attento quod dicta lb. piperis redemi potest precio XXX sol., cessit dicto Petermando dictam lb. piperis seruicii vna cum jure feudali precio viginti sol. sibi solutorum. Testes nobilis et potens Petermandus de Chiweriono vicednus Sedun., Johannes Perrini domicellus. Actum apud Planum Sirrum, die XXVI mensis januarii, anno Dni M° quatercentesimo quadragesimo primo.

## 2929

Hilprand de Rarogne donne des terres à Barthélemy Curten en compensation de la dot promise par Guiscard de Rarogne à Jeanne fille d'Henri de Rarogne et épouse d'Antoine Curten, père de Barthélemy.

Sierre, 1441, 5 février.

Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 76.
Documents sur la famille de Courten, p. 354.

* Anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo primo, die quinta mensis februarii, in villa Plani Sirri, fuerunt personaliter constituti vir nobilis et potens Hilprandus de Rarognya dnus Aniuisii, ex vna parte, et Bartholomeus

filius quondam discreti viri Anthonii Curten de Briga eius consanguineus, parte ex altera. Cum alias nobilis vir et potens Guychardus de Rarognya quondam dnus Aniuisii, pater ipsius nobilis Hilprandi, posuerit et assignauerit Anthonio Curten predicto ad opus Johannete filie quondam nobilis Henrici de Rarognya, vxorisque predicti Anthonii Curten, certas res et possessiones pro dote octuaginta librarum bonor. Maur. ipsius Johannete matris ipsius Bartholomei in pignus et assignacionem, donec dicta dos foret eidem quondam Johannete integre persoluta, prout lacius continetur quodam documento sigillato sigillo quondam dicti nobilis Guichardi. Hinc est quod prefatus nobilis Hilprandus volens eidem Bartholomeo eius consanguineo de predicta dote ipsius Johannete integram solucionem facere, idcirco dedit et deliberauit in solucionem predictarum octuaginta lb. et bonorum dotis dicte Johannete, necnon in satisfacionem omnium aliorum jurium et peticionum per ipsum Bartholomeum ab ipso nobili Hilprando petitorum vsque in diem presentem, atque pro sexaginta quatuor libris Maur. sibi nobili Hilprando per eumdem Bartholomeum ob causam presentis remissionis solutis vltra dictas octuaginta lb. dotis, prenominato Bartholomeo res, bona et possessiones que sequuntur : Primo quamdam peciam vinee sitam in territorio de Villa, loco dicto in vinea de Monteolo, continentem sex putatoria. Item vnam peciam vinee sitam in Fontibus supra Glarey, juxta cursum aque Genesie. Item vnam peciam vinee ibidem. Item vnam peciam vinee ibidem. Item vnam peciam vinee ibidem. Item vnum putatorium vinee ibidem. Item vnam peciam vinee ibidem continentem duo putatoria, supra semitam tendentem ad molendinum de Glarey. Item vnam peciam prati sitam in territorio et loco dou Noyeret. Item vnam peciam prati in eodem territorio. Item vnam peciam prati sitam ibidem ou Carroz. Item unam peciam prati sitam in territorio de Sirro loco dicto en la Sollogny (*ou* Follogny) uersus Lamandoler,

continentem duas falcatas juxta viam publicam tendentem de Sirro apud Girondam et subtus stratam publicam regionis Vallesii. Item vnam domum cum grangia, stabulo et aliis edifficiis sitam in villa Plani Sirri, juxta magnam domum dicti nobilis Hilprandi. Item fustam seu nemus cuiusdam rascardi. Promittens idem nobilis Hilprandus per juramentum suum omnia in presenti publico instrumento contenta obseruare, necnon predictas res et possessiones pro vsagiis, seruiciis et aliis tributis annualibus quibus de jure ab antiquo reperientur deberi faciendis et soluendis per dictum Bartholomeum dnis vel personis quibus debentur, recognoscendoque ipsas res et possessiones per dictum Bartholomeum de talibus feudis, prout ante erant, contra omnes garentire. Testes nobiles viri Hentzimandus de Sillynon balliuus Vallesii, Johannes Asperlini junior conmaior Rarognie, Christoforus de Syllinon, Nycolinus Jaquerii de Sancto Leonardo castellanus Aniuisii et ego Anthonius Raymondi clericus, etc.

## 2930

Vente de revenus en vin faite par Hilprand de Rarogne à Jean Asperlin.

Sierre, 1441, 5 février.

Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 76.

* Anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo primo, die quinta mensis februarii, in villa Plani Sirri, fuerunt personaliter constituti vir nobilis et potens Hilprandus de Rarognia dnus Aniuisii et condnus de Togkenburg, ex vna parte, et vir nobilis Johannes Asperlini junior, conmaior Rarognie, gener Philippi de Platea domicelli, parte ex altera. Prefatus nobilis Hilprandus pro se, necnon nomine aliorum heredum quondam nobilis Guichardi de Rarognia eius genito-

ris, pro suis vrgentibus necessitatibus et magnis debitis persoluendis vendidit prenominato nobili Johanni res et bona que sequuntur. Et primo medietatem pro indiuiso decime vini tam rubei quam albi que percipitur in contracta de Sirro cum nobili viro et potenti Guichardo Tauelli dno Grangiarum, qui percipit aliam medietatem, que decima vocatur magna decima et percipitur infra hos confines, juxta cursum aque Gynyesie ab oriente et juxta torrentem de Villa ab occidente et supra Rodanum et subtus Sanctum Mauricium de Laques. Saluis in premissis confinibus certis aliis decimis ab antiquo consuetis. Item quindecim sextaria vini redditus annualis et duos den. seruicii cum placito accidente, que et quos debent Johannes et Aymonodus Forchex sub certo feudo sito apud Torrent. Item octo sextaria vini redditus et duos den. seruicii cum placito, in quibus alias tenebatur quondam Aymo Bynfa de Molen Margarete filie quondam Wernerii a la Pochy de Leuca, a qua Margareta dictus nobilis venditor causam habet, que nunc debent heredes Johannis Brunodi, et hoc precio sex centum flor., duodecim lb. et decem sol. pecunie cursibilis in patria Vallesii ad racionem sex sol. et octo den. pro singulo floreno. Testes Nycolinus Jaquerii de Sancto Leonardo castellanus Aniuisii, Jacobus Brunodi notarius et ego Anthonius Raymondi clericus, etc.

## 2931

**Claus Walker, Martin Zen Rossen et Hildprand Amstalden, majors de Moérel, s'engagent à ne pas partager la majorie de ce lieu.**

**Brigue, 1441, 5 avril.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 401. Ex registro nobilium dnorum Roten.

In nomine Dni, Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo quatercentesimo quadragesimo primo, indictione IV, die vero quinta mensis aprilis, Brige in domo ac in presentia mei

notarii publici et testium subscriptorum propter hoc specialiter et personaliter constituti fuerunt Claus Walker de Wyneis et Martinus Zen Rossen, iidem nomine suo proprio et nomine Henslini filii quondam Ambrosii Zen Rossen fratris sui hic absentis, pro quo se fortem facit et bonus guerens esse promisit per juramentum suum corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, de rato habendo haberique faciendo subscripta, et Hiltprandus Amstalden de Betthen, nomine Grette nurus sue uxoris filii sui vel ipsius Hilteprandi, filie quondam Martini Zen Rossen hic absentis, pro qua se fortem fecit bonusque guerens esse promisit per juramentum suum corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, de rato habendo haberique faciendo. Quoniam cum predicti Claus Walker, Martinus Zen Rossen et Hilteprandus Amstalden majores de Morgia intellexerunt et ad ipsorum pervenit notitiam quod communitas parrochie de Morgia valde querelosa est et male contenta ex eo quod judicium et majoratum de Morgia cum suis bonis et pertinentiis fuerunt et sunt divisa et separata ab aliis, de quibus ipsa communitas de jure et ab antiquo judicium et justitiam habere debet, prout huc usque consuetum fuit. Que quidem predicta querela ipsis predictis majoribus valde displicet, dolentes de ea, desiderantes potius predictis communitatibus totis viribus deservire et complacere in omnibus licitis et honestis, prout merito tenentur, quam in aliquo offendere eisdem, in quantum possunt evitare et predictam querelam quittare et emendare et remedium apponere, ne ipsis quidquam in premissis possit imputari. Igitur predicti Claus Walker, Martinus Zen Rossen et Hilteprandus Amstalden non vi, non dolo ad hoc inducti, sed scientes, prudentes et spontanea voluntate moti, nominibus suis et quorum supra, conventionibus et pactis subscriptis inter se vnanimiter con-

venerunt in hunc qui sequitur modum, videlicet quod ipsi predicti majores tenore presentium reposuerunt ac de novo insimul restituerunt in unum predictum judicium et majoratum cum omnibus et singulis suis bonis et rebus que et quas ipsi predicti majores nomine ut supra die presenti habent, tenent et possident occasione et nomine majoratus, ita et taliter quod predictum judicium et majoratus ex nunc in antea cum omnibus et singulis bonis ad predictos ipsos majores et quibus (quemlibet) ipsorum nomine, ut supra, die presenti pertinent et spectant, sint et esse debeant unum et insimul, non divisum nec separatum, sic quod ipsa communitas abinceps habere et reperire possit et debeat majores et judices pro ministrando ipsis justitiam, sicut et quemadmodum a viginti annis citra consuetum et usitatum fuit, ita tamen quod ipsa communitas dignetur ipsis majoribus satisfacere in omnibus licitis et honestis ac debitis, sicut a viginti annis citra extitit consuetum et usitatum. Promittentes, etc. De quibus preceptum fuit michi notario subscripto fieri publicum instrumentum, etc. Et ego Petrus Schmidthalter de Briga, etc.

En 1568, 12 janvier, Nicolas Waliker fit remise de cette majorie aux communes de Moérel et de Grengiols en se réservant les biens féodaux et l'hommage dû à la mense épiscopale pour ces biens.

## 2932

**Accord entre l'évêque et le chapitre de Sion au sujet d'hommes de l'évêque incarcérés par le chapitre.**

**Sion, 1441, 13 avril.**

**Archives de Valère, B. 40.**

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod cum quedam questio esset inter rev. in Christo patrem et dnum dnum Guillelmum de Rarognia Sedun. episcopum actorem, ex vna parte, et ven. viros dnos Henricum Esperlini decanum Sedun., Mar-

tinum Brunardi sacristam, Johannem Panissodi, Martinum Episcopi, Petrum Cochardi, Johannem de Leserio et Rodulphum Cœffi, nominibus suis et aliorum dnorum canonicorum prefati capituli, reos, ex altera, super eo quod dicti dni in suis carceribus detinebant Petrum et Johannem Perrini de Agietes fratres super certis denunciacionibus certorum homicidiorum contra ipsos factis, quos idem dnus noster Sedun. petebat a dictis dnis sibi remitti debere, attento quod ipsi Petrus et Johannes erant sui et eius mense homines et juridiciarii ; ex aduerso prefatis dnis canonicis suis et quo supra nomine replicantibus se ad remissionem dictorum Petri et Johannis minime teneri certis de causis per eos allegatis, et nisi prius de expensis propter incarceracionem et personarum detencionem ipsorum Petri et Johannis assecurarentur. Tandem post multas altercaciones hinc inde super premissis habitis ipse partes prefate ad perpetuam concordiam super premissis deuenerunt ut sequitur. Videlicet primo quod prefati dni canonici suis et quibus supra nominibus dictos Petrum et Johannem prefato dno nostro Sedun. personaliter remiserunt sub condicione quod in simili casu, si in futurum acciderit, ipse dnus noster Sedun. et sui successores facere teneantur et debeant; et pro expensis premencionatis et jure debito ad instanciam prefati dni nostri Sedun. se constituerunt fideiussores et solutores erga prefatos dnos canonicos stipulantes ut supra Yaninus de Lobio et Hans Aczo ciues Sedun. Quosquidem fideiussores idem dnus noster sua bona fide loco juramenti ab omni indempnitate de et pro premissis seruare promisit, presentibus Bartholomeo de Platea domicello, Arnoldo Yongon, Hensillino Rupen, Michaele Zerzubum et pluribus aliis fide dignis et Johanne de Freneto ciue et jurato cancellarie Sedun. qui hanc cartam, etc. Actum in castro Maiorie Seduni, die decima tercia mensis aprilis, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo primo, Frederico regnante, Guillelmo de Rarognia episcopante.

## 2933

**Hildprand de Rarogne, en son nom et en celui de son frère Pétermand, donne le vidomnat de Louèche à Hans Perrini pour la vie durant de ce dernier.**

**Sion, 1441, 7 mai.**

**Archives de la paroisse de Louèche, F. Copie de M. Ferd. Schmid.**

* Anno Dni millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, die septima mensis maii, in ciuitate Sedun. supra cimiterium, in presencia mei notarii constitutus nobilis et potens vir Hilprandus de Rarognia condnus Aniuisii, suo et nobilis Petermandi de Rarognia eciam condni Aniuisii sui fratris ibidem absentis nomine, considerans multa grata seruicia et curialitates multipliciter sibi per infrascriptum donatarium facta et impensa ac maiora, ut sperat, impendenda, dat perpetuo et irreuocabiliter Hans Perrini maiori Leuce, eius dilecto consanguineo, totum ipsorum fratrum dominium et jus dominacionis vicedominatus ac merum et mixtum imperium quod et quale ipse donator habet et sui predecessores habere consueuerunt longis temporibus refluxis pacifice et quiete in tota parochia et deseno Leuce, cum suis vniuersis redditibus, emolumentis ac juribus vniuersis per anni circulum, signanter per mensem maii et octobris, vt ibidem idem nobilis donator et sui antecessores dominare seu eorum loca tenentes fuerunt consueti, et hoc ad ipsius Hans donatarii vitam tantum et non vlterius, tali tamen eciam condicione et pacto expresso quod si, dum et quando a viginti annis a data presencium in antea idem donator propria eius persona habere voluerit et cuperet in eodem loco eumdem vicedominatum tenere et non alicui alteri locare, quod id facere potest, dum sue placuerit voluntati, et semper in eiusdem nobilis donatoris absencia domi-

nare, valere et permanere debet. Mandans et exhortans omnes incolas dicti loci eius vicedominatui subiectis, quatenus sibi donatario maiori et vicedno predicto pareant et obediant in omnibus licitis et honestis tempore debito. Testes: nobilis Petermandus de Grueriis de Berna, Nicolaus filius Nicolai Kalbermatter junior et ego Franciscus de Ryedmatten de Choson, notarius, etc.

## 2934

**Accord entre l'évêque de Sion et les hommes de Veisonna au sujet d'un fief.**

**Veisonna, 1441, 19 mai.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 409, ex archivo Veysone.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod cum olim Johannes et Willelmus de Pontevitreo fratres, laude dni quondam Andree episcopi Sedun. et ejusdem ven. capituli, illam partem feudi nobilis mense episcopalis Sedun. de Veysona et alias terras et feudales census, videlicet redditus, usagia et alia ad ipsos pertinentia, quam habebant, vendidissent nobili Christophoro de Caymis et successive idem nobilis Christophorus laude qua supra eamdem partem feudi vendiderit certis personis de Veysona possidentibus usagia, videlicet servicia, census, redditus et alia que idem nobilis Christophorus emerat, ut prefertur, a supra dictis Johanne et Willelmo de Pontevitreo fratribus, prout in instrumentis inde confectis legitur contineri, et hoc pro una perdrice servicii quolibet anno in festo nativitatis Dni solvenda mense episcopali Sedun. Unde inter rever. in Christo patrem et dnum dnum Guillelmum de Raronia Dei et apostolice sedis gratia episcopum Sedun., prefectum et comitem Vallesii, suo nomine et mense sue episcopalis, ex una, et Humbertum Poul mistralem loci de Veysona,

Anthonium et Martinum Michaelis fratres, Johannetum Juniez nomine Anthonie uxoris sue, Jaquemetum Poul, Willelmum Hoguiz, Guillelmum Marietaz, etc. parte ex alia, tanquam tenementarios et possessores dicti feudi de Veysona controversia orta esset eo quod prefatus dnus episcopus asserebat quod pro tali feudo nobili non sufficit perdricem dare nomine servitii, sed necesse est nobilem (vassallum) dare, prout feudi natura hujusmodi existit et sonat significatio vocabili, quia feudum nobile importat homagium nobile ut fidelitatem prestet seu prestare possit; sed dicebat prefatus dnus episcopus quod antedictus Christophorus redditus, census, jura et alia in instrumento venditionis vendita ipsis hominibus de Veysona non debuit vendere, nec ad ipsos censuarios et reddituarios transferre, quia sic homo dicti feudi imposterum nichil vere recognosceret seu recognoscere posset a mensa episcopali, sic hujusmodi venditio alienationis a dno directo speciem saperet, neque valere laudem episcopi et capituli propter clausulam in ea insitam : salvo jure nostro, etc. Ad que respondebant dicti homines emptores quod Johannes et Willelmus de Pontevitreo fratres fuerint in pacifica possessione dicti feudi nobilis et emolumentorum ejusdem et successive prefatus nobilis Christophorus et alii qui hujusmodi feudum tenuerunt per longa temporis spacia, quique ipsum feudum laude quorum supra sepe sepius vendiderunt ipsumque vendere consueverant, sic de persona in personam repetitis vicibus fuit transmutatum absque eo quod de dicto feudo plus exigeretur aut exigere fuerit consuetum, nisi una perdrix, ut prefertur, solvenda die nativitatis Dni singulis annis nomine servitii. Allegabantque dicti homines quod in patria Vallesii, in qua est dictum feudum, non est consuetum dare pro singulo feudo nobili unum hominem, licet feudum nobile talem suscipiat nominationem, ac etiam quia talis pars hujusmodi feudi non est in esse culpa quondam dni Eduardi episcopi Sedun. qui in alienatione

consensit; et si tempore quo feudum erat unitum non erat consuetum dare de dicto feudo domino directo seu dno episcopo nisi una perdrix, nunc gravantur dicti homines dare vnam perdricem integram, ac etiam quia sicut licuisset Christophoro prefato premissa unicuique de Lausanna vel Gebennis vel alteri vendere, multo fortius fuit licitum prefato nobili hujusmodi feudum vendere hominibus et personis qui ad onera hujusmodi feudi tenebantur, cum non fuerint deterioris conditionis. Unde humiliter supplicarunt ipsi dno episcopo prefati homines quathenus ipsos in pace et quiete terras que hujusmodi feudi sunt possidere, utique et gaudere prout hactenus fuit consuetum juxta tenorem et formam instrumentorum emptionis ipsorum. Quibus per prefatum dnum nostrum Sedun. episcopum attentis et consideratis, participato dominorum plurimorum de ejus capitulo Sedun. et ejus in temporalibus officiariorum et aliorum consilio, nolens ipse dnus noster Sedun., ut dixit, ipsos homines in aliquo gravare, verum potius paterno more in eisdem juribus protegere, inde est (quod) prefatus dnus noster Sedun. et ipsi homines, ipse videlicet dnus Sedun. precibus ipsorum hominum suprascriptorum et aliorum inclinatus, de juribus suis in hac parte, ut dixerunt, bene advisati et certificati, simul ad tales devenerunt conclusiones et conventiones, primo quod ex nunc ipsi suprascripti homines promiserunt ad sancta Dei evangelia per ipsos corporaliter tacta in manibus supra dicti dni episcopi Sedun. jurejurando et asseruerunt esse bonos et fideles erga prefatum dnum episcopum ejusque mensam episcopalem Sedun.; utilitatem procurare velle et damnum evitare et ipsi dno, cum contingerit, quam primum potuerint, manifestare ceteraque facere que veri homines dno suo facere sunt consueti, confessique sunt singulariter singuli esse sub jurisdictione temporali prefati dni episcopi ratione dicti feudi et inde, ut prefertur, ad fidelitatem teneri et vaxallitatem prout ceteri

homines patrie Vallesii. Promiseruntque dicti homines dictam perdricem annualiter in quolibet festo nativitatis solvere per manus mistralis quem dnus noster Sedun. eisdem deputaverit sine contradictione. Et reciproce ut dicti homines suique successores in jurisdictione de Veysona moram trahentes uberiori gratia se sentiant esse refectos, prefatus dnus noster Sedun. promisit eisdem pro se et suis successoribus episcopis Sedun. dare, constituere, creare unum ex ipsis hominibus et non alium mistralem dicti loci de Veysona ipsi dno gratum, qui causas et rationes ipsorum hominum audire et officium mistralie exercere, prout eorum mistrales ejusdem loci pro preterito facere consueverunt, qui solitum juramentum in manibus dni nostri episcopi Sedun. prestare debeat. Ceterum ut ipsi homines juxta suas consuetudines remaneant, voluit prefatus dnus noster Sedun. et de novo concessit et indulsit ut ipsi homines sub mistralia predicta de Veysona constituti non possint citari, arctari vel aliqualiter compelli per ballivum Vallesii, castellanum, saltherum Sedunenses, seu quemcumque alium temporalem judicem Vallesii, nisi ex causa ultimi supplicii tantum, sed duntaxat compelli possint et judicialiter evocari valeant coram prefato dno nostro Sedun. ejusve in spiritualibus vicario, vel quoram ipsorum ministrali per prefatum dnum nostrum Sedun. deputando, excepto, ut predicitur, in causa ultimi supplicii, in qua causa per ballivum Vallesii et officiarios temporales dni nostri Sedun. juxta consuetudinem Sedun. justiciari debeant. Preterea prefatus dnus noster Sedun. episcopus hujusmodi hominibus de dicto feudo de Veysona quidquid possidentibus quictat pro se et suis successoribus universas et singulares commissiones et alia quecumque forent et si que sunt usque ad datam presentium, voluitque et concessit prefatus dnus episcopus quod ipsi homines juxta instrumenta emptionis, laudesque quondam dni Andree episcopi Sedun. et ejus capituli remaneant in titulo et possessione dicti

feudi de Veysona, prout et quemadmodum predicti Johannes et Willelmus de Pontevitreo fratres et Christophorus de Caymis, reservato semper jure antiquo mense episcopalis Sedun., et hoc pro summa et pretio decem lb. Maur. monete cursibilis in patria Vallesii semel per dictos homines prefato dno episcopo solutarum nomine et ex causa novi juris acquisiti, si quod in dicto feudo usque ad datam presentium dno episcopo Sedun. ejusque mense episcopali fuerit. Promiseruntque dicte partes, etc.

Post que et sine mora prefatus dnus episcopus Sedun. precibus prefatorum hominum inclinatus ipsis hominibus deputavit in mistralem Humbertum Poul de Veysona, qui fidelitatis solitum prestitit juramentum in manibus prefati dni episcopi, etc. Quibus sic peractis prefati homines genibus flexis humiliter regratiati sunt prefato dno episcopo ejusque nobili comitive de laboribus susceptis. Inde tam prefatus dnus episcopus quam homines de Veysona rogaverunt cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur, ven. et circumspecti viri dni Henricus Esperlini decanus Sedun., dni episcopi prefati consanguineus, Anthonius de Consches canonicus Sedun., dnus Petrus Fabri de Neynda et dnus Bartholomeus Erlini de Rida curati, nobiles Johannes Esperlini, Bartholomeus de Platea, Gaspardus Partitoris, Thomas Gobelini, honestique viri Johannes ab Embda castellanus et Paulus Fabri saltherus Sedunenses. Et ego Symon Biderman canonicus Sedun. cancellarie Sedun. juratus, qui hanc cartam levavi nomine capituli Sedun. cancellariam tenentis. Cui si quis, etc. Actum in loco de Veysona, in platea cui dicitur ou Boz, ubi justitia seu curia teneri consuevit, die XIX mensis maii, anno Dni M°CCCC° quadragesimo primo, Frederico in Romanum regem electo, prefato dno Guillelmo episcopante.

Nos Guillelmus de Raronia Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, precibus probo-

rum hominum suprascriptorum loci de Veysona inclinati, in fidem robur et testimonium omnium et singulorum premissorum, sigillum nostrum regalie presentibus jussimus apponi, quas signeto nostro manuali solito et consueto signavimus. Actum Seduni in castro nostro Majorie, die XXIII mensis maii, anno Dni MCCCC quadragesimo primo.

G. episcopus predictus.

De mandato prefati dni episcopi
Symon Biderman
not. pub.

## 2935

**Fondation faite par Guillaume Paney en faveur des paroissiens de Saint-Maurice de Laques qui assistent à la procession du lundi des rogations.**

**Moulin, 1441, 22 mai.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 89.**

* Notum, etc. quod Guillelmus Paney de Blus commorans apud loz Crest de Molen dedit pro Deo et remedio anime sue post decessum suum, casu quo ipsum Guillelmum ab humanis decedere contingerit sine liberis legitimis, omnibus et singulis personis vtriusque sexus parrochie de Laques processionaliter cruces in die lune rogationum sequentibus a Sancto Mauricio de Laques superius more solito, videlicet vnum sextarium vini, vnum fichilinum frumenti et decim den. redditus annui, omnia premissa distribuenda in pane, vino et caseo dicto die lune predictis personis apud loz Crest de Molen per heredes ipsius Guillelmi. Tali condicione apposita quod si ipse Guillelmus liberos legitimos relinqueret, eo casu cadat medietas dicte donacionis et sit nulla. Quem quidem redditum assignauit idem Guillelmus recuperandum super quamdam peciam

prati sitam in loco vocato ou Crest de Molen justa torrentes de laz Munderessy. Actum apud Molen, die XXII mensis maii, anno Dni M°CCCC°XL primo.

## 2936

**Lettre du châtelain de Conthey à l'évêque de Sion.**

**Conthey, 1441, 27 mai.**

*A.-J. de Rivaz.* **Opera histor. XIV, 306, ex archivo Contegii.**

Reverende in Christo pater, dne mi honorande, debita recommendatione premissa. Non nullorum relatu intellexi quod herina die quemdam ex hominibus illustrissimi principis et dni dni nostri ducis Sabaudie, Johannem Fatignion nominatum, assignari coram vobis in castro Majorie et inde detineri fecistis. Unde miror eo quod eadem hora vel circa reverendam paternitatem vestram allocutus sum et non fecistis michi mentionem. Quare eamdem R. P. V. rogo quatenus placeat ipsum permittere abire, rescribendo, si placet, causam quare ipsum detinetis, et si quid deliquerit contra dominationem vestram seu aliquem ex vestratibus, talem faciam fieri justitiam quod eadem V. R. P. merito debebit contentari. Quam quidem R. P. V. conservare dignetur Altissimus. Datum Contegii, XXVII maii, M.CCCC.XLI°.

Guichardus de Flumine
castellanus Contegii, totus vester.

*Adresse :* Reverendo in Christo patri dno episcopo Sedun., comiti et prefecto Vallesii, dno meo honorando.

## 2937

**Ordre adressé par l'évêque de Sion à tous ses officiers et aux communautés du Vallais de saisir Etienne Leyter, qui a attaqué et blessé des marchands lombards.**

**Sion, 1441, 27 mai.**

**Liber instrumentorum de Seduno, etc., f. 170 verso.**

Guillielmus de Rarognia Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun., comes et prefectus Vallesii, curatis vel vicariis de Seduno et omnibus aliis quibus hee nostre presentes litere peruenerint pro eorum debita exequutione fienda, salutem in Dno. Contingit hiis diebus nuper lapsis, quod dolentes referimus, in ciuitate nostra Sedun. de nocte post pulsum campane quidam Stephanus Leycter de Ponsiro Seduni commorans hostiliter et prodictorie ac inique inuasit, percussit et vulnerauit vsque ad magnam sanguinis effusionem honorabiles viros Johannem Barbaz et Jacobum Pachini de Canalis clericum Lombardos et mercatores in eorum corporibus et capitibus, magna vulnera eis faciendo, de qua quidem percutione et vulneratione potius speratur de morte quam de vita, maxime Johannis Barbaz ; et quia huc vsque mercatores extranei per patriam transeuntes tuti et securi esse consueuerunt aut saltim contra ipsos quicquam facientes debite pugniti fuerunt; vt igitur laudabilis consuetudo obseruetur, tutusque accessus pateat mercatoribus extraneis et aliis, ac apud vicinos talia nefanda seu forefacta in patientiam seu dissimulationem tollerantur infamia et detractione nos et patriam reportemus et etiam mala non remaneant impugnita, sub tali malefacto ita pugniatur quod pena ipsius sit metus multorum et ceteris sedat in exemplum. Quare vobis mandamus, committimus atque precipimus in virtute sancte obedientie quathenus moneatis

auctoritate nostra qua fungimur, quos per presentes monemus, nobiles et potentes ac discretos viros fideles nostros Petermandum de Chyurone vicednum Sedun., Henchimandum de Sillinon balliuum nostrum terre Vallesii, Johannem ab Enda castellanum Sedun., Paulum Fabri saltherum Sedun., ceterosque castellanos, maiores, salteros, mistrales, eorumque locum tenentes et alios officiarios temporales terre Vallesii ad quos spectat, necnon desenos patrie Vallesii et communitates, quathenus mox visis et auditis presentibus, sub pena excommunicationis quam ex nunc prout ex tunc et econtra si secus fecerint aut alter ipsorum fecerit quam mandamus in hiis scriptis, contra in eos et vestrum singulos in hiis scriptis ferimus, ac etiam sub pena suorum officiorum et LX lb. Maur. cum obolo aureo fisco nostro irremissibiliter applicandarum, necnon virtute juramenti nobis prestiti et justicie, vbicunque ipsum Stephanum Luyet personaliter habere et apprehendere poteritis ipsum captiuent et confestim ad nos Sedunum remittere curent animadversione ipsum puniendi secundum eius delictum. Itaque in hiis exequendis vnum vestrum alter alterum non expectet sub predictis penis, nec dolose vnus pro alio se excuset, sed sine fraude et dolo ad exequutionem predictorum procedant in quantum diligunt honorem, statum patrie et justicie, certificantes vos pro vero et vestrum singulos quod si secus feceritis et inobedientes fueritis mandatis nostris, procedemus ad premissorum exequutionem, et vltra loca et perrochias vbi dictus Stephanus steterit vel auxilium, consilium vel fauorem obtinuerit, ecclesiasticum interdictum mandabimus teneri et obseruari in dictis perrochiis, donec et quo vsque ipse Stephanus nostris carceribus fuerit mancipatus, penam juxta formam delicti suscepturus. Datum Seduni in castro nostro Maiorie, die XXVII maii, millesimo CCCCXL primo.

R. littere. R. Seduni die XXVIII may.

## 2938

**L'évêque de Sion fait citer Etienne Luyter accusé d'avoir blessé Pachin de Canalis, clerc.**

**Sion, 1441, 27 mai.**

**Liber instrumentorum de Seduno, etc., f. 172 verso.**

Guillielmus de Rarognia episcopus Sedun., comes et prefectus Vallesii, curato vel vicario Sedun., salutem in Dno. Nobis fuit expositum conquirendo pro parte Panisii de Canalis clerici ciuis Sedun., quod cum ipse pacifice et quiete esset die dominico proxime preterito in nostra ciuitate Sedun. nemini iniuriando, superuenit Stephanus Luyter de Ponsuro Seduni commorans cum suo gladio euaginato et ad caput ipsius Pachini de dicto gladio percussit et fere morti tradidit et tradidisset, si per astantes sibi non fuisset obuiatum, absque eo quod dictum Pachinum deffidasset nec ante dictam percussionem dicto Pachino verbum dedisset, sed diabolico spiritu inbutus talia enormia perpetrauit. Quare petiit per nos sibi de remedio opportuno prouideri, pronunciando dictum Stephanum auctoritate sacri canonis sententiam excommunicationis incurrisse attento quod est clericus solutus et portat habitum et tonsuram clericalem. Cui supplicationi, vt consone rationi, merito annuentes, vobis curato vel vicario predictis mandamus quatenus visis presentibus, instante nostro procuratore fiscali, citetis personaliter, peremptorie et precise Seduni in castro nostro Maiorie, ad diem veneris proximam, hora vesperorum, dictum Stephanum dicturum et allegaturum causam justam et rationabilem, si quam habeat, quare non debeat denunciari excommunicatum auctoritate sacrorum canonum. Et quod venerit vel non, circa premissa procedemus justicia mediante. Datum Seduni, die XXVII mensis maii, anno Dni millesimo CCCCXLI°.

## 2939

**Lettre dn bailli du Chablais aux avoyers de Berne et de Fribourg.**

**Conthey, 1441, 6 juillet.**

*A.-J. de Rivaz.* **Opera hist. XIV, 397, ex archivo Contegii.**

Spectabiles et strenui dni, majori qua possum et valeo recommendatione premissa. Scire placeat dominationibus vestris me hodie recepisse litteras vestras gratiosas et michi gratas que primo in absentia mei et me existente extra locum Contegii, heri per cursorem seu nuntium vestrum in Contegio locumtenenti meo fuerunt tradite ; quibus consideratis me cum omnimoda vobis complacendi voluntate, etiamque cum omni desiderio contenta in eisdem observandi, easdem dominationes vestras atque militias cum bono amore et desiderio complacendi veraciter certifico quod, visis et habitis pronuntiationibus per vos factis super dissidiis et controversiis alias ante ipsam pronontiationem existentibus inter homines et subditos illustrissimi principis dni mei Sabaudie ducis de contracta Contegii, ex una, et homines dni episcopi Sedun. de communitate Savesie, partibus ex altera, incontinenti et cum omni diligentia, prout decuit, eamdem pronontiationem et contenta in eadem et in litteris per dominationes vestras super eadem pronuntiatione fieri ordinata per totum ballivatum Chablasii in locis publicis et consuetis, ut decet, publicari, cridarique et notificari feci cum magnis bannis et penis, ne quis contra faceret, et hoc per publica instrumenta. Quibus pronuntiatione et cridis, ut premittitur, notificatis et factis a post omnes subditi prefati dni mei ducis tam de contracta Contegii quam de aliis locis observant et obtemperant, observareque et obtemperare volunt omnia in dicta vestra pronuntiatione contenta contemplatione vestri, etiamque pro bono pacis et minime

contraire volunt, licet, ut fertur, aliqui de Contegio in aliquibus punctis et passibus ipsius pronuntiationis inter ipsos dicant se esse gravatos, tamen ipsam pronuntiationem observare volunt et contravenire nullatenus presumunt, prout potui percipere. Quo vero ad bandisatos de quo vestra mentionem facit littera, certifico quod ipsi bandisati nullum fovent domicilium vel habitant in toto ballivatu Chablasii, sed sunt et fuerunt extra ballivatum, prout intellexi a pluribus fidedignis, nec ipsos a post vidi nec scivi in dicto ballivatu, et bene scio quod homines communitatis Contegii eosdem bandisatos non fovent vel sustinent aut alias manutenent, sed si a causa quam penitus ignoro ipsi bandisati a dicta vestra pronuntiatione citra fuerint in dicto ballivatu Chablasii et contracta Contegii, hoc fuit ultra scitum et consensum meum et ipsorum de Contegio, et hoc, quod ignoro et non credo, fecerunt occulte, tacite et latenter, inscientibus me et ipsis de Contegio. Ideo, si placet, circa premissa et contenta in dicta littera vestra me et eosdem de Contegio excusatos habere velitis et promptos atque paratos bono corde penitus et omnino vestram observare pronuntiationem, prout plenius intellexi ab eisdem, licet predicti de Savesia, eorum pars adversa, in pluribus punctis fecerunt plures novitates contra eosdem de Contegio preter contenta in dicta vestra pronuntiatione, prout clare constabit. Precipiatis michi queque circa quam (*sic*), ea adimplebo bono corde in omnibus juxta posse. Altissimus Deus vos militiasque vestras atque honores conservare et augmentare feliciter et longeve dignetur. Scriptum Contegii, die VI julii, anno Dni M.CCCC.XLI.

Ballivus Chablasii Franciscus Boverii
totus vester in omnibus.

*Adresse :* Spectabilibus strenuisque et potentibus militibus et dnis Rodulpho Obmeister ville Bernensis et Willelmo Felgen ville Friburgi scultetis, dnis meis carissimis.

## 2940

**Lettre du bailli du Vallais au bailli du Chablais.**

**Sion, 1441, 7 juillet.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 307, ex archivo Contegii.

Nobilis et egregie vir, amiceque honorande, solita recommendatione premissa. Inter cetera que in pronuntiatione dnorum arbitrorum super discordia nostratum de Savesia et vestratum de Contegio comprehenduntur, unum maxime contineri legitur quod super facto dou Berchen eligerentur duo commissarii, unus parte dictorum vestratum et unus parte nostratum, qui de juribus partium in dicto loco inquirerent. Cum nostrates immutari nolentes tenorem dicte pronuntiationis jam dudum elegerunt commissarium, vobis binis litteris reverendi patris et dni mei dni Guillelmi de Raronia episcopi Sedun. et meis litteris super inde destinatis, nominatum in eisdem, etiam vos requirentes ut ad evitanda futura pericula que inter partes oriri possent, itaque dicti vestrates ipsorum eligerent et nominarent commissarium, quo electo ipsi duo commissarii ad huiusmodi inquisitionem veritatis procederent. Cum autem huc usque vestratum defectu minime extitit observatum nec consecutum, qua de causa ignoro, et de hujusmodi vestra et vestratum in premissis dilatione mirari non cesso, cum magis in partium et suorum adherentium, si scandala inde sequerentur, dampnum redundari posset quam proficuum et potius vobis et vestratibus hec negligentia est impingenda quam michi et hominibus de Savisia. Quare premissis non obstantibus intimationibus iterum pro tertia exhibitione vobis parte dictorum de Savisia offero et serie presentium intimo quod cum et quantocyus citra festum beate Marie Magdal. vestrum eligeritis et nominaveritis commissarium, ita quod ipsam causam ante ipsum festum inchoetur et decidatur, si possibile

sit, nostrum jam nominatum commissarium sine mora pro veritatis inquisitione super facto predicto destinabimus. Hec enim offero ne vos et vestrates michi et hominibus Savisie aliquam culpam retardationis vel dilationis possitis imputare. Rogamus et quantum possumus vos requirendo quod in premissis talem velitis adhibere diligentiam ut in bona hinc inde valeamus permanere pace et tranquillitate, et quod leviter sedari potest graviori onere non veniat remedium, quodque si vos vel vestrates nostratibus aliquam culpam seu transgressionem dicte arbitralis sententie et pronuntiationis imputare volueritis, offero debitam ministrandam justitiam, dum et sic vos reciproce contra vestrates feceritis, vestram bonam intentionem super premissis rescribentes; harum autem copia ad cautelam retenta. Offerens me ad omnia vobis grata. Datum Seduni, die VII julii, MCCCCXL primo.

Heinzmandus de Silinon
ballivus Vallesii.

*Adresse :* Nobili et egregio viro Francisco Boverii ballivo Chablesii amico suo honor.

## 2941

**Le duc de Savoie ordonne à ses officiers du Chablais d'observer fidèlement la sentence arbitrale prononcée entre les gens de Conthey et de Savièse.**

**Genève, 1441, 15 juillet.**

***A.-J. de Rivaz*. Opera histor. XIV, 405, ex archivo Contegii.**

Ludovicus dux Sabaudie dilectis baillivo, judici et procuratori Chablaysii, castellanisque Contegii, Sallionis, Sassonis, Martigniaci, Sanctorum Mauritii et Brancherii, Montheoli, Chillionis et Villenove ac ceteris officiariis nostris ad quos presentes pervenerint seu ipsorum loca tenentibus salutem. Visis litteris reverendi in Christo patris, amici nostri carissimi,

episcopi Sedun. presentibus annexis vobis baillivo directis et consideratis in eis contentis miramur et merito ingratissime gerimus, si pronuntiationem in eisdem litteris mentionatam per nostrates officiis vestris submissos in aliquibus suis partibus infringi permittatis, et ideo vobis et vestrorum cuilibet in solidum districte mandamus, sub pena centum lb. fortium per vestrum quemlibet committenda qui non pareret et fisco nostro irremissibiliter applicanda et ulterius privationis officiorum vestrorum, quathenus visis presentibus ipsam pronuntiationem secundum ipsius formam et verum effectum teneatis, attendatis et observari faciatis, ipsos ad hec viriliter coarctando, etiam quibuscumque frivolis exceptionibus rejectis et absque alterius expectatione mandati, in quantum dicta pena vos formidatis affligi. Datum Gebennis, die XV julii, anno Dni M.CCCC. quadragesimo primo, sub signeto nostro, cancellario absente.

Redd. litt. port. De Bosco.

Per dnum presentibus dnis Johanne dno Chantagnie,
Ludovico de Montheolo presid.,
Bartholomeo Chabodi,
Guigone Gervasii,
Jacobo Rosseti,
judice Chablasii.

## 2942

**Lettre de l'évêque de Sion au bailli du Chablais.**

**Sion, 1441, 31 juillet.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera hist. XIV, 308, ex archivo Contegii.

Nobilis et egregie vir, amice carissime, solita recommendatione premissa. Recepimus litteras vestras super facto arrestationis per nos facte de Johanne Fatignion vestrate super pluribus suis excessibus et femolentiis per ipsum nobis factis,

continentes effectualiter quod requiritis ut de hujusmodi causa de presenti supersedere velimus, cum jura huiusmodi causam decernentia penes vos non habeatis. Quem tenorem sane intelleximus. Ad que vobis respondemus cum reverentia qua debemus, quod de hujusmodi causa supersedere nequaquam volumus, verum quod vestri amore et contemplatione parati sumus hujusmodi causam prorogare in statum quo nunc est hinc ad octavas assumptionis B. V. M. proxime venturas; ita quod interim, si vobis placeat et possitis aliqua legitima documenta et informationes videre que dicto Johanni subvenire possint... et parati audiemus. Alioquin si secus factum fuerit..., quoniam justitia mediante procedemus contra fidemissiones dicti Johannis sine ulteriori dilatione, attentis rebellionibus, femolentiis et bannorum incursionibus per dictum vestratem in dominio et jurisdictione nostris factis. Altissimus vos conservare dignetur. Datum Seduni in castro nostro Majorie, die ultima julii, MIIII$^{c}$XL primo.

Guillelmus de Raronia
episcopus Sedun.

## 2943

**Lettre du bailli du Vallais au bailli du Chablais.**

**Sion, 1441, 10 août.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 310, ex archivo Contegii.

Nobilis et circumspecte vir, amice carissime, recommendatione previa. Quoniam die tertia mensis hujus augusti ad me venit discretus vir Johannes de Vernetis notarius et commissarius per vos et vestrates de Contegio deputatus ad examinandum secundum formam et tenorem sententie Bernensium et Friburgensium super controversia nostratum hominum

communitatis de Savisia et vestratum de Contegio ad eligendum et denotandum diem in qua ipse Johannes de Vernetis una cum Laurentio Grölly notario et commissario super hoc deputato per nos et communitatem de Savisia, et predicti commissarii elegerunt diem crastinum B. Laurentii ad procedendum et examinationem fiendam per predictos commissarios; de qua quidem die nostrates de Savisia bene contentantur et presto se offerunt eorum informationes in manibus ipsorum commissariorum producere et exhibere. Ea propter vobis notifico quod intimetis, si placet, eidem Johanni de Vernetis vestro commissario quod eadem die velit interesse, vobis notificando quod sive veniat sive non, ipsi nostrates de Savisia informabunt eumdem Laurentium nostrum commissarium de eorum informationibus et juribus ipsius communitatis, non obstante licet asseratis quod illi de Savisia verterint vestra animalia de pratis de Berchen, quod in hoc non vos excusetis, quasi reperiatur fore verum quod fecerint aliquod anormalum. Offero me vobis et ipsis justitiam administrare talem quod merito debebitis contentari. Et si qua pro vobis me velletis facturum, scribite et ego juxta posse meum offero me vobis complacere. Altissimus dominationem vestram conservare dignetur. Datum Seduni, die decima mensis augusti, anno Dni M.CCCC.XL primo.

Heinzmandus de Sillinon
ballivus Vallesii, vester in omnibus.

*Adresse :* Nobili ac circumspecto viro Francisco Boverii ballivo Chablasii, amico nostro carissimo, et in ejus absentia castellano Contegii et eorum locum tenentibus, sive syndicis communitatis Contegii.

## 2944

**Le conseil de Berne informe noble Hildbrand de Rarogne, seigneur d'Anniviers, qu'il ne peut lui accorder le terme qu'il a demandé pour le paiement d'intérêts échus.**

**Berne, 1441, 19 août.**

**Archives de la ville de Sion.**

Dem edlen Jungher Hiltpranden von Raren Fryen Herren in Enfis unsrem lieben Herren und getruwen Mitburger.

Edler Herr, unser willig früntlich Dienst sy üch gütlichen erbotten. Wir haben üwer schriben gehört, dar inn ir begerent, das wir üch üwers geltes beiten wellen, etc. bis unser frowen tag der Liechtmess, haben wir verstanden und begerent üch ze wüssen das wir in allen sachen allweg willig sin wollten üch ze tund Dienst und gevelligs der umb wir üch auch also der schuld fürschlag gütlich geben und gestimten wellen. Ir sint uns aber gerechneter schuld itelliger zinsen von dem XXXIX und XL Jar III$^{c}$ und XIX guldin schuldig der wir nit gebeiten könnent noch mugent, denn uns unser schulden so trëfflich ouch bestand abzelegen das wir üch und andren dester min gbeiten und zu hilffkomen mugent dar zu so vallent aber kürtzlichen zinse die man uffrichten oder aber dar umb leisten müs, bittend wir üch gütlichen ir wellent uns bi dem botten die obgemelten summ des dar verlichnen zinses und ouch der jetz vallenden zins senden umb das wir uff denn nit aber gemant und bekumbert werden das begerent wir umb üch ze verdienen, denn geschicht das nit bringent uns in einn semlichen unwillen, das wir har nach leistungen ze verstand dester trëger sint und dar uff gan lassent das denn das ist das üch gar siner valle mag das uns güt verkomen bedungkt. Datum XIX die Augusti, anno Domini XLI$^{o}$.

Schultheis und Rat
zu Bern.

## 2945

**Lettre du bailli du Vallais et du châtelain de Sion au bailli du Chablais.**

**Sion, 1441, 19 août.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 309, ex archivo Contegii.

Nobilis egregieque vir, amice carissime, solita recommendatione previa. Noveritis nos vestras vidisse litteras, unam super verberatione et lesione asserta per certos de Savisia, quorum nomina ignoramus, factis et illatis super bestiis vestratum de Contegio, de qua verberatione, si ita fore comperietur, non modicum dolemus; aliam super facto compromissi perpetratum de Berchen. Quarum viso et intellecto litterarum tenore, vobis summarie ad primam et in eadem contenta respondemus nos paratos offerendo, prout sumus, super in eadem contentis talem ministrare justitiam quod merito a nobis contentari habebitis, dum tales malefactores cognoscere et habere valeamus. Cum autem ipsorum nomina et personas in vestris litteris nec alias nominastis, neque notificastis, nobis non constat qui sint illi, et si sciremus non tenemur ipsos vobis remittere, ut vos ignorare non dubitamus, sed sufficit per nos contra delinquentes juxta delicti meritum hujusmodi justitiam ministrare. Incontinenti enim post receptionem litterarum vestrarum nostros misimus nuntios ad alpes debati ad inquirendum et nos informandum de dictis malefactoribus et eosdem captivandos, si notitia de illis haberi posset, necnon ad hujusmodi plenam informationem de percussione et lesione bestiarum prenarratis. Cum autem lesio nec verberatio per aliqua intersigna per pastores vestratum minime visa fuerit, visis ipsis bestiis et palpatis; et si ulterius inquirere velitis super dicta asserta verberatione, mittatis de vestratibus probos viros et nos de nostratibus una cum commissario idoneo ad examinandos pastores et alios super premissis et facta exa-

minatione, si qui de nostratibus reperientur culpabiles, celerem ministrabimus justitiam, quod tale nefas impunitum non remanebit. Super vero secunda quo ad factum commissionis de Berchen vobis respondemus quod unam diem in Morgia aut alibi, prout vobis pro meliori apparuerit, ad ordinandum illi de commissariis super facto de Berchen ubi interesse volumus ad premissa complenda et prout pro meliori videbitur agendum. Rogantes vos quod itaque intendere placeat quod merito ambe partes valeant contentari. Offerentes nos ad singula vobis placibilia paratos. Horum autem copia pro informatione retenta. Omnipotens vos conservare dignetur feliciter in evum. Scriptum Seduni, die XIX mensis augusti, MCCCCXLI.

Heinzmandus de Silinon ballivus Vallesii
et Johannes de Embda castellanus Sedun.,
vestri in omnibus.

*Adresse:* Nobili et egregio viro Francisco Boverii ballivo Chablesii.

## 2946

**L'évêque de Sion fait citer les hommes de Holz pour qu'ils le reconnaissent comme leur haut seigneur ou qu'ils paraissent devant la diète à Sion.**

**1441, 3 novembre.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 351.**

Mandatum ad curatum Raronie ut citet villagii et communitatis Sub ligno vel nemore homines et recognoscant episcopum altum dnum et sub mero et mixto imperio, vel compareant coram patriotis in consilio generali Seduni. 3 novembris, 1441.

La communauté *Sub ligno*, *Unter dem Holz*, aujourd'hui *Im Holz* comprend environ le tiers de la commune actuelle d'Unterbäch et a formé une juridiction ou châtellenie particulière jusqu'en 1798, en vertu des actes Nos 2846 et 2947.

## 2947

**Sentence de la diète des dixains du Vallais au sujet des droits de la communauté d'Im Holz.**

**Sion, 1441, 10 novembre.**

**Archives d'Unterbäch, A, 2 original, 3 vidimus de 1582.**

Nos Hertzmandus de Silinon baliuus terre Vallesii pro reuer. in Christo patre et dno nostro dno Guillelmo de Rarognia Dei et apostolice sedis gracia episcopo Sedun., prefecto et comite Vallesii, memorie commendamus per presentes signifficantes quibus expedit vniuersis tam presentibus quam futuris, quod comparentibus coram nobis et nunciis omnium communitatum Vallesii inferius nominatim descriptis discreto Johanni Albi procuratore phiscali dicti reuer. dni Sedun. a Morgia Contegii superius, actore, ex vna, et Anthonio Schluochter, Jenino Schluochter, Willelmo Engschun, Petro Am Tan, Petro Brader, nominibus ipsorum et vice et nomine hominum tocius communitatis Vnder dem Holcz, parrochie Rarognie, Sedun. dyocesis, pro quibus bono guerente esse promiserunt, reis, ex altera partibus, de et super eo quod ita sit quod homines dicte communitatis Sub Ligno, parrochie et dyocesis predictarum, se a nobili et potenti Hilprando de Rarognia dno Anniuisii cui mediate et immediate subiecti erant et qui eciam nobilis Hilprandus ipsorum dnus naturalis erat, redimerunt et liberauerunt [1], cuius autem homines ipsi ante huiusmodi reempcionem et liberacionem fuerunt, presumentes et credentes vigore dicte reempcionis nullo subiacere dominio, quin ymo in ipsorum propria esse recti potestate et auctoritate, contra quod autem idem Johannes Albi, nomine

[1] Voy. plus haut, p. 52, N° 2846.

procuratorio prelibati dni nostri Sedun., dicebat, proponebat et allegabat quod de jure communi nullus maxime laicus cuiuscunque status, condicionis aut preeminencie existat, debet esse liber et francus est, si non alio, saltim imperatorie mayestati subiectus est et subiciendus, et quia sepedictus dnus noster Sedun. in patria sua Valesii personam ipsius dni imperatoris representat et sui antecessores acthenus representauerunt, tanquam in ipsa patria prefectus et comes, dicebat ipsos homines communitatis predicte mox et immediate quando se a prefato ipsorum dno speciali redimerunt et liberaliter liberauerunt, se subiecisse et subiectos esse alto dominio et mero ac mixto imperio imperatorie mayestatis, videlicet prelibato dno episcopo, eiusque balliuo et ceteris officiariis ipsius temporalibus, ipsosque esse et remanere debere exinde sub jugo et jurisdiccione alta et bassa ipsius dni nostri Sedun., eius balliui et officiariorum predictorum, pari forma et modo ut alii ipsius dni boni subditi in patria Vallesii qui eciam sub nullo speciali dominio sunt constituti, nec mayori neque minori fungi libertate quam alii sed simili, petens igitur eosdem cogi et compelly per juris remedia ad recognoscendum sibi dno dominium et jurisdiccionem premissa, dicens illud de jure fiendum esse et fieri debere. Contra que ex aduerso dicti Anthonius, Jeninus, Willelmus et Petrus nominibus ipsorum ac quorum supra dicebant et proponebant quod tempore quo ipsi erant subiecti dicto nobili Hilprando nulli dno quam sibi astricti erant, quoniam ipse habebat merum et mixtum imperium, altamque et bassam jurisdiccionem super eos, a quo quidem dno ipsorum speciali et naturali omnia jura, acciones, peticiones, proprietates, dominia et jurisdicciones quascumque suas ac interesse que, quas et quot ipse dnus quocumque jure super ipsos aut alterum ipsorum in speciali uel generali habebat et sibi pertinebat, pro magno precio emerunt et se liberaliter redimerunt, totumque jus dominii et jurisdiccionis sibi

virtute dicte empcionis acquisierunt et apropriauerunt. Dicebant eciam quod si ipsi in forma, vt premittitur, parte prefati dni nostri Sedun. preposita sibi dno et suis successoribus subici deberentur, modicum et quasi nichil ipsis reempcio facta prodesset, supplicantes quod ipsis deterius fieret quam aliis patrie Vallesii singularibus communitatibus qui similes fecerunt reempciones, et ipsos ab impeticione prelibati reuer. patris et dni dni episcopi per nostram sentenciam absolui, dicentes hoc de jure fieri debere. Dicto siquidem Johanne Albi nomine ut supra replicante quod non obstantibus in contrarium dictis, propositis et allegatis, cum sint verba vana et transitoria, ipsos alto dominio et eius jurisdiccioni esse debere subiectos in forma prepetita et causis preallegatis, et multis aliis per partes productis hinc inde, dictis, propositis, replicatis et allegatis super ipsarum partium huiusmodi differenciis, pecierunt ipse partes per nostram diffinitiuam sentenciam superinde judici et sentenciari. Nos enim balliuus predictus, Petermandus de Chiurione vicednus Sedun., Johannes de Embda castellanus Sedun., Johannes Gallesii, Johannes de Campo Sicco, Hensilinus Streler castellanus Sirri, Johannes Perrini mayor, Stephanus de Cabanis, Petrus Gurlly de Leuca, Nicolinus Kalbermatter, Ruedinus Butschins, Anthonius Magxen de Rarognia, Philippus de Platea, Franciscus de Riedmatton, Jacobus Mayoris, Theodolus Venetz de Uespia, Johannes Owling castellanus, Martinus Zuren, Symon Venetz, Franciscus Gabrielis de Briga, Nicolaus Franczen de Morgia, Johannes Hemgarter, Johannes Lowiner, Johannes de Pratis, Petrus Loren, Jodocus de Canalibus, Hilprandus Bunder, Toentzo Rugger deseni de Monte Dei, nuncii et arbitri specialiter pro nonnullis causis expediendis in vnum congregati, considerantes quod non negatur quin dictus nobilis Hilprandus dnus Anniuisii ante dictam vendicionem fuerit specialis et naturalis dnus dictorum reorum et quod super ipsos habuerit altum et

bassum dominium et omnimodam jurisdiccionem, considerantes quod ipsi se ab omni jurisdiccione, dominio et subieccione quibus dicto eorum dno erant astricti, penitus redimerunt et liberauerunt, considerantes quod ipse dnus noster Sedun. nec sui antecessores nunquam fuerint in possessione quum quis uel aliqua communitas se redimeret et liberaret a dno suo speciali et naturali, quod ille uel illa communitas seu homines ipsius alto dominio et ipsius judicibus subicerentur, considerantes quod si ipsi subici deberent juridiccioni ipsius dni nostri et ecclesie sicut alii patriote qui semper sub proteccione et obediencia dnorum episcoporum Sedun. fuerunt constituti, modicum ipsis dicta redempcio prodesset, et omnibus aliis consideratis que in premissis et circa ea fuerunt consideranda, Christi nomine inuocato a quo omne rectum procedit judicium, pro tribunali sedentes, per hanc nostram sentenciam quam ferimus in istis scriptis, sentenciamus, pronunciamus, decernimus et declaramus, nemine discrepante, quod dicti homines communitatis Sub Ligno, parrochie predicte, vigore dicte redempcionis, ut prefertur, facte, possint et valeant in medio ipsorum erigere et deputare vnum judicem ydoneum et sufficientem pro justicia ministranda et dno nostro Sedun. predicto fidelem, qui eciam judex sic erectus se presentare dno nostro teneatur et sibi juramentum prestare debeat fidelitatis, ut moris est fieri per patrie Vallesii judices, item quod idem judex eidem dno non teneatur respondere de aliquibus emolumentis bannorum, freueriarum, penarum deuolucionibus ubi ipse et in quibus casibus uel causis justiciam ministrabit et ministrare poterit sine ipsius dni uel suorum officiariorum auxilio, quinymo quod ipsi homines dicte communitatis inter se dampnum et vtilitatem racione dicti judicii et jurisdiccionis euenientibus sustinere, percipere et disponere possint quod participare et debeant, in contrarium dictis, propositis et allegatis non obstantibus. Ceterum sentenciamus et pronuncia-

mus quod tociens quociens ipsi homines dicte communitatis debitam non ministrarent justiciam uel ministrare non possent ob defectum potestatis, loci uel alterius cuiusuis cause, quod tunc dnus noster Sedun. possit de ipsis debitam ministrare justiciam ac debeat tanquam supremus et altus dnus patrie. Lecta, lata et in istis scriptis promulgata fuit hec nostra sentencia Seduni, die X mensis nouembris, anno Dni millesimo quadringentesimo quadragesimo primo. In quorum omnium fidem, robur et testimonium presentibus nos dictus balliuus nostrum proprium duximus appendendum sigillum et dictis Anthonio, Jennino, Willelmo et Petro nominibus ut supra petentibus duximus concedendum, presentibus ibidem Johanne Gasser, Jacobo Tschurrin, familiaribus nostris, Nicolao in der Ruty, Petro Betner et pluribus aliis fide dignis.

De mandato Laur[cius] Groelly.

Sceau tombé.

L'acte de la sentence ci-dessus fut vidimé par Hildebrand de Riedmatten, évêque de Sion, le 21 février 1582.

...Quia ipsum instrumentum libertatum et priuilegiorum auctenticum vidimus et ex eius lectura cognouimus sanum, integrum, etc. idcirco ipsum transcribi et transsumptum in hanc auctenticam formam redegi jussimus.... Datum super Crista Geronde, die vigesima prima mensis februarii, anno Dni millesimo quingentesimo octuagesimo secundo.

Sceau pendant de l'évêque.

## 2948

**Jacques Mathiodi, major de Suen, donne à l'évêque de Sion la tour d'Eyson et reconnaît la tenir de lui en fief.**

**Saint-Martin d'Hérens, 1441, 27 novembre.**

**Liber deseni de Seduno, f. 239.**

* Notum sit quod ego Jacobus Mathiodi maior de Suen in valle de Herens cedo donatione pura dno Guillelmo tercio de Rarognia electo episcopo Sedun. licet absenti, aut dno Petro de Mota sacerdoti beneficiato in ecclesia B. Marie Sedun., procuratori prelibati dni episcopi, eiusque mense episcopali pro gratis seruiciis mihi factis sepissime in meis necessitatibus, videlicet quedam casamenta edificiorum sita apud Eyson que nuncupatur Turris de Eyson, sub protestatione quod presens donatio dicto maiori nullatenus inferat preiudicium dominio maiorie sue et officio ipsius maiorie. Promitto eamdem donationem prelibato dno episcopo guerentire contra omnes pro tribus den. vsagii supportandis predicto Jacobo per prelibatum dnum episcopum in manibus ipsius Jacobi et recognoscendo eandem turrim de feudo quod ab eodem dno episcopo tenet. Testes dnus Joannes Ducis sacerdos curatus de Herens, Yannus filius quondam Stephani maioris salterus de Herens, et ego Anthonius de Lovoyna clericus, etc. Actum apud Sanctum Martinum de Herens, die vicesima septima mensis nouembris, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo primo, Frederico electo imperante, Guillelmo tercio de Rarognia electo episcopante.

**La date de cet acte n'est pas exacte. Guillaume de Rarogne n'est plus dési gné comme *évêque élu* à partir de mars 1440. D'un autre côté comme l'empereur Frédéric III fut nommé le 2 février 1440, l'acte devrait être placé**

après cette date, c'est-à-dire au moins au 27 novembre 1440, mais alors l'évêque n'était plus simplement *élu*. Il y a là une difficulté qu'il n'est pas possible de résoudre. Le notaire ou le copiste de l'acte se serait-il trompé en mettant *Guillelmo electo ?*

## 2949

Vente faite à Guillaume de Rarogne, évêque de Sion, par Jacques de Nonneys.

Sion, 1442, 18 janvier.

Liber deseni de Seduno, f. 249.

* Ego Jacobus de Nonneys in valle de Herens commorans vendidi precio decem lb. Maur. dno Guillelmo de Rarognia tertio electo episcopo Sedun. licet absenti, aut Petro de Mota sacerdoti stipulanti nomine prelibati dni episcopi, non tamen ad opus mense episcopalis sed prelibati dni episcopi, vnam falcatam prati sitam in territorio de Larolla subtus loz Chales, item dimidium sezan de ayssement situm in alpe de Larolla cum juribus suis calderie, fymi, vasorum, nemorum et pascuorum ; item dimidium casale situm ante chyseriam antiquam de Larollaz, reseruatis mihi pro me et meis heredibus meo boscheyer seu scindere ligna et nemora magna pro domificando ac claudendo et aliis meis negociis, item captura aut venatione facienda per me et meos predictos pro juribus mense episcopalis Sedun. obseruandis et reddendis, prout hactenus fuit vsitatum per venatores animalium siluestrium. Actum Seduni, die decima octaua mensis januarii, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo secundo, Frederico electo imperante, Guillelmo tercio de Rarognia electo episcopante.

Voyez la note à la suite de l'acte précédent.

## 2950

**Donation faite au convent de Géronde par François Bella et Jaquemeta, sa femme.**

**Géronde, 1442, 3 avril.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 76.**

* Anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo secundo, die tercia mensis aprilis, infra conuentum beate Marie ordinis Carmelistarum de Gironda, in refectorio dicti conuentus fuerunt personaliter constituti Franciscus Bella et Jaquemeta filia quondam Bossonis mistralis de Massongier, eiusdem Francisci vxor, commorantes Bacii. Cum dicti coniuges toto eorum mentium desiderio diu affectauerint et adhuc affectant, tanquam veri catholici orthodoxi, diuinum cultum diligencius augeri, pro salute et remedio animarum suarum suorumque predecessorum, videntesque dicti coniuges quod in dicto conuentu dietim per religiosos infinita beneficia et elemosine largiuntur, idcirco prefati coniuges donauerunt religiosis fratribus conuentus Gironde vnam cameram sitam in domo ipsorum coniugum in villa Bacii, loco dicto in Glareto, juxta aquam de Lauamczon, que camera jacet juxta coquinam dicte domus et juxta quamdam cameram nouam, vnacum quadam archa de nuce in dicta camera. Item dederunt dicto conuentui decem lb. Maur. semel monete dni ducis Sabaudie. Item est actum inter religiosos fratres Petrum de Fonte et Nycodum Beneton nomine dicti conuentus et dictum Franciscum quod omnes alie donationes et gesta inter ipsas partes sint vane et vana. Item est actum quod pro premissis dicti fratres defuncto ipso Francisco teneantur celebrare pro remedio et anima ipsorum coniugum XXI missas loco vbi corpus suum fuerit sepultum. Item magis actum est quod dicti

coniuges habeant ad eorum vitam eorum conuersare in domo dictorum fratrum de Seduno, dum dicti coniuges ad ciuitatem Sedun. venient. Et ego Anthonius Raymondi, etc.

## 2951

**Perret Berto, métral de Vercorin pour l'évêque de Sion, en vertu d'un mandat du juge général du Vallais, met le couvent de Géronde en possession de diverses terres et d'une maison.**

**1442, 11 juin.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 76.**

* Nouerint vniuersi quod ego Perretus Berto de Vercorens mistralis et perceptor dni Guillelmi de Rarognia episcopi Sedun., comitis et prefecti Vallesii, tanquam obediens in mandatis dni judicis generalis terre Vallesii, per meas patentes litteras in possessionem realem fratrem Nychodum Beneton, ordinis beate Marie de Gironda, ad opus ecclesie et conuentus de Gironda posui et inuestiui de peciis que sequuntur: Primo de quadam pecia prati culta et inculta que vocatur Cresculy; item de vna domo, grangia, fondito et curtinis contigue sitis apud Challer; item de vno orto sito apud Challer; item de vna pecia prati sita in Cresta supra viam tendentem versus Chipit; item de vna pecia insule sita juxta alodia de Challer; item de vna pecia insule subtus viam superiorem tendentem versus Chippit et juxta pascua de Sirro; item de vna pecia prati sita in Cleua, et hoc per tradicionem certarum palmetum et mote terre dictarum rerum cixarum et leuatarum per me dictum mistralem et per me predicto fratri Nycodo traditarum. Testes dnus Rodulphus Necier curatus de Challer, etc. Et ego Anthonius Raymondi, etc. Datum in loco et possessionibus preconfinatis, die XI mensis junii, anno Dni M°CCCC°XL secundo.

## 2952

**Les syndics de Sion reconnaissent devoir certaines redevances à l'évêque.**

**Sion, 1442, 7 juillet.**

**Archives de la ville de Sion, livre de copies P. W., f. 29.**

* Notum sit quod ad instantiam dni Guillielmi de Raronia Sedun. episcopi, prefecti et comitis Valesii presentis, meique commissarii subscripti, Arnoldus Yonger, Angelinus Ruppo, ciues et scindici ciuitatis Sedun., de laude nobilium Petermandi de Cheurone vicedni Sedun., Rodulphi Esperlin de Rarognia, Bartholomei de Platea et discretorum Johannis Gallesii, Johannis ab Emda castellani Sedun., Pauli Fabri salteri Sedun., etc., plurimumque aliorum ciuium Sedun. in antiqua curia episcopali Sedun., sono campane congregatorum, coram prefato dno euocati, pro se et suis in dicto sindicatu succedendis recognouerunt dictam ciuitatem et communitatem Sedun. annuatim soluere teneri prefato dno Sedun. episcopo, eiusque ecclesie et primo in natiuitate Dni viginti sol. seruicii de antiquo seruicio, item quatuor lb. Maur. annualis redditus in festo B. Michaelis pro vno denario quem dicta communitas percipit supra qualibet balla transeunte per ciuitatem Sedun., item vnam lb. gingiberis ad magnum pondus annui redditus pro domo dicte ciuitatis sita ante macellum, juxta carreriam publicam tendentem ad Rodanum ab oriente et juxta domum salinerie dicte communitatis a parte superiori; item pro la partison ballarum quinque sol. seruicii vnacum placito accidente in natiuitate Dni; item pro susta dicte ciuitatis et communitatis quinque sol. seruicii et decem sol. placiti in predicto festo; item pro nauigio Rodani duos den. seruicii in natiuitate Dni et quatuor placiti; item pro paruo pondere ferreo dicte ciuitatis decem sol. seruicii et decem sol. placiti.

Promittentes, etc. Testes dnus Henricus Esperlini decanus Sedun., Anselmus de Faussonay decanus Vallerie, Rodulphus Croeffi sacrista et can. Sedun., Petrus Cochardi licentiatus in decretis, Anthonius de Consches, Simon Biderman, canonici Sedun., dni Petrus de Mota curatus Sedun., Johannes Eccard sacerdos rector altaris B. Nycolai in ecclesia Sedun. fundati et ego Johannes Jacquoti rector altaris Sancti Francisci in ecclesia Sedun., juratus cancellarie Sedun., commissariusque, etc. Actum Seduni in predicta curia, die septima mensis julii, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo secundo, Friderico regnante, prelibato dno de Raronia tercio episcopante. Jaquoti.

## 2953

**Lettre de l'avoyer et du conseil de Fribourg au châtelain et à la commune de Conthey.**

**1442, 11 juillet.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera hist. XIV, 311, ex archivo Contegii.

Nobili, honorabilibusque et providis viris castellano et communitati contracte Contegii, amicis nostris carissimis. Honorabiles, amici carissimi, amicabili recommendatione premissa. Intelleximus per litteras nobilis dni et amici nostri carissimi dni ballivi de Chablex, etiam relatione honorabilis viri Perroneti Cavelli quod illi de Savisia in quam pluribus articulis obviant et contradicunt pronuntiationi facte per strenuos milites advocatos de Berno et ville nostre, non obstantibus promissionibus et penis compromissi super hoc confecti designatis, quod in displicentiam gerimus non modicam, attentis laboribus pro eadem causa per dictos arbitros pro bono pacis et bono zelo susceptis, eademque presentialiter per litteras nostras reverendo in Christo patri et dno dno episcopo Sedun.

mandamus et significamus cum instanti requisitione quod paternitas sua in hoc tale remedium apponat quod vos titulum non habeatis super premissis ulterius conquerendi, et speramus quod R. P. sua bonum super ipsis reperiet remedium. Quapropter requirimus amicitias vestras quod adhuc gratiose supersedere velitis in premissis, nam sue R. P. benignum responsum expectamus. Altissimus vos conservet juxta vota. Datum die XI julii, anno Dni M°CCCC°XLII°.

Scultetus et consules ville
Friburgi.

## 2954

**Hommage prêté au duc de Savoie pour la majorie de Daillon par Wuillermette, fille de feu Girard, major de ce lieu.**

**Conthey, 1442, 8 août.**

*A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 417, ex archivo Contegii.

Anno a nativitate Dni M.CCCC.XLII, indictione quinta, die VIII mensis augusti, Wuilliermetta filia Girardi majoris de Daillon quondam confitetur se tenere a dno duce (Sabaudie) et suis de albergamento Jaquemeti majoris quondam dicti Girardi patris hominium ligium in favorem predicti ducis alias recognitum. Item confitetur dicta Wuilliermetta nomine suo ac etiam Heinrici et Perrodi suorum liberorum tenere a prelibato dno nostro duce majoriam de Daillon ut et ipsius majorie officium, sub qua majoria, videlicet quoad officium majorie sunt villagia et loca que sequuntur : et primo villagium de Daillon, villagium de Primploz, villagium de Erdes et villagium de Avens. Quod quidem officium ipsa confitens seu ejus vices gerens in dictis villagiis et locis et eorum quolibet ac circumstantiis eorumdem, videlicet ab aqua de Syre-

ney superius citra Morgiam debet et potest exercere et ratione dicti officii percipit et percipere debet eadem confitens et ejus predecessores perpetue jura que sequuntur : primo penam seu legem debitam pro clamis, item pro quolibet banno trium sol. cum dimidio sex denarios, item in bannis sexaginta sol. et in ceteris fraueriis et bonis mobilibus et exchutis seu penis in dicta majoria obvenientibus, tam marciatis quam condempnatis per judicem seu castellanum Contegii, duodecimam partem, item in tallia de Blonay seu collecta ejusdem percipere consueverunt sui predecessores quatuor sol. Maur., item in quolibet mandamento calvacatarum dni, dum tamem banneria transeat aquam de Isernaz inferius, caligas et sotulares novos, quos solvere debent illi de dicta majoria qui debent calvacatam prefato dno, et hoc quoties et toties fierent dicta mandamenta et dicta banneria transiret dictam aquam inferius. Item eadem Wuilliermeta per se vel per nuntium suum potest et debet exercere ratione officii dicte majorie exercitium et officium ipsius majorie in recuperando clamas et cautiones de juristando, bannum sexaginta sol. imponendo, seysiando et arrestando res et personas ex legitima causa, seysinas tollendo, petitiones audiendo, ipsas remittendo suo superiori discutiendas, excepta petitione rei mobilis et debiti que coram ipso majore seu ejus locumtenente confessa fuerit, de qua petitione ipse major seu ejus locumtenens rationem facere debet sine alio superiori, nisi expediat superiorem super hoc implorare, aliasque executiones reales faciendo de mandato castellani et cetera faciendo, si et in quantum dictum suum officium postulat et requirit et quecumque que dicto incumbunt officio et que majores ratione sui officii facere consueverunt. Pro qua quidem majoria dicta Wuillermeta debere confitetur prefato dno duci de placito decem sol. Maur. in mutatione dni et tenentis. Item predicta Wuilliermeta se tenere confitetur in feudum a prefato dno duce causam habente a dno

de Turre de albergo Mermeti de Fisterna ex empto per eam facto, ut asserit, a Petro de Dallione alias per ipsum Petrum dno recognito super decima de Dallion quam tenet eadem confitens pro sua rata, facta equantia cum Johanne de Charery de Sinsinnaz, qui totidem tenet et recognovit, videlicet duos fichilinos siliginis, unum bichetum frumenti et unum bichetum hordei ad mensuram Contegii. Pro quibus se debere confitetur prefato dno anno quolibet tam de redditu quam de sufferta homagii duos den. cum obolo. Actum Contegii, in domo habitationis notarii et commissarii subsignati, presentibus testibus Guillelmo Roberti notario, etc. Et me Perroneto Cavelli de Allio, notario, etc.

## 2955

**Pierre de Druyn reconnaît devoir 210 florins à noble Hugonin de Valata (La Vallaz).**

**Evian, 1442, 23 août.**

**Archives de la famille de La Vallaz, à Collombey.**

* Anno a nativitate Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo secundo, die vicesima tercia mensis augusti, Aquiani, constituti Petrus de Druyn de Marclesio supra Aquianum, ex vna parte, et nobilis Hugoninus de Valata, burgensis Aquiano, parte ex altera. Prefatus Petrus confitetur se debere predicto nobili Hugonino ducentum et decem flor. auri pp., quolibet floreno valente duodecim sol. Sabaudie, ex causa responsionis per dictum Petrum facte pro nobili Francisco Rauaysii magistro hospicii dni nostri ducis Sabaudie et in quibus ipse Petrus dicto nobili Francisco tenebatur tam ex resta tercentum flor. ipsi nobili Francisco causa responsionis pro thesaurario Sabaudie responsorum, quam ex firma castellanie Aquiani per

ipsum Franciscum eidem Petro ad firmam tradite, et eciam in quibus ipse nobilis Franciscus Rauaysii tenebatur obligatus dicto Hugonino causa responsionis facte pro nobili Petro de Castellario dno de Aceres in deductionem duodecim viginti flor. in quibus ipse nobilis Franciscus dicto dno de Aceres causa remanencie dotis Thomassie eius vxoris tenebatur, dandos ipsos ducentum et decem flor. per eumdem Petrum dicto Hugonino infra proximum festum Epyphanie Dni. Testes nobilis Petrus de Castellione, etc.

Et ego Johannes de Nanto de Aquiano notarius, etc.

## 2956

**Injonction de l'évêque de Sion à ceux qui retiennent des biens meubles de condamnés par le châtelain de Viège et au sujet de la salterie de ce lieu.**

**1443, 9 février et 22 décembre.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 196, 197.**

Guillelmus episcopus precipit per mandatum Vespie ut omnes qui retinent ex mobilibus justitiati per castellanum Vespie ea manifestare et restituere habeant. — Item quod salteria a sex annis quibus stetimus in episcopatu non fuerit recognita nec tributa soluta, citantes omnes dicturos quare dicta salteria non debeat esse devoluta cum universis suis juribus. 1443, 9 februarii.

Aliud mandatum citatorium ut compareant qui allegare intendunt causam quare de salteria Vespie fiscus non debeat poni in possessionem dicte salterie totius parochie defectu homagii et tributorum. 22 decembris.

## 2957

**Biens des bâtards morts sans enfants.**

**1443, 27 février.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 210.**

Guillelmus de Raronia episcopus. Cum de jure antiquo episcopus et ecclesia succedat in universa et singula bona bastardorum non relictis liberis, et cum in morbo epidemie nuper eorum mortui sint, citamus omnes ad justam causam dicendam quare fiscus noster non debeat poni in possessionem; contra facientes, bona tenentes excommunicamus. 1443, 27 februarii.

## 2958

**Inféodation du droit de pêche dans la commune de Viège par l'évêque de Sion.**

**1443, 8 mars.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), t. II, p. 202, Ex libro Vespie.**

Mandatum episcopi G. de Raronia. Cum inhibuerimus piscaturam, retia et vanellum a finibus Raronie usque ad fines parochie de Narres, tam in Rodano quam aqua Vespie et ripagio, ex eo quia licet ex longeva largitione S. Caroli facta S. Theodulo et successoribus de comitatu et prefectura patrie Vallesii atque secundum leges humanas et civiles, regalia et patrimonium meri et mixti imperii pertinet antequam jura regalie fluminis et omnis piscatura fluminum. De quibus nostris mandatis gravati homines communitatis ville de Vespia comparentes et dicentes se ipsi in possessione fuisse piscandi et quovis modo. Replicavit fiscus quod tempore Isabelle comi-

tisse Blandrate et maiorisse Vespie ipsa et sui predecessores et successores recognoverunt recepisse in feudum ab episcopo piscaturam fluminum Rodani et Vespie, unde allegata non prejudicant. Tandem concordia, videlicet quod dictus episcopus accensauit et infeudavit vita sua durante Philippo, Johanni et Ludovico de Platea, Heinzmando de Sillinon, Johanni Gotfredi, Stephano Vldrici, Johanni Werra, Johanni filio Antonii Werra, Francisco de Riedmatten, Jacobo majori de Chouson jus et libertatem piscandi, vanellum faciendi et omnem piscaturam per totum annum pro 2 truitonibus annuis ab inde sine prejudicio jurium ville Vespie. 8 martii 1443.

Infeudatio piscature ut supra ad opus communitatis ville Vespie mediante redditu 2 truitonum ut supra. 18 decembris 1530.

## 2959

**Les procureurs de la communauté des quartiers de Plan-Sierre et de Villa vendent à Jean Perrini les usages dus à cette communauté dans la contrée de Sierre à raison des viances.**

**Sierre, 1444, 17 janvier.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 51.**

* Notum, etc. quod Anthonius de Canali de Grangia domicellus et Willelmus Eckart commorans apud Vyu, procuratores communitatis quarteriorum de Plano Sirro et de Villa, vendiderunt pro viginti quinque lb. Maur. Johanni Perrini domicello commoranti apud Myejoz omnes redditus seu vsagia ipsi communitati debita in tota contrata de Sirro virtute et racione vidacionum seu viances alias factarum per vicednum Sedun. seu eius locum tenentem per totam communitatem contrate de Sirro. Mandantes omnibus personis et debitoribus dictos red-

ditus et vsagia debentes et feuda eorumdem tenentes, quatenus ex nunc in futurum de parte dictis quarteriis et communitati predictis ipsorum reddituum et vsagiorum euentorum soluant et recognoscant dicto Johanni. Actum Sirri, die XVII mensis januarii, anno Dni M°CCCC°XL quarto.

## 2960

**Jean Gallesii, au nom de ses neveux, vend une maison située à Sion à Guillaume de Rarogne, évêque de Sion.**

**Sion, 1444, 28 mai.**

**Liber deseni de Seduno, f. 305.**

* Janinus Gallesii ciuis Sedun., velut tutor Francisci, Hugoneti et Beatricis filiorum quondam Anthonii Gallesii fratris predicti Janini, vendidit precio viginti et octo lb. Maur. dno Guillelmo de Rarognia episcopo Sedun. quamdam domum nondum edifficatam cum sua grangia, sitam in quarto de Cita ante castrum Maiorie, juxta domum Joannete Zieta alias Cacheta ab oriente, quadam rota (rieta) intermedia, juxta viam publicam tendentem a magno ponte en Plancham seu ad castrum Turbillionis a parte meridionali, juxta saxum castri Maiorie a parte septentrionali quadam plathea intermedia. Testes Petermandus de Chiurone vicednus, Henricus Esperlini decanus Sedun., Petrus Regis canonicus Sedun., etc. Actum Seduni in magna stupa castri Maiorie, die vicesima octaua mensis maii, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quarto, Frederico regnante, Guillelmo prenominato episcopante.

## 2961

**La diète des dixains du Vallais confirme certains droits de péage dûs à l'évêque de Sion pour les animaux qui sortent du pays.**

**Naters, 1444, 30 juillet.**

**Liber instrumentorum de Leuca, f. 47 verso.**

In nomine Dni, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter et sit manifestum quod anno natiuitatis Dni millesimo IIII^cXL quarto, indicione VII^a cum eodem anno sumpta, die penultima mensis julii, comparuerunt et se legitime representauerunt in consilio generali patriotarum Vallesii, in castro Saxi de Narres, coram honorabilibus et spectabilibus viris Joanne Henigaut maiore de Monasterio, Thonilmon, Joanne Glausen, Hans Thoenen judice vallis de Vies, transmissi a communitatibus deseni a Monte Dei, Jodoco Owling castellano de Nant (Narres), Anthonio Kuonen, Johanne de Lapide, Simon Kuontschen, Perrodo in Curia, Martino Zuren, Martino Ze Lingeorium, Anselmo Sunpiller, Anthonio Dietzing deseni de Narres, Heintzmando de Silinon castellano, Ludouico de Platea, Hantz Goetfredy, Hans de Platea deseni de Vespia, Hans Esperlini maiore de Rarognia et Heino in Viridario pro deseno de Rarognia, Johanne Perrini maiore pro deseno de Leuca, Henselmo Streler pro deseno de Sirro, Joanne de Embda castellano ciuitatis Sedun. et pro eadem ciuitate, nunciis et ambasiatoribus a dictis communitatibus pro consilio generali tenendo super nonnullis arduis causis et negociis statum, vtilitatem et honorem ecclesie Sedun. et patrie Vallesii tangentibus transmissis et presentis cause judicibus, R^dns in Christo pater et dnus dnus Guillielmus de Rarognia Dei et apostolice Sedis gratia episcopus Sedun., prefectus

et comes Vallesii, suo et eius ecclesie Sedun. nomine, contra et aduersus Jacobum Wilnis de Sausa et omnes alios mercatores, tam patriottas Vallesii quam extraneos in generali et in speciali, ducentes animalia videlicet boues et vaccas et quascumque alias mercantias ad patriam Vallesii et deinde extra patriam venales, et quibuscumque mercatoribus seu conductoribus vniuersis et singulis dicebat et allegabat sibi nomine ecclesie sue Sedun. soluere et dare debere de jure pedagium seu tholonum nomine dicte ecclesie sue Sedun., primo in Eschandolin de rebus et mercantibus predictis que ducuntur per montem de Gissineys, deinde in Sirro vel in alia parte Roddani in Chyppis, si ibidem ducentur mercantie, et subsequenter in Susta de Leuca, videlicet de quolibet animali vnum den. in quolibet dictorum locorum, vt in instrumento attestationis et subsequentis ordinationis jam alias super facto dicti pedagii confecto die XX mensis septembris, anno Dni millesimo VIc [1] XC quarto, inditione tercia, Brige in domo Gerhaudi Medici, in generali consilio ibidem tento Allamanorum et Romanorum legitur contineri, quem etiam instrumentum ipse dnus noster Sedun. judicialiter coram dictis nunciis exhibuit et produxit, allegans et exponens quod vie, itinera et pontes nullo modo manutenere possent, si ipsa non recuperarentur pedagia; et in contumaciam sue partis aduerse non comparentis, licet perhemptorie assignatus foret et debite per ipsum dnum episcopum et eius procuratorem fiscalem expectatus, vt in memoriali inde confecto legitur contineri, supplicans et instanter requirens sibi per dictos nuncios secundum producta et exposita jus dici et per ipsorum sententiam diffiniri, ne quis in futurum vel pro presenti per ipsum dnum et eius officiarium in dicto pedagio contra juris formam opponetur. Quaquidem petitione per dictos nuncios audita et tenore pre-

[1] Il faut lire IIIc au lieu de VIc. Voy. cet acte t. VI, p. 427, No 2442.

missi instrumenti intellecto, visisque assignationibus dictis partibus datis, in quibus dictus Jacobus et certi sui complices se edocturos obtulerunt per justas et efficaces rationes quod dicta non debent pedagia, sed tantum vnum pedagium quum intrant patriam, visoque quod nullus quicquam contra dictum produxit instrumentum nisi verbaliter et non actentice per efficaces probationes aut documenta actentica, visis omnibus presenti causa videndis... pronuntiauerunt dictum dnum episcopum nomine sue ecclesie permanere debere in possessione percipiendi petitum pedagium, secundum tenorem dicti instrumenti, pacifice et quiete, saluo semper dictis Jacobo et consortibus suis et omnibus patriotis et incolis huius patrie Vallesii in generali et in speciali animalia et alias mercantias ducentes, si in futurum aliquas actenticas exhibere possint informationes, quod dictum in toto vel in parte pedagium quod presens sententia talibus informationibus preiudicium non inferebat. De quibus sententia, cognitione et omnibus aliis preceptum fuit mihi notario subscripto fieri publicum instrumentum ad dictamen sapientum corrigendum, substantia non mutata, presentibus ibidem dno Anthonio in Superiori villa de Consces canonico Sedun., dno Joanne de Valtenburg curato de Sauien, dnis Joanne Egkart capellano dicti dni, Jacobo Fabri altarista capelle Sancte Crucis in ecclesia de Narres, Rudolpho Hannanuen not., Joanne Albi, familiaribus dicti dni episcopi, Hillario Zelein, Jacobo Monacho de Superiori Castellione perrochie Monasterii, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Ego itaque Laurentius Groeli clericus, etc.

## 2962

**L'évêque de Sion défend à Hensilin Perrini, major de Rarogne, de poursuivre aucune cause de sortilège dans le dixain de Louèche avant de lui avoir communiqué les enquêtes faites à ce sujet.**

**Sion, 1444, 31 juillet.**

**Liber instrumentorum de Leuca, f. 107.**

Guillermus de Rarognia Sedun. episcopus, prefectus et comes Vallesii, dilecto nostro Hensilino Perrini maiori Rarognie salutem ac omne bonum. Credimus te non ignorare pacta et conuentiones habitas inter nos et te super inquisitione fienda in deseno Leuce, videlicet quod non debes procedere pro aliquo crimine contra homines nostros ligios, quia sunt nobis reseruati iudicare, si qui offenderunt, deinde quod pro crimine sortilega non inquireres contra aliquem, nisi esset denuncians, vel clamam deponere volens, et etiam nullo modo in dicta causa procedens nisi prius nobis exhiberes processum inquisitionis fiende. Hiis non obstantibus pactis per te obseruare promissis et aliis inter nos et te habitis et initis pactionibus, dolentes intelleximus et displicentes, quod tu contra per te promissa et conuenta nobiscum, in nostrum vituperium veniendo, procedis ad captiuationem personarum et inde ad torturas inconsuetas et indebitas prosilisti, dictis pactis non obstantibus, nam nullum inquisitionis processum nobis hucusque exhibuisti, sed temere ad premissas captiuationes et torturas processisti. Quare videntes tantam tuam temeritatem et exhorbitanciam, instante nostro procuratore fiscali, tibi inhibemus atque mandamus et committimus quod vlterius in dicta causa sortilegii non procedas, nec quicquam facere attentes contra aliquam personam, donec et quousque nobis exhibueris et presentaueris processum totius inquisitionis per

te factum et hoc sub pena nostre indignationis, tui officii priuationis et periurii, ad quem processum sic nobis exhibendum te assignamus coram nobis Seduni ad diem jouis proximam post presentium presentationem, hora vesperorum, certifficantes te quod si in premissis fueris negligens et rebellis, procedemus ad alia juris remedia, vt fuerit opportunum et necesse. Datum Seduni, die XX ultima (*sic*) julii, millesimo IIII^cXLIIII.

## 2963

**Guillaume Marchant donne à la commune de Moulin un chesal pour y construire une chapelle.**

**Moulin, 1444, 27 octobre.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 89.**

* Notum, etc. quod Willelmus filius quondam Aymonis Marchant de Aniuisio, pro Deo et remedio anime sue, dedit communitati ville de Molen, ad faciendum et edificandum quoddam oratorium siue capellam ad laudem Dei, quoddam causale siue cultinam sitam in villa de Molen. Actum apud Molen, die XXVII mensis octobris, anno Dni M°CCCC°XLIIII°.

## 2964

**Jean Perrin, donzel, vend un cens à Antoine Perretan.**

**Venthône, 1444, 13 novembre.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 89.**

* Notum sit quod Johannes Perrini domicellus commorans apud Myeioz vendidit pro quinque sextariis vini semel Anthonio Perretan de Myeioz quatuor den. Maur. redditus annualis in quibus dictus emptor dicto venditori velud causam habenti

a communitate de Sirro, Villa et Randogni annuatim tenebatur racione vidacionum per totam communitatem de Sirro sive contracte dicti loci, per manus vicedni Sedun. et Sirri factarum de duabus peciis terre inculte sitis in territorio de Myeioz. Testes Johannes Perrini alias Seelin frater dicti venditoris, etc. Actum Venthone, XIII mensis nouembris, anno Dni M°CCCC° XLIIII°.

## 2965

**Déclaration de la part des biens des seigneurs de La Tour à Chatillon échue en partage aux communes du dixain de Viège.**

**Viège, 1444, 6 décembre.**

**Archives de la bourgeoisie de Viège, F. 5. Copie de M. Ferd. Schmid.**

* Anno Dni millesimo quadringentesimo quadragesimo quarto, indicione septima, die quarta mensis decembris, Vespie, constitutus prouidus et discretus vir Johannes de Lapide de Briga notarius publicus, qui per eius juramentum ad requisicionem prouidi viri Johannis de Emda commorantis apud Castellionem dixit et deposuit verum fore quod ipse vna cum pluribus probis viris, nunciis desenorum et communitatum patrie Vallesii de Leuca et a Leuca superius, interfuerit in villa de Champil parochie Leuce in stupa domus Contschen de Cabanis, vbi tunc sub anno millesimo quadringentesimo trigesimo die... mensis marcii, dicti nuncii communitatum patrie Vallesii diuisionem et partizacionem fecerunt nomine earumdem communitatum et earum successorum omnium de omnibus et singulis redditibus, seruiciis, talliis et aliis vsagiis annualibus ipsis communitatibus causam habentibus nobilium dnorum de Turre debitis in parrochia de Castellione, tunc temporis debitis et confessatis, vt dicebant, et non aliis. In qua diuisione sorte data deuenit in partem et porcionem

earumdem communitatum totius deseni Vespie pro rata ei contingente redditus, seruicia et vsagia tam denariorum, bladi et aliorum que secuntur, sicut die presenti describebatur in cedula eiusdem diuisionis super hoc facte, omni subscripcione et signetis manualibus predicti Johannis de Lapide, meique notarii subscripti, videlicet primo super Perrodo Josselini filio quondam Jans Josselini im Ryed et sororibus eius de eorum bonis modius siliginis annui seruicii, item super Hans Magistri filio quondam magistri Josselini in Ryed et de bonis suis atque fratris sui duo modia siliginis annuatim, item super eodem Hans Magistri sol. Maur. sedecim et octo den. annuatim de eorum bonis, item super Willelmo dicto Erbo de Vnderbechen commorante apud Breon an Œysel de suis bonis sitis apud Œysel, que prius fuerunt Willelmi im Obrenbrun tres modii siliginis annuatim, item super eodem Willelmo Erben quindecim sol. annuatim de eisdem bonis. item super Petro Sewer commorante apud Breion de bonis suis ibidem in vno anno vnum modium et in alio anno solum sex fischilinatos et sic computatur pro nouem fischellinatis annuatim, item super eodem Petro sex sol. annuatim, item super Johanne Zuber de Castellione tres fischellinatos siliginis annuatim de certis suis bonis et feudis, item super Petro Gredon im Ryed seu eius vxore de bonis eorum septemdecim sol. annuatim, item super Bertoldo seu Bertschen et eius vxore am Loo filie quondam Petri am Loo duodecim sol. et quatuor den. annuatim, item super Stephano Fornyer de Varona et consortibus vnam lb. piperis que in diuisione predicta computatur pro sex sol. annuatim, cum juribus predictorum reddituum et seruiciorum, excepta jurisdicione, jure chesarum et ascensionibus talibus que super omnibus feudis et feudatariis tocius parochie ex parte dictorum nobilium de Turre equis juribus omnibus communitatibus indiuisim permaneant. Jacobus Maioris de Chouson not.

## 2966

**Accord entre l'évêque de Sion et les procureurs du duc de Savoie au sujet de certains droits des parties dans le Bas-Vallais. — Confirmation postérieure de cet accord.**

**Sion, 1444, 4 décembre. — Sion, 1445, 15 juillet.**

Collection Torrenté, I, f. 10. — Archives cantonales du Vallais, vol. intitulé: *Copyen und Abschrifften ettlicher Antiquiteten*, etc., f. 200.

In nomine Dni Jesu, Amen. Per presens publicum instrumentum cunctis presentibus et futuris id inspecturis et visuris appareat euidenter et fiat manifestum quod anno a natiuitate eiusdem Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto, indicione octaua cum eodem anno sumpta, die decima quinta mensis julii, in nostrum notariorum publicorum et testium subscriptorum presentia fuerunt personaliter constituti propter infra scripta peragenda reuerendus in Christo pater et dnus dnus Guillelmus de Raronia Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun., comes Vallesii et prefectus, suo et ecclesie ac mense sue episcopalis Sedun. nominibus, ex vna, et nobiles et egregii uiri Petrus de Castellario dnus de Accere, Aymo de Villario viceballiui Chablaysy et Henricus Mercery procurator fiscalis Chablaysi, commissarii ac speciales quoad infrascripta nuncii illustrissimi et magnifici principis et dni nostri dni Ludouici Sabaudie ducis, prout de ipsorum commissione et expresso mandato nobis notariis publicis subscriptis constitit et apparuit per dominicales litteras ipsius dni nostri ducis Sabaudie eius sigillo sigillatas, datas Gebennis, die decima nona mensis martii, de anno presentialiter currente, signeto manuali Vincentii de Ruppen prefati dni nostri ducis secretarii signatas, partibus ex altera. Quequidem uero partes dnus episcopus, commissariique et nuncii predictis nominibus quibus supra vnanimiterque, scienter, sponte et bene aduise, nullis ui, dolo seu metu ad hec inducte, aut alio fraudis inge-

nio circumuente, sed plane de infrascriptis informate, ut asserunt, auditoque et preattento, ut asserunt, tenore seu lectura cuiusdam papiree cedule signate et subscripte manuali signeto venerabilis et discreti uiri Jacobi Andrueti cantoris et canonici Sedun., honesti et prudentis uiri Johannis de Auenay uice procuratoris fiscalis Chablasy, necnon nostrum Symonis Biderman canonici Sedun. et Perroneti Cauelli notariorum subscriptorum, cuius cedule papiree sic signate tenor de uerbo ad uerbum sequitur et est talis : Tractatus initus die quarta decembris, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quarto, in Seduno in castro Maiorie, inter nobiles Franciscum Bouery, Aymonem de Villario viceballiuum et Henricum Mercery procuratorem Chablasy et Perronetum Cauelli commissarium extentarum Contegii, Johannem Danonay uice procuratorem Chablasy pro parte illustrissimi dni nostri ducis Sabaudie, parte ex una, et reuerendum in Christo patrem dnum Guillelmum de Raronia Sedun. episcopum, associatum uiris uenerabilibus dnis Ansermo de Fausonay Vallerie decano, Jacobo Andrueti cantore Sedun., Bartholomeo Jacobi in utroque iure doctore, Petro Cochardi in decretis licentiato et Symone Byderman, canonicis Sedun., parte ex altera, de et super differentiis inter eos exortis videlicet paratis debitis episcopo Sedun. anno bisestili per nonnullos in ducali Sabaudie dominio debitis, necnon super decimis et gardis de Chadroz et de Vuyt fuit conclusum per ipsos dnos et determinatum ut sequitur : Et primo quod prefatus ill. dnus noster dux Sabaudie mandet suis literis dominicalibus quod omnia impedimenta manusque appositio olim per suos officiarios in dictis paratis apposita tollantur et admoueantur et ad pristinum statum redigentur, prout et quemadmodum sui predecessores episcopi percipiebant et percipere solebant, mandetque ulterius procuratori et eius uicesgerenti qui super dictis paratis certas testium depositiones receperunt et informationem fecerunt pro suo interesse, scrip-

turas, etc. reddant et restituant prefato dno. Secundo super decimis et gardis de Chardroz et de Vuyt, ut supra, declaratum quod prefatus dnus noster dux et sui sint et maneant de cetero in pacifica possessione et in perpetuum in dicta garda et decima ac omnibus aliis in quibus hacthenus hucusque fuit prefatus dnus dux Sabaudie et sui predecessores in possessione, in quibuscunque locis consistant a Morgia Contegii superius inclusiue, siue de bonis dnorum de Turre, siue aliis quibuscunque quouis titulo. Preterea fuit conclusum magis quod debitores dictarum decimarum et garde qui hacthenus non soluerunt prefato dno nostro duci seu prefato dno episcopo et fuerunt morosi ad soluendum, quod ad instantiam procuratoris uel commissarii prefati dni nostri ducis et dni episcopi cogantur communiter ad soluendum eisdem, et illud persoluendum debitum per medium ad opus dni nostri ducis et dni episcopi diuidatur. Super omnibus autem aliis differentiis et discordiis inter eos exortis prefatus dnus episcopus se offert et submittit facere prefato dno nostro duci quod justitia suadet et legitime tenebitur facere loco et tempore, totiens et quotiens fuerit opportunum. Et ita fuit conclusum, saluis iuribus alienis quibuscunque et cuiuslibet tertii. In cuius presentis contractus testimonium et de mandato aliorum predictorum tractantium parte prelibati dni nostri ducis Sabaudie, Perronetus Cauelli, Johannes Danonay, de mandato prefati dni episcopi Jacobus Andrueti cantor Sedun., Symon Biderman omnia, uniuersa et singula in dicta papirea cedula, supraque et infrascripta omnibus melioribus modo, uia, iure, causa et forma quibus melius, firmius, securius et efficatius potuerunt et debuerunt, possuntque et debent nominibus prenominatis, videlicet ipse dnus episcopus Sedun. pro se et suis successoribus episcopis Sedun., et prefati nobiles Petrus de Castellario, Aymo de Villario viceballiuus et Henricus Mercery fiscalis procurator Chablaysi ipsius dni nostri ducis Sabaudie

et suorum successorum nomine laudauerunt, ratifficauerunt et emologauerunt, de nouoque ad omnem superabondantem cautelam stipularunt et presentis scripti patrocinio rata, grata, firma et ualida perpetuis temporibus habere uoluerunt quibus supra nominibus, et promiserunt prenominate partes ac iurauerunt, videlicet prefatus dnus episcopus manus ad pectus more prelatorum ponendo, et memorati nobiles Petrus, Aymo et Heinricus tactis sacrosanctis Dei Euangeliis nomine quo supra omnia, uniuersa et singula in huiusmodi cedula superius inserta et descripta rata habere atque grata, beneque et legaliter adimplere, tenere et inuiolabiliter obseruare iuxta et secundum ipsius formam, tenoremque et continentiam, contraque nunquam facere, dicere, opponere uel uenire quouismodo et quocumque colore quesito, directe uel indirecte, tacite uel expresse, nec contra uenire uolenti in aliquo consentire, quibuscunque exceptionibus iuris uel facti quibus descriptis in ipsa cedula seu supra et infrascripta quouismodo posset derogari uel alias obuiari, quibus per presentes renuntiauerunt et renunciant de presenti. De quibus omnibus et singulis premissis prenominate partes a nobis notariis subscriptis publica sibi postulauerunt instrumenta fieri, duo uel plura prout fuerint necessaria uel requisita, facti tamen substancia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hec publice, prout superius describuntur, in ciuitate Sedun., in stupha magna castri Maiorie ipsius loci, presentibus testibus ad hec vocatis pariter et rogatis venerabilibus et egregiis viris dnis Ansermo de Fausonay Vallerie decano, Bartholomeo Jacobi eximio utriusque juris professore, prefati dni episcopi vicario, Johanne de Leyserio officiali, Petro Regis, omnibus canonicis Sedun., nobilibus Heniardo de Castellario, Humberto de Villario, Mathia Gobelini ciue Coloniensi, honestis viris Guidone Lombardi, Vulliermo Borsery clerico dicti Heinrici Mercery et Laurentio Grolet notariis publicis.

## 2967

L'évêque de Sion doit faire la visite pastorale de son diocèse chaque année bissextile.

1444, 15 décembre.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 113.

Episcopus Guillelmus de Rarognia.

Mandatum ad visitationem diocesanam infra Morgiam. Dicit quod ad eandem teneatur quolibet anno bissextili. 1444, 15 decembris.

## 2968

Hildebrand de Rarogne, seigneur d'Anniviers, vend un cens à Jean Perrini, donzel.

Vissoie, 1444, 21 décembre.

Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 89.

* Notum sit quod nobilis et potens vir Hilprandus de Rarognia dnus Aniuisii vendidit pro quinque lb. XIII sol. et IIII den. Maur. Johanni Perrini domicello commoranti apud Myeicz vnum fichilinum frumenti et XII den. redditus annui et vnum den. seruicii cum placito quando acciderit, in quibus alias Jaquemetus de Pascua de Laques tenebatur quondam Aymoni de Bruderia domicello Bellicensis dyocesis de quadam pecia prati sita super la Crosetaz de Laques, prout in quodam instrumento sub data die vigilie beatorum Fabiani et Sebastiani, anno Dni M°CCC°LXI° continetur. Quos redditus postmodum Johanneta vxor Anthonii Battaliardi recognouit se debere nobili viro Guichardo de Rarognia dno Aniuisii patri dicti ven-

ditoris, sub data die XXIIII mensis februarii, anno Dni M°CCCC° quinto. Testes Petermandus frater naturalis ipsius venditoris, etc. Actum Vissoye, die XXI mensis decembris, anno Dni M°CCCC°XLIIII°.

## 2969

**Le curé de Saint-Gingolf doit donner un calice plein de vin à l'évêque de Sion lorsque celui-ci fait sa première visite, l'année bissextile.**

**1445, 9 février.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 270.**

Guillelmus de Raronia episcopus, in anno bissextili, in actu sue visitationis et curatus Sancti Gingulfi. Dicebat episcopus quod dictus curatus ad causam partis parochie que citra aquam per eamdem parochiam fluentem tenetur in eius primo adventu ad Portum Vallesii anno bissextili causa visitationis calicem argenteum plenum vino, quem episcopus seruare potest et ad suum usum convertendi et esse in possessione, etc. Et curatus petiit gratiam, non habens calicem. Episcopus de gratia pro hac vice tantum relaxavit mediantibus duobus florenis monete Sabaudie. 1445, 9 februarii.

## 2970

**Sentence arbitrale complémentaire entre Hildprand de Rarogne, seigneur d'Anniviers, et Guichard Tavelli, seigneur de Granges.**

**Sion, 1445, 5 avril.**

**Archives de la ville de Sion.**

Anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto, indicione VIII, et die quinta mensis aprilis, super differenciis existentibus inter nobiles et potentes viros Hilprandum de

Rarognia dnum Aniuisii, ex vna parte, et Guillelmum Tauelli tanquam procuratorem et eo nomine nobilis et potentis viri Guichardi Tauelli dni de Granges eius genitoris, ex altera, de et super eo quod dictus nobilis Hilprandus dicebat sibi pertinere debere vigore pronunciacionis inter ipsas partes alias facte quinque lb. Maur. annuatim vnacum laudibus, vendis, commissionibus et exchetis, meroque mixto imperio ac altum dominium habere et merum atque mistum imperium super viginti lb. redditus seu alterius tributi, quas dictus nobilis Guichardus Tauelli in valle Aniuisii habet, petitque sibi solui per dictum nobilem Guillelmum ducentas et viginti lb. Maur. semel ex remanencia et resta tredecim centum flor. in quibus tenetur racione dicte alias pronunciacionis jam facte. Ad que per dictum nobilem Guillelmum quo supra nomine replicatum extitit quod licet in dicta pronunciacione dicto nobili Hilprando pronunciarentur quinque lb. redditus annualis, non tamen sequitur quod laudes, vendas, commissiones et exchetas ipse nobilis Hilprandus percipere deberet, sed dumtaxat quinque lb. simplicis redditus et ipsas laudes, et commissiones, etc. ad dictum nobilem Guichardum Tauelli pertinere debere. Petebat itaque dictus nobilis Guillelmus altum dominium, merumque et mixtum imperium super feudis et hominibus dictarum viginti quinque lb. sibi nomine quo supra pertinere debere ; dicens vlterius dictus nobilis Guillelmus se non teneri prepetite quantitatis pecunie, eo maxime cum dictus dnus Aniuisii ipsum in recognicione dictarum viginti quinque lb. impedimentum apponi fecerit per litteras a reuer. in Christo patre et dno nostro dno Guillelmo Dei gracia episcopo Sedun. per eumdem dnum Aniuisii impetratis, etc. Super quibus parcium differenciis vigore compromissi (per) partes inhiti, etc. per dictum dnum nostrum Sedun. episcopum, dnos Ansermum de Fausonay, Henricum Esperlini, decanos Vallerie, Sedunensem, Rodulphum Kœphy sacristam, superarbitros,

Symonem Biderman canonicum Sedun., nobiles et potentes viros Petermandum de Chivrione vicednum Sedun., Aymonem de Villario viceballiuum Chablasii ac discretos viros Bartholomeum de Platea domicellum, Perronetum Cauelli et Nycolaum Kalbermaters, arbitros communiter electos, pronunciatum extitit. Primo non derogando tamen jam facte pronunciacioni, sed pocius inherendo, quod dicte quinque lb. redditus vnacum laudibus, vendis sint et remaneant dicto nobili Hilprando et suis, ita quod medietas feudorum dictarum quinque lb. sint feuda ligia et alia medietas feuda plana. Item quod dictus nobilis Hilprandus tam super dictis quinque lb. quam super viginti redditus, si consequi possint, habeat altum dominium, jurisdicionem et merum et mistum imperium in delictis committendis, si ipsa feuda quittantur, vbi mors sequeretur ratione delicti, ita tamen quod dictus nobilis Hilprandus ipsa bona sic commissa infeudare debet sub natura sicut prius erant ante commissionem. Item quod dictus nobilis Guillelmus nomine quo supra percipiat et percipere debeat secundum suas informaciones dictas viginti lb. vnacum super eiusdem laudibus, vendis, commissionibus et inchetis, etc. Item quod ipse nobilis Guillelmus teneatur et debeat soluere dicto nobili Hilprando summam predictam, videlicet in proximo festo Assumpcionis beate Marie Virginis centum et viginti lb. Maur. semel et inde in proximo festo Epiphanie Dni centum Maur. semel et reliquos quatercentum flor. qui restant soluendi de summa XIII[c] flor. in proximo sequenti festo Purificacionis beate Marie virginis anno prius reuoluto. Item pronunciauerunt quod cetera omnia in dicta pronunciacione contenta et descripta et pronunciata in suo pleno esse remaneant. Item pronunciauerunt quod expense quomodolibet facte pretextu dictarum differenciarum hinc inde sint remisse, etc. Item quod dictus nobilis Guillelmus non possit nec debeat capere aliquas commissiones de preterito vsque in diem presentem,

nisi dumtaxat erga illos feudatarios qui debitam recognicionem et solucionem laudumiorum, retentarum, etc. facere recusarent. Item quod ipsi nobiles teneantur et debeant, ut jam alias pronunciatum fuit, vnus alteri tradere et cum effectu expedire litteras, informaciones et quecumque documenta facientes et faciencia ad opus alterius ipsorum, et hoc hinc ad proximum festum natiuitatis Dni. Item ordinauerunt ut alias in dicta pronunciacione quod si dictus nobilis Guillelmus nomine quo supra inueniat aliquas soluciones factas dicte quantitatis vel retentorum pro quibus dicta quantitas XIII$^{c}$ flor. promissa fuit, aut quod idem nobilis Hilprandus vltra quinque lb. premencionatas de redditibus, retentis aut aliis juribus dicto nobili Guichardo Tauelli pertinentibus in valle Aniuisii recuperauerit per se uel per alium, illud dicto nobili Guillelmo in dicta summa debitis deducatur, quemadmodum in dicta pronunciacione mencio fit. Promittentes dicti nobiles Hilprandus et Guillelmus, etc. Renunciantes, etc. Actum Seduni in magna stupa castri Maiorie, presentibus testibus dnis Reuerio Nycolay curato de Villa et Mojat, Johanne Ducis curato de Herens, Jacobo de Montheolo domicello, Henrico de Ysello, Johanne Brocardi notariis, testibus ad hec vocatis et Johanne Fagoti qui, etc.

## 2971

**Sentence du chapitre de Sion au sujet de ses feudataires de Mage.**

**Valère, 1445, 4 août.**

**Archives de Valère.**

* Notum sit quod cum controuersia oriretur inter dnos Rodulfum Kœffe sacristam, Petrum Regis, canonicos Sedun., procuratores et eo nomine ven. capituli Sedun., ex vna, et habitatores parrochie de Magi feudatarios ipsius capituli, par-

tibus ex altera, de eo quia ipsi procuratores dicebant quod in patria Vallesii consuetudo est aprobata a tanto temporis spacio quod de contrario hominum non viget memoria, vt cum quis de feudo homagii ligii vendiderit, emptor infra quadraginta dies proximos a die vendicionis computandos a dno feudi laudem petere et obtinere debet, alioquin elapsis quadraginta diebus res cadit in commissum, quodque ipsi homines de Magi multas possessiones feudi homagii ligii ipsius capituli vendiderunt et inter se emerunt sine laude ipsius capituli petita infra quadraginta dies, ymo nec obtenta longe post. Quare ipsi procuratores petebant inherendo huiusmodi consuetudini ipsas possessiones tanquam ipsi capitulo commissas declarari et declaratas se in possessionem mitti. Ad que excipiendo respondebant prefati incole petita fieri non debere pluribus racionibus, tum primo quia, vt dixerunt, sunt et fuerunt tam per se quam eius predecessores in pacifica possessione inter se vendendi et emendi de feudis homagii ligii ipsius capituli absque eo quod vnquam laus petita fuerit nec obtenta, tum quia in quadam scriptura pergamenea quam tunc exhibebant, in qua dixerunt recursum placiti ipsorum esse descriptum, inter cetera dicunt duas esse scriptas clausulas quarum tenores de verbo ad verbum secuntur: Postmodum vero sunt in dicto loco res certe que debent les ressat, illas res possunt et facere plenam voluntatem absque laude dominorum faciendo les ressat, et in dictis ressat debet venire dictus vicedompnus se tercium associatum, videlicet de clerico et nuncio suo. Tenor secunde clausule: Postmodum vero illi de Magi de quocumque dno existant possunt vnus ab altero vendere et emere absque laude dnorum, tamen recognoscendo rem seu possessionem dno a quo mouetur. Ad que respondebant prefati procuratores consuetudinem prealegatam locum non habere, tum primo quia consuetudo generalis per totam patriam Vallesii est in contrarium, tum secundo quia reperitur quod ali-

qui de Magi aliquando de laudibus concordauerunt; quantum vero ad scriptam pergamineam dixerunt ipsis feudatariis non prodesse, quia non est scripta per publicum instrumentum, tum quia non est signata manus alicuius notarii publici, tum quia non est data die mensis anni alicuius, tum quia in compilatione huiusmodi scripte non sunt aliqui testes nominati, tum quia nullus in compilatione ipsius scripte dnus fuit euocatus, nec ipsa alicuius auctoritate fuit roborata, tum quia sibimet ipsi est contraria, cum primo dicat quod res que debent lo ressat, possunt vendi absque laude et postea subiungat secunda clausula quod possint huiusmodi feuda inter se vendere et alienare sine laude, etc. quoniam si possint omnes res feudales sine laude vendere, non fuisset opus primo loco singulariter mencionem facere de rebus que debent le resat, quia ex hoc apperte sequitur quod res que debent le resat, essent deterioris condicionis aliis, tum pluribus aliis rationibus. Tandem post multas altercaciones hinc et inde habitas dni Anselmus de F̄ausonay decanus Valerie, Rodulfus Kœffe sacrista, Anthonius de Consches, Symon de Narres, Jacobus in Campo, Girardus Milleti, Martinus Episcopi, Georgius Multoris, Johannes de Leyserio, Johannes Acarie, Petrus Regis, Franciscus de Origonibus, Girardus Valluz, Andreas de Silenon, omnes canonici Sedun., in choro ecclesie Valerie capitulariter congregati, dixerunt et exposuerunt per organum prefati dni Anselmi decani Valerie Petro Galat mistrali ipsius capituli, Petro Varnier mistrali dni Guillelmi de Raronya Sedun. episcopi, Johanni Bonfilz, Petro Glacier, nunciis per feudatarios huiusmodi specialiter transmissis quod capitulum non erat dispositum feudatarios suos de Magi in aliquo ledere, verum viribus possibilibus manutenere et erat contentum ipsum capitulum quod nobiles et ciues Sedun. summarie et de plano cognoscerent, vel alias quod huiusmodi questio diffiniretur in primo generali concilio patrie Vallesii, qui Pe-

trus Galat, Petrus Varnier, Johannes Bonfilz, Petrus Glacier nomine dictorum feudatariorum de Magi responderunt quod bene confidebant in legalitate ipsius capituli et sic expresse recusarunt vt de huiusmodi questione quis cognosceret nisi ipsum capitulum; quibus fuit responsum quod causa proprie erat capitulo et sic in proprio facto nole diffinire; qui responderunt quod licitum erat capitulo de feudis suis et nedum sibi verum cuilibet dno cognoscere, supplicarunt igitur quatenus causam capitulum diffiniret. Tandem prefati dni capitulantes habito inter ipsos particulari colloquio, postea per organum prefati dni decani pronunciauerunt quod, licet ipsi feudatarii de Magi tam de jure quam patrie Vallesii consuetudine de venditis seu alienatis feudis teneantur ad totam laudem, quamuis eciam ipsi procuratores licite huiusmodi feuda vendita sine laude petita possent tanquam commissa petere, tamen de gracia speciali decreuerunt quod homines de Magi ex nunc in antea feuda capituli inter se vendere possint et alienare pro postulanda laude dimidia infra quadraginta dies a tempore alienacionis computandos, id est de sex denariis vnum, alioquin elapsis quadraginta diebus, si laudem non petierint, ad laudem integram teneantur. Si infra alios quadraginta dies proximos a fine dictorum quadraginta dierum computandos quicquam vendiderint et laudari non pecierint, huiusmodi res vendita ipso facto cadat in commissum. Item diffinierunt quod si ipsi feudatarii de Magi aliis personis quam natis de Magi quicquam de ipsorum feudis vendiderint, emptor infra quadraginta dies laudem debet petere et obtinere et totam soluere, nisi de gracia speciali aliquid sibi relaxetur, alioquin res cadat in commissum. Item diffinierunt quod res que debent le ressat possunt vendi inter ipsos homines de Magi postulata laude a capitulo infra quadraginta dies absque eo quod pro laude quicquam soluere teneantur. Item quod si illud laudari per capitulum infra huiusmodi spacium contempserint, res

cadat in commissum. Item de speciali gracia ipsi dni capitulantes ipsis de Magi feudatariis omnes commissiones, omnesque laudes que de toto tempore preterito vsque in modernum diem debentur, remiserunt et perpetue quittauerunt, et hoc pro quinque lb. Maur. ad opus et fabricam ipsius capituli per ipsos feudatarios solutis. Quibus sic diffinitis sepedicti Petrus Galat, Petrus Varnier, Johannes Bonfilz, Petrus Glacier, habito prius inter ipsos perticulari coloquio, omnia supra diffinita pro se et suis comparticipibus rata et grata habuerunt et ipsis dnis capitulantibus de gracia ipsis facta et bona justicia graciarum actiones retulerunt. Testes : dnus Hilprandus de Narres in ecclesia Sedun. intitulatus, Leonardus Chamonyn ciuis Sedun., Jacobus Brunodi notarius morans in Laques et ego Symon Bidermani canonicus et cancellarius Sedun., qui hanc chertram recepi, etc. Actum in choro ecclesie Vallerie in plena kalenda, die quarta mensis augusti, anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto, Friderico regnante, Guillelmo de Raronya tercio episcopante.

Notum sit quod congregatis in cimiterio ecclesie de Magi honestis viris Petro Galat ministrali capituli, Petro Guernier ministrali dni Sedun. episcopi, Johanne Bonfilz, Petro Glacier, Martino de Supra Ecclesiam, Petro Rossier, Petro Stader, Martino de la Chinal, Anthonio Martefenne, Anthonio Charmont, Johanne Oudusart, Martino Marchandi, Laurencio de Supra Ecclesiam, Johanne Lumbardi alias Fabri, Mauricio Gumber, Petro Bafrey, Nycodo dou Mayre, Johanne Martefenne naturali, Jacobo Fabri, Perreta Bosenete suo et liberorum suorum nomine, Anthonio Betrison, Martino Bertolier, omnibus incolis loci de Magi et auditis omnibus in suprascripta chertra descriptis pro se et suis heredibus omnia introscripta laudauerunt, etc. Testes dni Petrus de Mota curatus Sedun., Johannes Roberti curatus de Magi, Henricus Ludouici presbiteri et ego Symon Bidermani, etc. Actum in dicto cimiterio de

Magi, die quarta mensis augusti, anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto, Frederico regnante, Guillelmo de Raronya tercio episcopante.

## 2972

Concession de l'évêque de Sion en faveur des hommes d'Im Holz.

1445, 11 septembre.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 477-479.

Guillelmus ex mandato citat eos de Subligno ad consilium patriotarum in Narres convocatum ad 14 maii 1445, ad revisionem sententie, moderationem et correctionem eiusdem causa dominii et jurisdictionis in Subligno.

Prorogata in eodem consilio de Narres pro dicta revisione ad primum consilium.

Contumati rei penultima julii.

Subsequenter contumati rei.

Constitutus R. G. de Raronia episcopus Sedun., prefectus et comes, ex una, et illi de Subligno, ex altera. Cum sic esset quod illi de Subligno essent homines et jurisdictionarii dni Hilprandi de Raronia dni Annivisii, a quo se redimerunt et liberaverunt, cuius liberationis pretextu dictus dnus noster dicebat ipsos subjectos esse debere sub jurisdictione sua et ecclesie Sedun. tanquam alti dni, cuius contrarium dicti homines de Subligno dicebant fieri debere, prout in quadam sententia lata per nuncios omnium desenorum in favorem dicte communitatis die 10 novembris 1441 [1], ipse dnus sentiens ex inde multipliciter gravatum appellavit ad sedem metropolitanam Tarentasiensem, a qua cum litteras citatorias et alias

[1] Voy. plus haut le N° 2947, p. 247.

obtinuisset et prosequi vellet, ipsi homines per nonnullos probos patrie Vallesii fuit multipliciter supplicatum ut inspecto magno pretio soluto dicto nobili Hilprando et dicte communitatis pensata paupertate, ipsos homines et communitatem Subligno tempore suo dignaretur pacifice permanere et stare nec eos ulterius inquietare ratione alicuius interesse quod ecclesia Sedun. haberet. Inde est quod dictus dnus noster Sedun. dictos homines Subligno ratione dicte reemptionis et paupertatis in qua sunt ad presens comprehensi, sub conditionibus subdictis appellationis prosecutionem suspendit ad vitam suam duntaxat, ita ut suspensio ecclesie sue et dicte communitati nullum inferat preiudicium, et si aliquis in dicta communitate et jurisdictione delinqueret quod executio persone fieri debeat ab eodem dno nostro. Judex ad officiarium dicte communitatis requirere et impetrare debeat ac teneatur patibulum et truncum, ut executio juridica sic denunciati delinquentis fieri possit, prout inter partes deductum et conventum. 1445, 11 septembris.

## 2973

**Lettre de l'évêque de Sion au châtelain et aux hommes de Gessenay.**

**Sion, 1445, 6 octobre.**

**Archives de la ville de Sion.**

Den ersamen Tschacthlan und Lantluten ze Sanen unseren sunder guten Fründen.

Ersamen, wisen, sunder guten Fründen und Nachgeburen. Wir haben vernommen von Gaspar Götfrid dem unseren, wie das ir im sin Vich, so er denn von uch gekoft hat, habint uffgehept und verslagen und in sitt gedan ze verbinden wider ze antwirtend als denn üwer Brief so im gebend sind im hal-

tent, das uns ser unbillig sin dunket und frömbt nach denn und wir uch geschriben hatten wie Künchi Ellen von dem rechten hie gescheiden ist und das nut erwarten wolt als denn unser brief in haltet geben uff Sant Bartholomes abent nechst verluffen und nach dem als ir uns daruff geantwirt hattend, ir weltind eines rechten hie ze Sitten erwarten, so das wir verschüffen zwen von jedem Zenden herzekommen bis Sant Mauricen tag das aber in so kurtzer Zit nüt möcht gesechen von sachen wegen so denn unser brief meldend die wir uch da wider gesrieben hand geben uff den XVII tach Septembris und ouch darumb das uwer brieff uns nüt ze zit kam das wir dar zu utzit in dem megenanten zit getun möchten und aber das, das wir uch bi Johanis Joner und Hensli Hugts denn uweren enbotten und verkünt habint das ir mit uweren botschafft so ir denn sachen sendent willint sigint ze Sitten hie an Mittwochen dem XIII tag dis manetz uff welchen tag wir öch zwen von jedem Zenden von uwer sach wegen nach uweren Begeren verschaffet habint ze besannent die selben öch an sich namen uch die botschafft ze tund unverzogenklich kan uns nüt verwandren was sach sy das ir nach diser sachen semlich frevel an den unseren begangen habint. Bitten wir uwer guten fruntschafft ir als wol tün willint und semlich uwer verslachen und verheben wider rüffen denn megenanten Gaspar öch andren den unseren ze urlobent das vich so si denn geköffet und bezalt habin nach iren willen und notturft ze triben und si von geheissen so innen not was ze tund ledich ze lassen umb das da von grosser, koumer und mishellung in kunftiger zit nüt komen mug besunder dem wir üch umm aller uwer ansprach so er dem meinent ze haben wellin unverzogen recht tun noch gelegenhet der sachen bitten und begeren haruff uwer unversogen und fruntlich antwurt was uwer will und meinung si denn wir mit üch in gutter früntschafft begeren ze beliben ist das es an uch nut abgat. Got sy

mit uch. Scriptum Sedunum die VI Octobris anno Domini XLV°.

Guillelmus de Rarognia, episcopus Sedunensis
Prefectus et Comes Vallesii.

## 2974

**Inféodation de la salterie de Viège.**

**1445 (1444), 30 décembre.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), t. II, p. 197.**

Episcopus Guillelmus salteriam (de Vespia) commissam, de qua obtinuit investituram, eam concedit in feudum Petro Fungener ad spatium unius anni mediante una perdrice annualiter. 1445, penultima decembris.

**Ibidem, p. 194.**

Salteriatus (Vespie) officium defectu recognitionis est commissum uti et defectu solutionis jurium inde debitorum ; quapropter episcopus remittit salteriam ad unum annum N. N. pro una libra piperis. Mandatum ad officiarios ut pareant. 1445, penultima decembris.

## 2975

**Jean Veteris aberge à Jaquemet Chafoa les biens de Jean Régis, son homme taillable, qui lui sont échus par la mort de ce dernier.**

**Genève, 1446, 16 janvier.**

***A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 431, ex arch. Jo. de Vantery, bandereti Montheoli.**

* Anno Dni MCCCCXXXXVI, die vero XVI mensis januarii, nobilis Johannes Veteris senior albergat Jaquemeto Chafoa commoranti in parrochia Trium Torrentium bona mobilia et

immobilia sibi nobili Johanni Veteris eventa per mortem Johannis Regis de Cries hominis sui talliabilis ex vetusta consuetudine patrie Chablasii legitime prescripta, videlicet septem vaccas lacticinas, quinque vitulos tenues, sex mojonos, unam mogiam, item unam equam, unum scranpuzo, unum pullum unius anni, duas capras, unam calderiam continentie unius sibulate parvi valoris, item unam aliam calderiam minoris valoris continentie unius sibulate, item duos cacabos unum bonum alium pravum, item unum pitalsum metalli valentem circa decem vel duodecim solidos, item tres secures duas communes et unam pravam, item duos ligones communes, item unam hiscupidem, item unam palam, item quatuor ligamina sive gleronnos ferri vaccarum et unum pochonum ferri, item duos comagliez, item unam apicem perforatam et unam sartaginem ferri, item tres porcos masculos et unam femellam, item unum parvum pullum tenerum, item quosdam exchaploz, item duas parvas falces, item duodecim pecias terre cum domibus, grangiis, etc. et generaliter omnia bona dicti Johannis Regis mobilia et immobilia. Et hoc precio centum florenorum parvi ponderis semel, quolibet floreno valente XII den. grossos, et ultra pro et sub homagio talliabili ad misericordiam et alias tali quali et sub eisdem modis et conditionibus quibus dictus Johannes Regis habebat. Actum Gebenne, domi habitationis dicti nobilis Johannis Veteris, sita in Riparia dicte civitatis.

# 2976

**Articles dits de Naters, soit libertés accordées aux patriotes du Vallais par l'évêque Guillaume VI de Rarogne.**

**Naters, 1446, 28 janvier.**

**Archives de Valère, expédition officielle. — Copie de la seconde moitié du XV^me siècle[1]. — *Heusler*. Rechtsquellen des Cantons Wallis, 169.**

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, Amen. Vniuersis et singulis hanc presentem publicam litteram seu paginam intuentibus, lecturis, inspecturis, pariter tenorem eiusdem audituris tam presentibus quam futuris per presentes appareat atque manifestum sit quod cum ad tollendum aliqua dubia et suspiciones que mouebantur a quibusdam seu inter quosdam incolas et homines, singularesque personas communitatum patrie Vallesii super non nullis articulis seu interpretacionibus articulorum et casuum consuetudinariorum ipsarum communitatum in generali, tam ab antiquo vsitatorum quam etiam quorumdam nouiter introductorum, fuerint in prato castri Saxi de Narres personaliter constituti quam plures nobiles, probi

[1] Il a été fait plusieurs expéditions officielles des *Articles de Naters*, probablement une pour chaque dixain. Deux sont conservées, l'une aux archives de la ville de Sion et l'autre à celle d'Ernen; mais les copistes qui les ont transcrites l'ont fait avec peu de soin et l'on y trouve de nombreuses fautes, qui parfois en rendent le sens inintelligible. J'ai acquis dernièrement une copie sur papier, non officielle, il est vrai, mais avec moins de fautes et donnant ainsi un texte plus exact et plus intelligible. Elle a probablement été écrite peu après 1446, à en juger par l'écriture. Dans les expéditions officielles de Sion et d'Ernen les articles se suivent sans ordre systématique; dans la copie, par contre, ils sont groupés par matières et forment par là-même un ensemble mieux coordonné.

Je prends pour base de la publication l'expédition des archives de Sion et je conserve l'ordre des articles; je corrige les fautes et les inexactitudes au moyen de la copie.

et honesti viri omnium communitatum predicte patrie Vallesii, tam Alamanorum quam Romanorum, specialiter desenorum de Seduno, de Sirro, de Leuca, de Rarognia, de Vespia, de Narres, seu Briga, de Morgia et de Monte Dei superius, ac singularum parrochiarum predictorum desenorum in numero duorum milium et vltra, qui quidem probi homines sic congregati, nomine supradictarum communitatum et singularum personarum earumdem, vnanimiter et concorditer in hunc qui sequitur modum conuenerunt pro se et hominibus predictarum communitatum, eorum heredibus ac successoribus vniuersis, tam virtute antiquarum libertatum et consuetudinum, quam etiam quorumdam nouiter insertorum, perpetuis temporibus observaturis sub penis et bannis subscriptis super eisdem et quibusdam ipsorum impositis in solidum inferius descriptis et notatis, prout singilatim sequitur[1] :

1. **De citatione.** Primo quod non liceat alicui persone totius patrie Vallesii ab aqua Morgie Contegii superius, nobili vel ignobili vel cuiuscunque status existat, ex nunc in antea perpetuis temporibus aliquem laycum vel personam temporalem citare, monere aut quouis alio colore quesito euocare coram dno nostro Sedun., eius officiali, judice generali, decano aut

[1] Dans le t. IV des Documents, p. 551-583, j'ai publié des *Coutumes du Vallais*, rédigées probablement vers le milieu du XIV[e] siècle, en 122 articles. Plusieurs traitent des mêmes matières que les *Articles de Naters ;* quelques-uns des premiers sont reproduits dans les seconds presque dans la même teneur ; d'autres sont modifiés ou développés ; d'autres enfin sont complètement changés. Il est intéressant de les comparer. Pour faciliter ce travail j'indique à la suite du titre particulier des Articles de Naters le n° des articles correspondants des Coutumes, en le plaçant entre crochets []. Un grand nombre ne se trouvent que dans les Coutumes ou les articles de Naters. Comme ces derniers ont été imposés ou plutôt arrachés à l'évêque (*Boccard*, Hist. du Vallais, p. 123), il est intéressant aussi de faire une étude de ce qui a été omis, comme de ce qui a été modifié ou ajouté en 1446. Les articles de Naters ont été abrogés le 7 février 1451.

aliquo judice spirituali pro quacumque causa temporali sub pena sexaginta lb. Maur. communitati eiusdem loci habitacionis eiusdem persone que contra hoc facere attemptauerit irremissibiliter applicandarum et sub pena perjurii et destitutionis ab omni honore et judicio et perditionis cause. Et si eadem communitas dictam penam recuperare negligeret, tunc alie communitates vel homines vnius singularis quarterii vel compre eandem penam recuperare possint, exceptis et reseruatis prefato dno episcopo, capitulo, prespiteris et clericis beneficiatis pro ipsorum beneficiis citandi et juridice prosequendi, et econtra laycis contra eosdem.

2. **De eodem** [1, 2 et 10]. Statutum est quod ille qui vult aliquem euocare in judicium via consuetudinis et regalie patrie Vallesii, potest eum facere assignari oretenus per nuncios curie et comparendum est per ambas partes personaliter vel per procuratores, nisi sit in casibus subscriptis, et tenetur reus respondere et comparere in prima vel in secunda assignatione sibi data in casibus rerum mobilium. Et si non compareat, tunc pignorandus est pro peticione actoris. Pro rebus vero immobilibus et proprietatibus ac causis personalibus vel criminalibus debet et potest reus habere terminum comparendi et respondendi vsque ad tertiam assignationem, et si in tertia assignatione non compareat, pro contumace habeatur et inuestiendus sit actor et facienda justicia secundum informationes actoris. Est autem sciendum quod quando judex vel eius nuncius recipit clamam, tunc assignande sunt partes in judicium, et antequam vlterius procedat, debet accipere ab ambabus partibus caucionem ydoneam de juri stando et etiam pro expensis. Item est sciendum quod in causis proprietatum et bonorum immobilium dande sunt per judices partibus assignationes quindecim dierum. In causis vero bonorum mobilium et debitorum dandi sunt termini octo dierum.

3. **De expensis** [52]. Item condempnande sunt partes litigantes in expensis in lite habitis secundum contumancias et merita cause determinande per judices, taliter quod subcumbens in causa condempnetur in expensis parti obtinenti.

4. **De debitis et pignoracionibus** [104]. Item quod super debitis debent fieri pignoraciones de et super bonis mobilibus vel immobilibus ; si mobilia non sint, de immobilibus. Primo sic est sciendum ac fiendum quod pignora sufficientia pro tertio, capitalique ac expensis desuper incurrendis debent dari per judicem aut per eius salterum aut per debitores sponte cum cautione per ipsum prestanda de valore dictorum pignorum capitalis, tertii et expensarum si incurrant, et illa pignora mobilia stare debent per spacium viginti duarum dierum a die pignoracionis antequam tertia pars desuper debet esse incursa, transactis autem dictis viginti duobus diebus tercia pars esse debet desuper incursa, et tunc iterum alia pignora stent ad quindenam, infra quas quinque ebdomadas debitor potest redimere dicta sua pignora pro capitali, tertio ac expensis desuper incursis, si que sint. Si autem ipse debitor non redimeret sua pignora infra dictas quinque ebdomadas, tunc illa pignora per judicem sunt vendenda plus danti vel offerenti, vel actori tradenda legitime taxata juxta loci consuetudinem, et de pecuniis venditionis eorumdem pignorum debet primo solui capitale, tertium et expense creditori ; residuum vero valoris dictorum pignorum debet reddi eidem debitori, reseruata lege judicis. Si vero mobilia bona apud eumdem debitorem non reperiantur, tunc pignoranda sunt immobilia eius ; que quidem pignora duci debent et executari per terminos suprascriptos. Item si creditor non recuperaret dictum tertium super pignoribus incursum infra sex ebdomadas post solutionem capitalis debiti post easdem quinque ebdomadas, tunc dictum tertium debet esse remissum, et ipse debitor cum solo

capitali soluere potest, nec vlterius pro eodem tercio perturbandus est, ita quod durantibus feriis non preiudicet aliquis terminus neutri partium, seruata in premissis consuetudine ciuitatis et baronie Sedun.

5. **De sequestracionibus.** Item statutum est quod nullus patriota Vallesii debeat alium sequestrare per suum judicem aut alienum in patria Vallesii, sed quod actor debeat requirere justiciam de debito a suo debitore in loco et sub jurisdictione eiusdem debitoris. Si autem creditor non reperiret justiciam de suo debitore vel de bonis eiusdem debitoris ad satisfaciendum sibi in dicta eius jurisdictione vel si non haberet tutum accessum, potest dictus creditor sequi et sequestrare debitorem suum in omnibus locis et jurisdictionibus ubicumque aliquit de bonis eiusdem repererit. Item quod quilibet potest in patria Vallesii sequestrare res et bona extraneorum et forensium justicia mediante, seruatis semper confederacionibus et ligis factis per patriotas vel singulares communitates patrie cum aliquibus circumvicinis patrie juxta tenorem suarum confederacionum.

6. **De processibus.** Item statutum est et ordinatum quod non liceat alicui persone nobili vel ignobili vtriusque sexus eiusdem patrie et locorum facere aut fieri procurare aliquos processus pro aliqua re temporali preter per inhibitiones consuetas et coram suo judice, exceptis omnibus dominis dominium habentibus pro ipsorum feudis et hominibus feudalibus ligiis et planis premissa facere volentibus coram judice generali, ita tamen quod dicti processus sine intermissione executioni demandentur, vt consuetudo regalie requirit, excepto tempore feriarum, sin autem de nouo sint jure incipiendi tales processus et hoc sub pena vt de citationibus statutum est. Qui vero processus eodem modo fieri possunt per curiam dni ob

defectum judicis alicujus loci specialis vel vacante judicio, ita quod fiant per inhibitiones vt prescribitur.

7. **De hereditatibus** [118]. Statutum est quod quando mater vel pater aut alia persona decedat, si tunc filius aut filia vel alius cui successio pertinet acceptat hereditatem decedentis vel defuncti, debet habere rata omnia gesta per illum cuius est heres. Si vero renunciat hereditati, nichil se debet intromittere de bonis eiusdem et illam renunciationem debet facere pronunciare publice in ecclesia in presentia populi ad diuina congregati, et instrumentum vel litteram testimonialem judicis in forma fide digna precipiendo. Si autem dubitet an acceptare vel recusare voluerit ipsam hereditatem, tunc per judicem et notarium fiendum est inventarium legitimum de vniuersis bonis defuncti infra triginta dies inde proximos, et habeat terminum per annum et diem acceptandi vel renunciandi ipsam hereditatem. Et si ipse heres exspectans dare volit aut possit caucionem ydoneam de conseruando ipsa bona ad opus cuius intererit, tunc intret dicta bona ; sin autem, ipsa bona stent penes aliquem certum probum et ad hoc ydoneum virum per judicem eligendum vsque ad finem anni et diei, vt prefertur, et casu quo in eodem termino non acceptabit ipsam hereditatem, teneatur dare computum de eisdem bonis, si et in quantum ad manus suas peruenerint, in manu judicis et persone cuius intererit. Si vero persona expectans hereditatem indigueat tutatore vel curatore, amici vel judex sibi prouidere teneantur taliter quod infra dictum terminum anni et diei possit acceptare vel recusare ipsam hereditatem, infra quem terminum ipsa hereditas stet in manu illius, sicut jam dictum est.

8. **De successionibus.** Item statutum est quod pater et mater in testamento nec extra non possint neque eis liceat priuare filias suas bonis paternis vel maternis earumdem, nisi secundum ordinationem subscriptam, dando tertiam partem

hereditatis, omnia bona acquisita vel lucrata et omnia bona mobilia modo jam ordinato, nisi filie essent tales que excederent voluntatem patris vel matris, vt maritando se vltra voluntatem parentum suorum vel committendo stuprum vel adulterium, in quibus casibus pater et mater quilibet posset de suis bonis dicte sue filie que fefellisset dare velordinare ad libitum sue voluntatis, cum qua donacione et ordinacione dicta sua filia tenetur et debet esse contenta.

9. **De fideiussione** [20]. Item ordinatum extitit quod de cetero secundum consuetudinem patrie Vallesii per creditores debeat prius conveniri principalis debitor quam eius fideiussor, et casu quo creditor non posset consequi debitum suum super principali, tunc posset compellere et habere recursum ad fideiussorem et fideiussore compulso actor teneatur juri, si indebite recuperaret, de restitutione facienda.

10. **De vsufructu** [57, 23]. Item statutum est quod quando aliqua mulier maritatur et expeditur cum bonis dotalibus, tunc si ipsa mulier superviuat eundem maritum suum, tunc ipsa post decessum eius infra quadraginta dies habeat electionem capiendi et se tenendi ad dotem suam et augmentum dotis sibi datum per maritum suum in contractu matrimonii, vel se tenendi ad vsumfructum bonorum mariti. Et si ipsa tenet se ad vsumfructum mariti, si ipsa vtatur omnibus bonis mariti a Raspilia inferius, debet soluere omnia debita viri ; si vero mediam partem bonorum ibidem vel a Raspilia superius fruatur, tunc soluere debet mediam partem tantum viri sui ; et in quantum autem ipsa etiam teneat se ad vsum, tunc percipere debet donaciones quas sibi fecerat maritus suus in testamento vel extra secundum consuetudinem patrie. In quantum autem renunciat vsui, tunc debet percipere dotem et augmentum dotis et omnes donaciones sibi legitime factas per maritum. Simili quoque modo si maritus cum dote et mobili-

bus bonis ad domum vel ad mansionem aut matrimonium alicuius mulieris hereditarie peruenerit, tunc obseruari debet per ipsum maritum sicut dicta mulier expedita cum dote in bonis mariti. Et si antequam renunciet vel acceptet, de premissis bonis aliquid distrahat mulier de bonis mariti sui vel vir de bonis vxoris preter victum suum, eo actu non postea potest renunciare vsufructui mariti sui et contra, saluis semper conuencionibus matrimonialibus, si que forent facte circa premissa.

11. **De locumtenente** [34]. Item ordinatum existit quod nullus locum tenens alicuius judicis non possit nec sibi liceat delegare alium secundum locumtenentem.

12. **De appellacione** [35, 36]. Item statutum et ordinatum est quod si quis vvlt appellare de sentencia vel cognicione aliquali contra eum lata vel ab alio grauamine sibi illato, debet appellans habere terminum decem dierum a die late sentencie ad appellandum vel acceptandum sentenciam, et si appellat, debet intimare judici et parti coram quo appellat infra triginta dies a die appellacionis, et in appellando debet notifficare et proponere causas appellacionis et grauaminum quare appellat. Si vero coram patriotis appellatur per remissionem, tunc terminus prefixus non preiudicet, donec consilium et congregacio patriotarum fieret, ita tamen quod talis appellacio fiat in patria et non extra, ut inferius describitur.

13. **De tentis**. Item statutum est quod nullus debet facere tentam, nisi pro se et suis heredibus absque fraude et post tentam factam tenere debet rem tractam per annum et diem et jurare, si requiritur, quod faciat sine fraude.

14. **De concambiis.** Item statutum est et ordinatum quod quando fiunt concambia inter duos contrahentes de duobus bonis immobilibus, tunc ibi non est tenta nisi partium, et

summa augmenti quod datur in tali concambio sit mayus et maioris valoris quam res et bona concambii.

15. **De dote.** Item statutum et ordinatum est quod quando aliqua mulier superuiuit eius maritum et ad dictum maritum peruenerint aliqua bona eiusdem mulieris, etiam si non sint assignata seu posata, heredes mariti tenentur sibi ad restitucionem ipsorum bonorum dicte mulieris assignatorum vel non assignatorum, nisi illa bona dicte mulieris de consensu eius essent vendita vel aliter alienata.

16. **De eodem** [59]. Item statutum et ordinatum est quod si aliquis vir habeat bona ligya et talliabilia vel juri cesarie subiecta, vel etiam de franco vel allodio, et habeat assignare bona vel dotem vxoris sue, quod ille vir primo possare debet ipsam dotem vel bona super bonis et rebus de allodio vel libero, si sufficienter de eisdem habeat, sin autem possit assignare super bonis suis que essent de feudo ligyo vel talliabili vel sub jure cesarie, nec propterea mulier neque sui heredes ipsam dotem vel bona perdere possint aut debeant.

17. **De accusatione.** Statutum est quod si accusator non fuerit legitimus vel ydoneus vel si sit villis persona vel infamis siue per prius inimicus mortalis accusati, tunc idem accusatus debet absolui de eadem accusatione vel crimine accusato.

18. **De eodem.** Item statutum est quod ille vel illi qui accusant, admitti non debent nisi se subiciant ad penam tallionis, hoc est quod si accusator in probacione illorum que proponeret, defecerit, quod in tali pena puniatur quali puniretur accusatus, si accusacio vera esset et probata. Sed qui accusant et infamant aliquem nec se ad penam tallionis submittere volunt, quod illi tales primo debent restaurare honorem infamati denunciando se in ecclesia parrochiali, dum populi multitudo adesset, ad taxacionem judicis et eius consulum juxta cause

qualitatem et grauitudinem diffamacionis, et pro lege dni vel judicis dare teneatur talis diffamans.

19. **De juramento** [75]. Item statutum est quod quando aliquis offert aliquod juramentum se facturum in judicio, vel deffert ipsum juramentum alteri parti seu aduerse, tunc si alia pars remittit eidem parti defferenti ipsum juramentum, tunc ipsa pars primo offerens juramentum debet ipsum juramentum sibi remissum et delatum facere sub pena perdicionis cause super qua juramentum delatum existit.

20. **De successionibus** [85]. Item statutum est quod si sit aliquis qui habeat bona paterna et materna moriens intestatus sine heredibus a suo corpore procreatis relictis, bona paterna veniunt proximioribus suis ex parte patris et bona materna proximioribus matris, quamuis illi duo non sint in pari gradu illius mortui, quia omnis hereditas ex eo causa (casu) reuerti debet ad latus vnde processit; et si ex parte patris non reperirentur parentes, illa hereditas debet venire parentibus matris et eodem modo e contra.

21. **De eodem** [87]. Item statutum est quod si vnus pater habens plures filios de pluribus vxoribus, licet de vna plures et de alia pauciores, decedat intestatus, dicti sui filii debent quilibet pro equali porcione succedere ac si vnius patris et matris essent, et e contra si aliqua mulier que habet plures liberos de pluribus maritis, licet de vno plures et de alio pauciores, intestata decedat, dicti sui filii omnes sibi succedere debent equis porcionibus, ita quod in omnibus successionibus hereditariis omnium liberorum similiter succedant et heredes eorumdem.

22. **De eodem** [95]. Item statutum est quod postumus, si fuerit masculus et habeat XL dies a concepcione in vtero matris vel vltra tempore quo successio aliqua venerit, potest capere successionem ac si esset natus ; si vero femina fuerit

et habeat sexaginta dies a tempore concepcionis in vtero matris, capit etiam successionem vt supra, intelligendo tamen si tales postumi post natiuitatem non fuerint baptizati, tunc successio pervenire debet personis quibus peruenisset si tales postumi non fuissent.

23. **De feriis** [89]. Item statutum quod sunt ferie obseruande in regalia modo infrascripto, videlicet a vigilia sancti Thome vsque ad festum sancti Yllarii, et a vigilia Ramis palmarum vsque ad diem lune post octauas Pasche, a vigilia sancti festi Pentechostes vsque ad octauas Pentechostes, a vigilia sancti Johannis Baptiste vsque ad crastinum beate Marie Magdalenes, et in vendemiis secundum cursum vindemiarum, in quo tempore non preiudicat pignoribus, vt supra.

24. **De vxore debente.** Item statutum est quod vir superuiuens vxorem hereditariam non tenetur soluere debita vxoris sue defuncte, si ipse recuset vsufructum bonorum eiusdem vxoris, nisi neglectum fuerit soluere per ipsos coniuges alique retente vel redditus per eosdem debitos tempore dum simul stabant, et eciam si ipsi coniuges faciant aliqua debita insimul cum aliqua persona, illas retentas et illa debita contracta debet soluere dictus vir, eciam si recuset vsufructum.

25. **De juuamine judicum.** Item statutum est quod dnus noster Sedun. episcopus pro tempore constitutus, balliui, vicedni, castellani, maiores, salteri, preceptores, ceterique judices vniuersi et singuli presentes et futuri et eorum consules et jurati tocius terre Vallesii et incole dictarum communitatum nunc et in futurum perpetue pro tempore constituti teneantur alter alteri judici, si et quando fuerit opportunum et fuerint debite requisiti vel exortati, dare fauorem, auxilium, consilium et fortitudinem possetenus ad bonam justiciam et racionem ministrandam sumptibus partis in causis seu negociis subcumbentis.

26. **De prouisione aduocati** [7]. Item statutum est quod vniuersi et singuli judices et officiarii alii justiciarii, cuiuscumque modi sint, teneantur ambabus partibus, scilicet reo et actori, si fuerint requisiti, prouidere de consiliario et de aduocato quandocumque postulauerint sue jurisdictionis subdicti sumptibus moderatis petentis, et quicumque modo predicto fuerit requisitus pro aduocato et consiliario teneatur sub pena periurii et banno sexaginta sol. dare illi cui fuerit prouisus deputatusque per judicem, consilium et patrocinium in peragendo probiter juxta facultatem consciencie sue moderatis sumptibus petentis, nisi legitima causa eum excuset, hoc adiuncto quod nullus teneatur in causis ciuilibus et planis contra suos proximos vsque ad secundum gradum consanguinitatis, et in causis criminalibus non teneatur dare consilium nec patrocinium contra eius proximos vsque ad quartum gradum. Item statuerunt quod tercia pars bannorum ex premissa causa incurrendorum applicanda sit alto dno, alia tercia pars judici, reliqua tercia pars consiliariis et juratis eiusdem judicis. Item ordinauerunt quod dicti aduocati habere debeant pro qualibet assignacione simplici duas ambrosanas, pro qualibet assignacione perhemptoria seu extrossoria quatuor ambrosanas.

27. **De pena minantium.** Item statutum est quod quicumque minatus fuerit judici in judicio pro tribunali sedenti aut alicui aduocato seu alia verba contra honorem judicis seu aduocati proferret, quod incidat in penam seu bannum LX sol., qui LX sol. applicentur vt superius expressum est, et vltra premissa iniuriam seu contumeliam passo septem sol. Maur.

28. **De pena.** Item statutum est quod quicumque intrauerit seu manum posuerit super bonis tam mobilibus quam immobilibus sine cause cognicione, de quibus bonis alter esset in possessione, videlicet lite pendente, quod ipso facto perdat jus

suum, si quod sibi pertineret seu pertineat in eisdem bonis, et quicumque intrauerit aliqua alia bona mobilia vel immobilia lite non pendente sine cause cognicione, teneatur ante omnia ad restitucionem rei erga illum a quo abstulit et dno seu judici ad cuius clamam peruenerit tres sol. vltra clamam tociens quociens premissa commiserit.

29. **De pena iterum.** Item statutum est quod quocienscumque fuerint duo vel plures guerram inuicem agitantes et judex quicumque sit eosdem cauere fecerit et eisdem inhibuerit ne vlterius inuicem guerram faciant, sed de justicia contententur, quod ille qui post hoc premisso judicis mandato vilipenso adhuc guerram fecerit seu judicis mandata violauerit verbo vel opere, quod ipso solo facto incidat in penam sexaginta lb. Maur. cum obolo aureo. Et quicumque agressus fuerit aliquem sub tecto sue proprie habitacionis pari pena puniatur, et qui non haberet in bonis vt posset sexaginta lb. cum obolo aureo dare, per manus seu pedis mutilacionem puniatur.

30. **De eodem.** Item statutum est quod si inter duos accideret casus emende vulneracionis vel quouis modo lesionis vnius alteri faciende, et alter altero esset ditior, quod ditior non tenetur magis emendare seu maiorem emendam facere pauperi pro eius lesione sustenta quam pauper diuiti facere potuisset, si casus emende contingisset faciendi per pauperem diuiti. Et qui incipit questionem condempnari debet ad omnia banna et penas inde committendas per quemcumque ipsorum teneatur.

31. **De tutellis in judicio.** Item ordinatum est quod pupillis liberis et orphanis debet tutor dari vsque ad etatem XIIII annorum et femellis vsque ad etatem XII annorum, et finito dicto termino loco tutele detur gubernator bonorum dictis liberis vsque ad etatem viginti quinque annorum simul et semel constituendo, si requiratur, qui tutor et gubernator faciat juramentum debitum et consuetum super regimine

eidem commisso, ita tamen quod infra dictos viginti quinque annos nichil possint distrahere in ipsorum preiudicium de bonis et proprietatibus immobilibus absque licencia dictorum tutorum, nisi duntaxat pro eorum evidenti vtilitate aut necessitate, cui tutori ordinatum est precium quinque sol. pro quolibet anno nomine salarii et expen(sarum) quas in negociis liberorum habuerit, et debet quolibet anno reddere computum et rationem de dicta tutela amicis et judici, si requiratur saltem.

32. **De tempore detencionis captiuorum.** Item statutum est quandocumque aliqui captiui per judices capiuntur vel detinentur ob diffamacionem aliquam vel inculpacionem alicuius persone, siue ex eorum voluntate captiuos se ponant penes judicem et judex ex suo officio facit publice publicare de quatuordena in quatuordenam vsque ad terciam quatuordenam assignando in qualibet quatuordena dietam omnibus et singulis personis captiuum inculpare volentibus de quocumque crimine, et si in aliquo termino predictorum trium terminorum aliquis inculpans non prosequitur eius intentum, dictus inculpatus seu diffamatus lapsis dictis terminis perhemptoriis debet absolui et licenciari a diffamacione predicta sub protestacione iniuriarum et dampnorum sibi illatorum.

33. **De eodem.** Item statutum est quod nulla persona pro quocumque crimine non debet captiuari nec detineri, nisi clama vel cognicio precesserit, saluo tamen in detencione captiuorum si fur aut malefactor repertus et consecutus fuerit per aliquem in actu maleficii, eo casu fierit possit.

34. **De prescripcione.** Item statutum est quod quicumque laycus nobilis vel ignobilis steterit in pacifica possessione aliquorum bonorum mobilium per decim annos continuos, et quicumque steterit in pacifica possessione per triginta annos continuos bonorum immobilium, quod illa talis continua et pacifica possessio sibi totaliter prescripta sit et quod nullus exinde inquietari possit, nisi prescripcio interempta fuerit per petti-

ciones de eisdem factas coram judice competenti, de quo constaret legitime.

35. **De eodem**. Item statutum et ordinatum est de prescripcione dni nostri Sedun. seu eius mense episcopalis Sedun., quod vbi persteterit ipse vel eius predecessores in possessione pacifica alicuius possessionis vel quorumcumque reddituum, seruiciorumque perpetuorum per spacium quinquaginta annorum continue, quod illa talis pacifica possessio sibi totaliter prescripta sit quod exinde inquietari non possit, nisi interempta fuerit vt supra, et e conuerso eadem prescripcio obseruanda est de vassallo seu hominibus ecclesie Sedun. erga mensam episcopalem, similiter de prescripcione almienarum et siluarum ac terrarum communium inter vnam communitatem et aliam communitatem vel singulares personas communitatum. Item de prescripcione aliarum ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum quicumque steterit in possessione pacifica alicuius rei hereditarie, vt supra, per quadraginta annos, quod similiter illa talis prescripcio sibi proficiat vt proxime supra dictum est. Et e contra feudotariis vel subditis ecclesie erga ecclesias, prebendas vel personas ecclesiasticas.

36. **De violacione stratarum**. Item ordinatum est quod quicumque homo cuiuscumque status existat, violauerit super strata publica seu regia vel offenderit aliquem in persona vel in bonis, quod ille talis violator sit deuolutus in pena et banno per dnum et patriotas statutis, videlicet corporis et eris.

37. **De successionibus**. Item statutum est quod quicumque homo vel persona legitima decedat, quod bona eius perueniant ad ejus liberos legitimos, si vero non habeat liberos legitimos, ejus bona paterna et acquisita perveniant eius patri et bona materna matri, si viuant. Si autem non habeat matrem nec patrem, tunc eius bona perveniant fratribus et sororibus. Si vero non habeat fratres nec sorores, tunc eius bona proximioribus suis nepotibus vel consanguineis tam ascendendo quam

descendendo perveniant. Si vero proximi sui ascendendo sibi actingerent in pari gradu, quilibet gradus accipiat equalem porcionem vsque ad quartum gradum, hoc adiuncto quod si aliqua successio eueniret aliquibus fratribus qui haberent nepotes ex fratre suo vel sorore hereditaria, quod dicti nepotes, licet non essent tam propinqui defuncto sicut auunculi, nichilominus sint loco sui patris vel matris et tantum accipiant in dicta successione prout eorum pater vel mater accepissent, si viuerent, et equo modo intelligendum est de sororibus non maritatis cum dote et etiam in gradibus similiter ab eis descendentibus.

38. **De mensura et ponderibus**. Item statutum est quod nullus dnus vel officiarius possit aut debeat augmentare nec minuere mensuras vini, bladi, salis et aliarum rerum, nec pondera sine requisicione vel consensu communitatis loci vbi facere vellet.

39. **De renunciacione rerum in manu judicis.** Item statutum et ordinatum est quod quando aliqua persona sua bona quecumque resignat et relinquit in manibus judicis vel curie judiciarie, tunc debet de eisdem bonis prius et ante omnia satisfacere creditoribus suis de dictis bonis et de expensis judicis, vltimo si aliqua supererunt, illa autem debent dari pueris superstitibus dicti relinquentis.

40. **De sigillis**. Item statutum est quod dnus noster Sedun. pro tempore constitutus, eius officialis et decanus non debeant nec eis liceat sua sigilla tenere vel teneri permittere in aliqua parte patrie Vallesii nisi in ciuitate Sedun., nisi ipsi aut eorum alter transitum vel residenciam per alia loca facere contingerit, et nemini liceat quemquam viua voce citare nisi in ciuitate Sedun. pro absolucionibus impetrandis et alibi in locis in quibus dnus episcopus vel eius officialis vel decanus haberent residenciam et transitum et pro causis spiritualibus sine concedentibus vt supra.

41. **De garencia.** Item statum est quod si aliquis hominum venderet alteri aliqua bona immobilia vel hereditaria et aliquis tercius superveniret cui juridice denoscerentur pertinere, sic quod venditor, ipsa bona garentire non possit eidem emptori, sed quod illa bona permanere dinoscerentur illi tercio cuius reperirentur esse, tunc ipse venditor in tali causu teneatur ad restitucionem precii recepti a dicto emptore occasione dicte vendicionis vnacum expensis et emenda operis et melioracionis facte per ipsum emptorem super bonis.

42. **De successione bastardorum** [113]. Item statum est quod quando aliqua successio vel bona perveniunt de bastardis ad filios et personas legitimos, tunc illa successio et bona semper debent sequi legitimos et proximiores in gradu legitimo, non obstante quod veniant primo de linea bastardi et quod liberi legitimi bastardorum succedant ac si sint filii legitimorum, et e contra saluis semper condicionibus donacionum huiusmodi personis bastardis factarum.

43. **De appellacione.** Item est ordinatum quod nullus potest nec debet appellare aliquam causam per ipsum inceptam coram aliquo judice vel officiario temporali, quousque sit per illum diffinita ipsa causa per sentenciam diffinitiuam et expedita, nisi possit allegare legitimam causam et excusacionem aut grauamen quare ipsam causam trahat de ipso judice antequam sit lata diffinitiua sentencia per ipsum judicem coram quo inchoata fuit, et similiter nec dnus neque balliuus debent dare mandata contra hoc facientia. Que causa post latam sentenciam patriotarum debet habere finem.

44. **De eodem.** Item statutum est quod nullus possit aut debeat aliquam sentenciam latam in patria Vallesii super causa temporali et prophana appellare aut trahere ad curiam Tharantasien. aut alibi alio loco extra patriam Vallesii sub LX lb.

Maur. committendis per ipsum appellantem et prouocantem, applicandis scilicet XX lb. dno Sedun., reliquas viginti lb. Maur. communitati loci vbi appellatur, et viginti appellate parti seu ree. Et si non habeat bona talis appellans ad satisfactionem talis pene LX lb., debet idem appellans esse deuolutus dno in pugno et perdiccione cause.

45. **De remocione metarum.** Item statutum quod si aliquis tolleret vel mutaret lapides vel metas terminorum alicuius possessionis sine voluntate et scitu partis vbi mutaretur vel cuius interest, sit deuolutus dno suo in LX lb. Maur. cum obolo aureo vel perdiccione dextri pugni, si dictas LX lb. non haberet; eadem pena statuta est personis nouos terminos imponentibus sine voluntate et consensu quorum interest.

46. **Non liceat alicui emere querelas et queremonia aliena.** Item statutum est quod nulli hominum dicte patrie liceat vendere, emere nec assumpnere actiones aliquas, querelas, grussas seu queremonias contra aliquam personam, nisi tales actiones et querele essent in claro et per curiam discusse, aut si pars contra quam assumpnerentur consentiret in empcionem et vendicionem seu assumpcionem illarum querelarum ; causas vero que essent odiose nullo modo alicui liceat vendere, emere aut assumere, posito quod de eiusdem rei consensu clare constaret, et si assumpnerentur vel venderentur, quod nullo modo tales vendiciones vel assumpciones robur obtinerent nec audiantur in judicio.

47. **De ludo.** Item statutum quod nulli liceat petere ab aliquo bona vel rem ludo acquisitam vel lucratam, et si quis peteret a judice minime sit audiendus, sed potius repellendus.

48. **De eodem.** Item statutum est quod per presentes inhibetur vniuersis tam hospitibus quam tabernariis et aliis quibuscumque quod nullus constituat se fideiussorem nec aliquam

promissionem vel juramentum faciat de soluendo, dando aut restituendo alicui lusori aliqua bona vel rem ludo lucrata siue acquisita, et hoc sub pena LX sol. judici in cuius jurisdiccione talia fierent applicanda, et quod ad sciendum talia judices possunt dare juramenta illis de quibus suspicio talium haberetur. Similiter ordinatum est sub eadem pena de firmanciis seu assiricionibus wulgariter wetten sicut de ludis.

49. **De tenta** [42]. Item statutum est quod si aliquis velit rem venditam per tentam retrahere, habet terminum XIIII dierum postquam sciuerit vendicionem, et si sit extra patriam vel nesciat vel habeat justam causam ignorancie, habet annum et diem de consuetudine et postquam peruenerit ad eius noticiam.

50. **De delicto mariti** [43]. Item ordinatum est quod propter delictum mariti vxor non potest nec debet perdere nec amittere dotem suam ad eius virum peruentam, nisi ipsa fuerit ipsi delicto consenciens per maritum perpetrato, nec e contra maritus pro delicto vxoris.

51. **De successione**. Item statutum est super tali casu si est vnus pater habens filios legitimos et filias plures, ordinat pater quod omnes filie pro certa dote maritentur et quittacionem faciant pro dote, et ipsemet in eius vita maritet vnam vel duas que etiam quittant bona paterna et materna salua legitima successione, deinde moritur pater tercia filia remanente ad maritandum, que etiam nondum quittauit licet tamen vt supra pater ordinauerit ipsam debere quittare post mortem patris, moriuntur duo filii vel omnes sine liberis legitimis, quod tunc equis porcionibus due que quittauerunt et sunt maritate cum dote, vt supra, succedant suis fratribus cum alia sorore que necdum quittauit, hoc adiuncto quod ipse due filie remittant vel reponant eorum dotes cum ceteris bonis succes-

sionis suorum fratrum diuidendas equis porcionibus cum alia filia earum sorrore que nondum quittauit. Si vero pater ordinasset filias suas quittacionem facere debere pro summa dotis sicut alie vel aliis filiabus constituisset et filios vel liberos filiorum relinquisset, tunc ipsa filia vel filie, si plures forent, etiam stare debent ordinationi patris que rationabilis esset.

52. **De usufructu**. Item ordinatum est quod si aliquis vir habens vxorem cum bonis dotalibus maritatam que liberos habet de pluribus maritis, et ipsa moritur relictis liberis, maritus potest vti medietate bonorum seu dotis et dotis augmenti et aliorum bonorum immobilium et cum omnibus mobilibus, accipiant liberi aliam medietatem quilibet equa porcione, et defuncto dicto marito ipsi liberi iterum habeant medietatem mobilium qua maritus vsus est tam dotis et dotis augmenti quam omnium immobilium.

53. **De raptu virginum.** Item statutum est quod nemini cuiuscumque status existit vel condicionis liceat aliquas virgines mares vel femellas rappere, seducere vel subtrahere sine voluntate et consensu ac consilio parentum et amicorum talium virginum, et hoc sub pena corporis et eris per tales raptores committenda videlicet dno et parti lese aut offense.

54. **De captiuacione.** Item statutum est quod nemini hominum quouis colore liceat causu aut occasione quacumque personam vtriusque sexus captiuare, detinere, abducere ex aliqua causa, nisi de mandato judicis competentis, vel si non esset judex competens, jurisdictionem aut dominium habens super illos quos captiuaret, et hoc sub pena corporis et eris, nisi forte talis captiuandus esset vagabundus et fugitiuus vel repertus in maleficio, sicut si fur vel malefactor repertus et consecutus

fuerit aliquem in actu maleficii, eo casu fieri posset propter eius fugam non possit sequi justicia, eo casu posset detineri, sed debet consignari judici loci in quo fuerit captus infra viginti quatuor horas sub eadem pena.

55. **De pignoracione** [5]. Item si aliquis clamam facit de alio et reus confiteatur debitum, incontinenti reus absque alia dilatione debet pignorari pro peticione actoris, necnon si judex litteraliter informetur de peticione actoris.

56. **De casibus extrossoriis** [6]. Item sunt septem casus qui extrosorii dicuntur, sciat(ur) post caucionem prestitam et faciunt se scire post tres dies quando capitur jus. Primus causus est omnis spolliacio, secundus causus est omnis causus argenti seu debiti confessi causa vendicionis possessionis, tercius est omnis causus appellacionis, quartus est omnis causus tente et matrimonii, quintus causus est dicendi contra litteras, instrumenta et passamenta, sextus est causus contradictionis omnis terrarum vel proprietatum, septimus est omnis causus aduene vel itinerantis seu extranei transeuntis.

57. **De testimonio judicis** [8 et 9]. Item statutum est et ordinatum quod judex potest recordari et testificari illud quod extetit actum coram ipso ad requestam vnius partis et credendum est sibi, nisi sit locum tenens judicis, illi non est credendum nisi sicut vni simplici test, quian on jurauit et suum testimonium non dat vigorem, nisi sicut vnus singularis testis si partes non consenciant.

58. **De purgatione inuestiturarum** [11 et 12]. Item ordinatum est quod si concedatur primum decretum actori contra reum de peticione possessionis rei immobilis, reus habet terminum infra annum et diem de dando fideiussionem pro purgando primum decretum, et de re mobili vel alterius debiti quadraginta dies, et facta taxacione et solucione expensarum

legitime debitarum reus potest intrare causam. Et est sciendum quod proprietas vocatur census, vsagia, redditus, seruicia, placita et terre ac res hereditarie.

59. **De probacionibus** [13, 16, 14]. Item sciendum est quod omnia jura que capiuntur post principale jus dictum de omni causa, probaciones debent fieri infra tres assignaciones et sunt omnes extrosorii et passamenti. Item nullus potest nec debet capere nec sciri facere aliquem de probando suam peticionem per diem festum. Et si quis hoc fecerit, non valet eius probacio, imo recusanda est. Et est sciendum quod omnes excepciones dilatorie que proponuntur ante principale jus dictum vel post alias allegaciones que fiunt in causis, debent fieri videlicet hodie et cras vel post cras infra tres dies.

60. **De successionibus** [18]. Item statutum est quod quando filius se gerit pro herede patris sui vel alterius persone, incontinenti quando se gessit pro herede de consuetudine patrie, omnes res facte per illum de quo se fert pro herede, confirmat et laudat omnes vendiciones et alios contractus nec vncquam potest vllo modo ire in contrarium, et e contra si filius vel alius non vellet se gerere pro herede et renunciauerit seu refutauerit hereditatem, nunquam potest aliquid magis inde petere de dictis bonis vel super dictis bonis, quia incontinenti quando filius vel heres institutus renunciat, omnis quittacio que fit per illum qui renunciauit hereditati, est valida et nunquam potest plus petere de dicta hereditate vel sic repudiare, saluis tamen sibi suisque heredibus aliis causibus successionis que sibi aliunde succedere et euenire possent vel prius successerint.

61. **De comparicione** [19]. Item statutum est quod quando actor non comparet die perhemptoria seu extrosoria, reus potest et debet petere et habere expensas suas pro dicta die, et dnus vel judex debet sibi pignus dare ab actore, et e contra si actor

compareat et non reus, ipse expense actoris in finem litis stent.

62. **De contradiccione** [21]. Item statutum fuit quod si aliquis contradicit alicui alteri ne vadat vel veniat super suam possessionem, et contradictus vadat et incurrit interdictum sibi factum sine caucione prestita, ipse incurrit penam septem sol. Maur. contradictori applicandam et data caucione judici pertransire potest vsque ad principale jus dictum.

63. **De vsufructuario**. Item statutum est si aliquis vir vsufructuarius vel mulier vsufructuaria habeat redditum alicuius rei sub spe reempcionis de vsufructuaria euictione, opportet quod debitor ipsum qui redimet ab illo vel ab illa qui vtitur dicta peccunia ad tempus suum, ita notifficet proprietariis quod finito vsufructu heredesvsu fructuarii tenentur restituere peccuniam recuperatam pro huiusmodi reempcione dictis proprietariis, quia est proprietas, et pro eisdem cauere debet ipsam reddendi finito vsufructu.

64. **De donacione** [28]. Item statutum est quod nullus potest plus dare quam terciam partem hereditatis sue vnacum omnibus acquisitis et bonis mobilibus, nec valeat donacio vlterius facta. Et si aliquis veniret in patriam qui esset de patria et nullam haberet hereditatem, et faceret postea quod ipse acquireret et efficeretur diues per suam scienciam, illud quod acquireret appellatur et appellari potest hereditas et non posset dare de eadem nisi terciam partem.

65. **De dote** [106 et 31]. Item statutum est quod mulier maritata in dotem nullo modo capere potest successionem proveniendam de hospicio vnde ipsa exiuit excepta legali successione, videlicet quando nullus plus est de linia illa vel tronco qui accipiat, nisi ipsa vel sibi similis et sic quod similiter vsufructuarii non capiunt in legali successione illius cuius bonis vtuntur.

66. **De diuisione duorum fratrum** [32]. Item sciatur quod si sint duo fratres de patria extranea qui veniunt Sedun. vel alibi in patria commorantes et nichil habent in bonis, de quibus vnus est diues effectus per suum laborem, alius vero nichil habet, sciatur quod ille qui nichil habet potest petere partagium alteri fratri diuiti causu quo talis non diuiserit, excepto in tribus cavsibus, primo si diues acquisiuit bona in guerra vel facto armorum, secundo si aliquis princeps vel magnus dnus sibi dederit in feudum pro mercede aliqua bona, tercio si haberet de facto ecclesie sicut beneficiatus vel tenens ab eadem in feudum quod ex hoc bona acquisiuerit.

67. **De feudo** [38]. Item statutum est quod si aliqua persona teneat in feudum planum vnam possessionem et illa possessio vendatur et racione dicte vendicionis vel morte tenentis vel illius cui debetur seruicium vel de morte illorum, teneatur recognoscere placitum et seruicium illi cui debetur ; sciatis si non sit recognitum infra XL dies, ille cui debetur potest contradicere ne aliquis vadat vel veniat in eodem feudo, et facta dicta contradiccione dnus potest fructus possessionis capere sine mandato alicuius dni vel persone.

68. **De feudo** [39]. Item statutum est quod si sit aliquis qui sit homo ligius alicuius, et ipse moritur relictis liberis legitimis heredibus promittere volentibus homagium dno, bene possunt refutare et reliqua feuda plana que tenent obtinere, nisi fuerit homagium talliabile ad misericordiam vel sub jure cessarie.

69. **De concambio** [41]. Item statutum est quod si per aliquam possessionis permutacionem nec dni, nec cure, nec canonie, nec alterius rei, non debetur placitum quousque veniat ille a quo recognitum est seruicium, et si ille qui est debens seruicium vendidit alteri possessionem super qua

debetur seruicium, tunc ille qui emit debet placitum et debet recognoscere.

70. **De tenta** [47]. Item statutum est quod si aliquis tanquam proximior trahat per tentam vnam possessionem et veniat alius qui sit proximior illo, ipse debet eam habere tanquam proximus in gradu et debet ire ad eum qui illam emit, debetque sibi dicere qui eam vvlt habere pro tenta quod proximior est illius qui eam vendidit, et consanguineus suus, debet sibi presentare quantitatem pecunie quam sibi dedit de vendicione infra et supra statutum est et caucionem de missionibus et expensis dare, si que facte sint pro empcione, et si non vvlt recipere presentacionem, debet ipsum trahere in causam et euocare coram suo judice et contradicere vendicionem et sibi inhibere quod non vadat supra nec veniat, videlicet super dicta possessione vendita.

71. **De personis quibus non preiudicat** [54]. Item statutum quod processus nec contumacia nec sentencia neque passamentum que fiunt contra certas personas, nil valent et incontinenti dum requiritur judex de reuocando processus, ipse debet ipsos reuocare si sit certus, hoc sciendum contra pupillos si careant tutore, contra hominem infirmum, contra hominem qui est in guerra vel haberet inimicias propter quas venire non audet, contra hominem incarceratum, item contra hominem qui importune venire non posset propter malum tempus, item contra hominem cuius vxor infantauit, item contra hominem qui est cohactus per dnum suum ad aliquem locum eundi, item contra hominem illa die vxorem accipientem vel disponsantem, item contra hominem cui mortuus est consanguineus vsque ad quartum gradum, item contra vxorem maritatam vsquequo vir suus ei dederit potestatem standi in judicio.

72. **De usufructu sub homagio** [58]. Item statutum est quod mulier potest vti de bonis viri sui posito eciam quod sint de feudo homagii ligii talliabilis ad misericordiam uel alterius homagii, nec potest dnus feudi sibi aufferre mobilia ipsi vti debenti et facere suffertam dno de homagio, si per dnum prius requiratur.

73. **De contradictione instrumentorum** [68]. Item statutum est quod omnia instrumenta que contradicuntur in curia alti dni, non valent in produccione vllius cause, quousque sit declarata contradiccio uel terminata causa quare contradictum est instrumentum.

74. **De accensacione feudi** [70]. Item statutum est quod ille qui tenet de feudo alicuius homagii ligii aliquit, ipse potest bene accensare ad redditum annualem sine laude dni ad suam vitam vsque ad viginti nouem annos.

75. **De successione feudi** [71]. Item statutum est quod si sit mulier vel liberi seu alia persona cui perueniat aliqua successio bonorum alicuius homagii ligii, que persona non possit facere homagium, dnus feudi ob hoc non potest neque debet remouere sibi bona homagii, ymo opportet quod dnus capiat racionabiliter suffertam secundum valorem feudi et quantitatem seu qualitatem dicti feudi.

76. **De spoliacione possessionis** [73]. Item statutum est quod nullus aliquo modo potest neque debet per aliquem dnum incognite, hoc est sine cognicione priuari sua possessione.

77. **De seruicio** [77]. Item statutum est quod quando aliquis petit alicui seruicium, et ille respondet se ignorare quod sibi debeat, casu quo ipse modo debito satisfaciat sibi, quod per huiusmodi negacionem non est feudum commissum.

78. **De fideiussione** [82]. Item statutum est quod si sit aliquis qui non possit cauere per personam de clama contra eum

facta, si vvlt jurare de satisfaciendo juri curie et stando juri, parendoque curie seu mandato eiusdem, hoc est dictum quod si faciat suum debitum requirendo personam que sibi esset fideiussor, posset cauere per juramentum suum et bona sua, que in scriptis dno suo debet presentare et dare in eius manibus manu notarii scripta, et non potest neque debet cogi per dnum de ponendo in scriptis nisi vsque ad quantitatem peticionis sibi facte in clama de ipso facta, et debet primo ponere mobilia.

79. **De assignacione.** Item statutum est quod quando dnus vel judex diem assignat forensi, debet dies assignari ita longa quod forensis possit ire ad domum suam et ibidem morari vna die completa et alia die reuenire ad judicium, aliter dnus vel judex faciat jus parti petenti secundum suam informacionem.

80. **De natura que sint mobilia** [91]. Item ordinatum est quod fenum non seccatum seu falcatum seu bladum non metitum vel vinum non vindemiatum non est res mobilis dum est in terra, excepto quod si sit maturum tempore recollecture. Item torcular est res mobilis et horreum, spicardum, granarium, rascardum nemoreum, nisi habeat casale edificatum subtus.

81. **De diuisione fratrum** [92]. Item sciatur quod sunt tres fratres de quibus vnus capit partagium suum hereditatis, alii vero nichil dividunt, et ille qui capit partem suam quittauit hereditatem excepta legali successione, et contingit quod vnus de aliis duobus fratribus moritur, sciatur quod ille qui diuisit cum aliis tantum habeat de successione sicut alius qui non diuisit, non obstante quacumque quittacione.

82. **De responsore** [93]. Item ordinatum est quod si sit aliquis qui sit redditor vel auantarius alicuius seruicii habens plures branchias, in reddicione vel permutacione facta per branchias non debet placitum dno nec responsori, nisi in morte dni vel responsoris.

83. **De clama violencie** [94]. Item ordinatum est quod si aliquis facit clamam de alio petendo quod sibi fecerit violenciam scindendo arbores suas vel aliud per quam violenciam bannum est dno incursum, si reperiatur veritas et partes ad inuicem concordent antequam coram judice compareant in judicio, et debet ille qui facit clamam soluere ipsam quia clamauit iniuste, sciatur quod super hoc dnus non habet vlterius inquirere si bannum sit debitum vel non, sed tacere debet soluta sibi clama.

84. **De recuperanda possessione** [96]. Item ordinatum est quod si sit aliquis qui capiat possessionem de vna re hereditaria successionis per mortem alicuius vel per donacionem, et veniat alius antequam sint transacti XIIII dies, ille qui vadit versus dnum vel judicem requirendo eum quod ipsum inducat in possessionem dicendo quod habeat jus super dicta possessione et caueat de juristando et de restituendo, si quit iniuste raperet vel peteret, dnus vel judex per dictam caucionem prestitam debet ipsum ponere in possessionem cum alio et non debet alium priuare et ita si essent plures. Et si ille qui petit possessionem per dnum uel judicem, venerit per XIIII dies et habet seu fecerit contradictum alteri qui prius cepit possessionem predictam antequam XIIII essent transacti, quod ipse videat ne veniat super dictam possessionem, uel alias contradixerit et faciat fidem de contradicto dno uel judici et caueat predicto modo requirendo dnum quod ponat eum in possessionem, sciatur quod recepta informacione contradiccionis et caucionis dnus vel judex debet ipsum ponere in possessionem cum alio primo possessore, et ipso existente in possessione dnus vel judex debet ipsos assignare ad certam diem ad allegandum possessionem, et ille qui melius habebit jus dnus debet ipsum inuestire et alium remouere cognicione prehabita.

85. **De donacione** [97]. Item ordinatum est quod si aliquis donat alicui aliquam rem sub condiccione si moriatur sine legitimis heredibus a corpore suo procreatis vel procreandis, quod donacio ad eum reuertatur et suis heredibus illius qui fecit donacionem, et si ille cui facta est donacio moritur sine liberis legitimis et habeat vxorem que velit vti bonis dicte donacionis, sciatur quod ipsa non potest vti nec debet, ymo debent reuerti secundum statutum et ordinacionem ipsius donatoris.

86. **De censu** [98]. Item ordinatum est quod si aliquis accensat vnam domum vel aliam possessionem et prestatam uel locatam ad certum tempus, et infra illud tempus prestatam nel locatam rem vendat perpetue, non obstante prestacione et locacione ipse potest eam reprehendere et rehabere vel ille qui eam prestauit vel locauit vel ille qui eam emit de precepto venditoris predicti.

87. **De homagio** [100]. Item statutum est quod si est vnus homo ligius qui teneat certum feudum homagii ligii, qui homo moritur, dnus cuius est homo non potest aliis suis bonis quicquam petere dicendo quod vigore homagii alia bona debeant esse sua que non sunt de homagio, excepto quod si alia racione sibi non pertineant, sicut garencia heredum et proximiorum, quod tunc possit ipsa capere soluendo credita super aliis bonis non feudalibus. Item statutum est quod super feudo homagii ligii potest assignari dos vxoris persoluendo prius vsagia dni dicti feudi.

88. **De clama** [102]. Item statutum est quod quando est facta clama, si dnus vel judex non assignat eos ad prorogandum dictam clamam infra quadraginta dies post annum et diem vel post expiracionem officii sui, partes non postea tenentur ad clamam soluendam.

89. **De proprietate** [105]. Item statutum est quod omnes cause seu casus proprietatis debent deduci et determinari per consuetudinem et curias temporales, et si aliquis peteret vni alteri per aliam curiam spiritualem vnam questionem de facto proprietatis et ille contra quem peteretur, allegaret dicendo quod remitteretur ad consuetudines et super hoc peteret interloqui, releuaretur de jure ciuili uel temporali.

90. **De donacione causa mortis** [107]. Item statutum est quod maritus non potest dare uel ordinare per testamentum de bonis suis mobilibus in preiudicium vxoris sue, si velit vti, nisi dederit in eius plena vita et eciam de omnibus aliis bonis suis interim dum durat usufructus, excepto quod bene potest dare pro sua anima sancte matri ecclesie aliquit.

91. **De donacione dotis** [108]. Item statutum est quod si homo dat filie sue pro sua dote de sua terra vsque ad quantitatem viginti lb. et cum hoc dat in argento decem lb., illa dos prima erit hereditas, sed si quantitas pecunie plus ascenderet quam terra, non valeret quod appellaretur dos, et si tantum eque ascenderet vna summa sicut alia, tunc vocaretur dos et manet jure dotis.

92. **De acquisitis per vsufructum** [109]. Item ordinatum est quod si mulier que vtitur bonis viri facit acquisitum vtendo, medietas acquisitorum sibi et suis heredibus permaneat, alia vero medietas heredibus viri finito vsufructu remaneat.

93. **De vsufructu** [110]. Item ordinatum est quod si aliquis caperet vnam vxorem vtentem bonis viri, que fuit maritata in dotem, et ipsa moritur, heredes non caperent in bonis dicte vxoris nisi mobilia que ipsa haberet et medietatem acquisitorum que ipsa fecisset.

94. **De pena patibuli** [115]. Item sciatur quod si aliquis dispeciet uel destituat furcas dni vel alia instrumenta suppliciorum dni vel communitatum vel dispendet sine licencia dni aliquem, debet vnum bannum sexaginta lb. et debet banniri et expelli a patria.

95. **De tabernaria** [117]. Item ordinatum est quod si vna tabernaria que vendiderit vnam vegetem vini vni burgensi, ipsa tabernaria incontinenti debet ire reddere computum dno et si dnus non vellet recipere computum, dicens quod vas plus teneat et illud velit facere mensurare, sciatur quod burgenses in presencia tabernarie debent trahere fundum de vase quinque diebus post venditam tabernam et mensurare feces, hoc facto burgenses debent facere implere aqua suis sumptibus, et simul debent personam legalem eligere que mensuret vas legaliter pro vtraque parte.

96. **De successione**. Item sciatis quod sunt duo fratres et due sorores maritale per dictos eorum fratres in dotem, quarum vna sororum moritur contra quam habebant successionem filius alterius; sororis vel liberi fratrum aliorum, sciatur quod liberi fratrum qui de consuetudine dotem capiunt nec liberi ab eisdem descendentes interim quod aliquis superest de linea fratrum uel trunco vsque ad quartum gradum ascendendo uel descendendo, nil capiunt.

97. **De homagio** [121]. Item sciatur quod si homo ligius vel talliabilis dni moritur et heredes non veniant infra quadraginta dies, et si sit simplex homagium agricole uel rusticale, et si sit quod infra annum et diem versus dnum suum non perueniet ad faciendum homagium vel suffertam, si fieri debeat, ipsum homagium est commissum dno feudi et dnus debet facere proclamacionem post dictum terminum per tres dies dominicos de XIIII diebus ad XIIII dies, et si aliquis sit volens dicere uel allegare quare dnus non debeat capere

possessionem sui feudi sibi commissi, quod veniat et compareat ad terciam diem prefixam, hoc facto si nemo veniat infra terminum trium dierum, dnus debet facere sibi adiudicare per cognicionem res sui homagii per commissarios sue curie, qua quidem possessione apprehensa per dnum si post tres cridas vel proclamaciones aliquis veniat infra viginti nouem dies vel quatuordenam, dicendo quod successio bonorum dicti homagii debet sibi peruenire per proximitatem, allegando quod non erat presens in patria et nesciuit quod dicta possessio deberet sibi pertinere nisi a XIIII diebus citra, et de hoc faciat fidem per suum sacramentum, vel velit presentare de faciendo fidem homagii de eodem homagio, sciatur quod dnus debet sibi pro faciendo homagium et deseruiendo seu soluendo missiones que fuissent facte remittere homagium et se inuestire.

98. **De notariis**. Item statutum est quod vna queque persona vtriusque sexus ipsius patrie Vallesii sit et esse debeat in sua libertate suos contractus conscribi facere per quemcumque notarium vel cancellarium habilem et ydoneum ad libitum sue voluntatis, et in hoc non sit compellendus coram aliquo singulari conscribere, tali condiccione quod registra et leuaciones notariorum publicorum non dentur per commissionem alicui extra desenum, nisi in deseno existenti notario, ne contractus perpetui personarum in talibus disperdantur, nec eciam alicui presbitero vel extraneo contingat perpetuos contractus leuare sine licencia dni et patriotarum, excepta causa necessitatis et in articulo mortis. Qui vero notarii et cancellarii recipere debent eorum mercedem secundum statuta et taxam antiquam moderate, et si moderanda sit, fieri debet cum sano consilio dni et personarum ad hoc ydonearum.

99. **De repente morientibus**. Item statutum est quod vna queque persona vtriusque sexus bone fame et fidei catholice

repente moriens mediante consilio curati sui dari debet ecclesiastice sepulture absque alia impetracione super hoc fienda; sed si fuerit vsurarius prius debent amici cauere in manibus curati ydonee de satisfacione querelarum ad instanciam dni et judicis competentis, ita quod dicti curati teneantur dare ipsam caucionem dno in scriptis.

100. **De expensis dni.** Item statutum est quod dnus noster episcopus Sedun. debeat et teneatur soluere de bonis mense episcopalis Sedun. expensas et onera euenientia occasione defenssionis jurium sue patrie et ecclesie, et hoc moderate secundum ratam ecclesiam tangentem et secundum qualitatem et merita cause.

101. **De donacione.** Item statutum est quod vna queuis donacio rite data secundum consuetudinem patrie, ut supra, liberis naturalibus valere debet sub conuencionibus et condicionibus vt datur, nec dnus episcopus aut alii dni premissa infringere aut contrafacere debent contra eamdem donacionem factam modo quo donatur.

102. **De vsurariis.** Item statutum et ordinatum est quod dnus noster Sedun. nec alter quicumque dnus spiritualis uel temporalis in patria non debeat post mortem alicuius hominis uel persone vsurarii apprehendere uel occupare bona eiusdem nomine confiscacionis, nisi tantum sicut ex officio pastorali facere tenetur ad compellendum heredes ad satisfaciendum querelantibus seu emendam petentibus semper ad euidenciam sancte matris ecclesie sine fraude.

103. **De interdicto.** Super supplicacione facta ex parte communitatum predictarum statutum est quod dnus noster Sedun. non debeat ponere ecclesiasticum interdictum in aliqua ecclesia vel parrochia pro causa temporali vel debito aliquo, excepto casu si aliquis patriota vel alius querelose com-

pareret coram prefato dno Sedun. se non posse habere justiciam a judice vel officiario aliquo in patria contra eius subditum vel eius bona, qui judex vel officiarius adhuc mandatis dni obedire non curaret, dnus Sedun. potest talem judicem vel officiarium suspendere de officio et sibi inhibere officium, et si ipse talis judex fortassis propter defectum quod sui jurati et consules sibi auxilium vel iuuamen non prestarent, vel communitas aut singulares persone judici auxilium dare nollent si requirantur, tunc ob defectum justicie dnus possit in tali ecclesia vel parrochia ponere interdictum.

104. **Dė consiliis tenendis**. Item statutum et ordinatum est quod quater in anno debentur conuocari probi et discreti viri desenorum patrie pro causis et negociis patriotarum ac causis litigiosis decidendis et discuciendis, et ipsi tales conuocati jurare debent super sacris Dei euuangeliis secundum eorum consciencias omni fraude, dolo, precio, amore, fauore semotis juste judicare ; qui eciam sub precio et mercede competentibus debent judicio sisti et judicium communiter adimplere, juuare et nullum aliud munus secretum inde accipere quod causam juris sinistrare posset, quod si quis ipsorum fecerit, inde perpetue sit expulsus a judicio et tanquam periurus et infamis puniendus.

105. **De captiuis**. Item quod non liceat nec contingat aliquam personam inculpatam de aliquo crimine vel causa in futurum capiendam de suo judice vel deseno deducere et absentare, nisi specialis causa euidens in hoc incomberet alto dno facere, ita tamen quod nulla causa temporalis duci debeat ad spiritualitatem et de cognicione patriotarum hoc fieret.

106. **De conseruacione personarum ad iusticiam**. Item statutum et ordinatum est quod vnaqueque persona tocius patrie vel cuiuscumque loci existat, que inculparetur de aliquo

crimine vel querela ab aliqua persona et vellet cauere ydonee de juri stando in manus dni vel patriotarum siue balliui aut alterius cuiuscumque judicis specialis, tunc illa talis persona pro jure sue deffensionis admittatur et gratenter suscipiatur per dnum et patriotas, sic quod in corpore et ere sit secure tuenda vel tuendus, vsque ad jus ac secundum merita vel demerita secundum patrie consuetudinem punienda vel puniendus justicia mediante, ita et taliter quod talis homo vel persona ipsa caucione data vel debite exhibita contra suos aduersarios, communitatem vel plebis uniuersitatem a violenciis et operibus facti tueatur ad justiciam per eumdem dnum et homines communitatum patrie Vallesii ac officiarios.

107. **De donacione.** Item statutum et ordinatum est quod nulla persona patrie Vallesii vir nec mulier possit se et omnia sua bona dare et resignare alicui alteri persone cuiuscumque status existat, excepto tali casu si aliquis ex decrepitu uel ignorancia se et sua bona regere non possit et tamen eius proximi parentes et amici vel heredes successuri hoc non prouiderent, ipso casu illa talis donacio persone et omnium bonorum fieri possit sub tali condictione quod ipso casu ille vel illi qui sui fuissent heredes successuri, debent habere si velint tentam eiusdem donacionis pro faciendo illud quod donatarius seu ille qui stipulauit donacionem promiserat, sic quod talis simplex vel debilis sit prouisus de suis bonis pro tanto vt se extendi poterint.

108. **De mercimoniis.** Item statutum est quod omnes et singuli mercatores, picolerii et speciarii ac hospites et pistores atque pistrices debent vendere et habere bonum valorem et res validas et ipsorum mercimonia cuiuscumque maneriei sint, vendere secundum valorem rei quam vendunt et in eisdem dare et facere bonam mensuram et nullam inualidam rem nec mercanciam vendere pro valida, sed secundum extimacionem

valoris rei, videlicet bonum pro bono, inualidum pro inualido, non ducendo in hoc dolum nec fraudem. Et in casu quo in contrarium fecerint, quod puniantur juxta merita et videre et sentenciam judicis, juratorum et communitatis tociens quociens contra presens statutum fecerint.

109. **De submercatoribus**. Item statutum est quod nullus mercator vel mercatrix vvlgariter vorkœyfler in nullo foro publico debeat nec sibi licitum sit emere in preiudicium communitatis aliquas res vel mercimonia aliquo nomine vel colore cuiuscumque fraudis vel colore alicuius submercimonii vel fraudis, sed communitatem in qualibet die fori permittere emere et se prouidere, et quod deinde finito foro vnusquisque possit emere cunctas res juste et debite secundum eius voluntatem.

110. **De penis horum statutorum.** Item statutum et ordinatum est per dictos patriotas communitatum predictarum quod omnia, vniuersa et singula capitula suprascripta cuiuscumque condictionis et cause sint perpetualiter obseruentur et obseruari debeant et teneantur, et hoc sub penis et bannis in singularibus articulis contentis et descriptis, et in quibus specialis non esset imposita saltem in generali sub pena et bannis sexaginta sol. Maur., generaliter omnibus capitulis imponentes vnicuique persone scienter contrafacienti tociens quociens contra predicta facere presumpserit, ac cause perdiccionis applicandorum judici et communitati vbi talia perpetrarentur, aut singularibus quarteriis uel compre loci, si communitas premissa recuperare negligeret, ipsis tamen casibus semper in statu suo permansuris et vigore, saluo saniori consilio si aliquos singulares articulos predicte communitates augere, mediare vel diminuere deliberauerint mutuo consensu et non aliter. Acta, perlecta, approbata et ratificata fuerunt omnia, vniuersa et singula superius descripta per desenos et

muncios supradictos cum plena potestate ad hoc destinatos in numero prescripto, apud Narres in predicto prato castri Saxi, die XXVIII mensis januarii, anno Dni M°CCCC° quadragesimo sexto. Omnibus premissis superius descriptis peractis reuerendus in Christo pater ac dnus dnus Guillelmus tercius de Rarognia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, sibi articulariter perlectis ad humilem et deuotam supplicacionem et preces ipsarum communitatum patrie Vallesii seu nunciorum earumdem, vt supra congregatorum, tam nomine suo, menseque et ecclesie sue Sedun. ipsos articulos et statuta premissa omnia et singula ratificauit et approbauit in quantum melius potuit ad vitam suam tantum durantem, siue vita eius durante, non in hoc preiudicando post eius decessum juribus ecclesie et mense episcopalis Sedun., nec eius honori aut juramento prestito de juribus ecclesie conseruandis, sed ex speciali gracia et paternali atque pastorali dilectione et protectione. In quorum omnium et singulorum premissorum robur et euidens testimonium sigilla prelibati dni nostri Sedun. episcopi et singulorum predictorum desenorum in perpetuam rei memoriam presenti littere seu pagine duxerunt apponenda. Actum quo ad ratificacionem prelibati dni nostri Sedun. infra stupam castri Saxi de Narres, die et anno prescriptis.

**111. De clama coram dno Sedun.** Item est statutum et ordinatum quod quicumque patriota volens facere clamam in manibus dni nostri secundum temporalitatem et consuetudinem Sedun., tanquam comitis et prefecti ipsius patrie Vallesii, quod hoc facere possit sic tamen quod reus contra quem clama facta fuit vel fiet, debeat assignari per dnum vel per nuncium curie vel per officiarium loci habitacionis eiusdem rei et non ponere banna nec penas non secundum temporalitatem et consuetudinem patrie, sub tali condicione quod prefa-

tus dnus noster vel aliquis eius locum tenens non audeat nec debeat discutere vel diffinire causam nisi secundum temporalitatem et consuetudinem patrie. Et quando participare voluerit consilio alicuius in sentencia ferenda conuocet custumarios seu expertos in consuetudine. Et qui talem sentenciam cupiat reuideri, quod remittatur ad generale consilium patriotarum, et si necesse foret, posset custumarios conuocare plus quam quater in anno et per illorum sentenciam causa finem habere debet.

**Restent les sceaux de l'évêque, de la régalie, de la ville de Sion et des dixains de Sierre, de Louèche, de Viège et de Brigue. Sont tombés ceux du chapitre de Sion et des dixains de Rarogne et de Conches (de Monte Dei).**

## 2977

**Perrod de Charrery vend la majorie de Daillon à Jean de Vernetis.**

**Ardon, 1446, 7 mai.**

***A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 421, ex archivo Contegii.**

* Anno a nativitate Dni M.CCCC.XLVI, indictione IX, et die VII mensis maii, in mei notarii presentia constituti vir discretus Johannes de Vernetis de Passiaco Geben. diocesis, viceclericus curiarum Contegii et Sallionis, ex parte una, et Perrodus de Charrery filius Johannis de Charrery quondam de Daillon contracte Contegii et Wuillielmette majorisse de Daillon, dicti Johannis de Charreys relicte, parte ex altera, dicte partes permutationes fecerunt prout sequitur. Et primo dictus Perrodus tanquam major de Daillon, faciens se fortem pro Hudrico Charrery fratre suo in quantum aliquod jus dictus Hudricus habere posset et pretenderet in dicta majoria, permutat atque titulo permutationis dat dicto Johanni de Vernetis majoriam de Daillon et totale officium ejusdem majorie una

cum ressorto, dominio, emolumentis, etc. ac etiam honoribus et oneribus ejusdem majorie, supplicans propterea idem Perrodus dno duci Sabaudie quathenus huiusmodi permutationem dicto Johanni de Vernetis laudare et confirmare dignetur. Vice versa in recompensationem predicte majorie supradictus Johannes de Vernetis dicto Perrodo titulo permutationis dat primo duas fossoratas vinee sitas in territorio Contegii loco dicto en Vuys, que extimate sunt valere XVI flor. et VIII den. gros. parvi ponderis, item domum sitam in burgo Contegii, juxta magnum portale dictorum Bonjart et Georgii Bonjart, que domus extimata est valere XXXIII fl. et IV den. pp., item et XL flor. pp. pro semel. Actum apud Ardonum in domo cure dicti loci.

Et me Johanne Billiolati de Allio notario, etc.

## 2978

**Indulgence accordée à Catherine Fabri qui a donné une aumône pour le rachat des captifs.**

**Conches, 1446, 11 mai.**

**Collection du recteur Jean-Jacques de Riedmatten.**

1446, die 11 maii, pro collecta facienda ordini B. V. M. de Mercede redemptionis captiuorum, etc. conceditur omnibus adiutricibus subsidium dantes indulgentia plenaria peccatis suis contritis et confessis, item eligendi idoneum confessarium, etc. Qua propter nos Vrbanus Spontanus procurator et commissarius deputatus, eo quod Catharina filia quondam Petri Fabri de Vlrichen ad predictum opus contulit subsidium, concedimus quod sibi liceat eligere confessorium ydoneum qui ipsam plenarie id est a pena et a culpa absoluere ualeat de gracia speciali. Datum in Consches, 1446, die 11 maii.

Forma absolutionis. Misereatur tui, etc.

Et ego autoritate Dni N. J. Christi et apostolorum eius Petri et Pauli ac Ecclesie qua fungor, absoluo te ab omni vinculo excommunicationis, si quam incurristi, necnon ab omnibus peccatis tuis contritis et etiam confessis et restituo te sanctis sacramentis Ecclesie et communioni fidelium. Item eadem authoritate michi concessa et etiam commissa remitto tibi omnem penam in purgatorio debitam propter culpas et offensas quas in Deum, animam tuam et proximum tuum commisisti, in quantum claues sancte matris Ecclesie se extendunt et possunt, et restituo te illi innocentie in qua immediate fuisti post baptismum assumptum, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen.

## 2979

**Monitoire de l'évêque de Sion contre Jean Asper.**

**Sion, 1446, 23 juin.**

**Liber instrumentorum de Seduno, f. 126.**

* Guillermus de Rarognia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, vicario de Seduno salutem in Dno. Instante nostro procuratore fiscali moneatis authoritate nostra, quem etiam tenore presentium monemus sub pena excommunicatiotis quam in eum ferimus, nisi fecerit que mandamus, videlicet Jacobum Asper ciuem Sedun. quathenus soluat procuratori nostro fiscali vnum bannum sexaginta sol. infra decem dies, quem incurrit ex eo quod verberare voluit famulum Yannini Trayer cum quodam pugione, et quando eum concipere non potuit, proiecit dictum pugionem post eundem famulum, super quo debatto moto superuenerunt aliqui de familiaribus nostris primo antequam aliquis alter officiarius veniret, imponendo eidem Jacobo bannum LX sol. nostri parte quathenus fideiuberet de juri stando, quod minime facere voluit sed

incurrit propter eius intemeritatem et inobedientiam predictum bannum. Quos decem dies eidem monito pro canonica monitione assignamus, alioquin dicto termino prius elapso ipsum Jacobum in hiis scriptis excommunicamus, excommunicatumque a nobis in ecclesia vestra publice nuncietis, nisi causam justam et rationabilem allegare voluerit quare minime ad predictum bannum teneatur, ad quam allegandam ipsum citetis personaliter coram nobis Seduni in castro nostro Maiorie ad diem jouis proximam post denuntiationem presentium, feriis messium non obstantibus. Datum Seduni in castro Maiorie, die XXIII junii, anno Dni M°CCCC°XL° sexto.

R[te] Seduni die XXVI junii.

## 2980

**Roland de Foresta reconnaît tenir du duc de Savoie la salterie d'Ardon et de Chamoson.**

**1446, 29 juillet.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 239.**

Recognitio ad opus ducis Sabaudie Ludovici per Rolandum de Foresta de salteria Ardonis et Chamosonis. Fatetur se esse hominem ligium et tenere salteriam et bona et inde 2 denarios et 4 den. placiti. 1446, 29 julii.

## 2981

**Traité d'alliance entre le duc de Savoie et les Bernois, d'une part, et l'évêque de Sion et les patriotes du Vallais, de l'autre.**

**Sion, 1446, 31 août — 4 novembre.**

**Archives cantonales du Vallais.**
**Chmel. *Materialien zur Œsterreichischen Geschichte*, I, 213.**

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Serie presentis publici instrumenti vniuersis et singulis ad eternam rei memoriam innotescat quod cum

pro pace firmanda et obseruanda perpetuo ad parcium subscriptarum et subditorum suorum vtilitatem et tranquillitatem fuerit sepe numero perlocutum super conuencionibus, paccionibus et confederacionibus infrascriptis inter ipsas partes firmandis et adimplendis et ad ipsarum implementum presens celebris dieta extiterit captata de parcium voluntate. Hinc est quod anno dominice natiuitatis millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto, indiccione nona cum anno eodem sumpta, die vero vltima mensis augusti, constituti personaliter in nostrum notariorum publicorum testiumque subscriptorum presencia spectabiles viri dnus Ludouicus de Montheolo juris vtriusque doctor et miles, presidens venerabilis consilii Chamberiaci residentis, et Johannes dnus de Blonay miles, ambasiatores et procuratores illustrissimi principis et dni dni Ludouici Sabaudie ducis, ambasiatorioque et procuratorio nomine eiusdem, ac egregii et honorabiles viri Petermandus Schoppffer et Johannes de Kilchen, ambasiatores et procuratores magnifice ville et communitatis Bernensis, ambasiatorio et procuratorio nomine eiusdem, ex vna parte, et reuerendissimus in Christo pater et dnus dnus Guillelmus de Rarognia Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., comes et prefectus Vallesii, suo ac dicte ecclesie Sedun. nominibus, ac venerabiles dni Johannes de Leyserio, Symon Biderman, Franciscus de Horogonibus, sindici et procuratores venerabilis capituli Sedun., sindicario et procuratorio nominibus dicti capituli et dnorum canonicorum eiusdem, pro quo de rato habendo promittunt juramentis et obligacionibus suis inferius descriptis, et quod infrascripta omnia capitulariter ratificari et confirmari facient per dictum capitulum et canonicos eiusdem infra octo dies proximos, et de ratificacione eadem litteras patentes sigillo ipsius capituli sigillatas tradent, ac egregii et honorabiles viri Johannes Heingarter maior, Hans Walther, Willelmus an der Eccon, Petrus eius frater, Thuonczo Rugger,

Thomlinus Tschamppen maior, omnes deseni de Consches a Monte Dei superius. Nicolaus Franczen maior de Morgia, honorabilis vir Anthonius Kuono balliuus patrie Vallesii, Nicolaus Wala, Anthonius Gotfredi, Petrus Erppen, deseni de Briga, Thomas Venetz, Theodolus Ze Rotten castellanus, Thomlinus filius quondam Arnoldi Venetz, Paulus ze Rotten de Embda, Anthonius Venetz an Tœrbil, deseni Vespie, Johannes et Anthonius Perrini, Perrodus Forner, Vello filius Petri Willen, deseni Leuce, Rodolphus Butschin, Johannes Roto im Blatt, Hilarius Zender, Johannes ab Ryed, de parrochia Raronie, Petermandus de Platea domicellus, Johannes Reymondi, Bertscho Gysing, Johannes Meller, Johannes Calo, Perrodus de Croso, Perrerius Bertscho, Perrodus Borcardi, Anthonius Jaquemi, deseni de Sirro, Johannes de Embda junior castellanus, Johannes Galesy, Johannes Blatter, Hans Hasso, Johannes Cordoner, Arnoldus Jungen, Heymo am Troyen, Johannes Quarri, deseni Sedunen., tanquam speciales ambasiatores et nuncii ad infra scripta specialiter destinati cum plena, ut asserebant, potestate, ex altera parte, habentes vero ipsi ambasiatores, procuratores et sindici predicti parcium predictarum, ut ipsorum quilibet asserit, pro hiis pro quibus interueniunt plenam et omnimodam potestatem a suis principalibus ad omnia et singula infrascripta peragenda, ex eorum et cuiuslibet ipsorum certis scienciis et spontaneis voluntatibus ad inuicem faciunt et contrahunt pacta, conuenciones et confederaciones infrascripta et infrascriptas perpetuo duraturas. In primis quod inter prefatum illustrissimum principem et dnum Ludouicum Sabaudie ducem, magnificamque communitatem ville Bernen., eorumque hinc inde subditos, ex vna parte, et prefatos reuerendissimum in Christo patrem dnum Guillelmum episcopum Sedun., capitulum dicte ecclesie Sedun. et patriotas Vallesii, ex altera parte, pro se suisque et cuiuslibet ipsarum parcium successoribus et posteritatibus, presen-

cium conuencionum, confederacionum et alliganciarum vigore sit et esse debeat perpetua pax, tranquillitas, amor et concordia, et si aliqui rancores uel inimicicie hucusque inter aliquos subditos ipsarum parcium sint et extiterint, uel vigeant, aut alias viguerint, presentis tractatus pacis, confederacionis et amicicie contemplatione et vigore vsque in diem presentem sint remisse, sicque de cetero fraternaliter et in bona amicicia viuant et viuere possint et inuicem conuersari. Quasquidem pacem, tranquillitatem, ligam, confederacionem et concordiam prenominate partes nominibus antedictis promictunt juramentis et obligacionibus suis infrascriptis, altera pars alteri et econtra stipulanti et recipienti ad opus ipsarum parcium et cuiuslibet earumdem, nobisque vero notariis publicis infrascriptis pro eis, earum qualibet ac omnibus et singulis quorum interest, intererit aut quomodolibet interesse poterit in futurum, velud personis publicis stipulantibus et recipientibus, manutenere ad inuicem et conseruare pro se et eorum hinc inde subditis ipsorumque successoribus et posteritatibus. Item quod dicte partes ad inuicem vna alteram se iuuabunt et confouebunt ac defendent posse tenus ab omnibus oppressionibus, offensionibus et operibus facti, nec aliqua ipsarum parcium possit, valeat nec debeat de cetero per suam patriam, terras, passus et dominium dare seu permittere transitum, victualia aut aliud quodcumque auxilium aliquibus gentibus que vellent uel attemptarent offendere alteram partem, quinymo possibilem dabit quelibet ipsarum parcium insistenciam et resistenciam quod per ipsarum dominia, passus, terras, comitatus et ducatus nulla persona offendat nec aggrediatur alteram partem in ere nec in personis, exceptis tamen a presentibus conuencionibus et confederacionibus pro parte prefati illustrissimi dni ducis Sabaudie serenissimis dnis imperatore seu rege Romanorum, rege Francorum ac illustrissimis principibus dnis Dalphino Vihenensi, duce Borgondie, duce

hinc et inde, videlicet Sabaudienses et Bernenses eorumque subditi in patria Vallesii et Vallesienses in patria Sabaudie ac villa Bernensi, terris et villis eis subditis et adherentibus pacifice, tute et libere transire, conuersari et morari possint et valeant et quecumque mercimonia ac eciam victualia emere, extrahere et portare possint in ipsorum patriam, solutis tamen pedagiis et aliis tributis solitis et consuetis, nisi in casu necessitatis, sterilitatis aut alterius necessitatis occurrentis, quo casu vnaqueque parcium predictarum victualia retinere pro se et suis subditis possit. Illa tamen casu predicto que in aliena patria empta forent per dominia dictarum parcium et cuiuslibet earum duci possint sine contradiccione, solutis tamen pedagiis et aliis gabellis et vectigalibus solitis et consuetis.

Item quod si aliquis uel aliqui ex dictis partibus, earumque subditis vel subditi ipsarum parcium ad inuicem vnus contra alium haberent uel mouere vellent accionem, peticionem uel querelam pro causis proprietatis aliquorum bonorum seu rerum, actor sequatur forum rei et debeat actori debita justicia ministrari secundum consuetudinem et stilum locorum ubi res sunt site. In debitis vero de quibus per publica instrumenta uel alias auctenticas informaciones aut alias legitimas probaciones fiat probacio summaria, ministretur justicia per quamlibet dictarum parcium de suis subditis summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu, figura et inuolucione judicii. Si vero ex nunc in antea ex aliis causis quam predictis alique orirentur differencie uel controuersie inter prefatos dnum ducem Sabaudie uel aliquem eius subditum uel subditos et dnum episcopum et capitulum Sedunen. vel dicti dni episcopi aut capituli subditum uel subditos, debeant huiusmodi cause decidi in dietis et locis marchie pro quibus decidendis et sedandis quelibet ipsarum parcium vnum uel duos amicos quos voluerit eligere, debeat et teneatur ad requisicionem

actoris, et actor vnum superarbitrum de paruo consilio ville Bernen., qui potestatem plenariam habeant auditis partibus in eorum juribus et defensionibus, summarie tamen et sine aliqua inuolucione litis, cognoscendi et decidendi prope aquam Morgie Contegii, loco solito jorneari, expensis partis succumbentis, omni appellacione et reclamacione semota ; et ad eligendum amicos reus semper sit compellendus precise per judicem uel dnum sub cuius jurisdictione residet, et in dieta marchie captanda inter partes ipsas, si de die non essent concordes, sit diei assignacio ad actoris eleccionem cum dilacione non minori viginti dierum, et pronunciata et ordinata per dictos arbitros et superarbitrum uel maiorem partem eorum dentur et dari debeant precise execucioni contra illum qui in pronunciacione succubuerit, per suum dnum uel judicem, quantum bona debitorum se extendunt, omni tamen cessante dolo uel cautela in ipsis bonis adhibendis. Eligere autem vnum vel duos amicos pro dicta cognicione fienda sit in arbitrio actoris quoad numerum dictorum duorum vel vnius amicorum considerata cause qualitate. Et casu quo amici electi essent in pronunciando discordes et contrarii et superarbiter non esset clarus in cuius opinionem declinare debeat, cognicionis vires (vices) ad superarbitrum electum deuoluantur, qui teneatur et debeat suam proferre ordinacionem et declaracionem infra vnum mensem tunc proxime sequentem in loco ipsius marchie, infra quem debeat partibus assignare et intimare diem qua velit suam proferre ordinacionem in dicta dieta in qua talis amicorum discrepancia emerserit. Et simili modo si similes orirentur differencie inter Bernenses uel aliquem eorum uel subditos et prefatos dnum episcopum et capitulum Sedun. uel ipsius dni episcopi aut capituli subditum uel subditos, quelibet ipsarum parcium eligere debeat duos amicos et actor vnum superarbitrum de consilio illustrissimi dni ducis Sabaudie, per quos modo quo supra ministretur justicia expensis

succumbentis, ita tamen quod si actor sit de Berno uel territorio eis subdito, dieta marchie teneri debeat in loco de Leuca uel in balneis Leuce in Vallesio, si vero actor fuerit de Vallesio, dieta marchie teneri debeat in loco de Frutigen uel in Kandersteg ad electionem actoris, et ordinata et cognita per eosdem amicos et superarbitrum execucioni demandentur ut predeclaratum est, non tamen per hoc derogando aliis conuencionibus et ordinacionibus, si que prius facte forent per Vallesienses cum aliquibus subditis Bernen. uel circumvicinis patrie. Et in casu quo dnus uel judex partis succumbentis, siue sit de Sabaudia siue de dominio Bernen. aut Vallesii, esset negligens in compellendo suum subditum ad eligendum amicos suos vel exequendum ordinata et cognita per dictos amicos et superarbitrum, possit procedi ad pignoracionem personarum et bonorum contra subditos negligentes circa compulsionem et execucionem predictam usque ad plenam et integram satisfaccionem eorum que essent petita per partem actricem, uel cognita et ordinata per dictos amicos et superarbitrum, ac expensarum et dampnorum inde supportatarum et supportatorum per partem obtinentem. In causis vero proprietatum et debitorum obseruetur prout supra fuit declaratum inter Sabaudienses et Vallesienses. Superarbiter autem electus uel eligendus per actorem juxta tenorem capituli presentis vrgeri possit et debeat per dnum cui subditus est, arbitrium assumere et ad loca marchiarum predictarum diebus assignatis accedere et omnia facere que talis superarbitri officio incumbunt. Item quia sub spe fuge et retractus nonnulli malefactores grauia et innormia delicta perpetrare presumunt, ad obuiandum eorum proterue voluntati, ne eciam delicta remaneant impunita, que rei publice interest palam ut ceteris cedat in exemplum puniri eciam pro maiori obseruancia pacis et tranquillitatis inter subditos parcium earumdem, si contingat aliquem malefactorem delinquere in dominio illustrissimi dni ducis

Sabaudie et talis fugam arriperet ad patriam Vallesii, balliuus Vallesii seu eius locumtenens aut alii officiarii ad quos pertinet, sub quorum jurisdiccione talis malefactor reperiretur, eum personaliter capere et remictere debeat et teneatur officiariis prefati illustrissimi dni ducis Sabaudie quandocunque per eos seu eorum aliquem personaliter uel litteratorie fuerit requisitus. Et econuerso delinquentes in patria Vallesii fugam arripientes ad dominium prefati illustrissimi dni ducis Sabaudie, similiter per sonaliter remittantur per balliuum Chablasii seu eius locumtenentem aut alium quemcunque officiarium penes cuius jurisdiccionem talis malefactor reperiretur, officiariis prefati reuerendi dni episcopi Sedun. quandocunque ab eis uel eorum aliquo personaliter uel litteratorie fuerint requisiti, exceptis tamen homicidiis non ex impresia sed in rumore casualiter occurrentibus, non deliberate nec appensate factis, que in patria Vallesii communiter appellantur col nobile, ex quibus non fiat remissio. Vbi autem aliquis malefactor delinqueret in dominio Bernensi et fugam arriperet ad Vallesium, et ibidem conciperetur uel reperiretur post clamam factam, justicia ibidem de eo ministretur sine remissione et e conuerso. Bona autem malefactorum predictorum remaneant judici uel dno in cuius jurisdiccione essent ipsa bona. Illa autem que penes ipsum malefactorem essent, remaneant dno uel judici vbi justicia ministratur. Item si casus contingeret quod aliqua dictarum parcium guerram haberet, quod Deus aduertat, et subsidium gencium ab alia parte rogaret pro stipendio uel ex gracia, si quos stipendiarios in dominio uel jurisdiccione alterius partis mouere possit et inducere pro suo, non debeat nec possit eis inhiberi per alteram parcium quin vadant in subsidium partis instantis, dummodo guerra non esset cum tali contra quem de jure uel ex specialibus conuencionibus retrofactis non posset dari succursus per eum cuius subditi requirerent.

Item si contingeret aliquem Vallisien. velle offendere patriam Vallesii seu aliquos de ipsa patria Vallesii et se retraheret ad terram Sabaudien. uel Bernen., non debeat ibidem receptari ad offensionem faciendam prefatis Vallesien. Similiter si aliquis Sabaudien. uel Bernen. temptaret offendere ipsos dnum ducem Sabaudie uel Bernen. uel aliquos eorum subditos et se retraheret ad terram Vallesien., non debeat ibidem receptari ad offensionem faciendam ipsis dno duci et Bernen. seu subditis eorum. Item extitit actum inter partes predictas quod de premissis omnibus et singulis per nos notarios infrascriptos fiant et fieri debeant tria publica instrumenta, vnum ad opus prefati illustrissimi dni ducis Sabaudie, aliud ad opus prefatorum magnificorum dnorum Bernensium et aliud pro prefatis reuerendissimo in Christo patre dno episcopo, capitulo Sedun. et patriotis Vallesii. Que quidem instrumenta pro maiori corroboracione et obseruacione premissorum, in signum consensus, emologacionis et approbacionis omnium et singulorum supra et infrascriptorum, debeant sigillari sigillis prefatorum dni ducis Sabaudie, Bernen., episcopi atque capituli Sedun. et omnium et singularum communitatum et desenorum patrie Vallesii. Per premissa autem non intendunt prefati ambasiatores prefati illustrissimi dni ducis Sabaudie et dnorum Bernen. in aliquo derogari aliis conuencionibus et confederacionibus inter eos vigentibus, sed salue remaneant, remanentibus tamen, ipsis non obstantibus, firmis et in pleno robore omnibus supra specialiter capitulatis et conuentis inter ipsos ambasiatores prefati illustrissimi dni ducis Sabaudie et dnorum Bernensium et prefatos dnum episcopum, venerabile capitulum Sedun. et patriotas Vallesii. Que omnia et singula suprascripta ipse partes et earum quelibet nominibus premissis pro ipsis partibus et earum ac cuiuslibet ipsarum successoribus et posteritatibus, quantum ipsarum quamlibet tangit, promiserunt per juramenta sua corporaliter tactis scripturis

et prefatus dnus episcopus manus ad pectus ponendo more prelatorum attendere, obseruare et adimplere sub obligacione omnium et singulorum bonorum ipsius dni ducis Sabaudie, Bernen., episcopi, capituli Sedun. et patriotarum Vallesii, ipsaque rata, grata et firma habere perpetuo et tenere ac inuiolabiliter obseruare cum effectu. Renunciantes autem ipse partes et earum quelibet, prout eam tangit, nominibus antedictis sub vinculo dictorum juramenti et obligacionum omnibus et singulis juribus, jurisque et facti excepcionibus, rescriptorum impetracioni pariter et omnibus cautelis quibus mediantibus contra premissa uel aliquod premissorum quouismodo veniri posset, cogitari uel attemptari. Acta fuerunt hec in ciuitate Sedun. in castro Maiorie Sedun., videlicet in magna stupha ipsius castri, presentibus testibus ad premissa vocatis et rogatis nobilibus viris Petro de Castellario dno Aceris, Aymone de Villario viceballiuo Chablasii, Bartholomeo Pallissyo de Viuiaco, Johanne de Castello, Guillelmo Bemondi, Petro de Portu clericis, viris religiosis dnis Petro Swick priore de Lyech, fratre Nicodo Beneton priore conuentus Gyronde, nobilibus viris Petermando de Aniuesio, Matthia Gobellini et Laurencio Grœlly clerico commorante in Seduno. Et me vero Perroneto Cauelli de Allio Sedun. diocesis, clerico, auctoritate imperiali notario, etc.

Ego vero Franciscus de Ryedmatton de Schousun ciuis Sedun., imperiali auctoritate publicus notarius, etc.

Ego vero Humbertus Pingonis de Poncino Lugdunen. dyocesis habitator Chamberiaci, clericus, etc.

Et ego Petrus Sinythalter de Briga parrochie de Narres dyocesis Sedun., publicus auctoritate imperiali notarius, etc.

Pendent fixa cordulis sigilla dni ducis Sabaudie, Bernensium, dni Sdun. episcopi, capituli Sedun., ciuitatis Sedun., de Sirro, de Leuca, de Raronia, de Vespia, de Briga, a Monte Dei superius.

**Au parchemin principal en est attaché un autre au moyen du cordon du sceau du chapitre. En voici la teneur :**

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod venerabiles et circonspecti viri dni Ansermus de Fausonay Vallerie, Henricus Aspellini Sedun. decani, Rodolphus Kœffe sacrista, Anthonius de Consches, Symon de Narres, Girardus Milleti, Jacobus in Curiis, Georgius Multoris, Petrus Regis, Bartholomeus Jacobi, omnes canonici Sedun. capitulariter ad sonum campane in loco capitulari solito more congregati, audito tenore instrumenti presentibus annexi per honestum virum Perronetum Cauelli ducalem commissarium presentati, habito inter ipsos consilio et particulari colloquio, vnus de laude alterius, nemine discrepante, omnia introscripta per suprascriptos ipsorum procuratores et sindicos, premisso, sic vt premittitur, modo gesta laudauerunt, ratifficarunt pro se et suis successoribus canonicis Sedun. atque presentis scripti patrocinio emologarunt et sigillum ipsius capituli apponi mandauerunt in fidem premissorum. Inde rogata est chartra fieri et testes apponi qui sic vocantur discreti viri dni Ylprandus de Narres, Stephanus de Lalex presbiteri, Johannes Maccot in ecclesia Sedun. intitulati, Ansermus Quartery de Sancto Mauricio Agaun., Johannes de Freneto ciuis Sedun. et ego Symon Biderman canonicus et cancellarius Sedun., qui hanc chartram inde recepi, cui si quis contradicere presumpserit, maledicionem Dei incurrat et sexaginta lb. Maur. cum obolo aureo regie maiestati persoluat. Actum Seduni, in choro ecclesie Vallerie, die veneris quarta mensis nouembris, anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto, Frederico regnante, Guillelmo de Rarognia tercio episcopante.

Sy. Biderman.

**Il ne reste que le cordon du sceau du chapitre.**

## 2982

**Compromis pour terminer quelques questions non résolues dans le traité précédent.**

**Sion, 1446, 31 août — 1er septembre.**

Jos. Chmel. *Materialien zur Œsterreichischen Geschichte*, I, 217.

In nomine Dni, Amen. Anno eiusdem Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto, indictione nona cum eodem anno sumpta, die ultima mensis augusti, serie presentis publici instrumenti fiat vniuersis et singulis manifestum quod cum die presenti fuerint facte certe conventiones, alligancie et confederaciones inter ambasiatores illustrissimi principis dni Ludovici Sabaudie ducis et magnifice communitatis ville Bernensis, ex vna parte, et reverendissimum in Christo patrem et dnum dnum Guillielmum de Rarognia episcopum Sedun., prefectum et comitem Vallesii, venerabileque capitulum Sedun. et ambasiatores omnium et singulorum communitatum et desenorum patrie Vallesii infranominatos, ex altera, in quarum tractatu extitit arrestatum, locutum et conclusum inter ipsas partes, quod si prefati dni episcopus et capitulum et patriote Vallesii vel aliquis ex eis aliquid petere seu querelare vellent contra prefatum dnum ducem Sabaudie de et super terra que dudum fuit ecclesie Sedun. ab aqua Morgie Contegii inferius, vel prefatus illustrissimus dnus dux aliquid vellet petere vel querelare contra prefatum reverendissimum dnum episcopum, capitulum Sedun. et patriotas Vallesii vel aliquos eorum ex aliqua causa quam contra eos pretendat usque in diem presentem, certo modo deberet fieri compromissum prout in appunttuamentis super hoc scriptis continetur, hinc est quod constituti personaliter spectabiles viri dnus Ludouicus de Montheolo juris utriusque doctor et miles et Johannes dnus

de Blonay miles, ambasiatores et procuratores prefati illustrissimi dni ducis, ambasiatorio et procuratorio nomine eiusdem ducis, pro quo de rato habendo promiserunt et quod litteras sue ratifficationis huiusmodi compromissi dabit et tradet, que realiter exhibebuntur in prima dieta coram arbitris, amicis et superarbitris infrascriptis, ex una parte, et prefatus reverendissimus in Christo pater dnus Guillelmus de Raronia Dei gratia episcopus Sedun., venerabilesque viri dni Johannes de Leyserio, Symon Biderman, Franciscus de Origonibus, canonici Sedun., sindici et procuratores venerabilis capituli Sedun., necnon egregii et honorabiles viri (*Suivent les noms des ambassadeurs des dixains comme dans l'acte précédent*), tanquam speciales ambasiatores et nuncii ad infra scripta specialiter destinati cum plena, ut asserebant, potestate, ex altera parte. Pro quibus omnibus ipsi dni canonici et nuncii ac ambasiatores et procuratores communitatum et desenorum patrie Vallesii pro se et ipsorum principalibus de rato habendo promiserunt, et quod litteras ratifficationis presentis compromissi debunt atque tradent ac realiter exhibebunt in prima dieta coram arbitris infrascriptis tenenda, ex altera parte. Volentes et cupientes sic appunctuata ad debitum executionis effectum deducere, ex ipsorum et cuiuslibet eorum certa scientia et spontanea voluntate, de omnibus et singulis predictis querelis et questionibus fecerunt et faciunt plenum, validum et efficax compromissum, videlicet in nobiles et egregios viros dnum Rudolphum Hofmeister militem, Rudolphum de Ringgoltingen, Petermandum de Wabron, pro amicis et arbitris electis parte illustrissimi principis dni ducis Sabaudie per dictos eius ambasiatores nominatos et electos, nec non et in Petermannum Goltschmid de Luceria, ammannum de Vnderwalden, dictum Emwilr, Johannem Kempff notarium communitatis de Vr, amicos et arbitros nominatos, electos per prefatos dnum episcopum et capitulum Sedun. ac patriotas Vallesii, nobilemque

ac honorabilem virum Vlricum de Erlach sculthetum ville Bernensis per ipsas ambas partes communiter electum, et in reverendum in Christo patrem dnum Anthonium Mistralis abbatem Erliacensem electum pro medio parte dictorum dnorum ambasiatorum illustrissimi dni ducis Sabaudie, ac venerabilem virum dnum Johannem Suneyger doctorem in decretis prepositum Lucerie, pro parte predictorum dni episcopi Sedun., eiusque capituli et patriotarum Vallesii pro medio electum, ita quod ipsi tres videlicet dnus abbas Erliacensis, dnus sculthetus Bernensis et dnus prepositus Lucerie faciant unum superarbitrum, dantes et concedentes prementionate partes nominibus antedictis ipsis dnis arbitris et superarbitris omnimodam potestatem et plenum posse cognoscendi, terminandi et diffiniendi dictas querelas et petitiones hinc inde faciendas, tam via juris quam amicabilis compositionis, si fieri possit, promittentes vero ipse partes et earum quelibet, videlicet dicti dni ambasiatores Sabaudie sub obligatione omnium et singulorum bonorum prefati illustrissimi dni ducis Sabaudie, et dicti dni episcopus et canonici predicti nomine dicti capituli ut supra sub suorum et ecclesie Sedun. atque capituli predicti quorumcunque obligatione bonorum, et predicti ambasiatores desenorum patrie Vallesii sub obligatione omnium et singulorum bonorum suorum et aliorum quorumcunque de communitatibus et desenis patrie Vallesii existentium, omne id et quiquid per dictos arbitros et superarbitros vel maiorem partem omnium ipsorum cognitum fuerit et ordinatum attendere, observare et adimplere, illaque sic ordinata et cognita rata, grata et firma habere et tenere, inviolabiliterque observare cum effectu, illis nullo modo contravenire sub pena ducentum florenorum renensium seu auri Alamanie, applicandorum medietas parti attendenti et alia medietas predictis dnis arbitris et superarbitris, que pena tociens committatur et exequi possit quotiens contra factum fuerit, ratis nihilominus

manentibus pronunciatis et ordinatis per dictos dnos arbitros et superarbitros ut supra electos seu maiorem partem eorum. Renunciantes omnibus et singulis juribus, exceptionibus pariter et cautelis ex quibus contra premissa ipse partes uel aliqua ex eisdem quomodolibet venire possent vel attemptare, et specialiter petitioni reductionis ad arbitrium boni viri, appellationi et cuiuscunque reclamationis auxilio, et predictum compromissum voluerunt dicte partes durare in sui roboris firmitate per unum annum cum potestate prorogandi ipsum per ipsos dnos arbitros per unum alium annum vel aliud tempus maius vel minus, prout eis videbitur. Volentes et precipientes dicte partes fieri de premissis omnibus et singulis per nos notarios publicos subscriptos duo publica instrumenta similis substantie, videlicet ad opus cuiuslibet partis unum et plura, si fuerint petita et requisita. Acta fuerunt hec publice in castro Maiorie Sedun., videlicet in magna stupa ipsius castri, presentibus testibus ad premissa vocatis et rogatis nobilibus viris Petro de Castellario dno de Accer, Aymone de Villario viceballivo Chablasii, Bartholomeo Pallisyn de Viuiaco, Johanne de Castello, Guillelmo Bemondi, Petro de Portu, notariis publicis, viris religiosis dnis Petro Swick priore de Lyech, fratre Nicodo Beneton priore conventus Gironde, nobilibus Mathia Gobellini, Petermando de Aniuisio et Laurentio Grölly.

1446, 1er septembre.

Appunctuamenta super quibus remanserunt ambasiatores illustrissimi principis dni Ludouici Sabaudie ducis cum reverendissimo in Christo patre dno episcopo Sedun., eiusque venerabili capitulo et ambasiatoribus et nunciis desenorum patrie Vallesii, die prima mensis septembris, anno Dni M.CCCC.XL sexto.

Primo quod notarii qui receperunt instrumenta confedera-

tionum factarum incontinenti ipsa instrumenta levent in publica forma et ipsa debite subscribant.

Item quod dicti notarii seu duo ex ipsis postea incontinenti accedant cum dicto instrumento in forma publica existente ad illustrissimum dnum ducem Sabaudie et deinde ad villam Bernensem pro faciendo sigillari ipsum instrumentum eorum sigillis; postmodum veniant apud Sedunum et alia loca patrie Vallesii oportuna pro faciendo ipsum instrumentum sigillari sigillis prefati dni episcopi, capituli Sedun. et singulorum desenorum patrie Valesii et ipsis tribus instrumentis sigillatis tradant cuilibet parti, scilicet illustrissimo dno duci Sabaudie vnum, Bernensibus aliud et aliud prefato dno episcopo, capitulo, patriotis Vallesii.

Item quod in crastinum festi sancti Martini proxime sequentis que erit XII novembris, arbitri et superarbitri dictarum partium debeant simul convenire prope aquam Morgie Contegii, ubi consuetum est jorneare, coram quibus ipse partes debeant suas facere petitiones, si quas facere voluerint et coram ipsis dnis arbitris et superarbitris procedere ad eorum ordinationem, et si aliquis ipsorum amicorum seu arbitrorum partium predictarum habere non posset vel venire in dicta, alius eius loco subrogetur.

## 2983

**Acquisition de la majorie de Daillon par les hommes de Daillon, de Premploz, d'Avent et d'Erdes.**

**Conthey, 1446, 5 septembre.**

***A.-J. de Rivaz.* Opera histor. XIV, 427, ex archivo Contegii.**

* Anno a nativitate Dni M.CCCC.XLVI, die V mensis septembris, apud Contegium, in camera curie dicti loci, cum die presenti Guillelmus Bemondi cesserit Perrodo Rappilliardi, Petro Magnyn, Johanni Antonin et Johanni Davein alias Cor-

deloz omne et quicquid juris ipse habere potest in majoria Dallionis precio quatuor viginti et decem flor. pp., et Johannes de Vernetis pari forma etiam cesserit eisdem omnia jura sua que habere poterat in dicta majoria precio centum viginti et trium flor. pp., hinc est quod ipse Rappilliardi, Petrus Magnyn, Johannes Antonin et Johannes Davein remiserunt, associaveruntque et concesserunt michi notario stipulanti et recipienti nomine et ad opus totius contractus de Daillon, de Primploz, dAveins et de Herdes omniumque ipsius contractus existentium sub dicta majoria et ipsorum cuilibet pro rata sua equali portione dictam majoriam, exercitium et officium cum emolumentis ejusdem majorie personis supradictis, una cum onere et honore per ipsorum quemlibet pro rata sua supportandi et deserviendi. Que quidem predicta prenominati Perrodus Rappilliardi, Petrus Magnyn, Johannes Antonin et Johannes Davein alias Cordeloz confessi fuerunt se recepisse a dicta communitate, retinentes tamen pro se et suis heredibus in dicta majoria ratam suam equali portione cum dicta communitate sub conditionibus inferius declaratis, et primo quod nullus ipsorum dicte communitatis possit partem suam dicte majorie alicui alteri quam sibi dare, vendere, obligare vel aliter quovis modo alienare. Devestientes, etc.

Et ego Mermetus Bueti, clericus, etc.

## 2984

Testament fait par Perrette Gognyer avant de partir pour Rome.

Géronde, 1446, 20 septembre.

Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.

* Notum, etc., quod Perroneta filia quondam Johannis Marescalli, vxor Jaquemeti Gognyer, in sancto Mauricio Aganen. residentes, putans mediante auxilio Dni nostri Jhesu

Christi et gloriose virginis Marie pro salute anime sue Romam pergere, vydens se ituram sed non sciens reddituram, testamentum suum ordinauit in hunc modum.... Item dedit et legauit pro remedio anime sue et predecessorum suorum venerabili conuentui Gironde, ordinis Carmelitarum, medietatem pro indiuiso omnium bonorum suorum, saluo dicto Jaquemeto viro suo vsufructu suo ad eius vitam. Pro qua medietate bonorum suorum fratres dicti conuentus teneantur Deum et beatam Virginem et omnes sanctos regni celestis orare in remedium anime sue et suorum. Et pro cetera medietate bonorum suorum ipsa Perroneta heredem suum instituit dnum Rodulphum Gognyer sacerdotem, eius filium. Et ego Anthonius Raymondi qui, etc. Actum apud Girondam ante ecclesiam dicti loci, die vicesima mensis septembris, anno Dni M°CCCC°XLVI°, Frederico ad imperium electo, Guillelmo de Rarognia tercio episcopante.

## 2985

**Vente de terres par Frantza Maffien à Pétermann de Chevron, vidomne de Sion.**

**Sierre, 1446, 7 novembre.**

**Archives de Valère, Registrum Petermandi de Platea, N° 89.**

* Notum, etc. quod Frantza filia quondam Johannis Zingers de Gantor, parrochie de Narres, vxorque Anthonii Maffien ab Brœy, eiusdem parrochie, de laude mariti sui, vendidit pro precio centum et viginti sex lb. Maur. nobili et potenti viro Petermando de Chiurione vicedno Sedun. quamdam possessionem prati, vinee et terre culte et inculte sitam in territorio de Sirro, loco vocato eys Combes, cum domibus, grangiis, etc. juxta terram dicti emptoris. Actum Sirri in turri ipsius vicedni, die VII^a mensis nouembris, anno Dni M°CCCC°XL sexto.

## 2986

**1446, 24 novembre.**

*Bianchi.* **Le materie politiche relative all'estero degli archivi di stato piemontesi, p. 102.**

Approvazione per parte degli ambasciatori del duca Lodovico della surrogazione die due arbitri per terminare le controversie tra lui, il vescovo e il capitolo di Sion e le communità del Vallese. 1446, 24 novembre.

## 2987

**L'évêque de Sion confirme la dotation de la chapelle de l'hôpital de Monthey.**

**Sion, 1447 (1446), 29 décembre.**

**Ma collection.**

* Guillelmus de Rarognia episcopus Sedun., comes et prefectus Vallesii, notum facimus quod nobis pro parte dilectorum filiorum dni Petri Pauonis curati Columberii, ex vna, et nobilis viri Petri Paerneti de Montheolo ducalis Sabaudie secretarii, ex altera partibus, nobis exhibita fuerunt certa publica instrumenta, videlicet vnum in quo continetur qualiter dictus nobilis Petrus dotauit capellam sitam in hospitali de Montheolo in redditibus, fructibus et prouentibus, sub anno Dni millesimo CCCC°XLIIII°, die VI^a^ mensis maii ; secundum instrumentum in quo continentur conuentiones et pacta inita de modo deseruiendi in diuinis in dicta capella inter dnum curatum et nobilem Petrum, sub anno Dni millesimo CCCC° XXXVIII, die XVIII aprilis ; tertium in quo continetur qualiter dnus abbas Sancti Mauricii vnacum consensu sui conuen-

tus laudauit remissionem patronatus factam per patronos tunc supradicte capelle imperpetuum dicto curato Columberii pro se et suis successoribus, sub anno Dni millesimo CCCC°XXX VIII°, die XXIII junii ; quartum in quo continetur qualiter dictus nobilis Petrus in augmentum dotis dicte capelle vnam peciam vinee continentem circa quatuor fosserarios (dedit), sub anno Dni M°CCCC°XLV°, die VIII marcii ; quintum et vltimum instrumentum in quo continetur qualiter prefatus dnus curatus pro se et suis successoribus approbauit omnia contenta in primo instrumento dotacionis, sub anno M°CCCC°XL VII, die XXIII decembris. Quibus instrumentis per nos visis et perlectis, et animauertentes quod tam propter distanciam locorum Montheoli et Columberii vbi est parrochialis ecclesia, quam propter diuersitatem temporum ac discrimina viarum, videlicet pluuiarum, niuium et frigorum interdum, ymo verius sepissime, contingentium, quam plurimi infantes baptizandi periere, necnon senes et valetudinarii propter personarum debilitatem absque sacrorum ecclesiasticorum perceptione decedere, et multa alia pericula et scandala in preiudicium animarum Christicolarum dicti loci de Montheolo accidere possent, ob quas res pro parte eorumdem curati et nobilis Petri et in predictis eisdem hominum et personarum de dicto loco adherentium nobis humiliter fuit supplicatum vt dictam patronatus remissionem pariterque conuenciones et pacta, vnacum omnibus in dictis instrumentis contentis inter dictos curatum et nobilem Petrum inita et facta, dignaremur confirmare. Nos igitur huiusmodi supplicacionibus inclinati dictam dotacionem vnacum omnibus aliis conuencionibus et remissione juris patronatus auctoritate nostra ordinaria, jure tamen ipsius parrochialis ecclesie et cuiuscumque alterius semper saluo, confirmamus et approbamus, et ad fidem et robur predictorum has nostras patentes litteras fieri jussimus, sigillique nostri appensione fulciri. Datum Seduni in nostro castro

Maiorie, die vicesima nona mensis decembris, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo septimo.

Ben^tus de Cy^llo.

## 2988

L'évêque de Sion ratifie une donation faite au couvent de Géronde.

Sion, 1447, 21 janvier.

Archives de Géronde, au séminaire de Sion.

Nos Guillermus de Rarognia Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, harum serie notum fieri volumus per presentes vniuersis quod cum nobilis dna Agnes filia quondam nobilis Johannis Matricularii de Narres inter alia legata in suo testamento legauerit religiosis fratribus et conuentui de Gerunda pro remedio et salute anime sue viginti sol. Maur. annui et perpetui redditus in quibus sibi obligati fuerunt Johannes Gubet dictus Costan et Perreta eius vxor, inde est quod volentes et desiderantes huiusmodi factum legatum suum sortiri effectum, dictis coniugibus debitoribus dicti redditus mandamus ac imponimus per presentes quod ab inde in perpetuum dictis fratribus et conuentui de eodem respondeant et satisfaciant redditu atque satisfacere obligati sint, prout ante legatum factum dicte nobili Agneti fuerunt. Quos Johannem et Perretam pro nostro interesse hereditatis et successionis bonorum dicte nobilis de dicto redditu et juribus eiusdem presencium quittamus, liberamus et absoluimus tenore pura, perpetua et irreuocabili quittacione omnibus melioribus modo et forma quibus perpetua quittacio validari potest, cum omni juris et facti renunciacione pariter et cautela. Que omnia prenarrata promittimus vi nostri prestiti juramenti prelatorum more et sub ypotheca et obligacione

omnium bonorum nostrorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum habere grata et non contra facere, dicere uel venire, nec contra ire volentibus in aliquo consentire. In cuius rey testimonium presentibus nostrum proprium duximus appendendum sigillum et dictis coniugibus concedendum. Acta sunt hec Seduni in castro nostro Maiorie, die XXI mensis januarii, anno Dni M°IIII$^{c}$XL septimo.

L. Grölly.

## 2989

Jodoc Dominarum, profès de Géronde, établit un procureur en son nom.

Géronde, 1447, 16 février.

Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.

* Anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo septimo, die XVI mensis februarii, infra conuentum Gironde, religiosus vir frater Jodocus filius Johannis Dominarum professus, laude et expresso mandato fratrum et religiosorum virorum Petri de Fonte lectoris dicti conuentus, Nycodi Bonecton, Jacobi Resson et Jaqueti Vagnie sacerdotum, Francisci de Fonte, Janini de Fonte, Vincencii Benedicti, professorum, constituit Anthonium de Dominabus patruum suum procuratorem factorum et negociorum bonorum suorum sibi fratri Jodoco competentium ex Christina matre ipsius constituentis, filia Anthonii Peyro de Sausa, etc. Et ego Anthonius Raymondi, qui, etc.

## 2990

**L'évêque de Sion charge Jean Egkard de mettre Jodoc de Rarogne en possession de l'église paroissiale d'Anniviers.**

**Sion, 1447, 24 février.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.**

Guillelmus de Raronia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, dilecto nobis in Christo dno Johanni Egkart salutem in Dno. Cum de ecclesia parrochiali vallis Aniuisii vacante per mortem dni Johannis de Torrente prouisum sit Jodoco filio naturali bastardo nobilis et potentis viri Hilprandi de Rarognia dni Aniuisii, quare vobis committimus et mandamus quatenus ipsum Jodocum in possessionem realem et effectualem dicte ecclesie, juriumque et pertinenciarum ipsius vniuersarum inducatis et ponatis, nichil de contingentibus pretermittendo. Mandantes districte sub excommunicacionis pena et nostre indignacionis omnibus dicte vallis Aniuisii hominibus et parrochianis quod eidem Jodoco uel eius legitimo procuratori et substituto de redditibus, seruiciis, vsagiis, mortuariis, oblacionibus et quibuscumque juribus et obuencionibus eiusdem ecclesie respondeant, soluant et satisfaciant realiter cum effectu, ipsumque in ipsorum curatum sussipiant et in licitis ac honestis sibi uel eius vices gerenti tanquam curato ipsorum pareant et obediant sub pena predicta. Datum Seduni, die XXIIII februarii, anno Dni M°CCCC°XLVII°.

La mise en possession eut lieu à Vissoye le 26 février suivant par le dit Jean Egkart.

## 2991

Le couvent de Géronde inféode une vigne à Martin de Sax.

Géronde, 1447, 9 mars.

Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.

* Notum, etc. quod honorabilis et religiosus vir frater Nycolaus Benetton vicarius et procurator conventus Gerunde, ordinis Carmelitarum, laude fratrum Jacobi Basson, Jacobi Vagnie et Hugonis Lugnyodi sacerdotum, Johannis de Fonte et Thomellini de Croso professorum, in feudum perpetuum albergavit pro quindecim sol. Maur. seu sabaudie nomine intragii et pro duobus sestariis vini ad mensuram [illegible] de capiendo in tina et duobus den. servicii et placito, Martino de Saxo commoranti Syrri quandam peciam vinee, prati et campi sitam in territorio de Syrro, in contracta [illegible], continentem duo putatoria vinee, juxta viam tendentem de Syrro apud Chestroz et tangit [illegible] de la [illegible] de la [illegible]. Testis Jacobus filius Guilhelmi Steger, etc. Actum apud Gerundam in refectorio, die nona mensis marcii, anno Dni. M°CCCC°XLVII°.

## 2992

Martin Guler vend une terre avec [illegible] dans la montagne de Pras gras à l'évêque de Sion.

Sion, 1447, 24 mars.

Liber [illegible] de Seduno, f° 311 verso.

* Anno a nativitate Dni millesimo IIIIcXLVII°, die XXIIII mensis marcii, in castro Majorie, Martinus Guler vallis de Herens vendidit pro XIII flor. dno Guilhelmo de Rarognia

Sedun. episcopo ad opus mense episcopalis dimidiam seysam deysement in monte de Praz gras. Testes Petrus Regis canonicus Sedun., Petrus de Mota curatus Sedun., Arnoldus Jungen sindicus ciuitatis Sedun.

Le même Martin vend l'autre moitié à l'évêque, le 12 juillet 1447.

## 2993

Le dixain de Louèche supplie l'évêque de Sion de réserver au major du dit Louèche et à ses conseillers la punition des hommes accusés de sortilège dans ce dixain.

Louèche, 1447, 11 juin.

Liber instrumentorum de Leuca, f. 104 verso.

Reuerendissime pater et metuende dne, cum omni humillima et paternali salutatione atque recommandatione premissa cum omni promptitudine famulandi, pater et preceptor noster carissime. Nouerit paternitas vestra R^ma^ quod cum nos homines totius communitatis deseni et parrochie de Leuca, vel saltim plus quas due partes hominum communitatis perrochie predicte, tam ville de Leuca quam etiam villagiorum nostri predicti deseni, communitatem et vniuersitatem integram virorum facientes et representantes pro absentibus, si qui reperirentur fuisse absentes, ad sonum campane more solito in exitu magne misse perrochialis de Leuca conuocati et congregati in cimisterio Leuce, die dominico presenti, ex parte vestri audiuimus et clare intelleximus a nuncio nostro Stephano de Cabanis de Champis, qui pro infrascriptis per nos ad vos missus erat, quatenus vobis describere et notifficare vellemus et dignaremur intentionem ac voluntatem nostram super requisitione facta per ipsum Stephanum ex parte nostri de et super facto et negocio personarum sortilegiarum, latronum et

m malorum et aliorum diabolicorum artificiorum imbu-
, existentium in deseno et jurisdictione nostris de
, velut vox et fama vbique est ad ipsas personas male-
:es a bonis et justis separandas atque destinendas, ne
ione et juste persone se extendant ad iniquitatem et
ac artificia diabolica cum eisdem personis, nec etiam
ate sint propter malas personas. Quapropter nos pre-
iomines vt supra vestre R^me ac benignissime paternitati
iter supplicando rogamus et in juris subsidium requiri-
er presentes et tanquam nostrum dnum et verum pasto-
emporalem ac spiritualem, quatenus vestre R^me paterni-
laceat dare et concedere discreto viro Joanni Perrini
ello, maiori nostro de Leuca, et juratis ac consulibus
ices authoritatis et potestatis vestras super premissas
personas sortilegas, latrones et aliorum diabolicorum
iorum imbutas per juris remedia inquirendi, exercendi,
andi et a bonis et justis separandi et destituendi, ac de
lenariam justiciam et executionem faciendi atque minis-
juxta consuetudines antiquas et nouas patrie nostre
ii, ac clamas, inquisitiones et accusationes contra per-
vt supra factas vel in futurum fiendas et demerita
idem personarum, et vt de eisdem juratis et ceteris in
etudine et regalia patrie Vallesii videbitur fore fiendum.
insuper si aliquis officiariorum vestrorum penes se
t aliquas inquisitiones, litteras aut alias quascumque
iationes inculpantes aut alio quouismodo accusantes ali-
ersonas vestre predicte jurisdictionis, quatenus copias
idem prefato maiori et suis quibus supra dare, facere et
iere velitis. Et super premissis omnibus vestram beni-
em et R^mam paternitatem intime et humiliter implora-
Altissimus vos conseruet in vitam eternam. Datum Leuce,
no consilio vt prefertur congregato, die dominico pre-
XI mensis junii, anno Dni millesimo CCCCXL septimo,

in presentia Petri Funtyner de Vespia, Hans filii quondam Anthonii Inturting, Nycodi filii Bertschen.... perrochie Rarognie, et mei vestri jurati subscripti pro testibus ad premissa vocatis et rogatis, etc. de requisitione predicte communitatis vestri fideles seruitorum homines communitatis perrochie Leuce in omnibus, etc.

Anth. de Cari$^{co}$.

## 2994

**Sentence arbitrale entre Louis, duc de Savoie, d'une part, et l'évêque de Sion, son chapitre et les patriotes du Vallais, d'autre part.**

**1447, 19 juin.**

**Liber inscriptus : Generalia, f. 39.**

Waltherus Super Saxo Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, vniuersis et singulis presentes litteras inspecturis, lecturis pariter et audituris notum facimus et in verbo ueritatis publice attestamur quod nos uidimus, legimus, tenuimus, palpauimus et diligenter inspeximus quandam pronunciationem arbitramentalem per egregios et circumspectos viros Rodulphum Hoffmeister militem, alias scultetum Bern., Petrum de Wabren burserum et Petrum Schopffer burgenses Berni, tanquam arbitros pro parte illustrissimi principis et dni dni Ludouici Sabaudie ducis hinc, et Vlricum de Herttenstein de Luceria, Johannem Kempff scriptorem de Vre et amman Emwyler de Vnderwalden, pro parte reuerendi in Christo patris et dni dni Wilhelmi de Rarognia episcopi Sedun., capitulique sui Sedun. et patriotarum Vallesii inde electos et deputatos ad causam nonnullarum questionum inter partes ipsas motarum de et super terris, dominiis, rebus et bonis ad eandem ecclesiam Sedun. ab aqua Morgie Contegii inferius spectantibus et pertinentibus et illo-

rum occasione latam et promulgatam, in papiro et theutonico descriptam, sigillisque dictorum arbitrorum sigillatam, sanam et integram, non viciatam, non cancellatam, neque in aliqua sui parte suspectam, sed omni prorsus uicio et suspicione carentem, cuius tenor de uerbo ad uerbum sequitur et est talis:

In Gottes Namen, Amen. Wir Rudollff Hoffmeister Ritter, alt Schulthess, Peter von Wabren, Seckelmeister und Peter Schopffer, alle burger von Bern und Schiedtlütte des durchlüchtigen Fürsten und Herren Herren Ludwigen Herzogen zu Saffoy, an einem, und wir, Ulrich von Hertenstein von Luzerne, Edelknechte, Hans Kempff, schriber von Ury, undt Amman Emwyler von Underwalden Schiedlütte des hochwürdigen in Gott Vaters undt Herren H. Wilhelm von Gottes Gnaden Byschoff zu Sitten, eines ehrwürdigen Capittels der selben Kilchen und der gemeinen Landtlütten von Wallis, zu dem andren Theil, verjehendt offentlich mitt diser gschrifft von solcher Stöss, Ansprach undt Misshellunge wegen so lange Zeitt zwischendt den vorgemeltten beiden Theilen gewesen sindt von Erdtrichs und Güettren wegen, von dem Wasser genempt die Morss hienab gelegen, als das hienach geöffnet und geschriben ist und als somlich Stöss undt Misshellung von beiden Theilen uff uns zu dem Rechten gesetzt und veranlasset worden sindt, und auch zu der Frindtschaft, ob die getroffen oder gehept mecht werden, undt darzu uff die ehrwürdigen geistlichen Herren Herren Anthoni Mistralis Abt zu Erlach und Herr Johansen, Lehrer geistlicher Rechten, Probst zu Lutzern und uff den fromen vesten Ulrichen von Erlach, Edel Knechte, hievor Schulthes zu Bern, die all dry, von beiden Theilen, als ein Obman erweldt worden sindt alles noch des sag des anloss, so darumb von beiden Theilen, uns allen geben worden ist, und also sindt wir die obgenampten sechs Schiedtlütte, uff heutt datum diser Geschrifft am ersten über

die sachen gesessen undt haben unser Urtheil jeglichem Eydt geben und gesprochen als hienach gelütteret wirtt. Nach dem wir beyder Theilen Ansprach, Redt und Widerredt und ouch ir Brieff und was in disen Sachen Nothürfftig gewesen ist, noch sag des Process darüber gemacht, vilendt, dick, eygentlich, verhörtt haben, das alles herin nitt nothurfftig ist, ze offenbaren noch ze schriben, undt als der vorgenamptt Byschoff und syn Capittel von Sitten undt die Landtlütt von Wallis den obgenantten durchlichtigden Herren Ludwigen Herzogen zu Saffoy ansprechent und angesprochen handt, das er der Kilchen von Sitten wider keren solle die Veste, die Dörffer, Gebiedt undt Erdtrich Martinach, Ardon, Chamosson, Mustrach, und das lehen einer manschafft, genampt Megins, auch alle andre und sunderbare güetter undt Rechsami mit allen und jeglichen iren sunderbaren Zugehorden von dem Wasser genampt die Morss hienab, als das in den Rotten flysst, dieselben güetter und erdtrych zu gehören sollen, mitt dem Rechten der eigenschafft und welttlich Herrschafft der mehr genempten Kilchen und dem Tüsch von Sitten von Keyserlichem Gwalt. Wiewol der vorgenempte Herzog mitt ehren zereden, sollich gutt undt erdtrych wider recht und unzimblichen Inhaltt und mitt Gewalt besessen hatt. Darwider des vorgenante durchlüchtens Fürst und Herr H. Ludwig Herzog zu Saffoy geantwurttet hatt, wie das er erstlich güetter und erdtrych mehr dann sechzig Jahr mit Recht ingehept und besessen habe und in zugehoren sollen von Krafft wegen eins Vertrags und Richtung, so vor zyten zwischendt dem Haus von Saffoy synem Vorfahren, als uff einem Theil und Byschoff Eduardt und synem Capitel von Sitten und den Landtlütten von Wallis zu dem andren Theil in dem Veldt von Sitten beschehen ist, gethrüwer das im sollich gemerdt, auch der Ubertrag und die Richtung und die Bestettungen, so er von Bäpsten darumb erfolget hat, beschürmen sollen. Undt als

wir, die erstgenantte Schiedtlütte, alle sechs, solich ansprach, redt und widerredt und auch alle gwarsame und brieff, so von beiden theilen fur uns geleitt worden sindt, eigentlich gesehen, verstanden und gemerckt haben, so erkennen und sprechen wir, die erst genanten Rudolff Hofmeister, Ritter, Peter von Wabren Seckelmeister und Peter Schopffer, Schiedtlütte des vorgedachten unsers gnedigen Herren von Saffoy im rechten undt gebent unserer theil, uff unseren eydt, umb das Stück also. Nach dem und die erst frag uff uns komen ist, sider der vorgenant Herzog von Saffoy und sein Vordren das Schloss Martinach mit seiner Zugehordt, auch die Dörffer Chamosson und ander, so in dem Vertrag und Richtung begriffen sindt, und darzu Mestrach, das lehen Mengnes und alle andre güetter und erdttrych von der Morss hinab, so mitt irem Namen in dem Ubertrag brieff nitt begriffen sindt, so lange Zütt undt gewerdt sechzig Jaren und mehr ingehept und besessen hat, von dem Byschoffen, Capittel von Sitten, den Landtlütten von Wallis undt mennigklichen unangesprochen, als recht ist, und in demselben vergangnen Zütt, zwischendt beiden theilen, vil andere Richtungen, Uberträg undt Vereinigungen beschehen sindt, darin solich Ansprach von wegen der Kilchen undt des Capittels von Sitten und auch der Landtlütten von Wallis nie fürgezogen noch bedacht worden ist, das ouch den der jetz genampt unser gnediger Herr von Saffoy und syn Nachkommen, von Krafft wegen des Ubertrags in dem Veldt vor Sitten beschehen, und ouch von Krafft wegen seiner Gewerdt harinne verlüffen und auch von der Bäpstlichen bestettungen wegen büden vorgenannten güettern von der Morss hienab allen und ouch bü Mestrach und by dem lehen Mengnes fürtterhien mennigklich beliben und die inne haben undt besitzen sollendt, als andre, ir gutt von dem Byschoff von Sitten, synem Capittel, den Landtlütten von Wallis und iren Nachkommen gentzlichen unbekümmeret,

es sig dan Sach, das derselb Byschoff, syn Capittel von Sitten und die Landtlütt von Wallis des vorgenanten Herzogen Recht namblich die Gewerdt, den Ubertrag und auch die bestettung oder ander gewarsami, so er darumb hat, mitt Bäpstlichen oder mitt geistlichen Recht mögen absetzen und widertriben als Recht ist das sollendt sy geniessen. Darwider, so haben wir die obgenampten Ulrich von Hertenstein von Luzern, Hans Kempff, Schriber von Ury und Amman Enwyler von Underwalden Schydtlütte der ehrwürdigen Herren des Byschoffs von Sitten synes Capittels und der landtlütten von Wallis im Rechten einhelligklich gesprochen undt handt unser Urtheil, umb das Stück uff unser Eydt also gegeben und erkennt. Nach dem und wir beider theilen Recht, Brief, Red und Widerred noch dem process undt was sonst nottdurftig ist, gsin, gesehen, verhördt und eigentlichen verstanden haben, so können noch mögen wir by unseren geschwornen eyden, nitt anders mercken noch verstan, das solich hingeben, so durch Byschofft Eduardt beschehen ist, an den vorgenanten güettern, namlich an Martinach, Chamosson, Ardon und an andren güettern von der Morss hinab, als der Richtung und ubertrag brieff, so in der Veldt von Sitten geben ist, wyset, kein Krafft noch Macht haben solle, noch möge, bsonders darumb wan wir nitt verstandent, das Kilchen Gut dehien gewerdt gegen jeman haben solle, ouch darum wan mercklich ist, das die Landtlütte von Wallis do zmal als gefangen lütte, als der Graff von Savoy mit Macht sich vor Sitten gelegent hette, darzu gezwungen und getrungen wurden, das sy iren willen und stime zu solcher Richtung undt Ubertrag geben musten, wan sy ein forcht und entsitzen hatten, ob sy solch gehellung nitt thätten und geben, das den der vor genampt Byschofl Eduard, der von dem Haus Saffoy geboren und desselben graffen seindt und stipblied was, das Bystumb von Sitten in hendt undt gwaltt des ehegenannten

Graffen von Saffoy geben hette undt wie wol dieselb Richtung und Ubertrag nachmalen von Bäpsten bestettigen worden sindt, noch sag der Brieffen daruber gegeben, so können noch mögen wir by unseren eyden doch nitt verston noch mercken und sprechendt auch das im rechten, das solich bestettung Brieff dem vorgenantten Herren dem Byschoff, synem Capittel und den landtlütten von Wallis in diser sach keinen schaden bringen sollen noch mögen, den das dem Byschoff und der Kilchen von Sitten solche güetter und erdtrich, als vor benempt sindt, gentzlichen durch den Herzogen von Saffoy sollent widerkertt werden, besonders auch darumb, wan wir eigentlichen in fürbrachter wysse verstanden haben, das der vorgenampte Herzog von Saffoy sich hievor woltte begeben haben, das er der kilchen und dem tisch von Sitten fünffhundert Saffoyer Gulden järlicher Gültt uff dem synen geben und besetzt woltt haben da by zu mercken ist, das er ein bekantnus hatt gehept, das er der kilchen und dem tisch von Sitten umb solche vorgeschriben güettre bekennung schuldig ist zethun und wan in dem vorgenantten ubertrag brieff so vor Sitten in dem Veldt geben worden ist, das vorgenampt gutt Mustrach und das lehen Megnes nemlich nitt begriffen stondt und aber mercklich ist das er der Kilchen von Sitten vor zütten zugehortt hatt und sunderlich ein theil an Mustrach, etc. Darumb so sprechen wir im Rechten und erkennent uns uff unser eydt also das der vorgenant Herzog von Saffoy der benampten Kilchen und dem Tisch von Sitten dasselb gutt Mustrach so vil er des nun zemal in hatt und der Kilchen von Sitten vor zütten zugehörtt hatt und ouch das lehen Megnes wider keren und zu syner Handen wider kommen lassen soll. Es sig dann sach, das er mitt brieffen oder keinen anderen Dingen fürbringen erzeigen und kundtlich machen möge, das in desselben Bystumb von Sitten theil an Mustrach und ouch lehen Megness durch Recht oder ander billig sachen zugehö-

ren solle, das soll er geniessen. Item als den der obgenampt durchlüchtend Fürst und Herr Herr Ludwig Herzog zu Saffoy den vorgenantten Byschoff von Sitten, syn Capittel und die landtlütt von Wallis umb ettwa vil grosser Summen geltts anspricht undt angesprochen hatt, als syn Ansprach und Brieff das wysendt, die wir durch gloabsam schrifften eigentlichen haben gesehen und verhörtt lesen und wyset sein ansprach als hienach geschrieben stadt. Am ersten, so fordert derselb Herr der Herzog ime zebezalen durch den Byschoff, sein Capittel und die landtlütt von Wallis vierzig und fünffthusendt gulden, so gesprochen worden syen in dem Vertrag und Richtung in dem Veldt vor Sitten beschehen. Item darnoch vierzig thusent gulden, harrierende von des Rouffs wegen, güetter und leben so Herr Amedeus, hie vor Graff ze Saffoy, Byschoff Eduard zu einer mehrung an der lehen umb so vil ze kouffen geben hatt. Item darnach sechs thusendt gulden, harrierende von der güetter wegen der Herren zem Thurn von dem Wasser Rappilie bis an die Morss. Item darnach dryssig thusent und acht thusendt guldin, harrierende von des Kriegs wegen, so die von Wallis wider den obgenantten Herzogen Amede in vergangen Zeiten empfangen haben sollent darumb sich die von Leück und von Leück uff und an der verschriben hand. Item darnach fünff undt vierzig thusendt gulden, so in dem Ubertrag und Richtung zwischendt Frauw Bona von Borbon dem Byschoff von Sitten undt Landtlütten von Wallis gesprochen worden sindt, alles noch sag der brieffen als vorstadt, etc., semblich sumen geltts der ehegenantt Herr der Herzog alle forderet und ob sich ützit erfinde, das doran bezalt were sollte, abgan, das überig sollent sy im bezalen undt abtragen, etc. Darwider aber der Byschoff von Sitten, syn Capittel undt die landtlütt von Wallis sprechen und handt allso geantwortet, das sollich Summen gelts alle durch Frauw Bona von Borbon abgelassen

syen, als sich des meniglichen erfunde in irem Ubertrag Brieff, so zwischen beider theilen geben werden sy, darzu so sy auch ze merken, noch sag und inhalttung ettlicher brieffen, darinnen Turbilion, Sewen und ander Schloss umb ettlich gross Summen geldts versetzt und darzu Bürgen geben werendt, das die wider geben und ledig gelassen worden sindt, darby zu verstan sye, das solche Summen Geltts seyen bezaltt worden, etc. Undt als wir die vorgenannten Schiedtlütt, alle sechs, von beiden theilen erweldt als vorstadt, solich brieff und was darzu nothürfftig gewesen ist, gesehen und gemerckt haben mitt beyder theilen redt und widerredt doruff für uns beschehen, so sprechendt wir all sechs mitt einheller unser Urtheil und erckennendt uns uff unser eydt also : Sider der vorgenantt unser Herr der Herzog und syner Vordren loblichen Gedechtnuss semliche gelttschuldt als hievor geschrieben ist, so lange zütt auch als vor underscheiden ist, hatt lassen anstan unerforderet als recht ist und die nitt hatt ingezogen und daby wider kerung der pfender uns auch ledig sprechen der bürgen so umb ettlich summen geltts begriffen undt verschriben waren, ist beschehen und darzu in der von Wallis Vertrag undt Richtung brieff mitt Frauw Bona von Borbon beschehen ablassung und quittieren solcher Summen wyset das ouch den von solcher Ursach wegen der Byschoff und syn Capittel von Sitten undt die landtlütt von Wallis und ir Nachkomen dem vorgenanten Herren dem Herzogen von Saffoy noch synen Nachkomen umb semklich Summen und gelttschuldt, wie die hievor genempt oder diser sachen halb erforderet undt hievor verbriefft worden sindt, gentzlichen nützitt zu anttwurten haben sollen, sunder von Innen fürtterhien ze ewigen zeitten darumb quitt syn undt unbekümeret bliben. Item von solcher Ansprach undt stössen wegen, als dan wir zwischen beiden theilen von der lehen undt manschafften wegen ze bekennen in ir Ansprach und widerredt haben gesehen die nitt nothürff-

tig ist harinne ze melden, etc., harumb sprechendt wir, die obgenantten Schiedlütte, alle sechs, einhellig Urthell undt erkent uns uff unser eytt also wir beider theilen vorfaren einander umb sollich mannschafft undt lehen zu empfahen gehaltten handt das ouch beid theil und ir noch komen ein ander von der lehen undt Mannschafften wegen, so sy von ein anderen ze empfahen handt undt fürterhien in künfftigen zeytten ouch also hatten und ein andren bliben lassen sollent undt sunderlichen noch sag und usswyssung einem geloubsamen Handtvesten und Instruments das wir dorumb gesehen undt verhördt haben lesen dasselb instrument wir ouch zu angedechtnuss diser sach mitt unser urthel in Krafft setzen ze bliben undt sindt wir die obgenanntten Schyedtlütte alle sechs von beiden theilen erweldt in unseren ersten Urtheilen namblich umb das landt und erdtrich Martinach, Chamoson, Ardon und umb alle undt jedtliche andre güetter, von der Morss hinab undt auch umb das gutt Mustrach und das leben Manges misshellig und stössig worden sindt und aber umb die übrigen nachgeenden Stuck als das hievor lutter bescheiden ist einhellig und glich urtheil geben haben. Hievon so empfehlen und geben wir diss Sach mitt unseren Urtheilen, als hie vor gelütteret stadt, in hendt und gewaldt der vorgenantten oblütten in diser sach von beiden theilen als ein man erwelet, namblichen Herren Anthonim Mistralis Aptt zu Erlach, Herr Johannes Schwigs Probst zu Lutzern und des fromen, vesten Ulrichs von Erlach hievor Schulthes ze Bern, also das die fürtterhin in der sach ussrichtung thüegen undt geben in mossen wysst und form als sy das mitt uns in den Anlassung undt noch Usswisung dess Anlass geschworen und sich des verbunden handt. Zu Urkundt diser vorgeschribner sachen, so haben wir die obgenannten Schyedtlütte alle sechs namblich Rudolff Hoffmeister Ritter, Peter von Wabren, Peter Schoffen, Burger von Bern, Ulrich von Herttenstein von Lut-

zern, Edelknecht, Hans Kempff Schriber von Ury und Amman Enwyler von Underwalden unser Insigel nemlich jedtlicher das sein insunders zu Endt diser geschrifft gethan trucken an disen brieff der geben ist an dem nünzehenden tag des Monats inen genempt Brachot in dem Jarr, do man zaltt von Gottes Geburt Thusendt vierhundert vierzig und siben Jahr.

In cuius visionis testimonium facta prius diligenti collatione ad suum originale cum quo presens transcriptum de uerbo ad uerbum concordare inuenimus, nostrum sigillum quo in talibus utimur, presentibus duximus appendendum, Seduni in castro Maiorie, die decima septima mensis maii, anno Dni millesimo quatercentesimo septuagesimo quinto.

De mandato prelibati R^mi^ Dni nostri Sedun. episcopi me subscripsi

Joannes Jordan not.

Desumpta et descripta suprascripta copia ab alia copia siue transumpto pargamineo sigillo R^mi^ dni Waltheri Supersaxo episcopi Sedun., aut verius regalie Sedun. firmato, etc., Seduni in castro Maiorie, die 26 maii 1619.

Jo^es^... not. Jo^es^ Dretus not.

## 2995

**Convention entre l'évêque de Sion et le major de Louèche au sujet de l'exercice de la juridiction.**

**Vers 1447.**

**Liber instrumentorum de Leuca, f. 103.**

Sequuntur pacta et conuentiones facte inter R^m^ in Christo patrem et dnum nostrum dnum Guillermum de Barognia Sedun. episcopum, ex vna, et Joannem Perrini domicellum maiorem Leuce super exequutione jurisdictionis et executionis fiende de causis latrocinii, sortilegii et aliorum criminum, etc.

Et primo quod super latrociniis procedat juridice et si contingerit aliqua fienda executio, quod illam faciat sumptibus moderatis, non faciendo conniuia, etc., exceptis hominibus ligiis vel talliabilibus mense et ecclesie Sedun., quos reseruat sibi et ecclesie sue idem dnus episcopus.

Item secundo super sortilegiis quod dnus Sedun. est contentus quod ad clamam denuntientium aliquarum personarum possit procedere juridice contra quos fit clama, et quod non procedat contra aliquem, nisi fuerit prius facta clama, quod, nisi super antiquis inquisitionibus, nec faciat inquisitionem aliquam nisi ad petitionem et postulationem totius deseni et communitatis Leuce, saluis semper dicto dno episcopo et sue ecclesie hominibus suis ligiis et talliabilibus.

Item ea que faciet idem maior in istis executionibus, faciat nomine dni episcopi et non tanquam locumtenens vicedomini de Leuca, sumptibus semper moderatis.

Item in confiscationibus bonorum si contingat, quod absit, quod ipse maior habeat tantum sicut balliuus vel secundum pacta inter ipsum dnum episcopum et dnum maiorem, si que reperiantur pacta.

Item quod in causis sortilegiorum teneatur ostendere processum dno episcopo antequam procedat ad aliquam executionem captiuationis vel torture propter causam fidei.

Cette convention n'est pas datée, mais elle est rappelée dans le document suivant et lui est ainsi antérieure.

## 2996

**L'évêque de Sion défend au major de Louèche de procéder contre certains criminels avant de lui avoir communiqué la procédure instruite contre eux.**

**Sion, 1447, 31 juillet.**

**Liber instrumentorum de Leuca, f. 108.**

Guillermus de Rarognia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, prudenti et discreto viro Joanni Perrini maiori nostro Leuce salutem in Dno. Credimus te non ignorare sed bene esse informatum de pactionibus et conuentionibus inter nos et te factis super forma et causa procedendi in deseno Leuce contra latrones, depredatores, sortilegos et proditores, videlicet quod non debes procedere in aliquo crimine seu culpa premissorum contra homines nostros ligios et talliabiles, quia illos nobis reseruauimus iudicare secundum quod offenderunt, deinde pro crimine sortilegii non inquirere contra aliquem, nisi esset ad clamam seu ad denuntiationem alicuius persone, ac etiam nullo modo in dicto casu procedere debeas, nisi prius nobis exhiberes processum inquisitionis seu clamam et denuntiationem factas contra tales. Hiis non obstantibus pactis et conuentionibus inter nos et te factis et habitis, dolenter et displicenter intelleximus relatu fide dignorum qui informati sunt de veritate facti, quod tu contra promissiones, conuentiones et per te promissa et conuenta in manibus nostris, in verecundiam et vilipendium jurisdictionis nostre veniendo, procedis ad captiuationem, detentionem, incarcerationem personarum vtriusque sexus dicti deseni, et deinde ad torturas et tormenta inconsuetas et per alia tormenta inconsueta et indebita in patria Valesii processisti, sicut per ignem dando torturas et tormenta et per alia tormenta inconsueta et inaudita in patria Vallesii, dictis pactis que nobiscum habuisti

non obseruatis et non obtentis, nonobstante quod nullum inquisitionis processum nobis hucusque exhibuisti, sed temere et de facto ad premissas captiuationes et tormenta processisti. Quare videntes tantam tuam temeritatem et exorbitanciam, instante nostro procuratore fiscali, tibi precipimus, inhibemus atque mandamus et committimus quod vlterius in dicta causa sortilegii seu tangentes fidem catholicam non procedas, nec te intermittas, nec quicquam facere attentes contra aliquam personam vtriusque sexus, cuiuscumque conditionis sit, donec et quousque nobis et consilio nostro exhibueris et presentaueris processum seu inquisitionem cause per te factum, et hoc sub pena nostre indignationis, tuique officii priuationis et periurii, ad quem processum seu inquisitionem sic nobis exhibendum et presentandum te assignamus per presentes coram nobis Seduni in castro nostro maiorie ad diem jouis proximam hora vesperorum, certifficantes te tenore presentium, quod si in premissis fueris negligens, rebellis et inobediens, procedemus contra te per alia juris remedia, prout fuerit opportunum et ordo juris requirit et postulat. Datum Seduni in castro nostro Maiorie, die vltima mensis julii, anno Dni M°IIII°XLVII°. Datum pro copia.

## 2997

Inféodation faite par l'évêque de Sion à Guillaume de la Maison Neuve.

Sion, 1447, 11 août.

Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.

* Notum, etc., quod anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo septimo, die XI mensis augusti, in castro Maiorie in parua aula dicti castri, reuer. dnus Guillelmus de Raro-

gnia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, in feudum homagii ligii accensauit pro duobus modiis bladi siliginis et vno modio ordei redditus annui mensure Sirri et vno capone seruicii cum placito, Guillelmo filio Aymonodi de Domo noua de Conjour, parrochie de Laques, primo sextam partem magne decime quam alias percipiebat et erat homo Petrus Cristini Pollat et suis consortes, item terciam partem cuiusdam sexte partis alterius decime quam percipiebant Mermetus et Johannes Mangnyoz. Que decime recolliguntur a Sancto Mauricio de Laques superius, tam in blado, feno, nascentibus, leguminibus, quam in aliis terre fructibus. Item quedam casamenta sita in villa de Conjour, item quartam partem alpis de Blesteys sitam in montibus de Sirro, quam tenet communitas de Varona. Et eciam pro faciendo per dictum Guillelmum vltra premissa tributa duos sol. annuos in exoneracionem magne tallie que soluitur dicto dno episcopo a Sancto Mauricio superius. Que decime fuerunt prius prelibato dno episcopo abandonate propter nimia tributa. Quibus sic actis dictus Guillelmus illico fecit homagium ligium, etc. Testes dnus Johannes Echer capellanus ipsius dni episcopi, Johannes dou Buyl clauiger, in castro Maiorie, etc. Actum ut supra, Frederico regnante, dno Guillelmo de Rarognia tercio episcopante.

## 2998

**Louis, duc de Savoie, confirme les franchises de Martigny.**

**Martigny, 1447, 24 août.**

**Archives de Martigny. Original annexé aux franchises de 1399.**

Ludouicus dux Sabaudie, Chablaysii et Auguste, sacri Romani imperii princeps, vicariusque perpetuus, marchio in

Ytalia, comes Pedemontium, Gebenn. et Baugiaci ac Foucigniaci, Vuaudi, Nycieque et Vercellarum dnus, vniuersis serie presentium fiat manifestum quod nos visis litteris franchesiarum et libertatum dilectorum fidelium nostrorum hominum et communitatis castellanie nostre Martigniaci presentibus annexis, per sanctissimum dnum nostrum papam Felicem quintum, genitorem meum metuendissimum, tunc comitem Sabaudie, illis largitorum [1], supplicacionique eorumdem fidelium nostrorum super hiis nobis facte, fauore beneuolo inclinati, presertim cum in moderno transitu nostro ad partes vltra montanas nobis hodie liberaliter donauerint centum florenos parui ponderis et expensas nostras tociusque comitiue nostre persoluerint, vltra certas summas pluribus officiariis hospicii nostri per eos largitas, ex nostra certa sciencia, pro nobisque et nostris heredibus et successoribus vniuersis, ipsas libertates et franchesias eisdem hominibus et communitati, eorumque posteritati presentium serie confirmamus. Mandantes propterea bailliuo, judici et procuratori Chablaysii, castellanoque et clerico curie dicti loci Martigniaci et ceteris officiariis nostris presentibus et futuris, ipsorumque loca tenentibus et cuilibet eorumdem, quatenus huiusmodi franchesias, libertates, confirmacionemque et litteras nostras eisdem hominibus et communitati Martigniaci et sue posteritati prothinus obseruent et per quoscunque inconcusse obseruari faciant illesas, et in nullo contrafaciant quomodolibet vel opponant, quinymo ipsos de eis a modo in antea plene frui faciant et gaudere, quibuscunque friuollis opposicionibus reiectis et non obstantibus, nulloque alio a nobis super hoc expectato mandato. Datum Martigniaci, die vicesima quarta augusti, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo septimo.

[1] Voy. t. VI, p. 476.

Per dnum presentibus dnis Lan. dno Luyriaci,
Guigone de Rauerea,
Guillelmo de Conflens
aduocato fiscali et
Francisco Rauaysii
magistro hospicii.

R. l. port. De Ruppe.

M°IIII°LV$^{to}$ et die quinta marcii de mandato prefati dni nostri ducis verbothenus facto magnifico dno Jacobo ex comitibus Vallispergie moderno Sabaudie cancellario sigillate fuerunt presentes confirmatorie littere sigillo ipsius cancellarie, prout prefatus dnus cancellarius ita michi subscripto secretario retulit, teste signeto meo manuali.

J. Grelly.

R$^{di}$ tres fl. pp.

Ita est.

Sceau rouge.

## 2999

**Le juge général du Vallais investit Rodolphe Esperlin de vignes situées à Ouvrier.**

**Sion, 1447, 5 et 21 septembre.**

**Archives de la ville de Sion.**

* Nos Bartholomeus Jacobi doctor decretorum, canonicus Sedun., vicarius dni Guillelmi de Rarognia Sedun. episcopi, prefecti et comitis Vallesii, judexque generalis terre Vallesii, notum facimus quod cum nos ad requisicionem nobilis viri Rudolphi Esperlini tanquam causam habentis nobilis et potentis Hilprandi de Rarognia dni Aniuisii, investiri mandauerimus per nostram sentenciam super hoc juridice latam, die XVI mensis decembris, anno Dni millesimo IIII°XL quarto, pro

primo decreto, causa rei seruanda, secundum formam regalie emanatis primo quatuor processibus, ut moris est, contra quos nemo comparuit oppositor, eundem dnum Rudolphum de bonis, rebus et possessionibus infrascriptis, et primo vnius pecie vinee continentis tria putatoria sita in territorio de Hureyz, loco dicto eyz Fornes; item vnius pecie vinee continentis vnum putatorium situm in territorio predicto; item de vna pecia vinee in eodem territorio continente tria putatoria supra viam tendentem de Gremisua apud Sanctum Leonhardum; item vnius pecie vinee continentis quatuor putatoria in eodem territorio; item vnius pecie vinee in dicto territorio continentis vnum putatorium cum medio; item vnius pecie vinee sita eis Fornes; item vnius pecie vinee continentis vnum putatorium in eodem territorio; item vnius pecie vinee in eodem territorio continentis quatuor putatoria; item vnius pecie vinee continentis quinque putatoria in territorio de Huwrez; item cuiusdam vinee site in territorio de Vfrez; item vnius pecie vinee in eodem territorio continentis vnum putatorium; item vnius putatorii cum dimidio vinee in Vfrez, loco dicto eyz Fornes; item vnius pecie continentis duo putatoria in territorio de Ufreyz; item vnius pecie vinee cum dimidio jornali terre continentis quatuor putatoria, cum omnibus juribus et pertinenciis dictorum bonorum, prout ex tenore dicti primi decreti clarius continetur. Et facta execucione reali primi decreti, elapsis primo anno dieque et multum plus, insequendo stilum regalie patrie Vallesii citari mandauimus ad hunc presentem diem omnes personas justam causam allegare volentes quare dictus nobilis de dictis bonis non esset per nos inuestiendus pro secundo decreto propter homagium non redditum, recognicionem non factam, alienaciones factas laude dni feudi non obtenta, decimas et jura debita non soluta et aliis justis racionibus. In qua die presenti nullus comparuit oppositor nec contradictor, dicto nobili legitime comparente,

seque de eisdem bonis pro secundo decreto inuestiri requirente, nos judex prefatus viso tenore dicti primi decreti, visis juribus dicti nobilis, visaque citacione et contumacia non comparencium, decernimus dictum nobilem fore inuestiendum et in possessionem pacifficam, perpetuam, corporalem, realem et effectualem ponendum dictorum bonorum vniuersorum pro secundo decreto, quem nos inuestimus et in possessionem ponimus, dantes sibi auctoritatem dicta bona feudalia sibi deuoluta apprehendendi, tenendi, possidendi, etc. In cuius rei testimonium presentibus nostrum proprium duximus appendendum sigillum, Seduni, die quinta mensis septembris, anno Dni M°IIII^c^XLVII.

Preterea mandamus castellano et saltero Sedun. atque de Grimisua quod mox visis presentibus dictum nobilem de dictis bonis realiter et effectualiter secundum tenorem dicti nostri secundi decreti inuestient et eumdem de eisdem gaudere faciant et procurent bonis sub pena juramenti prestiti.

Idem B. vic. Jes Cordoneri.

Sceau pendant.

Parchemin attaché au précédent.

Ego Paulus Fabri ciuis et salterus Sedun. notum facio quod viso tenore huius presentibus annexi secundi decreti, vigore mandati in eodem descripti, ad requisicionem nobilis Rudolphi Esperlini de Rarognia accessi ad loca situatarum possessionum in eodem confinatarum cum dicto nobili et notario subscripto, ipsumque nobilem inuestiui et in possessionem per tradicionem vinee et terre, ut moris est, posui et induxi. Datum sub appensione sigilli mei, die XXI mensis septembris, anno Dni M°IIII^c^XLVII.

L. Grœlly.

## 3000

**Hildprand de Rarogne vend une vigne et une forêt à Pétermand de Platea.**

**Villa, 1447, 16 octobre.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.**

* Anno Dni M°CCCC°XLVII, die XVI mensis octobris, apud Villam, vir nobilis et potens Hilprandus de Rarognia dnus Aniuisii vendidit nobili Petermando de Platea de Sirro primo quamdam peciam vinee sitam in territorio de Villa, en Collet, continentem quatuor putatoria tam vinee quam terre inculte. Item vnam peciam de fores (foresta) sitam in laz fores de Karles eis Heres, que foresta alias fuit Agneti filie quondam Johannis de Venthona domicelli. Et hoc precio triginta quinque lb. Maur. Testes Jodocus naturalis filius dicti nobilis Hilprandi, etc. et ego Anthonius Raymondi, etc.

## 3001

Pétermand de Rarogne, seigneur de Toggenbourg, donne sa part du vidomnat de Louèche à Hans Perrini, major de ce lieu.

Liechtensteig, 1448, 8 janvier.

Archives de la paroisse de Louèche, F. Copie de M. Ferd. Schmid.

Nos Petermandus de Rarognia dnus de Tockenburgo notum presencium sub tenore fieri volo vniuersis et singulis presentes inspecturis litteras aut earum tenorem audituris, tam presentibus quam futuris, quod considerata maxima ardenti dileccione, amicicia, seruitudine et affectuosa ac cotidiana amoris astancia qua vir honestus Hans Perrini domicellus, Leuce

maior, consanguineus meus dilectus deseruire chonatur et incessanter in ipsis deseruire non desinit, in ipsorum gratorum seruiciorum remuneracionem et retropensacionem, spontanea voluntate motus, pro me meisque successoribus et heredibus vniuersis, cedo, quitto et perpetualiter resigno ac manumitto per donacionem veram et personalem inter vivos factam nominatam, prout melius de jure aut consuetudine patrie Vallesii facere, donare aut legare possum jam nominato Hans Perrini domicello hic presenti, huiusque modi donacionem stipulanti et recipienti, sibi suisque heredibus et successoribus vniuersis, videlicet totum meum jus, accionem, peticionem, proprietatem, dominium et jurisdiccionem, quot aut quale ego habeo aut quouismodo, jure aut titulo michi spectat aut pertinet, tam nomine hereditatis, diuisionis, proximitatis aut tente in toto dominio et jurisdiccione vicedominatus de Leuca cum vniuersis suis contingentibus et pertinenciis, quod idem Hans possidet per jus acquisitum aut donacionem a nobili et potenti viro Hilprando de Raronia dno Aniuisii fratre meo, de quibus juribus et accionibus meis premissis me et meos deuestio, ipsum quidem Hans per tradicionem presentis littere corporaliter inuestio et inuestiui, nichil juris, accionis, proprietatis aut hereditatis michi penitus retinendo, sed omne jus, accionem, hereditatem aut proprietatem michi attingentem et spectantem in ipsum Hans et suos pure cedendo, promittensque bona fide mea loco juramenti et sub obligacione omnium bonorum meorum premissa omnia rata, grata, valida habere, nec vnquam contra facere, cum omni juris renunciacione pariter et chautela. Premissorum omnium testimonio veritatis meum proprium sigillum duxi presentibus appendendum. Datum in ciuitate mea ze Lyechtenstein, die lune proxima post festum Epiphanie, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo octauo.

Sceau pendant.

## 3002

**Compromis entre les hommes de Mattarela, dans le val d'Ossola, d'un côté, et ceux des dixains du Vallais, de l'autre.**

**Domo d'Ossola, 1448, 1er avril.**

*A.-J. de Rivaz.* **Opera histor. XIV, 443, ex collectione nobilium dnorum Roten. Autre copie du XVIIe S.**

In nomine Dni, Amen. Anno nativitatis ejusdem M.CCCC. XLVIII, indictione XI, die lune prima mensis aprilis, in burgo Domi Ossule, scilicet supra palatium commune dicti burgi, cum varie et diverse differentie orte sint per et inter communitates et homines communitatis Materelle vallis Ossule, parte ex una, et communitates et homines Wayre, Simploni, desenorum et communitatum totius patrie Vallesii, parte ex altera, ex quibus secuta sunt incendia, robarie et homicidia et alia mala, scandala et guerre inter ipsas ambas partes, et super ipsis scandalis, homicidiis, incendiis et robariis et aliis quibuscumque malis hinc inde factis et perpetratis ipse ambe partes compromiserunt et compromissum fecerunt de jure et amicabili compositione in magnificos dnos de consilio Lige communitatum, seu in eos quos ipsi dni deputabunt super huiusmodi differentiis terminandis et ad has partes destinabunt, idcirco Georgius Traplan de Consches, Egidius in der Kumer, Petrus Antilen de Briga, Johannes Viestiner de Vespia, Anthonius Maxen de Raronia, Nicolaus an der Nefieren castellanus de Sirro et [1]..... Kauntschen civis Sedun., eorum propriis nominibus et nominibus ac vice omnium communitatum desenorum totius patrie Vallesii, pro quibus promiserunt et promittunt de rato

[1] En blanc.

habendo, sub hypotheca et obligatione suorum bonorum mobilium et immobilium, quod predicta communia desenorum predictorum infra scriptam pacem ratificabunt et approbabunt, pro una parte seu pluribus, ac nobiles viri Guffredinus de Breno, dnus Casparus de Ponte, Thomas de Breno, Jacobus de Baceno, Antonius Zote, Antonius Francesconi, ambo consules pro burgo Domi Ossule, ac Franciscus de Cavellatiis et Petrus de Baceno similiter pro predicto burgo, Marcus Francini consul Prodelie, Jacobus Zaneti pro Cado, Johannes Hendrici Mocanie, Antonius Johannes Guillini, Johannes Casaleti pro Bronnigano intus, Johannes Vetronis, Antollus Grado, Guillelmus Johannis Martini pro Avania et Bunniancus Joris pro Cabio et Dapia, Johannes Jacobini de Roncezio, Antonius Jacobi Mazuchi, Petrus Jacobini Mugnigii pro Willa, Jacobinus Malecaro, Antonius Ricolde consul Androne, Anthonius Albertini pro Media valle et Andronte, Marchisius et Franciscus de Rieto, Petrus de Rinoncatessa, Julius de Rivorcabella, Giorius Nicolini et Jacobus Bulassi pro Crevola, Casparus Garbellata, Thomas Franciscus Jorii, Antonius dictus Ferrarius, Franciscus Petri Jacobinilli, Zaninus Mottus, Johannes Piazogni et Franciscus Castello pro Monte Crispensi, Gregorius Pizigoni, Antonius de Platuno, Jacobinus Monegate, Antonius de Lature, Bartholomeus Jononi, Laurentius de Zuvaldo, Pirronus de Tresquira et Johannes de Manze, omnes de Diverio pro valle Diverii, eorum nominibus ac nominibus et vice communitatum curie Materelle, pro quibus promiserunt de rato habendo et haberi faciendo, sub hypotheca et obligatione omnium suorum bonorum, Petrus Bache, Johannes de Bazono, Jacobus et Johannes Jacobini et Johannes Lerdis, omnes de Antigorio pro valle Antigorii, Bartholomeus de Balcono et Guillelmus Zimozi de Malesco ambo de Vigletio eorum nominibus et vice et nomine communitatis et hominum vallis Viglietii, parte altera seu pluribus, ipse ambe partes eorum nominibus et vice et nomine

omnium confederatorum, complicium, adherentium virorum, Johannes Kempff de Urania, vicarius vallis Leventine, Christianus Herman de Urseria et Jacobus Antonietti de Monte vallis Leventine, nuntiorum et ambasciatorum ad ipsas ambas partes transmissorum per magnificas communitates Lige predicte pro hujusmodi pace tractanda, fecerunt invicem bonam, tranquillam et perfectam pacem perpetuo et perpetuis futuris temporibus duraturam cum solemnitatibus in talibus opportunis, sub pactis, capitulis et declarationibus finiendis per prefatos magnificos dnos lige predicte seu per eorum nuntios et ambasciatores in eorum arbitramentis fiendis vigore compromissi predicti. Quam autem pacem et omnia et singula suprascripta predicte ambe partes nominibus quorum supra promiserunt sibi invicem et vicissim, videlicet una pars alteri et alteri alteris, mutua stipulatione interveniente, firmam et firma, ratam et rata habere et tenere, attendere et observare et nunquam contra facere vel venire aliqua ratione vel causa, in pena et sub pena per prefatos dnos et ambasciatores imposita viginti millium ducatorum auri parti offendenti et applicanda pro dimidia prefatis magnificis dnis communitatum Lige predicte. Actum utrinque in presentia spectabilis et generosi dni Jacobi de Castiglono capitanei Ossule necon nobilium virorum dni Joannis Parvigurole et dni Johannis de Sillio amborum ambasciatorum premissorum dnorum capitaneorum et defensorum communitatum, presentibus testibus dnis Marcho Drivetiro deGravona beneficiato ecclesie Sancti Petri de Crevola, Petro Antonio de Ardicino canonico Domensi, Petro de Laiola beneficiato ecclesie Sancti Bricii de Anagnona, Castolino de Muralto et Hectore de Thongio cive... omnibus ad predicta vocatis et rogatis. Ad robur premissorum predicte ambe partes jusserunt presens instrumentum pacis sigillari sigillis rever. dni Sedun. episcopi ac ejus ballivi, necnon sigillis communitatis curie Materelle et communitatis curie Antigorii

cum subscriptionibus nostrorum notariorum subscriptorum, videlicet Jacobi Majoris de Vespia, Johannis de Pileo de Briga, Bernardi de Cadero et Francisci de Cavallaciis.

Ego Bernardus de Cadero notarius publicus Domi Ossule et curie Materelle, etc.

Ego Franciscus de Cavallaciis filius Simonis de Cavallaciis de Burgo Domi Ossule notarius, etc.

Ego itaque Johannes de Pileo de Briga, etc.

Ego Jacobus Majoris de Chouson de Vespia, etc.

## 3003

**Agnelette Mareschetaz, femme de Nicolet Cavelli, vend à la commune de Conthey le chesal de la maladière de ce lieu.**

**Conthey, 1448, 26 août.**

**Archives de M. Léon de Riedmatten.**

* Anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo octauo, die vicesima sexta mensis augusti, Agnelleta Mareschetaz, vxor Nicoleti Cauelli vendit Perrodo Rapilliardi, Johanni Martinat et Petro Magnyn sindicis et procuratoribus communitatis contrate Contegii casale domus seu edificii maladerie Contegii, situm in crestis Montisordei loco dicto ou Leysyor prope Morgiam, juxta iter publicum seu reale tendens Sedunum inferius et juxta crestam desuper et hoc precio quatuor sol. Maur. Actum in camera curie Contegii, presentibus nobili viro Aymone de Villar[a] viceballiuo Chablasii, Hugonino Fabri alias Coudurerii saltero de Vertroz, etc. Et me Johanne de Vernetis, notario, etc.

# 3004

**Sentence arbitrale entre l'évêque de Sion et les dixains du Vallais d'une part et les gens d'Ossola de l'autre.**

**Altorf, 1448, 14 septembre.**

**Archives de la ville de Sion. Copie contemporaine.**

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Omnibus presentibus et futuris nunc et in futurum presentes litteras intuentibus, legentibus uel audientibus pateat euidenter, ex parte differenciarum gwerrarum et discordiarum exortis (l. exortarum) inter ambas partes subscriptas, videlicet inter reuerendum in Christo patrem ac dnum dnum Gwyllelmum de Raronia episcopum ecclesie Sedun., prefectum et comitem patrie Vallesiensis, et balliuum et omnes communitates et earumdem homines eiusdem patrie Valesiensis, parte ex vna, necnon inter precipuum ac sapientem capitaneum Domus Ossile et Curie Matrelle, Diuerii, Bugnachi et eorum communitates et omnes attinentes ad eamdem patriam de Ossila, partibus ex altera, propter quas quidem differencias, gwerras et discordias inter partes predictas exortas magnifici et potentes dni confederatorum de Liga, videlicet ministri, judices, consules et communitates de Lucerna, Vrania, Schwytz, Vnderwalden, Zug et Clarona suos notabiles nuncios destinauerunt ad predictas differencias, gwerras et discordias tollendas et componendas, videlicet Johannem Kempfen quondam ministrum Leuentine de Vrania, Gerhardum Cristan quondam ministrum in Vrsaria et Jacobum Antoeniet de Leuentina, qui quidem nuncii se ita in predictas differencias, gwerras et discordias interposuerunt quod supradicte ambe partes omnes earum differencias, gwerras et dis-

dias super predictos dnos de Liga de predictis finibus aut eorum nunciis per eosdem ad predicta componenda destinatis et cum hoc super nuncios predictos ad partes destinatos ad tales differencias, gwerras omnimode tollendas, ita quod omnes iam dicti nuncii seu ambasiatores plenam habeant et habere debeant in premissis potestatem, siue in predictis judicando, aut alias predictas partes amicabiliter componendo secundum earumdem partium compromissiones ab eisdem partibus promissas super presenti negocio diligenter de verbo ad verbum scriptas et sigillis ambarum partium roboratas. Quibus omnibus sic attentis predicti confederati de finibus prescriptis nominati posuerunt diem communem ad primam diem mensis septembris in Altdorff vallis Vranie. Quem quidem diem ambabus partibus denunciauerunt et ad eundem diem suos certos nuncios et ambasiatores ordinauerunt, videlicet de Lucerna Johannem de Wil, de Vrania Johannem Bueler quondam ministrum, de Schwytz Volricum Lilli, de Vnderwalden Nicolaum de Einwil quondam ministrum, de Zug Johannem Vr, de Clarona Henricum Eggolff, et cum eisdem predictos Johannem Kempffen, Gerhardum Cristan et Jacobum Anthoeniet. Ad quem quidem diem prenotatam eciam aduenerunt et comparuerunt ambarum partium nuncii et nominatim de Vallesia Arnoldus Jungen et Heyno am Troyen pro ciuitate et deseno Sedun., et Nycolaus an der Nessaren castellanus et Johannes Albi pro deseno de Sirro, et Johannes Perrini domicellus pro deseno de Leuca, et Hilprandus am Buel pro deseno de Raronia et de Morgia, et nobilis Heyntzmannus de Silinen et Paulus ze Roten de Embda pro deseno de Vespia, et Caspar Partitoris et Johannes de Pileo pro deseno de Briga, et Johannes de Prato electus in balliuum Vallesii et Thomas Tschamppen olim maior de Aragno et Willini Hueber de Aragno pro deseno a Monte Dei superius, omnes a parte vna illorum de Vallesia, et Jacobus de Baceno, Franciscus de Cauallaciis,

ambo de Domo Ossele, et Bartholomeus de Grozia de Diuerio et Johannes Carata de Biniancho, omnes a parte altera illorum de Ossela. Et sic nos prefati nuncii et ambasiatores a dnis nostris confederatis ad hoc deputati presentem causam in nos sumpsimus et ambarum partium querelas, responsiones, replicaciones et triplicaciones seu conclusiones in scriptis, eciam ambarum partium intencionem verbotenus expressam intelleximus, necnon et testimonia litterarum et hominum, prout necessitas requisiuit, perscrutauimus et earumdem partium differencias, gwerras et discordias judicialiter et amicabiliter secundum earum compromissiones complanauimus et advnauimus in hunc ut sequitur modum. Item primo sicut nobis expositum et propositum est, ex et pro parte reuerendi in Christo patris ac dni dni Guillelmi de Raronia episcopi Sedun. quoniam ipse jus habeat nomine sui episcopatus ad centum viros uel citra in valle Diuerii qui nuncupantur Patrisoni, de quibus illi de Ossila volunt ignorare, recognoscimus et presentibus declaramus quod idem dnus episcopus debet et potest ad hoc eligere quatuor probos fidedignos et communes viros ex quibus nullus sit de Vallesia aut Ossila, qui auditis propositis et alligatis et consequenter testimoniis intellectis secundum juramenta sua debent finire et declarare predictam ca(u)sam, et quidquid per eosdem quatuor viros declaratur et pronunciatur in predicta casa, debet teneri ab vtraque parte firmum et ratum et prefati de Diuerio secundum declaracionem ita factam, ut premittitur, debent prefatum episcopum in suo jure defendere et nullo modo contraire. Item sicut diuerse querele ab vtraque contra aliam sunt proposite et allegate in diuersis modis occasione fractione (l. fractionis) pacis, robarie, recepcionis, incendiorum, interfectionum et aliorum multorum dampnorum in prefatis gwerris ortorum et commissorum, et per ambarum partium exposicionem quelibet pars petiuit sibi per suos producere testimonia contra aliam, etc.

promulgamus et pronunciamus quod talia testimonia in territoriis nostris non sunt consueta. neque censentur justa quod aliqua pars sibi ipsi per suos possit dare testimonia per que alia pars posset grauari in juramento et honore. Qua propter talia testimonia omnino deponimus et aniehilamus et declaramus in amicabili amicicia et composicione secundum quod et plenam potestatem facere idem habemus secundum compromissiones partium ambarum, et presertim de fractione pacis sicut quelibet pars alteram maxime inculpauit, quod nos intelligere non possumus secundum ambarum partium proposita et alligata, quorum quod ambe partes vlterius se invicem cum tali inculpacione debet permittere intemptatos et quietos. et idem articulus per presentem nostram declaracionem omnimode debet cessare et eciam cum eodem articulo a quo exorte sunt robarie, recepciones, incendia et homicidia. etc. quod eciam mutuatim vnum pro alio ab vtraque parte sunt remissum, et nulla pars altere pro eisdem commissis quidquam debet inferre verbis nec factis, neque eciam nunc nec in futurum pro eisdem commissis sibi obligatur respondere, tamen exceptis articulis postpositis et aliqualiter se tenderent ad talia, presertim si aliqua pars altere parti obligaretur aut census aut bona aut alia debita, siue hoc fuisset ante gwerras, ad que quelibet pars debet restitui et secundum jus expediri. Item pronunciatum est quod quelibet pars debet alteri dare vendam seu vendere victualia et alia bona vendenda uel emenda. sicut tunc moris est inter bonos vicinos et amicos. Item declaramus quod quelibet pars altere debet tenere bona judicia in omnibus requisicionibus et peticionibus, siue tales requisiciones fuissent exorte ante gwerras aut adhuc orirentur in futurum, siue hoc sit in judiciis altis aut minoribus pro obligacione debitorum et omnium aliarum peticionum. eciam qualescumque essent iste requisiciones, ita quod vnicuique fiat bona justicia. Item pro querelis factis ex parte bonorum

seu mercancie ducendis declaramus quod quicumque res mercanciarum per stratas ducuntur, siue sint balie, siue alie res mercanciarum, quod iste res debent duci ad sustas et debeant transsire per perticas secundum antiquas consuetudines, ita tamen quod quelibet pars pontes, vias et stratas edificet et teneat secundum quod tunc cuilibet parti suis in terris incumbit. Item ut iterum a prefatis partibus propositum est ex parte daciorum et theoloniorum, declaramus quod neutra pars debet imponere altere parti noua theolonia neque noua dacia neque aliquas nouitates imponere, sed quelibet pars debet aliam permittere manere secundum antiqua et consueta theolonia ex antiquo et bono more huc vsque deducta. Item sicut inter ipsas partes sepe dictas sunt differencie et discordie occasione quarumdam alpium, quarum vna dicitur Orgliola et alia dicitur Pontima, pronunciamus et declaramus quod quelibet pars propter eandem discordiam tollendam ad easdem differencias debet ordinare duos probos, fidedignos et communes viros, qui viri presertim in eisdem alpibus neque communitatem neque partem habeant, qui per juramenta eorum debent se ad hoc ligare et debent audire testimonia et litteras desuper confectas, proposita et allegata, et si aliqua pars ab hominibus altere partis inquireret et peteret testimonia, tunc ille a quo peteretur debet ad hoc astringi ad dicendum si que nouerit de predictis. Quibus omnibus sic visis, si tunc isti quatuor a partibus ita ordinati sunt concordes uel maior pars inter eos, tunc debet ita stare ut pronunciauit et permanere. Si autem se diuideret in duas partes, tunc iidem quatuor viri debent habere potestatem eligendi quintum ex confederatis de Liga et presertim de istis finibus suprascriptis et hoc in ambarum partium expensis, et idem quintus eciam per suum juramentum debet se astringere et potest sequi vnam partem prout melius sibi placebit et eiusdem partis sentenciam facere maiorem. Si autem neutra sentencia sic prolata sibi placeret, tunc

per se eciam potest declarare vnam sentenciam. Si tunc vna pars ad sentenciam ipsius se applicauerit et eandem approbauerit, ista sentencia tunc ita debet permanere et stare. Si autem neutra pars sentenciam eiusdem quinti sic electi approbare vellet, tunc idem quintus debet dimittere suam sentenciam et alteram per partes prius latam que sibi videbitur melior, declarare et roborare, ut et ita tunc permaneat et statuetur. Item sicut illi de Diuerio promiserunt illis de Vallesio duo milia ducatorum aureorum sicut tunc in ambabus compromissionibus notantur exceptum est, pronunciamus et declaramus quod et ipsi de Diuerio eosdem iam dictos ducatos tenentur expedire quos adhuc non expediuerunt, ut satisfiat compromissionibus exemptis. Item ex parte expensarum et sumptuum sicut tunc consumptum est in hospicio Petri dicti am Buel et Katherine Mehilten de Briga, pro quibus sumptibus illi de Diuerio se obligauerunt instrumentis et juramentis, promulgamus et declaramus quod illi de Diuerio tenentur et debent eos expedire secundum promissiones ipsorum, sicut premittitur, factas. Item ex parte florenorum sicut illi de Bunancho promiserunt illis de Vaira, sicut tactum est in littera pacis facte in Domo Ossile, declaramus et pronunciamus ex quo ipsi de Bunancho ab eodem tempore interim sint in rebus eorum derobariati et per incendia dampnificati et molestati, quod tunc eadem solucio predictorum florenorum per hoc eciam sit cassata et annichilata eisque ulterius pro eadem solucione non habeant respondere. Item ex parte panni quod receptum Franckoni Speczier in Domo Ossile, verumque ex parte ferri quod receptum est Meliori de Antrono in Simplono declaramus, si aliqua pars ex eisdem possit probare que res eadem sibi recepte sint tempore pacis, quod tunc ei fieri debeat plena solucio eiusdem rei accepte. Quod si probare non poterit, tunc abutantur sicut et ceteris derobiati. Item sicut expositum quomodo Viano Adorno et Johanni et Perrono fratribus

facce (vacce) et alia sint derobiate et aliqua testimonia super deduxerunt, promulgamus et dicimus quod hoc sit comprehensum cum ceteris rebus derobiatis ut supra. Item ex parte faccarum lactinarum quas aliqui de Ossila pro censu aliquo constituerunt aliquibus de Vaira, declaramus quod temporibus pro quibus ipsi de Vaira vsi fuerant predictas faccas, quod tunc secundum taxacionem eiusdem temporis soluere teneantur censum. Si autem eedem facce essent derobiate per illos de Vallesio, tunc conclusum esse debeat cum alia roboria ut supra. Si autem tales facce e conuerso essent derobiate per illos de Ossila, tunc possunt querere inter se. Item sicut expositum est de portacione armorum et cultellorum seu gladiorum declaramus quod quilibet debet permanere cum libertatibus et juribus sue patrie uel sui territorii. Tamen quomodo vna pars alteram tenet, sic eciam potest eam tenere e conuerso, si vult. Et sic in omnibus pre et post scriptis articulis inter predictas partes in presenti littera contentis deponimus et annichilamus omnes inimicicias predictarum partium et facimus prout fecimus inter ipsas partes perpetuam, stabilem, inviolabilem, irreuocabilem pacem, ita quod si aliqua pars aut aliquis eorum aut eorum subditi infringerent et non tenerent omnia aut singula in presenti littera contenta, quod tunc talis fractor sine omni gracia predictis confederatis a supradictis finibus puniri debeat et ipse facto puniendus existat in pena decem milia ducatorum ex parte aduersa in quo ita infrigisset superius narrata eciam sine omni gracia decem milia ducatorum aureorum, tamen excepto si contingeret quod absit quod vna pars alteram dampnaret, molestaret, vulneraret aut interficeret vsque ad sex personas, uel quod vna pars alteri sua reciperet, quod tunc per hoc neque pax neque composicio debeat esse fracta, tamen quod illi uel illis cui uel quibus talia dampna essent illata, debeat fieri bona iusticia. Excipimus eciam predictis partibus et reseruamus quod si viginti

uel triginta viri aut serui sine dolo et fraude currerent ad aliquas alias lites que forsan aliam partem attingeret, quod iterum per hoc presens composicio non debeat esse fracta. Reseruamus eciam presenti scripto illis de Vallesio jura sua ciuilia et omnia alia jura sua sicut tunc habent cum Liga confederatorum. Item reseruamus hic clare et pure quod si aliqua pars aliam partem vellet inculpare quod suprascripta non tenuisset et per hoc pacem et composicionem infringisset, tunc illa pars in qua talis pax et composicio deberet esse fracta, sibi ipsi non debet vindicare neque quidquam incipere quousquam illud notificatum fuerit dnis confederatis ex supra scriptis finibus de Liga, et tunc secundum recognicionem eorumdem debet procedere in facto et non aliter. Et ideo ut omnia cappitula suprascripta permaneant inviolata, irreuocata, uera et firma et quod cum presenti littera vera possint exhiberi testimonia, nos supra dicti nuncii et ambasiatores et presentium executores predictis ambabus partibus dedimus et ordinauimus cuilibet parti vnam litteram per sigilla nostra sigillatam et roboratam in testimonium et robur omnium premissorum. Et ideo ego Johannes de Wyl sigillum meum proprium presentibus duxi apponendum. Et ego Johannes Bueler pro me et Volrico Lilli et pro Nicolao de Einwil pro omnibus nobis tribus ex supplicacione ipsorum sigillum meum proprium presentibus duxi apponendum, quod et nos iam dicti Vlricus et Nicolaus fatemur eum supplicasse ob carenciam sigillorum nostrorum. Et ego Johannes Vr ex quo proprium sigillum non habeo, supplicaui honestum ac discretum Johannem Buntiner cancellarium vallis Vrani quatenus sigillum suum meo nomine presentibus appenderet, quod et ego iam dictus Johannes ex supplicacione ipsius fateor me fecisse. Et ego Johannes Kempfen pro me et ex supplicacione honestorum virorum, videlicet Heini Eggels et Jacobi Anthoeniet et pro nobis tribus sigillum meum proprium presentibus duxi appen-

dendum, quod et nos ambo fatemur eum ita supplicasse, quia propria sigilla non habemus. Et ego Gerhardus Cristan supplicaui prouidum et sapientem virum Arnoldum Hofer pro nunc ministrum vallis Vranie ut sigillum suum appenderet pro me, quod et ego idem minister fateor me fecisse ex supplicacione ipsius. Et ita nos omnes iam dicti jussimus cum prenominatis sigillis presentem litteram muniri in testimonium omnium premissorum, nobis tamen et nostris sine dampno et preiudicio. Que data est decima quarta die mensis septembris, sub anno Dni millesimo CCCC°XL octauo, indicione XI.

## 3005

**Sentence arbitrale entre l'évêque de Sion et les dixains du Vallais, d'un côté, et la commune de la vallée d'Antigorio, de l'autre.**

**Altorf, 1448, 14 septembre.**

**Archives de la paroisse d'Ernen, A. 29. Copie de M. Ferd. Schmidt.**

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Omnibus presentibus et futuris nunc et in futurum presentes litteras intuentibus, legentibus vel audientibus pateat euidenter, ex parte differenciarum, guerrarum et discordiarum exortis (l. exortarum) inter ambas partes subscriptas, videlicet inter reuerendum in Christo patrem et dnum dnum Guilhelmum de Raronia episcopum ecclesie Sedun., prefectum et comitem patrie Vallesiensis, et balliuum et omnes communitates et earumdem homines eiusdem patrie Vallesiensis, parte ex vna, et inter prouidum et sapientem vicarium de Antigoer et totam communitatem eiusdem vallis in Antigoer, partibus ex altera, propter quas quidem differencias, guerras et discordias inter partes predictas exortas magnifici et potentes dni confederatorum de Liga,

videlicet magistri, judices, consules et communitates de Lucerna, Vrania, Schwytz, Vnderwalden, Zug et Clarona suos notabiles nuncios destinauerunt ad predictas differencias, guerras et discordias tollendas et componendas, videlicet Johannem Kempfen quondam ministrum Leuentine de Vrania, Gerhardum Cristan quondam ministrum in Vrsaria et Jacobum Anthoemet de Leuentina. Qui quidem nuncii se ita in predictas differencias, guerras et discordias interposuerunt, quod supradicte ambe partes earum differencias, guerras et discordias super predictos dnos de Liga de predictis finibus aut eorum nunciis per eosdem ad predicta componenda destinatis se submiserunt et cum illo super nuncios predictos ad easdem partes destinatos ad tales differencias, guerras et discordias omnino tollendas, ita quod omnes jam dicti nuncii seu ambasiatores plenam habeant et habere debeant in premissis potestatem, siue in judicando, aut alias predictas partes amicabiliter componendo, secundum earum partium compromissiones ab eisdem partibus promissas super presenti negocio diligenter de verbo ad verbum scriptas et sigillis ambarum partium roboratas. Quibus omnibus sic attentis predicti confederati de finibus prescriptis nominati posuerunt diem communem ad vnam diem mensis septembris in Altdorff vallis Vranie, quam quidem diem ambabus partibus denunciauerunt et ad eamdem diem suos certos nuncios et ambasiatores ordinauerunt, scilicet de Lucerna Johannem de Wyl, de Vrania Johannem Bueler quondam ministrum, de Schwytz Vldricum Lilli, de Vnderwalden Nicolaum de Einwyl quondam ministrum, de Zug Johannem Vr, et de Clarona Heinricum Eggolff, et eciam cum eisdem predictos Johannem Kempf, Gerhardum Cristan et Jacobum Anthoemet. Ad quam quidem diem prenominatam eciam aduenerunt et comparuerunt ambarum nuncii et ambasiatores, nominatim de Vallesia Arnoldus Jungen et Heymo am Troeyen pro ciuitate et deseno Sedun., et Nicolaus an der

Nessaren castellanus et Johannes Albi pro deseno de Sirro, e Johannes Perrini domicellus pro deseno de Leuca, et Hilpran dus am Buel pro deseno de Raronia et de Morgia, et nobili Heintzmannus de Silinen et Paulus de Roten de Embda pr deseno de Vespia, et Casparus Partitoris et Johannes de Pile pro deseno de Briga, et Johannes de Prato electus in balliuun Vallesie et Thomas Tschampen olim maior de Aragnon et Wil lin Huober de Aragnon pro deseno a Monte Dei superius omnes a parte vna illorum de Vallesia et Petrus Perrathe e Jacobus filius Johannis Jacobini de Antigoeri, parte ex altera Et sic nos prefati nuncii et ambasiatores a dnis nostris confe deratorum ad hoc deputati presentem causam in nos sumpsi mus et ambarum partium querelas, responsiones, replicacio nes et triplicaciones seu conclusiones in scriptis recepimus eciam ambarum partium intencionem verbotenus expressan intelleximus, necnon et testimonia litterarum et hominum prout necessitas requisiuit, perscrutauimus et earumdem par tium differencias, guerras et discordias judicialiter et amic biliter secundum earum compromissiones complanauimus advnauimus in hunc qui sequitur modum. Item primo, sic conquestum est per illos de Vallesia contra illos de Antigo quod in presenti liga fecerunt contra eosdem de Vallesia responsum est per illos de Antigoro, quod ipsi contra ill Monte Dei non oposuerint, neque terras eorum intraue etc., in quibus itaque hinc inde se mouentibus diuersas saciones, plures litteras et alia testimonia audiuimus propter recognoscimus et declaramus quod littere pact pacis inter se pactarum et pacificatarum[1] debent per in suis viribus immutabiles et non fracte, sed deben firme et rate et illis de Vallesia respondere super p non habeant et ita debent esse pacificati et vniti e

[1] Voy. t. VII, Nos 2572 et 2581.

vicinitatem et amiciam inter se habere. Item sicut conquestum est quod illi de Antigora eis Vallesiensibus recepissent quatuor oues, etc., promulgamus si illud super aliquem potest probari, tunc debet eis bona justicia administrari. Item sicut ab vtraque parte conquestum est quod quelibet pars altere suos captiuauerit et eosdem captiuos pecunialiter extorserit, declaramus post proposita et allegata taliter quod vnum debeat esse solutum per aliud, et quod vlterius neutra pars altere super talibus commissis habeat respondere. Item sicut conquestum est quod vna pars alteram dampnificet, etc., pronunciamus et declaramus quod quecumque pars dampnificet in patria sua, siue hoc sit in uel circa stratas, uel ubicumque locorum, quod tunc iste dampnificatus potest arrestare dampnificatorem quod dampna sibi illata soluet et eum indampnificet secundum tenorem juris, ut pro tali dampno ibidem judicatur, eciam sine dolo et fraude, quod quelibet pars alteram racionabiliter teneat. Item quod vtreque partes sibi invicem teneant bona judicia pro omnibus requisicionibus, siue tales requisiciones orte fuissent ante guerram, uel adhuc hodie orirentur, siue hoc sit maioribus uel minoribus judiciis, aut pro debitis censibus et omnibus aliis, quomodo et quales essent tales requisiciones. Item si aliqua pars obligaretur altere parti soluere, siue essent census, siue bona mobilia uel immobilia, siue hoc fuisset ante predictas guerras, aut ortum in guerris vel post guerras, ita quod quelibet pars per alteram expedietur et soluetur. Item ex parte querelarum ortarum ex duccione bonorum, mercanciarum uel aliorum bonorum declaramus quod quecumque res mercanciarum per stratas ducuntur, siue sint balle, siue alie res mercanciarum, quod iste res debent duci ad sustas et debeant transire per istas secundum antiquas consuetudines, ita tamen quod quelibet pars pontes, vias et stratas edificet et teneat secundum quod tunc cuilibet parti suis in terris incumbit. Item ut iterum a prefatis partibus pro-

positum est ex parte daciarum et theoloniorum, declaramus quod neutra pars debet imponere alteri parti noua theolonia neque noua dacia neque aliquas nouitates imponere, sed quelibet pars debet aliam permittere permanere secundum antiqua et consueta theolonia ex antiquo et bono more huc vsque deducta. Et sic in omnibus pre et post scriptis articulis inter predictas partes in presenti littera contentis deponimus et annichilamus omnes inimicias predictarum partium et facimus prout fecimus inter ipsas partes perpetuam, stabilem, inviolabilem, irreuocabilem pacem, ita quod si aliqua pars aut aliquis earum aut eorum subditi infringerent et non tenerent omnia et singula in presenti littera contenta, quod tunc talis fractor sine omni gracia predictis confederatis a suprascriptis finibus puniri debeat, et si ipso facto puniendus existat in pena decem millium ducatorum, ex parte aduersa in qua infringisset superius narrata etiam sine omni gracia decem milia ducatorum aureorum, tamen excepto si contingeret, quod absit, quod vna pars alteram dampnificaret, molestaret, volneraret aut interficeret vsque ad sex personas, uel quod vna pars alteri sua reciperet, quod tunc per hoc neutra pax neque composicio debeat esse fracta, tamen quod illi uel illis cui uel quibus talia dampna essent illata, debeat fieri bona justicia. Excipimus eciam predictis partibus et reseruamus quod si viginti uel triginta viri aut serui sine dolo et fraude currerent ad aliquas alias lites que forsan aliam partem attingerent, quod per hoc presens composicio non debeat esse fracta. Reseruamus eciam presenti scripto illis de Vallesia jura sua ciuilia et omnia alia jura sua, sicut tunc habent cum Liga confederatorum. Item reseruamus hic clare et pure quod si aliqua pars alteram partem vellet inculpare quod suprascripta non tenuisset et per hoc pacem et composicionem infringisset, tunc illa pars in qua talis pax et composicio deberet esse fracta, sibi ipsi non debet vindicare neque

quicquid incipere quousque illud notificatum fuerit dnis de Liga federetorum a suprascriptis finibus, et tunc secundum recogniciones eorumdem debet procedere in facto illo et non aliter. Item ideo ut omnia capitula suprascripta permaneant inviolata, irreuocata, vera et firma, et cum presenti littera vera possint exhiberi testimonia, nos supradicti nuncii et ambasiadores et presentium executores predictis ambabus partibus dedimus et ordinamus cuilibet parti vnam litteram per sigilla nostra sigillatam et roboratam in testimonium et robur omnium premissorum. Et ideo ego Johannes de Wyl sigillum meum proprium presentibus duxi appendendum. Et ego Johannes Bueler sigillum meum proprium presentibus duxi appendendum. Et ego Vldricus Lilli supplicaui providum et sapientem iam dictum Johannem Bueler quatenus nomine meo et pro me ob carenciam sigilli mei eciam sigillum duceret appendendum. Et ego Nicolaus de Einwyl eciam supplicaui eumdem Johannem Bueler quatenus nomine meo ob carenciam sigilli mei suum duceret appendendum, quod et ego idem Johannes Bueler ex supplicacione amborum fateor, sicut et superius pro me, ita et pro hiis duobus sigillum meum pro nobis tribus duxi appendendum. Et ego Johannes Vr ex quo proprium sigillum non habeo, supplicaui honestum et discretum Johannem Buentiner cancellariam vallis Vranie quatenus nomine meo sigillum suum presentibus duceret appendendum. Et ego Johannes fateor me fecisse sine tamen dampno omnium meorum. Et ego Heinricus Eggolff supplicaui prouidum et discretum Johannem Kempf quondam ministrum Leuentine ut sigillum suum poneret pro me. Et ego Jacobus Anthoemet supplicaui eumdem Johannem Kempfen ut sigillum suum appenderet pro me. Et ego idem Johannes fateor me fecisse pro ipsis duobus et pro me, michi tamen et meis sine prejudicio. Et ego Gerardus Cristan supplicaui prouidum ac sapientem virum Arnoldum Hofer pro nunc ministrum vallis

Vranie ut sigillum suum appenderet pro me. Et ego idem minister fateor me fecisse ex supplicacione ipsius, michi tamen et meis sine dampno. Et ita nos omnes jam dicti jussimus cum prenominatis sigillis muniri presentem litteram in testimonium omnium premissorum, nobis tamen omnibus et nostris sine dampno et preiudicio. Que data est quarta decima die mensis septembris, sub anno Dni M°CCCC°XLVIII°, indictione XI.

Sceaux pendants.

## 3006

Antoine Jaqueri, pour lui et son frère, donne une demi *seysane d'eysement* dans la montagne de Praz gras à l'évêque de Sion.

Sion, 1448, 6 octobre.

Liber deseni de Seduno, f. 247.

* Ego Antonius Jaqueri vallis de Herens, considerans bona mihi et meis per dnum Guillelmum de Rarognia episcopum Sedun. impensa, pro me et Joanne fratre meo do eidem dno episcopo vnum dimidium seysanum deys sement, quod ego et frater meus habemus in Pray Grayz in valle de Herens. Testis dnus Petrus de Mota curatus Sedun. Actum Seduni in castro Maiorie, die sexta mensis octobris, anno Dni M°CCCC°XLVIII°, Frederico regnante, prefato dno Guillelmo episcopante.

## 3007

Vente de cens par Hildprand de Rarogne.

Sierre, 1448, 26 novembre.

Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 101.

* Notum, etc. quod nobilis vir Hilprandus de Rarognia dnus Aniuisii vendidit pro decem flor. Johanni Henrici Bynfa de Randogny, recipienti ad opus Margarete vxoris sue, quatuor

sol. Maur. redditus annui et vnum fichilinum siliginis redditus annui, quos alias debebat Agneti filie quondam Johannis de Venthona domicelli Anthonetus dou Coster de Venthona super quadam pecia prati sita apud Planessy. Testes Petermandus naturalis de Rarognia, etc. Actum Sirri, die XXVI nouembris, anno Dni M°CCCC°XLVIII°.

## 3008

Le château du duc de Savoie à Conthey.

1448, 4 décembre.

Archives cantonales à Sion, volume de reconnaissances en faveur du duc de Savoie reçues par Perronet Cavelli d'Aigle.

Attestatio facta de indominaturis castri Contegii.

Et primo castrum suum (ducis Sabaudie) antiquum Contegii, situm et existens in summo ville Contegii ex parte de Sinsina, cum toto fortalicio eiusdem, plateis, reuellinis [1], turri et quadam domo eidem castro contigua, que fuit nobilis Johannis de Arbignione, quam prefatus dnus noster nunc tenet ex empto ab eodem Johanne de Arbignione, vt asseritur, juxta turrim, domum et plateam Nycollete vxoris mei commissarii (Perroneti Cavelli) ex occidente, terralia ipsius castri et ville Contegii superius et ex occidente, videlicet a parte patrie Vallesii. Item plateam et casalia castri antiqui quod fuit dni de Turre, a quo dnus causam habet, sita a parte occidentali ville et fortalicie Contegii, a parte luyselli versus sanctam Petronillam, juxta domus et meysonamentum nobilis Johannis filii Francisci de Ceruent ex oriente a parte ville Contegii, terralia ville ex oriente (sic) et terram mei commissarii dictam de

[1] Revella, ruella, ruelle.

Malatrey ex occidente et a parte luyselli. Quod castrum est presencialiter ad casale reductum et in quo est quedam capella ad honorem beate Petronille antiquitus fundata per dnos de Turre, vt dicitur.

## 3009

Hommage prêté au chapitre de Sion par le major de Vex.

1448

Documents relatifs au Vallais (M. Bordier), t. III, 55.
Juramentum majoris in Vex.

1448, Guillelmo de Raronia tertio episcopante, in choro Vallerie, hon. Petrus Majoris de Vernamisia, electus major de Vex vita sua sua durante (per) ven. capitulum ex recommandatione R^mi^ episcopi, comparentibus coram ven. capitulo Sedun. una cum multis hominibus de Vex supplicantibus; qui major incontinenter et sine mora corrigia seu cingulo remoto, genibus flexis, manibus suis junctis inter manus R. D. Anselmi de Faussoney decani Valerie ad hec deputati, tactis Dei evangeliis, fecit juramentum quod justitiam administrabit, bona ipsius majorie conservabit et quod teneat ad vitam suam tantum majoriam in feudum, item domum majoratus, furnum de Vex, mollendina in territorio de Vex, rivagia de la Bornie a territorio de Combiola usque ad territorium de Longe Borny, item prata de Pratolongo quecunque ipse teneat et protenduntur a territorio de Sinfres usque ad saxum de Chypis, et a monte de Novelles usque ad aquam de la Bornie, et omnia pascua communia, omnes silvas circumstantes infra dictos limites, item alpem de Miribel prout protenditur a loco du Mayen Borcard usque ad saxum de la Roignosa, et a monte de la Sasa usque ad aquam de la Bornie, et alpiagia dicti montis et alpis et omnia emolumenta provenientia de predic-

tis, item 4 fissilinos frumenti quos major et sui consortes percipiunt ab hominibus de Vex. Item confessus est dictus major debere annualiter vicedno de Vex in placito maii 14 sol. nomine ressat, et in placito octobris 16 sol. pro feudo dicte alpis, et 7 sol. capitulo annualiter festo sancti Martini pro pascuis olim apud Vex accensatis et in prata reductis, et 2 sol. 6 den. pro prato predicto de Pratolongo et 30 sol. placiti.

## 3010

**Acquisitions faites par l'évêque Guillaume de Rarogne pour la mense episcopale et mesures prises pour en empêcher l'aliénation.**

**Valère, 1449, 10 janvier.**

**Archives de Valère, G. 3.**

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod cum reuerendus in Christo pater et dnus noster dnus Guilliermus de Rarognia Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, timorem Dni suis semper preponendo occulis animauerteret juramentum in sue consecracionis munere prestitum, quo inter cetera jurauit bona ad eius episcopalis mense pertinencia fideliter manutenere, illa non allienare, verum si qua allienata forent in prestinum statum reducere, in choro ecclesie Vallerie, hora prime, personaliter constitutus, viris venerabilibus et circonspectis dnis Henrico Esperlini Sedun., Anselmo de Fausonay Vallerie decanis, Rodulpho Köffy sacriste, Anthonio de Consches, Simoni de Narres, Girardo Milleti, Jacobo in Campo, Martino Episcopi, Georgio Multoris, michi Simoni Bidermani jurato subscripto, Johanni de Leyserio, Johanni Acarie, Petro Regis, Francisco de Origonibus, Andree Gubelini, Andree de Silynon, Bartholomeo Jacobi doctori, Bartholomeo Kalbermatter, omnibus canonicis

Sedun. loco predicto ad sonum campane capitulariter congregatis in choro predicto Vallerie, vt moris est, pro negociis dicti capituli peragendis et specialiter pro presenti causa prefatus dnus Sedun. dixit et verbo exposuit in hec verba vel in effectu similia : Viri venerabiles, circonspecti et fratres in Christo carissimi, reuolutis ac diligenter perscrutatis litteris, scripturis et informacionibus ecclesie nostre Sedun. (et) aliis, quod dolenter referimus, per nonnullos predecessores nostros Sedun. episcopos in graue ipsius nostre Sedun. ecclesie dampnum et detrimentum fore vendita, allienata, distracta et tollerancia ipsorum occupta vltra juris prohibicionem, vt manifestissima rerum edocet experiencia, comperuimus, nos autem a tempore nostre ad episcopatum promocionis infra scripta ad nostre episcopalis mense opus perpetuum emimus et acquisiuimus ad opus quo supra, pro salute et remedio anime sue et omnium suorum parentum predecessorum, primo apud Sedunum a Mathia Gubellini quamdam domum que fuit quondam Bernardi Magy, sitam in Sitaz ante castrum Maiorie prope stabulum mense episcopalis, et hoc precio XVI lb. Maur. semel, prout constat quadam carta recepta manu Laurencii Grölly notarii, sub anno Dni M°CCCC°XL tercio et die duodecima mensis augusti. Item emit ad opus quo supra a Ledegario Farconeti ciui Sedun. quamdam domum sitam in Sitaz juxta grangiam mense episcopalis ab oriente, occidente et meridie partibus et viam publicam tendentem ad Valleriam a parte anteriori, contentam in quadam carta recepta manu Johannis de Freneto notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo et die quinta mensis aprilis. Item idem dnus emit ad opus quo supra a Jennino Gallesii ciui Sedun., tutorio nomine Francisci, Hugoneti et Beatricis liberorum quondam Anthonii Gallesii, quamdam domum nundum adhuc edificatam cum grangia contigua sitam in quarto de Sitaz ante castrum Maiorie juxta domum Johannete Dyetaz alias Cachetaz ab

oriente, quadam rota intermedia, et hoc pro precio viginti octo lb., prout constat quadam carta recepta manu Johannis Rapilliardi notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quarto et sexdecima mensis marcii. Item reemit idem dnus ad opus quo supra a curato Sedun. vnum fichillinum silliginis redditus annui, in quo domus predicti Ledegarii erat obligata, et hoc precio quatuor lb., prout constat in quadam carta recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto et die septima mensis decembris. Item idem dnus nomine quo supra emit a Johanne Arenczo de Ayent, de voluntate Johannis eius filii, sextam partem decime de Grimisua percipiendam in toto territorio castellanie Grimisue in quibusdam recollecturis bladi, actomi, primaueriis vini, feni et aliarum rerum dicte decime pertinencium, etc. et hoc precio octo lb. Maur. semel, prout constat quadam carta recepta manu Johannis Quarri notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto et die decima mensis marcii. Item idem dnus reemit nomine quo supra a nobili Hilprando de Rarognia dno Aniuisii mediam lb. piperis parui ponderis altero annorum, cui tenebatur ecclesia Sedun. dicto dno Aniuesii annuatim cum duobus den. seruicii cum placito pertinente, debitis super vno jugere campi sito in fine inferiori de Bramosio inter suos confines, et hoc pro precio duarum lb. Maur. semel, prout constat quadam carta recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto et die XXVIII mensis junii. Item idem dnus emit ad opus quo supra a Petro filio quondam Petri Burdo de Monthanaz parrochie de Laques duo putatoria vinee sita in territorio de Corens, loco dicto in Malaseylaz juxta vineam Johannis Tappel ab oriente, juxta torrentem de Malaseyla ab occidente cum suis aliis confinibus, et hoc precio XVIII lb., prout apparet in quadam chertra recepta manu Johannis Cor-

donerii notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quarto et die quindecima mensis aprilis. Item idem dnus ad opus quo supra (emit) a nobili Johanne Esperlini duodecim sol. Maur. tallie seu vsagii annualis, et hoc precio sexdecim lb. Maur., quos debet Mauricius dou Collet de Herens, prout patet quadam carta recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo nono et die septima mensis aprilis[1]. Item idem dnus ad opus quo supra emit a Johanne filio quondam Martini Guiar de Herens duas falcatas prati sitas in Larolaz cum media grangia infra sita, ab oriente juxta pratum dicti dni nostri Sedun. quod de nouo acquisiuit vnacum aliis confinibus, etc. et hoc precio octo lb. Maur., prout constat quadam carta recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto et die decima octaua mensis marcii. Item idem dnus emit ad opus quo supra a Jacobo de Nouerey de Herens vnam falcatam prati sitam in Larolaz subtus loz Chales, juxta pratum Martini Guiar senioris ab oriente et juxta rotam pascue communis, ab occidente pratum dicti Martini senioris cum suis aliis confinibus. Item ab eodem dimidium seysan deysement in alpe de Larolaz cum juribus cuiusdam calderie, fimi, vasorum, pascuorum. Item ab eodem dimidium casale situm ante cheseriam de Larolaz, et hoc precio decem lb. Maur., prout constat in quadam chertra recepta manu Anthonii de Lowina notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo secundo et die decima

[1] Cette date du 7 avril 1449, comme celle du même jour de l'achat fait de Jean Choulet, mentionné plus loin, est postérieure à la date du présent document qui est du 10 janvier 1449; cependant la date du 7 avril paraît exacte, car on verra sous les Nor 3013 et 3014 ces deux achats faits réellement le 7 avril 1449. Faut-il admettre que le présent document est daté d'après le style de l'incarnation et ainsi du 10 janvier 1450? Mais à Sion, à cette époque, on suivait toujours le style de la Nativité.

octaua mensis januarii. Item idem dnus ad opus quo supra emit a Martino Muris de Herens decem coclaria deysement in alpe de Larolaz cum aliis sinandis, sita in dicta alpe, circa dimidiam falcatam prati sitam in tribus particulis, et hoc precio decem flor., prout constat in quadam carta recepta manu Laurencii Grölly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quarto et die vndecima mensis decembris. Item idem dnus Sedun. nomine quo supra a Jennino Knoden seniore nomine filii sui Martini dimidium seysan deysement in Larolaz. Item ab eodem vnam quartam in alpe de Pragraz vnacum alpegiis, et hoc precio octo lb. Maur., prout constat quadam carta recepta manu Johannis Cordonerii notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo secundo et die secunda mensis nouembris. Item emit idem dnus Sedun. nomine quo supra a Jacobo Matheodi maiore de Schwen quandam turrim cum casalibus juxta sitis, juxta pratum Ottonis mistralis et terram Johannis Perreti ab oriente et juxta pratum Perreti de Capella ab occidente, vnacum aliis confinibus, et hoc precio quinque lb. Maur., prout constat quadam carta recepta manu Anthonii de Lowina notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo primo et die vicesima septima mensis nouembris. Item idem dnus emit ad opus quo supra a Martino Guiar juniore filio quondam Martini Guiar senioris videlicet tres falcatas prati cum grangia intro sita sitas in Larolaz juxta pratum mense episcopalis Sedun., heredum Johannis Adan et Henslini de Nouereys ab oriente et juxta pratum Martini Guiar senioris ab occidente. Item vnum seysan ab eodem deysement percipiendum in monte seu alpe de Larolaz vnacum fondis, etc. et jure cacabi et aliis pertinenciis suis, etc., et hoc precio sexdecim lb. Maur., prout constat quadam carta recepta manu Johannis Cordonerii notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quarto et die quarta mensis aprilis. Item idem dnus emit ad opus quo

supra a Martino Guiar de Herens dimidium seysan deysement in monte seu alpe de Pragraz cum omnibus et singulis juribus, etc. hoc precio tresdecim flor., prout constat quodam publico instrumento recepto manu Johannis Rapilliardi, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo septimo et die duodecima mensis jullii. Item idem dnus Sedun. emit quo supra nomine a Martino Guiar juniore vnum casale situm in Ewolenaz vallis de Herens, juxta terram Henslini Blatters vel suorum liberorum ab oriente, casale Johannis Nigri ab occidente, et hoc precio septem lb. Maur. et vno flor., prout constat quadam carta recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto et die nona mensis jullii. Item idem dnus emit nomine quo supra a Martino de Nouereys vallis de Herens duo sectorata prati sita in Larolaz juxta pratum predicti dni ab oriente et pratum Johannete relicte Nycoleti Fabri quondam ab occidente, et hoc precio quatuordecim lb. Maur., prout constat quadam carta recepta manu Laurencii Grölly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto et die septima mensis junii. Item idem dnus emit ad opus quo supra a Anthonio Charnet vallis de Herens vnam falcatam prati sitam in Larolaz (loco) vocato in laz Cheseretaz, juxta pratum Mauricii Mutters ab oriente, juxta pratum Anthonie relicte Anthonii Nigri nunc vxoris Johannis Mader clerici cum ceteris suis confinibus, et hoc precio quatuor flor. prout constat quadam carta recepta manu Henrici de Eysello notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo octauo et die septima mensis maii. Item idem dnus ad opus quo supra emit a Perrussia filia quondam Johannis Semily de Herens, vxore Hans Schmid sutoris de Prato borno, duo sectorata prati sita in territorio de Ewolenaz juxta pratum Henslini Blatter ab oriente et pratum Perrussie dicte venditricis ab occidente, et hoc precio viginti quatuor lb. Maur. semel, prout constat

quadam carta recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto et die septima mensis decembris. Item idem dnus nomine quo supra fecit permutacionem cum Johanneta relicta quondam Roleti Fabri de medio modio silliginis debito annuatim mense episcopali Sedun., pro quo medio modio eadem Johanneta dedit quatuor falcatas prati sitas in valle de Herens loco vocato in Larolaz cum grangia infra sita, supra cursum aque Bornie et subtus dem Stauel et juxta pratum dicti dni episcopi ab aliis partibus, cui idem dnus dedit quadraginta sol. de tournis, prout constat quodam publico instrumento recepto manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto et die decima mensis junii. Item idem dnus Sedun. ad opus quo supra accepit ab Anthonio Jacquerii dimidium seysan deysement situm in Pragraz in valle de Herens vnacum fimo, juribus, pertinenciis suis vniuersis et hoc pro dono, gratis seruiciis, cordialitatibus, etc., prout constat quadam carta donationis recepta manu Johannis Jaquoti notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo octauo et die sexta mensis octobris. Item idem dnus ad opus quo supra reemit a Johanne Choulet de Herens sex falcatas prati cum grangia et vna domo ac dimidio seysan, quas alias dnus Andreas sibi vendiderat, et hoc precio octo lb. quas idem dnus modernus sibi soluit, ut constat quadam chertra recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo nono et die XV mensis aprilis [1]. Item primo reduxit et reparauit ad opus dicte ecclesie cum magnis sumptibus et expensis, videlicet prata de Sauesia, dou Chano et de Cort, que sunt sexaginta falcate prati, quas alias dnus Andreas vendiderat et alienauerat Petro Roten de Sauesia pro centum lb. intragii et sex lb.

[1] Voy. la note au bas de la page 400.

annui redditus. Item idem dnus apud Leucam reparauit et reduxit in possessionem cum magnis et grauibus expensis nomine quo supra de vna pecia prati et grangie infra site, sita in Turtamagna parrochie Leuce, continente quindecim falcatas prati, quas eciam prefatus dnus quondam Andreas vendiderat et alienauerat Stephano de Cabanis et Williermo de Saxo pro centum lb. intragii et decem flor. annualibus. Item idem dnus apud Narres reparauit a saltero de Narres vnam peciam terre prati seu campi sitam sub castro Saxi versus aquam cui dicitur Kechpach, et hoc precio quinque lb., pro qua reempcione idem dnus soluit sex lb. pro eo quod ipse reparauerat dictam peciam, prout constat in quadam carta recepta manu Laurencii Groelly notarii, sub anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo octauo et die XV mensis aprilis. Item idem dnus Sedun. cum magnis, grauibus et intollerabilibus expensis litigauit cum dno duce Sabaudie per quinque annos continuos nomine paratarum que debentur ecclesie Sedun. in omnibus annis bissextilibus, que communiter ascendunt ad sexaginta ducatos, quando soluerentur integraliter, in tantum laborauit et procurauit quod dicte parate liberaliter sunt remisse ecclesie Sedun., quas proprius idem dux Sabaudie vi et violenter occupauerat dicte ecclesie Sedun. de facto a tempore dni Andree predecessoris nostri et tempore nostro per quinque annos vsque ad presentem diem. Quas idem dnus dux pure et libere remisit eidem dno episcopo et ecclesie Sedun., prout in certis litteris dominicalibus signatis et sigillatis continetur. Pro qua remissione soluit eidem dno duci sexaginta ducatos semel nomine sigilli dicte inuestiture. Ideo non immerito formidantes ne per nonnullos successores nostros illa et per nos acquirenda vendantur, alienentur, seu alias quoquomodo ab eadem mensa mancipentur, igitur vestras paternitates exhortamur hiis et similibus alienacionibus aliis, ne amodo fiant prouidere velitis. Quibus per prefatum

dnum nostrum Sedun. premisso sicut premittitur modo propositis, prefati dni decani et capitulum capitulantes ad partem se retraxerunt et habito super hiis secreto et particulari colloquio, in ipsius dni nostri Sedun. presencia et plurimorum aliorum, premissa, vt dixerunt, considerantes veritate fulxiri, vt manifesta rerum sic venditarum, alienatarum et per nonnullos Sedun. episcopos a mensa huiusmodi substractarum edocuit experiencia, matura inter ipsos deliberacione habita, igitur vt imposterum tales exorbitaciones non fiant, a premissisque alienacionibus episcopi Sedun. pro futuro constituti desistant, pro se et suis successoribus canonicis Sedun. perpetue statuerunt et statutum huiusmodi juramentis suis tactis sacrosanctis Dei euangeliis valarunt seu roborauerunt, sicut nec alias de jure possunt, vnus de laude et consensu alterius nemine discrepante, quod si imposterum de huiusmodi bonis vel aliis forte acquirendis per episcopos Sedun. in futurum quicquam venditum, substractum seu alienatum fuerit, nunquam laudare, confirmare in ipsorum capitulo vel extra aut alias quouis quesito colore auctorisare, verum quantum in ipsis fuerit ne fiant irritare, postquam mandauerunt statutum huiusmodi cum aliis ecclesie Sedun. statutis et ordinacionibus ad perpetuam rei memoriam incorporari et publicari. Inde prefatus dnus noster Sedun. ad perpetuam rei memoriam ad opus ipsius et episcopatus ecclesie Sedun. sibi chertram fieri peciit et testes apponi qui sic vocantur : honesti et discreti viri dni Petrus de Mota curatus Sedun., Johannes Eckart rector Sancti Siluestri, Johannes Jaquoti rector Sancti Francisci, Stephanus de la Lex rector Sancti Johannis euuangeliste, Johannes de Valkenburg rector altaris Sancti Sebastiani, Johannes Zubers marticularius Vallerie, Nicolinus Kalbermatter castellanus Sedun., Johannes de Embda, Arnoldus Jungen et Hans Haso ciuis Sedun. et plures alii fide digni. Et venerabilis vir dnus Symon Bidermani in artibus et decretis bacalarius, canonicus

et cancellarie Sedun. juratus qui hanc chertram inde recepit vice venerabilis capituli Sedun. cancellariam huiusmodi tenentis, vice cuius ego Johannes Kalbermatter clericus ciuis Sedun. dicte cancellarie juratus eam fideliter scripsi. Cui si quis, etc. Actum in choro Vallerie, die decima mensis januarii, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo nono, Fridrico regnante, Guilliermo de Rarognia predicto tercio episcopante.

## 3011

**Réforme de quelques points de l'administration de la justice dans le mandement de Monthey par le duc de Savoie.**

**Lausanne, 1449, 4 mars.**

**Archives de la famille de La Vallaz, Liber immunitatum Montheoli f. 26 verso.**

Ludouicus dux Sabaudie, Chablasii et Auguste, etc. vniuersis serie presentium facimus manifestum quod pro parte dilectorum fidelium nostrorum hominum, incolarum et totius communitatis castellanie et mandamenti nostri Montheoli nobis nuper porrecta extitit supplicacio cuius tenor sequitur in hec verba : Vobis illustrissimo principi dno nostro duci Sabaudie exponunt vestri humiles subdicti incole et habitatores totius castellanie et mandamenti Montheoli verum esse quod sepe contingit ipsos exponentes multum grauari in eo quod nonnulle viles persone, nihil preter malum et zizanias seminantes et de rumoribus viuere querentes, accusant secrete ipsos exponentes tam conjunctim quam diuisim et faciunt secretas querimonias suas in manibus officiariorum vestrorum, qui officiarii potius causa particularis lucri quam zelo justicie, sub colore et officio curie formant processus contra accusatos et ipsos multari conantur variis penis, assi-

gnando ipsos ad loca remota et diversos dies et de die in diem de cras in post cras remittendo et fatigando, et dum accusatus comparet et paratus est respondere dum habeat denunciatorem, sicut in suis franchesiis continetur, qui denuncians caueat ydonee de resarciendis damnis et interesse, ipsi officiarii remittunt ad alium diem et aliquando ad alium locum, et sic multum male indebite tractantur ipsi exponentes. Eapropter supplicant humilime prefati subdicti vestri vt dignemini eisdem super hoc tam de juridico remedio prouidere quod per tales indebitas et voluntarias atque remotas assignationes et remissiones vltra formam juris non grauentur, nec respondere cogantur aliquibus processibus extra mandamentum Montheoli et nisi mediante denunciatore qui prius caueat; et quod procuratores Chablasii ac clerici curie Montheoli qui pro tempore fuerint non assignent aliquem responsurum alicui processui donec suos formauerit articulos, et quod incontinenti recipiant responsionem a dictis inquisitis, dominationem vestram implorando. Cuiusquidem supplicationis continentia sedulo perspecta, maturaque consilii nostri deliberatione prehabita, affectantes maxime ipsos supplicantes continuo beniuole pertractare et fauoribus prosequi gratiosis, aliis etiam bonis moti respectibus, ex nostra certa scientia deque beneplacito et expresso mandato sanctissimi dni genitoris mei, pro nobis nostrisque heredibus et successoribus vniuersis, eisdem hominibus, incolis et communitati ac singularibus personis dicte castellanie et totius mandamenti Montheoli eorumque posteritati, in vim specialis priuilegii perpetuo duraturi, harum serie ex nostreque plenitudine potestatis damus, concedimus et largimur que sequuntur: primo quod ex nunc imperpetuum quibuscunque officiariis nostris mediatis et immediatis, modernis et posteris eorumve alteri non liceat quouismodo aduersus homines, incolas et communitatem et singulares personas dicte castellanie nostre et

totius mandamenti Montheoli quibusuis titulo, ratione, siue causa, aut alio quouis exquisito colore quoscumque processus formare nisi prius dato et apparente denunciatore, ydonee fideiubente de injuria, dampnis et interesse parti denunciate, casu quo ipse denuncians a denunciatis subcomberet, resserciendis et emendandis, saluis tamen et dumtaxat exceptis casibus nos et nostros officiarios concernentibus et aliis casibus pro quibus pena sanguinis foret infligenda, exceptis etiam querelis et denunciationibus forensium qui, vt premittitur, cauere non tenebuntur. Item quod ipsi officiarii nostri supradicti eorumve alter ad respondendum huiusmodi processibus per eos aduersus supradictos supplicantes eorumve alterum imposterum formandis non possint nec debeant ipsos homines, incolas, communitates et singulares personas dicte castellanie et totius mandamenti Montheoli nostri assignare, citare, confinare vel alias trahere extra limites, territorium et confines ipsius mandamenti nostri Montheoli, saluis duntaxat et exceptis casibus pro quibus pena sanguinis esset infligenda et vbi ipsi officiarii nostri vel alter consiliariorum nostrorum specialem habeant commissionem in ipsis casibus criminalibus. Et si forte secus factum fuerit, talis assignatus eo casu comparere non teneatur, ymo nec in aliquam penam vel contumaciam propterea incidisse intelligatur. Item quod eisdem officiariis nostris eorumve alteri utique non liceat quouismodo supradictos supplicantes eorumve alterum ad respondendum huiusmodi processibus assignare, arrestare vel alias molestare, nisi prius ipsi officiarii formauerint articulos super quibus erit respondendum. Quibus factis et formatis teneantur ipsi officiarii nostri infra vnam diem integram huiusmodi assignationem immediate sequentem a talibus inquisitis responsionem recipere. Premissa autem sic egimus tam supplicatorum intuitu, quam etiam pro et mediantibus quadraginta florenis pp. per nos propterea habitis ab eisdem

manibus dilecti fidelis consiliarii nostri thesaurarii generalis Johannis Marescalli, qui de illis nobis legitime tenebitur computare. Mandantes propterea balliuo, judici et procuratori Chablasii, castellanoque Montheoli ac ceteris officiariis nostris modernis et posteris ad quos spectabit, ipsorumque loca tenentibus et cuilibet eorumdem sub pena viginti quinque lb. fortium per eorum quemlibet qui contrafecerit committenda et nobis irremissibiliter applicanda, quathinus huiusmodi priuilegium, concessionemque et licteras nostras eisdem hominibus et communitati ac singularibus personis castellanie et mandamenti Montheoli sueque posteritati ex nunc imperpetuum obseruent et obseruari faciant inconcusse, in nulloque contra veniant quomodolibet vel opponant. Datum Lausanne, nobis absentibus, quia sic fieri jussimus nostri absentia non obstante, die quarta marcii anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo nono. Per dnum relatione dnorum G. episcopi Lausan., Ludouici de Luriaco magistri hospicii, Jacobi de Turre presidis, Johannis de Compesio dni Gruffiaci, Guillelmi de Gebennis dni Lullini et Johannis Championis. Lestellen. Quos quadraginta flor. pp. etc. in absentia dicti thesaurarii habui, Paernat.

## 3012

**Donation en faveur de la confrérie de saint Fabien et saint Sébastien à Rischinen.**

**Archives de la paroisse de Naters. D. 12. Copie de M. Schmid.**

In nomine Dni, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis lyqueat euidenter quod cum per nobilem dnam Nesam filiam quondam Johannis Matricularii de Narres in eius testamento inter cetera pie legati sint pro remedio

et salute anime eius suorumque antecessorum sex solidi Maur. seruicii perpetui redditus et annui percipiendi annuatim per procuratores confratrie SS. Fabiani et Sebastiani de Ruschanon, cui confratrie ipsa dna legatrix dedit et remisit perpetue super dem Groessiltingen de Ruschanon loco dicto in Hasle, prout fide dignorum testium relacione constetit, quamuis clausula testamenti dicte dne Agnetis in se comprehendaret dictum redditum fore legatum percipiendum super heredibus quondam Georgii Rotgen, qui tamen dicte dne Nese in nullo tenentur nec tenebantur redditu nec vsagio..., ne tamen pyum opus dicte confratrie subtraheretur, sed ipsius legatricis voluntas adimpleatur, confratres dicte confratrie humiliter et deuote supplicauerunt reu. in Christo patri et dno nostro dno Guillelmo de Rarognia Sedun. episcopo, coheredi et executori testamenti dicte dne Nese, ut ipsos dictum redditum percipere et recuperare permitteret super dictis Grössiltinga. Inde est quod dictus dnus Sedun. episcopus suo et omnium aliorum suorum comparticipum nomine laudauit, jussit et consenciit quod dicti sex sol. redditus predicte confratrie procuratoribus recuperentur et percipiantur annuatim et perpetue super dictis Grössiltinga... saluo et reseruato dno jurisdicione et dominio... adque redditum si quem dicti heredes Röttgen reperirentur debere. Que omnia dictus dnus noster Sedun. rata, grata habere promisit. In prato castri Saxi de Narres, anno Dni millesimo CCCC°XLIX°, die XXIX mensis marcii, presentibus ibidem dno Johanne Egkart, Mathia Gobelini, Gasparo Curten familiari dicti dni nostri Sedun., Laurentio Groelli clerico, notario publico.

## 3013

Guillaume de Rarogne, évêque de Sion, comme héritier de son grand-père Rodolphe de Rarogne, déclare avoir reçu la somme que les hommes de Finnen, Mund, et Bodmen lui devaient pour rachat de redevances.

Naters, 1449, 2 avril.

Archives de la commune de Mund, F. 2. Copie de M. Ferd. Schmid.

• Anno felicissime incarnationis Dni millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, indicione vndecima, die secunda mensis aprilis, apud Narres supra castro Saxi, in camera existente iuxta stupam domus eiusdem castri, reuer. in Christo pater et dnus dnus Guillelmus de Rarognia Sedun. episcopus, comes et prefectus Vallesii, tanquam heres condam nobilis viri Rodolphi de Rarognia aui sui, confessus est et publice recognouit se plenarie recepisse a Jenno Wyssen de Finnon filio condam Hans Wyssen alias Bergmeyer dicti loci de Finnon, stipulante nomine suo et ad opus omnium suorum consortum, videlicet Jannen Huollers an Finnon, Hans filii condam Rodolfli an Finnon, Nicolai Snyders am Kastler de Mont, Bertholdi Zenders de Sausa commorantis apud Mulachren, Georgii in Platea de Mont, Rodolffi Michahel, omnes parochie de Narres, necnon pro omnibus aliis personis vtriusque sexus quibus presens contractus interest, videlicet integram solucionem de totali summa precii reempcionis rerum subscriptarum, videlicet centum et octuaginta lb. Maur. in quibus olim omnes superius nominati, necnon alii consortes ipsorum et per consequens heredes et successores ipsorum soluere tenebantur prefato dno, ex causa reempcionis certorum seruiciorum vsagiorum, tributorum, placitorum, chymagiorum, ferrariarum equorum et aliorum jurium, proprietatum, dominiorum,

jurisdictionum realium et personalium per homines residentes et habitantes in locis subscriptis, videlicet apud Finnon et supra Mont et in loco dicto in dem Bodme, necnon supra Cristam et insuper sex lb. cum vno sol. annualis seruicii. Que quidem jura et seruicia predicti homines et eorum consortes deseruire tenebantur primitus condam prefato nobili Rodolffo de Rarognia dno Montisville de Herens auo prefati dni episcopi et per consequens eidem dno episcopo, prout in quadam chertra cancellarie Sedun. ipsius reempcionis super hoc confecta plenius continetur, sub data die XXI mensis marcii, anno Dni millesimo CCCC°XX septimo, plenius continetur. Vigore cuius solucionis prelibatus dnus Guillelmus episcopus quittat predictos supranominatos et alios consortes suos et omnia bona eorum de omnibus juribus, etc. de toto tempore preterito vsque in hunc diem. Promittens, etc. Quibus premissis fuerunt testes Johannes Owlings de Mont, G. Gugker dicti loci, Rodolffus filius Johannis Jossen an der Maseggon, omnes parochie de Narres et ego Franciscus de Lapide de Briga notarius, etc.

## 3014

Jean Esperlin vend une rente à l'évêque de Sion.

Sion, 1449, 7 avril.

Liber deseni de Seduno, f. 231.

* Nobilis vir Johannes Esperlini ex maioribus de Rarognia, tanquam causam habens nobilis viri Francisci de Seruent quondam et nobilis Annelline de Rarognia dicti Francisci de presentique relicte, vendidit pro precio sexdecim lb. Maur. dno Guillelmo de Rarognia episcopo Sedun., prefecto et comiti Vallesii, pro se suisque successoribus duodecim sol. annualis

redditus super certis bonis feudalibus de quibus fuit auantarius et responsor Mauritius dou Colet de Herens. Testes Johannes de Prato balliuus terre Vallesii pro dicto dno Sedun., etc. Acta sunt hec Seduni in castro Maiorie, die septima mensis aprilis, anno Dni millesimo IIII^cXL nono, Friderico regnante, Guillelmo de Rarognia tercio episcopante.

Laur. Grölly.

## 3015

Jean Choulet vend six seytorées de pré à l'évêque de Sion.

Sion, 1449, 15 avril.

Liber deseni de Seduno, f. 255.

* Joannes Choulet vallis de Herens vendidit pro octo lb. Maur. dno Guillelmo de Rarognia episcopo Sedun. ad opus mense episcopalis sex sectoratas prati sitas en Larolla cum grangia et vnam domum cum dimidio seisan deyssemen in alpe de Larollaz. Actum Seduni in castro Maiorie, die XV mensis aprilis, anno Dni M^oIIII^cXLIX, dicto dno episcopante et Frederico regnante.

Laur. Groelly.

## 3016

L'évêque de Sion donne en fief deux seytorées de marais à Nicolin Jaquier.

Sion, 1449, 8 mai.

Archives de Valère, Registrum Anth. Raymondi, n° 101.

* Notum, etc. quod reuer. dnus Guillelmus de Rarognia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, in planum feudum albergauit pro tribus modiis calcis intragii, traditis pro edificacione castri Turbillionis, et pro quatuor den.

seruicii et octo den. placiti Nycolino Jaquerii commoranti in Sancto Leonardo quamdam mareschiam sitam in territorio de Granges, loco vocato en laz Yaz, continentem duas sectorias, juxta quamdam cristam existentem infra mareschias furcarum Alborum de Granges. Testes dnus Petrus Regis canonicus Sedun., nobilis Mathias Goblini scutiffer dni episcopi. Actum in castro Maiorie, die VIII mensis maii, anno Dni M°CCCCXL nono.

## 3017

**Le conseil général du Vallais déclare que les gens de Vex doivent payer les tailles de Sion pour leurs propriétés en Champsec.**

**Brigue, 1449, 9 mai.**

**Archives de la bourgeoisie de Sion; Copie jurium, libertatum, etc. ciuitatis Sedun. f. 85.**

Nos Joannes de Prato balliuus patrie Vallesii pro reuer. in Christo patre et dno dno Guillelmo de Rarognia episcopo Sedun, prefecto et comite Vallesii, notum facimus vniuersis et singulis tam presentibus quam futuris presentes nostras litteras inspecturis vel audituris, quod cum quedam causa litigii verteretur coram prefato dno nostro Sedun. inter procuratores et procuratorio nomine ciuitatis Sedun., ex parte vna, ac homines communitatis de Vex, maxime habentes possessiones in Campo sicco, ex parte altera, occasione et nomine certe tallie nouiter imposite per ciues Sedun. super omnibus bonis et possessionibus sitis et existentibus in baronia et territorio Sedun., et quia prefatus dnus noster Sedun. dictas partes remisit cum processu ipsius cause coram patriotis Vallesii seu nuntiis patriotarum in presenti consilio generali tento in Briga pro determinatione et cognitione ipsius cause fienda, quorum pretextu die presenti comparuerunt et se legi-

time presentauerunt coram nobis et nunciis patriotarum subscriptis, videlicet Thoma Excumperii maiore a Monte Dei superius, Henslino Franczen de Viech, Henslino Zerföwen de Conces, Nycolao Franczen olim maiore de Morgia, Anthonio Nusbäumer salthero dicti loci, Egidio in der Kumbum castellano de Narres, Gaspardo Partitoris, Martino Züren, Francisco Gabrielis, Joanne de Lapide de Briga, Anthonio Martin de Glisa et Christiano ze Hegdoren, Jun Werraz domicello castellano Vespie, Ludouico de Platea domicello et Theodolo de Emda de Vespia, Nycodo Anderuosydenn castellano de Sirro, Petermando de Platea domicello de Ventona et Hensilino Streler de Sirro, in isto consilio conuocatis et congregatis ac per suos desenos ibidem destinatis, videlicet discreti viri Joannes de Emda olim castellanus ciuitatis Sedun. et Heyno am Troyen scindicus dicte ciuitatis et Henselinus Ambort tamquam nuncii et scindicus communitatis eiusdem ciuitatis Sedun., ex vna, et certi procuratores et nuncii dicte communitatis de Vex, vna cum ipsis venerabilibus et egregiis viris dnis Henrico Esperlini decano Sedun. ac Simone Biderman canonicis Sedun., partibus ex altera. Dicebant et allegabant dicti scindicus et nuncii ciuitatis Sedun. ipsos posse et authoritatem habere debere inter eos et super omnibus possessionibus sitis et existentibus in dicta baronia et territorio Sedun. imponere communem talliam pro communi bono et republica dicte communitatis ciuitatis Sedun., vt modo imposuerunt signanter pro reedificatione et constructione pontis Rodani. Contra que prenominati nuncii communitatis de Vex dicebant et replicabant quod ipsi de Vex non tenentur nec ipsos astrictos fore ad contribuendam aliquam talliam super ipsorum bonis et possessionibus que et quas habent in dicto territorio Sedun., vt puta in Campo sicco, quoniam ipsi de Seduno ipsis defendunt ad pascuandum cum suis animalibus dicta ipsorum bona propria, non obstante quod per prelibatum

dnum nostrum Sedun. et certos costumarios patrie Vallesii alias fuerit cognitum et sententiatum ipsos de Vex esse et permanere debere in possessione pascuandi ipsorum prata et possessiones. Contra que iterum dicti nuncii de Seduno plura replicabant que hic prolixa forent per singula narrari. Tandem dicte partes factis hinc inde pluribus diuersis allegationibus et replicationibus se submiserunt sententie et cognitioni prenominatorum nunciorum communitatum Vallesii. Qui quidem nuncii auditis et intellectis dictis controuersiis partium ac allegationibus et replicationibus predenotatis, considerata etiam sententia prelibati dni episcopi et costumariorum lata in fauorem illorum de Vex, attento etiam quod ipsi de Seduno super proprietate et principali materia ipsius cause ad presens se submittere noluerunt cognitioni nec sententie, consideratisque considerandis circa premissa, cognouerunt per ipsorum conscientias et juramenta et sententiauerunt, videlicet quod predicti de Seduno possunt imponere talliam predenotatam super possessionibus tam ciuium quam illorum de Vex existentibus in Campo sicco et alibi in baronia et territorio Sedun., ita tamen quod ipsa tallia sic stare debeat in recuperata penes eos de Vex, donec et quousque inter ipsas partes super causa principali tam burgesie quam pascuandi possessiones, vt supra, fuerit et sit sententiatum et declaratum. De qua quidem sententia dicte partes quolibet pro suo interesse petierunt ipsis per nos dari et concedi literas testimoniales, quas ipsis postulantibus sub appensione nostri sigilli proprii in testimonium veritatis premissorum duximus concedendas. Datum et actum Brige in stupa suste dicti loci, die nona mensis maii, anno Dni millesimo CCCC°XLIX°, presentibus Rodolfo et Joanne Kalbermatter de Raronia, Joanne Gasser et Jenino Lacker, familiaribus nostris ac pluribus aliis fidedignis pro testibus ad hoc vocatis et rogatis. Joannes de Pileo.

## 3018

**Sentence prononcée par l'évêque de Sion au sujet des prétentions de Jean Perrini et de Rodolphe Esperlin sur le vidomnat de Louèche.**

**Sion, 1449, 15 mai.**

**Archives du district de Louèche, F [1]. Copie de M. Ferdin. Schmid.**

* Nos Guillelmus de Raronia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, notum harum serie fieri volumus quod coram nobis mota fuit et sit litis controuersia, questionisque materia agitata inter nobilem virum Rudolphum Esperlini de Raronia instantem, ex vna, et Johannem Perrini de Leuca domicellum deffendentem, ex altera partibus, de et super eo quod dictus nobilis Rudolphus instans vigore tractus tente facte nomine nobilis dne Francisquine de Raronia eius conjugis et suorum liberorum, ut constat publico instrumento recepto per Laurentium Grolli notarium, anno presenti, die vigesima mensis aprilis, infra stupa castri Turbillionis, petebat et instanter requirebat per nos et nostram sententiam sibi adiudicari vicedominatum de Leuca cum juribus et pertinentiis suis vniuersis, venditum et alienatum per nobilem et potentem virum Hilprandum de Raronia dnum Aniuisii dicto Johanni Perrini, cum de jure et consuetudine ipsam venditionem et alienationem pro pretio, prout alienata est, ipsa jura vicedominatus pre omnibus habere debeat et possit, dicens sic de jure fieri debere. Ex aduerso dictus Johannes opponebat et dicebat ipsum fore de facto spoliatum et destitutum sua pacifica possessione, in qua pluribus retrofluxis annis de dicto fuisset vicedominatu vigore sibi facte dona-

[1] La copie des archives de Louèche a plusieurs lacunes que nous indiquons par des points.

tionis sub certis conditionibus per dictum nobilem Hilprandum, vt de huiusmodi edocebat donationis instrumento publico recepto per Franciscum de Riedmatten notarium, anno Dni M°CCCC° (primo)[1]..... judicialiter die presenti producto, et quia de jure et consuetudine ante omnia spoliatus sit restituendus, petiit priusquam ad vlteriora procederetur ipsum instrumentum statui reponi et restitui, dicens hoc fieri debere. Ad que extitit replicatum per dictum nobilem Rudolphum quod ipse Johannes nunquam fuisset in possessione tanquam proprietarius vel dnus dicti vicedominatus, sed tanquam locum tenens duntaxat dicti nobilis Hilprandi, vt personas suas et alia judicialia acta in exercendo officium ipsius vicedominatus rite constare dicebat, sed dum se vicednum et proprietarium ipsius vicedominatus appellabat, quamquam temere, quia talem se appellare non potuit vt nec debuit, nisi prius laude nostra petita et obtenta, cum sit de feudo nostro et nostre ecclesie homagii ligii et nobilis (ex quibus noster procurator phiscalis protestatus est de commissione et deuolutione dicti feudi) et habita notitia et certa informatione per eumdem nobilem Rudolphum quod feudum dictum nostrum fuit..... infra terminum XXX dierum per tractum tente quo supra nomine facte sibi illud comparauit. His omnibus attentis dicebat idem nobilis dnus ipsum Johannem non esse in possessionem ponendum, cum de nulla possessione eiectus esset. Super quibus cum ambe partes peterent interloqui antequam ad vlteriora procederetur, de consilio constumariorum subscriptorum interloquendo pronunciauimus nostrum mandatum ad instantiam et requisitionem dicti nobilis Rudolphi die XX mensis aprilis anno presenti rite fore emanatum et ipsum Johannem in hoc non fore per justitiam aliquo modo lesum. Qua facta interlocutoria produxit dictus Johannes Perrini

[1] Voy. N° 2933, p. 225 de ce volume.

domicellus quoddam aliud instrumentum per dictum Franciscum receptum sub anno Dni M°CCCC°LVIII, die..... mensis..... vt prima facie apparuit, per cuius tenorem probare intendebat dictum nobilem Hilprandum vendidisse sibi pure pretio LIII florenorum auri..... nempe designatam donationem instrumento contentam, et eamdem sibi factam venditionem per dictum nobilem Rudolphum non fuisse per se nec esse tractum tente sibi..... infra tempus saltem et terminum consuetum patrie declaratum, videlicet XIIII dierum pro longo tempore, priusquam ad ipsius nobilis notitiam peruenerat et sibi per diuersas personas dictum et significatum fuerat, quibus ipse Johannes expresse eamdem sibi factam venditionem et donationem juxta tenorem suorum instrumentorum dixerat et intimauerat. Quibus ipse nobilis respondebat, si non fuisset donatio facta per dictum nobilem Hilprandum, ipse traheret per tentam dictum vicedominatum, sed illa eum occupare. Ad que dictus nobilis Rudolphus replicabat dicens quod a multis audiuit venditionem premissam, qui ex ore dicti Johannis loquebantur, ideo in presentia notarii et fidedignorum testium interrogauit dictum nobilem Hilprandum pro veritatis informatione, an ipsum vicedominatum alienasset uel ne ; qui alienasse negabat, prout constat instrumenti leuatione scripto per Johannem de Pileo notarium, anno Dni M.CCCC.XLIX, die XXII martii, in ciuitate Sedun. super cimiterium B. M. V., quam in specie exhibuit subjungendo, quod dum a quodam suo amico indubitanter informatus de alienatione dicti vicedominatus infra decem dierum spatium per tractum tente illum sibi et suis comparauit juxta patrie consuetudinem, ex quibus dicebat sibi ipsum vicedominatum de jure esse adjudicandum, attento quod nullus debet nec potest destitui suis tenta et juribus per cautelas et fraudes, prout in presenti negotio actum fore dicebat. Dicto Johanne replicante quod attenta intimatione facta eidem Rudolpho, vt supra,

quam met confessus est, et quod venditio secuta post donationem citra preiudicium ipsius donationis, cui in nullo derogatur in secundo instrumento, ipsum esse conseruandum de jure in dicto vicedominatu cum suis juribus vniuersis. His et multis aliis hinc inde dictis, propositis et allegatis a dictis partibus, in causa renuntiato et concluso, jureque laudato, nos episcopus prelibatus conuocatis nobiscum nobili Petermando de Chivrione vicedno Sedun., Nicolino Kalbermatter castellano Sedun., Johamne de Emda, Hans Kassen, Johanne Galesii, Arnoldo Sugen, Heyno am Troeyen, Wilhelmo Kuntschen, Michaele de Simplon, ciuibus Sedun., Nicodo Rossier castellano, Thomo Bertschen de Sirro, Antonio Maxen de Raronia, Jacobo Maioris, Paulo..... de Vespia, Antonio Venetz, Martino Zuren de Briga, Jennino zen Stadlen de Morgia, Georgio Caplan et Georgio ze Lowinen de Monte Dei (superius) constumariis...... signatis pro presenti die causa congregatis, visis et consideratis hinc inde factis propositionibus et replicationibus et considerata tenta premisse venditionis per dictum nobilem Rudolphum facta, viso et considerato juramento prestito per eumdem nobilem, juxta nostram et dictorum constumariorum cognitionem, videlicet quod dictum vicedominatum traxit dum ad eius peruenit notitiam..... infra spatium X dierum, visa et considerata cautela in alienatione dicti vicedominatus ducta et quod nullus fraudulenter suis juribus est destituendus..... omnibusque videndis visis que de jure et secundum formam sacrorum canonum et consuetudine videnda sunt atque recte judicantium animos mouere possunt, Christi nomine inuocato, participato consilio dictorum constumariorum, per ea que vidimus ordinamus, pronontiamus dictum Johannem Perrini domicellum permanere debere et conseruandum fore in possessione dicti vicedominatus cum juribus suis vigore sibi facte donationis per spatium XX annorum a die recepti instrumenti donationis predesignati inchoandorum et

continue finiendorum, instrumento dicto et opposito non obstantibus. Quibus transactis XX annis, dictus nobilis Rudolphus, vigore dicte tractionis tente pro pretio dictorum quinquaginta quatuor florenorum auri per eumdem nobilem Rudolphum eidem Johanni soluendorum, remaneat possessor pacificus et perpetuus, alias sui liberi, dicti vicedominatus et jurium eius in omni modo et forma, pro vt dictus nobilis Hilprandus pro se ipsum vicedominatum cum juribus eius elapsis XX annis reseruauit, quem Johannem in expensis presentis litis et constumariorum condemnamus, quarum taxationem nostro posteriori reseruamus judicio. Saluo in premissis expresse preseruato jure actionis et interesse nostro et nostre ecclesie Sedun., de quorum feudi nobilis et homagii ligii, vt preinsertum est, mouetur dictus vicednus, quibus juribus, actionibus et interesse per hanc nostram sententiam derogare in nullo intendimus nec volumus. De quibus, etc. Data et lata est Seduni, die XV maii, anno M°CCCCXLIX.

Depromptum et pro copia desumptum ex vero suo chertaceo originali de verbo ad verbum, nihilo addito neque remoto quod rei substantiam immutet, per me.

Johannem Willa not. public.

## 3019

Heinzmand de Silinen reconnaît tenir en fief de l'évêque de Sion la souste et le poids de Viege.

1449, 15 mai.

Documents sur le Vallais (M. Bordier, II, 204.

Barra suste de Vespia defectu homagii ligii et reddituum instante fisco reverendissimi. 1449, 27 martii.

Cum Heinzmandus de Sillinon teneret sustam de Vespia

cum pondere, que sunt de feudo homagii ligii, ob defectum recognitionis longo tempore omisse echeuta et comissa, et inde dictus de Sillinon confessus est se tenere feudum sub natura homagii ligii dictam sustam cum juribus atque pondus, prout antiquitus est recognitum et inde debere 1 libram gingiberis servitii annualis cum 18 den. placiti et de dicto feudo erant 40 sol. in parochia de Conches recuperandi. 1449, 15 maii.

## 3020

**Antoine et Jean Nycodi de Chermignon-dessus sont investis du quart de l'alpe de Miribel.**

**Chermignon-dessus, 1449, 5 septembre.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, nº 101.**

Ego Willelmodus Bagnyodi de Lens locum tenens apud Lens prouidi viri Nycodi Genessyerii castellani de Sirro et de Granges harum serie notum facio vniuersis et singulis quibus expedit quod, cum ad clamam et requisicionem Anthonii et Johannis Nycodi de Chermignon superiori in manibus meis factas, citari et assignari mandauerim et denunciari fecerim publice in ecclesia de Lens pro secundo et vltimo decreto omnes et singulas personas apud Chermignon superiorem loco causarum auditorio volentes allegare uel opponere causam justam et racionabilem, si quam habere pretendant, quare dicti fratres Anthonius et Johannes per me non deberent inuestiri et in possessionem realem et pacificam mitti et induci, videlicet de quarta parte alpis de Miribel site in montibus de Lens, cum juribus et pertinenciis suis vniuersis, et hoc nomine et causa retentarum rate et porcionis certorum vsagiorum annuatim debitorum dno nostro Sedun. episcopo et mense sue episcopali Sedun., de et pro quodam feudo ho-

magii ligii de quo erat responsor Johannes Grenon quondam, non solutorum spacio plurimorum annorum. Qua assignacione et denunciacione pro secundo et vltimo decreto factis, nulli fuerunt contradictores sed contumaces fuerunt reputati, dictis siquidem Johanne et Anthonio actoribus legitime comparentibus et de ipsa quarta parte alpis racione predicta inuestiri et in possessionem poni postulantibus. Qua propter ego dictus Willelmodus locum tenens, visa primo contumacia dictorum assignatorum non comparencium die et loco suis solitis, visaque et quadam alia littera inuestiture pro primo decreto alias ipsis facta de ipsa quarta parte per Anthonium Millier, pro tunc locum tenentem castellani de Lens, subsignata manu Johannis de Freneto, anno Dni M°CCCC°XLVII°, die tercia mensis nouembris, visisque pluribus aliis causis et racionibus in talibus considerandis, Christi nomine prius inuocato a quo omne rectum procedit judicium, participatoque consilio cum matura deliberacione certorum proborum virorum peritorum regalie, senteneiando pronunciaui et diffinitiue ordinaui dictam quartam partem alpis predicte de Miribel cum suis juribus et pertinenciis dictis fratribus esse adjudicatam, de eadem quarta parte racione preallegata dictos fratres ibidem presentes et recipientes pro se et suis heredibus inuestio per presentes pro secundo et vltimo decreto, secundum laudabilem consuetudinem terre Vallesii possum et debeo in warenciam juris, saluis in premissis juribus prefati dni episcopi Sedun. et mense episcopalis, dando et concedendo tenore presencium dictis fratribus plenam licenciam et omnimodam potestatem ipsam quartam partem dicte alpis apprehendendi, intrandi et possedendi velud rem suam propriam, sine mandato uel requisicione aut offensa alicuius dni uel persone, pro faciendo vsagia et tributa de jure debita dnis quibus deberentur. Datum et actum apud Chermignon superiorem die, loco et hora jus reddi solitis, die quinta mensis

septembris, anno Dni M°CCCC°XL nono, presentibus Benedicto de Loc, Johanne Willencii, Petro Johannis Regis testibus ad hec vocatis et rogatis. De quibus premissis pecierunt dicti actores eis concedi litteram testimonialem sub appensione sigilli dicti castellani et signeto manuali notarii subscripti in fidem et testimonium premissorum.

## 3021

**Sentence de l'évêque de Sion qui prononce que les hommes de Grimisuat doivent payer leur part de taille avec le tiers de Sion.**

**Sion, 1449, 30 septembre.**

**Archives de la bourgeoisie de Sion; Copie jurium, libertatum, etc. ciuitatis Sedun. f. 82.**

Nos Guillelmus de Rarognia Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, memorie commendamus per presentes, significantes quibus expedit vniuersis presentibus et futuris quod cum questionis materia coram nobis diu agitata fuerit inter scindicos et procuratores ciuitatis Sedun., scyndicario et procuratorio nomine eiusdem, actores, ex vna, et scindicos et procuratores hominum parrochiarum de Sauiesia et de Ayen, sindicario et procuratorio nomine eorumdem hominum, reos, ex altera, de et super eo quod dicti actores nomine quo supra dicebant et proponebant quod quando in deseno Sedun. fit aliqua tallia generalis per totum desenum Sedun., homines de Gremisua debent contribuere pro dicta tallia ipsorum ratam cum tertio Sedun., scilicet in exonerationem tertii de Seduno et quod licet ipsi de Seduno fuerint in possessione pacifica spacio decem, viginti, triginta, quadraginta, Lta, sexaginta annorum et vltra recuperandi a dictis de Gremisua ratam ipsis attingentem pro

dicta tallia quando fiebat, dicti tamen homines de Sauesia et de Ayen in duabus talliis a quatuor annis citra factis in dicto deseno ipsos de Seduno impediuerunt et impediunt in dicta recuperatione fienda a dictis de Gremisua, licet indebite et injuste. Quare petebant per nos pronunciari et declarari dictos de Gremisua debere contribuere ipsorum ratam dicte tallie cum ipsis de deseno in eorum exonerationem, dictisque de Ayent et Sauesia inhiberi ne vlterius ipsos de Seduno impediant in premissis. Ad que dicti scindici et procuratores de Ayen et de Sauesia nomine quo supra respondebant quod dicti de Gremisua non debent contribuere cum illis de Seduno in ipsorum exonerationem in dicta tallia, sed debent contribuere cum ipsis de Ayen et Sauisia in ipsorum exonerationem, dicentes quod dicti de Gremisua fuerunt consueti soluere ipsorum ratam talliarum cum ipsis de Ayen et Sauisia et non cum illis de Seduno, dicebant etiam quod licet dicti de Gremisua contribuant et contribuere debeant in talliis cum ipsis de Ayen et Sauesia, quod adhuc ipsi sunt minus tertium deseni Sedun., quare dicebant parte illorum de Seduno petita fieri non debere, et in quantum ipsi de Seduno non vellent desistere a premissis, requirebant dicti de Ayent et Sauesia quod tota tallia deseni Sedun. solueretur secundum numerum focorum cuiuslibet parrochie dicti deseni, vel aliter quod compensarentur pose et valor ipsarum deductis omnibus totius deseni Sedun., et quod secundum quod ipsis tunc acciderit facta compensatione ut supra, sunt contenti soluere. Ex aduerso dicti de Seduno nomine quo supra replicabant quod secundum numerum focorum solui non debet tallia, quia est talis in deseno qui habet in bonis plus quam habeant ipsorum aliqui XX, XXX vel quadraginta, et sic non est justum quod pauper tantum solueret sicut diues. Super vero compensatione posarum dixerunt non posse respondere, donec sit totum desenum simul, quia licet ipsi vellent consentire, forte alii

consortes deseni nollent consentire, tamen faciant ipsi dAyent et Sauesia quod omnes consortes dicti deseni consentiant compensationi posarum, et ipsi de Seduno facient quod justum fuerit. Et non obstantibus premissis quibuscumque dicebant dictos de Gremisua debere contribuere cum ipsis de Seduno. Et vt ipsi de Ayent et Sauesia non habeant causam conquerendi, requisierunt dicti de Seduno quod examinentur seniores de Gremisua qualiter fuerit vsitatum et vbi fuerunt soliti contribuere et soluere ipsorum ratam talliarum. Quibus auditis nos episcopus prefatus, participato consilio Anthonii Hospitis de Aragnon, Simonis Schelin, Georgii zer Lowinon deseni de Consches, Hiltprandi Ambul, Anthonii Maxen de Rarognia, Hanss Perrin de Leuca, Joannis Perrin et Thome Guerschen de Sirro, pro hac presenti causa et aliis causis decidendis specialiter conuocatis, mandamus coram nobis et dictis nunciis personaliter euocari Joannem Ramu, Hudriodum Evrar, Franciscum du Marez, Anthonium Lonbar, Vulliermetum Simon, Joannem de la Lex et Anthonium dou Duchour, omnes de Gremisua. Quiquidem jurauerunt ad sancta Dei euangelia in manibus nostris presentibus dictis partibus dicere et deponere totam et omnimodam veritatem quam super premissis sciuerint. Qui quidem homines per nos diligenter et secrete examinati et interrogati super premissis dixerunt et deposuerunt concorditer quod tempore ipsorum recordationis ipsi de Gremisua consueti fuerunt soluere ipsorum ratam talliarum deseni Sedun. cum ipsis de Seduno, saluo quod quamdam talliam factam pro castro Grangiarum, vt melius recordantur, credunt soluisse cum illis de Sauesia seu de Ayen et quamdam aliam talliam factam pro victualibus castrorum soluerunt eorum partem in manibus Stephani Wulliet, qui erat recuperator generalis omnium Romanorum. Item dixerunt quod propter discordiam partium ipsi soluerunt partem ipsorum de tallia nouiter a tribus annis citra facta pro terra ecclesie

Sedun. in manibus quondam Joannis Heingarter, non prejudicando partibus. Si autem de jure pertineant ad illos de Seduno vel non, ignorant, nisi quod ita vsitati fuerunt et ita dicere audiuerunt ipsorum predecessoribus quod pertinebant cum illis de Seduno. Item dixerunt quod quando ipsi de Gremisua mittunt pro aliqua jornata que tenetur in patria, ipsi mittunt ipsorum nuntium vel nuntios cum illis de Seduno, et aliquando illi de Seduno ipsos excusant in jornatis. Et publicatis premissis coram partibus predictis dicti de Seduno petierunt per nos pronunciari et declarari dictos de Gremisua debere contribuere in talliis cum ipsis de Seduno. Dicti vero de Ayen et Sauisia dicebant parte illorum de Seduno petita fieri non debere, petentes per nos declarari quod tallia deseni Sedun. soluatur secundum numerum focorum, vel quod compensentur pose vt supra, dicentes sic fieri debere. Cuius contrarium dicti de Seduno allegabant, produxeruntque dicti de Seduno quoddam antiquum instrumentum mentionem faciens de solutione facta per homines parrochiarum deseni Sedun. pro expensis certorum brigandorum seu stipendiariorum. Quibus omnibus visis et auditis, renunciato et concluso per dictas partes et jus dici petito, vt supra dictum est, nos episcopus prelibatus, visis et auditis premissis, visa actorum petitione et reorum responsione, visis et consideratis depositionibus supranominatorum de Gremisua, visoque tenore dicti instrumenti, visisque et consideratis replicatione parte dictorum de Ayent et Sauesia facta et omnibus aliis que in predictis videnda et consideranda fuerunt et sunt, participato in predictis consilio dictorum nunciorum, Christi nomine inuocato a quo omne rectum procedit judicium, non declinans a dextris nec a sinistris, pro tribunali sedentes, Deum et veram justiciam, sacramque scripturam oculis nostris prehabentes, per hanc nostram sententiam quam in his scriptis ferimus dictis partibus peremptorie assignatis ad ipsam sententiam

audiendam et comparentibus, jusque dici vt supra petentibus, pronunciamus, sententiamus et declaramus dictos de Gremisua pertinere et contribuere debere eorum ratam in talliis dicti deseni Sedun. cum tertio illorum de Seduno, saluo et reseruato dictis de Ayen et de Sauesia quod quando ipsi voluerint instare quod totum desenum Sedun. seu pose eiusdem compensentur, quod super ipsis fiat summaria justicia, quam per presentes facere offerimus. Condempnantes dictos de Ayen et Sauesia in expensis parte dictorum de Seduno egitime factis, ipsarum taxatione nobis reseruata, et in quinque lb. Maur. pro expensis dictorum nunciorum, quas quinque lb. soluere debeant ante ipsorum nunciorum recessum, et nisi soluantur, quod tunc ipsas soluant dicti de Seduno et quod de eisdem habeant recursum ad dictos de Ayen et Sauesia. Data et lata fuit hec nostra presens sententia Seduni in castro nostro Maiorie, die vltima mensis septembris, anno Dni millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, presentibus dictis nunciis. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Joannes Cordoneri.

## 3022

Ordonnance de l'évêque de Sion pour la conservation des titres de l'église d'Aigle.

Aigle, 1449, 11 novembre.

Archives d'Aigle.

Nos Guillermus de Rarognia Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, harum serie notum fieri volumus vniuersis et singulis quod nos existentes die presenti in parrochiali ecclesia Allii nostre diocesis Sedun. in actu nostre visitacionis, personaliterque existentes incole, habitatores et parrochiani Allii, vnacum honorabili viro reli-

gioso dno Petro Pactini curato predicti loci, in augmentum ecclesie seruicii nonnulli dicti parrochiani contra eorum curatum exhibuerunt articulos inter quos describebatur istud. Item ad articulum quod parrochiani petunt litteras et informaciones ecclesie, etc. prout in nostra ordinacione presentibus annexa lacius continetur. Quapropter ne seruicium diuinum annichiletur et littere et informaciones ecclesie Allii perdantur, sicuti in omnibus curis et parrochiis nostre diocesis, ordinamus per presentes prefatis curato et parrochianis presentibus, audientibus et consentientibus, volentibusque, requirentibus sub excommunicacionis pena iniungimus quod infra tres menses proximos a presentium data computandos omnes littere et informaciones dicte ecclesie Allii copiare in uno libro faciant, et quod vnam archam ipsi cum duabus clauibus diuersis fieri faciant, in qua ponantur dicte littere et informaciones, quarum vnam custodiat curatus et aliam parrochiam conseruent, ita vt amodo vnus sine alio quidquam recipere vltra non valeat, sed tute ibidem conseruentur, et hoc expensis communibus curati et parrochianorum. Ita tamen quod quando curatus et sui in futurum de originalibus litterarum et informacionum indigeret, quod dicti parrochiani teneantur sibi concedere et apperire cum eorum claue dictam archam et tradere originalia ; que vero archa debeat poni et teneri in aliquo angulo chori uel ecclesie tute et secure. Et ita eosdem curatum et parrochianos iniungimus, alioquin elapsis dictis tribus mensibus contra ipsos procedemus ut juris fuerit. Item quia sepe contingit quod incole seu agricolle se ponunt ita prope altare quod vix curatus uel vicarius missam celebrantes possunt in altari stare et (l. ad) euitandum pericula ne diuinum officium perturbetur, ab inde in antea inhibemus et deffendimus per presentes sub excommunicacionis pena et bannum synodonale quod nullus agricola intret chorum ecclesie durante diuino officio, nec ibidem stare debeat, nisi sit

sacerdos, clericus, uel nobilis, uel talis qui sciat se juuare ad cantandum missam, et ita inhibemus. Datum in eodem loco, die vndecima mensis nouembris, anno Dni M°IIII°XL nono. Sub sigillo nostro in talibus consueto in testimonium omnium et singulorum premissorum.

Per eumdem dnum episcopum.

## 3023

**Ordonnance de l'évêque de Sion pour l'exercice des fonctions pastorales dans l'église paroissiale d'Aigle.**

**Aigle, 1449, 12 novembre.**

**Archives d'Aigle.**

Nos Guillermus de Rarognya Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, memorie commendamus per presentes, significantes quibus expedit vniuersis quod nobis in ecclesia parrochiali de Alio nostre diocesis in nostre visitacionis actu personaliter existentibus, incole et habitatores loci in augmentum ecclesie seruicii nonnullos exhibuerunt articulos et pecierunt vt in eisdem, quibus intellectis, responsioneque dni Petri Patini loci curati attenta, de consuetudine ipsius ecclesie plenariam habentes informacionem, super singulis diffinimus participato sapientum et jurisperitorum consilio, presentibus curato, vicario, incolis et aliis quibus expediens fuit, pro vt infra : Et primo super primo articulo que pecierunt curatum compelli ad faciendum competenter luminare iuxta facultatem ecclesie, videlicet quolibet solempni festo quatuor torchias ponderis duarum lb. pro qualibet, ordinamus quod loci curatus pro tempore constitutus in diebus dominicis et festiuitatibus nouem lectionum habeat duos cereos competentes super magnum altare ardentes et faces duas in eleuacione Christi et Salue regina et in magnis solempnitatibus, puta Natiuitate, Pascha, Penthecos-

tes, etc., ministret quatuor cereos et quatuor torchias competentes. Item ad articulum quo petunt vt curatus manuteneat tres lampades, ordinamus quod manuteneat lampadem infra chorum solitam, de aliis autem tacemus quia informacionem non habuimus, offerentes nos ordinare cum de ipsa constabit legitime. Item ad articulum quo petunt curatum vel vicarium in magno altari alta voce cum nota semel in die celebrare, ordinamus ita fieri debere. Item ad articulum quo petunt vt curatus qualibet die feriata decantet in ecclesia Alii alta voce, matutinas, vesperas, completorium, provt dicunt esse consuetum, ordinamus hoc fieri in festiuitatibus nouem lectionum et alias, prout est consuetum. Item ad articulum quo petunt quod vicarius et capellani ecclesie Alii adiuuent ad cantandum huiusmodi missas et horas, vt decet, a principio vsque ad finem, ordinamus ita fieri debere. Item ad articulum quo petunt vt curatus vna secum duobus sacerdotibus vsque ad pedem burgi de Alio iuxta crucem erecta portatili cruce cum superpelliciis obuiam vadant corporibus deffunctorum que solent ad ecclesiam defferri, ordinamus ita fieri, prouiso quod defferentes corpora aduentum ipsorum curato debite significent, propeque ipsam crucem curatum expectent et non econtra ; item eciam vt qui mortuorum missam celebrabit inductus, excepta casula, ornamentis cum officii decantacione sepulture intersit, et si curatus officium sepulture fecerit, sibi superpellicio inductus sufficiat. Item ad articulum quo pecierunt sepulturas huiusmodi fieri cum decantacione, ordinamus ita fieri, signanter pro defunctis quorum ratione sepulture curato trigenarium soluitur, vel supra corpus deponitur. Item ad articulum de conseruacione ornamentorum, ordinamus quod per parrochianos fiat vna sacristia, in qua conseruentur ornamenta et interim curatus ipsa bene conseruet. Interim ad articulum quo petitur sacram vnctionem et alia sacramenta gratis ministrari, ordinamus quia decet membra se capiti

conformare, per curatum de Alio et eius vicarium in posterum ratione premissorum pro laboribus exigi quod solet et pro vt est consuetum fieri in nostra ecclesia Sedunensi, nisi persone tales essent in paupertate constitute, quo casu nichil per curatum vel vicarium prorsus exigatur. Item ad articulum quo in administracione sacramentorum curatus et vicarius de negligencia arguuntur, ordinamus et districte eisdem precipimus vt ex nunc talem exhibeant diligenciam et sollicitudinem quo pretextu negligencie infirmi et alii suis nullathenus frustrentur obsequiis seu sacramentis. Item ad alium articulum quo petunt per curatum seu vicarium missas et horas canonicas sub ante honorifice et deuote decantari sine garrulacione seu quorumcumque colloquiorum interrupcione, ordinamus ita et non aliter fieri, et secus facientes mandamus coram nobis propterea legitime euocari, juxta processus qualitatem correpcionem suscepturi. Item ad alium articulum quo vesperas non in occasu solis et alias horas suis locis debere decantari, ordinamus et inhibemus ne amodo talia fiant, vespere saltim per magnam horam ante occasum et alie hore suis locis diei amodo decantentur seriose secundum notas, non cum impetu discurrendo, sed quanto moriosius fieri poterit inuicem voces concordando, et qui cantandi vocem non habuerint, pocius cum humilitate sequi studeant quam cum temeritate procedant, ita quod populi deuocio per hoc augeatur. Item iuxta tenorem sequentis articuli districtius inhibemus ne quis siue fuerit curatus, vicarius, capellanus amodo presumat baptizare, alia eciam sacramenta ministrare, nisi videndo et legendo verba formaliter in libro, nec quacumque temeritatis audacia corde verba consecracionis seu baptismi presumat proferre, sed omnia cum lectura in libro in nomine Domini expediantur. Item ordinamus iuxta tenorem sequentis articuli vt passio Domini nostri Jhesu Christi, vt est consuetum, temporibus statutis cum deuocione legatur, ita quod lector eiusdem pro labore a

singulo plus quam duos denarios questam, vt solet, faciendo non recipiat, nisi vltra gratis sibi largiatur. Item ad articulum quo parrochiani petunt litteras et informaciones ecclesie per inuentarium, ne perdantur, pro custodia sibi dari, ordinamus, vt in libro nostre visitacionis describitur, quod expensis communibus curati et parrochianorum fiat vna archa communis cum duabus clauibus diuersis, in qua scripture huiusmodi reponantur, quarum vnam curatus et aliam parrochiani conseruent, ita vt amodo vnus sine alio quicquam recipere vltra non valeat, sed tute ibidem conseruentur. Item iuxta tenorem sequentis articuli ordinamus vt missa matutinalis amodo iuxta formam fondacionis seu transactionis alias inter curatum et parrochianos Alii factam, in aurora, vt laboratores interesse possint, celebretur. Item ordinamus vt amodo altarienses de Alio propriis et non magni altaris ornamentis, libris, channetis et aliis vtantur. Item ad articulum quo petitur vt curatus per tres annos proxime futuros primiciam ipsius per alium quam vicarium eius recolligi faciat certis de causis, etc., ordinamus et dicimus hoc fieri non debere vsque quo de legitima causa legitime constiterit. In ceteris prefatos curatum, vicarium, altarienses monemus vt sub timore Dei deuote et morose omnia operentur. De quibus omnibus presentes litteras sigillo nostro sigillatas jussimus fieri et expediri, in domo ecclesie parrochialis Alii, die duodecima mensis nouembris, anno a Natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo nono, presentibus ibidem venerabilibus et circumspectis viris dnis Henrico Esperlini Sedun. decano, Johanne de Leysserio officiali et canonico nostro Sedun., Henrico in Mos, Johanne Jacoti, Nicolo Giroleti, cappellanis nostris et in nostra Sedun. ecclesia intitulati, pluribusque aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Per eumdem dnum episcopum. Sy. Biderman.

Sceau tombé.

## 3024

**Le curé de Saint-Gingolph doit offrir un calice en argent à l'évêque de Sion, lorsque celui-ci fait sa visite pastorale.**

**Vouvry, 1449, 15 novembre.**

**Archives de l'évêché de Sion.**

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis Christi fidelibus fiat manifestum quod anno a natiuitate eiusdem millesimo quatercentesimo quadragesimo nono, indicione duodecima cum eodem anno sumpta, die vero decima quinta mensis nouembris, in villa de Vuvryaco Sedun. diocesis, in domo nobilis Jaqueti Barrardi, constitutis personaliter reuer. in Christo patre et dno dno Guillelmo de Raronya Dei et apostolice sedis gracia episcopo Sedun., prefecto et comite Vallesii, suo et dicte sue Sedun. ecclesie, ex vna et discretus vir dompnus Petrus Reiffi presbiter, curatus et eo nomine ecclesie parrochialis Sancti Gengulphi Gebennen. diocesis, partibus ex altera, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presencia idem dnus episcopus prefato dno Rodulfo (sic) duo in specie exhibuit instrumenta, vnum quo constat dnum Petrum curatum predicte parrochialis ecclesie presentasse vnum calicem plenum vino dno quondam Guychardo episcopo Sedun., vt haberet pro tributo sibi debito, receptum per Petrum de Lyon notarium, anno eiusdem millesimo tricentesimo quadragesimo tercio, indicione vndecima, die dominica ante festum beati Michaelis [1], aliud vero quo constat quod dnus Anthonius Laurencii eiusdem cure rector spontaneus, non vi, non dolo, dno quondam Eduardo de Sabaudia Sedun. episcopo tradidit et expediuit vnum calicem

[1] Dans la collection Bordier (voy. t. IV, p. 509) cet acte est placé par erreur dans l'année 1348.

argenteum vino plenum pro tributo prementionato, receptum per Johannem Panicii, anno a natiuitate eiusdem millesimo tricentesimo octuagesimo, indicione tercia, die vicesima decembris; exhibuitque certas litteras pergameneas per me notarium subscriptum receptas et signatas, anno eiusdem millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto, indicione octaua, die nona mensis februarii, quibus constat supradictum dnum Rodulfum concordasse certo precio cum ipso dno episcopo pro calice huiusmodi illa vice tantum [1]; vnde ad instantiam ipsius dni episcopi et requestam, rebus sic se habentibus, audito tenore huiusmodi instrumentorum, ipse dnus Petrus pro se et suis successoribus loci Sancti Gengulfi curatis non vi, non dolo, non metu inductus ad hec, sed sciens, prudens et spontaneus et de suis juribus bene, vt asseruit, certifficatus, recognouit ac si propter hoc in judicio foret euocatus se et suos successores Sancti Gengulfi curatos teneri et efficaciter obligatos esse prefato dno episcopo Sedun. et eius successoribus in eius visitacionis actu in vno calice argenteo vinum pleno, quem soluere promisit per juramentum suum tactis in manibus mei notarii sacrosanctis Dei euuangeliis, sub obligacione bonorum ipsius cure, et non contra facere, dicere vel venire per se vel alium, directe vel indirecte, tacite vel expresse. De quibus omnibus sepedictus dnus episcopus a me notario subscripto ad opus ipsius et sue Sedun. ecclesie publicum sibi fieri postulauit instrumentum, vnum et plura, si et quot forent necessaria, presentibus ibidem venerabilibus et circumspectis viris dno Henrico Esperlini decano Sedun., Johanne de Leyserio canonico et officiali Sedun., pluribusque aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Symon Bidermain de Pourrantruco, in decretis baccalarius, publicus imperiali auctoritate notarius, etc.

[1] Voy plus haut, p 276

## 3025

Jean Romp vend un pré à l'évêque de Sion.

Sion, 1449, 9 décembre.

Liber deseni de Seduno, f. 300.

* Joannes filius Yanno Romp quondam de Grissoney, commorans in valle de Herens, laude Nicodi Romp auunculi et curatoris sui vendidit pro sexdecim flor. cumdimidio Maur. dno Guillielmo de Rarognia episcopo Sedun. ad opus mense episcopalis vnam peciam prati continentem vnam falcatam cum dimidia, sitam in territorio de Herens en Larollaz, juxta pratum mense episcopalis Sedun. Testes dnus Petrus de Mota curatus Sedun., Joannes Jacquoti rector altaris Sancti Francisci in ecclesia Sedun., Hensillinus filius Hensillini Sartoris castellani de Grumesua et ego Johannes Rapilliardi clericus, etc. Actum Seduni in parua stupa castri Maiorie, die nona mensis decembris, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo nono, Friderico regnante, prefato dno episcopante.

## 3026

L'évêque de Sion fait remise aux fils d'Egidius Venetz, major de Chouson, de la commise et des bans encourus par leur rébellion.

1450, 8 février.

Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 198.

Cum questio verteretur inter fiscum R$^{mi}$, ex vna, et Jacobum Venez, Johannem et Thomelinum Venez filios Egidii Venetz, majoris de Chouson, in puncto commissionis et devolutionis officii majoratus et totius jurisdictionis quod defendentes pos-

sident in feudum homagii ligii, prout recognoverunt, et incursione bannorum primo 60, deinde 120 lb., tertio corporis et eris impositorum, cum societates, conspirationes et sociorum motiones promoverunt, intraverunt et consodales fuerunt contra statum, honorem et libertatem ipsius dni et proborum hominum patrie, inde ad intercessionem R^mus feudi commissionem et incursa banna Jacobo, Thomelino et Henslino remisit. Ipsi autem Jacobus et Thomelinus juramento prestito fidelitatis. Et si unus vel alter faciat in contrarium ad bannum 60 lb. teneatur. Que submissio durabit quamdiu aliquid in feudum teneat.

## 3027

**Mariage des trois fils de Pierre du Châtelard, seigneur d'Isérables, avec les trois filles de Vautier de Lucinges de Vevey.**

**Vevey, 1450 (1449), 11 mars. — Riddes, 1450, 6 avril.**

**Collection de M. Du Lon, à Vevey.**

Nouerint vniuersi quod in contractu matrimonii celebrati inter nobiles Jacobum, Aymardum et Anthonium de Accere filios nobilis et potentis viri Petri de Castellario, dni de Accere, et nobiles Ysabellam, Jaquemam et Loysam filias nobilis Vontherii de Lucingio de Viuiaco, ipse nobilis Vontherius ac venerabilis vir dnus Laurencius de Lucingio fratres dederunt in dotem dictis Ysabelle, Jaqueme et Loyse omnia bona ipsorum fratrum, retento tantum usufructu ipsius dni Laurencii in bonis suis. Hinc est quod prefatus dnus Laurencius de Lucingio remittit predictis nobilibus Jacobo et Emardo viris nobilium Ysabelle et Jaqueme presentibus et Loyse vxori Anthonii eorum fratris absenti dictum vsum fructum suum mediantibus duodecim florenis parui ponderis eidem dno Laurencio vita sua durante soluendis, retentis eciam eidem dno vna ca-

mera, vno lecto garnito de tribus copertoriis et duodecim linteaminibus. Datum quoad laudem dictorum dni Laurencii, Jacobi et Aymardi Viuiaci die mercurii post occuli undecima martii, presentibus ven. viro dno Girardo Albi de Viuiaco jurisperito, Petro Ros et Petro Cerjat et Petro Gonelli domicello, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo nono, et quo ad laudem dictarum Ysabelle, Jaqueme, Anthonii et Loyse apud Riddam, die sexta mensis aprilis, anno Dni M° quatercentesimo quinquagesimo, presentibus dno Petro de Marsiaco alias Sachet capellano, admodiatore ecclesie dicti loci Ridde, et Vullielmo Tavel alias douz Costel de Accere.

Les deux dates indiquées dans cet acte sont données, la première, à Vevey, d'après le style de l'annoncition en usage dans le diocèse de Lausanne, et la seconde d'après le style natal en usage dans le style natal. En effet le mercredi après le dimanche *Oculi* coïncide avec le 11 mars 1450, tandis que en 1449 le même jour tombe sur le 19 mars.

## 3028

Vidimus du diplôme de l'empereur Charles IV en faveur du chapitre de Sion, du 11 des calendes de juillet 1365.

Sion, 1450, 15 mai.

Archives de Valère, D. 50.

In nomine Dni nostri Jhesu Christi, Amen. Nouerit modernorum presencia et futurorum posteritas non ignoret quod nos Guillelmus de Rarognya Dei et apostolice sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Valesii, vidimus, tenuimus, legimus, palpauimus et diligenti studio inspeximus licteras serenissimi principis et dni dni Karoli quarti diuina fauente gracia Romanorum imperatoris, etc. cuius sigillum filis cericeis nigris et croceis erat appensum et cera virginea con-

structum ab anteriori parte, in medio figura imperialis habens dyadema in capite et ceptrum in manu dextra, due autem acquille, vna a dextris inter medio secuto cum figura aquilea, alia a dextris figura leonina in cuius circumstancia scripta erant hec verba : Karolus quartus diuina fauente clemencia Romanorum imperator semper augustus ac Boemia rex ; in exteriori vero parte ipsius sigilli paruum erat sigillum cera rubea albe virginee impressa, cuius figura erat aquilla in cuius circumstancia erat scriptum in hec verba : Juste judicate filii hominum, sanas et integras, non viciatas, non abrasas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, vt prima facie apparebat, nobis parte venerabilium et circumspectorum virorum dnorum Sedun. et Valerie decanorum ac nostri capituli presentatas, quarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis[1]: Quas quidem litteras nos Guillelmus episcopus prefatus ad venerabilis viri dni Georgii Multoris canonici Sedun., procuratoris et eo nomine ipsorum dnorum decanorum et capituli, instanciam et requisicionem et pro ipsorum interesse per venerabilem virum dnum Symonem Biderman scribam nostrum in hac parte infrascriptum transcribi et exemplari ac in hanc publicam formam redigi mandauimus et fecimus, ex nunc volentes et decernentes quod huic transumpto seu publico instrumento in judicio et extra et vbicumque locorum et terrarum detur et adhibeatur plena fides ac talis et tanta quanta litteris originalibus superius de verbo ad verbum insertis et cum presenti transumpto asscultatis et debite collacionatis data fuit et adhibita, dareturque et adhiberetur seu adhiberi posset et deberet. Quibus omnibus et singulis supradictis tanquam rite et legitime factis et celebratis coram nobis sedentibus pro tribunali ad iura reddenda et causas audiendas

[1] Voy. ce diplôme t. V, p. 276

nostram et curie nostre episcopalis auctoritatem judiciariam interposuimus et interponimus per presentes pariter et decretum. In quorum omnium et singulorum fidem, robur et testimonium premissorum presentes litteras seu transumptum et publicam instrumentum exinde per infrascriptum dnum Symonem fieri, signari, subscribi et publicari mandauimus et fecimus. nostrique sigilli quo in talibus vtimur appensione muniri. Datum et actum Seduni in castro nostro Majorie et nostro causarum auditorio, die decima quinta mensis maii, anno a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo, presentibus ibidem discretis viris dno Johanne de Valcambert presbitero, Jenyno Bosson de Conthegio dictus Bonfan, Borio alias Jenno.

Et ego Symon Bidermam de Pourrantruto in decretis baccalarius, etc.

Grand sceau pendant.

## 3029

**Mermod Albi vend un cens de vin aux frères Guillaume, Jacques et Jean Tavelli.**

Sion, 1450, 2 juin.

Archives de la ville de Sion.

* Anno a natiuitate Dni M° quatercentesimo quinquagesimo, die secunda mensis junii in Seduno, Mermodus Albi de Ayent vendit nobili viro Guillelmo Tauelli condno de Granges et Bacii, stipulanti nomine suo et nobilium virorum Jacobi et Johannis Tauelli fratrum suorum, duo sextaria vini redditus alias vendita per nobilem Hilprandum de Rarognia dnum Aniuisii dicto Mermodo, assignata super duabus peciis vinee sitis en Bouly, loco dicto en Orseres, et hoc pro viginti quinque flor. monete Vallesii.

Et Johanne Fagoti clerico, qui, etc.

## 3030

**Hildprand de Rarogne, seigneur d'Anniviers, vend des cens à Guillaume Tavelli, seigneur de Granges.**

**Sion, 1450, 2 juin.**

**Archives de la ville de Sion.**

* Anno a natiuitate Dni M. quatercentesimo quinquagesimo, die secunda mensis junii, Seduni, nobilis vir Hilprandus de Rarognia dnus Aniuisii vendidit nobili Guillelmo Tauelli dno de Granges et Bacii, stipulanti nomine suo et nobilium virorum Jacobi et Johannis Tauelli fratrum suorum, sexdecim den. Maur. seruicii debitos per Mermodum Albi de Ayent et duo sextaria vini redditus et duos den. seruicii qui debentur per dictum Mermodum Albi de duabus peciis vinee sitis versus Boly, loco dicto en Orseres, et aliam peciam prati unacum directo dominio eorumdem bonorum, et hoc precio decem lb. Maur. Testibus dno Andrea canonico Sedun., Petermando naturali de Aniuisio domicello et Johanne Fagoti, qui etc.

## 3031

**Hommage prêté au duc Louis de Savoie par Guillaume Tavelli en son nom et en celui de ses frères Jean et Jacques.**

**1450, 28 septembre.**

**Documents sur le Vallais (M. Bordier), II, 59**

Fidelitas prestita illustrissimo Ludovico duci Sabaudie per Guiliermum Tavelli, nomine suo et Johannis et Jacobi Tavelli fratrum, pro terra Bacii, homagiis et jurisdictione pro eorum parte et portione, necnon vicedomnatu Alii et hominibus suis de Liuvrone parochie Wollegii et successione sui patris Guichardi. 1450. 28 septembris.

## 3032

**Testament de Guillaume VI de Rarogne, évêque de Sion.**

**Sion, 1450, 30 septembre.**

**Archives de Valère, F. 17, copie sur papier.**

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Per hoc publicum instrumentum cunctis pateat evidenter ac sit manifestum quod anno salutiffere natalis Dni M°IIII° quinquagesimo, indictione XIII cum eodem anno sumpta, die vero vltima mensis septembris, in choro ecclesie castri Vallerie, in conspectu ven. dnorum canonicorum ecclesie Sedun. subscriptorum, capitulantium et capitulum facientium, ad sonum campane solito more convocatorum, nostrorumque notariorum et testium infrascriptorum presencia, reuer. in Christo pater et dnus noster dnus Guillelmus de Rarognia miseracione diuina episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, videns, considerans et attendens quod dum corpus in sanitate viget et mens in semetipsum collecta pleniori et potiori utitur racione, quia vero cogitur id cogitare et premeditari quod non valet euitare, dum judicium ultime voluntatis in quo tranquille mentis usus racionis exigitur, salubriter prouidetur, considerans et attendens humanam naturam diuersis subiacere periculis, maxime propter hore mortis incertitudinem, que cuilibet infaillibiliter ventura est, quum nihil certius morte et nihil incertius hora lethi, sciensque quod melius est vnumquemque spe mortis testatum viuere quam spe vite decedere intestatum, nolens ab intestato decedere sed justa posse salubriter anime sue prouidere, sanus mente et corpore, suisque sensibus compos per Dei graciam, ex certa motus sciencia, bonaque et libera voluntate, ut dice-

bat, ad eius scienciam et conscienciam testamentum nuncupatiuum et vltimam ejus voluntatem concidit, fecit, ordinauit et publicauit in hunc qui sequitur modum. Ad laudem, gloriam ac honorem Dei omnipotentis, redemptoris nostri pro nobis crucifixi et gloriosissime eius genitricis virginis Marie, totiusque caelestis curie, imprimis animam ejus dum e corpore suo egressa fuerit creatori suo, virgini Marie, beatis Johanni ewangeliste, Nicolao, Theodolo, Katherine, Sebastiano, eius patronis humillime et affectuose recommandauit, ut eius intercessores et aduocati existere velint apud Deum pro anime sue salute et intercedere dignentur. Qui dnus testator dum spiritum emiserit, vult, jubet, ordinat et precipit corpus suum ecclesiastice tradi sepulture et intumulari in ecclesia beate Katherine in Valleria, in eius tumba noua ibidem prope altare per eumdem dnum testatorem fondatum et constructum, statuens et ordinans quod si hora prime, sexte, none ipsum decedere contingerit, in media nocte, vel post in aurora, aut hora vesperorum seu completorii, non intumuletur eius corpus donec in die sequenti videlicet crastina, hora magne misse, nec vult ipsum corpus suum vlterius custodiri. Item si ipsum dnum testatorem decedere contingeret, quod Deus auertat, in ipso itinere eundo Romam uel redeundo[1], ordinat quod dicta eius sepultura, septimus et trigenarius ac annuale in dicta ecclesia Vallerie per capitulum et clerum Sedun. in omnibus cerimoniis ecclesie, scilicet missa, vigiliis, psalterio et aliis divinis officiis celebrandis, una cum distribucionibus et oblacionibus, luminari, pulsu campanarum per

[1] L'evêque Guillaume était cité à Rome par le pape ; nous lisons en effet dans la *Gallia christiana*, XII, 748 : « Quidam ecclesiastici homines existimantes ab eo jura et ecclesiasticorum immunitates immutata, plusque plebi quam opporteret, statutis in castello Saxi (Naters) 28 januarii pacis firmande causa concessum, Rome apud summum pontificem Gulelmum hoc nomine detulerunt. Eo ad causam dicendam evocatus proficitur. »

modum infra scriptum, ac si in dicta eius tumba sepultus esset, si extra suam dyocesim sepelliretur ; quem eius septimum, trigenarium ac annuale vult celebrari in dicta ecclesia per modum infra scriptum. Item quod ut citius spiritum emiserit, per magnum clerum Sedun. morose cantetur psalterium supra corpus eius cum collecta de vno episcopo et cum vno responsorio in quolibet nocturno, cum versibus in talibus necessariis et solitis. Quibus presentibus a principio vsque ad finem in cantando eundem psalterium distribuantur X flor. monete ciuitatis Sedun. semel. Qui dnus testator si decederet et sepelliretur extra suam dyocesim in isto itinero Rome vult[1] equaliter cantari super dicta eius tumba psalterium et clericis presentibus distribuantur X flor. ut supra. Item vult dictus dnus testator ut in omnibus suis premencionatis exsequiis distribuantur pro singulo canonico presente in officio vsque ad finem sex ambrosiani, pro quolibet fratre de Gerunda presente ut supra quatuor ambr., ita quod semper intersint in processione cum cruce et similiter sacerdotibus confluentibus et presentibus a Leuca superius et ab aqua Morgie inferius quatuor ambr. pro quolibet, ceteris vero sacerdotibus in ecclesia Sedun. et Vallerie beneficiatis et aliis ibidem confluentibus et existentibus tres ambr. pro quolibet, clericis autem beneficiatis in sacris non existentibus octo denar. et aliis clericis non beneficiatis quatuor den. Item vult quod in omnibus exsequiis preinsertis celebrentur misse cum nota in summo altari Vallerie, prima de Sancto Spiritu, secunda de Virgine Maria et tercia de deffunctis ; in quibus missis et omnibus aliis celebrandis in dictis exsequiis sint X honeste mulieres ad offerendum panes et candelas, quelibet vnum panem cum candela. Item vult in die sepulture corporis eius incendantur XX faces et XIIII cerei, que incense conseruantur a principio officii

[1] Pour la suite j'omets les répétitions de mots et les formules inutiles.

vsque ad finem. De quibus facibus hospitalarius Sedun. pro jure suo capiet sex et sex cereos; residuum dicto remaneat capitulo pro vsu et seruicio ecclesiarum Seduni et Vallerie. Que faces et cerei capiantur in arca eiusdem dni testatoris in ecclesia Vallerie existente juxta portam molendini. In eius vero septimo vult incendi et comburi durante officio XIII faces et XIII cerei rotundi honesti, et illud quod superfuerit seruetur vsque ad tricesimum, et si quid deficeret in eodem luminari, quod executores presentis testamenti refundere et reficere habeant, ut eis videbitur oportunum, et similiter in suo tricesimo id quod de eodem luminari superfuerit seruetur vsque ad annuale, in quo autem annuali fiat luminare nouum refundendo luminare quod superfuit in septimo et trigesimo, et completo annuali vult distribui quod superfuerit ex eodem luminari ut infra : et primo ecclesie Sedun. et Vallerie remaneant quatuor faces et quatuor cerei ad vsum dictarum ecclesiarum, item due faces capelle dicti dni testatoris in ecclesia Vallerie fundate, item cure Sedun. vnam facem pro illuminando corpus dominicum dum ministrabitur infirmis, item vnam facem magno altari beati Theodoli, capelle Sancte Crucis vnam facem, capelle B. Nicolay in ecclesia Vallerie vnam facem, capelle sancti Johannis ewangeliste in eadem ecclesia vnam facem, capelle corporis Christi in eadem ecclesia vnam facem et capelle Sancti Michaelis vnam facem et B. Marie Magdalenes vnam facem, item capellis B. Andree, B. Eusebii in Valleria fundatis, capelle Omnium Sanctorum subtus castrum Vallerie pro qualibet vnum cereum; reliquum vero luminare vult in remaneat dicte capelle per eundem fundate. Item vult quod in sepultura et in omnibus preinsertis eius exsequiis canonicis et toti clero ibidem confluenti dedetur prandium honorabile et pauperibus elemosina distribuatur decenter; que prandia et elemosine fiant in domo Vallerie decanatus, casu quo in dicta eius tumba sepultus fuerit aut extra

dyocesim suam Sedun. Item legat pro remedio anime sue suorumque antecessorum fratribus et conuentui de Gerunda X lb. Maur. semel pro celebrando anniuersarium eius singulis annis. Item dat prebende vocate d Anset, quam primitus idem dnus testator in ecclesia Sedun. obtinuit, quinque lb. Maur. Item legat cantorie eiusdem ecclesie X lb. semel. Item legat dignitati decanatus Sedun. ecclesie XII lb. semel. Item legat fratribus minoribus ordinis Sancti Francisci in Lausanna sex florenos renenses semel; item fratribus predicatoribus in dicta ciuitate Lausan. sex flor. semel ; item fratribus B. Augustini in Friburgo quinque fl. semel. Item legat religiosis Sancte Clare de Viuiaco quinque fl. semel. Ita quod dicti quatuor ordines teneantur quolibet anno in die obitus eius facere commemoracionem pro anima eiusdem dni testatoris, et citius ut mors eius ad ipsorum noticiam peruenerit, quod faciant recordacionem pro salute anime sue, ipsum in libro obituum ipsorum conscribendo pro memoria, recommissum eum habentes in missis et orationibus eorum, ponendo dictas quantitates in acquisitum annualis redditus. Item legat religiosis duabus monialibus de Vies perrochie de Aragnon duas sovmas uel duos equos ornatos (oneratos) vini in castro Maiorie existentis de meliori semel et duo modia silliginis semel a mistrali de Leuca recuperanda. Item legat pauperrime mulieri Nicolete in Sancta Trinitate ciuitatis Sedun. commorante quatuor fisch. silliginis, tria sextaria vini et duos florenos semel. Item legat capitulo Sedun. ollam eius magnam emptam a dno Francisco de Origonibus quondam pro vsu refectorii, dum et si in dicta ecclesia Vallerie uel extra dyocesim fuerit intumulatus, aliter ipsam dat heredibus suis subscriptis. Item legat dicto capitulo vnum magnum cupertorium album de bocasino pendendum in campanili ecclesie Sedun. in die Ramispalmarum pro decore et ornamento eiusdem festiuitatis dum et si ut supra, etc. Item legat ecclesiis perrochialibus Sancti Mauricii de Laques

tres lb. Maur. semel, Sancte Catherine de Sirro tres lb., Sancti Steffani de Leuca quinque lb., de Vespia sex lb., de Narres X lb., de Morgia quinque lb., Sancti Georgi de Aragnon quatuor lb., de Monasterio in Consches sex lb., ita quod curati et rectores dictarum ecclesiarum teneantur singulis annis celebrare vnum anniuersarium pro salute anime dicti testatoris cum septem psalmis et collecta unius episcopi. Item legat capelle per eum fundate in dicta ecclesia Vallerie casulam de fustaneo albo cum cruce rubea, cum stola, manipulo et amicto, casulam figuratam cum stola et manipulo coloris violette, duas albas cum amictis et cingulis tribus, terciam vero vult permanere capelle castri Turbillionis, vnacum duabus casulis, stolis et manipulis ac amictis. Item dicte sue legat capelle missale suum nouum magnum ; item capelle B. Katherine in Valleria quandam casulam existentem in Valleria in arca dicti eius altaris, bandis albis et viridis folliagiis figuratam, tela alba foderatam cum stola et manipulo. Item omnes eiusdem dni testatoris reliquias vult permanere dicte sue capelle vna cum brachio argentheo, cassa magna picta et monstrancia de lotono confecta, in quibus reliquie recunduntur, exceptis reliquiis B. Willermi recunditis in bursa deaurata cum paruo scrineo de cipresso, quas legat capelle castri Turbillionis. Que reliquie et ornamenta vult ibidem permanere decoracione altaris eiusdem tempore festivitatum ipsius altaris, que nullo modo moueri, distrati. mutari, nec disportari possint, sed dicto altari pro decorando illud ut supra remaneant perpetuis temporibus, ordinando quod dnus sacrista ecclesie Sedun. curam et onus habeat ut dicte reliqui et ornamenta sue capelle in perpetuum remaneant. Item legat casulam suam albam cum stola et manipulo de damasco albo vnacum cappa sua de damasco persico figurato capitulo Sedun., ita quod in omnibus solempnitatibus B. Marie Virginis et B. Elizabet dictam casulam ipsum capitulum ministrare debeat rectori dicti

altaris. Item legat capitulo Sedun. mitram suam brodatam de nouo factam quam vult permanere in ecclesia Vallerie pro decoracione magni altaris in diebus solempnitatum, et quod loco illius mitre supra tumbam dicti dni ponatur mitra antiqua que quondam fuit sui antecessoris Andree, vna cum baculo suo pastorali crocia nuncupato. Item vult quod duo annuli sui pontifficales unus cum lapide crocei coloris, alter cum lapide rubei coloris ponantur ad digitum brachii prementionati B. Sebastiani. Item legat libros suos pontifficales, videlicet nigrum cum postibus, qui fuit dicti dni Andree sui antecessoris, capitulo Sedun., alium vero rubeum emptum ab heredibus cuiusdam suffraganei legat suo successori in dicto episcopatu Sedun. Item legat dicto capitulo Sedun. sex libros in cancellaria castri Maiorie existentes de libris quondam magistri Egidii, quos eligere voluerit ipsum capitulum, ita quod si contingeret facere restitucionem bonorum eiusdem magistri Egidii quod ipsum capitulum eosdem libros restituere debeat et non heredes dicti dni testatoris. Item vult quod post decessum eius, tempore celebracionis sepulture donec intumulabitur, induatur corpus suum alba de tela de Reno confecta cum amictu eiusdem tele et casula, stola cum manipulo de damasco persico figurato, etiam cum aliis ornamentis vni episcopo pertinentibus ; vult etiam ut ei ponatur vna mitra alba, que omnia non moueantur, nec aliquid illorum, quinymo premissis omnibus indutus sepelliatur dictum eius corpus. Item legat ecclesie kathedrali B. virginis Marie in Seduno casulam vnam albam de serico reforciato pro diebus sabatinis et per octuas B. Virg. Marie ad valorem X lb. Maur. per suos heredes solvendarum, et hoc loco cuiusdam vestis albe legate per eiusdem dni testatoris genitricem pro vna casula inde facienda. Item pro decore et ornatu capitum vndecim millium virginum dat vnum ciphum argentheum nouiter refectum, traditum dno Johanni Eckart in eius recessu eundo Romam. Item ordinauit

expresse quod casu quod dictum capitulum Sedun. obuiaret et denegaret sepulturam corpori suo in ecclesia Vallerie eius infra tumbam premencionatam et per eum electam, vult corpus suum sepelliri in ecclesia Sancti Martini conuentus de Gerunda ante magnum altare, et quod fratres eiusdem conuentus eo casu percipiant omnia legata per ipsum dnum testatorem dicto capitulo facta, et ipsum capitulum penitus nichil tunc percipiat de eisdem. Insuper vult per suos heredes subscriptos persolui omnes clamores suos et debita super suis bonis absque figura judicii. Item legat dno Petro Regis canonico Sedun. et notario infrascripto ut celebret pro salute eiusdem dni testatoris vnum trigenarium vnum bonum ciphum argenteum de suis antiquis vna cum morterio metallo et pitone ferreo. Item dno Johanni Eckart canonico Sedun. ut similiter celebret vnum trigenarium vestem suam nigram federatam de amilinis nigris de Flandrea, caputheum suum de violetta et clamidem suam de violetta atque vnum ciphum argenteum de suis antiquis. Item dno Johanni Jaquoti rectori capelle Sancti Francisci in ecclesia Sedun. fundate vestem suam nigram nouam foderatam de bocasino persico vna cum suo caputheo maiori de violetta et vnum ciphum argentheum de antiquis ciphis uel quinque florenos renenses semel, ita quod ipse dnus Johannes teneatur astrictus celebrare vnum trigenarium pro anima dicti dni testatoris. Item fratri Nicodo de Gerundam vestem suam nigram foderatam annellinis albis ut ipse frater Nicodus celebrare debeat pro anima ipsius testatoris vnum trigenarium. Item legat almucium suum nepoti suo qui remanebit ecclesiasticus. Item legat et remittit Ysabelle nepti eiusdem dni testatoris centum et viginti florenos renenses semel per heredes suos soluendos infra proximos sex annos, quolibet anno XX flor., ita quod ipsius Ysabelle maritus dictam summam assecurare teneatur; casu quo ipsa Ysabella ab humanis decederet non relictis legitimis heredibus

a suo corpore procreatis, tunc dicta quantitas, demptis XX lb. de quibus ipsa Ysabelle disponere valet ad legatum faciendum, succedat capitulo Sedun. Preterea in omnibus aliis suis bonis instituit heredes suos vniuersales Andream et Johannem fratros, eiusdem dni testatoris nepotes et filios quondam nobilis Margarete de Rarognia sue sororis, ita quod Johannes junior frater officiatur ecclesiasticus et alter videlicet Andreas secularis remaneat, qui Andreas in ordine seculari permanens duas partes dicte hereditatis percipiat, Johannes vero terciam partem. Item statuit quod ipsi fratres et heredes teneantur astricti ministrare victum et vestitum decenter et omnia alia corporis necessaria Mathie Gobellini ipsorum genitori tandiu in patria Vallesii moram duxerit, et casu quo idem Mathias vellet ad partes suas repatriare et vlterius non reuerti, eo casu ipse dnus testator dat dicto Mathie viginti lb. Maur. semel. Pari forma dicti heredes ministrare teneantur victum et vestitum nobili Ysabelle dicti dni testatoris afuncule relicteque quondam Johannis Maioris de Vex dum et si ei opus et necessarium fuerit, similique modo Anthonie vxori Petri Lieben eius commatri quam ipse dnus testator dicit huiusque amore Dei tenuisse prout tali decet mulieri. Item statuit quod si alter dictorum fratrum ab humanis decederet non relictis legitimis heredibus a suo corpore procreatis, tunc omnia illius bona reliquo succedant fratri et heredibus suis ; quodque si ambo dicti fratres decederent ab humanis non relictis legitimis heredibus de suis corporibus procreatis, bona ipsorum fratrum succedant nobili Ysabelle ipsorum fratrum sorori et suis liberis legitimis. Que Ysabella si ab humanis decederet non relictis legitimis heredibus a suo corpore genitis post susceptionem hereditatis dictorum fratrum, vult quod tercia pars omnium bonorum suorum succedat capitulo Sedun., aut quicquid eidem capitulo de eisdem bonis legare podest de jure et consuetudine patria Vallesii, dum et si ipse in ecclesia Vallerie fuerit intu-

mulatus et non aliter seu extra suam dyocesim. Si autem in Gerunda sepultus fuerit, dictum legatum vult ut fratres dicti conuentus percipiant. Item si acciderit quod dicti fratres in statu seculari ambo permanerent eo casu dicta bona per medium diuidere teneantur. Quos quidem Andream et Johannem fratres recommendat hominibus communitatum deseni de Narres ex quadam speciali quam ad eos habet confidentia, quibus si dictos heredes in ipsorum susceperint protectionem contra opprimentes eos, donat XX lb. Maur. semel. Presentis autem testamenti executores instituit dnos Anshelmum de Fausonay decanum Vallerie, Heinricum Asperlini decanum Sedun., Ruodolphum Koeiffi sacristam Sedun., Girardum Milleti, Franciscum de Orgonibus, Johannem Eckart, canonicos Sedun. et nobilem Petermannum de Chiurione vicedum Sedun., qui uel duo ex illis omni modo habeant potestatem exequendi omnia legata et ordinata, et absque consilio et voluntate dictorum executorum dicti heredes non possint quicquam de dictis bonis vendere, alienare neque quouismodo consumere, donec capaces et scientiffici sint se ipsos et ipsorum bona vtiliter regendi et gubernandi. Ad hec fuerunt testes dni Johannes Jacoti, Petrus Canalis, Johannes Zuber, Hilprandus Oeyer, Steffanus de laz Lex, Humbertus Frecheti de Salancia, sacerdotes, et Gaspar filius quondam Anthonii Curten de Briga. Insuper vltra contenta in dicto testamento dictus dnus testator ordinaciones legata et donaciones de nonnullis suis bonis fecit, ut describitur in quadam papirea littera seu cedula incipiente. Nos Guillelmus de Rarognia, etc. sigillo et subscripcione manuali dicti dni testatoris corroborata, que omnia vult et jubet adimpleri ac si in presenti testamento forent comprehensa.

Insequenter die et loco quibus supra post publicacionem et lecturam presentis testamenti dictus reuer. dnus noster Sedun. episcopus apud dnos Anshelmum de Fausonay decanum

Vallerie, Ruodolphum Koeiffi sacristam, Jacobum Androeti cantorem, Girardum Milleti, Martinum Episcopi, Georgium Multoris, Symonem Biderman, Franciscum de Orgonibus, Girhardum Valliez, Johannem Akarie, Bartholomeum Kalbermatter, Amblardum de Fousonay, canonicos Sedun. ad sonum campane congregatos, solito more capitulantes instetit eosdem requirendo ut ipsum testamentum pro ipsorum interesse laudare et approbare vellent, inde est quod dicti dni omnia in dicto testamento contenta in quantum ipsis interest laudauerunt et approbauerunt. Actum ut supra.

## 3033

L'évêque et le chapitre de Sion confirment les libertés et les franchises de la ville de Sion.

Sion, 1450, 2 novembre et 18 décembre.

Archives de la ville de Sion.

Nos Guillelmus de Rarognia Dei et apostolice Sedis gracia episcopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, memorie commendamus per presentes signifficantes quibus expedit vniuersis presentibus et futuris quod cum per viros discretos nobis sincere dilectos Nicolinum Kalbermatter castellanum nostrum Sedun., Johannem Kalbermatter et Petrum Rormatter, sindicos ac nonnullos alios ciuitatis nostre ciues fuerimus humiliter et debita cum instancia pro parte ciuium et incolarum dicte nostre ciuitatis exhortati ac requisiti vt libertates, consuetudines et franchesias laudabiles eiusdem ciuitatis per nostros in dicto nostro Sedun. episcopatu antecessores impertitas et per nos dictosque nostros antecessores huc usque laudabiliter obseruatas inferius articulatim conscriptas laudare, ratifficare, approbare, validare et de nouo quantum in nobis

esset elargiri pro nobis nostrisque successoribus imperpetuum dignaremur. Quarum libertatum, franchesiarum et statutorum tenor ac continencia sequitur in hec verba ut ecce : (*Suit la teneur des franchises de 1339.*) Nos igitur Guillelmus episcopus, prefectus et comes antedictus, perpendentes et considerantes fidelitatem et multimoda seruiciorum merita, gratuitaque complacenciarum obsequia quibus castellanus, sindici et ciues pretacte nostre ciuitatis Sedun., apud nos et nostram Sedun. ecclesiam acthenus claruerunt et clarebunt, ut spem gerimus indubitatiuam pro futuro, necnon quod dicte libertates, franchesie et consuetudines fuerunt et sunt semper per nostros antecessores in dicto episcopatu et per dicte nostre ciuitatis ciues inuiolabiliter obseruate, vt fide digno nobis constat testimonio atque experiencia nobis demonstrauit, cupientes quemlibet in suis, vt tenemur, conseruare juribus et libertatibus, presertim dictos sindicos et ciues, ipsorum assiduis supplicacionibus inclinati ipsas consuetudines libertates et franchesias in modum, vt premittitur, obseruatas et concessas laudamus, ratifficamus et approbamus, de nouoque et denuo dictis sindicis et ciuibus, quantum in nobis est, concedimus et largimur pro nobis et nostris imperpetuum successoribus, volentes et intendentes quod dicta ciuitas nostra Sedun., sindici et ciues eiusdem qui nunc sunt vel qui pro tempore erunt, eisdem statutis, priuilegiis et franchesiis gaudeant, gaudereque valeant et possint, quibusuis juribus, legibus vel consuetudinibus in contrarium laborantibus vel sonantibus non obstantibus. Nulli ergo hominum omnino liceat hanc nostre confirmacionis, concessionis et largicionis paginam infringere aut ei ausu quouis temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem nostram grauissimam eo ipso se nouerit incursurum. Acta et concessa fuerunt hec Seduni, in atrio antique domus episcopalis, die secunda mensis novembris, anno natiuitatis Dni

millesimo quatercentesimo quinquagesimo, presentibus venerabili prudentibusque viris dno Johanni Egkart canonico Sedun., Martino Züren balliuo nostro, Johanne Gubellini de Colonia, Johanne Matricularii de Narres, Hillario Willins de Prato Borno, familiaribus nostris pro testibus interpellati. In quorum omnium fidem, robur et testimonium presentibus nostra sigilla, videlicet pontificale et regalie duximus apponenda vnacum subscripcione secretarii nostri et notarii publici infrascripti, dictisque sindicis et ciuibus instanter requirentibus conceden(tes).

Ego itaque Laurencius Groelly clericus, etc.

Subsequenter nos Ansermus de Fauxonay decanus Valerie, Rodulphus Kuͦefy sacrista, Anthonius de Conchex; Jacobus Andrueti cantor, Jacobus in Campis, Girardus Mileti, Martinus Episcopi, Johannes Acarie, Petrus Regis, Franciscus de Orrigonibus, Bartholomeus Kalipmater, Johannes Eccart et Johannes Gobellini, canonici Sedun., sono campane congregati more solito pro negociis dicti venerabilis capituli pertractandis et felicius explicandis capitulantes capitulumque facientes, omnia et singula suprascripta ad humilem supplicacionem et requisicionem discretorum virorum Johannis Kalipmater et Petri Rosmater, ciuium et syndicorum Sedun, requirencium nomine communitatis Sedun., laudauimus, ratificauimus, approbauimus et confirmauimus nomine nostro et aliorum dnorum canonicorum absencium pro nobis et nostris successoribus melioribus et forcioribus modo et forma quibus potuimus et debuimus vna cum sigilli dicti ven. capituli appensione ad maioris roboris firmitatem. Inde rogauerunt predicti syndici chertram fieri et testes apponi qui sic vocantur Perrodus mistralis de Nas, dnus Humbertus Frecheti capellanus cantoris predicti, et ego Johannes de Leyseno de Villanoua Chillionis Lausan. dyocesis notarius publicus auctoritate imperiali et cancellarius cancellarie Sedun., etc. Actum in

castro Valerie in stupha domus predicti dni Ansermi decani Valerie, die XVIII^a mensis decembris anno Dni M°CCCC° quinquagesimo, Frederico regnante, Guillelmo de Rarognia tercio episcopante.

Idem Jo. de Leserio.

Sceaux pendants de l'évêque et de la régalie. Celui du chapitre manque.

Sceau de l'évêque oblong, cire rouge, attaché par un cordon en soie. Au milieu dans une niche, la figure de la sainte Vierge, debout, tenant l'enfant Jesus ; au-dessus l'écu avec l'aigle des Rarogne.

Légende : S. DNI GUILLMI DE RAROGNIA EPI SEDUN.....

## 3034

Accord au sujet d'un homicide.

Ernen, 1450, 4 novembre.

Archives d'Ernen, G. I. Copie de M. Ferd. Schmid.

* Anno Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo, die quarta mensis nouembris, apud Aragnum, Jodocus et Claus Oeders fratres vna cum suis et Johannes filius quondam Henslini Oeders eorum fratres, amicis paternalibus et maternalibus, ex vna, et Anthelmus filius Petro vff der Eggun de Buel vna cum dicto patre suo et certis aliis amicis suis, ex altera parte, super eo quod, proh dolor, vehementi commocione et ira interueniente, dictus Anthelmus homicidium in personam dicti quondam Henslini Oeders perpetrauit, quod homicidium tractu temporis diligenti tocius deseni a Monte Dei superius rogamine habito ad dictos fratres et eorum amicos et multorum sapientium et proborum hominum eiusdem deseni amicorum vtriusque partis medio et juuamine, Dei adiutorio sub clausulīs et conuencionibus concordatum est vt sequitur, videlicet primo

quod dictus Anthelmus pro Deo et in remedium anime dicti Henslini defuncti debeat facere vnum votum ad locum Heremitarum infra annum proximum cum duobus aliis honestis personis, cum vno offertorio in cera quod valeat duos florenos patrie. Item quod dictus Anthelmus dare debeat pro Deo ad lumen beati Georgii de Arangno V lb. Maur. semel. Item quod dictus Anthelmus de cetero non debeat facere contra fratres, filium, amicos et consanguineos dicti defuncti nec ipsis contraire in lite nec judicio vsque ad tercium gradum, nisi per eos fuerint infensi tam in lite quam in judicio. Item quod dictus Anthelmus cedere debeat fratribus et consanguineis dicti defuncti vsque ad tercium gradum quinque annis, videlicet ubi ipse Anthelmus esset in vna taberna et fratres aut aliquis consanguineus defuncti intrarent, tunc dictus Anthelmus computare debeat, cedere et recedere, nisi per eos vocatus fuerit et jussus remanere. Item quod dictus Petrus vff der Eggun nomine concordie dicti homicidii pro dicto Anthelmo filio suo, tam pro offensa homicidii quam pro expensis promisit dicto Jodoco stipulanti ad opus dicti Johannis fratris sui et heredum suorum LV lb. Maur. semel. Quam concordiam ambe partes ratificauerunt. Testes Johannes Albi maior a Monte Dei superius, Johannes de Pratis, Anthonius Ruegger, Symon Stellin, Thomlinus Glausen, Wilhelmus Huober, Thomas Tschamppen, Johannes Fabri salterus de Arangno et plures alii. Et ego Anthonius Mangold de Arangno, notarius, etc. Et ego Waltherus de Super Saxo de Arangno presbiter, notarius, etc.

## 3035

**Mesures prises pour la possession d'un chesal au sujet de réclamations qui pourraient être faites contre cette possession.**

**Glis, 1450, 8 novembre.**

**Archives de Valère.**

* Anno natiuitatis Dni millesimo CCCC° quinquagesimo, die VIII mensis nouembris, Glise, in choro beate Marie, Henslinus Butschin salterus de Narres de mandato discreti viri Anthonii Curten domicelli castellani de Narres pro dno Guillelmo de Rarognia episcopo Sedun., prefecto et comite Vallesii, ad instanciam Rueden Murmans de Briga denunciauit publice in predicta ecclesia de Glisa tribus diebus dominicis de quatuordena ad quatuordenam, presente populo, quod si quis jus habere pretenderet in quodam casali sito in villa de Briga zen Beynchen, quod casale ipse Ruedo emit a Petro in der Gassun et eius vxore, quod compareret et suam causam allegaret et peticionem faceret diebus et assignacionibus super hoc deputatis, alioquin ipse Ruedo in posterum respondere non vellet nec deberet alicui quidquam petenti super dicto casali nomine passamenti, ut moris esse dinoscitur. De quibus michi notario publico fuit preceptum fieri cartam et testes apponi qui sic vocantur discretus vir Martinus Zuren balliuus patrie Vallesii, etc. Ego Johannes de Pileo de Briga publicus notarius presens instrumentum leuaui etc.

Johannes de Pileo.

## 3036

**Pierre de Bona donne tous ses biens au couvent de Géronde.**

**(Vers 1450).**

**Arch. de Valère. Parchemin coupé à droite et au bas.**

Petrus de Bona, de voluntate Margarete vxoris sue, dat fratri Petro de Fonte priori, Nychodo Beneton procuratori et conuentui de Gerunda omnia bona sua tam mobilia quam immobilia, sub conditione quod fratres dicti conuentus teneantur dicto Petro donatori ad eius vitam ministrare condecenter eius victum et vestitum, necnon in dicto conuentu vnam cameram in qua solus habitare possit, in qua camera dicti fratres teneantur eidem ministrare eius victum et alia sibi necessaria.

## 3037

Mort de l'évêque Guillaume VI de Rarogne.

1451, 11 janvier.

Archives de la famille d'Ambuël à Sion.

Anno Dni M.CCCC.LI, indictione XIIII, die lune circa horam vesperorum, undecima mensis januarii, decessit ab humanis veniendo de Roma de anno jubileo reuer. dnus Guillelmus de Rarognia tertius episcopus Sedun. videlicet in villa Pallanchia duatus Mediolanensis, fuitque inde apportatus Sedunum ad tumbam suam sitam Seduni in ecclesia Vallerie. Hic rexit ecclesiam Sedunensem tresdecim annis feliciter in bona pace,

isque magnis expensis reedificauit castrum Turbillionis et plura alia.

Gallia christiana, XII, 748-749.

Voy la note 1 p. 443. A la suite de l'extrait qui y est cité :

Unde (Roma) dum causa cognita domum rediret, in itinere obiit mense januario anno 1451, apud Pallantiam, villam ducatus Mediolanensis, dioecesis Novariensis. Corpus eius inde elatum in castro Valeriæ impensis Henrici Esperlini consanguinei sui, decani Sedun., honorifice sepelitur in cathedrali.

Comme il l'avait demandé dans son testament, Guillaume de Rarogne fut en effet enterré dans l'église de Valère à côté de l'autel de saint Sébastien, qu'il avait lui-même fondé par acte du 8 mars 1437. Sa tombe existe encore dans la nef du côté de l'épître, vis-à-vis de la porte d'entrée. L'autel de saint Sébastien était adossé au pilier voisin. L'évêque est représenté en habits pontificaux sur la pierre tumulaire, avec l'inscription suivante :

Hic : iacet + reverendus. i. xto : pater : et : dns : guillm• : tercius : de rarognia. epus : sedunens• : comes : et : pfctus. vallesii : cuius : anima : requiescat. i. pace : am : ano : dni : M• CCCC• : LI : q[t] obiit i palachia : XI ianuarii : +

En suppléant les abréviations, nous avons le texte suivant :

Hic jacet reverendus in Christo pater et dnus Guillelmus tercius de Rarognia episcopus Sedunensis comes et prefectus Vallesii cuius anima requiescet in pace amen anno Domini M°CCCC°LI° qui obiit in Palanchia XI januarii.

## 3038

**Election de Henri Esperlin à l'évêché de Sion et annulation des articles de Naters.**

**Sion 1451, 15, 22, 23 janvier et 7 février.**

**Liber inscriptus: Generalia, f. 56.**

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. In mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia nouerint vniuersi quod anno a natiuitate eiusdem millesimo quatercentesimo quinquagesimo primo, indicione decima quarta cum eodem anno, die vero XV mensis januarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Nicolai diuina prouidentia pape quinti anno quarto, venerabiles et circunspecti viri dni Anselmus de Fausonay decanus Valerie in ecclesia Sedun., Henricus Esperlini de Raronya decanus Sedun., Rodulphus Kœffe sacrista, Jacobus Andrueti cantor, Anthonius de Consches, Girardus Mileti, Jacobus in Campo, Martinus Episcopi, Georgius Multoris, Symon Biderman, Joannes de Leyserio, Joannes Acarie, Petrus Regis, Franciscus de Origonibus, Walterus de Supersaxo, Bartholomeus Kalbermatter, Joannes Etrar, omnes presbiteri, canonici ecclesie Sedun. simul congregati ad sonum campane in ecclesia cathedrali beate Marie Sedun. loco capitulari ad prefigendum sibi et ceteris dnis canonicis absentibus in prouincia, si qui fuerint. Tharentasiensi diem et horam de electione futuri pastoris et episcopi ecclesie Sedun., pastoris solatio destitute per mortem bone memorie dni quondam Guillelmi de Raronia eiusdem ecclesie vltimi pastoris die XI huius mensis januarii, ne ipsa ecclesia dampnum in spiritualibus et temporalibus propter diuturnam vacationem pateretur detrimentum. Quiquidem dni

decani, sacrista, cantor et canonici capitulantes, de futuri pontificis electione tractantes, vnanimi consensu nemine discrepante ordinauerunt et sibi ipsis presentibus et eorum cuilibet prefixerunt et assignauerunt diem veneris vicesimam secundam huius mensis januarii, hora prime post decantationem misse Spiritus Sancti cum continuatione dierum et horarum sequentium, ad inuicem in dictum suum capitulum conueniendum, tractandum de electione futuri pastoris et episcopi facienda et ad ipsam electionem canonice procedendum sibi ipsis et cuilibet ipsorum intimando quod diuina auxiliante gratia ipsi dni decani, sacrista, cantor et canonici conuenientes presentes ad tractandum de futuri pontificis electione et ad electionem huiusmodi celebrandum procedendum, absentia non venientium non obstante. Et vlterius ordinauerunt quod ceteri dni canonici absentes et si qui in prouincia Tarentasiensi, cui ecclesia Sedun. subjicitur, moram traherent vocarentur et citarentur ad dictos diem locum et horam cum continuatione dierum sequentium ad tractandum de electione antedicta et ad ipsam electionem celebrandam cum eisdem dnis capitulantibus canonice procedendum cum intimationibus opportunis. De quibus supra nominati capitulantes petierunt sibi per me notarium publicum subscriptum publicum instrumentum presentibus ibidem discretis viris dnis Joanne Paniti, Stephano de La Lex, presbiteris et in Sedun. ecclesia intitulatis, honestis viris Matthia Gobellini, Laurentio Groli, ciuibus Sedun., pluribusque aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Deinde adueniente ipsa die vicesima secunda predicti mensis januarii assignata prout supra, in ecclesia B. Catherine sita in castro Valerie post sonum campane et hora capitulariter congregati fuerunt omnes et singuli profati dni decani, sacrista, cantor et canonici capitulantes et capitulum facientes vnanimi consensu ordinauerunt processionaliter de dicta ecclesia Ste Catherine ad ecclesiam B. Marie,

vbi ex more antiquo consueuerunt celebrari electiones, quoties locus vacationis aduenit, accedere, missaque de Spiritu Sancto per venerabilem virum dnum Joannem de Leyserio canonicum Sedun. ad maius altare dicte ecclesie celebrata, hymno Veni creator Spiritus solemniter decantato, venerabilis et circunspectus vir dnus Anselmus de Fausonay decanus Valerie primam vocem habens in capitulo tam vice sua quam omnium aliorum dnorum ibidem presentium monuit et requisiuit omnes et singulos supradictos dnos capitulantes, si scirent aliquos absentes in prouincia qui de jure statuto vel consuetudine in electione futuri pontificis essent vocandi, qui responderunt ita esse, monuitque et requisiuit vt si aliqui essent excommunicati, interdicti vel suspensi inter ipsos vel qui forsitan de jure vel consuetudine in huiusmodi electionis negotio non deberent interesse, recederent a capitulo supradicto, alios libere eligere permittentes, cum protestatione per ipsum facta quod non erat neque erant ipsi dni capitulantes intentionis tales, si qui essent, tanquam in electione ius habentes admittere vel procedere seu eligere cum eisdem, imo quod voces talium, si qui postmodum reperirentur interfuisse, nulli prestarent suffragium nec alicui afferrent nocumentum et prorsus pro non receptis haberentur. Deinde jurauerunt ipsi dni capitulantes et promisserunt Deo omnipotenti, B. Marie, S. Theodulo, B. Catherine, sub quorum vocabulis dedicate sunt ipse ecclesie kathedrales Sedun., illum eligere in episcopum et pastorem ipsorum Sedun. quem crederint ecclesie Sedun. in spiritualibus et temporalibus esse vtiliorem, nec illi dare vocem quem verisimiliter scirent promissione aut datione alicuius rei temporalis seu prece per se aut per alium interposita seu alias qualicunque directe vel indirecte per se electionem procurasse. Quibus omnibus sic peractis, matura deliberatione inter ipsos prehabita, vno consensu, nemine contradicente, eisdem placuit vt per viam spiritus sancti

primo ad electionem futuri pontificis procedentes et processerunt, protestatione prehabita quod si per dictam viam de pastoris prouisione non essent concordes, per alteram aliarum viarum procedere possent. Postquam ipsi dni capitulantes supra dicto Anselmo Valerie decano tanquam primam vocem habenti in capitulo dederunt in mandatis vt secundum Deum et suam conscientiam omnibus fauoribus, odio, amore carnali seu mala gratia remotis, illum primo nominaret et eligeret quem vtiliorem et magis idoneum in episcopum futurum ecclesie Sedun. sentiret. Modice tunc interuallo ipse dnus Anselmus signo crucis se muniendo, dicendo In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, verba sequentia protulit vel in effectu similia : Quia a triginta annis citra de vita, fama et conuersatione venerabilis et circunspecti viri dni Esperlini de Raronia decani Sedun., ex vtroque parente nobilis, etatis xl annorum vel circa, plene sum informatus ipsum fore totius prudentie diligere Deum et ecclesiam, in sermone veracem, in judicio iustum, in consilio prouidum, in commisso fidelem, in interuentu strenuum, in bonitate conspicuum et in vniuersa morum honestate preclarum ac in spiritualibus et temporalibus quam plurime circunspectum, et idcirco ipsum dnum Henricum ibidem presentem tanquam sufficientem et idoneum modo premisso eligo et nomino in futurum episcopum et pastorem nostrum et ecclesie Sedun. Successiue vero ipse dnus Henricus ad plenum, vt dixit, informatus de vita, morum honestate, litterarum scientia supradicti dni Anselmi de Fausonay, decani Valerie, etatis lx annorum vel circa, idcirco ipsum in Sedun. episcopum eiusdem pastorem futurum elegit et nominauit. Quibus electione et nominatione sic factis sine ad quemcunque alium actum diuertendo, omnes et singuli dni capitulantes de etate predicta, litterarum scientia, vita et morum honestate ipsius dni Henrici ad plenum, vt dixerunt, informati singulariter singuli..... nemine contradicente, ipsum

dnum Henricum elegerunt in ecclesie Sedun. episcopum et pastorem futurum, nominauerunt et eidem dno Henrico supplicarunt vt electioni huiusmodi consensum suum prebere et illam approbare et ratificare vellet. Qui eisdem verbo proprio respondit quod nundum erat respondere deliberatus non recusare nec acceptare, verum infra tempus juris responderet. Porro secundum morem ecclesie Sedun. ipsum dnum electum honorifice receperunt et processionaliter ad magnum altare B. Marie Sedun. ecclesie duxerunt decantando solemniter hymnum Te Deum laudamus, campanis pulsantibus in signum letitie noui pastoris et episcopi electi, et continuo in chore dicte ecclesie hymno finito, versu et oratione consuetis decantatis, ipsi dni electores per organum prefati dni Anselmi huiusmodi electionem alta et intelligibili voce solemniter, vt moris est, clero et populo ibidem in multitudine copiosa astantibus in vulgari publicari fecerunt. Quam quidem electionem omnes tam clerus quam populus ibidem astantes, clamore valido laudes et gratias Deo referentes laudauerunt, ratificauerunt et nemine contradicente approbauerunt et requisierunt vt ad ecclesiam superiorem beate Catherine ipsum processionaliter reducerent, prout fecerunt. Successiue die sequenti vicesima tertia supradicti mensis januarii in choro dicte ecclesie B. Catherine hora meridiana sepedicti dni electores, ciues Sedun., homines patrie Vallesii in numero duo mille et vltra de omni parte patrie Vallesii congregati, ipsum dnum Henricum electum iterum supplicarunt vt huiusmodi electionem acceptaret. Qui habito cum suis consilio respondit vt ante omnia ipsi ciues et patriote seu communitates patrie Vallesii annullarent et reuocarent nonnulla capitula ante castrum de Narres patrie Vallesii, Sedun. diocesis, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto et die vicesima octaua mensis januarii per ipsos contra libertatem ecclesie Sedun. facta. Quibus reuocatis et de reuocatione ad perpetuam

rei memoriam stipulato instrumento eisdem responderet, alias electioni huiusmodi adherere nullo modo erat dispositus. Cui responderunt ipsi patriote quod hoc facere a suis dezenis pro tunc non habebant in mandatis, et ita ex ipsorum deliberatione quilibet ad locum suum rediit positurus vt dixerunt in compatriotarum et dezenorum suorum deliberatione que vt supra per prefatum dnum electum fuerant postulata. Et tandem die septima mensis februarii anni currentis, in naui ecclesie cathedralis B. Catherine castri Valerie, iterum personaliter comparuerunt coram supradicto dno Henrico electo supradicti dni canonici ciues et patriote Vallesii in numero trecenti vel circa, parte suorum dezenorum propter infrascriptum actum transmissi, qui dno Henrico electo per organum nobilis viri Martini Churen capitanei seu balliui Vallesii responderunt quod patria seu patriote Vallesii aliqua olim fecerant capitula populo et reipublice vtilia et honesta, ex quibus ecclesia Sedun. nullo modo lesa fuerat, sic supplicarunt vt presertim illa confirmaret et in suo esse illa remanerent. Et si que alia essent que contra libertatem ecclesie facerent, illa in promptu reuocare et annullare se offerebant. Ad que illico respondit ipse dnus electus se hoc facere potestatem non habere, verum illa ad dnum nostrum papam spectare. Inde rursus ante omnia huiusmodi capitula omnia et singula reuocari et annullari petiit. Post que habito inter ipsos secreto et particulari colloquio, per organum supradicti balliui seu capitanei, nominibus suis et suorum desenorum, matura inter ipsos, vt dixerunt, deliberatione prehabita omnia illa capitula die qua supra per ipsos vt prefertur condita pure et libere reuocauerunt et perpetue annullauerunt et ecclesiam Sedun. ipsiusque ministros reduxerunt et reductos esse voluerunt in et ad libertates, dominia et franchesias suas solitas et consuetas et alias per sanctum Karolum imperatorem Sancto Theodolo concessas nihil prorsus excipiendo vel diminuendo.

De qua reuocatione et annullatione ipse dnus electus et discretus vir dnus Joannes Ekar canonicus Sedun., procurator et eo nomine ipsius venerabilis capituli Sedun., publica sibi fieri ad perpetuam rei memoriam postulauerunt instrumenta. Et inde habito inter ipsos dnos electum et electores secreto et particulari colloquio, ipse dnus electus nolens diuine resistere voluntati, sed Deo omnipotenti, B. Marie Virgini, Sancto Theodolo ac B. Catherine, totique curie ciuium supernorum gratias humiliter retulit et deliberatione super hoc per ipsum, vt dixit, habita electionem predictam de eadem sui persona factam ratam habuit atque gratam et eidem electioni suum prebuit consensum pariter et assensum. Quo consensu sic prestito, Deo omnipotenti et toti curie celesti et eidem dno electo ipsi dni electores, clerus et populus astantes laudes et gratias reddiderunt et in signum letitie campanas pulsari fecerunt. De quibus omnibus et singulis prefatus dnus Anselmus vice sua et aliorum dnorum coelectorum, ac etiam cleri et populi ibidem astantium petiit et cum instantia qua potuit requisiuit sibi et omnibus habere volentibus de premissis publicum fieri instrumentum vnum et plura, si et quot forent necessaria.

## 3039

Les délégués des dixains du Vallais révoquent et annulent les articles de Naters.

Sion, 1451, 7 février.

Archives de Valère, B. 55. — *Gallia christiana*, XII, instrum. p. 444.

In nomine Dni nostri Jhesu Christi Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis Christi fidelibus fiat manifestum quod cum mortuo et sepulto rev. in Christo patre et dno dno Guillelmo de Rarognia Dei et apostolice sedis gracia

episcopo Sedun., prefecto et comite Vallesii, viri ven. et circumspecti dni Anselmus de Faussonay decanus Vallerie in ecclesia Sedun., Rodulphus Koeffe sacrista, Jacobus Andrueti cantor, Anthonius de Consches, Girardus Mileti, Jacobus in Campo, Martinus Episcopi, Georgius Multoris, Simon Bidermani, Johannes de Leyserio, Johannes Accarie, Petrus Regis, Franciscus de Origonibus, Valterus de Supersaxo, Bartholomeus Kalbermatter, Johannes Ekaz, omnes presbiteri ac Sedun. canonici, in futurum pastorem seu episcopum Sedun. nominassent et elegissent virum ven. et circumspectum dnum Henricum Esperlini decanum Sedun., ac eidem supplicassent tam diebus vicesima secunda quam vicesima tercia mensis januarii anni currentis, tam in ecclesia cathedrali beate Marie Virginis Sedun. inferioris, quam ecclesia beate Catherine superioris, ut consensum electioni huiusmodi prebere, illamque approbare et ratifficare vellet, eisdemque primo dixerit quod infra tempus juris responderet et successiue, tam prefatis dnis electoribus quam ciuibus Sedun., patriotis seu hominibus patrie Vallesii de omni parte patrie Vallesii congregatis pro huiusmodi adhesione iterum instantibus, habito cum suis consilio, responderit ut ante omnia ipsi ciues patriote seu communitates annullarent et reuocarent nonnulla capitula ante castrum de Narres patrie Vallesii, Sedun. diocesis, anno Dni millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto, die vicesima octaua mensis januarii, per ipsos contra libertatem ecclesie Sedun. facta, et ipsis reuocatis publice et de reuocacione publico stipulato instrumento ad perpetuam rei memoriam, eisdem responderet, alias nullomodo electioni huiusmodi adherere esse dispositum, respondissentque ipsi dno electo prefati patriote quod hoc facere pro tunc a suis desenis non habebant in mandatis, et ita ex ipsorum patriotarum tunc astantium deliberacione quilibet ad locum suum rediisset, positurus in desenorum suorum deliberacione que ut supra

per prefatum dnum electum postulata erant, ut hec omnia in decreto electionis et processu huiusmodi super inde confecto apertius legitur contineri. Tandem anno a natiuitate eiusdem millesimo quatercentesimo quinquagesimo primo, indicione decima quarta cum eodem anno sumpta, die vero septima mensis februarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Nicolai diuina prouidencia pape quinti anno quarto, Seduni in castro Vallerie et in naui dicte ecclesie beate Catherine, hora none, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presencia iterum personaliter comparuerunt coram supradictis dnis Henrico electo et electoribus prefati ciues Sedun. et patriote Vallesii in numero trecenti uel circa, parte ciuitatis Sedun., parte Vallesii, suorumque desenorum propter actum subscriptum transmissi, qui dno electo per organum nobilis viri Martini Thuren capitanei seu balliui Vallesii responderunt, quod patria Vallesii aliqua olim fecerat capitula populo seu reipublice vtilia et honesta, ex quibus ecclesia Sedun. nullo modo lesa fuerat, sic supplicarunt ut illa presertim confirmaret, et si que alia erant que contra libertatem ecclesie Sedun. facerent, illa in promptu reuocare et annullare se offerebant, ad que illico respondit ipse dnus electus hoc facere potestatem non habere, verum talia ad dnum nostrum papam spectare, inde rursus ante omnia huiusmodi capitula omnia et singula reuocari per ipsos et annullari petiit. Postque exhibitis ipsis patriotis et de verbo ad verbum perlectis et clare expositis gloriosissimorum Dei confessorum sanctorum Theodoli et Karoli magni imperatoris, necnon largicionis littera serenissimi principis et dni dni Karoli quarti diuina fauente clemencia Romanorum imperatoris, etc., cuius sigillum filis cericeis nigris et croceis erat appensum et cera virginea constructum, ab anteriori parte in medio figura imperialis habens diadema in capite et ceptrum in manu dextra, due

autem aquile vna a dextris intermedio scuto cum figura aquilea, alia a dextris figura leonina, in cuius circumstancia scripta erant hec verba. Karolus quartus diuina fauente clemencia Romanorum imperator semper augustus ac Boemie rex; in posteriori vero parte ipsius sigilli paruum erat sigillum cera rubea albe virginee impressa, cuius figura erat aquila, in cuius circumstancia erat scriptum : Juste judicate filii hominum. Quibus primo ex legenda Sancti Theodoli inter ceteras talis continetur clausula : Vallensium prefecturam que in nostra diocesi sita est sancte Marie Sedun. donate et ipsam cum Deo Deumque cum ipsa propicios habete semper, importunum et ecclesiastice libertatis quieti contrarium est ut seculari exactione vexentur qui altaris et misterio Dei officiis addicti in internorum curam gerere debent. Cuius peticioni imperator protinus annuens, eumdem comitatum episcopo venerabili Theodolo suisque successoribus perpetua stabilitate subnixa contradidit. In legenda vero sancti Karoli talis describitur clausula : Idem graciosi beneficii per meritum hominis a Deo accepti non immemor prefecturam seu comitatum Vallensem cum omni districtu et jure quo sibi attinebat, sancte Marie Sedun. libere contradidit perpetualiter possidendum, ut ecclesie Sedun. episcopus gladium ancipitem seu bis acutum, spirituale scilicet et materiale, habeat in manibus ad diuini nominis gloriam et honorem [1]. Et ex littera ipsius Karoli quarti continetur quomodo inter cetera cancellariam Sedun., ecclesie pie donauit, cuius fructus in cothidianas distribuciones diuidi deberent [2]. Quapropter habito

[1] Tout ce qui est relatif à cette prétendue donation de Charlemagne est extrait de la vie de S. Théodule et de celle de Charlemagne, qui se trouvent dans le Légendaire de Valère, manuscrit in folio du XIII[e] siècle. Ces deux vies ont été publiées par M. le chanoine Grenat à la suite de sa *Dissertation sur l'existence de S. Théodule, évêque de Sion*. Fribourg, 1880.

[2] Voy. t. V, p. 276, le diplôme du 21 juin 1365.

inter ipsos ciues et patriotas secreto et particulari consilio, per organum supradicti nobilis Martini Thuren balliui seu capitanei Vallesii, nominibus suis et suorum desenorum ab ipsis potestatem seu plenum mandatum ad hec habentium, matura inter ipsos, ut dixerunt, deliberacione prehabita, omnia et singula illa capitula die qua supra per ipsos, ut prefertur condita, pure et libere coram ipso dno electo et electoribus reuocauerunt et annullauerunt, et ecclesiam Sedun. ipsiusque ministros reduxerunt et reductos esse voluerunt in libertates, dominia et franchesias suas solitas et consuetas et alias per sanctum Karolum imperatorem pie sancto Theodolo concessas, nichil prorsus excipiendo uel diminuendo. De qua quidem reuocacione et annulacione ac reductione omnibusque et singulis premissis, sic ut premittitur, modo dictis, responsis et gestis, ipse dnus electus ac discretus vir dnus Johannes Hekar canonicus Sedun., procurator et eo nomine ven. capituli Sedun., ad perpetuam rei memoriam ad opus ipsorum et quorum interest uel interesse poterit in futurum, publicum sibi fieri postularunt instrumentum vnum et plura si et quot forent necessaria. Acta fuerunt hec anno, indicione, die, mense, pontificatu et ubi quibus supra, presentibus ibidem ven. et discretis viris dnis Johanne Panieti, Stephano de Lalex presbiteris et in ecclesia Sedun. intitulatis, honestisque viris Mathia Gobelini, Laurentio Groelli ciuibus Sedun., pluribusque aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Jaquoti de Dompno Benigno, Bisuntin. diocesis, clericus in ecclesia Sedun. intitulatus, publicus imperiali auctoritate not. etc.

## 3040

**Le chapitre de Sion prie le pape de confirmer l'élection de Henri Esperlin à l'évêché de Sion.**

**Sion, 1451, 7 février.**

**Liber inscriptus : Generalia, f. 75.**

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Sanctissimo ac beatissimo in Christo patri et dno nostro dno Nicolao diuina prouidentia sacrosancte ac vniuersalis ecclesie summo pontifici eiusdem humiles ac deuoti oratores in Christo filii vsque ad pedum oscula beatorum Anselmus de Fausonay decanus Vallerie in ecclesia Sedun., Rodulphus Koeffi sacrista, Jacobus Andrueti cantor, Anthonius de Consches, Girardus Mileti, Jacobus in Campo, Martinus episcopi, Georgius Multoris, Symon Biderman, Joannes de Leyserio, Joannes Accarie, Petrus Regis, Franciscus de Origonibus, Waltherus de Supersaxo, Bartholomeus Kalbermatter, Joannes Ekar, omnes presbyteri ac Sedun. canonici, cum propter vacationem diuturnam ecclesie pastorum solatiis destitute grauia in spiritualibus et temporalibus dispendia sepissime patiantur, sacri canonum conditores prouida deliberatione censuerint vt vltra tres menses vacare non debeant ecclesie cathedrales, ne pro defectu pastoris gregem dominicum lupus rapax inuadat aut ecclesia viduata in suis facultatibus grauia patiatur dispendia, ea propter bone memorie R^do in Christo patre et dno dno Guillelmo de Rarognia Dei et apostolice sedis gratia Sedun. episcopo, comite Vallesii et prefecto, anno presenti, videlicet a natiuitate Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo primo, die vndecima mensis

januarii, hora vesperorum, sicut Deo placuit viam vniuerse carnis ingresso, corporeque ipsius reuerenter in ecclesia Valerie, vt decuit, ecclesiastice tradito sepulture nos omnes supradicti ad sonum campane capitulariter in capitulo, etc. (*suit la relation de l'élection de Henri Esperlin, comme dans l'acte ci-dessus de l'élection.*) Ea propter eidem sanctitati vestre deuote et humiliter voto vnanimi supplicamus quatenus supplentes defectus, si qui sint, electionem predictam per viam sancti Spiritus per nos premisso, sic vt premittitur, modo factam dignetur eadem Sanctitas confirmare ac eidem dno electo munus consecrationis impertiri mandare, vt Deo auctore nobis et toti diocesi velut pastor idoneus preesse valeat vtiliter et prodesse, nosque et alii eius subditi sub ipsius regimine possimus coram Deo salubriter militare, firmiter credentes ac sperantes quod magis ecclesie et patrie prouisum erit quam persone. Ceterum vt vestra Beatitudo cognoscat euidentius, omnium nostrum vota in predictis omnibus et singulis concordasse ac in petitione huiusmodi existere vnanimes et concordes electionem nostram, presens decretum sanctitati vestre transmittimus, nostris quidem juxta statuta canonica roboratus processus propriis manibus signetis subscripsimus. Quod etiam ad maiorem roboris firmitatem per infrascriptum notarium publicum et scribam nostrum in hanc publicam formam redigi et sigilli capituli nostri appensione muniri et muniuimus. Acta fuerunt hec anno, die, mense ubi, quibus supra presentibus ad omnes et singulos actus supradictos.

## 3041

**Minute du testament de Jaquème de Challant, épouse de Hildebrand de Rarogne, seigneur d'Anniviers.**

**1451, 24 mai.**

**Arch. de Valère, F. 204. Minute sur papier.**
**M°CCCC°LI$^{mo}$, die lune XXIIII maii.**

* Sequuntur agenda in testamento nobilis et potentis mulieris dne Jaqueme de Challant, vxoris nobilis et potentis viri Ylprandi de Rarognya dni Aniuesii.

Et primo animam suam recommendat atissimo creatori, etc.

Item sepulturam suam eligit in choro ecclesie B. Marie Sedun. prope magnum altare, et hoc post reedificationem dicti chori de nouo reedificandi. Pro cuius chori reedificatione dat quinquies centum flor. monete Vallesii, in quo vult componi suum tumulum, pro cuius compositione dat centum flor.

Item legat pro anniversario suo in dicta ecclesia sex centum florenos.

Item vult quod fiat unum refectorium anno quolibet in die sui obitus toti clero et elemosina pauperibus ciuitatis, pro quibus dat mille flor.

Item vult quod perpetue celebrentur in capella sancte Katherine in Valleria qualibet hebdomada tres misse, pro quibus dat IX$^{c}$ flor. ad opus cantoris, qui dictas missas per se uel peralium, celebrare debet.

Item legat dicte ecclesie Sedun. et Vallerie vestem suam pagni aurei ad faciendum vnum ornamentum altaris, videlicet casule, etc.

Item legat magno altari sancte Katherine totum argentum fractum, vnacum argentum suarum coriigiarum seu tissutorum pro faciendo vnum calicem pulcherrimum, vbi ponantur arma sua.

Item ordinat quod fiat vna capella ad ordinationem dni electi nunc Sedun. decani, decani Vallerie et cantoris Sedun. ad honorem trium Regum, in qua debeant qualibet ebdomada celebrari tres misse, pro quibus legat IIII^c fl. et II^c fl. pro edificatione dicte capelle.

Item dat ecclesie de Gyrunda pro suo anniuersario quadraginta fl.

Item hospitali sancti Johannis Sedun. quadraginta fl.

Item prefato nobili Ylprando dno Aniuesii viro suo II^m fl., sub conditionibus quod incontinenti post ipsius legatarii decessum deueniant capitulo Sedun. mille fl. ; alii vero mille fl. sibi dno Aniuesii pertineant pro se et suis liberis legitimis habere contingat. Si vero sine liberis legitimis decedat, quinque centum fl. de ipsis mille deueniant prefato capitulo et quinque centum alii heredibus ipsius dni pro onere substinendo in exequiis ipsius dne Jaqueme testatricis.

Que premissa legata vult percipi per dictos legatarios super IIII^m fl. sibi testatrici assignatos per prefatum dnum Aniuesii et sibi remissos per nobilem et potentem Rodulphum Esperlini, et super duobus mille flor. adhuc sibi deberi restantibus per ipsum Rodulphum Esperlini.

# 3042

Le pape Nicolas V confirme la donation de la chapelle de la Sainte-Trinité et de maisons voisines, à Sion, faite par André, archevêque de Colocza et administrateur de l'église de Sion, aux Carmélites de Géronde.

Rome, 1451, 5 juin.

Archives de la ville de Sion.

Nicolaus episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis priori et fratribus domus de Gerunda ordinis fratrum beate Marie de Montecarmeli, Sedun. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Sacri ordinis uestri in agro dominice plantationis sub titulo gloriose uirginis Marie fundati et sub cuius regularis obseruancie cultu, spretis mundanis oblectationibus, diuinis uos semper satagitis adaptare beneplacitis, fauor exposcit ut que pro profectu ordinis et cultus huiusmodi augmento pia dispositione salubriter gesta sunt, apostolice confirmationis communita presidiis perpetua firmitate subsistant. Sane pro parte uestra nobis nuper exhibita petitio continebat quod olim bone memorie Andreas archiepiscopus Colocen., tunc administrator ecclesie Sedun. in spiritualibus et temporalibus per sedem apostolicam deputatus, specialem gerens ad dictum ordinem et domum uestram deuotionis affectum ac cupiens ut domus uestre et alii dicti ordinis fratres in ciuitate sua Sedun. receptionis et eciam orationis locum haberent, ut ibidem fratres ipsi per predicationem uerbi diuini et exemplaris uite uestre cultum fructus opperarentur deuotionis fidelium et salutis animarum, capellam sancte Trinitatis sitam in domo episcopali sua Sedun., ad episcopi Sedun. pro tempore exis-

tentis collationem pertinentem, cum certis eiusdem capelle domibus prope ipsam capellam sitis et quas tunc ruinosas idem archiepiscopus ad hoc reparari et reedificari fecerat, et cum omnibus aliis juribus et pertinenciis suis domui uestre et fratribus prefatis pro vsu et habitatione fratrum eorumdem auctoritate ordinaria perpetuo donauit et assignauit, prout in litteris donationis huiusmodi, cuius obtentu capella et domus sue huiusmodi per quosdam ex fratribus domus uestre recepte et ex tunc per eos et alios dicti ordinis fratres usque ad presens retente fuerunt, plenius dicitur contineri. Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, uos dubitetis si fratres, qui, primo capellam et domus huiusmodi receperunt, super hoc sedis apostolice licencia suffulti fuerunt, pro parte uestra nobis fuit humiliter supplicatum ut uobis domus, capellam et huiusmodi retinendi licenciam concedere necnon donationi et assignationi predictis pro earum subsistencia firmiori robur apostolice confirmationis adiicere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur huiusmodi in hac parte supplicationibus inclinati uobis capellam et domus predictas pro usu et habitatione predictis perpetuo retinendi auctoritate apostolica tenore presentium licenciam elargimur, necnon easdem donationem et assignationem ratas et gratas habentes, illas et quecunque inde secuta auctoritate predicta earumdem presentium serie ex certa sciencia confirmamus et eciam approbamus, supplentes omnes deffectus, si qui forsitam interuenerint in eisdem, constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis non obstantibus quibuscunque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadrin-

gentesimo quinquagesimo primo, nonas junii, pontificatus nostri anno quinto.

Pe. de Naxeto
R. Beraldi.

Bulla plumbea : + NICOLAUS PP. V.

## 3043

**Testament d'Isabelle de Rarogne, veuve de Jean de Platéa.**

**Sion, 1451, 21 juillet.**

**Archives de Valère, F, 14.**

• Nobilis et spectabilis dna Ysabella de Rarognia relicta quondam nobilis Johannis de Platea de Vespia ciuis Sedun., debilis corpore testamentum suum nuncupatiuum fecit per modum infrascriptum. Sepulturam corpori suo elegit infra cimiterium kathedralis ecclesie B. Marie virg. Sedun., cui ecclesie seu vener. capitulo Sedun. legauit terciam partem omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, sub conditionibus quod dictum capitulum teneatur facere exequias corporis sui, videlicet sepulturam, septimum, trigesimum et anniuersarium annuale. Item legauit paruo clero ecclesie Sedun. viginti sol. annui redditus, pro quibus dictus clerus teneatur super eius tumba post eius decessum dicere vigilias cum nouem lectionibus, percipiendos super dicta tercia parte. Item legauit capelle Sancti Stephani in dicta Sedun. ecclesia meliorem zonam argenteam et omnes annulos suos argenteos pro faciendo vnum calicem, excepto tamen vno annulo de melioribus quem dedit B. Katherine ponendum in digito ymaginis B. Katherine. Item legauit capelle omnium Sanctorum subtus castrum Vallerie site duas mediocres zonas deargen-

tatas ad reparacionem eiusdem capelle. Item donauit dno Francisco Exchamperi rectori altaris Sancti Stephani eius fideli amico suam vestem rubeam ad dicendum vnum trigenarium super eius animam. Item dedit dno Hilprando de Nar(res) rectori capelle Omnium Sanctorum vnam vestem persicam ad dicendum vnum trigenarium. Item legauit altari sanctorum Innocentum vestem suam de violeta et vestem mariti sui quondam de violeta pro faciendo vnum copertorium super dictum altare. Item legauit dno Girardo de Lalex sacerdoti vnam libram Maur. semel. Item ratifficauit quantum sua intererat quandam donacionem factam per quondam eius genitricem Mathie Goebellini eius marito et patri dicte testatricis, videlicet de centum scutis aureis. In reliquis autem bonis suis sibi heredem vniuersalem instituit Gygonem suum filium legitimum conceptum cum dicto quondam Johanne de Platea, quem si decedere contingeret ab humanis absque herede a suo proprio corpore procreato, in eo casu eidem Gigoni substituit heredem predictum capitulum Sedun., sub condiccione apposita quod teneatur legata subscripta de dictis duabus partibus. Primo dicta Ysabella legauit casu quo dictum eius filium decedere contingerit absque heredibus legitimis ut supra capelle sanctorum Innocentium quinque sol. annui redditus; item capelle Omnium Sanctorum subtus castrum Vallerie sex sol. annui redditus; item capelle sancti Stephani decem sol annui redditus; item dicte capelle Sancti Stephani vnam vineam continentem circa octo putatoria sitam versus castrum Montis Ordei vnacum dimidio sectorio prati, item capelle beate Katherine in Valleria vnum copertorium: item conuentui de Gerunda ducentos flor. semel ad reparandum et edifficandum cenobium seu claustrum eorum. Executores huius testamenti constituit dnos Girardum Milleti canonicum Sedun. et Franciscum Excamperi rectorem altaris Sancti Stephani. Testes dni Stephanus de Lalex curatus ecclesie Sedun., Franciscus

Exchamperi, etc. et dnus Girardus de Lalex, sacerdos cancellarie Sedun. juratus, etc. Actum Seduni, in domo dicti quondam nobilis Johannis de Platea, die vicesima prima mensis julii, anno Dni millesimo CCCC° quinquagesimo primo, Friderico regnante, ecclesia Sedun. pastore carente.

Idem Girardus de Lalex.

## 3044

Transaction entre les frères Jacques et Jean Tavelli, d'un côté, et Guillaume Tavelli, de l'autre, au sujet de l'héritage de leur oncle Edouard Tavelli et de celui de leur grand'mère Jeannette d'Anniviers.

1451

Documents sur le Vallais [M. Bordier] t. II, p. 55.

Transactio inter Jacobum et Johannem Tavelli filios quondam Guichardi Tavelli dni Grangiarum, Borzati, condni de Ayent, de Vercorens, condni Bacii, Burgi Carnery, Vouvriaci ac condni Allii in Chablesio, Sedun. diocesis, ex una parte, et Guillermum Tavelli predictorum fratrem. Qui ultimus pretendit tertiam partem omnium bonorum et jurisdictionum vi testamenti D. Eduardi ipsarum partium avunculi et fratris eorum quondam patris Guichardi ; et eidem Eduardo spectare terciam partem omnium bonorum Johannete filie Jacobi de Annivisio dne Grangiarum matris dnorum Guichardi et Edoardi, juxta testamentum per eam conditum 1410, 3ª decembris, cuj Johannete spectabat castrum de Granges et major pars bonorum in Vallesia. Item eidem Johannete dne Grangiarum auie sue competebant 1700 flor. auri, quos nobilis Jacobus pater Guichardi et Edoardi et vir dicte nob. Johannete de Annivisio confessus est se habuisse.

Quapropter dicti Jacobus et Johannes cesserunt omnia et

singula bona et juridictiones ab Aquiano inferius in tota diocesi Gebennensi, item omnia placita, tributa et alia in tota valle Annivisii, item medietatem homagiorum, talliarum, seruitiorum, placitorum, feudorum, dominiorum et aliorum bonorum in Levrono et in tota parochia Wollegii, juxta acquisitum factum a dno Jacobo de Challand dno Aymeville. Et inde ut reliqua omnia alia bona debeant in tres partes dividi inter dictos tres fratres. Ceterum dicti tres fratres inter se fecerunt substitutionem, defectu liberorum masculorum decedente uno vel altero succedere debeant fratres et masculi eorum liberi imperpetuum. A° 1451.

## 3045

Le pape Nicolas V annulle l'élection de Henri Esperlin à l'évêché de Sion et nomme lui-même à ce siège Guillaume cardinal de S^te^ Sabine.

1452, 13 mars.

Liber inscriptus : Generalia, f. 127

Sanctissimus dnus noster Nicolaus papa quintus reuocat quamcunque electionem de persona Henrici Esperlin decani ecclesie Sedun. ad eandem ecclesiam per capitulum et canonicos eiusdem ecclesie factam, et de nouo prouidet eidem ecclesie de persona dni Guillermi cardinalis tituli Sancte Sabine. Insuper confirmat omnes sententias et censuras atque penas contra decanum, canonicos et capitulum et quascunque alias personas tam ecclesiasticas quam seculares per quoscunque executores seu subexecutores latas motu proprio et certa scientia et eodem motu cassat omnes appellationes ab eisdem interpositas et interponendas cum impositione perpetui silentii. Preterea mandatur eisdem decano, capitulo, singulisque canonicis ecclesie Sedun. et quibuscunque per-

sonis ecclesiasticis sub suspensione a diuinis, interdicti per totam diocesim Sedun. strictissime obseruandi, excommunicationis fautorie heresis, priuationis omnium beneficiorum, secularibus vero, cuiuscunque status fuerint, sub excommunicationis fautorie heresis ac priuationis omnium feudorum et confiscationis omnium bonorum vbicunque constitutorum, vt infra sex dies recipiant dictum dnum cardinalem in possessione pacifica dicte ecclesie Sedun. Insuper inhibetur quibuscunque personis spiritualibus et temporalibus sub penis supradictis ne dicto Henrico decano in premissis prestent auxilium, consilium vel fauorem directe vel indirecte seu quouis quesito colore ac prestantes in domibus suis receptent, nec cum eis mercimonia siue mercantias exerceant, nec eis victualia siue necessaria vite ministrent seu vendant. Item mandatur omnibus supradictis etiam heretice prauitatis inquisitoribus, nisi post triginta dies destiterint et literis huiusmodi paruerint, quod declarentur incidisse penam heretice prauitatis ac notam imfamie perpetue vsque ad quartam generationem, et quod possint incarcerari per quoscunque desuper requirendo quod si forte non curauerint idem sanctissimus dnus papa intendit transferre dictam ecclesiam Sedun. cathedralem ad alium locum siue aliud dominium et alias facere prout in literis apostolicis desuper continetur.

Desumpta est presens copia ab alia copia papyrea oblongo in folio authentice conscripta, que tamen speciem originalis pre se ferre videtur, etc., Seduni in arce episcopali, die penultima mensis augusti, anni millesimi sexcentesimi vigesimi septimi.

Martinus Sirrus not. Jes Columbinus not.

Guillaume Huin (Huyn, Huln, Hugonis), né à Etain (départ de la Meuse) d'où lui vient le surnom d'Estaing, de Stagno, docteur *utriusque juris*, archidiacre de Verdun, puis de Metz, assista au concile de Bâle et y prit part à l'élection de l'antipape Félix V, qui le créa cardinal au titre de S. Marcel, le 6 avril

1444. Cette dignité lui fut confirmée après l'extinction du schisme, par Nicolas V, le 19 décembre 1449, sous le titre de Sainte Sabine.

Nicolas V refusa d'abord de confirmer l'élection de Henri Esperlin et il confia l'administration perpétuelle de l'église de Sion au cardinal Guillaume Huin, le 13 mars 1452. Les Vallaisans refusèrent de reconnaître ce dernier et restèrent attachés à Henri Esperlin. A la fin un accommodement eut lieu ; le cardinal renonça à ses prétentions et Nicolas V confirma l'élection de Henri Esperlin le 11 septembre 1454. Guillauume Huin mourut à Rome, le 28 octobre 1455. (*Gallia christiana*, XII, 749).

## 3046

Les communes de Moérel et de Grengiols ayant acquis la moitié de la majorie de Moérel font un règlement pour l'exercice de cet office.

Moérel, 1452, 19 mai.

Archives du district de Moérel, A. 90 h., copie de la fin du XVIII[e] siècle. Copie de M. Ferd. Schmid.

In nomine Dni, Amen. Anno a natiuitate eiusdem millesimo quatercentesimo quinquagesimo secundo, indicione decima quinta, die vero decima nona mensis mayi, apud villam de Morgia, in prato maioratus ejusdem loci, in presentia nostrorum notariorum et testium subscriptorum propter negotium infrascriptum peragendum et concludendum fuerunt constituti personaliter congregati homines ambarum communitatum, tam parochie de Morgia quam parochie de Greniols, videlicet plus quam due partes hominum ambarum communitatum ambas totaliter representantes et pro absentibus, si qui forent, se fortes facientes et boni guerentes fore promittentes juramentis suis corporaliter prestitis et sub obligatione omnium bonorum de rato habendo et haberi faciendo omnia vniuersa et singula infrascripta, ad causam quam modo novissime communitates jam dicte acquisiverunt, medietatem judicii et

jurisdictionis majoratus de Morgia et de Greniols, ita quod semper in secundo anno seu per medietatem temporis ipse communitates inter se possint eligere et constituere majorem seu judicem ipsis placitum et judicium providere, quemadmodum de hujus modi acquisitione dicti majoratus clarius reperitur in dictarum communitatum informationibus. Unde proper hoc, ut in hujusmodi electione et constitutione judicis seu majoris debitus ordo servetur et permaneat ac utilitas, honor et laudabilis status ipsarum communitatum ex premissis promoveatur et confirmetur, hinc est quod predicte communitates inter se mutuo consensu et unanimi voluntate ac matura deliberatione fecerunt, statuerunt ac tenore presentis publici instrumenti faciunt et constituunt ordinationes, statuta et conventiones subscriptas pro nunc et in antea perpetuis temporibus duraturas, videlicet primo enim annis singulis, dum ipse communitates (ut premittitur) habent constituere judicem seu majorem, debent ambe communitates convenire apud Gifrisch, antequam precedentis judicis annus expiret, et illic debent ipse communitates eligere inter se unum alium judicem seu majorem quemcumque voluerint ipsis gratum et placitum, et quemcunque tunc ipse communitates elegerint unanimiter, ille debet judex fore. Si vero dicte communitates in hujusmodi electione non essent unanimes, quem tunc major pars ambarum communitatum, ut supra, elegerint, ille debet judex manere. Item statuerunt quemcumque sic predicte communitates unanimiter vel saltem major pars ambarum communitatum, ut supra, elegerint, illum opporteat esse judicem seu majorem uno tantum anno, omni excusatione et conditione postposita, et si talis electus illud recusaret et hujusmodi judicium acceptare non vellet, ille exclusus et ejectus sit ab omni judicio et honore tamquam perjurus. Ille vero qui per annum unum extiterit major, est tunc per tres annos liber quod predicte communitates eum non possent compellere ad

essendum majorem, nisi ipse voluntarie acceptarit. Item statuerunt quod ipse sic electus in judicem, illic tum debet jurare predictu communitatibus super sacris scripturis administrandi justitiam expeditam cuilibet extraneo et intraneo, diviti et pauperi et cuilibet requirenti secundum ejus conscientiam et consilium ejus juratorum, et alia faciendo que hujusmodi electo incumbunt juvandi et faciendi prout in talibus juris et consuetudinis est, et reciproce debent tunc dicte communitates sibi majori seu judici sic electo jurare de tribuendo sibi auxilium et consilium ac obedientiam, ut pariter in talibus est juris et consuetudinis. Item predicte communitates statuerunt et ordinauerunt ut eorum judex seu major per ipsas communitates (ut premittitur) constitutus debet habere annuatim septem lb. Maur. nomine salarii de bonis ipsius majoratus, et quod ipse major etiam habere debeat omnes frivolas violentias seu penas et emolumenta judicialia ascendentes usque ad tres lb. inclusive, et medietatem majorum penarum seu devolutionum et causarum super existentem ultra expensas, et habet ipse major nihilominus potestatem plenarie concordandi, mediante consilio ejus juratorum, quod hujusmodi majoribus causis cum illis qui in talibus causis majoribus rei seu devoluti fuerint. Et debet autem ipse major anni predictis communitatibus, si cupiant, reddere computum et rationem de medietate hujusmodi causarum majorum sive superiorum a tribus lb. altius. Item si contingeret ipsum judicem per sepe dictas communitates, ut premittitur, constitutum judicare causas sanguinis, ubi expense non reperirentur de bonis judicati seu judicaturi, et tunc dicte communitates ipsum judicem debent indemnem relevare et hujusmodi expensas ei solvere de bonis dicti majoratus. Item statuerunt quod ipse communitates anno quando constituunt judicem seu majorem, tunc debent etiam constituere duos juratos, tutores et gubernatores, de utraque parochia unum, super bonis et juribus dicti majo-

ratus regendum et gubernandum, qui tutores etiam predictum salarium sibi majori debent espedire, debentque iidem tutores semper finito anno dictis communitatibus, si cupiant, una cum majore reddere et facere computum et rationem de hujusmodi tutela et gubernatione. Deinde statuerunt ipse communitates et unanimiter convenerunt ut nemo, etiam nulla persona dictarum communitatum possit nec auctoritatem habeat suam ratam seu partem sepe dicte jurisdictionis majoratus vendere nec quovismodo alienare vel distrahere extra predictas parochias; et si aliqua persona secus fecerit, eo tunc hujusmodi venditio seu jus ejus esse debet memoratis communitatibus perpetue devoluta. Item convenerunt dicte communitates, si alia medietas dicti majoratus de Morgia et Greniols in toto vel in parte in temporibus futuris veniret ad unam aut alterutram ipsarum communitatum per emptiones vel alias acquisitiones aut aliunde quovis modo illud contingeret, eo tunc ambe communitates sepe dicte in hoc deberent esse similes et eque participes unacum altera in proprietate et jurisdictione et omni utilitate et onere, quemadmodum ipse communitates sunt in presenti sepedicta medietate ipsius majoratus ex pacto inter ipsas communitates jam clare deducto. Promittentes, etc. Testes : Egidius in der Kumben de Vineis, Bertzo Venetz de Narres, Antonius Walker ejus gener, Willelmus et Antonius Boden de Termen, Joannes Krugker ejusdem loci et ego Joannes Asper de Sausa commorans Brige publicus auctoritate imperiali notarius, etc. Et ego Thomas an der Millenegen de Morgia notarius, etc.

Ita copiatum per me subscriptum notarium de verbo ad verbum a vero suo originali, nihil additum nec detractum, anno 1688, die 20 januarii. Joannes Ambort, not. publ.

## 3047

**Comme le pape refusait de confirmer l'élection d'Henri Esperlin à l'évêché de Sion, celui-ci nomme des procureurs pour obtenir cette confirmation à la cour de Rome.**

**Sion, 1452, 27 juillet.**

**Archives de Valère.**

In nomine Dni Amen. Anno a natiuitate eiusdem Dni millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo, indicione decimaquinta cum eodem anno sumpta, die vicesima septima mensis jullii, pontifficatus Sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Nicolai diuina providencia pape quinti anno..... per hoc presens publicum instrumentum cunctis fiat manifestum quod cum dudum reuerendus in Christo pater et dnus dnus Henricus Esperlini per decessum bone memorie reuerendi in Christo patris et dni dni Guillelmi de Rarognia tunc ultimi episcopi Sedun. fuerit ad ecclesiam Sedun. vacantem per ipsius dni Guillelmi decessum in episcopum et pontificem ac pastorem ipsius ecclesie regimen canonice et legitime electus, tanquam moribus et vita comprobatus, quemadmodum in decreto et processu super inde confectis apertius describitur, deindeque pro huiuscemodi electionis confirmacione obtinenda aut saltim super prouisione opportuna de ipso episcopatu sibi per prelibatum dnum nostrum papam facienda. ad ipsum et ad ipsius sanctam sedem apostolicam pro eo nuncios destinauerit et transmiserit speciales, habueritque ab ipso dno nostro papa super inde repulsam, ea sumpta occasione inter cetera pro causa ut sic fiat locutio quod idem dnus noster papa de ipso episcopatu prouiderat reuerendissimo in Christo patri et dno dno Guillelmo tituli Sancte Sabine pres-

bitero cardinali, fuerintque ex inde ad instanciam ipsius dni cardinalis, certi emanati processus et littere apostolice, ut fertur, censurarum ecclesiasticarum quamuis pretensarum et de facto non de jure, inde est quod idem reuer. dnus Henricus electus in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter euocatorum et rogatorum, pro suis juribus prosequendis pariter et conseruandis, scienter et sponte omnibus et singulis modis melioribus viisque et formis quibus melius et efficacius potuit et debuit potestque et debet, citra tamen quorumcumque suorum procuratorum alias per ipsum quoquo modo constitutorum reuocacionem, fecit, constituit, creauit solemniter et ordinauit suos veros, certos, legitimos procuratores, actores, factores et negociorum suorum infrascriptorum gestores ac nuncios speciales et generales et ipsorum quemlibet in solidum, ita tamen quod specialitas non deroget generalitati nec econtra, venerabiles et religiosum viros fratrem Remundum de Rosa ordinis predicatorum, huius diocesis et certarum aliarum circumadjacentium heretice prauitatis inquisitorem, Johannem de Leyserio canonicum et officialem Sedun....... absentes tanquam presentes et ipsorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior conditio primitus occupantis nec deterior subsequentis, sed quod per vnum ipsorum fuerit inceptum de infrascriptis per alium mediari valeat terminarique pariter et finiri, specialiter et expresse ad comparendum coram prefato dno nostro papa seu illo uel illis cui seu quibus causa huiusmodi electionis et ipsius confirmacionis aut alias prouisionis committi continget, atque electionem seu decretum eiusdem sue electionis et processum, necnon adhesionis sue instrumentum ac omnia alia eius in hac parte munimenta producendum, eidemque ipsius nomine humiliter supplicandum, ut electionem huiusmodi admittere dignetur et defectus, si qui sint, supplere et ipsum confirmare seu de nouo de eadem Sedun. ecclesia cum clausulis oppor-

tunis sibi prouidere, atque insuper, si opportunum fuerit, cum prefato reuer$^{mo}$ dno cardinali super premissis et suis emergenciis vniuersis et singulis cum connexis tractare et componere atque arbitramentum siue arbitrium assumere et facere uel componere, atque inde super omnibus vniuersis et singulis concludere, conclusionemque laudare atque ratifficare, necnon super ordinatis inde, si opus fuerit, se et sua obligare eciam cum juramenti interpositione et aliis clausulis necessariis, necnon ad se ipsius constituentis nomine de vacanti communibus seruiciis et ceteris in camera apostolica et alibi, ubi opus fuerit, obligandum sub penis et censuris in talibus solitis et consuetis, et generaliter ad omnia alia, etc. De quibus omnibus et singulis supradictis dnus constituens publicum sibi fieri postulauit instrumentum, etc.

Et ego Johannes Jaquoti de Dompno Benigno Bisuntinen. diocesis clericus, etc.

## 3048

Mort du chanoine Girard Millet et donations qu'il fait au chapitre et à l'église de Sion.

1453, 10 janvier.

Archives de Valère.

Anno dni 1453, die 10 mensis januarii, obiit ven. vir dnus Gyrardus Milleti canonicus Sedun., qui sepultus est sub campanili. Primo ordinauit quolibet anno fieri per capitulum seu ministralem die Corporis Christi vnum refectorium cum elemosina pauperibus Christi. Item ordinauit quod die octauarum Corporis Christi dicantur vigilie et distribuantur XL sol et XX sol. offerantur in panibus et candelis tantum missam celebrantibus, ita quod absentibus nichil reseruetur. Et casu quo

dictum capitulum in predictis deficeret, voluit quod abbas Sancti Mauricii pro illo anno redditus dicti refectorii percipiat, quod ascendit ad valorem XVI lb. annui redditus. Item legauit paruo clero X lb. pro vigiliis dicendis. Item ordinauit vnam imaginem argenteam ad honorem Sancti Mauricii de ciphis et gubelletis suis argenteis. Item fuerunt facte due nauicule ad portandum incensum. Item de eius bonis fuit empta magna calderia ad opus refectoriorum, que constitit X lb. Item instituit suum heredem ven. capitulum Sedun. Anima eius requiescat in pace, Amen. Item dedit vnum paruum psalterium ecclesie Valerie pro ebdomadario.

## 3049

**Partage partiel entre les frères Jacques, Guillaume et Jean Tavelli.**

**Bex, 1453, 6 mars.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, n° 76.**

* Anno Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo tercio, die sexta mensis marcii, personaliter fuerunt constituti nobiles viri et potentes Jacobus, Guillelmus et Johannes Tauelli fratres, condni de Granges, Ayent, Vercorens, dnique Burgeti in Sirro in Vallesio, condnique Bacii, Burgi Werneri, Wowriaci ac convicedni Allii in Chablesio, filiique legitimi quondam nobilis et potentis Guichardi Tauelli de Gebennis. Qui quidem nobiles fratres, volentes ad diuisionem bonorum inferius nominatorum inter ipsos deuenire maxime de rebus existentibus in Vallesii patria, diuiserunt in tres partes prout inferius describitur. Dictus nobilis Jacobus habere debet pro sua parte primo vnam peciam vnice in mandamento de Granges versus Valanczon, continentem circa octo putatoria

cum terra inculta. Item vnam peciam vinee sitam versus paruum Olon en Crestulles, vocatam vinea deis Rayes, continentem octo putatoria cum quadam vinea ibidem sita vocata Wulpillery. Item vnam peciam vinee sitam uersus Molignyon in mandamento de Ayent, continentem circa decem putatoria. Item vnam peciam vinee sitam en Bolly en Orseres mandamenti de Ayent. Item vineam ipsorum fratrum existentem apud Magnyot inter Vertroz et Ardunum, continentem sex putatoria vinee uel Veysy. Item percipiat annuatim ergo Johannem Albi ciuem Sedun. vnum sextarium vini, quod debetur super vinea sita apud Huex juxta torrentem de Malaseylaz. Item aliud sextarium vini redditus quod debet Johannes Lanaz de Ayent et vnum den. seruicii. Item pratum de la Barraz situm apud Granges subtus stratam regionis Vallesii. Item vnam peciam prati retro castrum de Granges. Item vnam peciam prati virgulti apud Granges subtus bastimenta et supra cursum aque Rodani. Item vnam peciam mareschie sitam eis Dudes territorii de Granges. Et dictus nobilis Guillelmus debet habere primo vnam peciam vinee en Bellesen, continentem circa quatuordecim putatoria. Item vnam peciam prati et campi in territorio de Granges en Crista. Item vnam peciam prati virgulti retro castrum, continentem sectorium, in quo alias fuit ortus castri. Nobilis Johannes Tauelli habere debet primo vnam peciam vinee in contrata Sirri inter Villam et Viuz, continentem circa octo putatoria. Item vnam peciam vinee in campis Abes en la Rustoctaz, continentem circa tria putatoria. Item vnam peciam vinee ouz Glanyer en laz Pradaz et en la Johanaz, continentem circa octo putatoria, cum vasimo in medio dictarum vinearum. Item vnam peciam prati ou Glognyer, continentem circa sex sectoria. Item vnam peciam prati in Prato Farcon vocatum pratum de laz Salaz, continentem circa octo sectoria. Dictus Johannes percipere debet ergo Petrum Aderman sex sectaria vini redditus et sex

den. seruicii. Item sex sextaria vini redditus que debet Anthonius Venetz de Sirro. Item percipiat pro omni parte fienda in futurum inter ipsos super decima vini de Sirro quatuor sextaria annuatim. Cetera vero bona, tam prata de Chanset, pratum dni Amedei, decime, domus, castra, alpiagia, campi redditus, prouentus, homines, jurisdiciones, dominia, custodie et alia quecumque jura que ipsi nobiles fratres habent indiuisa in terra Vallesii a Rida superius remaneant communes et communia inter dictos tres fratres et de hiis indiuisis debeat quilibet ipsorum accipere terciam partem, donec aliam fecerint diuisionem, saluis et reseruatis eidem nobili Guillelmo juribus que prius habebat in valle Aniuisii. Actum Bacii, domi dicti nobilis Jacobi Tauelli. Testes Johannes de Blonay scutifer dictorum nobilium, Nycoletus Tauelli domicellus, Jodocus Blomer, Johannes de Aniuisio et ego Anthonius Raymondi clericus, etc.

## 3050

Les hommes des dixains du Vallais déclarent qu'ils défendront par tous les moyens Henri Esperlin, évêque élu de Sion, contre les pretentions de Guillaume Hun, cardinal de Sainte-Sabine, au même siege épiscopal.

1453, 26 mai

Archives de la ville de Sion.

Nos Vniuersitas communitatum et desenorum patrie Vallesii notum facimus per presentes quibus expedit vniuersis, tam presentibus quam futuris, quod cum dudum reuerendus in Christo pater et dnus Guillelmus de Rarognia Sedun. episcopus, prefectus et comes Vallesii, noster bonus pater atque pastor, huius seculi vincula persoluisset, ob eiusque decessum ad ecclesie Sedun. regimen Spiritus Sancti cooperante gracia, ut firmiter tenemus, canonice electus fuisset reuerendus in Christo pater et dnus dnus Heinricus Esperlini de Rarognia,

tunc dicte ecclesie decanus, tamquam benemeritus et pluribus resplendens virtutibus, cui sic rite et laudabili facte electioni nos memorate vniuersitas et communitates vnanimiter eidem nemine discrepante adhesimus, ipsumque in dnum et presulem nostrum acceptauimus, laudauimus et approbauimus per modum et formam melioribus atque forcioribus quibus poteramus et debebamus, quemadmodum in litteris inde receptis et stipulatis legitur contineri, cumque nouissime decursis temporibus reuerendissimus in Christo pater et dnus dnus cardinalis sancte Sabine, qui frustra hinc Sedun. ecclesie presidere proponit, occasionem quamcumque sumendo inter ceteras.....[1] excusaciones, vt percipimus, in curia Romana proposuit dum ..... ut idem dnus cardinalis a titulo huius ecclesie desistere, quod certa pars presertim due partes gentium huius patrie ipsum dnum cardinalem in presulem optarent habere pocius quam dictum dnum electum, talibus igitur obuiando sinistris instruccionibus atque detraccionibus, non deniando a jam factis assensionibus dicte eleccionis, sed semper et firmiter inherendo et dicti dni cardinalis occasionibus atque cuiuscumque alterius resistendo, vt omnibus quibus expedit de nostra voluntate, mente, intencione et constancia super facto dicte eleccionis clare possit apparereque valeat, denuo eumdem dnum electum pro ceteris omnibus dnis, precipue extraneis, in dnum nostrum naturalem et presulem tamquam rite et canonice electum, nobisque vtilem et gratissimum laudamus, approbamus, sussipimus, prout sussepimus et tenemus atque talem esse reputamus, promittentes in generali et in speciali eumdem dnum nostrum electum in ipsa eleccione et dominio manutenere quamtum in nobis est, et sibi asistere, fauores possibiles pro eius manutencione tribuere reales et personales et omnibus ipsum eicere volentibus totis viribus resistere et

[1] Mots illisibles.

obuiare, dum et quando fuerit opportunum, eciam si aliter fieri non posset, pocius quam ipsum dnum cardinalem aut alium quemcumque extraneum in dnum et presulem nostrum predicto dno electo acceptare uel sussipere..... contra talem uel tales se intrudere volentes assumere et armata manu obuiare, ceteraque omnia pocius pati que humana natura sufferre posset..... premissorum cuiusuis status, condicionis seu preeminencie existant. In quorum omnium fidem, robur et testimonium presentibus nostrarum communitatum quibus vtimur, sigilla duximus apponenda et dicto dno electo electo ordinauimus concedenda. Acta sunt hec in plena nostra congregacione et omnium communitatum nostrarum assensu, die XXVI mensis majii, anno Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo tercio.

Sigillum deseni a Monte Dei superius. Sigillum deseni Vespie. Sigillum parrochie Rarognie.

Sigillum communitatis deseni de Leuca. Sigillum deseni de Sirro.

Sigillum ciuitatis Seduni et deseni eiusdem. Sigillum dezeni de Narres et Briga.

Les sept sceaux pendants.

## 3031

Protestation des syndics de Monthey au sujet d'une chevauchée exigée contrairement aux franchises.

Monthey, 1453, 3 juin

*A.-J. de Rivaz* Opera histor. XIV, 485, archives de M. le banneret de Vantery

Anno M.CCCC.LIII, die III junii, coram me notario nobiles Petrus de Novasella et Petrus Porterii commissarii ab illmo dno nostro Sabaudie duce deputati preceperunt et injunxerun-

Petro de Pratopiri et Nicodo dou Chabloz syndicis et syndicat torio nomine totius communitatis Monteoli sub pena ducentarum lb. Maur. et indignationis dni, quatenus pro singulis viginti focis totius castellanie Montheoli facerent unum basliterum munitum uno..... novo, una salada alba, una balista celibis et uno ense, et hoc infra quindecim dies proximos. Ad quod ipsi syndici, syndicatorio nomine quo supra, una cum Roleto Rambert et Mermeto Charmillon consiliariis dictorum syndicorum se opposuerunt dicendo quod vigore franchesiarum Montheoli non debebant cavalcatam nisi per unum mensem eorum expensis, etc. Requirentes ipsi syndici prefatos nobiles commissarios ut easdem franchesias eidem communitati observent. Quod minime facere voluerunt dicti commissarii, imo ipsos syndicos et consiliarios in carcerari fecerunt ; unde coacti fuerunt, ut asserunt, dictam electionem facere tam metu dictorum carcerum quam penarum predictarum. Quare ipsi syndici protestati sunt et protestantur in principio, medio et fine quod per dictam electionem non intendunt derogare dictis franchesiis et libertatibus suis. Protestantur etiam quod si tota patria et dictio dni nostri ducis similes electiones non fecerint vel faciunt, quod ista pro non facta habeatur, nec sibi communitati prejudicet. Tandem protestati sunt prefato dno nostro duci de remediando vigore dictarum franchesiarum. De quibus omnibus, etc. Actum Montheoli, sub alam fori.

Pet. Paernati not.

## 3032

**Les chanoines de Sion réservent pour l'usage commun du chapitre la tour que le chanoine François d'Origonibus leur a donnée après l'avoir reconstruite.**

Sion, 1453, 8 juillet.

Archives de Valère, G. 81.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod viri venerabiles et circumspecti dnus Anselmus de Fansonay decanus Valerie, Rodolphus Koeffi sacrista, Anthonius de Consches cantor, Jacobus in Curiis, Petrus Cochardi, Georgius Multoris, Johannes de Leyserio, Johannes Acarie, Petrus Regis, Andreas de Sylinon, Bartholomeus Kalbermater, Johannes Ekar, Petrus de Mota, Rodolphus Esperlini, Johannes Jacoti, Johannes Stephani, Ludovicus de Allingio, omnes canonici Sedun. ad sonum campane in choro ecclesie Valerie capitulariter suorum more congregati, unus de laude alterius, nemine discrepante, animauertentes quod turris prope et contigua cimeterii ecclesie Sedun., quam nunc et de novo funditus reedificavit venerabilis vir dnus Franciscus de Origonibus canonicus Sedun., quam plurimum utilis et propitia existit ut a modo in ea fiant reffectoria et alia communia, verum etiam et particularia ipsius capituli, ad eamque tam ipsum capitulum quam ipsius singulares canonici pro collationibus et aliis ipsorum vsibus adeo maxime ut a populi presencia et frequencia se subtrahant, accessus per maxime est honestus, de consensu ipsius dni Francisci ita fieri supplicantis ordinarunt et perpetuis fieri stabilierunt pro se et suis successoribus canonicis Sedun., quod huiusmodi turris post dimissionem seu mortem ipsius dni Francisci tantum communis remaneat capitulo et eiusdem

singularibus personis, provt et quemadmodum sasa seu aula domus decanatus Valerie, cum suis necessariis seu pertinenciis ipsi capitulo est communis, ita ut ex tunc qui ipsam turrim habere contingerit per mortem vel, vt prefertur, dimissionem ipsius dni Francisci, non possit seu debeat cuiquam ex capitulo introitum prohibere, quominus illuc vadatur, stetur, proprio ipsorum arbitrio tanquam in domum communem, quam turrim una cum domo contigua et annexa ipsi dni capitulantes taxauerunt pro semper pro introitu noui canonici ad lb. Maur. duodecim, ita videlicet quod ipse canonicus qui ipsam habere contingerit ad plus artari non possit. Et promiserunt juramentis suis pro se et suis quibus supra contra premissa nusquam venire. Inde rogaverunt chertram fieri ad perpetuam rei memoriam et testes apponi qui sic vocantur: honesti viri Henricus de Poldo mercator, civis Sedun., Stephanus Dorerins habitator in Seduno et ego Symon Biderman canonicus et cancellarius Sedun., qui hanc chertram recepi et scripsi vice venerabilis capituli Sedun. cancellariam tenentis. Cui si quis, etc. Actum ubi supra, die octava mensis julii, anno Dni millesimo CCCC°LIII° Friderico imperante, Henrico Esperlini electo et confirmato Sedun.

Au revers du parchemin, d'une écriture plus récente :

Turris cesarea ad usum communem V. C.

Cette tour occupait le sud-ouest de la grande maison capitulaire actuelle, près du chœur de l'église cathédrale, vis-à-vis de l'ancien cimetière. On la voit sur la vue de la ville de Sion, publiée dans la *Topographia Helvetiae, Rhetiae et Valesiae* par M. Merian, en 1642.

## 3053

**La dîme de Mund est reconnue comme fief du curé de Naters.**

Naters, 1453, 8 juillet.

**Original au Musée germanique de Nuremberg.**

* Anno natiuitatis Dni millesimo CCCC° quinquagesimo tercio, indictione prima, die vero octaua mensis jullii, in villa de Narres, in orto cure dicti loci, fuerunt personaliter constituti dnus Anselmus vff der Egg de Buel curatus de Narres, ex vna parte et dnus Johannes Zuren rectorio nomine capelle Sancti Jacobi de Mont, Nicolaus Matter de Mont, Johannes eius filius Hilprandus et Gaspar fratres filii condam Katerine Junctun sub ecclesia de Narres, Ruedo filius condam Perrodi am Hoff de Mont, Anthonius Owling, Anthonius et Georgius Wyssen fratres, Anthonius filius condam Nicolai Offner, Jenno ze Nuesch et Stephanus ze Nuesch et Willo ze Nuesch tutorio nomine liberorum condam Tychten ze Nuesch et iterum dictus Jenno ze Nuesch nomine Jennon filii condam Hans an der Egken, Johannes filius condam Mauricii am Hengart nomine suo ac Petri filii condam Georgii am Hengart, ex parte altera, prenominati vero homines pro et suis heredibus confessi sunt per juramenta sua se tenere in feudum homagii ligii a predicto dno curato et ab eius ecclesia et cura de Narres totam decimam de Mont a loco dicto Franenbuele vsque ad aquam vocatam Baltschyedra et vsque ad Rodanum, omnium bradorum frumenti, siliginis, ordei, auene et liguminum ac lini, canapi, juvenum et animalium atque aliarum decimarum que decimantur infra predictos limites. De qua quidem decima et feudo recognoscunt se debere predicto dno curato annuatim duodecim modia siliginis seruicii et viginti sol. seruicii et

quindecim sol. placiti, item vnum modium boni frumenti prime excussionis et sex fischillinos fabarum et quindecim sol. seruicii et homagium ligium, et debent dicti decimatores habere pastum apud dictum dnum curatum, sicut continetur in antiquis instrumentis. Item dictus curatus cum suis sociis habere debet pastum ab eisdem decimatoribus quolibet anno supra Mont in die lune Rogacionum, sicut eciam continetur in antiquis documentis, que vtraque pars in eorum vigore manere vult. Pro quoquidem feudo, seruiciis atque homagio dicti decimatores eidem dno curato constituerunt hominem ligium et responsorem atque redditorem predictum Nicolaum Matter, qui dictum homagium ligium nomine suo et consortum suorum ipso dno curato recognouit. Quibus sic actis prenominatus dnus curatus eundem dnum Nicolaum Matter de predicto feudo inuestiuit. Testes frater Erasmus altarista in Glisa, Martinus Zuren olim balliuus Valesii, Franciscus Gabrielis, Jodocus Owling, Symon Kuontschen, Paulus Kempfen de Briga, Philippus Nantzer de Broen, Johannes Gasser de Contsches. Et ego Johannes de Pileo de Briga, notarius, etc.

## 3054

Lettre du châtelain et de la communauté du dixain de Brigue à l'évêque Henri Esperlin.

Brigue, 1453, 19 septembre.

Gallia christiana, XII, instrum. 562. — *Furrer*, III, 232 (extrait).

Reverende in Christo pater et dne dne noster metuendissime, humillima ac subjecta recommendatione praemissa, noverit vestra reverenda paternitas nos cum magna displicentia intellexisse quod facta paternitatis vestre ita prolixe procedunt, de quo non modicum amiramur, licet multis respectibus non ha-

beamus causam amirandi, quia bene intelleximus quod aliqui de vestro capitulo se ad invicem improperant de prodicione cause vestre et nostre ; et primo intelleximus quod quidam novus canonicus vester dixit publice in conspectu vestre reverende paternitatis et dnorum de capitulo ac aliquorum civium civitatis Sedun. dixit dno Johanni de Lesero, quod ipse erat proditor dni sui et totius patriae Vallesii in materia episcopatus, et dum ipse dnus Johannes de Leserio dicta verba intellexit, dementitus est ipsum canonicum novum etiam coram reverenda paternitate vestra se submittendo carceribus vestris, supplicando vestre reverende paternitati quod ambo duo retinerentur, donec et quousque ista essent purgata per ipsos, et quod dictus dnus Johannes de Leserio non fuit per paternitatem vestram in sua justa petitione exauditus, de quo etiam multum sumus amirati, attento quod justa petentibus non est denegandus assensus, et maxime quod ibi agebatur de prodicione vobis et toti patrie vestre facta ; et post hoc intelleximus ob quam causam illud obmisisti, aliter fuissemus male contenti de justicia vestra, attenta intitulatione tante prodicionis ; sed quia fuit nobis dictum quod illud obmisisti ob reverentiam sancti dni nostri pape, cuius servitorem novus ille canonicus se asseruit, et ne forte illud impediret factum nostrum et vestrum, sumus satis bene contenti quod pro tunc illud obmisisti facere. Nunc autem de novo intelleximus fide digna relatione quod iterum duo dni de capitulo se verbotenus invaserunt improperando unus alteri predictam prodicionem, quorum neuter se asserit servitorem dni nostri pape, per quos factum vestrum et nostrum aliqualiter possit impedire propter servicium alicujus, scilicet papae vel dnorum cardinalium. Quibus visis et attentis vestre reverende paternitati requirimus et consulimus quod illos duos dnos personaliter carceribus vestris mancipetis et mancipare faciatis, donec et quousque ipsi fecerint purgationem suam, si quam facere ve-

lint vel possint, et si aliquis ipsorum fuerit repertus culpabilis in predicta proditione, quod ipse sit punitus sicut malus proditor domini sui et patrie, puniri debet et h..... manifeste ad illum finem quod tota patria sentiat vestram justam... talium punicionem, certificantes vestr... paternitati reverende quod si culpabilis per vos non fuerit punitus, quod..... obis imputa ..... quod m..... sitis causa retardacionis facti vestri et nostri olum voltis facere justiciam de illis de patria et non de aliis attenta max... ratio vestra tantum tenuit ...dhuc hodierna die tenetur qui est patriota, quem nullus ita manifeste inculpavit sicut isti duo domini se ...os..... istud videtur nobis pro meliori quod isti duo dni..... talia locuti, quia per ista verba cessabit suspicio..... a contra inculpabilesque magna fuit in patria contra aliquos de capitulo qui anno preterito dederunt fugam in tanta aduersitate vestra et patrie, quia nobis videtur quod tales erant consentientes quod aliquis intrasset quam paternitas vestra, que per ipsos fuit electa, nec dubitet paternitas vestra reverenda quod si non obmitteretur propter reverentiam vestre paternitatis quod adhuc hodierna die expellerentur ex castro Vallerie ac etiam extra patriam, et si de istis non fuerit per nos facta justicia, multi ex ipsis dnis erunt in periculo variis respectibus, quibus bonum erit obviare per justiciam in qua rogamus paternitatem vestram reverendam taliter vos habeatis quam (l. quod) causam habeamus contentari, et hoc ad obviandum periculis prenarratis, et si in administratione justicie indigeatis de nobis in generali vel speciali, semper reperietis nos promtos et paratos, nulla alia de praesenti scribentes, preter quod Deus omnipotens custodiat nobis personam vestram feliciter et longeve, etc. Datum Brige, die XIX mensis septembris, anno Dni M°IIII°LIII°.

Ejusdem paternitatis vestre reverende fideles subditi ac servitores castellanus et tota communitas deseni de Briga.

Adresse :

Reverendissimo dno dno H. Esperlini electo et confirmato ecclesie Sedun., prefecto et comiti Vallesii, dno ac patri metuendissimo detur.

## 3055

Achat d'un cens par les hommes de la commune d'Eggen et de Wigenried.

Oberhaeusern, 1453, 3 novembre.

Original au Musée germanique de Nuremberg.

* Anno Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo tercio, indictione prima, die III mensis decembris, Vespie, apud Oberhuserren, Jans im Esch pro quatuor lb. Maur. vendidit procuratoribus communitatis illorum de Eccon et im Wigenryed octo sol. Maur. anualis redditus, quem assignauit eisdem emptoribus recuperandum super dimidio sectorio prati sito im Esch et tangit interius viam ecclesie, tali condicione apposita quod ipse venditor uel sui heredes possit et valeant predictum redditum redimere pro eodem precio. Testes Johannes Jacobi, Nicodus in der Kutyn, Hans Heymen, Petrus Pennen et ego Theodolus Sterren notarius, etc. Cancellatum et pretactum instrumentum in regresso (registro ?) et extra regressum de voluntate Hans ...rich et Henslini Bachtler procuratorum dicte communitatis, VIII februarii, anno Christi millesimo IIII^cLIX.

Theodolus Sterren.

## 3056

**Sentence arbitrale au sujet des testaments de Jean de Platea et d'Isabelle de Rarogne son épouse.**

**Sion, 1454, 1er décembre.**

**Archives de la famille Ambuel à Sion. Copie de M. Ferd. Schmid.**

* Notum quod cum controversia judicialiter mota fuisset coram dno Henrico Esperlino Sedun. inter dnum Petrum de Mota canonicum Sedun. et procuratorem ven. capituli ecclesie Sedun., actorem, ex vna parte et nobilem Petrum de Platea de Vespia tutorem et eo nomine Guidonis filii nobilis quondam Jans de Platea eius fratris, ex altera, super facta peticione procuratoris dicti capituli trecentorum et triginta duorum florenorum monete ciuitatis Sedun. et patrie Vallesii semel per ipsum quondam Jans pro salute anime sue in eius testamento legatorum ad fabricam ecclesie beatissime virginis Marie in dicta ciuitate Sedun., ut de huiusmodi legato fidem fecit idem procurator quodam instrumento recepto per dnum Nycodum Eymoneti sacerdotem, die primo mensis julii, anno millesimo quatercentesimo quinquagesimo primo, item super tercia parte omnium bonorum mobilium et immobilium quondam nobilis dne Ysabelle de Raronia dicti nobilis Jans coniugis, legata per illam ven. capitulo pro obsequiis, anniuersario et aliis, vt in eius testamento recepto per dnum Girardum de la Lez sacerdotem, die vigesima prima mensis julii, anno Dni predesignato edocuit [1]. Opponebat dictus nobilis Philippus testamentum dicti quondam Jans sui fratris carere forma, substancia et essenciabus, nec ipse quondam Jans tempore quo assertum suum debebat condidisse testamentum, suis sensi-

[1] Voy. N° 3043.

bus et intellectu compos erat, tum quia per vnum annum antea suum condiderat testamentum sanus mente, corpore et intellectu, quod eius testamentum non reuocauit sed in mortis articulo approbauit. Ad factam peticionem dicte tercie partis bonorum quondam nobilis Ysabelle de Raronia dicebat viribus subsistere non debere, cum ipsa filia sub patris potestate erat et proinde testare non potuit, tum quia plus quam bona sua legasse affirmatur, tum etiam quia filium suum unicum et infantem sua destituebat hereditate, quod apud omnes incredibile et inconueniens appareret. Super quibus differenciis cum sit compromissum in reuer. dnum nostrum Sedun. preinsertum arbitrum et in nobiles, potentesque et discretos viros Petermandum de Chiuerione vicednum Sedun., Rudolphum Esperlini, Bartholomeum de Platea et Nicolinum Kalbermatter, arbitros communiter electos, ipsi episcopus et arbitri in vim dicte potestatis pronunciauerunt, primo quod testamentum primum dicti quondam nobilis Jans de Platea in suo remaneat robore in omnibus suis clausulis et partibus et in ille maxime ubi ven. capitulo Sedun. legauit XXX sol. Maur. annui redditus super domo hospitisse de Sausa in ciuitate Sedun., quos ipse tutor dicto capitulo liberare teneatur, et cum hoc soluere, non ex debito sed pro bono pacis, ad fabricam dicte ecclesie Sedun. pro remedio anime ipsius Jans XXXX lb. Maur. semel. Item quod idem Philippus soluat dicto capitulo pro jure secunde peticionis et testamenti et pro remedio et salute anime ac pro anniuersario dicte quondam Ysabelle CX flor. monete antedicte semel ad fabricam ecclesie. Qui eciam Philippus quo supra nomine debet expedire quondam annulum per ipsam Ysabellam legatum secundum tenorem ipsius legati et ita ipsarum partium lis concordata et pacificata sit. Et ego Laurencius Groelly clericus et cancellarius Sedun, etc. Actum Seduni, die prima mensis decembris, anno Dni millesimo IIII^c LIII, Friderico imperante, Henrico Esperlini episcopante.

## 3057

Jenninus Supersaxo vend une propriété aux religieuses de Fiesch.

Ernen, 1453, 19 décembre.

Archives de la paroisse d'Ernen, Db, 26. Copie de M. Ferd. Schmid.

* Anno Dni M°CCCC°LIII°, indictione prima, die XIX mensis decembris, in villa de Arangno, Jenninus filius quondam Nicolai Supersaxo de Bruegg pro viginti lb. Maur. sibi solutis vendidit dno Yllario Hochersins ad opus conuentus sanctimonalium de Viess vnam possessionem sitam in confinibus illorum de inferiori Arangno, vocatam der Ranft, confinatam terris heredum Jodoci de Casalibus, Catharine de Casalibus nurus Mathei Schiners et Hilarii Agustini. Quam vendicionem dictus emptor nomine dicti conuentus remisit in feudum dicto venditori pro XX sol. redditus annui. Et ego Waltherus Supersaxo notarius, etc.

## 3058

Règlement de compte entre Hildprand de Rarogne, seigneur d'Anniviers, et Rodolphe Esperlin.

Sion, 1454, 7 février.

Archives de la ville de Sion.

In nomine Dni, Amen. Anno natiuitatis eiusdem millesimo IIIIcL quarto, indicione secunda cum eodem anno sumpta, die siquidem VII mensis februarii, in ciuitate Sedun. infra stupam Mathie Goebellini, in mei notarii publici atque testium subscriptorum presencia fuit et est factus computus et calculus finalis inter nobiles et potentes Hilprandum de Rarognia dnum Anniuisii, ex vna, et Rodolphum Esperlini, ex altera, de et

super centum florenis monete ciuitatis antedicte annualis redditus venditis per nobilem Hilprandum dicto nobili Rudolpho sub reempcione, vt in instrumentis inde confectis, super vsagiis, seruiciis et aliis redditibus vallis Anniuisii. Item de et super LXXX castronibus et quatuor lb. redditus pariforma per ipsum nobilem Hilprandum venditis annuatim per eumdem nobilem Rudolphum percipiendis in dicta valle Anniuisii et remanenciis annorum preteritorum dicti redditus peccunie vel castronum, quibus idem nobilis venditor dictos florenos, castrones et libras recuperauit de omni transacto tempore vsque in presentem diem inclusiue, et deductis in huiusmodi computo omnibus contentis et descriptis in duabus cedulis papireis sub data, prima de anno Dni millesimo IIII^c^XLII°, die XXVIII mensis junii, secunda sub anno Dni millesimo IIII^c^ XLIII°, die VII mensis maii, vna cum ducentis flor. Renens debitis per eundem nobilem Rudolphum dicto nobili Hilprando pro et nomine augmentacionis precii balneorum et bonorum de Leuca per ipsum emptorum, et trecentis flor. Renens. pro et nomine augmentacionis precii empcionis seruiciorum, jurisdictionis, homagiorum et aliorum jurium in Ayent debitorum. Ita tamen si comperiatur eundem nobilem Rudolphum plus uel minus quam dictos trecentos flor. debere, presens computus preiudicium partibus in hoc inferre non debeant. Inclusis itaque et deductis XII lb. Maur. semel in quibus ipse nobilis Rudolphus dicto nobili Hilprando nomine partis turris de Ventona debitor fuit. Quibus omnibus deductis, computatis et calculatis remanet dictus nobilis Hilprandus debitor dicti nobilis Rudolphi in tercentum et sexaginta flor. Renensibus semel. Presentibus ibidem egregio viro magistro Thoma de Speichingen prothonotario ville Bernensis, Kunrado Talhofer de Vlma seruitor dicti nobilis Hilprandi et me Laurencio Grolly clerico, etc.

Idem L. Grolly.

## 3059

Contribution du chapitre de Sion pour un aqueduc.

Sion, 1454, 12 mars.

Archives de Valère.

Nos Petrus Rormatter, Johannes Rapilliard notarii, ciues Sedun., venerabilis vir dnus Johannes Hectar canonicus Sedun. nomine venerabilis capituli Sedun. et tocius cleri, Heymo am Troyem et Guillelmus Conscho vice ac eciam nomine consortum et comparticipum in aqueductu subscripto adherere et se associare volentium et quorum interest, intererit et interesse poterit in futurum, recuperatores constituti peccuniarum ratione aqueductus qui auritur in aqua dez laz Rey in parrochia de Ayent subtus villagium dez Luz, tendendo de longitudine per vineas dez Boulis et per vineas territorii de Signyesy et de Molignyon et per Clawot, et sic consequenter de loco ad locum vsque ad cursum aque Sedune debitarum ac nostrum quolibet, confitemur et in verbo veritatis publice recognoscimus, ac si fuissemus in judicio propterea specialiter euocati, habuisse et realiter recepisse in prompta et bona numerata pecunia et in vsum et vtilitatem huiusmodi aqueductus prorsus conuertisse, a Johanne de Embda castellano Sedun. soluente ad opus mistralis et generalitatis venerabilis capituli Sedun., nomine et ex causa ac rata sibi contingente viginti falcatarum prati pro viginti et vnum ortos (sic), quemlibet ortum extimatum pro vna falcata prati et quinquaginta sex putatoria vinee extimata pro vna falcata, situata sub dicto aqueductu et ex dicto aqueductu rigeretur et rigari possunt, videlicet centum et decem florenos Maur. semel. monete patrie Vallesii. de quibus centum et decem flor. dicte monete dictum commune et generale

capitulum Sedun. et eorum successores et causam habentes ab ipso soluimus et perpetue quittamus per presentes, cum pacto expresso de vlterius quicquam non petendo, computando duos florenos pro qualibet falcata prati et pro quolibet orto et quatuor putatoriis vinee. In cuius rei testimonium nostras presentes litteras testimoniales sub signeto manuali mei notarii publici subscripti dicto capitulo ad perpetuam rei memoriam duximus concedendas in testimonium veritatis omnium premissorum. Actum Seduni, die duodecima mensis marcii, anno Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo quarto.

Idem Jes Rapillard.

## 3060

**Le duc de Milan informe l'évêque de Sion et les Vallaisans qu'il les a compris dans le traité de paix qu'il vient de conclure avec la seigneurie de Venise.**

**Milan, 1454, 12 juillet.**

**Archives cantonales du Vallais. Collectanea federum et conventionum inter rempublicam Valesie et statum Mediolani.**

Dno episcopo, communitatibus et hominibus totius patrie Valesii. Non incognitum esse arbitramur reuerendo patri et magnificentiis vestris die nono proxime decursi mensis aprilis, in ciuitate nostra Laude, nos cum illustrissimo ducali Venetorum dominio pacem et concordiam firmasse et celebrasse, in qua concluduntur omnes et singuli confederati et colligati et adherentes et recomendati et complices, sequaces, stipendarii, subditi et amici utriusque partis ; ex eius quoque capitulis ille nobis relinquitur locus et iurisdictio in omnes predictos ex nostra parte quos habebat illustrissimus quondam felicis memorie dnus dux Filippus socer et pater noster hono-

randissimus, quemadmodum ipsius pacis plenissima constat forma et pro ex XXXI ipsius pacis capitulo, his incluso per copiam uidere poteritis, quam quidem pacem omnipotentis Dei gratia perpetuo et indisolubili uinculo duraturam, melioresque in dies successus habituram firmiter speramus et rebus italicis etiam externis tranquilitatem et optimos fructus pavituram. Itaque nequaquam dubitantes quod huiusmodi pax uobis omnibus et magnificentie illi patrie vestre gratissima et iocondissima sit, tum iure ueteris amicitie que dudum inter vos et prelibatum quondam dnum patrem nostrum intercessit, tum etiam quod ea die qua huic dominio, fauente diuina gratia, successimus, vobis et patrie illi continue sincero corde affecti fuimus et sumus, preterea non ignari federis et concordie alias inter uos et prelibatum principem ducem Filippum factam, de anno millesimo quadringentesimo uigesimo secundo, die duodecima augusti, vobis notificamus nos prefato illustrissimo dno dominio Venetorum de reuerenda paternitate et magnificentiis vestris fecisse nominationem, tanquam de amicis et beniuolis et colligatis nostris, ita quod in pace hac includi uenietis, si ratificationem huiusmodi nominationis et pacis feceritis quemadmodum speramus. Itaque reuerendam paternitatem et magnificentias vestras prefatas hortamur et rogamus ut huiusmodi ratificationem facere uelint et ad nos mittere in forma autentica et solemni, et quanto citius eam miseritis tanto gratiorem habituri sumus ad quecumque beneplacita vestra et ad omne decus et amplitudinem vestram paratissimi. Mediolani, 12 julii 1454.

## 3061

**Renouvellement d'alliance entre le duc de Milan et l'évêque de Sion et les communautés du Vallais.**

**Milan, 1454, 14 septembre.**

**Archives cantonales du Vallais, Collectanea federum et conuentionum inter rempublicam Valesie et Statum Mediolani. —** ***Archiv. für schweiz Geschichte,*** **II, 244 (extrait.)**

Capitula intelligentie ill^mi dni ducis Mediolani cum dno episcopo, communitate et hominibus patrie Vallesii.

Franciscus Sfortia Vicecomes, dux Mediolani, etc. Habebat illustrissimus atque potentissimus celeberrime memorie princeps dnus et dux Filippus Maria pater et predecessor noster quondam honor^mus, quemadmodum informati sumus, cum reuerendo in Christo patre dno episcopo et egregiis ac discretis viris, communitatibus et hominibus patrie Valesii non tantum bonam uicineam atque sinceram amicitiam, sed etiam unionem, intelligentiam et confederationem, et quantum desideramus et nos et omni cura studioue conquirimus cum omnibus bene conuicinari et amice conuiuere et ea procurare et perficere que communem tendant ad quietem, commoditatem et tranquilitatem, ac cum illis presertim cum quibus excellentissimus ille princeps dux Filippus Maria pater noster obseruandissimus intelligentiam habebat et inter ducalem suam celsitudinem et communitates ipsius patrie Valesii contracta fuisse uidentur alias et firmata fuisse capitula nonnulla, in quibus inerant infrascripta que a nobis nunc mature perspecta, attentis huius temporis conditionibus, utrique partium conuenientia fore iudicauimus capitula ipsa et pacta continentie subsequentis modis, conditionibus, clausulis et formis

quibus iacent, tenore presentium approbamus et confirmamus et denuo facimus et nos dummodo ipse dnus episcopus et communitates intra mensem unum proximum illud idem uersa uice faciant et eademmet capitula in personam suam cum signis et sigillis ac omnibus opportunis nobis emittant, quemadmodum conuenit et equum est et placiturum eis non ambigimus, ut quemadmodum inter nos animorum urget sinceritas et unio, sic et exterioribus indiciis et uinculis conuincti esse dignoscamur. Capitula autem ipsa subsequuntur videlicet :

Primo quod una pars alteram nec altera alteram neque territorium alterius per se uel alterum quomodocunque directe uel indirecte non inuadet, molestabit uel offendet quouismodo, realiter uel personaliter, nec attentabit seu attentari faciet inferre aliquam turbationem, inquietudinem uel molestiam aliquibus subditis alterius partium predictarum, nec etiam transitum seu reductum dabit aliquibus uolentibus uenire ad offensiones et damna alicuius partium predictarum per passus et territoria utriusque partium earumdem seu alterius earum.

Item quod una pars alteri et altera alteri dabit per territoria utriusque ipsorum hinc inde transitum liberum et securum, ita quod mercatores et alie persone subdite ipsarum partium cum eorum mercimoniis, rebus et bonis ac sine contradictione offendere uolentium possint secure stare, conuersari et transire in territoriis alterutrius soluendo datia et pedagia nunc solita et consueta.

Item quod per officiales ipsarum partium debeat ministrari iustitia mercatoribus et subditis partium ipsarum super iuribus, debitis et actionibus competentibus et competituris ipsis mercatoribus et subditis et ipsorum cuilibet summarie, expedite, sine strepitu et figura judicii, cauillationibus et friuolis exceptionibus quibuscumque cessantibus, ita quod remotis frustrationibus quanto celerius fieri possit, sibi debitum con-

sequantur juribus et actionibus partium ipsarum et cuilibet ipsorum debeat per presentia pacta nullatenus derogari.

Item conuenerunt dicte partes quod communitates patrie Vallesii teneantur et debeant totis uiribus et posse deffendere et resistere quod per eorum passus et territorium non fiat guerra nec molestia aliqualis predicto dno duci Mediolani aut eius procuratori seu agentibus et subditis per ullum dominium, dnum, ciuitatem, patriam, communitatem aut gentes eorum sint que uelint.

Item conuenerunt predicte partes quod si per talem resistentiam et defensionem quam ipse communitates patrie Vallesii facere tenentur et debent, ut in precedenti capitulo continetur, predicti de Valesio aut eorum aliqui incurrerent uel inciderent in aliquam guerram et inuasionem hostilem, prefatus dnus dux teneatur pro posse suo attenta casuum occurrentia contribuere oneri defensionis et subsidii cum predictis de Valesio contra predictos emulos pro sua contingenti parte, intelligendo sane quod si predictus dnus dux Mediolani exbursaret aliquam quantitatem pecunie pro satisfaciendo aliquibus stipendariis aptis pro resistentia et defensione predicta secundum casuum occurrentia, ut prefertur, qui reperirentur in partibus Valesii seu ibidem propinquis, ipse dnus dux intelligatur suum debitum adimpleuisse uigore conuentionem que in presentibus capitulis continentur.

Item est conuentum quod si alique singulares persone dictarum partium uel alicuius ipsarum in predictis non satisfacerent et contra aliquod capitulorum predictorum uenirent, non ob hoc amicitia uioletur, nec ipse partes in discordiam alicuius seditionis incidant, sed ille persone contra facientes puniantur secundum qualitatem et quantitatem sceleris et damni facti in locis et per illos ubi fieri debebit.

Item conuenerunt quod presens intelligentia et confederatio durent et durare intelligantur a die data presentium usque ad

annos uiginti quinque proxime futuros et ultra ad beneplacitum partium. In quorum testimonium, etc. Mediolani, die quarto decimo septembris, millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto.

## 3062

**Le duc de Milan informe l'évêque de Sion et les communautés du Vallais qu'il vient de renouveler le traité d'alliance avec eux et les engage à adhérer au traité qu'il vient de conclure avec les Venitiens.**

**Milan, 1454, 14 septembre.**

**Archives cantonales du Vallais, Collectanea federum et conuentionum inter rempublicam Valesie et statum Mediolani. — *Archiv für schweiz. Geschichte*, II, 243.**

Dno Henrico Hesperlin episcopo necnon et communitati et hominibus patrie Valesii.

Reuerende in Christo pater et egregii ac discreti amici nostri carissimi. His diebus cum ad nos legatum vestrum demisissetis, habitus est inuicem quem nouit et refferre potuit sermo de ineunda inter nos confederatione et intelligentia. prout etiam erat inter potentissimum nunquam delende memorie principem dnum ducem Filippum Mariam patrem et predecessorem nostrum quondam honorandissimum. Itaque cum comperimus in intelligentia quam uobiscum habuit prelibatus illustrissimus quondam dnus dux Filippus Maria, inter alia fuisse nonnulla capitula que ad communem utilitatem et comodum tendere uidentur et presenti tempore conuenientissime accomodari, ea quidem renouauimus et ratificauimus patenti priuilegio nostro, et ipsum priuilegium uobis per hunc aule nostre tabellarium transmittimus, hortantes et rogantes quod de eius receptione nos reddatis per vestras certiores et

aliud uestrum in reciproca forma nobis emittatis, nam quamquam amore et animis ita conuincti sumus, ut nihil utrinque nisi accomodum, utile et tranquillum expectari possit, non poterit tamen nisi prodesse et commendari quod exterioribus id etiam judiciis comprobetur. Cum preterea nouiter ultra pacem, ligam et confederationem etiam cum illustrissimo dominio Venetiarum contraxerimus et his cum capitulis et conditionibus que amicis omnibus placere et nemini eorum preiudicium afferre debeant, amicitiam vestram rogamus quod pacem et ligam eiusmodi in opportuna forma ratificare quantum ad se pertinet et approbare liceat et ratificationem ipsam per hunc ipsum tabellarium nobis transmittere. Qua quidem ex re nobis gratificabimini et declarabitis omnibus sinceram et optimam inter nos amicitiam et animorum conformitatem esse, qui similiter ad omnia beneplacita sumus ex corde parati, vobis declarantes et fide sincera asserentes in capitulis tam pacis quam lige inter nos et prefatum illustrissimum dominium Venetiarum celebrate nihil contineri quod uobis aduersum iudicari queat. Mediolani, decimo quarto septembris, millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto.

## 3063

**Petermand de Chevron, vidomne de Sion et de Sierre, donne des cheseaux en fief à Janin Greschen.**

**Musot, 1454, 25 octobre.**

**Archives de Valère, Registrum Anth. Raymondi, N° 76.**

* Notum sit quod vir nobilis et potens Petermandus de Chewerione vicednus Sedun. et Sirri, dnusque Bramosii et Mojati, in feudum homagii ligii concessit sine alia fidelitate facienda Janino Greschen commoranti in contrata sirri que-

dam casalia cum orto et plateis sita in villa de Mojat, juxta campum dicti nobilis Petermandi, supra cimiterium ecclesie de Mojat, et hoc pro quatuor lb. Maur. semel nomine intragii et pro duobus sol. seruicii et quatuor sol. placiti in mutacione dni et tenentis. Testes dompnus Guillelmus vicarius Mojati, etc. et ego Anthonius Raymondi clericus, etc. Actum Moujati die vicesima quinta mensis octobris, anno Dni M° quatercentesimo quinquagesimo quarto, Friderico imperante, Henrico Esperlini electo episcopante.

## 3064

Lettre de Louis, duc de Savoie, au roi de France, au sujet de la captivité de Jacques de Monthey.

Rumilly, 1454, 1er décembre.

Archives de la famille Odet, à Saint-Maurice.

Mon tres redoubte seigneur, je me recomande a vostre bonne grace si tres humblement que je puis plus. Mon tres redoubte seigneur vostre plaisir a este dont perpetuelment vous suis tenus de faire crier et deffendre que homme de vostre royaulme, pendant la difference estant entre monsr le Daulphun et moy, ne se deust armer pour porter domaige a moy ne mes subgiez, toutesfoys non obstant Guilliot de Cheurieres frere de mess. Loys seigneur de Cheurieres et de Greysier Larcy a cause dicelle difference et guerre a pris et detient au dit Greysier vng de mes bien ames et feaux Jaques de Montheys pouure gentilhomme et tel que sil conuenoit paier la rancon que le dit de Cheurieres demandet, et lui et les siens en seroient perpetuelment destruis. Si vous supplie mon tres redoubte seigneur que en ce suiuant vostre bonne volente et commandement touchant les dictes deffenses et cries il

vous plaise faire fere relaxer et mectre a plaine deliurance mon dict subgiet et ses biens, sans souffrir que soit contraint a payer rancon ou autrement. Et ce reputeray a tres singuliere grace et sil est chose que parellement pour vous puisse plaise vous tousiours moy mander et comander voz bonns plaisirs pour les acomplir de tout mon pouuoir a plaisir Dieu, mon tres redoubte seigneur, qui vous ait en sa saincte garde et doint ce que vostre tres noble cuer desire. Escript a Rumilly, le premier jour de decembre, mil IIII$^{c}$ LIIII$^{tre}$.

Vostre tres humble seruiteur,
Le duc de Sauoye

Loys

Belli

(Adresse)
A Monseigneur le Roy
mon tres redoubte seigneur.

## 3065

**L'évêque de Sion et les communautés du Vallais déclarent adhérer au traité d'alliance conclu par le duc de Milan avec la seigneurie de Venise et la commune de Florence.**

**Sion, 1455, 9 janvier.**

**Archives cantonales du Vallais. Collectanea federum et conventionum inter rempublicam Valesie et statum Mediolani.**

In nomine Dni. Anno a natiuitate eiusdem millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto, indictione tertia, die jouis nono januarii. Nihil melius atque laudabilius esse cognoscentes reuerendissimus in Christo pater dnus Henrichus Asperlini de Rognia ellectus et confirmatus Sedun., prefectus et

comes Vallexii, et nobiles, potens, prudentes atque discreti viri infranominati dni Petermandus, Nicolaus et sindici et procuratores communitatum et patrie Vallexii, quod predecessorum ac maiorum suorum laudabilibus institutis inherere et quotidianis atque optimis amicitie documentis et signis nectere cum antiquis ueterem beniuolentiam confirmare, statuerunt ad requisitionem quidem et petitionem ita stipulantis et petentis spectabilis et egregii juris utriusque doctoris dni Jacobi Calcaterre, illustrissimi et excellentissimi dni dni Francisci Sfortie Vicecomitis ducis Mediolani et Papie, Anglerieque comitis ac Cremone dni, in hac parte oratoris et nuntii, approbare, laudare, confirmare et ratificare initam quidem et cumpactam et firmatam de anno proxime preterito, die trigesimo mensis augusti, confederationem et ligam inter prefatum illustrissimum dnum ducem Mediolani, ex una parte, et illustrissimum dominium Venetorum ac excelsam communitatem Florentie, ex aliis partibus, et eam quidem ipsam supra dictam ligam et confederationem cum toto eius tenore et uniuersis eius capitulis ita ut ante dictum est approbare, laudare, confirmare et ratificare instituerunt, sicut boni, comendati et recomendati fautores et amici antedicti illustrissimi dni ducis Mediolani. Eadem pariter fidei, amoris et beniuolentie ac caritatis signa erga ipsum dnum ducem demonstrare cupientes, quibus olim excellentissimum eius socerum et patrem dnum Filippum ducem complectebantur, et etiam putantes ac firmiter credentes quicquid ab eodem dno duce Mediolani fiat, laudabili consilio fieri et ad optimum saluberimunque boni finem tendere, et etiam sibi persuadentes in antedicte confederationis et lige contractu nihil esse, nihil contineri, nihil capitulatum esse quod ex se bonum non sit, et nihil in eo esse ex quo ipsis incomodum exoriri queat, itaque in presenti actu et contractu prefatus reuerendissimus dnus ut supra et infra nominati dnus Petermandus de Chiuriona vicednus Sedun.,

dnus Nicolaus Chalbermatter bailiuus terre Vallexii, Johannes Haso castellanus, Johannes Chalbermatter, Henrichus am Troyen sindici ciuitatis Sedun. Thomas Gherzen castellanus. Johannes Cordonorii notarius, Zaninus Perini pro communitate dexeni de Sirra, Johannes Perini et Perinus de Chabanis pro communitate dexeni de Leucha, Antonius Maxen, Guillelmus Fransin et Nicodus Fransen pro districto et communitatibus de Raronia et de Morgia, Leo Guerra domicellus et Theodollus Steren notarius pro dexeno et communitate Vespie, Jodocus Aulin notarius et Franciscus Gabriellis pro dexeno Brige, Antonius Hospitis et Johannes Albi pro dexeno et communitate Montis Dei, omnes sufficientia et opportuna mandata ad hoc habentes, ut asserebant, et omnes quoque cum reuerendissimo dno suo dno, ut supra predicto, participato et comunicato consilio et mutuo consensu conuenientes, et hoc sibi et patrie sue comodum esse et utile cognoscentes, sponte, ex certa scientia, non ui, non dolo, non fraude, sed sapienti et matura deliberatione moti et antedicti dni Jacobi oratoris stipulationibus et exhortationibus egregie et prudenter introductis excitati, approbauerunt, laudauerunt, confirmauerunt et ratificauerunt, laudant, confirmant et ratificant supradictam confederationem et ligam in suis omnibus capitulis et tenore, prout supra et cum quibus supra contracta, tanquam qui illustrissimi olim dni Filippi Mediolanensis ducis fuerunt et nunc presentis istius dni Francisci Sfortie Mediolanensis ducis sunt in perpetuum, quam futuri sunt fidi et cari commendati et boni et optimi fautores et amici et qui omnibus temporibus intendunt ita illius sicuti proprios ipsorum honores, successus et comoda cogitari et tueri. Quam quidem antedictam ratifficationem supradictus spectabilis et egregius dnus Jacobus Calcaterra benigne sibi oblata suscepit et acceptauit tanquam procurator et orator et procuratorio et oratorio nomine illustrissimi dni ducis sui antedicti, sicuti instrumentis

nobis tabellionibus constat, viso instrumento mandati eiusdem sub data Mediolani, die quarto decimo decembris, MCCCCL quarto, signato Vincentius et ducalis sigilli munimime roborato ; indeque promiserunt prefatus dnus reuerendissimus, ut supra, prestito sibi iuramento manu quidem super pectore suo posita prelatorum more, et ceteri antedicti solemniter, ut de forma iuris est, juramento suscepto sub suorum propriis quidem nominibus et quibus supra, obligatione bonorum mobilium et immobilium presentium et futurorum, ipsam predictam ratificationem confederationis et lige ratam, gratam, firmam et ualidam perpetuo habere et habituros esse et non contra facere, dicere, uel uenire, nec contrahire uiolenti in aliquo consentire. Renunciando exceptioni prefatus reuerendissimus, ut supra, et predicti vicednus, bailiuus, sindici, procuratores nominibus quibus supra, non facti et non celebrati huiusmodi instrumenti confirmationis, laudationis, approbationis et ratificationis confederationis et lige predicte et predictorum et infra dictorum ominium et singulorum non ita et aliter actorum et factorum et omni probationi et deffensioni in contrarium. Inde precipientes suprascripti reuerendissimus dnus, ut supra, vicednus, bailiuus et sindici patrie Vallexii, ex una parte, et spectabilis egregius antedictus dnus Jacobus, ex altera, presentis ratificationis et acceptationis eiusdem per nos infrascriptos notarios instrumenta fieri autentica cum dictamine etiam, si opportuerit, sapientis corrigenda et suplenda, facti tamen in aliquo substantia non mutata. Actum in ciuitate Sedun., in castro Maiorie, uidelicet in stuffa magna ipsius castri. Interfuerunt ibi testes Johannes de Rippa filius dni Andree, Andriolus de Saluanitio filius Antonini, ambo de Mediolano et de predicti dni ambasiatoris comitiua, spectabilis et nobilis dnus Johannes Asperlini frater prefati reuerendissimi dni episcopi, Benedictus Chalbermatter filius dni bailliui, Anzellinus Streller et Johannes de Era,

Sedunensis omnes diocesis, omnes testes ad predicta uocati et pro maiori parte noti idonei et rogati.

Subscriptum cum signo tabellionatus ante posito.

Ego Jacopinus de Cappellis natus dni Pedrachi ciuitatis Mediolani, parte noue parochie Sancti Steffani ad Nuaigiam, imperiali auctoritate notarius ac etiam notarius et scriba prelibati illustrissimi et excellentissimi dni dni Francisci Sfortie Vicecomitis ducis Mediolani et Papie, Anglerieque comitis ac Cremones dni, predictis omnibus et singulis dum sic agerentur, presens fui et exindo hoc presens instrumentum una cum infrascripto Laurentio notario iussus et rogatus tradidi, scripsi et in testimonium premissorum me subscripsi cum appositione soliti signi mei.

Subscriptum cum signo tabellionatus anteposito.

Ego itaque Laurentius Grolly clericus Nouariensis diocesis, parochie et vallis Formatie, ciuis et habitator Sedun., publicus auctoritate imperiali antedictus notarius, curiarumque reuerendi dni ellecti et confirmati Sedun. juratus, premissis omnibus et singulis tum sic, ut premittitur, fierent et agerentur una cum notario et testibus predictis presens interfui, indeque hoc instrumentum per eumdem Jacopinum notarium scriptum cum illo recepi et me propria manu subscripsi et signetum mihi solitum apposui rogatus in ueritatis testimonium omnium et singulorum premissorum.

## 3066

**Lettre de l'évêque de Sion au duc de Milan au sujet du traité d'alliance et de ce qui lui est dû par les hommes du Val Vedro.**

**Sion, 1455, 13 janvier.**

**Archives cantonales du Vallais, Collectanea federum et conventionum inter rempublicam Valesie et statum Mediolani. — *Archiv für schweiz. Geschichte,* II, 246.**

Illustrissimo dno duci Mediolani per reuerendum dnum episcopum Sedun.

Illustrissime princeps, excellentissimeque dne, dne colendissime, singulari recommendatione preuia. Missum ad nos per dominationem vestram oratorem dnum Jacobum Calcaterram spectabilem doctorem libentissime uidimus et gratiose recepimus, primum quia illustrissime dominationis vestre personam representabat, quam semper et singulariter dileximus atque colimus, diligimusque vehementer, deinde etiam quod pro suis moribus, ingenio et probitate neque gratior adhuc ad nos transmissus fuit, neque gratior ad nos transmitti potuisset. Cum eo autem que tractata queue conclusa sunt, quouis ille uobis copiosissime relaturus sit, volumus cum illo sic requirente aliquid et nos ipsi perscribere, ita quod excellentiam vestram certiorem reddimus quoniam capitula illa confederationum que superioribus diebus dominatio vestra nobis transmisit, uisa sunt iusta et bona et equas utramque partium conditiones habere ; statutum et deliberatum esse inter nos ut totis uiribus laboremus cum dnis de liga qui de proximo suos nuntios missuri sunt ad nos quod omnino liberemur et absoluamur ab obligatione, nexu et juramento reseruationis illius de qua in antiqua confederatione que cum felicis memorie

dno Filippo duce, patre et predecessore vestro, et nobiscum erat, quoniam aliter absque discrimine nostri honoris quem uobis pro vestra benignitate scimus esse carissimum presentem confederationem inire non possemus, sed obtenta absolutione et liberatione predictis quam speramus impetrare bonas et optimas adducendo, quas nobis in ista materia prefatus vester orator prudentissime allegauit, erimus contenti antedictam nullo addito uel adempto uobiscum confederationem contrahere, et ita in eum casum nos libenter esse facturos, si dominationi vestre libuerit, ex nunc offerimus et nostram fidem corde sincero pollicemur. Insuper prelibate dominationi vestre notum facimus in facto illorum de valle Diuredii, qui nobis in maxima penarum quantitate obligati erant, nos liberaliter non propter illos qui de nobis male merentur, sed propter contemplationem excellentie vestre illis remisisse et condonasse, remittereque et condonare omnes expensas, damna et interesse in quibus nobis tenebantur et que ad maximam summam ascendebant, et etiam penam quam non soluentes debitam nobis sortem incurrerant de ducatis sex milibus aut circa pariter illis remisisse et condonasse, remittereque et condonare denique ex sorte per arbitramentalem sententiam et omni iure nobis debita medietatem, hoc est mille ducatos auri ; ita tamen quod omni modo ad totum suum posse prefata illustrissima dominatio vestra reliquam mediatatem, scilicet ducatos mille solui nobis per illos faciat, omni exceptione remota, in quo iterum atque iterum vestram excellentiam obsecramus. Tandem ego episcopus amone faciens in hoc me tantum insudasse, de quo vester orator mihi optimus testis erit, ut predictum redditum ad antedictam summam reducerem, quod amplius aut magis facere nequiuissem ; in quo etiam illud bonis uerbis et facundis eiusdem vestri oratoris concessum est ut resista ad hanc summam deducta sit, quod qui cum ante accesserant multi nunquam impetrare

potuerunt. Dedimus denique eidem dno Jacobo quasdam petitiones nostras atque capitula quas a vestra dominatione concedi nobis exposcimus et rogamus, que iuste sunt et que tendunt ad bonam concordiam uicinitatis nostre ; nam sub spe impetrationis illarum ad premissa moti sumus, et quibus obtentis poterit ipsa dominatio vestra de nobis omnibus meliora uobis in dies et utiliora policeri. Ex Sedunensi, decima tertia januarii, millesimo quatringentesimo quinquagesimo quinto.

E. J. Ex. Orator Henricus Hesperlin de Rayg (sic)
Dei gratia Sedun. episcopus et comes Valesii.

## 3067

**Le duc de Savoie déclare que les hommes de la métralie de Liddes ne doivent pas être actionnés en justice en dehors de leur métralie.**

**Chambéry, 1455, 26 février.**

**Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, XXIII, 388.**

Ludouicus dux Sabaudie, Chablaysii etc.... vniuersis serie presentium fiat manifestum quod cum parte dilectorum fidelium nostrorum hominum et communitatis mistralie de Liddes nobis suppliciter fuerit expositum quod, licet vt in licteris presentibus annexis per felicium recordiarum illustres predecessores nostros in priuilegium fuerit eis pro se et posteritatibus suis indultum, quod hiisdem (l. hiidem) nec sue posteritates non vexentur indebite nec trahantur ad loca minime consueta, nichilominus supplicantes ipsi per officiarios nostros Chablaysii a loco et mistralia de Liddes euocantur, vt dicunt, et sepisper extrahuntur, vexanturque vt plurimum, videlicet ad loca Sancti Brancherii et alibi de bailliuatu

nostro Chablaysii, illic quoque respondere diuersimode compelluntur interdum et potius, vt asserunt, exquisitis occasionibus quam justicie pretextu vel colore, nobis ea propter humillime supplicando vt super hoc indempnitati sue compaciendo eis de remedio opportuno dignaremur prouidere, declarationem nostram super hiis faciendo. Quorum supplicationi pretacte piis bonisque moti considerationibus et signanter vt mitius ipsi supplicantes et posteritas pertracterentur annuentes, ex nostra igitur certa scientia, maturaque consilii deliberatione prehabita super hiis, pro nobis et nostris heredibus et successoribus vniuersis supplicantibus memoratis et suis posteritatibus declaramus, in priuilegium et libertatem perpetuo concedimus, prout infra seriatim describitur, vt quanto nostre munificentie presidio se nouerint sincerius pertractatos, tanto fidelitatis obsequio erga nos et nostros supplicantes ipsi sueque posteritates promptiores exhibeantur, in primis si quidem declaramus, concedimusque et largimur supplicantibus suisque posteritatibus sepe dictis quod omnes et singuli casus patrimonium nostrum concernentes remaneant, vt solent esse et absque aliqua innouatione. Ita quoque remaneant casus criminales quibus pena mortis naturalis vel mutilatio membri, aliasve sanguinis pena posset irrogari. In aliis vero quibuscumque casibus in quibus inquisitionis via procedi solet et debet, nulla persona de Liddes vel de eius mistralia, seu ibi habitans possit quouismodo extrahi extra locum seu mistraliam de Liddes per procuratorem Chablaysii seu per castellanum Sancti Brancherii vel per clericum curie, siue ipsorum subrogatos aut vices gerentes, nisi ad assisias que tenerentur in Sancto Brancherio et nisi in casu quo quis de Liddes vel de eius mistralia deberet fideiubere et si non fideiuberet, deberet carcerari, quia eo casu possit duci carcerari et detineri in Sancto Brancherio, quousque ydoneam prestiterit satisdationem. Que sic egimus concedimusque

pariter et largimur tam liberaliter et de gratia speciali, quam pro et mediantibus centum ducatis auri per nos propterea ab eisdem habitis manibus dilecti fidelis consiliarii thesaurariique nostri Sabaudie generalis Gabrielis de Cardona, qui de illis nobis tenebitur computare.... Mandantes... sub pena centum lb. pro quolibet secus faciente, etiam pro vice qualibet commictenda....

Datum Chamberiaci, die vicesima sexta mensis februarii, anno Dni M°CCCC°LV°.

Presentibus cancellario, marescallo et omnibus.

## 3068

**Thomas Chesneloti, chanoine de Sion et curé de Bex, reconnaît que le patronage de l'église de ce dernier lieu appartient au chapitre de Sion.**

**Valère, 1455, 18 juillet.**

**Archives de Valère, A. 82.**

* Notum sit quod ad requisitionem procuratorum capituli Sedun. et in presencia dnorum Anselmi de Faussonay decani Vallerie, Rodulphi Koeffi sacriste, Anthonii de Conches cantoris, Jacobi in Campo, Petri Regis, Johannis Acarie, Francisci de Origonibus, Johannis Heccart, Petri de Mota et Johannis Stephani canonicorum Sedun. in choro ecclesie Vallerie capitulantium, dnus Thomas Chesneloti canonicus Sedun. et curatus parrochialis ecclesie de Bacio, Sedun. diocesis, publice recognouit ipsam ecclesiam de Bacio fore et esse debere de jure patronatus et collatione predicti capituli, indeque confessus fuit se et suos successores debere eidem capitulo anno quolibet in festo sancti Martini yemalis quadraginta sol. monete Sabaudie nomine personagii et causa juris patronatus pretacti, quos quadraginta sol. promisit juramento suo ipsi

capitulo soluere, ac eciam quod ipse fidelis erit capitulo Sedun., nec contra premissa faciet, dicet vel veniet. Inde rogauerunt ipse partes cartam fieri et testes apponi qui sic vocantur dnus Girardus Willelmi sacerdos Gebennen diocesis rector capelle beati Johannis euuangeliste in ecclesia Vallerie, Johannes Peter de Vex portunarius porte ferrate castri Vallerie et ego Johannes Jaquoti canonicus et juratus cancellarie Sedun. qui, etc. Actum in choro ecclesie Vallerie, die decima octaua mensis jullii, anno Dni M°CCCC° quinquagesimo quinto, Frederico imperante, Henrico Esperlini episcopante.

## 3069

**Accord entre les copropriétaires de l'alpe de Merdesson et l'un d'entre eux qui y avait construit un abri couvert pour le bétail et qui refusait aux autres d'en jouir.**

**Sierre, 1455, 3 novembre.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 76.**

* Notum sit quod cum lis et discordia verteretur inter Petermandum Emerici, Perronetum et Johannem fratres filios Jacodi Clavies, Johannem Mermodi, Anthonium Besten Dauz, Johannem Forchex, Johannem Carroz, Perronetum Berclaz de Myejoz et Anthonium de Canali de Grangia, tanquam comparticipes et alocatores alpis de Merdesson site in montibus de Sirro, nomine ipsorum et aliorum comparticipum dicte alpis, ex vna parte, et Johannem Frely de Sarqueno, eciam comparticipem dicte alpis, ex altera, super eo quod dictus Johannes Frely infra pratum et prope Cheyseriam dicte alpis a parte orientali, in pede dicti prati, vnam alteram fundauerat et fecerat cheyseriam in loco communi in grande preiudicium tocius alpis et alpiantium eiusdem et vltra eorum beneplacitum et voluntatem, ob quam rem toti comparticipes petebant a dicto Frely dictam cheyseriam et edificium eis, sicut sibi

Johanni pertinere debere et quam cheyseriam dictus Johannes et eius familia dictis alocatoribus occupabant. Ad que premissa parte dicti Johannis Frely replicabatur dictam cheyseriam per eum fundatam presertim dictis petentibus minime pertinere, primo quia ipsi petentes sepissime fuerunt per eumdem Johannem sollicitati et requisiti, vt ipsi omnes facerent vnum copertum seu vnum tectum pro vtilitate omnium comparticipum et animalium eorumdem, ut ipsa animalia per mala tempora que vigent in montibus, inde haberent aliquod refrigerium, cum sit mons siluester vbi communiter animalia alias nec aliomodo possint commode frauti fieri, nisi mediante vno tecto et coperto, que predicta toti comparticipes recusauerunt facere. Tunc dictus Johannes pro suis animalibus subtrahendis per malum tempus uel alias fieri fecit dictam suam cheyseriam, nec illam fecit in preiudicium alicuius. Contra autem predicta parte aliorum comparticipum replicatum fuit hoc sic fieri non debere, quia ipse alios suos consortes per vim justicie compellere debebat, si noluissent facere quod esset conveniens in dicta alpe, tum quia sic agendo et eciam lite pendente de facto animalia aliorum suorum comparticipum extra cheyseriam misit, ipsamque cheyseriam anno presenti vi et de facto tenuit et possedit et alios suos comparticipes ipso facto spoliauit, que de jure et consuetudine facere non potuit, quinymo ipso facto de consuetudine jus suum corruit, et plura alia allegauerunt partes ipse que nimis prolixa sunt narrandi. Tandem dicte partes certis amicis interuenientibus se compromiserunt in virum nobilem (et) potentem Petermandum de Chiuerione vicednum Sedun. et Sirri, Petermandum de Platea, Johannem Perrini domicellos, Thamam Greschen, Johannem dou Royer, Anthonium de Mura, Martinum de Torrente, Mauricium d'Anset, Anthonium Tangnyoz et in me notarium et juratum subscriptum. Qui amici et arbitri pronunciauerunt in hunc modum : Primo quod dicta cheyseria ex

nunc in futurum esse debeat communis inter omnes comparticipes dicte alpis, prout eisdem videbitur simul contribuere et vsare sine fraude. Preterea quod ceteri comparticipes debeant facere pro eorum rata et construere vnum aliud tectum seu copertum competentem ad vtilitatem grossarum bestiarum et animalium dicte alpis, uti ipsa animalia grossa refrigerium habeant et sub dicto coperto per malum tempus se retrahere possint ad sustam, hinc ad proximum festum Sancti Johannis Baptiste proxime futurum in vnum annum. Et casu quo dicti comparticipes ipsum tectum infra dictum terminum non compleuerint, quod dictus Johannes possit per se in solidum retrahere sua animalia in dicta cheyseria, donec dicti comparticipes copertum eis statutum compleuerint. Item pronunciauerunt quod quilibet consors debeat ex nunc in futurum soluere et facere onera dicte alpis secundum ratam sibi competentem. Quam quidem pronunciacionem promiserunt dicte partes, etc. Testes nobilis scutifer Petrus de Chiuerione, Thomas Yseman, Anthonius Water vice salterus Sirri, Martinus de Saxo, Petrus in Domo lapidea. Et ego Anthonius Raymondi etc. Actum Sirri plani, die III[a] mensis nouembris, anno Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo quinto, Friderico imperante, Henrico Esperlini episcopante.

## 3070

**Echange entre Mathieu Marchandi et les sœurs Marguerite et Jeanne Brunodi, celle-ci épouse de Gaspard Curten.**

**Venthône, 1455, 22 décembre.**

**Archives de Valère, Registrum Anthonii Raymondi, N° 76.**

* Notum sit quod Matheus Marchandi clericus, ex vna parte, et discretus vir Gaspar Curten velud tutor Margarete filie quondam Jacobi Brunodi clerici et honesta mulier Johanneta

soror dicte Margarete, filia ipsius Jacobi Brunodi quondam, vxor dicti Gaspari ex altera, dicte partes fecerunt inter ipsas concambia de rebus subscriptis in hunc modum. Videlicet dictus Matheus dedit in concambium dictis Gasparo et Johannete coniugibus quamdam peciam vinee sitam in territorio et loco de Tolles, continentem vnum putatorium, juxta viam tendentem de Anset apud Villam inferius, faciendo inde per dictas sorores ecclesie Sancte Katerine Plani Sirri dimidium sextarium vini redditus et decimam si reperiatur. Viceuersa dicti Gaspar nomine dicte Margarete et ipsa Johanneta, nomine suo proprio laudeque ipsius Gaspari et Petermandi de Platea et Johannis Perrini domicellorum, dederunt in concambium dicto Matheo primo vnam peciam campi sitam in territorio et loco de Boudes Deley, continentem circa vnum juger, item vnam peciam prati sitam in territorio de Venthona loco vocato eis Torrens continentem dimidiam sectoratam prati juxta pratum Margarete filie quondam Petermandi de Rarognia, matris dictarum sororum. Actum Venthone die XXII[a] mensis decembris, anno Dni M[o] quatercentesimo quinquagesimo quinto, Frederico imperante, Henrico Esperlini episcopante.

## 3071

Messes à dire dans la chapelle de l'hôpital de Monthey.

1455.

*A. I. de Rivaz*, Opera hist. XIV, 509, ex archivo familie de Vantery.

Ex computu nobilis Ludovici de Ravoyria magni castellani Montheoli reddito anno 1455 per nobilem Joannem Veteris ejus locumtenentem.

Item ven. Jacobus Aniebardi presbyter et servitor capelle dni ducis Sabaudie sub vocabulo B. Marcelli pape et martyris

in hospitali Montheoli per illustres predecessores dicti dni ducis dotate, qui rector tenetur missas et alia divina officia ter in qualibet septimana celebrare pro remedio animarum dictorum dnorum sub annuali pensione decem flor., prout dicitur in computu precedenti anni 1454, quo anno ob diruptionem castri dicti loci totaliter vergentis presentialiter in ruinam in tantum quod fuit necessum celebrari dicta divina officia in dicta capella domus dicti hospitalis Montheoli, ut dicit dictus locumtenens et asserit juramento suo in predicta camera computorum; propter quod injungitur eidem quod se informet cum antiquioribus dicti loci de divinis officiis in dicta capella castri dni celebrari assuetis et illa cum tribus supradictis missis in qualibet septimana dicendis, dum dictum officium tenebit, celebrari faciet in dicta capella hospitalis.

## 3072

**Traité de paix entre les Vallaisans et les hommes de la vallée de Védro.**

**Val di Vedro, 1456, 5 mars.**

*A. I. de Rivaz*, Opera histor. XIV, 513, Ex collectione dnorum Roten, fol. 275.

In nomine Dni nostri Jesu Christi, Amen. Anno felicissime nativitatis ejusdem MCCCCLVI, indictione IV, die veneris quinto mensis martii, in valle Divedrii, scilicet in strata publica apud Sanctum Marcum, cum questio verteretur per et inter communitatem et homines dicte vallis Divedri jurisdictionis curie Materelle, parte ex una, et communitates et homines totius patrie Vallesii, parte ex altera, occasione certarum bestiarum et certarum aliarum rerum mobilium per ipsos de Vallesio receptarum et habitarum nomine pignoris, ut asserunt, in alpe d'Iregle dicte vallis Divedri, eisdem Val-

lesiensibus pignore obligata per dictos Divedrianos pro ducatis duobus millibus de quibus se obligaverant versus dictos Vallesienses, ut de his constat publicis litteris et per publica instrumenta, et occasione certarum bestiarum per dictos Divedrianos ablatarum certis personis de Frascinodo territorii dicte patrie Vallesii et generaliter omnium et singulorum ex causis premissis emergentium, cum inter spectabilem et generosum virum dnum Antonium de Casate, civem Mediolanensem, et Seperii ac Beugarie capitaneum ac in hac parte illustrissimi et potentissimi principis dni Francisci Sfortie vicecomitis et ducis Mediolani commissarium ipsius principis et communitatis et hominum suorum Domi Ossule et jurisdictionis, prout ex litteris patentibus prelibati illmi principis et cum proprio ducali sigillo munitis ac signatis Vincentius legitime constat, datis Mediolani, die IX januarii, anni presentis, ex una parte, et rever. in Christo patrem et dnum dnum Heindricum Asperlin episcopum Sedun., comitem et prefectum Vallesii, et spectabilem dnum balliuum ejusdem patrie predicte Vallesiensium, ex altera, certa capitula, conventiones et pacta conclusa et firmata fuerunt et sunt pro predictis petitionibus, causis et querimoniis tollendis et removendis et per ipsas ambas partes reducendis ad bonum et pacificum statum et concordiam, quorum capitulorum, conventionum et pactorum tenor, ut infra, sequitur.

Videlicet in nomine altissimi Dni Dei nostri et gloriosissime virginis Marie hec sunt capitula, conventiones et pacta conclusa et firmata et concluse et firmate per et inter spectabilem dnum Antonium de Casate nobilem civem Mediolanensem et Sperii ac Beugarie capitaneum, ac in hac parte illmi et potentissimi principis dni dni Francisci Sfortie vicecomitis et ducis Mediolani Papie Anglerieque comitis ac Cremone dni, commissarium ipsius principis et communitatis et hominum suorum Domi Ossule et jurisdictionis ejusdem, parte ex una, et

rever. in Christo patrem et dnum honorandum dnum Heinricum Asperlin episcopum Sedun., prefectum et comitem Vallesii, et spectabilem ballivum et communitates ejusdem patrie Vallesii, ex altera partium.

In primis quod ipsi homines utriusque partis rancoribus, odiis, simultatibus, inimicitiis, passionibus ac omni eorumque a nonnullis annis citra minus considerate unicumque bene et recte invicem commissa sunt, deleta memoria de cetero conviverentur insimul et convivant in sincera opinione, unione, amicitia, tranquillitate et caritate et quemadmodum bonos vicinos et sinceros, cordiales et veros amicos et fratres decet et convenit, ac prefati dni, videlicet dux et episcopus pacis et honestatis amantissimi desiderant.

Item quod bestie preteritis diebus per ipsos Vallesienses derobiate hominibus vallis Divedri jurisdictionis ipsius Domi Ossule intelligantur esse et sint pro completa solutione et satisfactione illorum mille ducatorum quos Vallesienses eisdem debere pretendebant ipsos Divedrianos secundum compositionem, concordiam et conclusionem alias firmatam per manus Jacobi Calcaterre doctoris, tunc legati ducalis, ita quod Vallesienses Diuedrianos a solutione dictarum pecuniarum et ab omni eo quod peti potuisset cujuslibet pacte hinc retro petitionis seu expensarum, et Divedriani Vallesienses a restitutione bestiarum ipsarum liberant, quietant et penitus absolvunt, ita quod utraque pars intelligatur ab omnibus que hinc inde peti possent memorata absoluta.

Item quod ipsi Vallesienses infra tres primos dies a presenti restituere teneantur et debeant et ex nunc restituisse intelliguntur Divedrianis ipsis omnes obligationes quas habent contra eos tam pro alpibus quam ceteris omnibus ab hac causa dependentibus, similiter et montes et pascua et omnia alia pignora sua et bona que haberent eadem die, juribus tertii reservatis.

Item quod hominibus ipsis patrie Vallesii in dictis terra et partibus Domi Ossule per officiales inbi ducales, et similiter in ea patria hominibus ejusdem patrie seu terre et partium contra debitores jus ministretur summarium et expeditum, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, cessantibus cavillationibus et frivolis exceptionibus quibuslibet et quemadmodum bonos inter amicos convenit, similiter et pre mutua commoditate que placere debet omnibus, ita quod in jure reddendo pari formiter partes hinc et inde tractentur.

Item quod homines ipsi Vallesienses tute et impune queant et possint juxta morem suum in dictis terra et partibus Domi Ossule cultellatas suas ad latus deferre, ipsis tamen non abutentibus, quod Ossulani et Divedriani illud idem in ea Vallesii patria facere possent.

Item quod homines ipsi Vallesienses possent vina que contigerit eos emere, ubique in ditione prefati illmi dni ducis Mediolani per Ossule terram solutis pedagiis ordinariis et consolitis in patriam conducere sublatis novis inhibitionibus et impedimentis, et hoc ad beneplacitum usque prefati illmi dni ducis Mediolani. Idcirco prefatus dnus Antonius de Casate commissarius et una cum ipso Guillelmus Grotzini, Johannes filius Jacobi Mazoli et Antonius Cominosii, communes dicte vallis Divedrii. necnon Bartholomeus Zanoni notarius, Antonius de Plutorio, Jacobinus Monegate, Julius Douzanus, Petrus Zavate Antonius Maglochi, Joannes Amodini, Guillelmus Varroli, Franciscus de Grazia, Petrus Grandus de Antrona, Franciscus filius Georgii Ginzeti et Laurentius Benne, omnes de dicta valle Divedrii, suis nominibus propriis ac nomine et vice Laurentii Tape et Laurentii Zarri amborum de dicta valle, pro quibus prenominati de Diverio promiserunt et promittunt de rato habendo haberique faciendo sub obligatione omnium eorum bonorum presentium et futurorum, de refectione damnorum et expensis ac interesse litis et extra, omnes quidem

predicti de Diverio consules credentiarii ac syndici dicte communitatis et ad hanc pacem concludendam electi et deputati per dictam communitatem et homines dicte vallis, prout ipsi asserebant, ibidem et sponte confitebantur nomine et vice omnium personarum dicte vallis Divedrii, pro una parte, et spectabiles viri dni Egidius in der Kunen ballivus patrie Vallesii, Casparus Partitoris, Laurentius Groeli, representantes personam rever. dni Sedun. episcopi, Franciscus Gabrielis castellanus Brige, Jodocus Owlig, Petrus Segner, Petrus Relischen pro deseno Brige, Antonius Zeitt, Simon Steller pro deseno a Monte Dei superius, Franciscus de Riedmatten, Joannes Roten pro deseno Vespie, Thomas in Pomario pro deseno Raronie, Hans Perrini pro deseno Leuce, Joannes Albi pro deseno Sirri, Hans Am Triegen pro deseno Sedun., eorum nominibus propriis et nomine ac vice omnium et singularium personarum predictorum desenorum ac totius patrie Vallesii, omnes quidem predicti Vallesienses ad hanc pacem faciendam electi et deputati per prefatum dnum episcopum ac per homines et singulares personas predictorum desenorum dicte patrie Vallesii, prout ipsi electi dicebant et sponte confitebantur, pro altera parte; idcirco predicte ambe partes, eorum et dictis nominibus loco predicto existentes, voluntarie, unanimiter et concordanter de, pro et super ac mediantibus capitulis, conventionibus et pactis scriptis ibidem per nos notarios de verbo ad verbum perlectis et declaratis ad predictarum partium plenam intelligentiam, licet alias per ambas communitates confirmatis et emologatis, fecerunt et faciunt ac contraxerunt et inierunt inter se invicem et ad invicem pacem perpetuam ac concordiam et perdonantiam de cetero valituram pertetuo, ac finem, liberationem, quietationem et remissionem de omnibus et singulis robariis, homicidiis, offensionibus ac calumniis et rancoribus dicto vel facto hinc inde retro illatis, factis, commissis ac perpetratis ab una parte alteri ad invicem occasione

predictarum obligationum et pignorationum factarum per dictos de Diverio dictis Vallesiensibus et exinde secuturis.

Reservantes, laudantes, confirmantes et emologantes denuo per presentes et ad majorem presentis contractus cautelam et firmitatem suprascripta et capitula, ut premittitur facta et firmata inter prefatum dnum Antonium commissarium et prelibatum rever. dnum episcopum Sedun. in omnibus et preomnia, prout in eis continetur. Promittentesque predicte ambe partes earum et dictis nominibus sibi ad invicem predictam pacem et concordiam, finem et liberationem et omnia et singula supra scripta ad sancta Dei evangelia corporaliter tacta in manibus et ad relationem notariorum infra scriptorum sponte juraverunt firmum et firma, ratum et rata habere et tenere ac attendere, observare et adimplere perpetuo et omni tempore de cetero et nunquam contra velle venire et contravenienti favere aut consentire per se nec per aliam interpositam personam aliquavel ingenio, sub pena amissionis eris et persone et ulterius sub pena refectionis et restitutionis omnium damnorum, interesse et expensarum partis lese. Propterea Vallesienses in signum vere satisfactionis suprascriptorum mille ducatorum, de quibus supra, ac in signum vere pacis et concordie facte et celebrate ibidem et in presentia nostrorum notariorum ac testium infra scriptorum dederunt et restituerunt predictis de Diverio instrumenta obligationum et pignorationum que habebant contra eos occasione suprascriptorum duorum millium ducatorum et occasione predicte alpis de Vegle ipsis Vallesiensibus, ut premittitur, per dictos Diverianos in pignore date; volentes et intendentes ea ex nunc nulla esse, nulliusque valoris et momenti. Et inde predicte partes rogaverunt nos Laurentium Groeli, Laurentium de Jagliis, Franciscum de Rietmatten et Franciscum de Petra, notarios infrascriptos, ut de predictis omnibus et singulis publicum conficeremus instrumentum, unum vel plura, unius et

ejusdem tenoris, si opus fuerit, ad laudem sapientium. Et ad majorem predictorum omnium roboris firmitatem et in testimonium premissorum deliberaverunt predicte ambe partes presens instrumentum pacis sigillari debere sigillis prelibati illmi dni ducis et prefati rever. episcopi Sedun. Actum presentibus dno Casparo de Ponte, Thoma de Bremo omnibus habitantibus Domi Ossule, dnis Paulo de Riddo, Marchiosio de Riddo de Grerola ac Quartelino, dno Laurentio de Ponte habitante Bredelio, Thoma de Jugliis et Francisco Petro Jacomelli, ambobus de Monte Crestesio, Zano Jacobo Petare et Antonio Petro de Grata ambobus de Avonia et Johanne Garrate de Bunniancho et Antonio Guillelmi de Villa, omnibus patrie Ossule necnon Petro Sippen castellano de Intermont (Julermont?), Hans Partitoris castellano de Simplono, Chaneto Simone Kuntschen, Bartholomeo Perrer, Nicodo Andermatten, Nicodo Am Estein, omnibus ratis, idoneis, vocatis et rogatis ad premissa.

Ego Bernardus notarius filius Mazioli de Cumana de Domo hec instrumenta jussu notariorum qui ad premissa rogati tradiderunt, imbreviaverunt scripsi et me subscripsi.

Ego Laurentius notarius publicus imperiali auctoritate filius Francisci de Jugliis demorantis Crestesio, habitans Burgi Domi, etc.

Ego Franciscus notarius publicus filius Blasii Joannis de Petra de burgo Domi, etc.

Ego Laurentius filius quondam Michaelis Groeli de Formatiel Novariensis diocesis, civis et habitator Seduni, etc.

Ego Franciscus de Rietmatten civis Sedun., filius quondam Jonnelten de Riedmatten domicelli, Vespie residens, etc.

## 3073

Jean Ruvini vend des terres à Petermand de Chevron, vidomne de Sion.

Sion, 1456, 5 mai.

Archives de Valère, Registrum Anth. Raymondi, N° 76.

* Anno Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo sexto, die quinta maii, in ciuitate Sedun., Johannes Ruvini de Heremencia junior vendidit viro nobili et potenti Petermando de Chiwerione vicedno Sedun. primo quamdam peciam prati sitam in prato Longet in montibus Heremencie in Ossella, continentem duas falcatas cum dimidia, juxta torrentem de Sournes, item quamdam peciam prati et cynandes sitam ibidem, continentem circa duas falcatas cum dictis cynandis et cum grangia infra sita, item medietatem vnius alterius grangie et stabuli ibidem, et hoc precio quadraginta quinque lb. Maur., faciendo et soluendo per dictum nobilem emptorem de ipsis bonis septem den. vsagii et duas partes dimidii fichilini siliginis census in manibus dicti Perrodo (l. Johannis) Ruvini ad mensuram Heremencie tanquam auantharii feudi de quo predicte res mouentur erga dictum nobilem emptorem et faciendo per eumdem emptorem ratam dictis bonis contingentem tallie dni ducis Sabaudie, que soluitur in festo Omnium Sanctorum, prout alii certi vicini faciunt. Et ego Anthonius Raymondi clericus, etc.

# 3074

Echange entre Petermand de Chevron, vidomne de Sion et Perrod Ruvini.

Sion, 1456, 5 mai.

Archives de Valère, Registrum Anth. Raymondi, N° 76.

* Anno Dni M°CCCC°L° sexto, die quinta mensis maii, Seduni, fuerunt personaliter constituti nobilis vir et potens Petermandus de Chewerione vicednus Sedun., Sirri, Rarognie, Heremencie et Chamosonis, dnusque Bramosii et Mojati, ex vna parte, et Perrodus Ruvini de Heremencia parte ex altera. Dicti nobilis Petermandus et Perrodus fecerunt ad invicem concambia in hunc modum. Primo dictus Perrodus Ruvini dedit in concambium mediantibus vndecim lb. Maur. sibi nomine prevalencie solutis prenominato nobili Petermando, primo quamdam peciam prati sitam in territorio de Ossella in monte de Heremencia in prato Longet continentem duas sectoratas cum tenandis et grangia, stabulo, cellario et chabanis. Item vnam peciam prati sitam ibidem, continentem circa duas sectoratas cum medietate grangie. Viceuersa dictus nobilis Petermandus dedit in concambium prenominato Perrodo Ruvini, primo vnam peciam prati sitam in territorio Heremencie, loco vocato in Prato longo, continentem duas sectoratas prati cum curtinis. Item quartam partem quorumdam edificiorum ibidem existentium. Item dimidium Sexeyn alpeagii de alpe vocata de Mectal, sita in alpibus Heremencie, cum certis consortibus ipsius alpis. Item quatuor sectoratas prati sitas ibidem in Prato longo, vnacum grangia juxta viam publicam tendentem ad vallem de Dyes ab occidente, cursum aque de Lesprenchy inferius. Item vnam peciam prati sitam

ibidem. Item aliam peciam prati sitam ibidem. Item quicquid juris ipse nobilis habet racione acquisiti facti a Johanne loz Joham. Pro faciendo per eumdem nobilem eius ratam tallie dni ducis Sabaudie, que soluitur annuatim in festo Omnium Sanctorum. Et ego Anthonius Raymondi clericus, etc.

## 3075

**Confirmation des franchises de Conthey par le duc de Savoie.**

**Chambéry, 1457, 22 janvier.**

**A. J. de Rivaz, Opera histor. XIV, 525, ex archivo Contegii. — Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire, XXIII, 390.**

Ludovicus dux Sabaudie, Chablasii et Auguste, sacri Romani imperii princeps, vicariusque perpetuus, marchio in Italia, Pedemontium princeps, Gebenn. et Baugiaci comes, baro Vaudi et Foucigniaci, Nicieque, Vercellarum et Friburgi, etc. dnus, universis singulisque modernis et posteris serie presentium fieri volumus manifestum quod cum pro parte fidelium nostrorum syndicorum, hominum et communitatis ville nostre et contracte Contegii exhibita supplicatio effectu continebat ut eisdem syndicis, hominibus et communitati ac contracte loci Contegii, sueque posteritati confirmare dignaremur omnes et singulas franchesias et libertates per felicium recordacionum illustres nostros progenitores concessas, insuper quod cum iidem de Contegio et contracta et etiam degentes inter Morgiam et Iserniam eximantur, attentis premaxime onerum sarcinis ingentibus illis dietim occurrentibus, maxime et nunc pro reparatione et fortificatione fiendis in villa et meniis ipsius loci Contegii, a subsidiis et aliis quibuslibet impositionibus de cetero fiendis et indicendis; aliunde autem in speciale privilegium et libertatem perpetuam eisdem

concedere et elargire quod nundinas bis in anno, preterea forum publicum semel in ebdomada diebus captandis exercere possint et valeant, adeo quod villa et locus ipse Contegii fecundius valeat populari. Ecce quod nos in hiis matura deliberatione consilii nostri nobiscum rèsidentis fruentes, supplicationi pretacte favore benevolo inclinati, atque quanto ipsi homines et communitas, suaque posteritas nostre munificentie presidio se noverint sincerius pertractatos, tanto fidelitatis obsequiis jugiter efficiantur promptiores, attento etiam quod loco ditionis nostre in limitropho sunt degentes, illorum insuper sincera fidelitate qua jugiter tam erga ipsos predecessores nostros quam erga nos claruere, ex nostra certa scientia, pro nobis et nostris heredibus ac successoribus universis, supplicantibus prefatis fidelibus nostris syndicis, hominibus et communitati Contegii et contracte sueque posteritati predicte confirmanus, ratificamus et approbamus, confirmatasque esse decernimus omnes et singulas franchesias ct libertates a recolendarum memoriarum illustribus progenitoribus nostris eisdem de Contegio et contracta largitas et concessas, eas videlicet que per nunquam delende memorie carissimum dnum genitorem nostrum metuendissimum dum in temporalibus ageret, concesse fuerunt et confirmate, etiam sub consimilibus reservationibus, modo et forma quibus per eum ratificate fuerunt. Preterea certiorati quod villa ipsius loci Contegii ingenti reparatione et fortificatione indiget et ut celerius valeat ad illas votive deduci, ea propter ipsos de Contegio et contracta (qui tamen faciunt portam et gueytam et facere consueti sunt infra burgum et menia ipsius loci Contegii) per presentes eximimus et liberamus, exemptos et liberatos fore volumus a quibuscumque imponendis subsidiis, videlicet duntaxat ad et per decem annos proximos continuos et integros a die date presentium numerandos. Ceterum ampliori gratia illos pertractare cupientes, eisdem hominibus Contegii ac sue

posteritati liberaliter concedimus, donamusque et largimur in privilegium et libertatem perpetuam ac in ampliationem ipsarum franchesiarum quod ipsi homines et communitas, suaque posteritas possint et valeant ac eis licitum sit ex nunc in perpetuum celebrare et exercere in ipso loco Contegii nundenas videlicet bis in anno et forum publicum semel in ebdomada loco et diebus per eosdem homines statuendis et ordinandis, vocato tamen ad hoc et presente baillivo nostro Chablasii, castellano Contegii seu ejus locum tenente, ita etiam quod alteri locorum circum vicinorum preiudicium ipse exerceri concesse nundine et forum inferre non debeant qualitercumque propter concursum dierum vel alias. Que sic egimus tam liberaliter et de gratia speciali, quam pro et mediantibus centum flor. parvi ponderis per nos propterea habitis manibus dilecti fidelis commissarii thesaurariique nostri generalis Gabrielis de Cardona, qui de illis nobis legitime tenebitur computare. Mandantes propterea ballivo, judici et procuratori Chablasii, necnon castellano de Contegio ac ceteris officiariis nostris presentibus et futuris ad quos spectaverit et presentes pervenerint, ipsorumque locum tenentibus et cuilibet eorumdem, quatenus hujusmodi franchesiarum confirmationem illarumque ampliationem jam dictas et litteras nostras secundum tamen earum formam et tenorem, singulis ad singula debite relatis, eisdem hominibus et communitati Contegii et contracte, sueque posteritati protinus observent illesas, illis in singulis suis punctis et clausulis gaudere et frui faciendo et impune permittendo, in nulloque contrafaciant quomodolibet vel opponant. Dantes propterea ulterioribus in mandatis dilectis fidelibus presidenti et magistris computorum nostrorum quod castellanum predictum Contegii modernum et qui pro tempore fuerit, non compellant ad rationem reddendum de subsidiis imponendis, dicto tamen vigente decennio, a quibus ut supra exempti sunt. Verumtamen quantumcumque emolumentum

ex hujusmodi subsidiis emersurum castellanus ipse implicari faciat et cum effectu exponi in constructione et reparatione meniorum et fortificatione ville dicti loci Contegii et non in alios usus, cum fortificationem ipsam et reparationem votive executioni deduci merito affectemus. Has litteras nostras sigilli nostri munimine roboratas in testimonium concedentes, datas Chamberiaci, die vicesima secunda januarii, anno Dni M°CCCC° quinquagesimo septimo.

L. de Clauso N.

Per dnum presentibus Aymone Niciensi episcopo,
Johanne de Seyssello,
dno Barjatti mareschalco,
Aymone comite Camere
et vicecomite Maurienne,
Jacobo dno Intermontium,
Guillelmo dno Lullini,
M. magistro hospicii,
Johanne de Costis,
Jacobo Richardi,
Stephano Gralie,
Aymone Aymonodi
advocato fiscali,
Gabriele de Cardona
thesaurario Sabaudie.

## 3076

**Le cardinal Dominique Capranica, grand pénitencier du pape permet aux habitants de Gampel de faire célébrer l'office divin dans la chapelle qu'ils ont construite dans ce lieu.**

**Rome, 1457, 28 février.**

**Archives de la paroisse de Gampel, N° 3. Copie de M. F. Schmid.**

Dominicus miseratione diuina tt. Sancte Crucis in Jerusalem cardinalis dilectis in Christo incolis et habitatoribus loci de Campil, sub parrochiali ecclesia Leuce, Sedun., diocesis, consistentibus salutem in Domino. Ex parte uestra fuit humiliter nobis expositum quod vos sane considerantes grandia pericula que iam prouenerunt propter loci distantiam et uiarum discrimina usque ad dictam ecclesiam parrochialem, quodque plures parrochiani eiusdem loci absque sacramentis ecclesiasticis obierunt, ad obuiandum huiusmodi periculis, quamdam capellam in dicto loco de Campil sub inuocatione Sancti Theodoli episcopi et confessoris, cum consensu reu. in Christo patris dni episcopi Sedun. ordinarii loci, de bonis uobis a Deo collatis construi et edificari fecistis, in qua per proprium uel alium sacerdotem ydoneum desideratis missas et alia diuina officia facere celebrari, necnon etiam et uobis liceat tempore necessitatis in eadem capella Eucharistiam et alia sacramenta ecclesiastica recipere posse ; sed quia uobis minime permittitur absque sedis apostolice dispensatione et licentia specialis, fecistis humiliter uobis super hiis per eiusdem sedis clementiam iure prouideri. Nos igitur attendentes quod in hiis que ad diuini cultus augmentum fauorabiles esse debemus, auctoritate dni pape cuius primarie curam gerimus et de eius speciali mandato super hoc uiue uocis oraculo nobis facto, ut

uos et successores uestri de consensu ordinarii uestri et dicti loci in prefata capella per proprium uestrum uel alium sacerdotem ydoneum, quoad uixeritis, missas et alia diuina officia possitis facere celebrari, altari portatile et aliis rebus iuxta ritum et morem Romane ecclesie necessariis adhibitis, et ab eodem sacerdote missas et alia diuina officia licite audire, necnon etiam in eadem capella imminente et durante necessitatis tempore Eucharistiam et alia sacramenta ecclesiastica recipere, iure tamen parrochialis ecclesie in omnibus semper saluo, dummodo dictam parrochialem ecclesiam uestram in quatuor solemnibus festiuitatibus cuiuslibet anni, prout ad hoc uos sponte obtulistis, uisitare teneamini et astricti sitis, uobis, ueris existentibus supradictis, tenore presentium licentiam impartimur, constitutionibus apostolicis necnon statutis tam prouincialibus quam synodalibus, ceterisque in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. Datum Rome apud S. Petrum, sub sigillo officii penitentiarie, II. kl. martii, pontificatus dni Calisti pape III anno secundo.

Ja. de Scapputiis.

Sceau pendant.

## 3077

**Fiefs que Jean Lieben reconnaît tenir pour l'entretien des ponts de la paroisse ou dixain deNaters.**

**Brigue, 1457, 20 mars.**

**Archives de la paroisse de Naters, E. 1. Copie de M. Ferd. Schmid.**

* Anno Dni millesimo CCCC°L° septimo, indictione V, die vero vicesima mensis marcii, Brige in noua stupa domus pru dentis viri Caspardi Partitoris, propter infra scripta peragenda fuerunt specialiter et personaliter constituti Johannes Lieben de Terman commorans Brige, gener Petri Streler, ex vua

parte et prudentes et discreti viri Petrus Segner castellanus de Narres, Gaspar Partitor de Briga, Egidius in der Kunbun de Vineis, Martinus Zuren, Petrus am Bul, Hilprandus am Stalden, Vincencius Fabri de Briga, Martinus ze Lingwuren, Jenninus Zuben, Nicolaus an den Eysten, Hans an Oberterman, Petrus Tscherriter, Henslinus Felisun am Veld, Martinus Rundellan, Martinus Malerbun, Arnoldus Brunlen, Philippus Nantzer de Broey, Johannes filius Anthonii Nefen, Anthonius Tscherriter am Veld, Ruedo Jossen an den Massegkun, Rudo Wissen, Georius Michahelis, Hilprandus Oeyers, Christianus ze Hegdoren, Albertus Oeyrs, Gaspar Michahelis, Rudo am Hoff de Mont, Stefanus am Hoff et Anthonius Owling de Mont, iidem totam communitatem deseni siue parrochie de Narres representantes in hac parte, ac pro tota communitate fortes se gerentes, ex parte altera, dicte partes vnanimiter conuenerunt in negociis infrascriptis per modum qui sequitur, videlicet primo quod prefatus Johannes Lieben confessus est se tenere et habere in feudum a prefata communitate deseni seu parochie de Narres bona subnotata, videlicet prata pontium sita in territorio ville de Briga subtus eamdem villam, primo vnum frustrum terre ad III sectoria, item vnum frustrum terre ad III sectoria prati, que frustra olim devoluebantur dicte communitati a Johanne filio quondam Anthonii an der Grubeggun, qui eadem emit a fratre Thoma priore conuentus Gerunde pro LIII lb. Maur. sibi fratri Thome nomine dicti conuentus solutis, ut clarius reperitur per tschertram cancellarie Sedun. datam sub anno Dni M°CCC°XXXVI, secundo ydus augusti. Item confitetur prefatus Johannes a prefata communitate se tenere nomine feudi illos panes annuales qui dicuntur wlgariter bruggbrod, seu denarios quos ipse hostiatim potest recuperare in predicta parochia de Narres, videlicet de qualibet domo vnum panem uel vnum denarium. De quibus quidem feudis sepedictus Johannes Lieben pro se et

suis in eisdem feudis successoribus debet ac recognouit se debere et adstrictum fore manutenere pontes infra nominandos in dicta parochia per hunc qui sequitur modum : primo pontem Saltane proppe villam Brige debet ipse Johannes velud pontenarius perpetue et totaliter sine vlla excepcione vel contradicione facere ct manutenere ; item inferiorem pontem Saltane in arena seu wulgariter am Gestein, ubi itur de Narres versus Glisam et econtra, debet ipse pontenarius facere et manutenere taliter per medietatem anni, ut puta temporibus hiemalibus et veris ut illic secure possint perambulare pedestres et equestres ac curri et vehicula et quecumque huiusmodi res, sed per aliam medietatem anni, videlicet temporibus estiualibus, quod secure ibidem perambulare possint pedestres ; item pontem Rodani debet et promisit idem Johannes per se tanquam pontenarius facere et manutenere perpetue et totaliter, videlicet tripedes et cistas ac vniuersa sustentamenta, necnon trabes et saluamenta wulgariter dilen, saluo dumtaxat si et quum Rodanus per potenciam et superhabundanciam diluuii frangeret seu deportaret pontem seu trabes aut tripedes uel sustamenta, quod tunc pro illa vice seu vicibus predicta communitas hominum deseni de Narres debet reformare ipsum pontem, videlicet tripedes uel sustamenta ac trabes et saluamenta, videlicet quicquid tunc per Rodanum fuerit fractum, deportatum uel destructum ; sed aliund quandocumque sepedictus pons ex vetustate uel alias quouismodo frangeretur, deperiret, uel melioracionem indigeret in toto uel in aliqua parte, debet ipse predictus pontenarius reformare et perpetue manutenere omni alia excepcione et contradicione penitus seclusa ; item pontem superius in villa de Narres tendentem per ripam cui dicitur wlgariter Kelchbach debet ipse pontenarius perpetue manutenere totaliter sine condicione. Post hanc igitur recognicionem, ut premittitur factam, supra nominati homines inuestierunt prefatum Johannem Lieben de

prefatis feudis, sic tamen et ad illum finem et effectum quod de ipsis feudis prefati pontes perpetue manuteneantur, saluo eciam quod ipse Johannes et eius successores de eisdem feudis faciant et aufferant jura mense episcopali ecclesie Sedun desuper competencia Promittentes, etc. Testes: Henslinus Brunit parochie de Morgia, Thomlinus Molitor parochie de Vespia, Wernj Galttzner de Sanen, Johannes de Gronow domicellus diocesis Spirensis et ego Johannes Asper de Sausa, commorans Brige, publicus notarius, etc.

## 3078

**Le duc de Savoie défend à ses officiers du Chablais de forcer les hommes de ce bailliage à renforcer la monnaie.**

**Rumilly, 1457, 28 novembre.**

***A. J. de Rivaz,* Opera histor. XIV, 521, ex archivio Contegii.**

Vobis illustrissimo principi dno nostro Sabaudie duci exponitur reverenter parte hominum et habitantium totius ballivatus Chablasii, quod ipsi supplicantes per officiarios vestre dominationis tam in subsidio quam aliis debitis exigendis compelluntur ad solvendum reffortiamentum monete, indebite tamen et injuste. Quapropter ad eamdem D. V., hoc eis esse grave videntes, recurrere pro remedio obtinendo decreverunt humillime supplicando ut dignetu, dictis officiariis vestris inhibere sub penis formidabilibus ne de eetero supplicantes ipsos ad dictum reffortiamentum solvendum compellere habeant, ambiantque vel presumant. Et alias de omni bono et juridico remedio prouideri reguirunt D. V. super hiis humillime implorando.

Ludovicus dux Sabaudie dilectis ballivo, judici, procuratorique, receptori ac sigillifero Chablasii, universique et sin-

gulis castellanis, salteris ac ceteris officiariis ei exactoribus, fidelibusque et subditis nostris ipsius baillivatus Chablasii, nobisque tam mediate quam immediate submissis seu ipsorum officiariorum vices gerentibus salutem. Visa supplicatione presentibus annexa et consideratis contentis in ea, nolentesque dilectos fideles nostros supplicantes aliquibus indebitis exactionibus gravatos remanere, propterea bonis moti respectibus vobis et vestrum cuilibet in solidum districte precipimus et mandamus sub pena centum marcharum argenti per vestrum quemlibet qui non paruerit committenda et nobis irremissibiliter applicanda, quatenus ipsos supplicantes ipsorumve alterum ad solutionem reffortiamenti monete de quo conqueruntur, compellatis, inquietetis aut alias quomodolibet molestetis, rejectis et non obstantibus quibuscumque, etiam absque alterius expectatione mandati, in quantum dicta pena vos formidatis affligi. Datum Rumilliaci, die XXVIII novembris, anno Dni M.CCCC. qninquagesimo septimo.

Per dnum presentibus dnis . . . . . , Destelley
Johanne dno Barjacti
Rupperull (?) marescallo
A comite Camere
G. de Seyssello
magno magistro hospitii,
Johanne de Costis,
Jacobo Richardi
Guillelmo de Seysigniaco,
Laurentio de Frangiis.

## 3079

**Extrait du testament de Henri Esperlin, évêque de Sion.**

**Sion, 1457, 10 décembre.**

**Archives de Valère, à Sion, F. Copie sur papier en mauvais état.**

* Nos Henricus Dei et apostolice sedis gracia episeopus Sedun., prefectus et comes Vallesii, corpore egrotans, nostrum testamentum in hunc qui sequitur modum facimus. Corporis nostri sepulturam eligimus juxta thumbam dni Guillelmi de Rarognya Sedun. episcopi nostri antecessoris in ecclesia castri Vallerie, juxta altare et capellam B. Sebastiani. Item legamus quingentas lb. Maur. semel in acquisitum ponendas tam pro dotatione dicti altaris et capelle quam pro nostro anniuersario celebrando annuatim, quindecem lb. Maur. annualis redditus pro vno rectore et altariensi in eadem capella cum moderno rectore adiungendo ad honorem trium regum, qui ibidem tres missas singulis ebdomadis celebret, vnam in honore Sancti Spiritus, aliam in honore trium regum et terciam pro fidelibus defunctis, fundando ipsas missas, capellam et nouum rectorem instituendo omnibus modis, forma et conditionibus quibus prefatus dnus Guillelmus noster antecessor prefatum suum altare et capellam fundauit et instituit. Ita quod ipse nouus rector seruet et adimplere teneatur omnia que primo sunt iniuncta rectori et que modernis seruat temporibus, excepto in missis dicendis. Item legamus dicto altari missale nostrum pro vsu dicti rectoris ; item et sexaginta sol. Maur. annui redditus emendos de et cum quingentis lb. Maur. semel vna cum dictis XV lb. Maur. redditus annui pro celebrando singulis annis per dnos canonicos et clerum ecclesie Sedun. nostrum anniuersarium in crastinum B. Hyl-

larii, et presentibus ibidem a principio vsque ad finem distribuendo in omni modo et forma quibus dictus dnus Guillelmus suum ordinauit anniuersarium. Item legamus ad fabricam ecclesie cathedralis Sedun. centum lb. Maur. semel. Item legamus et ordinamus quod de panno de bruneta nostro fini (?) fiat vna cappa, qua vtatur in processionibus fiendis cum cruce pro defunctis.

Quemadmodum premissa omnia inter plura alia in dicto testamento describuntur, vna cum finali conclusione que sequitur :

In ceteris autem omnibus bonis de quibus legatum nec donationem facimus, nostros nominamus heredes nobiles Rodolphum et Jans fratres nostros portione equali. Huius autem testamenti executores ordinamus dnos Johannem de Liserio decanum Sedun., Rudolphum Koifi sacristam et Philippum Eg(ka)rt canonicum Sedun., ac dictos nostros fratres. Datum et actum in castro nostro Maiorie, die X mensis decembris, anno natiuitatis Dni M° quadringentesimo quinquagesimo septimo, sub nostri sigilli impressione vna cum subscriptione notarii et secretarii nostri.

L'évêque Henri III Esperlin mourut le 15 décembre 1457 et eut comme successeur Walther Supersax (1457—1482).

## 3080

Coutumes du Vallais.

(Première moitié du XV[e] siècle.)

Archives de Valère ; copie sur papier de la 1[re] moitié du XV[e] siècle.
Heusler, Rechtsquellen des Cantons Wallis, 152.

Consuetudines proborum hominum terre Vallesii ab antiquo obseruate.

I. Primo quod dnus episcopus uel eius offic(iales) seu familliares non possunt nec debeant aliquas mensuras bladi uel

vini seu alias mensuras capere, cassare uel channare nisi de requisicione proborum hominum loci.

II. Item si aliquis decedat sine nepotibus siue neptibus aut aliis heredibus legitimis, dnus super bona eius quecumque non apponat manum per se uel per alium, dum tamen habeat alios proximos usque ad quartum gradum consanguinitatis ascendendo uel descendendo.

III. Item si aliquis decesserit sine testamento uel alia ordinacione facienda, bona ipsius decedentis mobilia et immobilia primo perueniant ad liberos et vxorem si quos habeat, alioquin ad proximos vsque ad quartum consanguinitatis inclusiue, gradibus computatis secundum canonicam equitatem et si decedens bastardus fuerit, si vsurarius manifestus, et de bonis suis ordinauerit inter viuos uel per donaciones uel alio modo aut in vltima voluntate testando codicillando legando donando causa mortis, ordinacio eius valeat et inconcisa teneatur, cuiuscumque condicionis existat, siue sit legitimus siue bastardus eciam vsurarius manifestus.

IIII. Item si aliquis contra aliquem falsum testimonium protulerit, lingua debet sibi extrahi per collum et publice detineatur et demonstretur per spacium vnius diei in loco publico.

V. Item quod aliquod sigillum dni episcopi uel officialis sui seu decani non sit in aliqua villa terre Vallesii nec aliquis juratus curie qui potestatem habeat citandi viua voce nisi in ciuitate Sedun.

VI. Item quod aliquis aliquem citare non possit de proprietate rerum nisi primo judex secularis sibi defecerit in justicia facienda.

VII. Item quod dnus episcopus non possit compellere aliquem ire ad caluatam extra terram Vallesii et juridicionem ecclesie nisi de ipsius processerit voluntate et nisi esset pro facto proprio ecclesie.

VIII. Item si aliquis jurauerit, delato sibi juramento, non

debeat fieri inquisicio quecumque utrum bene juranerit uel male.

IX. Item si aliquis vsurarius notorius mutuans denarium pro denario uel aliis quicumque decesserit sine ordinacione rerum suarum sine testamento, vxor ipsius decedentis uel heredes debent habere possessionem omnium bonorum ipsius decedentis dum tamen fideiubeant nomine decedentis de faciendo justicie complementum, nec compelli possunt ad faciendum inuentarium de bonis predictis nisi eorum fuerit voluntas.

X. Item si aliquis haberet causam contra dnum episcopum uel contra quemcumque alium judicem uel coram quocumque alio et petat sibi fieri cognicionem proborum hominum de terra Vallesii, dicta cognicio debeat sibi reddi, nisi manifeste constaret ipsum calumpniose petere cognicionem predictam.

XI. Item si clama fuerit facta de aliqua persona et illa persona bona sua ponat in manu curie pro clamis quod aliquis dnus uel curia nichil percipere debeat de bonis ipsius pro clamis uel pro alio, donec satisfactum fuerit creditoribus qui querimoniam deposuerint.

XII. Item si aliquis spurius moriatur relictis liberis ex vxore propria, res ipsius sint liberorum eiusdem et vxoris. Si vero nec vxorem nec liberos habeat, de bonis suis ordinare valeat et testari saluo feudo homagii ligii et si forsan morietur sine testamento et ordinacione alia, res et bona ipsius sint dni episcopi, ita quod de ipsis bonis satisfacere teneatur creditoribus decedentis, saluo jure nobilium terre si quod haberent in ipsis bastardis.

XIII. Item quod quecumque mulier possit contrahere matrimonium cum quocumque voluerit sine licencia dni.

XIIII. Item quod illi qui sunt consueti tenere sygnodum in locis consuetis, dictum synodum tenere debent per duos dies et non plus et in illis duobus diebus debet predicare et ostendere doctrinam Dei videlicet prima die, secunda die debent

expedire ea que ibi sunt expedienda, utpote de causis matrimonialibus, de causis decimarum et aliis causis ad spiritualitatem spectantibus et non debent aliqua peccunia punire specialiter de causis ocultis inquirere non debent et multominus punire.

Protestantur autem probi homines de aliis eorum bonis consuetudinibus ab antiquo obseruatis, de quibus ad presens non recolunt quod in ipsarum permaneant firmitate et quod si recolant aliquod punctum in speciali quod ipsis valeat fore saluum.

Item memento quod reuerendus etc. dnus Guillelmus[1] Dei gracia episcopus Sedun. dixit quod jus est, quando vnus qui debet alicui aliquod seruicium seu redditum sub spe reempcionis perpetue nullo termino super hoc assignato, quod illud seruicium potest semper redimere a festo beati Martini vsque ad Rogaciones absque seruicio illius anni, sed bene soluere debet seruicium quod cecidit in dicto festo beati Martini et retenta si que sint, non obstante quod in dicta reempcione positum sit cum seruicio illius anni in quo redimeretur. Item dicitur autem quod a Leuca superius dictus terminus durat a dicto festo beati Martini vsque ad festum beati Johannis Baptiste absque eo quod soluat seruicium ut predictum est et ergo qui velit quod hoc sibi non noceat, faciat ponere in dicta reempcione aliquem certum terminum scilicet a festo beati Martini vsque ad Epiphaniam uel aliter ut sibi videbitur cum seruicio anni illius preteriti et retentis, si que forent.

Primo dicitur quod est jus quando dnus uel judex ponunt in possessionem vnum hominem de bonis vnius alterius hominis et ille homo debet seruicia de bonis eius quorum alter est positus in possessionem et illa seruicia succedunt uel prece-

[1] Il s'agit probablement ici de l'un des trois Guillaume de Rarogne : Guillaume IV, le bon, 1393-1402 ; Guillaume V, le jeune, 1402-1417 ; Guillaume VI, 1437-1451.

dunt uel sunt antiquiora peticionibus dicti hominis qui est positus in possessionem, quod illa possessio non debet nocere dicto homini qui precedit cum seruiciis suis, quia judex vel dnus non ponit in possessionem nisi de bonis illius super quem clama erit facta et si ipse debeat seruicia de bonis eius, hec non sunt bona eius sed illorum quibus seruicia debentur quia de seruiciis non est positus in possessionem nisi de bonis alterius hominis.

Item dicitur quod jus est quando vnus homo scit quod alter est positus per judicem in possessionem de re supra quam ipse habet seruicium et hoc non manifestauit illi qui est positus in possessionem uel judici quod ille qui est positus in possessionem non debet soluere retenta aliqua usque quo ei probet seruicium eius, et postea quando probauerit quod seruicium eius precedit alterius jura, postea debet ei seruire si hoc facit infra XXX annos.

Item exequutores vnius hominis non habent potestatem nisi per vnum annum et diem et illa dies est XL dies super bonis testatoris ad expediendum ordinata testatoris et hoc est consuetudo Vallesii et jus scriptum.

Item dicitur quod jus est quod possessio de qua debetur chiminagium et ille homo cuius est possessio vendit eam et tunc dnus feudi petit chiminagium et habet chiminagium et venditor et emptor habent discordiam inter se ipsos, quis eorum debet soluere chiminagium predictum, tunc dicitur quod venditor debet soluere chiminagium si declaratur in vendicione predicte possessionis et causam quare quia venditor recedens a vendicione est mortuus et dnus non cogitur ad petendum dictum chiminagium nisi super possessione et feudo suo.

Item dicitur quod jus est quod quicumque homo debet chiminagium et chiminagium de jure encheytum deuolutum est dno feudi et tunc dnus petit suum chiminagium debitori suo et ille negat, quociens dnus feudi petit chiminagium suum et

quandocumque dno feudatori negat chiminagium si de jure est deuolutum, incurrit seu encheytum est dno feudi ut supra pro VII sol. Maur. semel ad misericordiam dni.

Item quando vnus homo habet diem ad querendum consilium de judice ei datum hoc est quando accipit diem ad habendum consilium, ille homo debet sic querere consilium primo in sua parrochia et tunc in prima subtus se et in alia prima supra se.

Item quando vnus homo qui petit coram judice cum instrumento in prima die quod semper habere secum instrumentum in omnibus aliis diebus coram judice, alias bene potest amittere causam suam et non potest probare postea cum hominibus (si) hoc non retinet quando petit cum instrumento.

Item dicitur quod est jus quando vnus homo facit alteri homini questionem cum instrumento uel cum testibus quod feudum quod de eo habet sit ei commissum et deuolutum, si ei non soluerit in termino super hoc statuto et ille terminus preteriit quod non soluerit seruicium et feudum est deuolutum, tunc ille homo cui feudum est deuolutum accipit feudum ad manus suas sine clama uel possessione judicis, tunc non facit per fors illi cui accipit feudum sed tamen dno est commissum de hoc super quod se sine clama intromitit de feudo predicto licet sit in instrumento eius quod sine clama judicis possit accipere dictum feudum sed jura dni nemo potest dare alteri.

Item dicitur quod jus est quando vnus homo traxit juste de vno alio homine proximitatem eius de vna vendicione possessionis quod ille homo tunc ei debet contradicere et inhibere cum testimonio uel instrumento quod de illa possessionis vendicione vlterius non intromittat se quod supra recursum postea non habeat, tunc postea petere potest de eo perfors et injurias si postea supra vadat et se aliqualiter intromitat de dicta possessione que vendita est et tracta per proximitatem ut supra scriptum est.

Item quod feudum de quo datur sufferta non debet placitum

licet sit feudum ligium uel planum. Item in usufructuario uel usufructuaria esse non debent placita.

Item est jus quod quando homo rusticus habet de vno dno feudum homagii simplicis uel salua fidelitate dni episcopi, quod ille homo non potest vendere feudum sine laude dni, si non soluerit placitum infra XV dies et non ostenderit seruicium super feudo quando eum vendit quod debet dno et si negat de feudo uel de seruicio et si non veniat ad domum recognoscere feudum eius quando vult facere extentas eius quando dnus eum conuocat, tunc est feudum dno commissum et encheytum pro V causis predictis, et si se fallit in vna causa predictarum et si non ostendat feudum totum in extentis, tunc eciam est commissum.

Item dicitur quod jus est, quando vnus homo habet feudum pro seruicio et placito, quod de illo feudo est jus ut supra, excepta vna causa, quod bene potest vendere sine laude dni Sedun, tamen debet placitum.

Item dicitur quod jus est quando vna femina habet pueros legitimos, quod illa femina non acepit nisi medietatem dotis eius cui dicitur morkengaba et hoc est jus a Monte Dei superius et ab aqua Rappilie superius dubitatur.

Item dicitur quod jus est de aqua cui dicitur Rappilly inferius, quando vna femina que est vidua accipit maritum quod illi femine vidue de jure non debet dare dotem cui dicitur morkengaba nec cresementum uel augmentum dotis eius de jure nisi de gracia speciali si aliquid detur et credo quod ita sit a dicta aqua superius interrogata veritatis.

Item dicitur quod jus est de aqua Rappilie inferius quod vna femina que habet pueros legitimos cum marito eius quod illa non accipit nisi vsufructum super medietate bonorum mariti cum omni honere et honore, etc.

Item dicitur quod jus est, quando vnus homo est condempnandus quod reus est mortis uel quando vadit ad mortem

quod tantum ille judex in sua parrochia in primo debet habere sentenciam et tunc in duabus parrochiis vnam superius se prima et aliam sub se prima et eciam in fine patrie hoc est in perrochiis de Conches ille judex debet ire in primis duabus parrochiis subtus se et hoc est a Leuca superius jus.

Item dicitur quod jus est quod vnus vir seu maritus bene potest dare vxori eius secure absque nomine testamenti sed vxor non potest secure dare marito eius nisi per formam testamenti, et tunc secundum consuetudinem terre Vallesii vxor potest vendere bona eius cum laude mariti eius et postmodum tunc dare marito bona mobilia, quia mulier potest reuocare quando per modum testamenti donatur, ergo valet donacio per modum testamenti facta, quia si vir fecerit potest reuocare.

Item dicitur quod jus est quod vnus vir bene potest assetare uel assignare posare vxori sue eius dotem super feudo homagii ligii absque laude dni eius et vxori post mortem mariti eius debet dare suffertam dnus de feudo homagii, donec sit soluta de dote eius et sufferta debet esse secundum valorem feudi, sed tamen ad maximum vlla sufferta magis valere debet quam I flor. hoc de consuetudine terre Vallesii.

Item dicitur quod jus est, quod vnus homo qui vult trahere proximitatem eius, illum oportet specialiter quod sit presens et si non sit in patria tunc si sit prope et si sit longe, infra annum et diem bene potest facere procurator eius qui ille qui est extra patriam sed alter bene potest eum refutare cum jure si velit et si ante eum refutet, tamen tunc ille qui est extra patriam non euadat tempus usquequo procurator eius ad eum possit venire uel mittere nuncium quod ipsemet veniat. Item ille qui emit non debet aliquid detrahere de bonis emptis nec de mobilibus nec de immobilibus, usque quod sciat si non sit tractum et leuator instrumenti non debet eciam ingrossare instrumentum in XV diebus, et si aliquis trahat, ille potest instrumentum contradicere cum judice seculari et soluere notam.

Item dicitur quod jus est, quando venditur aliquid de feudo homagii uel de plana juridicione, quod dnus feudi habet proximitatem ad trahendum dictum feudum suum quando feudatarius eum vendit ante omnes amicos eius.

Item dicitur quod est jus, quod pro decimis non debent facere jus judices seculares, nisi judices spirituales uel canonici. Hoc est verum.

Item heredes viri nobilis possunt dimittere feudum homagii ligii uel planum et aliam hereditatem patris eorum accipere non eo mynus, sed tamen non debent se aliquid intromittere de feudo homagii post mortem patris et matris eorum, uel eius si sit filia, illi debet dari sufferta si velit habere feudum homagii.

Item heredes vnius viri rustici non possunt dimittere uel relinquere feudum homagii ligii uel planum, si non dimittat omnia bona seu totam hereditatem patris uel matris eorum uel eius si velit habere aliam hereditatem, tunc oportet eos eciam habere feudum homagii ligii uel plani.

Item dicitur quod jus est quando vnus homo habet vsufructum de consuetudine Vallesii, eius bona mobilia non debent poni in scriptis et heredes eius non sunt choacti ad reddendum nisi res hereditarias et ille homo non debet incidere arbores que portant fructus nec frangere domus nec ediffìcia et est choactus ad manutenendum tecta ubi usufructum eius habet.

Item si res eius omnia sint mobilia, tunc debet reuerti ad heredes.

Item dicitur si homo non habeat nisi mobilia, hoc est sicut hereditas in aliis causis.

Item quando vnus tutor vult relinquere tutorium eius, tunc debet ire ad illum judicem qui eum dedit pro tutore et ille judex debet hoc denunciare in ecclesia quod dictus tutor relinquit tutorium et quod vult reddere computum judici et amicis in die quam tunc judex dat et vult dare alium tutorem illi

cuius tutor erat ille qui relinquit tutorium, et si amici non veniant ad diem predictam ipsis assignatam, tunc debet judex dare tutorem illi uel ille qui uel que de eo indiget et eciam accipere.

Item dicitur quod jus est, quando vnus homo emit de vno alio homine seruicium super vna possessione et promittit seruicium garentire et possessio ac feudum postea non valet tantum, tunc debet ille qui vendidit seruicium alteri qui emit seruicium seruire et bonum facere uel ei reddere peccuniam quam habuit ab emptore seruicium pro predicto seruicio et hoc fuit cognitum in Seduno patri meo.

Item jus est quod heredes hominis defuncti non sunt choacti de jure ad soluendum clamas et freuiarias et banna si non sunt marciate post mortem eius, et si sunt marciate, tunc est debitum, tunc debent solui.

Item dicitur quod jus est, quod heredes ut supra non sunt choacti de jure ad soluendum, si homo deffunctus habuerit litem uel lites cum aliquibus personis et quod ei fecerit minas et insidias uel si ei uel eis fregerit treugas seu treues que facte sunt sine pena aliqua, hoc tratum (sic) portat homo mortuus secum in terram in sepulturam.

Item dicitur quod vnus castellanus uel judex qui eum loco tenet dnus terre non debet de jure recuperare clamas, postquam reliquit officium eius, sed tamen si clama esset marciata, tunc est debitum, illud debet recuperare de jure.

Item dicitur quod jus est vbi vnus tutor vendit de bonis illius uel illorum puerorum cui uel quibus tutor ipse est, quod non valet illa vendicio, nisi habeatur littera dni episcopi de suo decreto et quod ipse confirmet vendicionem.

Item dicitur quod jus est quando vnus homo laudauit coram alio homine et datur actori dies ad probandum peticiones suas uel autem dimittere ad juramentum alterius uel ipse autem jurare, et si reus tunc non veniat ad illam diem, tunc de-

bet actor dicere ego dimitto ad reum juramentum, et tunç nemo est pro reo ibi, tunc actor est sic prosecutus causam eius et ibi non potest reus nisi actori soluerit expensas vbi jus est laudatum, licet tamen non sit ibi presens et vbi jus non est laudatum, ibi bene potest reus uel actor soluere expensas quando non est presens et incipere de nouo et debet semper soluere expensas secundum taxacionem curie judicis.

Item dicitur quod jus est, quando vnus homo dat post mortem eius terciam partem omnium bonorum suorum uel plus, quod tunc illa donacio non debet specialiter ire super hereditatem eius, sed debet se diuidi super mobilia et aquesita eius, licet habeat multum de aquesitis et de mobilibus, si non dat specialiter supra mobilia et aquesita.

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

# DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

N. B. Les chiffres renvoient aux pages. — Les noms de lieux modernes sont imprimés en caractères italiques. — Les personnes qui ont occupé des dignités ou des offices sont indiquées deux fois : 1° sous le nom de ces dignités ou offices ; 2° sous leurs noms propres ; mais, pour éviter des répétitions inutiles, l'indication des pages ne se trouve qu'à la suite de ces derniers.

## A

# B

quandocumque dno feudatori negat chiminagium si de jure est deuolutum, incurrit seu encheytum est dno feudi ut supra pro VII sol. Maur. semel ad misericordiam dni.

Item quando vnus homo habet diem ad querendum consilium de judice ei datum hoc est quando accipit diem ad habendum consilium, ille homo debet sic querere consilium primo in sua parrochia et tunc in prima subtus se et in alia prima supra se.

Item quando vnus homo qui petit coram judice cum instrumento in prima die quod semper habere secum instrumentum in omnibus aliis diebus coram judice, alias bene potest amittere causam suam et non potest probare postea cum hominibus (si) hoc non retinet quando petit cum instrumento.

Item dicitur quod est jus quando vnus homo facit alteri homini questionem cum instrumento uel cum testibus quod feudum quod de eo habet sit ei commissum et deuolutum, si ei non soluerit in termino super hoc statuto et ille terminus preteriit quod non soluerit seruicium et feudum est deuolutum, tunc ille homo cui feudum est deuolutum accipit feudum ad manus suas sine clama uel possessione judicis, tunc non facit per fors illi cui accipit feudum sed tamen dno est commissum de hoc super quod se sine clama intromitit de feudo predicto licet sit in instrumento eius quod sine clama judicis possit accipere dictum feudum sed jura dni nemo potest dare alteri.

Item dicitur quod jus est quando vnus homo traxit juste de vno alio homine proximitatem eius de vna vendicione possessionis quod ille homo tunc ei debet contradicere et inhibere cum testimonio uel instrumento quod de illa possessionis vendicione vlterius non intromittat se quod supra recursum postea non habeat, tunc postea petere potest de eo perfors et injurias si postea supra vadat et se aliqualiter intromitat de dicta possessione que vendita est et tracta per proximitatem ut supra scriptum est.

Item quod feudum de quo datur sufferta non debet placitum

# C

# D

# E

# F

# G

# H

# I



# J

# K

# L

# M

# N

# O

# P

# Q



# R

# S

# T

# U

# V

## W



## Y

# Z



(FERD. SCHMID, curé de Mœrel.)

# MÉMOIRES ET DOCUMENTS

## de la Société d'histoire de la Suisse romande.

*Première série.*

### Tome I.

1re *livraison.* — Mélanges. (*Epuisé.*)
2e *livraison.* — Recueil historique sur l'origine de la vallée du lac de Joux, par Jacques-David Nicole . . . . . Prix : 3 fr.
3e *livraison.* — Annales de l'abbaye du lac de Joux, par Fr. de Gingins . . . . . Prix : 6 fr. 50

### Tome II.

1re *livraison.* — Essai sur l'origine et le développement des libertés des Waldstetten, par J.-J. Hisely . . . Prix : 3 fr. 50
2e *livraison.* — Les Waldstetten, Uri, Schwytz, Unterwalden, considérés dans leurs relations avec l'empire germanique et la maison de Habsbourg, par J.-J. Hisely . . . Prix : 2 fr. 50
3e *livraison.* — Recherches critiques sur l'histoire de Guillaume Tell, par J.-J. Hisely . . . . . Prix : 3 fr. 50

### Tome III.

1re *livraison.* — Recherches sur le couvent de Romainmotier et ses possessions, par Fréd. de Charrière . . . . . Prix : 5 fr.
2e *livraison.* — Mélanges, par Fréd. de Charrière. Prix : 7 fr.

### Tome IV.

Le Miroir du monde. Manuscrit du XIVe siècle, reproduit avec des notes, par Félix Chavannes . . . . . Prix : 5 fr. 50

### Tome V.

1re *livraison.* — Recherches sur les sires de Cossonay et ceux de Prangins, par Louis de Charrière . . Prix : 5 fr. 50
2e *livraison.* — Chronique de la ville de Cossonay, par Louis de Charrière . . . . . Prix : 6 fr. 50

### Tome VI.

Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne, rédigé par le prévôt Conon d'Estavayer (1228-1242) . . . Prix : 10 fr.

### Tome VII.

Recueil de chartes, statuts et documents concernant l'ancien évêché de Lausanne, par F. de Gingins et F. Forel. 11 fr.

### Tome VIII.

Mélanges, par Louis de Charrière, Fréd. de Gingins, L. Vulliemin et Ch.-L. de Bons . . . . . Prix : 7 fr. 50

### Tome IX.

Introduction à l'histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hisely. Prix . . . . . 6 fr. 50

### Tome X.

Histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hisely. 1er vol. . 6 fr. 50

### Tome XI.

Histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hisely. 2e vol. 7 fr. 50

### Tome XII.

Mélanges, par J.-J. Hisely et Fréd. de Gingins. . Prix : 10 fr.

### Tome XIII.

Mélanges, par L. Vulliemin, J. Rickly, Louis de Charrière et Rod. Blanchet . . . . . Prix : 5 fr. 50

### Tome XIV.

Recherches historiques sur les acquisitions des sires de Montfaucon et de la maison de Châlons dans le pays de Vaud, par F. de Gingins-La Sarra . . . . . Prix : 7 fr. 50

### Tome XV.

Les fiefs nobles de la baronnie de Cossonay, par Louis de Charrière . . . . . Prix : 11 fr.

### Tome XVI.

Essai sur la féodalité, par Ed. Secretan . . . . . Prix : 8 fr.

### Tome XVII.

Habitations lacustres, par Fréd. Troyon. (*Epuisé.*)

### Tome XVIII.

Mélanges, par J. Gremaud et Fr. de Gingins-La Sarra . 10 fr.

### Tome XIX.

Regeste soit répertoire chronologique des documents relati[fs à] l'histoire de la Suisse romande, par Fr. Forel . . Prix : [...]

### Tome XX.

Histoire de la cité et du canton des équestres, par Fréd. de [Gin]gins-La Sarra . . . . . Prix : 6 f[r.]

### Tome XXI.

Glossaire du patois de la Suisse romande, par le doyen Bridel. [...]

### Tome XXII.

Monuments de l'histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hi[sely] et J. Gremaud. 1er vol. . . . . . Prix : [...]

### Tome XXIII.

Monuments de l'histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hi[sely] et J. Gremaud. 2e vol. . . . . . Prix : 1[...]

### Tome XXIV.

Mélanges, par Ed. Secretan et L. de Charrière . . Prix : [...]

### Tome XXV.

Monuments de l'antiquité dans l'Europe barbare, par F[réd.] Troyon . . . . . Prix : 7 fr[...]

### Tome XXVI.

Mélanges, par L. de Charrière . . . . . Prix : 7[...]

### Tome XXVII.

Chartes communales du Pays de Vaud, dès l'an 1214 à l'an 15[...] par Fr. Forel et Ch. Le Fort . . . . . Prix : 7[...]

### Tome XXVIII.

Mélanges, par L. de Charrière et Ernest Chavannes, Prix : 10[...]

### Tome XXIX.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grema[ud.] 1er vol. (300-1255) . . . . . Prix : 8[...]

### Tome XXX.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grema[ud.] 2e vol. (1255-1300.) . . . . . Prix : 8[...]

### Tome XXXI.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grema[ud.] 3e vol. (1300-1330.) . . . . . Prix : 8[...]

### Tome XXXII.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grem[aud.] 4e vol. (1330-1350.) . . . . . Prix : 8[...]

### Tome XXXIII.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grema[ud.] 5e vol. (1350-1375.) . . . . . Prix : 8[...]

### Tome XXXIV.

Mélanges, par Ernest Chavannes, Louis de Charrière, Ch. Mo[...] A. Morel-Fatio, G. de Charrière et J. Gremaud . Prix : 8[...]

### Tome XXXV.

Mélanges, par A. Morel-Fatio, Ernest Chavannes et H.-O. Wi[...] Prix . . . . . 5[...]

### Tome XXXVI.

Mélanges, par A. Morel-Fatio et Ernest Chavannes. Prix : 6[...]

### Tome XXXVII.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grema[ud.] 6e vol. (1375-1402) . . . . . Prix : 8[...]

### Tome XXXVIII.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grema[ud.] 7e vol. (1402-1431.) . . . . . Prix : 8[...]

### Tome XXXIX.

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. Grema[ud.] 7e vol. (1432-1457.) . . . . . Prix : 8[...]

Chaque tome se vend séparément aux prix indiqués ci-dessus, sauf les tomes X et XI.

La collection complète des tomes I à XXXVIII (sauf la 1re livraison du tome I et le tome XVII entièrem[ent é]puisés) se vend au prix réduit de 250 fr. (au lieu de 311 fr. 50).

Le catalogue complet des Mémoires et documents contenant la liste détaillée des volumes de *Mélanges* [est en]voyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à Georges Bridel & Cie éditeurs à Lausanne.

Imp. Georges Bridel & Cie. — 1889.

# MÉMOIRES ET DOCUMENTS

## de la Société d'histoire de la Suisse romande.

*Première série.*

**Tome I.**

*1<sup></sup>re livraison.* — Mélanges. (*Épuisé.*)
*2e livraison.* — Recueil historique sur l'origine de la vallée du lac de Joux, par Jacques-David Nicole . . . . . . Prix : 3 fr.
*3e livraison.* — Annales de l'abbaye du lac de Joux, par Fr. de Gingins. . . . . . . . . . . . . . . . . . . Prix : 6 fr. 50

**Tome II.**

*1re livraison.* — Essai sur l'origine et le développement des libertés des Waldstetten, par J.-J. Hisely . . . Prix : 3 fr. 50
*2e livraison.* — Les Waldstetten, Uri, Schwyz, Unterwalden, considérés dans leurs relations avec l'empire germanique et la maison de Habsbourg, par J.-J. Hisely . . . . Prix : 2 fr. 50
*3e livraison.* — Recherches critiques sur l'histoire de Guillaume Tell, par J.-J. Hisely . . . . . . . . . . . . . Prix : 2 fr. 50

**Tome III.**

*1re livraison.* — Recherches sur le couvent de Romainmotier et ses possessions, par Fréd. de Charrière . . . . . Prix : 5 fr.
*2e livraison.* — Mélanges, par Fréd. de Charrière. Prix : 7 fr.

**Tome IV.**

Le Miroir du monde. Manuscrit du XIVe siècle, reproduit avec des notes, par Félix Chavannes . . . . . . . . Prix : 5 fr. 50

**Tome V.**

*1re livraison.* — Recherches sur les sires de Cossonay et sur ceux de Prangins, par Louis de Charrière . . . Prix : 5 fr. 50
*2e livraison.* — Chronique de la ville de Cossonay, par Louis de Charrière . . . . . . . . . . . . . . . . . . Prix : 6 fr. 50

**Tome VI.**

Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne, rédigé par le prévôt Conon d'Estavayer (1228-1242) . . . . Prix : 10 fr.

**Tome VII.**

Recueil de chartes, statuts et documents concernant l'ancien évêché de Lausanne, par F. de Gingins et F. Forel. 11 fr.

**Tome VIII.**

Mélanges, par Louis de Charrière, Fréd. de Gingins, L. Vulliemin et Ch.-L. de Bons . . . . . . . . . . . . Prix : 7 fr. 50

**Tome IX.**

Introduction à l'histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hisely. Prix . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 6 fr. 50

**Tome X.**

Histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hisely. 1er vol. . 6 fr. 50

**Tome XI.**

Histoire du comté de Gruyère, par J.-J. Hisely. 2e vol. 7 fr. 50

**Tome XII.**

Mélanges, par J.-J. Hisely et Fréd. de Gingins. . Prix : 10 fr.

**Tome XIII.**

Mélanges, par L. Vulliemin, J. Rickly, Louis de Charrière et Rod. Blanchet . . . . . . . . . . . . . . . . Prix : 5 fr. 50

**Tome XIV.**

Recherches historiques sur les acquisitions des sires de Montfaucon et de la maison de Châlons dans le pays de Vaud, par F. de Gingins-La Sarra . . . . . . . . . . . . Prix : 7 fr. 50

**Tome XV.**

Les fiefs nobles de la baronnie de Cossonay, par Louis de Charrière. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Prix : 11 fr.

**Tome XVI.**

Essai sur la féodalité, par Ed. Secretan . . . . . . Prix : 8 fr.

**Tome XVII.**

Habitations lacustres, par Fréd. Troyon. (*Épuisé.*)

**Tome XVIII.**

Mélanges, par J. Gremaud et Fr. de Gingins-La Sarra . . 10 fr.

**Tome XIX.**

Regeste soit répertoire chronologique des documents [illegible] l'histoire de la Suisse romande, par Fr. Forel . . . [illegible]

**Tome XX.**

Histoire de la cité et du canton des Equestres, par Fréd. [de Gin]gins-La Sarra . . . . . . . . . . . . . . . . . Pri[x]

**Tome XXI.**

Glossaire du patois de la Suisse romande, par le doyen Br[idel]

**Tome XXII.**

Monuments de l'histoire du comté de Gruyère, par J. [illegible] et J. Gremaud. 1er vol. . . . . . . . . . . . . . [illegible]

**Tome XXIII.**

Monuments de l'histoire du comté de Gruyère, par J. [illegible] et J. Gremaud. 2e vol. . . . . . . . . . . . . . Pr[ix]

**Tome XXIV.**

Mélanges, par Ed. Secretan et L. de Charrière . . . [illegible]

**Tome XXV.**

Monuments de l'antiquité dans l'Europe barbare, [illegible] Troyon . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Pri[x]

**Tome XXVI.**

Mélanges, par L. de Charrière . . . . . . . . . . . [illegible]

**Tome XXVII.**

Chartes communales du Pays de Vaud, dès l'an 1214 [illegible] par Fr. Forel et Ch. Le Fort . . . . . . . . . . . [illegible]

**Tome XXVIII.**

Mélanges, par L. de Charrière et Ernest Chavannes. P[rix]

**Tome XXIX.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 1er vol. (300-1255.) . . . . . . . . . . . . . . . P[rix]

**Tome XXX.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 2e vol. (1255-1300.) . . . . . . . . . . . . . . . P[rix]

**Tome XXXI.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 3e vol. (1300-1330.) . . . . . . . . . . . . . . . P[rix]

**Tome XXXII.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 4e vol. (1330-1350.) . . . . . . . . . . . . . . . P[rix]

**Tome XXXIII.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 5e vol. (1350-1375.) . . . . . . . . . . . . . . . P[rix]

**Tome XXXIV.**

Mélanges, par Ernest Chavannes, Louis de Charrière, C[illegible] A. Morel-Fatio, G. de Charrière et J. Gremaud . P[rix]

**Tome XXXV.**

Mélanges, par A. Morel-Fatio, Ernest Chavannes et H. [illegible] Prix . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . [illegible]

**Tome XXXVI.**

Mélanges, par A. Morel-Fatio et Ernest Chavannes. P[rix]

**Tome XXXVII.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 6e vol. (1375-1402) . . . . . . . . . . . . . . . Pr[ix]

**Tome XXXVIII.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 7e vol. (1402-1431.) . . . . . . . . . . . . . . . Pr[ix]

**Tome XXXIX.**

Documents relatifs à l'histoire du Vallais, par J. [illegible] 7e vol. (1432-1457.) . . . . . . . . . . . . . . . Pr[ix]

Chaque tome se vend séparément aux prix indiqués ci-dessus, sauf les tomes X et XI.

La collection complète des tomes I à XXXVIII (sauf la 1re livraison du tome I et le tome XVII qui sont épuisés) se vend au prix réduit de 250 fr. (au lieu de 311 fr. 50).

*Le catalogue complet des Mémoires et documents contenant la liste détaillée des volumes de Mél[anges est] envoyé gratuitement* à toute personne qui en fait la demande à Georges Bridel & Cie éditeurs à Lausanne.